ATATÜRK ÜNİVERSİTESİ YAYINLARI NO: 212
EDEBİYAT FAKÜLTESİ NO: 46
ARAŞTIRMA NO: 37

TĀRĪH̠-İ ṢĀḤİB GİRAY H̠ĀN

(Histoire de Sahib Giray, Khan de Crimée de 1532 à 1551)

Edition Critique, Traduction, Notes et Glossaire

Dr. Özalp GÖKBİLGİN

Cumhuriyetin 50. yılı Armağanı

BAYLAN MATBAASI Tel : 25 01 [illegible] - ANKARA
1973

TABLE DES MATIERES

Chapitres

I.	INTRODUCTION	7
II.	TRANSCRIPTION	15
III.	TEXTE (avec comparaison des manuscrits de Paris et de Leningrad)	18
IV.	TRADUCTION ET NOTES	151
V.	GLOSSAIRE	279
VI.	PHOTOCOPIE ET TRADUCTION DES DOCUMENTS ...	292
	1 — Archives du Musée du Palais de Topkapı No. E. 1308 (Doc. 3)	292
	2 — Archives du Musée du Palais de Topkapı No. E. 2365	295
	3 — Carte de la Bibliotheque Nationale de Paris	298
VII.	INDEX	299
	1 — Index des noms propres de lieux	300
	2 — Index des noms propres de personnes	303
	3 — Index des noms communs turcs et techniques	307
BIBLIOGRAPHIE	... ...	311

INTRODUCTION

I. Bref aperçu historique.

Cengiz Khan avait, de son vivant, partagé son empire entre ses fils. A sa mort, en 1227, chacun de ses quatre fils entra en possession de la part qui lui revenait.

L'aîné de ses fils, Çoci, avait reçu en partage la partie occidentale de l'empire, c'est-à-dire les régions situéas à l'ouest des mers Caspienne et Aral. Mais Çoci mourut avant son père, et son fils, Batou, lui succéda.

Batou, aidé de Sobotoï chef de l'armée, conquit une importante partie de l'Europe Orientale, c'est-à-dire les plaines de Kipçak, la Crimée le Caucase, jusqu'à Derbend. Ils brûlèrent les villes russes de Aiazan et Vladimir et mirent à sac Moscou en 1238.

Ensuite Berke (1257 - 1266), Mengü Timur (1266 - 1280), Tuda Mengü (1280 - 1287) consolidèrent ce nouvel empire et formèrent la Horde d'Or, état indépendant et assez important, auquel la Russie devait payer tribut chaque année. Ivan III (1462 - 1535), selon G. Welter, «devait aller hors de la capitale au devant des envoyés du Khan et les écouter debout, eux étant assis» (1)

Plus tard cet état s'affaiblit par suite des guerres de succession et l'on vit se constituer, dès cette époque, des principautés plus ou moins indépendantes et plus ou moins puissantes.

Lors de ces querelles de famille, la Crimée était le lieu de refuge des rivaux malheureux; celui qui bénéficiait du soutien de la Crimée était favorisé. C'est ainsi qu'en 1380, Mamay se réfugia en Crimée après sa défaite contre Toktamı Khan, La Crimée était ainsi le lieu où le candidat était le mieux placé pour prendre la sucession de la Horde d'Or. Les princes descendants de Cengiz Khan prenaient le titre de Khan puis, forts du soutien de la Crimée, tentaient de s'emparer de la capitale, Saray, située au bord de la Volga.

Ainsi, vers 1394/1395 Baş Timur (de la famille de Tokay Timur, petit - fils de Çoçi) arriva en Crimée, frappa des monnaies à son nom-

---

1) G. WELTER : Histoire de la Russie, p. 110.

et ses fils, Ulug Muhammed et Edike, réussirent à former un Khanat (Z. V. Togan, Umumi Türk Tarihine Giriş, 342 et suite)

Le véritable fondateur du Khanat de la Crimée est Hacı Giray, la monnaie la plus ancienne qui porte son nom date de 845 (1441/1442 ap. J. C.) (Encyclopédie de l'Islam, éd. turque, art. Kırım). La horde prend définitivement fin avec la destruction de sa capitale, Saray, par le Khan de Crimée, Mengli Giray Sultan en 1502.

Deux autres Khanat s' étaient formés des débris de la Horde d'Or; celui de Kazan et celui de Astrakhan. Ces deux Khanats, avec celui de la Crimée, avaient une politique aussi instable que les limites de leurs territoires. Les Khans se font mutuellement la guerre, s'allient à deux contre le troisième, font de concert des incursions sur les terres de Moscou, ou sur celles des Circassiens, ou au contraire, vont demander au Grand Prince, en échange d'un tribut, une aide militaire contre un rival. Le Khanat de Crimée était le plus important et le plus puissant.

Un de ces Khans, Sahib Giray Han (1532 - 1551) est le sujet de ce travail. Sous le règne de Muhammed Giray I (1514 - 1523) le Khanat avait déjà atteint son apogée et avec Sahib Giray Khan, sans tenir compte des quelques années d'instabilité et de querelles de famille, cette situation forte se maintint (1).

Selon Ibn Khaldoun, les peuples nomades ont une parfaite organisation militaire. Ils attaquent les peuples qui ont une civilisation développée mais qui ont perdu leurs disciplines. Puis ces peuples nomades deviennent des peuples sédentaires, ils perdent leur discipline militaire et, à leur tour, deviennent dépendants d'un autre peuple nomade.

Cette thèse d'Ibn Khaldoun s'applique avec quelques particularités au Khanat de Crimée, à l'époque de sa fondation. Contrairement à la thése d'Ibn Khaldoun, la disparition de ce Khanat de Crimée n'est pas due à des envahisseurs nomades, venus de l'extérieur, mais plutôt à des querelles intestines entre les membres des familles qui se disputent le pouvoir.

La Russie, lors de ses conflits avec l'Empire Ottoman, voudra profiter de ces querelles.

---

1) Les historiens considèrent unanimement que l'époque de Sahib Giray est, pour la Crimée, un moment de gloire. V. D. Smirnov rapporte cet exrait d'un manuscrit de Cenabi : «Sahib Giray redonna la gloire à la famille de Gengis Khan qui l'avait perdue.» (V. D. Smirnov, Krimskole Hanstvo, 423), Hammer présente Sahib Giray comme le dernier des Khans de la lignée de Gengis Khan. (Hammer P. Gesch. der Os. R. - III, 336)

II. Les Sources

Le présent travail consiste en une traduction annotée et aussi proche que possible du texte turc, et en une transcription du manuscrit qui se trouve à la Bibliothèque Nationale de Paris. Cette transcription est complétée par une comparaison entre ce manuscrit et un aute exemplaire qui se trouve à la Bibliothèque de Leningrad.

Selon les orientalistes (F. Babinger, Z. V. Togan), il n'existe que deux exemplaires de ce manuscrit : celui de Paris, et celui de l'Université de Leningrad (Manuscrits orientaux No 488).

En juillet 1964, grâce à une demarche personnelle de Monsieur le Professeur L. Bazin, lors du Congrès Orientaliste de la Nouvelle Delhi, nous avons eu la chance d'obtenir le microfilm du manuscrit de Leningrad.

Pour vérifier les évènements historiques, nous avons essayé de nous appuyer sur les sources les plus anciennes et sur les documents originaux. C'est ainsi que nous avons consulté ä la Bibliothèque Nationale de Paris six manuscrits qui traitent de l'Histoire ou des Institutions de la Crimée. Deux de ces manuscrits sont semblables et ont été publiés en 1871 à Istanbul (2e èdition en 1911). L'auteur en est Halim Giray, l'un des descendants des Khans de Crimée. Ils portent comme titre : Gülbün-ü Hanan (le rosier des Khans) (supplements turcs nos. 1116 et 1274).

Quant aux autres manuscrits :

— **Le supplément turc n° 515** est une histoire des Khans de Crimée depuis 1475 jusqu'à 1777. Selon les renseignements que donne E. Blochet dans son catalogue des manuscrits turcs, il serait du XVIII e s. et nous a été fort utile pour plusieurs vérifications.

— **Le supplément turc n° 874** traite aussi de l'Histoire des Khans de Crimée et, plus précisément, des quatorze premiers Khans, mais c'est là un ouvrage général.

— **Le supplément turc n° 884** est un texte relatif au statut juridique des Khans de Crimée; il est précieux pour les questions d'ordre administratif et pour quelques renseignements sur les institutions.

— **Le supplément turc n° 1008** comprend certaines références géographiques qui sont utiles pour préciser les noms de lieux.

Monsieur le Professeur C. Cahen a bien voulu accepter ce sujet et guider nos travaux par ses conseils et de ses couragements.

Monsieur le Professeur P. Boratav a eu la bienveillance de nous aider à lire quelques passages ou expressions difficiles et il en a contrôlé la transcription.

Monsieur Bennigsen a eu l'obligeance de nous procurer les microfilms des documents se trouvant aux Archives du Palais de Topkapı, à Istanbul. Parmi ceux - ci, deux documents datent de l'époque même de Sahib Giray, Une copie se trouve à la fin de cette thèse, ainsi que la copie d'un troisième texte qui ne concerne pas l'époque de Sahib Giray mais celle de son sucesseur Devlet Giray Khan, document intéressant du point de vue des relations qui unissaient alors la Crimée et l'Empire Ottoman.

Les registres de l'Empire Ottoman (Mühimme Defteri) ne commencent à fonctionner qu'en 1554, c'est-à-dire trois ans après la mort de Sahib Giray Khan. Il s'y trouve plusieurs documents concernant l'époque de Devlet Giray Khan· Nous avons joint une copie de la carte originale manuscrite qui se trouve à la Bibliothéque Nationale (No 127).

Parmi les sources non authentiques, il faut remarquer tout particulièrement l'important ouvrage de V. D. Smirnov, intitulé «Krimskoe Khanstvo pod verhovents vom Otomanskoi Porti do matchala VII v St Peterburg, 1887». Un hommage doit être rendu à l'immense travail qui a été accompli par cet historien. Une grande partie des documents que nous connaissons ont été consultés et étudiés par V. Smirnov. Il a puisé à toutes les sources, qu'elles soient ottomanes, russes, arabes ou autres.

III. Transcription

Le système de transcription adopté est celui de l'Encylopédie de l'Islam dans son edition turque, avec quelques petits changements. Il ne se conforme pas au système français, nous n'avons pas choisi la transcription française, pour ne pas compliquer la lecture. Le système de l'Encyclopédie de l'Islam correspond le mieux à l'alphabet turc moderne. Cependant, le turc actuel ne possédant pas de lettre correspondant nous avons adopté, sur le conseil de M. le Professeur L. Bazin, la lettre «é fermé» (= é) ; par exemple : (vérüb, édüb, géce (1). Les lettres î, ö, ü, qui n'existaient pas dans la transcription de l'Encyclopédie de l'Islam an été ajoutées.

1) verüb = en donnant, edüb : en faisant, gece = la nuit. «Cengiz» au lieu de «Çingiz», «adam», aau lieu de «adem», «hemen», au lieu de «heman; étant donné qu'à partir du XVIe siècle, l'Osmanlı perd de ses archaïsmes et que, d'autre part, les copies ne sont pas contemporaines de l'ouvrage. Cependant, lorsque les formes archa'iques sont originales, j'ai préféré, les conserver. Exemples : «kendüyi» au lieu de «kendüsini», «ediser», au lieu de «edecekdir», «olavuz» au lieu de «olalim».

Nous avons essayé de rester fidèle, autant que possible, à la transcription du texte. Dans les cas où il peut y avoir hésitation, nous avons choisi les formes modernes de l'Osmanlı

Nous avons laissé en **turc** (sans pluriel français) les mots techniques (titres etc.) et les noms propres. Exemple : **«les çavuş», «le Divan-ı Hümāyūn».**

Mais nous avons écrit en français les termes turcs francisés dans l'usage courant : les Beys, les Pachas (et non pas «Beg» on «Paşa»! la Roumélie (et non pas Rumeli)... e

IV. Manuscrit de Paris

Le manuscrit de Paris se présente sous la forme de 81 feuillets en 19,5 x 12 cm. date : Redjeb 1061, an de l'Hégire (autour du 15 juillet 1651). Il est écrit en turc osmanlı, l'auteur en est Remmal Hoca. (1) Cependant, E. Blochet, dans son «Catalogue des Manuscrits turcs», écrit, à propos de ce manuscrit : «Histoire sans titre ni nom d'auteur, de Sahib Guirei Khan Ier». Plus loin il ajoute : «L'auteur de cet ouvrage ne cite pas son nom». En fait, à trois reprises, l'auteur de ce manuscrit mentionne son nom : Premièrement, page 58 a, huitiéme ligne, puis, page 78b, dernière ligne et page 79b, première ligne. Page 80a, l'auteur raconte son rêve mais ne cite pas son nom. C'est après la mort de Sahib Giray Khan que l'une de ses filles Nuri Hanî pria Remmal Hoca, qui avait été le précepteur du Khan, d'écrire pour la postérité l'histoire de son père.

L'ouvrage relate l'histoire du Khanat de Crimée à l'époque de Sahib Giray Khan, 938 - 958 an de l'Hégire (soit 1532 - 1551). Sur l'histoire de la Crimée en général, les oeuvres font défaut. A part le livre de Smirnov, qui touche à toute l'histoire des Khans de Crimée, il y a évidemment nombre de livres qui, dans le cadre de leurs sujets, traitent de la Crimée, mais il n'existe pas d'ouvrages spécialisés sur l'histoire de ce pays au XVIe siècle. L'importance de cet ouvrage ne vient pas seulement de ce qu'il touche à un sujet peu étudié, mais encore de ce que l'auteur est le propre précepteur du Khan, et que, par conséquant, vivant dans l'entourage proche du souverain, il a pu réellement observer de près les évènements dont il parle. En plus de sa valeur historique in-

1) Le professeur Z. V. Togan, dans son livre «Tarihte Usul», cite l'auteur de ce manuscrit sous le nom de Qayzunizade Nidai Remmal Hoca.

Dans un poème qui se trouve seulement dans l'exemplaire de L. (page L. 199), Remmal Hoca se nomme à la fin du poème de son premier prénom Nidai.

contestable, cet écrit revêt un caractère précieux du fait qui il est de première main et de ce que l'historiographe en est aussi un véritable témoin. C'est encore un document unique pour l'étude des relations qui existaient à l'époque entre le Khanat de Crimée, les peuples Caucasiens (Circassiens, Nogay) et les Russes.

Dénonçant les propos tenus par M. Hartah qui avait affirmé que «l'ouvrage de Remmal Hodja ne représentait rien pour l'histoire de la Crimée», V. Smirnov écrit : «Malgré la description d'une emphase orientale, et le manque de date», l'histoire de Remmal Hodja détient en elle-même des données, intéressantes et ses récits correspondent à la réalité».

L'écriture de ce manuscrit est en caractères «nestalik» assez serrés, non - voyellés. On y rencontre parfois des rautes; par exemple, page **6** b:
«giydirikden sonra» au lieu de
«giydirdikden sonra» (1) page 39b;
«ak yüzlü siyah yüzlü» au lieu de «ak yüzlü siyah gözlü» (2)

Malgré son titre «L'Histoire de Sahib Giray Khan», les dates sont rarement mentionnées dans ce manuscrit. Cependant, il y a une date, à la fin du livre, et une seule autre, page fin 22 b. début 23a : «Tarih sene tokuz yüz kırk altı idi» (3)

V. Manuscrit de Leningrad

Le manuscrit de Leningrad comprent deux cent quinze pages, dont celles de la fin et du début sont consacrées à l'inscription de faits régionaux et à des écrits ultrérieurs, inscrits au hasard, et qui n'ont rien à voir avec l'histoire de Sahib Giray Khan. Il manque au manuscrit de Leningrad, par rapport à celui de Paris, douze feuillets. Pourtant l'histoire commence avec un titre «tevarih-i Remmal Hoca, vukuat-i Sahib Giray han» (= l'histoire de Remmal Hodja et les faits et gestes de Sahib Giray Khan). Mais il est bien possible que ce titre ait été ajouté ultérieurement. Ce manuscrit de Leningrad n'est pas daté mais il est probable que cet exemplaire est plus récent que celui de la Bibliothéque Nationale de Paris, parce qu'il est écrit dans une langue plus moderne, plus recherchée aussi, et que les expressions persanes y sont plus nombreuses. Le manuscrit de Leningrad est, plus lisible que celui de Paris et de plus il est voyellé quoique d'une façon irrégulière. Il s'agit probablement de

1) après s'être fait vêtir,
2) qui a le visage blanc et des yeux noirs.
3) la date était 946 (an de l'Hegire, soit 1540)

deux copies dont l'une, celle de Paris, est plus ancienne. Cependant, il est impossible que l'un ou l'autre de ces manuscrits soit écrit de la main même de Remmal Hoca; étant donné que, même si Remmal Hoca n'était âgé que d'un an au début du règne de Sahib Giray, c'est - à - dire en 1532, en 1651 - date du manuscrit — il aurait eu cent trente et un ans.

Entre ces deux manuscrits, il y a des différences; je les ai relevées au cours de mon travail. Cependant, il faut remarquer encore que, d'une manière régulière, tous les B finaux et presques tous les T initiaux du manuscrit de Paris deviennent, dans le manuscrit de Leningrad, respectivemen P et D Ainsi : «konub» devient «konup» et «turur iken» devient «durur iken» «getürüb» «getürüp» et «tag» «dag» «olub» «olup» et «turub» «durup»

De plus, le manuscrit de Leningrad omet genéralement, devant le titre de Khan, l'appelation de «Hazretleri» — Sa Majesté, Sa Seigneurie, que l'on trouve couramment dans le manuscrit de Paris.

VI. Traduction francaise

La traduction française du manuscrit de Paris a été faite par M. Le Roux (jeune de langue) à Istanbul en 1740. Elle a 269 pages· Cette traduction est écrite dans la langue du XVIIIe siècle, ce qui présente certaines difficultés de lecture, Le style en est un peu vieilli et certains termes employés par M. Le Roux sont aujourd'hui inusités. D'autre part, du fait que cette traduction est plus proche de l'époque de Sahib Giray Khan, les anciens termes turcs sont traduits par d'anciens termes français. Mais cette traduction ne correspond pas tout à fait aux textes turcs des deux manuscrits; souvent M. Le Roux abrège, résume, saute même quelques phrases. Cependant, nous pensons que le traducteur, n'a pas pris connaissance du manuscrit de Leningrad, du fait que, dans l'ensemble, sa traduction correspond au texte de la copie de Paris. Par exemple :

feuillet 40 b de Paris, il y a cette phrase :

«kendü dahi kapu halkının ṭugci ve tüfenkcisi ve yarar kulları ve yeniçeriler çerisi ve dört Karaçi ve Oglangiyun Begleri ve içki Begleri ve iştihar bulmuş Tatar serverleri cümle yegirmi bin adam cem olub.» Dans le manuuscrit de Leningrad, le mot «ṭugci» devient «tobci» c'est-à-dire «canonnier» au lieu de «porteur de queux». De plus, le manuscrit de Leningrad omet l'expression «Oglangiyun Begleri». Or, la traduction ne tient compte que de la première de ces versions, soit: «Le Khan était

accompagné de son porteur de queux, des fusiliers les plus vaillants de sa maison, de ses janissaires, de quatre Karatchi Beys, d'Oglansghio-uns des Itch Beys et des plus courageux d'entre les Tatars qui s'étaient distingués par leur bravoure, ce qui formait en tout une armée de vingt mille hommes». On remarque encore que les phrases ajoutées dans la copie de Leningrad et n'existant pas dans l'exemplaire de Paris, ne sont pas traduites; ainsi : page 43a (Leningrad 89) sous notes 9, 13, 32.

Pour ne pas avoir à repéter trop souvent les mots : manuscrit de Paris, manuscrit de Leningrad, nous avons cru bon d'utiliser les abréviations P. pour l'exemplaire de la Bibliothèque Nationale de Paris; et L. pour celui de l'Université de Leningrad.

La comparaison se faisant à partir du manuscrit de la Bibliothèque Nationale, nous avons marqué par «add» les mots et phrases qui se trouvent en supplément dans le manuscrit de Leningrad et par «abs» les mots ou expressions qui manquent dans ce manuscrit.

TRANSCRIPTION

A - ا	J - ژ	Ş - ش
Ā - آ	K - ك	T - ت
B - ب	Ḳ - ق	Ṭ - ط
C - ج	L - ل	U - اُ
Ç - چ	M - م	Ū - او
D - د	N - ن	Ü - او
Ė - اى	Ñ - ڭ	V - و
F - ف	O - اُ	Y - ى
G - گ	Ō - او	Z - ز
Ġ - غ	Ö - او	Ż - ض
H - ه	P - پ	Ẓ - ظ
Ḥ - ح	R - ر	Ẕ - ذ
H̱ - خ	S - س	' - ع
I - اِ	Ṣ - ص	' - ء
İ - ى	S̱ ث	

Tāriḫ-i Ṣāḥib Giray Ḫān

TEXTE

Avec comparaison des manuscrits de Paris et de Leningrad

Le texte du manuscrit de Paris (P) est pris pour base. Les variantes de celui de Leningrad (L) sont incorporées quand elles représentent des additions.

ABREVIATIONS

abs. : absent

add. : additum, ajouté

B.N. : Bibliothèque Nationale de Paris

b. : (bin) fils

J.C. : Jesus Christ

L. : Leningrad, l'exemplaire de Leningrad du manuscrit de «Tarih-i Sahib Giray Han»

P. : Paris, l'exemplaire de Paris du manuscrit de «Tarih-i Sahib Giray Han»

p. : page

S.A. : Son Altesse

S.M. : Sa Majesté

supp. : supplément

P. 2b //Al-hamdu lillāh ellezī ḫalaḳ al arẓa ve al-sema ve arsala nabiyyan Muḥammad Muṣṭafā sallallaḥı a'la sayyidina Muḥammed ve ālihī acma'īn va badehū Allāhı ta'ālaya ḥamd ve resūlüne salavat verdikden ṣonra ol pādişah-ı benī ādem zıllullāh-ı ta'ālā fi' al-ā'lem Sāhib Giray Ḫān nevverallāhi ḳabrehū bu ā'lem-i fāniye nice geldi ve ne vechile pādişāhlıḳ ėdüb saltanat sürdi. Āḳibet dünyādan ne vechile şahādet mertebesin bulub gitdi. Ānı ėdelim. Bu sözlerden nice dürlü naṣiḥat aḫz ėdüb cāne ḳudret ve gönle hikmet ḥāṣıl olub fāidemend olasın. Zira her nefsin gıdası bilmek iledir. Bu ḥikāyeti diñlemekle iki dürlü fāide hāsıl olur. Biri budur kim söz olunur, anları bilüb nice fāideler olur. Ve biri daḫi budur kim bu kitabdan oḳuyub ol pādişāh-ı 'ādilin ruh-i revānına ḫayr du'ā etseñ nice dürlü şevāblar hāsıl olur. Gel imdi gör ki bu cihāna kimler gelüb ve kimler gėçer. Her kişi dünyāya ḳudreti olduğu ḳadar devrānın sürüb maḳṣūdı ne ise görüp, bu cihāndan kimi gidüb, kimi gelmekde.. Bu kārgāhı temāşā
P. 3a ḳıldım. Hak subḫānahu ta'ālā//ḥażretleri bu nice biñ 'ālemi ḫalk ėdüb kendünin vaḥdāniyetine bunları delil ėtmiş. Bu cihān bir teferrücgāhdır. Ḥaḳ ta'ālā kerāmet tācın ādeme erzānī ḳılub «va laḳad karramna benī ādem» deyü buyurdu. Amma bunlarıñ kimi evliyā ve kimi enbiyā ve kimi şāh ve kimi gedā olmuş.

Beyt :

Her kişiyi bir işe ṭūş eylemiş

Anın ile ḫātırın hōş eylemiş

Neṣr :

Ben daḫi bu ḥayret ile ālemi geşt ėderken İstanbula geldim. Gördüm ḫüdāvendigār-ı āl-i 'Oṣman, Sulṭan Süleyman Ḫān — ḫallad allahu mulhaku va abada davalatahu — atlandı, seyrāne çıkar deyü bu ḫalk-ı ālem temaşāye çıkmış. Ben daḫi bir köşede ṭurub seyran ėderdim. Gördüm ki pādişāhıñ yanında bir civān, cemāli şems-i tābān, yüzün görenler olur hayrān, otuz yaşında, devlet tācı başında, alı al, ḳızıl ḳızıl olmuş, libāsınıñ mecmu'ı tatarī, mürdeler iḥyā ḳılur güftāri. Pādişāh ile muṣaḥebet ėdüb beraber gider. Ṣordum ki :

— Bu civan kimdir ?

Eytdiler kim :

— Āli Çengiz Ḫānıdır, ced beced yetmişiki ataya çıkınca ḫan bin ḫāndır. Vilayet-i Ḳazan'a ḫān idi, kendü iḫtiyārı ile ferāġat édüb ka'be-i şerif niyetine bunda gelmiş idi ve Hünkār Ḫażretleri Alman seferine bile alub gitmiş idi. Anda
P. 3b bir ḥiṣārı kāmil bir ay // muḥaṣara édüb alamadıḳdan ma'da bu ḫanzade tedbiri ile aldılar. Andan berü pāşāh-ı 'ālempenāh ḥażretleri bir gün bunsuz olmaz ve bunuñ müsaḥabetine ṭoymazdı. Amma şimdi Ḳırım taḫtında atası yerine büyüḳ ḳarındāşı ḫān idi. Ḳavm-i tatar anı istemeyüb ulu bégleri pādişāha nāme gönderüb bu civanbaḫt anın yérine ḫān olmasın iltimas ḳılmışlar bu aḥvāli 'arż éttikde pādişāh ḥażretleri cevāb vérir ki. Ḳırım Ḫānları ma'zul olmaz eba'an ced ṣāḥib-i ṣaltanat ve ṣaḥib-i ḫutbe ve ṣaḥib-i sikke pādişāhlardır. Meğer ḳarındaşı iḫtiyarı ile ol vilāyeti terk eyleye démişdi.

İttifaḳ ḳarındāşı Sa'adet Giray Ḫān ol vilāyetin ḫānlığın terk édüb çıḳageldi. Pādişāhlığı kendü iḫtiyarı ile buña teslim étdi. Pādişāh buña ḳapuḳulundan (1) biñ ḳadar adam ḳoşub ve altun başlu sancaḳ vérüb ḫayli lutf u kerem édüb altun ḫaṭ ile menşur-ı ḫaḳanī yazıldı. İcāzet vérilüb heman gitmek murād édüb, yaraġın étdiler. Nām-ı şerīfine Ṣāḥib Giray Ḫān b. Mengli Giray Ḫān dérler deyü cevab vérdiler.

Ol dem gözüm cemal-i bakemālinin müşāhedesinde ve aklım unvan-ı salṭanata erzani oldı ve göñlüm muḥabbet baḥ-
P. 4a rinde ḳaldı. // Anlar göçüb gitmişler. Biraz tahayyürde ḳaldım, fikir deryāsına ṭaldım. Murād étdim kim varam, ḫizmetinde olam, iki 'ālem maḳṣuduna érem. Ben bu efkârda.

Günlerde bir gün cemi ḳapu ḫalkı, paşalar ve bégler ve cümle erkan-ı devlet ve yetmişiki milet zeyn olub, yollarda adam geçmez. Sordum ki :

— «Bu hengāme nedir ?». Eytdiler :

— «Tatar vilāyetinin ḫanına icāzet vérilüb revana oldı. Gitmeden bir daḫi cemāl-i ferḫundefālin müşahede édelim

1) Le mot «ḳapuḳulu» était écrit dans le texte «ḳapaḳulu». Il s'agit probablement d'une erreur du scripteur.

dėyüb sėyirdüb, ben daẖi ardına düşüb Edirne Ḳapusundan çıkub gördüm. Yūsuf ṣıfat u ṣuret ve Ḳahraman mehābet, Rüstem ṣelābet, Neriman saṭvet, Āli himmet, Süleyman devlet, raẖşına süvār olmış. Eger ve uyan murassā, baştan ayaga altun libāse ġark olmuş, merrīh çeşm, müşterī ṭal'at, nūr gerden, ḥoḳḳa dehān, lu'lu'dendān, sīb zenehdān, nu'miyān bir civān. Kendisi bedr ay leşkeri yıldızlar gibi emir-i kēbir, ekābir u ṣaġir, ardınca önünce 'izzet ve ikram ile bir günlük yol bile vardılar. Andan icazet vėrilüb, kendü 'askerile yiye ve içe, ḳona ve göçe 'azm-i Ḳırım ėdüb, revāna oldı.

P. 4b. Bu cānibde Ḳırım Vilāyetinde olan bėgler ittifāk ile İslām Sulṭanı ẖān diküb oturmuşlar idi. // Günlerde bir gün müjdeġānī ẖaberi geldi ki ẖüdāvendigār, Ṣāḥib Giray Ḫānı Ḳırım Vilāyetine Ḫān diküb, yat ve yaraġ vėrüb, tuġ ve sancaġ birle altıyüz yeñiçeri ve biñ ḳadar yaraġlı Akkermana geldi dėnildi. Ol dem dört Karaçı Bėgleri ve sāir oġlaniyūn ve içki bėgleri Özi Ṣuyına ḳarşu varub Ḫān Ḥażretlerine ẖaber oldı ki Tatar Bėgleri ḳarşu geldiler, ẖāk-i pāyüñüze yüz sürüb görünüş isterler deyü bildirdiler. Ḫān-ı ā'żam bir laṭīf ṣaḥrāda ḳonmuş cetr-i hümāyūn kurulmuş idi. Ṣoḥbet yaraġı görülmüş idi. Kendüsi, pādişāh-ı 'ālempenāh vėrdügi dībāları giyüb siyah börk üzerine yaşaġan ḳalpaḳ giyüb. 'Ācdan taẖt üzerinde gėçüb esed burcunda güneş gibi karar ėdüb. Çavuşlar yaşavul ṭurub, altıyüz tüfenkci divan kapusunda iki ṭaraf olub, unvanile ṭurdılar. Ol dem emr olub görünüşe geldiler. Her biri yollı yolınca baş vurub, mübārek bād dėdiler. Ol gün şahāne iclās ḳurulub, yėme ve içme olub, Ḫān Ḥażretleri ol gelen bėglere ẖil'at-ı ẖāṣ vėrüb, her birine ṣoyurġal ėdüb dilnüvaẖt ḳılub, göñüllerin ele aldı. Elḥasıl Özi Ṣuyın gėçüb, oraya gelince vilāyet içinde ne deñlü ẖalk var ise mübārek cemālin gör-
P. 5a mege gelüb ṣād // u ẖandan oldılar. Andan cümle Ṣalacıḳ içinde babası sarayında mihmān olub, ol laṭīf maḳamı müşerref ḳıldı. İki aḳçeye bir nugı yag ve altı aḳçeye bir kile buġday oldı. Ḫalk-ı 'ālem cānından 'aziz gördiler. Ve İslam Sulṭan ki ulu ḳarındāşı oġlıdır, gelüb baş urub ẖil'at-ı ẖāṣ giyüb, ahd u peymān ėyledi ki ṣadaḳat üzerine olub 'adavet etmeye. Ḫān Ḥażretleri daẖi anı Or Aġzında ḳalġay eyledi ve eytdi ki :

— «Ey gözlerim nūrı ve göñlim sürūrı! Bu salṭanat kimseye baḳi ḳalmaz. Cengiz Ḫān zamanından berü ecdadımızdan nice padişahlar ve nice sulṭanlar geldi. 'Adlı u dād ile cümle anlardan ṣākir olub, ḥaḳ ta'ālānıñ eltaf-ı ilānihāyetine lāyık

oldılar, ebedī sa'ādete érişdiler. İmdi bu 'ālem-i fānide biz daḫi 'adl ü dād édüb iki birāder ber murād olalım. Bu taḫt ve tāc bize daḫi baḳi ḳalmaz. Bāri 'adl ü saḫa bābın küşāde ḳılub ra'iyyeye ri'āyet édüb, ḫayr du'ālarından behremend olalım ve çerağ-ı 'adli, cemāl-i dilber gibi rūşen édelim. Ve her sene küffāra seferler édüb éli vilāyeti ġani kılalım. Tā rūz-ı ḳıyāmet olınca éyü ad ile yād olalım déyüb, daḫi buna benzer nice
P. 5b. kelimāt éylediler ki cemi' divānda // olan 'am u ḫās 'aḳlına taḥsīn veāferinler édüb ḫayr du'ālar ve şenālar étdiler. Andan icāzet vērüb sultānı Or Ağzına gönderüb kendü sa'ādetle taḫtda sākin oldı. Amma mābeyninde yağı bégler nifāk édüb araya 'adāvet bırakdılar. Ḥāżret-i Ḫān ile Sultānı birbirine düşman étdiler. Bir ḳaç yıl vilāyet fetret olub ḫalk-ı 'ālem 'āciz ḳaldılar. Bir géce 'ālem ağyardan ḫāli iken Ḫān Ḥażretleri ḫalvet-i ḫaşına girüb dergāh-ı ḥaḳḳa münacaat édüb, dédi ki :

«— Ey 'ālemlerin sultanı ! Cemi' müşküller saña āsāndur. Ben ża'īf ve naḥīf ḳuluñ elinden ne gelür ? Heb cümle varlık señindir. Beni 'ālem-i 'ademden vücūda getirdiñ. 'İlm ü ḳudret vérüb tatar ḳavminiñ pādişāhı etdiñ. İmdi senden ḥācetim oldur ki bu vilāyete ḳanğımız lāyık ise ānı hakim diküb ra'iyyet-i huzur etsün.»

deyü niyaz u niyaz etdi.

MAṬLAB-I AḤVĀL-İ BÉG BAḲİ

'Alesseher müjdegānī geldi ki ol merd-i merdān ve ol pehlivān-ı zamān, ṣāḥib-i kīş ü ḳurbān ve ol Baḳi nevcevān İslām Sulṭandan ayrılub bāb-ı sa'ādete yüz süre geldi déyü ḫaber vérdikleri gibi göñlüne ilhām-ı rabbānī oldı ki bu iş éyü oldı.
P. 6a. Görünüşe çıḳub baḫt-ı // 'ālīsinde géçüb şāhāne ḳarār édüb görünüşe icāzet vérdi. Bégler yolı ile girüb, baş urub, ādābile diz çöküb oturdular. Ḳapucılar ḳapuda ṭurdılar. Ehl-i divān dirildi. Ol dem İçki Bégleri 'ārż édüb, ḳarındāşınız oğlı Baḳi Bég İslam Sulṭandan ayrılub ḳapuñuza ḫāliş ḳul olmağa geldi dédiler. Ḫān Ḥażretleri güler cemāl ile ve ḫüsn-ü maḳāl ile gelsün déyü buyırdı. Ol daḫi bir ḳaç dilāver ile girüb baş urdı. Ḫān Ḥażretleri bağrına basub gözlerinden öpdi. Muḳabelesinde, Ḳaraçi Bégleri yanında teklif édüb ḫoş gördiler. Ḥal ve ḫaṭırın şordılar. Tekrar baş urdı. Andan divan yemegi geldi, ḫūn döḳildi. Bādeler içildi, semaṭlar getürüldi. Du'ā dénildi,

ḫalḳ ṭağıldı. Kendi ḫalvet-i ḫaşına girüb, Baḳi Bėgi da'vet ėdüb, tenhaca ikisi müşaḫebet ėdüb, eytdi ki :

— Ey ciger köşem ! Bu bėgler, ḳarındāşım oğlı ile bizi düşman ėdüb, kendülügünden vilāyet ḫānı olmak ister. Mālik al-mülk ḥaḳ ta'ālādır. Kime dilerse vėrir. Ve illā el-vilāyet ḫalḳı mābeynimizde rencīde olub, nice müselmānlara ẓulm olur. Tedbir benim ḫaṭırımdan geçer ki bu memleket işlahına
P. 6b. sen sebep olasın. Eger benim bu tedbirime rıza vėrirsen // nice s̱evāblar ḫāşıl ėdesin dėyicek, ol daḫi baş urub, diz çöküb, börk başından alub, hizmet mukabelesinde turub eytdi kim :

— Ulumuzsun, 'azīzimsin ! Ḳari taḫtıñda ḳaldı. Her ne buyurulursa başım üzerine. Seniñ uğrıña yanar ōda gireyim, cañ ü başımı yolında vėreyim «dėyüb cān ü göñilden ṭurdı. Ḫān-ı 'āẓām ḥażretleri, elfāz-ı dürerbārından buyurdu ki :

«— Barhudar-ı 'ömr olasın ! Benim daḫi senden umduğım bu idi. Amma beni inandır !»
dėyicek ḳoynuñdan ḥamāilin çıḳarub yemin-i muğallaẓa ėtdi ki bu rāzı kimseye keşfetmeye. Andan Ḫān, Ḥażretleri eytdi ki :

«— Yarın ben meclis-i 'ām ėderin. Andan saña ḫil'at giydirdikden soñra benden bir olmaz nesne iste, ben vėrmeyin, sen öykelen, ṣoḫbetten dūr git. Heman eylenmeyüb, bir kaç at sürüb, yürüyivėr. Ben daḫi ardınca koğun göndereyin. Sen yine İslām Sultan yanına var, baş ur. Eger fırşat bulursan ḳatl ėyle, saña nice iḫsānlar ėdeyin ve eger senden ihtiraz ėdüb, yanına getürtmez ise çıḳub noğaya git. Bu cānibi unut. Üzerine bir ḳaç yıl mürūrurdan şonra, gelüb ansızdan yatduğı yėrde şebḫun ḳılub bu işi de gör. Ben de saña şol ḳadar riāyet ėdeyin ki ceddümiz ḥażret-i Nuh zamanından berü Yāfes neslinden ḳalan pādişāhlar bėglerine saña ėdeceğim ėtmemiş ola.»

P. 7a. // dėyüb inandırdı. Ol daḫi ḳabūl ėdüb baş urdı. Tenhaca bu keñeşi ėdüb kimesneye bildirmediler. Andan Baḳi Bėgi mekānına göndürüb ardıñca bir ḳaç bal ve ḳoyunlar gönderdi. Ol gėce geçüb, seḫerden şoḫbet yarağı görilüb, bėgler ağalar dėrilüb bağçede altunlu köşk müzeyyen olub, kevs̱er mis̱āl havż āb-ı revānlar dolub köşk içinde şadürrevān olub, cennetden nişan vėrir ve içinde taḫt-ı hāḳānī ḳuruldı. Ḥażret-i Ḫān, devletle geçüb, Süleymanvār oturdu. Ol dem emr

ėtdi, gül yüzli sāḳiler gelüb, el uzadub, ayaḳ şundılar ve kāmil sāzendeler gelüb, pādişāh ḳafasında 'alettertib oturdılar. Ṭolılar içüb sāzendeler el sāze urub, terennümāta başladılar. Zevḳ u şevḳle Ḫān Ḥażretleri Baḳi Bėge ḫil'at-ı ḫas giydirüb, başına kėseler ile aḳçeler saçdı. Her kişiye haline göre şoyurgal ėdüb ferāh-ı ḳalbile yėyüb içerken, Baḳi Bėg em'aḳlayub (1), Ḫān Ḥażretlerine olur olmaz sözler söyleyüb meclisden ṭaşra çıḳub atlandı. Ḫān Ḥażretleri otuz ḳırḳ atın sürüb aldı, yürüyivėrdi. Ḫān Ḥażretleri, şureta ġażaba gelüb ardıñca ḳoġun gönderdi. Varan adamlar ėrmeyüb, dönüb gel-
P. 7b. diler. Bu cānibde Baḳi Bėg İslām Sultan // yanına varub, eytdi ki, işlerden ḫaber vėrdi. Sultan 'itikād ėtmeyüb :

«— Yanında ṭurma, kim bilür ne hile ile geldin»
dėyüb yanında ṭurgurmadı. Ol daḫi çıḳub Noġay vilāyetine gitdi. Andan öte 'Acem ve Ḫorasan Ḫānları yanına varub ol vilāyetlerde kişi ḳarındāşı Duy Mirzaī ile nice dilāverlikler ėdüb, riāyet olındı. Bu diyārlarda nām u nişānları añılır oldı. Ve illā Ḳırım Bėgleri iki bölük olub kimi İslām Sulṭan yanında ve kimi daḫi ḫan yanında olub, muḳabelede nice fetret olup, żarb, ḥarbile muḳabele olunub, birbirisine fırşat gözleyüb üç kerre ṭuruşdılar. Āḫır el-emr Ḫān Ḥażretleri, Kırım öñinde şebḫun ḳılub, yaraġ ve yasaḳların alub ve ḫazinesin aldılar. İslām Sultan kendisi güç belā ile ḳurtuldı. Ḫān Ḥażretleri Or Aġzına varınca varmaḳ istedi. Ol gün İslām Sulṭandan adam gelüb özrin diledi. Emrine tecāvüzlük ėtmiyeyim, aġaçamdır, baña ḳıymasın dėyicek Ḫān Ḥażretleri 'afv ėdüb İslām Sulṭanı Ora muḳarrer ėdüb, kendüsi sa'ādetle Babuġan ṭaġında bir cennet misāl yėrde kışlayub, ol baharda Ḳırıma gelüb, yėme ve içmeye meşġul iken bir gün bir adam at boynına düşüb muştulık dėyüb gelür. Adamlar ḳarşu va-
P. 8a. rub getürdiler. Haberin // eyt dėdiler. Eytdi ki :

— Pādişāhım ! Baki Bėg, ḳarındaşı Duy Mirza ile beş altı yüz dilāver ile dün gėce gelüb İslām Sultanı şehid ėtdiler. Üç dört yüz evi daḫi sürüb gitdiler.

«Bre! gerçek midir ?» dėyücek at boynına düşüb gelenlerin bir ḳaçın daḫi Ḫān Ḥażretlerine getürdiler. Cümlesiniñ sözi

---

1) Il y a dans le texte le mot : « امقليوب ». il s'agit certainement d'une erreur, le mot exact devant être : «اماقليوب» qui signifie selon le Redhause (page 200) : «attitude désagréable».

bir olub pādişāh emreyledi. At egerlediler, binen gitdi. Ḫān ile cümle bėgler daḫi ėrtesi Or'a yetdi. Ardınca kogun göndermediler. Yanında olan bėgler daḫi bizzarure gelüb, Ḫān Ḥażretlerine baş urdılar. Anların eytdi ki yamanlıġa ḳalmayub her birine nice yaḫşılık ėdüb, kimin ḫil'atladı ve kimine daḫi vilāyet baġışladı. Her biri rażı oldı. Andan Baḳı Bėg ardınca adamlar gönderüb, çaġırtdı. Ol daḫi cevap vėrdi ki :

«— Ben anıñ benden yaḳın karındaş olurdum. 'Āḳıbet ol beni ṣaġ ḳomazdır.»

L. 2 dėyüb gelmedi. // (Debut de Leningrad) / Andan ḫān-ı 'āẓam dönüb (1). Ulaḳlı Sarayına / geldi (2). Bir laṭif camı' / ve bir medrese (3) binā ėdüb (4), müderris ta'yin ėdüb, 'imāret ėtdi. Andan Baġçe Saraya el urub bir /murġsar (5) baġçe / ve (6) ortasında bir cennet misāl saray bina ėyledi ki Şeddād görse āferin / ėylerdi (7). Ḳaṣr u ṭāḳ ü eyvan u ṣaḥrı ṭolu ḥuru ġılman. Her ṭarafında āb-ı ḥayvan revān olmış. Her

P. 8b. cānibi // çayır çimen serv ü / nār (1) u yāsemin, rūy-i dilber gibi tebessüm ėder. / Bu (2) laṭif çāygāhta bir şerīf maḳam ėtdi ki baġ-ı iremden nişān vėrir ve ol sarayın kurbunda bir cami-i şerīf ve mahfel-i laṭif binā ėtdi ki her / yėrde (3) temāşāsına / gelürler idi (4). Ve andan daḫi müderrisin ta'yin ėdüb yanında bir hamām yaptı ki her / diyarda (5) añıldı ve ḳarşusına / evler (6) çarṭaklar yapdılar. Bir ḳaç ay içinde

L. 3 // bir müferrih şehir oldı ve iki ġeçelü dükkanlar olub, alma, virme oldı. Ol demde pādişāh-ı Rūm ve ḳaṭ-i ẓulumdan çavuş gelüb el öpüb pādişāhın ḥükm-ü şerīfin şunub, ḫizmet maḳamında / ṭurdı (7). Andan yėr gösterdiler, oturdı. Ḥükm-ü şerīf oḳunub mefhumı ma'lum olub buyurmuşlar ki / Ḫān Ḥażretleri (8) şöyle mālum-ı şerīf / oluna (9) ki (10) Ḳara Buġdan diyen kāfir-i bīdin ve merdūd-u bedāyin ḫıyanete mübāşeret ėdüb şaytan-ı la'īn gibi kendüyi görüb nice müselmānları ḫasaret ėtmiş, ben daḫi murād edindim ki varub Buġdan vilāyetin kāfir ve ḥelaletden pāk ėdüb ḫaḳḳından gelem. Hem bu bahāne

---

P. 8a.: (1) selefde Şaḥip Giray ḫān-ı 'āẓam (2) gelüb (3) abs. (4) add bir (5) berġtā (6) abs. (7) ėderdi. P. 8b.: (1) abs. (2) add. ve çeşm-i fettān gibi nergis mestān olmuş ve zülf:ü dilāviz gibi sünbül perīşān. Bu ḥālete bülbül der fiġān ve lāle baġrına daġ hicrān yaḳub ṣaḥradan bakar, ve bunuñ gibi.

3) yėrden (4) gelürlerdi (5) yėrde (6). evler (7) durdı

8) ḫān-ı ā'ẓām ve ḫaḳan-ı mu'aẓẓam (9) ola (10) add. ol (11) abs. (12) abs. (13) dėyü (14) ġāyet P. 9a.: (1) yazdurub

ile / siz daḫi (11) 'asker-i tatar ile gelesüz. Sizlerüñ muṣaḥabeti ile müşerref olavuz. Zira sizleri görmege ġayet ile/'azīmı (12) müştaḳız, elbette gelmeyince olmıyasız/dėyüb buyurılmış (13).
P. 9a. Ḫān Ḥażretleri / ġayetle (14) ṣād olub // tiz bir yarlıġ-ı şerīf / yazdırdı ve (1) cevabnāme / de (2) tasbid / olu-
L. 4 nub (3) çavuşa hil'at giydürüb, ṣoyurgal // ėyledi/ve (4) cevab vėrdi ki ikinci aydaa orak zamanında biz / daḫi Özi (5) ṣuyunı ġeçüb Akkermana müteveccih oluruz. / Anda (6) ḫaberleşelim. / Zira ḫarmani (7) zamanında varılmasa 'asker mużayaka ceker deyüb çavuşı gönderdi. Kendüsi dahi fikr ėyledi ki evvel kendü vilāyetinin tedārikin / görüb (8), andan revānā ola. Pes ol dem emrėyledi ne ḳadar ḫāne var ise ḫāne başına birer 'araba taş / getüre. Ṭaġ (9) semtinde olanlar çubuk ve ḳazık getürüb ve / birer (10) aylıḳ azıḳ ile bir hafta içinde Or Aġzına ḥa'zır olalar; yaşaḳ ėtdi, altı günde Ora yetüb. (11)

Orak ortasında bir yüksek, havası hūb, suları tatlu yerde hisar binā ėdüb, içinde cāmi-i şerīf ve çifte hamımam yapub, her kişiye yer üleşdirdi. Evler ve saraylar yapmaga başlayup ve iki cānibinden deryāya varınca Orı ṣöyle kazdılar ki beşer kulacdan ziyade, ehir içinde birbirine karşu iki kapu etdi; birinden çıkub, birinden gidilürdi. Gayri yėrden Ora girecek yėr ḳomayup oḳ atımı yėrde kaleler yapıldı. İçinde żarbzenler ḳo-
P. 9b nulub tüfenkciler ta'yin ėtdi. // Ve ba'dehu hiṣārıñ dört köşesinde dört bülend ḳuleler ėdüb için yaraġ u yasaḳ ile pūr ėtdi. Ve bir ḳullesin ṣol ḳadar havāya çıḳardı kim üç günlük yėrden görünürdü. .

Çünkü vilāyetini düşmandan ḥıfz ėdüb Allāh-ı ta'ālāya ṣımarladı. Andan 'aşkerin de nidā ėtdirdi ki : «on günedek üçer aylıḳ azıġule Özi Ṣuyında ḥāżır bulunsun. Her kim emrime muḫalefet ėderse, malı talan ve başı alurın» dėyü i'lām olundı. Andan yat ve yaraġ görüb, ḳırḳ dane żarbzen ve cebeḫāne ve muṭbaḫ 'arabaları ve beş nefer tüfenkciye bir 'araba (12) iki yüz ḳadar 'araba ile mübārek sa'atde göçülüb Yalıñız Aġaç nam maḥalde ḳonnıldı. Evel Ḫān Ḥażretleriniñ otaġı ḳurulub soḳaḳlar çekildi ve iç oġlanlar içün çadırlar ḳurılub, muṭbaḫ ve kilar ve sāir ḫāne ile żarbzenler çepçevre dizülüb, 'arabala-

---

2) abs. (3) olub (4) abs. (5) 'asker ile Özü (6) andan (7) harman (8) göre (9) P. getüre daḫi L. ṭaġ (10) P. bir L. birer (11) Le manuscrit de Leningrad présente une lacune qui s'etend de cet endroit, jusqu'au milieu dela page P. 14a.

12) Pour la comprehension du tekte, il faut ajouter : olmak üzere

rı berḳat ėtdiler. Andan ṣoñra içki bėgleri çadırları ve aḳte·kerler ṭutub ḳondılar. Ve Şirin ve Barın ve Manḳıt ve Ḳıpçak ve Oġlangiyun ṣaḥrāya malāmal olup, ḳondılar. Andan üç dört gün geçüb Özi kenarına gelüb ḳondılar.

P. 10a. Cemi' leşker on güne ḳalmayup ḥażır oldı. Ḫān Ḥażretleri buyurdı ki Barın ve Şirin 'askeri geçsün. Çünki icāzet // oldı, Şirin ḳavmi ṣal baġlayub her kişi yaraġın görmege mübāşeret ėtdi. Amma ol gėce ṣubḥ-u kāzibden 'askeriñ aşaġı ṭarafından feryād-u figān żāhir oldı. Her kişi yerinden ḳalḳub yaraġ ve yasaḳ ele alınca, yıldırım gibi gelüb erişdi. Ḫān Ḥażretleri żarbzenleri öñünde zėncirledüb, ṭaşra yanından geçüb gitdi. Bre ! atlanın dėyince 'asker atlanub, ṣabaḥ oldı. Ardından ėrüb ḳırḳ elli nefer Noġaylı ṭutub getürdiler. Sual olunduḳda cevab vėrdiler ki :

— «Aḳsaḳ 'Ali Mirza der. Ben yüz kişi idik, gėce ateş görüb el ṣandıḳ gelüb ṭoḳunduḳ. Leşker imiş, dönemeden uġradık. Anlardır, dört yüz elli kişi Ordan yaña ḳaçdıḳ gelüb, bizi düşürdiler. Baḳi fermān siziñdir.» dėyücek Ḫān Ḥażretleri eytdi :

— «Bunlar ne ḥelāl bilür ve ne ḥaram. Kāfir vilāyeti var iken müselman vilāyetin çapmaġa gelen nice müselman olur.»

dėyüb emr ėtdi. Elli nefer Noġayın işin tamam ėttiler. Bundan ṣoñra emr oldı· Üç günedek Taṭar çerisi Özi Ṣuyın geçüb, niyyet-i ġaza ve ḳaṣd-ı kafir deyüb, ḳona ve göçe ve yiye ve içe gitmekde. Amma yasaḳ ėttirdi ki kimesne alaydan ilerü
P. 10b. gitmeye ne cānı var idi ki // kimesne emrine muḫalefet ėdeydi veyaḫud kendinden ilerü bir adam ḳonaydı. Bir heybetlü ve şelābetlü pādişāh idi. Velḥāṣıl cümlesi taḫt-ı yedinde zebūn olmuşlar idi. Bir gün Ḫān Ḥażretleri yolda oturaḳ ėdüb, şikare atlandı. Bėgler ṭarafından ittifaḳ ėttiler ki av üzerinde ḫānı ḳatl ėdeler. Yerine Sa'adet Giray Sulṭan oġlı Ahmed Giray Sulṭanı ḫān ėdüb, bildikleri gibi memleketi żabṭ ėdeler. Bunlar keñeş ėttiklerin işidenler, gelüb Ḫān Ḥażretlerine ḫaber ėttiler. Ḫān Ḥażretleri at başın çevürüb, otaġına geldi. Bėgler göricek biḫuzur oldılar. Bu tedbiri ėtdiklerine peşiman oldılar. Ḫān Ḥażretleri fikr ėyledi ki şimdiki ḥalde bunlarıñ ḥaḳḳından gelmek olurdı, amma ḳanun-ı pādişāhīde yoḳdur ki düşmana giderken bėgler ḳatloluna. İnşaallāh-ı ta' ālā eger ecelden aman olunursa bunlara kendü miḳdarların

bildürem deyüb, muḳayyed olmadı. Gerü bunları evvelki gibi ri'āyet ėyledi. Andan, şoñra pādişāh-ı rūma ḳaşıd gönderüb, vardugin bıldirdi. Daḫi ruz u şeb gidüb, Akkermana gelüb Ṭurlu Şuyun geçüb, ḳondı. Aḫşam vaḳtinde ḳaravula varanlar dil ṭutub, Buğdan Bėglerinden iki kāfir getürdiler. Siyaset meydanına çökerdiler, cellatlar, ḳılıç 'uryan ėdüb ṭurdılar.
P. 11a. Daḫi şordılar ki «Buğdan Bėgi Petre Voyvoda // ḳandedir ve ne miḳdar 'askeri vardır ? Devletlü Ḫünkār ḳapusı ḫalḳile ve tatar 'askeri gelecegin bildi mi ?» dėdiklerinde cevāb vėrdiler ki:

— «Bu aḫvalleri heb bildiler. Ḫişarlarına yaraḳlar ulaştırub ve bir ṭağın ardında kayın atasınıñ şarb ḫişarı vardır ḫazinesin anda göndermiştir ve kendinin 'askeri günden güne eksilmeğe başlamıştır. Şimdi vilāyetine kadem bastığımız işidilse yanında kimse kalmaz yalñız kendi durmaz aḳıbet ol kal'aya kaçar» dediler. Bėgler eytdiler «Petre kafir ġayretli mel'undur. Ol sizden kaçmaz. Tutulan dilleri tekzib ettiler. Ḫān Ḫaẓretleri i'tiḳad vėrdiler ḫān dahi emr edüb ikisinin boynun urub 'ala' s-seḥer göç edüb ertesi Buğdan Vilayetinin reayası evlerin bıragub başlı başı ḳayısu olub şarp ṭağlarda bahaneler (?) edüb çekildiler. Asker Buğdan sınırına kadem bastılar. Yıḳa yaḳa revane oldılar .Buğdan Beği gördi kim yanında kimse ḳalmadı bir gėce ḳendü daḫi ġāib olub ḳande gitdügin kimesne bilmedi. Bu kez tatar 'askeri vilāyeti ḫāli gördi süri süri yılḳı ve koyun ve ḳara ṭavarı sürüp Ḫak ta'ala bu küffar vilāyetine şol kadar nimet vėrmiş ki ḫadd ü pāyānı yok. Amma Ḫañ Ḫażretleri azıḳdan gayriye icazet vermeyüb 'askeriñ ardından o gün bir yere getürüb
P. 11b. // muḫkem żabṭ eyledi ve gėce de gündüz de karavulsuz olamayub, ḥażırbaş ḳona ve göçe Aş Bazarı diyen şehre geldiler. Ḳonub sa'adetlu ḫünkāra muntaẓır oldılar. İki günden şoñra sa'adetlu ḫünkār 'askerile çıḳageldi. Tatar 'askeri ḫavfdan emin oldı. Pādişāh varub Aş Bazarı diyen şehir öñünde ḳondı. Ḫañ Ḫażretleri ol aradan göçüb ḫünkāra muḳabil bir yėrde ḳondı. Aḳşamdan şonra, devletlu ḫünkār tatar 'askeriniñ yaḳdığı ateşi gördi. Gūya gökteki yıldızlar gibi bişumār. Bu ḳavmin kesretine insāf ettiler.

Çünkim şabaḥ oldı. Ḫañ Ḫażretlerine, ağalar, yollı yolu ile gelüb 'izzet ü ikramla dediler ki :

— «Sulṭanım ! Pādişāh-ı 'ālempenah Ḥażretleri sizlere müştaḳdır. Buyurdılar ki bugün 'askeri 'arz ėdüb pādişāha buluşursuz»

dėdiler. Ḫān Ḥażretleri beser ü çeşm deyüb. Nida olundı ki, bu aradan alay bağlayub ṭuralar. Hem öyle ėtdiler. Ḫünkār göçmezden evvel Şirin ḳavmi leşkerin görüb ḫān alayı budur deyüb, żarbzenler atılub, şenlikler etdiler. Andan geçüb ḫān alayın gördiler. Ḳat ender ḳat ḳonak yėrine varınca yegirmi otuz ḳat tatar dizilmiş ḳarınca gibi ḳaynar. Orta yerde altun
P. 12a. başlu sancağı göricek bildiler ki Ḫān Ḥażretleri // budur. Tekrar toplar, tüfenkler atub, ḫāna ḳarşu şenlik etdiler. Sa'adetlu Ḫünkār öñüne geldigi gibi paşalar Ḫān Ḥażretlerine ḳarşu gelüb, el öpüb, 'izzet ve ikramile pādişāha ḳarşu getürdiler. Ḫān ilerü yüridi, atdan inmek istedi. Pādişāh-ı 'ālempenah Ḥażretleri ḳomadı. At üzerinden muṣafaḥa etdiler. Andan ḳonaḳ yerine varınca muṣaḥabet ėdüb, otağa yaḳın geldikde, ḫünkārı selamlayub, ayrıldı. Andan bir laṭīf ṣaḥrada iki leşker birbirine ḳarşu ḳondılar. Ol gėce geçüb, ėrtesi oturaḳ ėdüb. Ol gün Ḫān Ḥażretleri peşkeş düzüb, tedāriḳ gördiler. Ol dem Rumėli Bsglerbegisi on beş sancaḳ Bėglerile ve cümle bölük ağaları ile çıkagelüb, Ḫān Ḥażretleriniñ çadırına girüb, el öpdiler. Şerbet içildikden ṣoñra, Ḫān Ḥażretlerini divān-ı hümāyūna dā'vet ėttiler. Ol dem atlar egerlenüb, beglere ḫaber oldı. Ḫānıñ eşiğine cem' oldılar. Ve üçyüz yeñiçeri ki ḫān yanında idiler, anlar daḫi yaraḳlanub, cümle ḳılıçların ḳuşandılar. Ḳapuda ḥażır ṭurdılar. Ḫān Ḥażretleri daḫi içine serāser giyüb, üstüne bir ḳırmızı yüz çile sekerlet çuḳa çekmen giyüb, başına siyah samur börk giyüb, ol cemāl-i
P. 12b. bākemāl ile atına süvār olub. Ol maḥalde // her kim görse «fatabarak Allah aḥsan al - ḫāliḳin» dėrlėr idi· Taẓīm ve tekrīm ile revāna oldı. Bėgler ve ağalar önce yüriyüb ve üçyüz yeniçeri omuzlarında tüfenklerile ve anlarıñ 'aḳabince Ḫān Ḥażretleri, Yusuf cemālle, anıñ ardınca kendiniñ bėgleri ve mirzaları. Bu tertibile ḫüdavendigār 'askeriniñ serḥaddine varduğumuzda ānı gördiler kim, ne ḳadar ḳapu ḫalḳı var ise cebe ve cevşene müstağraḳ olub 'arabī atlara binüb tā orduya varınca iki ṭaraf olub, orta yėrden yol açmışlar. Ḫān Ḥażretleri iki cānibe selamlayub giderdi. Ve illā tatar bėgleri kendülerinden ümidi kesdiler. Zira ordu kenarında yeñiçeri yarag ve yasagla ṭurmuş idi. Tā divanḫāne öñüne varınca ṭarafeyn olub ṭururlar idi. Bu vechile üzengirine ṣarılub, çünki hüma-

yūn çadırınıñ öñüne vardı. Aġalar gelüb, ḫānıñ ḳoltuġuna girüb, atdan indirdiler. Ayaz Paşa ve Lütfi Paşa ve Ḳasım Paşa ve Mehmed Paşa gelüb, ḳadd-i ḫumide ḳılub, selamladılar. Andan öñüne düşüb otaġ-ı hümāyūna getürdiler. Tatar 'askerine divānḫane ḳapusı öñünde yer gösterildi. Oturdılar, andan Ḫān Ḥażretlerinin peşkeşi çekildi; Evvel ṭoḳuz donluk siyah samur ve ṭoḳuz dane balıḳ dişi ve ṭoḳuz dane çako
P. 13a. (1) kürk ve ṭoḳuz dane bībedel, ṭonluḳ rus tilkisi nafesi // ve ṭoḳuz ṭonluḳ sincab kürk, arasında yumurta gizlenür ve ṭoḳuz ṭonluḳ ablaḳ teyin. Velhaşıl ṭoḳuz kerre ṭoḳuz kanun-ı tatari üzre peşkeş çekilüb, maḳbule geçdikden ṣonra bėglere icāzet oldı ki her biri yollı yolınca varub el öpdiler. Bėgler çıḳdıḳdan ṣonra Ḫān Ḥażretleri, Pādişāh-ı rūy-i zemīn ile vāfir muṣāḥebet ėtdiler. Andan Ḳapu Aġası çıḳub Ḫān Ḥażretlerine at getürün dedigi gibi mıraḫur bir ḫurmaī, ṭorı ḳamış ḳulaḳlı at, tırnaḳları siyah, ḫünkār ṭavlasında yoḳdur dėdiler. Altun ḳaplu eger ve altun üzengi ve muraṣṣa uyan ėdüb otaġ ḳapusuna getürdiler. Ba'dehu Ḫān Ḥażretleri, içerüden paşalar ile çıḳdı. Gül cemāli, gül gibi güler. Paşalar ḳoltuġuna girüb, aġalar rikābın ṭutdılar. Ata süvār oldı. Evvel getüren bėgler, aġalar düşdi. Tatar Bėgleri ardınca girüb, iki ṭarafına selamlayub, döndiler. Ḫān Ḥażretleri otaġına geldi. Az geçmeden gördi ki yüz fuçi bal altı biñ ḳoyun geldi. Pādişāh-ı 'ālempenāh Ḥażretleri gönderdi. Ḫān Ḥażretleri ma'zur ṭutsun dėdiler. Ol dem Ḫān Ḥażretleri ḳoyunun üç binini ḳuzama (?) (2) bal ile kendü 'askerine taḳsim etdi ve
P. 13b. üç bin ḳoyun ile elli ḳuzama balı sa'adetlū Pādişāh-ı // ālempenāh Ḥażretleriniñ ordu-i hümāyununa göndürüb, fuḳaraya bahşedin dėdi. Hem eyle ėtdiler.

Ol gün anda ḳarar ėdüb, ėrtesi Ḫān Ḥażretleri bir yolda ve Padişah-ı Rum bir yolda be'azm-ı Seçva ėdüb, üç gün gittiler.

Dördünci güni Seçvaya yettiler. Ḥ:i leşker buluşub, ḥiṣarı iḥaṭa ėdüb, ḳondılar. Bir küşade yerde, bir 'acaib ḥişar evc-i āsmāne ėrişmiş. Bir mu'aẓẓam şehir, kiliseler ile zeyn olmuş. Ol gün ḥişarın miftaḥı gelüb ḫünkāra ṭābi oldılar. Ḫān

1) «Çaḳo» ((چقو)) Peut-être «çaḳır) ((چقر))
2) قزان » s'agit - il une erreur pour « قزامه » (Ḳazan = Chaudron.)

Ḥażretlerine ḫaber geldi kim ḥiṣar seyrine gelsün deyü. Ḫān Ḥażretleri pādişāh-ı Rūm ile varub seyretdiler ve ol vilāyete Buġdan Bėglerinden birini bėg ta'yin ėtdiler. Ḫān Ḥażretlerine icāzet oldı. Ol gün ki icāzet olacak gün idi. Sa'adetlu Pādişāh-ı 'ālempenah çavuş başısı ve ḳapucılar kethudası, ḳırḳ elli çavuş ile Ḫān Ḥażretlerine iki ḥarir boġça ile ḳaddine münāsib libāslar ve bir kese flori ve iki kese 'osmanī ile ve el öpen bėgler içün elli dane fāḫir ḫil'at getürüb, Ḫān Ḥażretlerine özürler ėdüb, teslim ėttiler. Ḫān Ḥażretleri daḫi ḫoş gerü adamlara fāḫir ṣoyurġal ėdüb, gönderdi. Ertesi gerü Pādi-Pādişāh-ı rūy-ı zemīn Ḥażretleriyle buluşub, birbirlerile veda'laşub, ayrıldılar. Ḫünkār devletle kendü taḫt-ı sa'adetine 'azm

P. 14a. ėtdi // ve Ḫān Ḥażretleri Ḳırım taḫtına revāna oldı.

İki günden ṣoñra Tatar Bėgleri gelüb ḫāndan iltimas ėtdiler ki çabġul 'ināyet ėyleye. Tā ki leşker maḫrum ḳalmıyalar. Nice faḳir ve fuḳara ve borclu ve ḫarclu olub geldiler deyücek emr ėtdi :

«— Esire icāzet yoḳdur ve illā azıḳlık ṭavar alsunlar.» deyü buyurdu. Tatara ol ḳadar icāzet olınca himmetīn bile olsun. Her ṭarafdan çabġul ėtdiler. Türlü Ṣuyın geçüb, tatar sınırın geçdikden ṣoñra, bu faḳire ṣoyurġal iḥsan ėdüb; ḳara ṭavar sürüsünden yol üzerinde ṭurub, birer öküz alub, yol üstünde ṭurmaġla olmadı. Çadırım bir yüksek yėrde ḳurub oturdum. Yanımda olan adamlara işāret ėtdim. Her süriden bir öküz aldılar.

(1) Velḥaşıl / ol seferde (2) ṭoyum olmaduḳ kimse ḳalmadı. / Çengiz (3) Ḫān zamanından berü bunıñ gibi ṭoyumluḳ olmuş degildir dėdiler. Velḥaşıl 'askeriñ dört / yanından (4) yeñiçeri (5) rūz u şeb ḳaravul olub yürürler idi. Bu ṭariḳ ile bunlar gelmekde.

L. 5 Ḫān Ḥażretleriniñ // vilāyetine muṣtucılar gelüb, ėl, vilāyet ṣenlik ile ṭoldı. Or Aġzı ve Gözlü ve Aḳmescid ve Ḳırım ve Kefe ve Kerş ḫalkı. ṭonanmalar ėtdiler. / meraklar (?) (6) def' olub / ferahlar (7) kesbetdiler. Leşker daḫi gelüb ėrişdiler. Her kişi mekanına 'azm eyledi. Ḫān Ḥażretleri daḫi

P. 14b. esed/burcunda (8) māh / gibi (9) // şemse döndi.

---

1) Ici, reprend le manuscrit de Leningrad, (2) pādişāhın seferine varub (3) P. جینلیز L. جنکیز (4) yanında (5) add. beşer onar biñ dilāver pehlivān yigitler

6) P. meraḳ, (inquiétude ?) L. terahlar (perine, chagrin)

7) feraḥ (8) burcuna (9) gelmiş P. 14b.: (1) Ḳalbine ḫavf (2)

Eṭraf-ı 'ālem bėgleri ve Gürel ve Moskova ve Çerkes ve Noġay halḳınıñ / ḫavf ḳalblerine müstevli (1) olub her ṭarafdan elçiler gelüb, armaġanlar getürdiler. Vilāyet içinde bir vėrme (2) oldu ki nice faḳirler bay oldı. / Allah (3) içün / bir şey (4) vermek dilesen bir / kimesne (5) bulunmazdı. Bėgler at dileyene bir esir verirlerdi. Ḫān Ḥażretleriniñ devletinde ḫalk-ı ālem tok toyum oldu (6). Amma Ḫān (7) Ḥażretleriniñ (8) 'ulemāya raġbetinden ve zuhedāya 'izzetinden, bir
L. 6 gün Ḫāñ Ḥażretleri bu faḳire sekiz kerre yüz bin aḳçe // vėrüb, onaltı kėse bir 'arabaya / ḳoyub (9) üzerin / daḫi örtmeyüb bu (10) faḳir ve bir 'arabacı / idi. Vallāhi (11) et yemege bir / bıçaġımız yoḳ idi (12). İki gėce yabanda yatduk. Bir / kimesne (13) ḳandan gelüb ḳande gidersiz / dėmeyüb (14) gelüb geçen, 'araba üzerinde keseleri görüb, 'arabadan ırak gider idi. / İşde memleketi bu resme (15) żabtėylemiş idi. (16)

/Naẓm (17) :

Memleket żabṭında kāmil olan şāh,
Ėl, vilāyet ḫalḳı ėtmez āh u vāh.
Şāh odur kim, heybetinden ẓalimān,
Siñecek yer bulmaya in der cihān.
Pādişāh olan kişi żābiṭ gerek;
Özi 'āḳil ü zāhid gerek.

Pes, memleket żabṭında binaẓīr idi. Āınıñ zamanında / ḳurd (18) ḳoyunla yürürdi. / Bėgleri (19) ra'iyete żulm / ėtmezlerdi (20). Bay / ve (21) faḳir berāber olmuşdı. Ve ol bėgler yılda bir kerre (22) görünüşe gelürler idi. / Daḫi
P. 15a. (23) // icāzet alub gidince kendülerin yoḳ / bilüb // evlerine
L. 7 gitmege icazet olduḳda ḫanelerine muştucılar gidüb (1) Bėg Ḥażretleri saġ ve / sālim geliyor (2) dėrler idi ve / biriniñ (3) ne cānı var idi. (4) Beş, altı (5) nöker ile ėl içinde / bir iki gün gezindi. Ġayetle ulu bėgler bayram günlerinde

---

alma (3) ḥaḳḳ - allāh (4) abs. (5) kimse (6) oldılar (7) add. a'ẓam (8) add. bażı ḫaṣletinden ve (9) ḳoyduḳ (10) örtmedik bir (11) yasaḳdan (12) bıçaġımız yoġdı (13) kimse (14) dėmedi (15) bu resme memleketi (16) add. ki 'ālem pesendėdüp ḳulaḳ çeker idi (17) abs. (18) ḳurt (19) bėgler (20) ėdemezler idi (21) abs. (22) add. (23) abs.

P. 15a.: (1) bilürler idi. Hem'an ki icāzetle evine gitseler, evlerine muştucılar giderdi. (2) P. salim·L. selamet geliyor (3) abs. (4) add. bėg (5) add. gün (6)

yüz ḳadar nöker uydururdu (6). Ḫān Ḥażretleri / daḫi (7) anlara ḫil'at-ı / fāḫireler (8) giydürüb / nökerlerine ılḳı-lar (9) vėrüb ḫānlık erkānın yerine getürür idi. Ve görünüş-de / ol (10) bėglere her gāh naṣiḥat ėdüb eydürdi kim :

/ Naẓm (11) :
Ey ulu bėgler ! bilürsüz bu cihān,
Vėrmemişdir kimseye her giz amān.
Evliyā u enbiyā, şāh u gedā,
Bulmadī / ömr-ü fenādan hiç vefā (12).
Ger olursavuz eger 'ömrile Nūh,
Bir ecel çengeline / doymaz (13) bu rūh.
Ger şecā'atde olavuz Ḳahramān,
Ėrişür bir gün ecel vermez aman.
L.8 // Salṭanatla ger Süleyman olavuz.
Her 'aduvdan żarbile dād / alavuz (14).
Şarḳ u ġarbı tutayuz / ger (15) serbeser,
Cümleten heb / bizim (16) ola bahr u ber.
'Akibet ne faide çün var ecel.
Mülkün̄i żabteyleye her namaḥal
Ḥaḳ ta'ālā vėrdügine şükredüb,
Daimā ismini anun żikredüb,
Edelim emrine anun̄ inḳiyad.
İyilik ile çıḳaralum ėyü (16) ad.
Çün degildür 'ömr-i devlet pāyidār,
Fırṣat elde iken ėdelüm (18) kar.
Terkedelüm cevr-i ẓülmü can ile,
Ta gideviz 'aḳibet iman ile.
Saḳının miskinleri // incitmenüz,
P. 15b. / Bir (1) işi şer'e muḫalif ėtmenüz.
/ Ḳanġınızdan (2) kim şikāyetci gele,
/ Yaramaz iş kim (3) birün̄üzden gele,
İki gözümün olursun̄uz biri,
Çıḳarīrum ḳomazam bilin̄ diri;
Oġlum olursa / da yoḳdur (4) şefkatim,
Ḳatl edīser anı tıġı ġayretim.
Ġāfil / olman̄ (5) ḫalḳa hiç ẓulmeylemen̄.

---

gün ya iki gün yüriye idi. Gayet ulu bėg, bir iki nöker uydurur idi. Meġer bayram günlerinde ulu bėgler bir iki yüz nöker ile yüriye. (7) abs. (8) has (9) P. nökerlerine L. (10) abs. (11) abs. (12) gün fenāda hiç rehā (13), dolmaz (14) aluruz (15) tā (16) bizüm (17) taḫsinī (18) 'adlile P. 15b.: (1) bu (2) ḳanḳınuzdan kim (3) ger fakir etse

Ḫāṭırın yīḳa kişiye söylemeñ.
Gölmemizde rāḥat ōla 'ām u ḫāṣ.
Ōlayuz ta 'āḳibet gamdan ḫalās.
/ Neşr (6)

L. 9 // Her zaman / da (7) bėglerine / böylece (8) naṣiḥat ėderdi. Anlar daḫi eli altında olan / re'āyayı (9) ḫoş ṭutarlardı. Bu vechile vilāyet ḫalkı bīgam, Ḫān (10) Ḥażretleriniñ ḫayır du'asına . meşġuller idi. Amma 'ulemā ve ṣuleḫāya mā'il idi. Biñbir ḫatm-i ḳuran / ḳıra'at olunmaḳ içün (11) 'ulemā ve ṣuleḥaya /mā'il olub (12) cüzü'ler tā'yin ėtmişdi. Ve her / sene (13) ḫazineden aḳçe ve çuḳa ve çekmen çıḳarub üleşdürirdi. Ol / sebeb ile (14) 'ulemādan çok / kimesne (15) iştihār / bulub (16) fetvāya ḳādir hayli / kimesneler (17) ẓuhūr ėtdi.

/ Naẓm (18) :
Raġbet ėtdi çünki 'ilme pādişāh,
'Ālim oldı ṭālib-i 'ilm-i ilāh.
Cümle 'ālim ma'rifet / ehli olur (19);
İltifat-ı şāh ile raġbet bulur.
Her neye meyl ėylese şāh-ı cihān,
/ Raġbet eyler aña cümle (20) ins ü cān.
Ehl-i 'ilmin keṣretine bil sebeb,
Ḫān-ı 'āzam oldı, ol /'āli (21) neseb.
Ol sa'adet ehlidir, sen ānı bil;
Bu 'alamet āña / yetmezdi (22) delil.
L. 10 // Çünki bunda / 'ilmi iḥyā eyledi (23).
Menzilīni / 'adn-ı a'lā ėyledi (24).
P. 16a. Ḥaḳ ta'ālā raḥmetin ḳılsun // mezīd;
Ehl-i 'ilmile ḳopa yevm al-va'īd.
/Neşr (1):

Ba'dehū görünüşde bėglerden 'ulemā ve ṣuleḥā ve fuḳara çoḳ idi. 'Ulemāya 'izzet ėderdi, ve (2) ṣuleḥaya hürmet ėderdi, / ve (3) fuḳaraya iḥsan ve ni'met verürdi Ḫalḳı ṭariḳ-i ḥaḳḳa ḳandurırdı. Şeri'ata tābi' idi; ṭariḳata rāci' idi. Ḥaḳiḳat sözlerine sāmi' idi. Eger 'ulema ile müṣaḥebet / ėylese (4) 'ulūm-u şer'iyyeden ve ḳanūn-u 'örfiyeden / mānidār söz-

---

4) aña yoḳ (5) olma (6) abs. (7) abs. (8) böyle (9) re'āyaya (10) add. 'aẓam (11) ėdüb (12) abs. (13) yıl (14) sebebli (15) kimse (16) buldı (17) kimse
(18) abs. (19) derkār (20) ana raġbet ėyle her (21) 'ādil (22) yetmez mi (23) ehl-i 'ilm oldı ihyā (24) eyledi anda mava (2) **P. 16a.:** (1) abs (2) abs. (3) abs. (4) etse

ler (5) derdi/kim (6) müfti-i devrān olanlar taḥsin ve āferīn / ėderdi (7). Amma ekser / evḳatta (8) cum'a / gün (9) namaz / edā olunınca Allāhu ta'ālā celleşānehū zikrine (10) meşġul idi. Andan görünüş vėrüb fuḳarayı kendü diñlerdi. Sāir günlerde öyle namazı olınca görünüş olub meṣaliḥ-i müslimīn / görülür (11) idi. Amma bir gün ulemā ile ṣoḥbet / ėderdi (12) ve bir gün meşāyiḥ (13) ve ṣuleḥa ile / ülfet
L. 11 ėderdi (14). Bir gün / daḥı (15) ulu bėgler ile // cem'iyyet ėderdi. Ve bir gün eşik çevrelerin dil nüvaht ėderdi (16) Ve bir gün / daḫi (17) ḫavātin ṭaifesinden, ḫānīler (18) ve bigeçler ve biyimler ile / olurdı (19). Her ṭaifeye / ḥalli (20) ḥalince ri'āyet ėderdi. Ve (22) nesne ḳurtulmazdı. / Ġāyetle müdebbir zirek pādişāh idi. Elḥāṣıl Çėngiz Ḫān zamanından berü böyle bir pādişāh gelmiş değildi (23).

P. 16b. Pādişāhlıgın bir ḳaç levāzımı /// olur (1) : Biri oldur ki, nesebi 'āli ola. Atadan ataya şāh b. şāh ola. (2) İkinci, ḥüsn-ü cemāl / ṣaḥibi ola (3). Üçünci, 'āḳil ve dānā ola (4). Dördünci, sözine (5) muḥkem ola. Beşinci, żalime / kurd (6), mażluma ḳoyun gibi ola. Altıncı, memleketin düşmandan ṣaḳlıya. Yedinci, ahdine vefā ėyleye. İmdi bu ṣıfatlar Ḫān Ḥażretlerinde mevcud ve iḥsānı maḥalline / ederdi (7) ve
L. 12 nāmaḥalleriñ dişine ṭaş daḫi vėrmezdi. Bir kimseye // iḥsan ėtmelü / olıcaḳ (8) külli ėderdi.

/ Beyt (9) :

Ey saḫavet taḫtına sulṭān olan
Daima iḥsan ėder insān olan
/ İşde (10) Ḫān Ḥażretleri / zevḳ u ṣafāsında (11)

ve / yėme (12) ve içmede ve avda ve şiḳārda... Bunun üzerine / bir (13) nice zaman geçdi.

/Günlerde (14) bir gün, Kefe Bėginden Ḫān (15) Ḥażretlerine mektup gelüb, / oḳıdılar (16). Şöyle buyurmuşlar

---

(5) müzakere ėder (6) ki (7) ėderler idi (8) evḳat (9) güni (10) P. edā olununca Allahu ta'ālā celleşānehū virdine L. kılınunca Allāha (11) görüb diñler (12) abs. (13) add. ile (14) ṣoḥbet ve (15) abs. (16) cem' olurdı (17) abs. (18) add. ve (19) meşalih görürdi (20) ḥallü (21) abs. (22) abs. (23) ġayet müdrik ve müdebbir ve zirek kişi idi. Ve pürfehm ve āḳil, dānā, her işinde tuvanā pādişāh idi. Ve anuñ gibi pādişāh Çenkiz Ḫan zamanından berü gelmiş degildi. P. 16b.: (1) ola (2) add. ve (3) kemāl (4) olub müdebbir ola (5) add. mührine (6) ḳurt gibi (7) vėrirdi (8) olsa (9) abs. (10) Bu vechle (11) taḫtında (12) yimde (13) abs. (14) günlerden (15) add. 'āẓam.

ki Taman adasına çerkes gelüb / ṭavarın (17) sürüb (18) gitdi. / Müslümanların (19) ziyade ẓulm / olmuş (20) démiş: Ḫān Ḥażretleri bu /ḫaber işitdi daḫi beter (21) biḥużur olub emr / eyledi (22). Kefe Bégine bir yarlıġ-ı şerīf / yazıldı ki işte bizim (23) atlanmamız muḳarrerdir, ayın onbeşine dek /varuruz. Heman (24) Kerşde /gemiler (25) ḥāżır /édüb müheyya ṭurasuz (26). Ve / daḫi (27) adaya / kimesne (28) geçürmeyesüz, deyü yarlıġ-ı / şerīf gönderüb (29) ve Ḫān Ḥażretleri (30) nidā / etdirdi (31) ki çerakise seferüm vardur; /ṣafası olan, beş (32) günedek ḥāżır /olsunlar dedi. Yine (33) bir gün Ḫān Ḥażretleri (34) ḫalvet-i ḫāṣına girüb,
P. 17a. // tā ṣabaḥ olunca nāz u niyāz / édüb (1) dergāh-ı ḥaḳḳa
L. 13 yüz urdı. Amma bu cānibde cebeḫane yüklendi; ve /daḫi żārbzenleri, ārabalara bindürüb meydana çekdiler. Ve Aḳtaçlar (2) atlar getürdiler. Ve ḫazinedārlar geregi ḳadar ḫazine götürdiler. Ve aşçılar maṭbaḫ 'arabaların yükletdiler ve /balcılar daḫi yaraġın gördiler (3) Seḥer vaḳdi / olduḳda (4) tabul/neḳḳareler ve kūs dögülüb göç borısı (5), sūr-ı İsrāfil gibi çalındı. Ol dem mirahor emr/edüb (6), Ḫān Ḥażretlerinin tedārikiñ /görüb (7) yedek atları muraṣṣa' /egerler ile egerlenüb ve altun raḫtları urulub ve iç oglanlarına atlar egerlendi (8). Cemi' meṣāliḥ görilüb ve /tuġlar (9) dikülüb, içki bégleri ḥaẓır /ṭuralar. Sancaḳ (10) çözildi. Temāşācı yollarda /derildi (11). Yeñiçeri aġaları ile gelüb / sancaḳ (12) dibinde ḳarar etdiler. (13)

Bu ṭarafda, Ḫān (14) Ḥażretleri giyünüb / ḳuşandı (15), Ḥarem-i dilküşasında olan maḫrem-i ḫāṣları ile veda'laşub,
L. 14 saray ḳapusundan ṭaşra /çıḳub (16) // öñüne at çekdiler. (17) ve tıġ-ı ābdārı, ki can / ḳoymaz (18) demekle / meşhurdur (19), beline / baġlandı ve ḳırḳ dane küçük yelekli oḳile tirkeşün (20) beline ḳuşanub, andan «bism-al-raḥman alra-

---

16) oḳurlar (17) ṭavarların (18) add. olup (19) müselmanlara (20) oldı (21) ḫaberi işüdüb ziyāde (22) eyleyüb (23) yazup, gönderdi anında bizüm (24) abs. (25) gemileri (26) edesüz (27) hem (28) kimse (29) gitdi (30) add. (31) etdi (32) agah olmıyan onbeş (33) olsun deyü (34) add. daḫi (35) **P. 17a.**: (1) éyleyüb (2) żarabvuranlar 'arabaya binüp çıḳdı. Aḳdacılar (3) herkes böyle ḥażır olup durdılar (4) oldı (5) ve neḳḳare çalınup kūs ḥarbi dögülüp. (6) etdi ki (7) göreler (8) yular ve egerler ve altun gerdan bendler ile ve iç organlar ile atlar ayrıldı (9) tuġ (10) ṭurdılar sancaġ (11) dizildi (12) sancaġ (13) add. hele (14) add. 'azam (15) ḳuşanub (16) çıḳdı (17) add. bindi (18) ḳomaz (19) ma'ruf hoş ḳadem kılıcın (20) baġladı ve ṣandaġı ṭolu gezi ? altun ṣulu aḳ yelekli oḳ ve altun ḥtlı ile yazılmış 'acem yay ı ḳurmanında anı ṣundılar, beline baġladı (21) olsun (22) alḳış

ḫim» deyüb, ḳıble cānibine dönüb, andan ḳapuya döndi.
Ḫalḳ-ı 'ālem ḫayr du'ālar edüb, uğrın ḫayr olsun ve devletin
ziyāde / ola deyü (21) her tarafdan / alḳışlar (22) etdiler.
P. 17b. // Andan tug yüridi. Anun ardınca yedekler çekildi. Anuñ
/ ardınca sancagīle Ḫān Ḥażretleri beğler ile (1) yüridi. Anun
ārdınca (2) /yenīçeri (3) ağaları 'ala't tertib göçdiler. Niyet-i
ġazā, ḳasd-ı kafīr deyüb / çekildiler (4).

Günlerde bir gün Kerşe yetdiler. Bir küşade yerde ḳo-
nub / arām etdiler (5). Kefe Beği Halil Beğ yüz kādar adam
ile /atlanub (6) Ḫān Ḥażretlerine / geldi (7). Görünüş edüb
el öpdi. Ḫān Ḥażretleri (8) muḳablesinde yer / gösterüb (9)
oturdı. / Sükkeri (10) şerbet geldi (11). / Görünüş edüb, el öpdi.
L. 15 Ḫān Ḥażretleri (12) hālka // işaret/etdi (13). Gerü turdı-
lar. Hānile / beg (14) tenhaca çerkesin (15) ahvalin söylediler
Ve bir/ḳaç (16) gemi ḥażır etdügin 'arzeyledi. Ve dahi ara-
larında olan/her kelamı (17) kimseye bildirmedi. Andan tu-
rub gitdi. Ertesi Ḫān Ḥażretleri göçüb geldi. 'Asker/geçdü-
gi (18) yerün /üst (19) yanında bir mürtefi yerde çadırın
ḳurub oturdı. Etrafına 'asker ḳondı. Andan emr/edüb (20),
Baba Beğ, Şirin 'askerile yarın / geçer. Evvel 'ubur edecek
Şirin (21) Beğlerine ḫaber oldı. Alesabaḥ geçide gelüb, gemi-
lere koyuldılar. Atların bile geçürdiler. / Aḫşama degin (22)
Şirin ḳolı geçdi. Andan sonra Barın / ve (23) Ḳıpçak / ve (24)
andan Manḳıt dilāverleri /ve (25) andan (26) Han/Hazret-
P. 18a. leri (27) koşı geçdi. Andan Ḫān Ḥażretlerine // kayık geldi
L. 16 Kendünin hasları ile (1) //girüb geçdiler. /bir yerde (2) kon-
dılar. Ol gece derya harekete gelüb kenare / bir mertebe sazan
balıgı (3) çıkdı ki bīhat ve bīkıyas. Kavm-i tatar / su (4) den-
lü devşürdüler hadden birun. Ḫān Ḥażretleri görüb (5) üç gün
oturak /edüb (6) halk /balıkdan (7) usandı.

Ol aradan 1 gidüb (8) Temrük hisarına vardılar. (9) Ve-
rasında /olan evli (10) çerkes /dörtyüz (11) var idi. Heb ge-

---

P. 17b.: (1) 'akabince, ḥażret-i Ḫān, begler ile (2) add. sancağla (3) يكيچرى (au lieu de: يكجلرى) (4) yüridiler (5) oturdılar (6) atlanup (7) gelüp (8) abs. (9) gösterdi (10) sükker (11) add. içildi (12) abs. (13) oldı (14) bėg (15) tenha çerkes (16) iki (17) sırrı kelamın (18) geçer (19) üsti (20) ėtdi (21) geçsün ol geçicek bogazun mabeyni on mil var. Azak Kazagı deniz bogazıdır ki gelüb Kerş önünde Karadenize dökülür. Çünki Şirin ve (22) ahşama dek (23) abs. (24) abs (25) abs. (26) add. sonra (27) hazretlerinin.

P. 18a.: (1) add. kayıga (2) abs .(3) şol denlü sazan balıg (4) şol (5) devşirdi ki yok anı görüb Ḫān Ḥażretleri (6) etdi (7) balıḳ eti yemekden (8) P. girüb L.

lüb baş urdılar. Yanında olan Çerkes Begleri ile 'ahd u peyman etdiler ki adayı uran çerkesi başlayub, varalar. Andan Temrük varasının içinden Kuban Şuyuna / iki yerden geçid (12) kodılar / ve (13) Ḫān Ḥażretleri her kapuda adamlar kodı. Her taife yollı yolınca geçüb sayılsun deyü emr etdi. Ol dem katibler tutub halkı saymaga başladılar. Tamam kırk bin dilāver kaleme aldılar. (14) Her biri yüz ere mukabil olur bu kırk bin erin içinden adamlar / vardır (15) ki yalınız ken-
L. 17 düyi // tümen kula urır. 'Askerün / üç bölüğünde (16) bir bölüğü ancak / gelmişdir (17) dediler.

Andan geçüb, Hıtıbıt tagında kondılar. / Andan (18) Jane Begi /Ḳanşavuḳ (19) bėgi (20) /devletlū (21) Ḫünkār /Ḥażretleriniñ (22) sancağın / geçirdi (23). Ol daḫi gelüb ḫāne baş urdı. Ḫān Ḥażretleri aña /eytdi (24) ki :

—« Ne ḳadar 'askere maliksin ?»
/Cevab vėrdi ki (25):

—« Onbeş bin/mikdarı (26) ere gücüm yeter.» (27)
Andan Ḫān Ḥażretleri eytdi /kim (28) :

P. 18b. —« Çünki //bu ḳadar 'askerüñ var, /sa'adetlü (1) ḫünkar (2) saña ulufe ėdüb, altun başlu sancak vėrdi. Mutażammın /olduñ (3) ki /Taman (4) adasına düşman gelmiye, ve ziyan etmiye. Bir kişinün bir ḳoyunı / giderse (5) yerine bir öküz /vėreyim (6) deyü 'ahd ėtmişdiñ. Pes sen bir günlük yolda /ṭurasın (7), bir iki çerkes /ḫırsızı (8) gelüb adayı urub, müselmanlara zụlm ede, sen aña muḳayyed olmayasun. /Ya (9) sen neniñ gibi hünkarın /togrusısın (10). Evvel senün
L. 18 hakkından geleyim, sonra // anı bulam» /deyüb (11) buyurdı. Kansavugı /tutub (12) soydılar. /Emr etdi (13) «on bin kamçı urun, eger /ölmezse (14) yarın dar diküb /berdar edelim (15)». Andan emeldeşleri Kefe Begine varub tazarru' etdiler. «Yegirmi esir sana / verelim ve (16) yüz esir / Ḫān Ḥażretlerine (17) ve iki yüz esir, /Padişah-ı 'alempenah Hazret-

---

gidüp (9) add. anın (10) oturan (11) dört beş yüz evli (12) bir iki geçid (13) abs. (14) add. ki (15) var idi (16) üç bölügünden (17) gelmiş (18) anda (19) P. قاصاووق L. قانصادق (20) add. ki (21) abs. (22) abs. (23) çekerdi (24) eytdü (25) abs. (26) abs. (27) add. dėdi (28) ki

P. 18b.: (1) abs. (2) add. ḫażretleri (3) oldı (4) ṭaman (5) gitse (6) vereyin (7) duresin daḫi (8) abs. (9) öyle olsa (10) togrusı olasın ben (11) deyü (12) tutdılar (13) abs. (14) ölmez ise (15) aşakoyalım dedi (16) abs. (17) hana (18) hünkara

lerine (18) verelüm; tek /bizim begimiz (19) katı / etmesinler (20)» dediler. Ancak/Kefe Begi (21) turub H̱ān Ḥażretlerine gelüb dizin öpüb (22) Kansavugı dilek edüb kurtardı. Andan Temrükden rehin / alub (23) kendüsi gitdi. (24) H̱ān Ḥażretleri seferden gelince esirleri hazır ede. (25)

Andan sonra H̱ān Ḥażretleri 'asker ile göçüb Kuh-u / Elbruza 'azm / kıldılar (26). Amma Kuh-u Elbruz anun gibi tagdır kim ta Horasandan çekilüb Şirvana gider. Andan Demürkapuya gelür. /Andan sonra Abaza Çerkesinden (27) Gürciye gelür. Andan Trabzona, andan Sinoba, andan Boluya, andan Bursaya, (28) andan ta varub /Ak (29) Denizde kat olur.
P. 19a. Bu cihanda //yedi (1) ṭaġ vardur. Kuh-u Ḳafdan sonra,
L. 19 Kuh-u Elbruzdur ki //Jāne Vilāyetinden ta Şirvana varınca,
nışfınadek aḳ ḳardur. /Yazda ḳışda (2) dünya /ṭuralı (3) ḳarı gitdügin kimse bilmez. Ve ḳardan aşaġa bir dane aġac bitmiş degildir. Andan aşaġası ormandır ki /arasından (4) ḳuş uçmaz ve /ḳulañ yürimez (5). Andan /aşaġaya (6) şaḥraya inince üç günlük /ṭaġlar ve derelerdir ki yoldan (7) ġayrı /yerden gidilmek (8) mümkün değildir. (9) /Ve (10) şulu yerlerdir ki /sürü sürü (11) ahular (12) yürür. Günde ḳırḳ elli (13) süri uġrar. At (14) ve adam şadasından / ḳaçacak yėr bulmayub (15) 'asker içine uġrar (16) kimin atub, yıḳarlar. Velhaşıl her /ḳoşda (17) şikar /eti çoḳ ve (18) 'asker ṭoḳ, /ṭoyum (19) gėceleri ḳadir ve gündüzleri bayram (20), düşmandan bīperva /bir tariḳile Kuh-u (21) Elbruzı se-
L. 20 yirdüb, on gün gitdüḳ. Tā ki /bir ṭurudek (22) // vardıḳ,
yaz güni oraḳ zamanında ṭaġıñ havasından ḳaftansız yürinmezdi. /Çünkim (23) çerkes /kariyyelerine ḳabaḳ (24) derler. Her ḳabaḳ ḫalḳı ḳaçub perakende olmışlar. 'Asker (25) ol ḳabaḳları oda / urub (26), ol arada ḳondılar. / Çünki (27) aḫşam oldı. /Yer yer ateşler (28) yaḳdılar. Ġazileriñ kimi

---

(19) beġimizi (20) etmesün (21) bėg (22) hanın dizin öpdi (23) aldılar (24) add. ta ki (25) P. البروز L. البرز (26) teveccüh ettiler (27) abazadan çerkesden (28) abs. (29) ag

P. 19a.: (1) add. ulu (2) gerek yaz ve gerek ḳış (3) duralı (4) arasında (5) abs. (6) aşaġı (7) ṭaġdır yolundan (8) gitmek (9) add. ve her dereden şular aḳar ki Azaḳ dañlü ve Ḳaradeñize aḳar ve şaḫrası otlu (10) abs. (11) süri süri (12) add. ve yılḳılar (13) add. yüz (14) add. āvāzından (15) ḳorḳup yer bulamayup (16) add. ḳovup dutarlar (17) ḳoşdan (18) ėdüp (19) doyum ve ġaza ehli mesrur ve handān (20) add. ve (21) ve bu tarikle (22) yurdına (23) günki (24) P. kariyyelerine L. köyleri anlar köye ḳabaḳ (25) add. halk (26) verdiler dahi (27) çünküm (28)

/ḫikāyete (29) ve kimi telavete ve kimi 'ibadete meşgul oldılar.

(30) Karavul /gitdiler (31) dil /tutub getürdiler (32). Anlar dediler kim :

— « İlerü ṭağ içinde kimesne bulmayub yolca / gelirken (33), gördük /ki (34) bu /çerkes (35) bir kaç at sürüb ge-
P. 19b. lür. Nagehan / üzemize geldiler (36) // bizimle hayali cenk / edüb (1), ahır devletinde / tutduk (2), getürdük.» dediler. Ḫān Hazretleri anı görüp eytdi /ki (3) :

—« Bu herif, gayet hırsız ve /haramzadeye benzer (4). Bunı bilür adam var mı ?»
dedügi gibi, bir kaç /çerkesler (5) ilerü gelüb eytdiler /ki (6):

—« Padişahım ! / cümle (7) Çerkes Vilayetinde bunun gibi hırsız ve haramzāde yokdur· (8) Oglan / ve (9) kız / ve (10) 'avrat // ugurlar. Bir evin içinde beş on adam olsa, ol evin bir yanını delüb erile 'avratı yaturken eri duymadın, 'avratını ugurlayub gider. Padişahım ! bu mel'unun zerki ayyardan ayyardır. Bundan gafil olacak haramzade değildir.»
dediler Ḫān Ḥażzretleri eytdi ki :

— «Eger benim elimden daḫi ḳurtılursa éyü pehlivāndır.» déyüb emr étdi; muḥkem ḳayd u bend étdiler. Ba'dehū bir miḳdar çeşni vérüb, ḫaber şordılar. Cevab vérdi kim :

— «Ḳuban Şuyınıñ başında bir şarb yérde ḫandek ḳazub, şişler şancub, yād u yarağ ile ḥāżır ṭurmuşlardır. Ol yolı benden ġayrı kimesne bilmezdir. Eger beni 'āzād édersüñüz öñnünize düşüb sizi ol araya ileteyim.» dedi. Ḫān Ḥażretleri eytdiler ki : .

—« Eger ol dedigin gerçek olursa seni āzād édeyin»
L. 22 deyüb. Andan şonra //Ḫān Ḥażretleri nidā etdirdi ki; her ḳoşın iki kişi birer atıyla atlana, ġayrısı ḳoşda ṭura. Çünki şabah oldı. Béglerden Baba Bégi getürüb ḳoşda anı baş diküb.
P. 20a. ḳalan 'askeri // / daḫi (1) ana / sipārış (2) etdi. Zira bu Baba Bég, bégler içinde gayet /żabıṭlı (3) kişi idi. (4) Hem anadan Muḥammed Giray (5) ḳızı idi. Ve /babasına (6) Me-

---

herkes ateş (29) abs. (30) add. amma ilerü varan (31) abs. (32) dutup getürdi (33) getürdük (34) abs. (35) çerkesi (36) çıkagediler.

P. 19b.: (1) etdiler (2) dutup (3) abs. (4) haramzade olmak gerekdir (5) çerkes (6) abs. (7) cemi' (8) add. ki andan (9) ya (10) veya

P. 20a.: (1) abs. (2) ısmarladı (3) żabṭ éder (4) add. ve (5) add. ḫen (6) ata·

miş derler, bahādır /dilāver (7) idi. (8) Ḫān Ḥażretleri (9)' yerine ḳā'immaḳam /edüb (10), ḳaldı. Ḫān Ḥażretleri /on bir bin (11) er ile ṭaġ semtin /ṭutub sa'adetle (12) revāna oldı. Amma ol ṣarb yerlerden iki adam /bir yerden (13) /yürimezdi (14), bir bir /geçerdi (15). /Ve daḫi ṭaġın (16) /altı (17) yanı uçurum idi. Eger / kim (18) ayaḳ / sürçüb, uçarsa (19) biñ /pāre olurdı. Bu hīnde (20) Ḫān Ḥażretlerine /dėdiler ki Timur Ḫān (21) bu araya /gelmiş (22) iḳdam ėdüb bu /yerden (23) geçememiş /dėdiler (24).

L. 23 Ḫān Ḥażretleri /ol aradan (25) //göçüb, üç gün /da-
ḫi (26) gitdiler. /Ḫalḳın ḫaṭırına bu gelürdi ki bir daḫi (27)
bundan ṣaġ ve selāmet /çıḳılmaz (28) meger /haḳ ta'ālā
ināyet ve hidāyet ėde dėyüb (29) her kişi /canından (30)
ümidi ḳat, /edüb (31) dönelüm deyü /Ḫān Ḥażretlerine (32)
bir kişinin mecāli /yoḳ idi. Ġayetle iḳdamlı (33) pādişāh idi.
Ve /ḳulaġuz olan mel'un (34) ṣarb yėrlere uġratdı ki leşke-
rin / atları ġayetle (35) zebūn oldı. Ol gün / bir dereniñ (36)
içinde / ḳonub (37) bir / ruhban ṭutub (38) getürdiler, siyasete
çökerdiler. /Çerkesin nuḫbesinden (39) ḫaber ṣordılar. Cevab
vėrdi ki, sizi ṣarp yėrlere /ugradub aşaġadan, anıñ ṭoġrı (40)
yolı var idi. /Eger (41) ol yol ile varsānuz bir günde /varı-
lurdı (42). Şimdi (43) bundan /gayrüye (44) dönsenüz /beş
(45) altı günde varılmaz. Ve illa bu aradan /gidersenüz (46)
P. 20b. // yarın (1) bir /yalım (2) kayaya varursız. Kayadan /öte
(3) bir /ince (4) yol vardır. Eger (5) leşkeriñüz /anı (6)
/geçebilirse (7) ikindi olınca /Orguna (8) varırsuz. Ve illā
L. 24 /'asker (9) ile /geçilür (10) yol // (11) degildür, zahmet çe-
kersüz / dedi. Ḫān Ḥażretleri buyurdu ki (12) ol / evvel (13)
tutılan mel'unı getürdiler; /eytdi ki (14) :

---

sına (7) kişi (8) add. ol er oġlı (9) ḥażretleriniñ (10) olup (11) on bin ḳadar (12) dutup devlet sa'adet ile (13) abs. (14) yüriyemezdi (15) geçerlerdi (16) abs. (17) alt (18) abs. (19) sürilüp uça- ise (20) cānı var ise biri ḳalmaz idi. Ḥattā bir Ḫafif pir geldi (21) dedi ki Timurlcık (22) gelüp (23) yerlerden (24) dėdi (25) andan (26) abs. (27) daḫi yerler otular ? geçdiler ki ḫalḳ temāsā ėderler idi eger bu leşker (28) gėrü çıkmaz (29) ḫaḳ ta'ālānıñ 'ināyeti ola (30) canlarından (31) etdiler hiç ḫane (32) abs. (33) yoġdı ġayet iḳdamlu (34) ḳulavuz çerkes (35) atı ġayet (36) dere (37) ḳondılar (38) taḳaḳo ? dutup (39) abs. (40) uġratmışlar anıñ aşaġısından doġrı (41) abs. (42) varır idiniz (43) abs. (44) gerü (45) abs. (46) gitsenüz (47)

P. 20b.: (1) add. vaktinde (2) yalama (3) aşaga (4) ince (5) add .anı (6) abs. (7) geçebilür ise (8) abs. (9) leşker (10) geçer (11) add. bu (12) andan sonra (13) abs. (14) eytdiler ki (15) getürmediniz (16) hemen bugün yarın can (17) gayet

— «Behey mel'un ! niçün bizi togrı yoldan / getürmedin?»
(15) Cevab verdi ki :

— «Bundan artuk yol bilmezem»
dedi. Eytdiler ki :

—« /Padişahım ! mel'un hemen canın (16) gezdürür, fırsat bulıcak kaçarım der»

dediler. Ḫān Ḥażretleri / gayetle (17) bihuzur /olub (18) gerü dönmek mümkün degil, çaresi (19) gitmekdür. Ertesi andan güçüb orman içinden gitdiler. Kuşluk zamanında bir / sarb yere (20) vardılar ki /evvelki sarbları unutdılar. Amma dere içinde (21) /Orgunun (22) tütüni görindi. Ve illâ bir yol var aşağa /inmegi (23) iki adam yanaşa yürimez. Ḫān Ḥażretleri evvel kendüsi /atından (24) inüb, yüridi. Andan yanında (25) olan /ḫaşları atlarından (26) inüb bile yüridiler. Yuḳarı yol başında /yaşavulları ḳomışlar ki birer ikişer (27) geçüre Tatar ḳavmi çerkes'in /dutunını (28) görüb yüridi. Anı/gördük (29) kim yardan yana olan at ve adam ḳayadan
L. 25 aşağa // sapur sapur dökülmege başladı. Ḫān Ḥażretleri anı görüb eline /boz doğan (30) alub yuḳaru çıḳdı. Ḫalḳı /gerüye sürdi (31). Bir ikiyüz at ve ḳırḳ, elli / nefer (32) adam
P. 21a. ḳayadan /uçdı (33). Gördi ki // olmaz, /birer birer (1) geçürdi. Amma üç /güne degin (2) geçilmez. 'Askerde ise azıḳ / yoḳ (3). Çār u nāçār dönmek lāzım geldi. Ol (4) başlıyan mel'unuñ kendü elile boynun /vurub (5) ol /ruhbān (6) Çerkesi bu bendesine /bağışladı (7).

Ol aradan 'asker döndi. (8) Ḫān Ḥażretleri, / ol vaḳitde (9) ḳasem yad etdi /ki (10), inşaallāh-ı ta'ālā ecelden aman /olursa (11) gerü gelüb, senüñ ḥaḳḳından gelem /dedi (12). Birḳaç yıldan soñra Çerkes Vilāyetine ne işler geçmişdür, Nuh 'aleyh al-selam /devrinden (13) berü bunlara kimse /etmedügi (14) işleri /Ḫān Ḥażretleri çerakise (15) eyledi. /Erlerin (16) ḳırub 'avrat (17) ve oğlanın ne vechile esir etmişdir ? İnşaallah-ı ta'ālā mahallinde beyan (18) ederiz.

---

(18) oldı (19) add. ilerü (20) burıncaga (21) Orgunun daḫi dere içinden (22) abs. (23) inmege (24) atdan add. ḥażır (26) ḫaşlar (27) yaşavullar ḳomuş idi ki birer birer (28) tutunın (29) gördi kim (30) urġan (31) gerü getürdi (32) abs. (33) قورلادی P. 21a.: (1) bir (2) gün (3) ḳalmadaı (4) add yolı (5) urdı (6) toḳaḳu? (7) şoyurġar eyledi (8) add. anda (9) and içüb (10) kim (11) olursam (12) deyü yemin etdi (13) zamanından (14) etmedük (15) çerkese ḫān (16) kendülerin (17)

L. 26 //Hele /şimdi (19) /sözümüze (20) gelelim. Çünki /Ḫān Ḥażretleri hiddetile (21) dönüb /'askerine gelüb ḳavuşdı (22). İllā ġāżabından ne ėdecegin bilmeyüb eytdi ki :

— «/İcāzet (23), giden gitsün. Beni isteyenler ile ben (24) bunda (25) bu mel'unların yerinde /kışların (26). Kendü ḳullarım /baña yeter (27)» dėdi· (28) Ol dem bėgler gelüb Ḫān Ḥażretleriniñ devām-ı devletine (29) du'ālar (30) ėdüb, eytdiler/ki :

— «Pādişāhım ! bunlar (31) bir avuç ḳavmdir, /cenābınız ile (32) muḳabele etmege /iḥtimal (33) degildir. Bunlara ne 'itibar ? Şimdi alınmadı ise bir /gelişde daḫi (34) ḥaḳḳından /gelesiz (35). Hele şimdi /vaḳit dardır (36). Lāyıḳ olan budur ki dönüb devletle vilayetiñize varasız. Noġay /ṭaifesi (37) daḫi ayaġ /üzredir. Vilāyetde (38) Ḫān olmamak ėyü degildir. /Bir ḳışda buz olduḳda birḳaç günün içinde gelinüb (39) āsān vechile alınur / dėdiler (40) Zira bu çerkes / ṭā-
P. 21b. fesi (41) çıplaḳ ṭāfedir. /Ḳış ateşden (42) // / ayrılmaz (1)» dėyüb, /Ḥān Ḥażretleriniñ gönlüñ aldı. Biraz teselli (2) ėtdi-
L. 27 ler. Andan /dönmegi (3) iḫtiyar etdiler. //Ḫān Ḥażretleri (4) iki gün (5) oturaḳ oldı. (6) üçünci gün göçüb, 'azm-i Ḳırım etdiler. / Amma (7) mü'minleriñ göñli maḥzun idi.

/ Naẓm (8) :
Her ḳaçan mü'minler ōlursa melūl,
Raḥmete maẓhar düşer ey pür usūl !
Her ḳaçan kim ḳalbe düşse inkisār,
Nice biñ ecr ola haḳdan āşkar.
Her elem kim ḳullara haḳdan gelür,
Mü'min ōlan ṣabr ėder, ṣābir olur.
Rażı ol, ḥaḳdan ne kim nāzil ola,
'Aḳil oldur, ḥaḳ söze ḳāil ola.
Çünki 'asker/şöyle döndi (9) nāmurad,
Emr-i ḥaḳdır dėdiler, ey ! ḫoş nihad.
Böyle deyüben giderdi pādişāh,
Gör, ne lutf etdi aña olgün ilāh.

'avratın (18) add. ve 'ayan (19) şimd (20) sorumuza (21) pādişāh ḳaṣavetle (22) geldi 'askere ḳarışdı (23) abs. (24) isteyen benimle (25) add. ḳalur (26) ḳaşların (27) benimle ḳalsun (28) add. pes (29) ḥażretlerine (30) add. ve şenālar (31) devletlü pādişāh bu (32) siziñle (33) اوتال (34) daḫi gelişde (35) gelin (36) ṭar vaḳitdir (37) abs. (38) üzerine durır derler vilāyette (39) kerre olmadı ise beş on günde gelüb (40) P. dediler L. abs. (41) ekşeri (42) ḳış otdan **P. 21b.**: (1) çıḳmaz (2) ḫānıñ göñlini biraz nerm (3) dönmege (4) add. çār u nāçār dönmege rażı oldı (5) gün-

/Ol gün ḥikmet-i ilāhī (10), namaz vaḳtında / iki (11) oḳ atımı /yėr (12) ilerü /varmadın (13) ḳaravul, bir iki biñ ḳadar ürkünüñ üzerine çıḳavarurlar. Çerkes /ṭāifesi (14), tatarı (15) görüb tār u mār /olur (16). Beş, on /kimesne (17) beşer onar esir /alıḳorlar (18), ḳalanı orman arasına ḳaçar-
L. 28 lar. Ol dem 'askere ḫaber // olur ürkünüñ ardından ererler. /bölük (19) bölük edüb, sürerler. Bir can kurtarmayub. Ḫān devletinde bir /ṭoyumluk (20) oldı ki cümle 'asker teselli /hātır olub (21), ḫālḳın /göñlünden (22) ġam ẓulmatı /götürilüb (23) zevḳ /u şādısile (24) rūşen /oldı. Çünkim (25) 'asker gelüb ḳondı. Her kişi olcasın getürüb /Ḫān Ḥażretleri-
P. 22a. ne (26) 'arż ėtdiler. Ḫān (27) Ḥażretleri // ferḫunde / ṣavġaların (1) /almayub bagışladı. 'Asker (2) bu sürūr ile ḳona ve göçe Temrük / ḥiṣarın geçüb (3) Ḳuban / Ṣuyı kenarında ḳondılar (4).

Kefe Bėgi ḳarşu gelüb ḫayr maḳdem deyüb /Ḫān Ḥażretlerine (5) tażīm ve / tekrīmler ėdüb, 'izzet etdi (6). Andan (7) Jane Bėgi Ḳanṣavuḳ /sa'adetlü (8) ḫünkara vėrecek esirleri Kefe Bėgine teslim edecek / oldı. ve (9) / Ḫān Ḥażretlerine vėrilecek esirlere (10) (11) Kefe Bėgi /kefil (12) olub /Ḫān Ḥaẓretlerinin (13) aḳabince / gönderilmesi muḳarrer (14) oldı.

Andan göçüb geçide geldiler. (15) Gemiler ḫażır olub,
L. 29 'asker geçüb, /sonra (16) Ḫān Ḥażretleri geçüb, // 'askere icāzet / vėrildi (17). Ḥażret-i (18) Ḫān ḳona /ve (19) göçe / ve (20) yiye / ve (21) içe, āheste, /āheste (22) gidüb; günlerde birgün Bağçe Saraya gelüb ḳarār ėtdi. / yine (23) ėl, vilāyet şenlik ile /ṭoldı (24). Bėgler yerlü / yerinde (25), her kişi / zevḳ u ṣafasında (26) oldı.

---

de ol yerde (6) add. ve (7) ve illā (8) abs. (9) döndi şöyle (10) hikmet-i ilaḫi olgün (11) P. ikini L. iki (12) abs. (13) varup (14) abs. (15) tatar (16) olup (17) kimse (18) alıḳodılar (19) pölük (20) doyumluḳ (21) oldı ve (22) göñüllerinde (23) götürüp (24) şadı ile (25) olur çünki (26) ḫāna add. (27) add. 'aẓam (28)

P. 22a.: (1) صوغالرى L. صاوغالرى (2) almadı her kişiye olasın şoyurġar eyledi leşker (3) ḥiṣarına gelüb (4) şuyın geçdiler (5) ḫāne (6) tekrim ile buluşdı (7) add. ṣoñra ol (8) abs. (9) abs. (10) ḫāne verecek esirleri (11) add. daḫi (12) mutażanımīn (13) ḫānuñ (14) gönderilmesine va'id (15) add. gėrü (16) ṣoñından (17) vėrdi (18) abs. (19) abs. (20) abs. (21) abs. (22) abs. (23) gėrü (24) doldı (25) yerlerinde (26) kendü zevḳinde (27) abs. (28) abs. (29) add. Ḫān al-āẓam Ḥażretleri sarayına

/Naẓm (27) :

Çünki geldi taḫtına, şāh-ı cihān,
Gėrü oldu, memleket emn-i amān.
Şanki ėl cism idi, buldı cānını;
Ḳalb-i mü'min buldı, çün imānını.
Ḫalḳ-ı 'ālem buldı, çünkim hānını,
Nėtekim der ehli, şol dermānını.
Cān u dilden ėtdiler āña du'ā,
Bāy u yoḫsul, ger faḳür ü ger geda.
Gördiler çünkim cemalin āşkār,
Ḥamdėdüb, şükrėtdi, anda kim ki var.
/ Neṣr (28) :

Çünki (29) derūnda olan maḫrem-i ḫāṣları ve hānīleri
gelüb, mübarek cemālin görüb, dest-i /şeriflerin (30) būs
ėdüb, /cenāb-ı ḫaḳḳa şükürler (31) ėtdiler. Ėrtesi (32) aḳ-
L. 30 raba ve /ta'alluḳatı (33) ve bėgler ḫatunları // gelüb // gö-
P. 22b. rünüş ėtdiler. Her biri / baḫşişler (1) aldılar. Andạn / ṣabah
namazın ḳıldıkdan ṣoñra (2), sarayına çıḳub, sa'adet taḫ-
tında ḳarar /ėtdiler (3). Ne ḳadar mevāali-i /'izām (4) var
ise görünüşe / gelüb (5), el öpüb, yerlü yerinde ḳarar ėtdiler.
Ve bėgler daḫi bir ṭarafda oturub, ehl-i divān yerlü yerinde
/ ṭurdı (6). Andan ṣoñra / ḫonsalar (7) gelüb, ḫun / dökil-
di (8). /Yėyüb içüb (9) du'ālar /dėyüb (10), ṣofralar götü-
rüldü. Andan (11) /divān bozılub (12) Ḫān Ḥażretleri /yė-
yüb (13) içmede. Ve gah Bağçe Sarayda ve gah Ulaḳlı Sara-
rayında ve gah Alma Sarayında, gah / av şikārda (14) 'ayş u
nūş ėtmekde.

Amma beş, on günden sonra (15) pėşkeş /ile (16) /sa'a-detlü Ḫünkār Ḥażretleriniñ rikab-ı hümāyūnlarına (17) elçi gönderüb, olan aḥvāli bildirdi. Ve hem Gözleve /iskelesin (18) iltimas ėdüb ve hem Kefede bir bid'at dükkanı /iḥdas (19) ėtmişler idi. (20) Bir /çölmek (21) yağdan bir aḳçe ve minezillikden (?) iki aḳçe ve /büyük destiden (22) dört aḳçe alurlardı. /Pādişāh-ı 'ālempenah Ḥażretlerine arż olunduḳda

---

gelüp, geçüp taḫtında ḳarar ėtdi. Andan ṣoñra (30) şerifin (31) hak ta'ālāya şü-ḳür (32) add. gün (33) ta'alluḳāt

P. 22b.: (1) şoyurġarların (2) add. ḫīn-i ṣabaḥ (3) ėtdi (4) abs. (5) geldiler (6) durdı ve (7) ḫonsalar (8) döḳdiler (9) yediler içdiler (10) oḳıyup (11) add. ṣoñra (12) ḫalḳ dağıldı (13) yėmede (14) av şikārında (15) add. agır (16) P. ile ile L. ile (17) ḫünkāra (18) iskelesini (19) abs. (20) add. ki (21) çömlek (22) بارملدن (23)

L. 31 (23), Gözleve iskele /olmak içün (24) emr-i şerīf // /vėrilüb (25) ve /her (26) ne kim /murād-ı şerīfleri olmuşdı. Tamamen ḥükm-ü şerīfleri ṣudur buldı. Ve buyurdılar (27) kim ol vilāyetler ana tefvīż / olunmuşdur (28). Her ne ėderse ḳıyametde suali andan /olur (29). (30) Lāyıḳ olanı / kendü (31) bilür. Biz aña māni degilüz /buyurdılar (32). Andan ḥükümler gelüb mefhumı ma'lum oldı. (33) Tariḫ, /sene (34) ṭoḳuz-
P. 23a. yüz // ḳırḳ altı idi.

Velḥasıl /pay (1) faṣlı gėçüb, ġüz eyyāmı geldi. Ulu oglı Emin Giray Sultan /görünüşde (2), keñeşde ėtdiler (3). (4) Ol dem Ḫān Ḥażretleri bėglere eytdi /ki (5) :

— «Ey serverler ! Bu vilāyetde aḳınıñ iki vaḳtı vardır : Biri oraḳ zamanı ve biri ḳış eyyāmıdır. Dilerim ki, bu yıl bir aḳın ėdüb ġaza ṡevabından maḥrum olmıyavuz. Ne dėrsüz ? Kerş Bogazı buz olınca tevaḳḳuf ėdüb, buz oldugı gibi varub çerkes vilāyetin ġaret ėdelüm mi ? (6) Yoḳ şimdi atlanub
L. 32 Moskov çapub (7) rusun tahtgaḫına (8) // ėrüb ėl, vilāyetin yıḳup, yaḳalum mu ? Ne dėrsiz ? Her biriñiz aḳıl ıssı bėglersiz. Kimiñüz atamdan ve kimiñüz aġaçalarımdan kaldıñız. Nice /aḳın kılmış bėglersiz (9)». Anlar eytdiler :

— «Pādişāhım ! Ḥaḳ ta'ālā devletin ziyade / ḳılsun (10). (11) Daima / düşmanlarınıñ (12) üzerine (13) muẓaffer /olasın (14). Ve illā sizler aġır pādişāhsız ve hem sizlere (15) bir kerre sefer ėtmek kifāyet ėder. Sizler /daḫi (16) seferden geleli dört, beş ay /oldı (17). Al ḥamd u lillāhī ta'ālā (18) boyuñ beraberi oġluñ (19) vardır. (20) Çekdügi yayı (21) /kimesne çekemez (22). Merd-i /merdān pehlivān-ı cihāndır (23). Ve yanında /şunın (24) gibi dilaverler vardır ki (25) biri Rüstem-i (26) destāndır. Devletle (27) siz tahtıñuzda hużur ėdüb (28) ol civan tāzedir (29). Varub devletiñüzde aḳın ėdüb, ġaza ėylese olurdı. /Ve (30) hem bu ḳış aḳını

---

abs. (24) olub (25) vėrildi (26) abs. (27) murād edinmişdür, ġayet ḫükümler vėrildi dėrler (28) olmuşdur (29) ṣorarlar (30) add. ne ėderse (31) kendi (32) dėdiler (33) add. buña (34) abs. P. 23a.: (1) yaz (2) görünüşe geldi (3) abs. (4) add. daḫi Karaçi Bėglerin da'vet etdi. Her biri geldiler, görünüş oldı, anda keñeş etdiler. (5) kim (6) P. ایدهلم ی L. ایداوعی (7) add. ta ki (8) Urusun taḫt-ı bedgāhına (9) aḳınlar ėden ḳart bėglersiz (10) ėylesün (11) add. ve (12) düşmanlarun (13) add. manṣur u (14) olasız (15) add. yılda (16) abs. (17) olmadı (18) add. bugün (19) boyuna beraber yetişmiş yigit oglunuz (20) (21) add. vilāyet içinde (22) kimse çekmezdir (23) cihān pehlivandır ki (24) شرك (25) add. her (26) add. ve Zal ve Neriman (27) mişāldir devletlü (28) add. ṣāfānızda olıñuz ve hem (29) tāze civāndur (30) abs.

zaḫmetlü olur; (31) tāze civānlara münāsibdir. Ve hem sul-
L. 33 ṭanıñ daḫi / atlanmak (32) ġayet murādıdır. // Baḳi fermān / Pādişāhım Ḥażretleriniñdir (3)».

P. 23b. // dėdiler. Ḫān Ḥażretleri daḫi bu tedbiri müñasib / görüb (1), / hemen (2) / sulṭan Ḥażretlerine (3) icāzet vėrdi. Sulṭan daḫi / ṭurub (4) babasınıñ elin öpüb baş urdı. Ḫān Ḥażretleri (5) daḫi ḫil'at-ı / fāḫire (6) giydürüb, beline / bir (7) altunlı kılıç / ḳuşadub (8) ve altun / egerlü (9) bir (10) ağırmak at / bindürüb (11), ve daḫi bėglere / ṣoyurġal (12) ėdüb, Emin / Giray (13) / Sulṭan Ḫażretlerine (14) biraz naṣiḥat / ėdüb (15) bu ebyatı beyan ėtdi :

/ Naẓm (16) :
Dėdi / ḫān sulṭana (17), ey ārām-ı cān !
Uġruñ ḫayr ėylesün, ol müste'an.
/ Var ġazaya (18) fī sebil ullah ḳıl;
Ėt yarağın yüri, 'azm-i rah ḳıl.
/ Leşkeriñ (19) żabṭında ġayet muḥkem ol;
Güçli olsun yarlığın, hükmün revan,
Boş yürütme /'askeri ejder dem (20) ol.
Ger dilerseñ, olasın ṣaḥib ḳıran.
Yoḳla dāim 'askerin ardın öñin,
Başlamadın her işin gözle soñın.
Gāfil olma ki baṣiret üzre ol;
Cünbüşün merdāne ġayret üzre ol.
Ḫor / görme (21) düşmanı ger ḫor ola,
Ger dileseñ 'askeriñ manṣur ola.
L. 34 // Bu ḳadar söz kim buyurdı, şāh-ı din,
Dinleyenler dėdi, yüzbiñ āferin.
/ Neṡr (22) :

Çünki Ḫān Ḥażretleri oğlına bu denlü naṣiḥat eyledi. Sulṭan / Ḥażretleri (23) tekrar / elin (24) öpüb, baş urdı. Andan ṣoñra meclis ḳuruldı. Asal-ı muṣaffa göñüllere safā vėrmek içün gelüb destiler (25) dizildi. Gėrü şāhāne / ayaḳlar ile (26), bal-ı safi süzildi. İçmeyenler ṣoḥbetden üzildi. Sā-
P. 24a. zendeler / sāzın (27) ele aldı. Kimi // oynadı / ve (1) kimi

(31) add. ol (32) atlanmak (33) pādişāh-ı 'ālempenāhındır.

P. 23b.: (1) gördi (2) abs. (3) sulṭana (4) durup (5) abs. (6) abs. (7) abs. (8) kuşatdı (9) 'uyarlu (10) abs. (11) abs. (12) soyurgar (13) abs. (14) sulṭana (15) etdi ve (16) abs. (17) sultana han (18) ve gazayı (19) leşker (20) 'askerlerinle bir dem (21) gözetme (22) abs. (23) daḫi (24) el (25) ile (26) ayaḳlara (27) sāz-

çaldı. Ehl-i bezm, zevḳ u şevke / ṭaldı (2). Ol gün bir şāhā-
ne / bezm (3) oldı ki diller vaṣf ėdemez. Bu zevḳ /u (4) şevḳ-
le Ḫān / Ḥażretleri (5), / soyurġal (6) ėdüb, oġularınıñ üze-
rine aḳçe ve altun nişar ėtdi. Ol vaḳtin 'Ādil Giray Sulṭan ye-
di yaşında (7), devlet tācı başında, / ġayetle (8) ṣaḥib cemāl,
güzel sulṭan idi. Ve andan birisi (9) Ġazi Giray Sulṭan idi.
Bir mertebede maḥbub ve merġub güzellerden idi / ki (10)
hak ta'ālā (11) güzel ḫalḳ ėtmişdi. / Ve barı' ta'ālā (12)
kemal-i ṣun'undan, şöyle ḫalḳ /eylemişdi (13) ki her gören
bī iḫtiyar olub «fatabaraḳ allāh aḥsın al - ḫālıḳın» / derdi (14).
L. 35 // Ol vaḳit / yedi (15) yaşında idi. / Ve amma Ḥaẓret-i Ḫān
(16) ġayet /ile (17) severdi. Ol gün Ḫān Ḥaẓretleri (18) ya-
nına getürmüşlerdi. Bu üç sulṭan /birbiri (19) yanında /otu-
rub (20) Emin /Giray (21) Sulṭan (22) ol /vaḳitte (23) ye-
girmi yaşında (24) idi. Ol daḫi güzel / civan idi (25). Ol gün
aḫşama dek şohbet oldı. Ol meclisde / ṣoyurġal (26) almadıḳ
/ kimesne (27). kalmadı. Ḫalḳ, zevḳ /u (28) şevḳ ile mest
olub, / ṭaġıldı (29).

Andan Ḫān Ḥaẓretleri sulṭanlara içürdi. Ol gün / gė-
çüb (30) ėrtesi gün ṣoḥbet ḳuruldı. Maḥbub sāḳiler el uza-
dub ayaḳ / üzerinde (31) / ayaḳlar (32) ṣundılar. Ol periveş
/ sāzendeler terennümāta (33) başlayub, āsel-i muṣaffayı,
hazirūn ñuş / ėdüb (34) ol / demi (35) ḫoş gördüler. Çünki
P. 24b. çaġane çalınub raḳḳaseler raḳs ėdüb nevay-i 'uşşāḳda // 'uş-
şāḳi sermest ėdüb, gah būselik ve gah 'acem / ve (1) nevrüz
/ėderlerdi (2). Velḥaṣıl germagerm ṣoḥbet oldu ki bir pādi-
şāh anı düşünde / daḫi (3) görmedi. Ol / germiyetle (4) Ḫān
L. 36 Ḥażretleri bunlara şol deñlü in'am ve iḥsān // / eyledi kim
kıyasa gelmez (5). /Andan (6) Emin Giray (7) Sulṭan baş
urub icāzet aldı. Saraydan ṭaşra çıḳub yataġına geldi. Ol ġece
ṣoḥbeti ṣabaḥa çıḳardılar. Andan Ḫān Ḥażretleri raḥata /va-
rub (8) meclis āḫır oldı. Ḳızlarıñ her biri mekanına vardı.

Çünki ṣabaḥ oldı. Sulṭan /Ḥażretleri (9) / atlanub (10),
Or Aġzına revāna oldı. Ḫālḳa nidā ėtdirdi ki :

---

ların P. 24a.: (1) abs. (2) daldı (3) şoḥbet (4) abs. (5) abs. (6) şoyurġar (7) add. ve (8) ġayet (9) add. ki (10) ve (11) add. anı (12) abs. (13) ėtmişdi (14) dėrlerdi (15) bir (16) ve amma Ḫān Ḥażretleri (17) abs. (18) abs. (19) biri bir (20) oturmuşlardı (21) abs. (22) add. daḫi (23) vaḳit (24) add. var (25) civāndı (26) ṣoyurġar (27) kimse (28) abs. (29) dağıldı (30) geçdi (31) üzerine (32) abs. (33) sāzende ḳızlar teretırnaya başladılar (34) abs. (35) daḫi P. 24b.: (1) abs. (2) düzerlerdi (3) abs. (4) germile (5) ėtdi ḥesābı yoḳ (6) abs. (7) abs. (8) vardı (9) abs. (10) at-

— «Benimle sāfāsı olan gelsün, rusa aḳınım vardur.» dėyü bildirdi. Sulṭan / Ḥażretleri (11) aḳın /tedārikin (12) ve Ḫān Ḥażretleri (13) taḫtgāhında. Ve bėgler daḫi kendü mekānlarında (14).

/Amma bu (15) Tatar /Ḫānlarınıñ (16) 'ādet-i ḳadimeleri oldur ki /sulṭanlardan birisini (17) aḳına göndermelü olsalar, İçki Bėglerinden bir iş görmüş/kimseyi (18) bile ḳoşarlardı. Ve /ḫānıñ tuġun (19) çeküb ḫān /ḳullarından (20) atlanan /erenler (21) anun ṭuġı yanında cem' olurdı. Çünki Ḫān Ḥażretleri oġlı sulṭana icāzet /vėrüb (22) dahi fikr eyledi ki, /bėgler (23) 'aceb kimi (24) /göndersek derken Sulṭan Ḥażretlerinden (25) bir yarlıġ geldi ki: «Ḫān babam
L. 37 baña bėglerden İbrahim Paşa Bėgi vėrsün ki 'asker // /alub (26) yürütmekde ānıñ mis̱li yoḳdur» demiş. / Ḫān Ḥażretleri (27) dahi / emr ėdüb İbrahim Paşa Bėgi ta'yin ettiler (28)
P. 25a. // Amma ol İbrahim Paşa Bėg dedikleri kimesne (1) bir bahādır er idi kim cengine /Rüstem doymazdı (2). Ve hem Emin /Giray (3) Sulṭanıñ /atalıġı (4) idi. Andan Ḫān Ḥażretleri (5) anı getürdüb, /leşkeri ana /sipāriş ėtdi (6) ve ṭuġ vėrdi, gönderdi.

Çünki Bėg / evine geldi (7), ḳoşın ḥażırlayub bi rmübārek günde evinden çıḳub üç günde Or Aġzına ėrüb; /Sulṭan Ḥażretlerine (8) görünüş etdi. Andan günlerde /duşenbe (9) güni Ordan çıḳub niyet-i ġaza, ḳasd-ı küffār dėyüb, revāna oldılar. Ṭuġ /Özi (10) kenarına varınca / otuz binden ziyade leşker cem' olub (11) kandesin Gürel dėyü revāna oldılar.

Tamam yėgirmibeş gün içinde / rusun (12) serḥaddine ėrişdiler. Bir ulu ṣuyın / kenarına (13) ḳonub ilerü dil almaga bir kaç / dilāver (14) gönderdiler. Ol gün (15) gėce / degin (16) gidüb 'aleṣṣabaḥ bir ḳazaḳ /tutub (17) getürdiler. Sordılar ki :

— «Gürel ḳandedir ? Ve çeri /yıgınagı var mıdır ? (18)» Ḳazaḳ cevab verdi ki :

---

lanup (11) abs. (12) yaraġın (13) abs. (14) add. taze mirzalar ve yarar yiġitler aḳın yaraġında (15) abs. (16) ḫānlaruñ (17) sulṭan birisin (18) kimse (19) ḫān ṭuġın (20) ḳulundan (21) erler (22) verdi (23) bėglerden (24) add. bile (25) göndersem der iken sulṭandan (26) P. olub L. alup (27) ḫānın (28) murādı ol idi (29) P. 25a.: (1) kimse (2) Rüstemler doymaz idi (3) abs. (4) atalıḳı (5) abs. (6) ışmarladı (7) gelüb (8) sulṭana (9) pençşenih (10) Özüy (11) leşker gelüb gelüb yetdi. Otuz binden ziyāde çerü' oldı. (12) urusuñ (13) kenarında (14) dilāverler (15) add. ol (16)

L. 38 — «Şimdi kāfirin // çerisi tarıḳdı. Zira ūlu günleri oldı. Gürel ise kendü taḫtında èl, vilāyet / yayılub (19), yatur. Sizden bīhaberdir.» dedi. Andan Sulṭan Ḥażretleri / çapa—// ġul (20) /verdi (21). «On günedek filan kal'anın önünde / gelüb ṭuġa erin (22)» dedi. Ol dem iki /atlu (23) ellerine
P. 25b. ikişer at // alub /çabagul (1) saldılar. «Allah Allah !» dediler, yüridiler. Sancaḳ / dibinde (2) sultan / ile (3) bėg ḳaldı. Ve yanlarında sulṭanıñ emeldeşleri, has (4) /nökerleri (5) iki biñ kadar adam ḳaldı. Çünki çabgun Allāh-ı ta'ālāya sıġınub gitdi. Sulṭan / Ḥażretleri (6) dahi muhkemce yüriyüb, üçünci gün 'aleşşeḫer kāfirüñ ḥişarına / èrişdiler (7). Göz açdurmayup ḥişarı ve anda yaḳın / olan (8) köylerin esirlerini alub (9), evlerin /ateşe (10) urdılar. /Ḥażır (11) olan çeri muḫkem ṭoyum oldılar. Ol gün ol arada bīperva oturdılar. /Çapġula (12) gidenler saġ ve sālim, bir kişinin burnı ḳanamayub, cümlesi cem' olub geldiler. Andan göñül ḫoşluġu ile göçüb, gitdiler.

/Ol ḫinde (13) ḳalın / ḳarlar (14) yaġub, şiddetli / şo-
L. 39 vuḳlar (15) oldı. Şöyle (16) kim, şabaḫdan aḫşamadek // /ancaḳ (17) (18) üç (19) oḳ atımı yèr (20) giderlerdi. Tamam ḳırḳ günde /kafirin sınırından (21) çıḳdılar. Ve illā her ṭarafdan /kuvvetli (22) yigitler, karavul olub ḥażırbaş giderlerdi. Ve illa 'asker ḳardan ve ṭufandan /ġayetle (23) üşendiler. Çünki İbrahim Paşa Bėg gördi ki 'asker şovuḳdan ve azıḳdan ıṣtırab çekdiler /ki (24) /Sulṭan Ḥażretlerine (25) eytdi ki :

—/ «Pādişāhım (26) siz bu şovuġın şiddetinden ōayet muştaribalḫāl olursuz. Yarar atlar ile /ve yüz ḳadar (27) adam ile /cenābıñız (28) ilerü yürür, /Özi (29) Şuyına varıcak /Ḫān Ḥażretlerine (30) muştucı / göndürün (31) ve çe-
P. 26a. riniñ şovuḳdan ve azıḳdan zebūn // /olduġın bildüriñ (1) ve siz daḫi yetişüb 'askere azıḳcı göndürün»
dėdi. Cümle ḫalḳ /bu keñeşi (2) ma'ḳul görüb, sulṭanı atlandurub, ḳuvvetlü atlar ile gönderdi. Kendüsi 'askeriñ ardınca (3) aheste aheste gelmekde.

---

abs. (17) dutup (18) yatağı var mı (19) yapup (20) çapġun (20) çapġun (21), gönderdi (22) buluşalım (23) aṭlu **P. 25b.:** (1) çapġun (2) abs. (3) birle (4) add. ve (5) nökerleri (6) abs. (7) ulaşdılar (8) abs. (9) köyleri esirlerin olçalayup (10) ōda (11) P. ḫān L. ḥażır (12) çabula (13) abs. (14) ḳar (15) şovuḳ (16) add. oldı (17) abs. (18) add. iki (19) add. gün (20) add. ancaḳ (21) kafir şınurundan (22) ġayretlü (23) ġayet (24) abs. (25) bėg sulṭana (26) abs. (27) sizler bir ikiyüz (28) abs. (29) Özüy (30) ḫāna (31) gönderelim

Sulṭan /Ḥażretleri (4) yüz ḳadar /yarar dilāverler (5)
ile /yürütüb (6) (7) /Ḫān Ḥażretlerine (8) muştucı göndü-
rüb, 'akabince kendüsi /daḫi (9) Bağçe Saraya gelüb babası
L. 40 // ḫāne görünüş ėdüb, ne vechile varub, ḥiṣarı aldıḳların ve
'asker nice ṭoyum /olduḳların (10) ve ṣovuḳdan nice zebūn
/ olduḳların (11) ve nice geldüklerin bir bir beyān etdi. An-
dan ṣoñra Ḫān Ḥażretleri ėmr etdi; Şirin Bėgine yarlıg ya-
zıldı. /'Askeri (12) ne tariḳile / geldiklerin (13) bildirdi. Ve
daḫi atlanan ḫalḳın azıḳcıları ile Şirin /ḳulile (14) ḳarşu
vara. Ve Manḳıt Bėgi Ḫoca Tay /Bėgi (15) daḫi ḫaber gön-
derdi. Bu cümle ḳırḳ elli biñ kişi cem' olub /Özi (16) kenarı-
na erdiler. Gele duran çeriye ḳarşu varmaḳda.

Ve illā bu cānibde ṣovuḳ ṣiddetinden, zebūn olub, / gelürken
ve (17) çeri bin dürlü belā ve / mihnetle (18) / Özi (19)
Ṣuyına /yetişecek zamanda (20) Baḳi Bėg /dedikleri (21),
(22) namerd (23) önünce gelenin ṭalayub ṭonadı. İbrahim Pa-
şa Beġ /ise (24) 'askerin ardın, kafirden ṣaḳlayub gelürken,
ḫaber oldı ki; Baḳi Beġ 'askerin nışfından ziyadesin ṭalan et-
di dėdiler. Ol dem bin yarar / yigitler ile (25) ilerü /yüridiler.
L. 41 yetişemediler (26). // Andan // ilerü adam ṣalub, üzerine
P. 26b. ḳarşu gelen / bėglere (1) ḫaber oldı. Baḳiniñ ardınca ḳovdı-
lar Yetişüb 'askerin ḳırub, ḳarındaşı Devey Mirzayı / devşürdü-
ler (2). Baḳi Beg, bir iki yüz /adam ile (3) ḳaçub ḳurtul-
dı. Andan ṣonra geleduran çeriye ḳarşu vardılar. (4) Azıḳ
/ yetişdirdiler (5). Amma bunlar erişince /beş, on (6) gün
geçdi. Tonanmış halkdan dört, beş biñ (7) adam ṣovuḳdan
helāk oldı. Sag olanlar, gelüb, /evlerine (8) yėtdi.

Bu işleri Ḫān Ḥażretlerie / ilām etdiler (9). Ḫān / ga-
yetle (10) bīhuzur olub, eytdi ki :

— «Eger bu işleri Baḳiye /ḳalursa vara (11), ögüne» dedi. Andan Devey Mirzayı getürdiler. (12) /Eytdi ki : Baki Begin ortanca (13) ḳarındaşı (14) Bibi Mirzayı yanınıza

---

P. 26a.: (1) olduġın bildürelim (2) bunı (3) add. yap yap (4) abs. (5) dilāver (6) yürіyüp (7) add. Or Aġzına 'azm ėtdi. Tamam yeġirmi günde Ora yetişüp (8) hanu (9) abs. (10) olduḳların (11) abs. (12) 'askerin (13) geledurduġın (14) kuhn alup azıḳlarile (15) bėge (16) Özü (17) geleduran (18) add. gelürken (19) Özü (20) yeticek zamandan (21) abs. (22) add. din-i (23) add. varup (24) abs. (25) yi-ġitleri ile (26) yüridiler yetişdiler.

P. 26b.: (1) Baba Bėglere (2) devşürdiler (3) adamla güçle (4) add. kim (5) yetişdüreler (6) dört beş (7) add. çıplaḳ (8) evine (9) bildirdiler (10) ġayet (11) ḳalur ise varup (12) add. daḫi (13) eytdiler ki Baḳinin ortancı (14) add. Aḳ

alub, ulu ḫanı / nışalıyub güyegü edindiniz (15) İmdi ol dāhi
sizin /etmeginüz (16) başub Baḳiye /inanmış (17) dėdiler.
Ḫān /Ḥażretleri (18) emr ėdüb, Aḳ Bigi Mirzayı getürüb,
ḳarındaşı Devey Mirza ile /derzėncir (19) ėdüb kendü sarayın-
da /ḥabsėttirdi (20). Her gün /kendüsi (21) kendü yedügi
L. 42 /ni'metden (22) // anlara şarḳıt göndürüb ve gah ḫaber gön-
dürürdi kim :

/— «Ḫavf ėtmesün (23) ben /anlara ḳıymazam (24). Bu
ḳadar /etdügim (25) Baḳinin /yamanlıgındandır (26). İn-
şaallah-ı /ta'ālā (27) gėrü /çıḳarub (28), Aḳ Bibiye ḳızım
vėrürüm. Sözüm sözdür.»

derdi. Bunları teselli ėderdi. Bir yıl ḳadar bunlar /ḥabiste (29)
P. 27a ḳaldı. Baḳi Bėg ḳarındaşların /öldürür (30) dėyü // /ḳor-
ḳardı (1). Ḳırımdan ayağın /ṭartdı (2). Andan ṣonra bir gün
Ḫān Ḥażretleri bunları görüb, ayaḳlarından /ḳatnaların (3)
alub ve boyunlarından zėncirlerin çıḳarup, ḫaṭırların ṣordı.
Tatlu söyleyüb göñüllerin /alub (4) dėdi ki :

— «Ben sizi böyle habs ėtmezdim. Baḳiniñ / ṣomlugu
ucından (5) böyle etdim. Göñlüñüze yaman almañ, zėncir / yi-
gitlere faḫrdır (6). Aña bihuzur olmañ, kişi felāket çekme-
yince adam olmaz. / Öz (7) ḳarındaşım oğlusuz, ciger köşele-
rimsiz. Hiç kişi /öz (8) canına ḳıyar mı ? Benim size (9) ve
Baḳiye olsun yamanlığım yoḳdur. Benim aña niyetim /ol-
dur ki (10) ol baña yār-u vefādār ola. Cümle Ḳırım 'askerin
L. 43 ḳoluna vėrem; varub, /ġazalar (11) ėde, fetḥ ėtmedük //
yer ḳoymıya. Ben anıñ arḳasında / ḥużur (12) ėdem. Çünki ol
/baña böyle ėdince ben ana nice ėdeyim (13) ? Ḳarındaşım
oğludır. Hemen ṣağ olsun !»

dėyüb anları saray içindeki ḥamama gönderdi ve ḳadlarına
münāsib libaslar vėrdi. Bunlar daḫi ḫamamdan çıḳub / giyi-
nüb (14). Andan bunları Ḫān yanına getürdiler. /Def'a (15)
ḫil'atlar /giyürüb (16), Aḳ Bibiye /gėrü atası ellerin mu-
ḳarrer ḳıldı (17).

---

(15) P. Ele güyegü etdüñüz L. nişalayup güyegü edindiniz (16) oğlınız (17) yanaş-
mış (18) abs. (19) derbend-i żencir (20) ḥapsėdüp (21) kendü (22) ta'amlardan (23)
ḳorḳmasunlar (24) anları kıymayup (2.) ėtdügim (26) yaramazlıgındandır (27) abs.
(28) çıḳarup (29) ḥapisde (30) öldürdi **P. 27a.:** (1) ḳorḳup (2) çekdi (3) ḳademe-
lerin (4) aldı (5) yaramazlıgı sebebile 6) yiğitlerin faḫridir (7) kendü (8) kendü
(9) add. olsun (10) ol idi kim (11) ġaza (12) ḥużurum (13) vaḥşilik ėtdi nişleyim
(14) giyindiler (15) fāḫir (16) giydürüp (17) abs. (18) abs. (19) etdügi (20) P. خوجه

— «Bu yıl saña ḳızım vėrüb ṭoy ėderim»
dėdi. Andan sonra Devey Mirzaya eytdi ki :

— «Sen var Baḳiye benden selām eyle. Ceddin / pak (18) ruḫuyçün ben anıñ / ėtdügi (19) yamanlıga ḳalmazın. Gelsün / Ḫoca (20) Ṭayun Beġligin (21) vereyim. Cümle Manḳıt 'askeri anıñ ḳolunda olsun. /Ve (22) hem ḳarındaşının /ṭoyun (23) bile ėdelim. Ve hem Moskova seferim vardır. Ġazayı bile ėdelüm, nice / sevablar ḥāṣıl olsun (24). Bu bir iki yüz / ḳazaḳ
P. 27b. ile (25) (26) kişi // /eyle (1) berḫurdār olmaz. Elbette gelmeyince olmasun»

dėyüb tekrar /şımarladı (2). /Ve (3) hem ḳolına (4) yarlıġ-ı /şerīf vėrüb (5) yol harclıġı /vėrüb atlu verdi. İkisin daḫi yiberdi (6). Aḳ Bibi /Mirza (7) /Manḳıt (8) ėline /gitdi (9). Ve Devey /Mirza (10) Baḳi Bėġi getürmek niyetine
L. 44 Azaġa // revāna oldı.

Bir aya /vāde (11) ėtmiş idi. Bu /kez (12) iki ay (13) ḫaber belürmedi. Ḫān Ḥażretleri, Aḳ Bibi Mirzayı getürüb, eytdi ki :

—« Baḳi gelmedi. Ol ġayet mu'annid / kimesnedir (14). / Ve (15) hem ol Devey /Mirza (16) sözile gelmez. Velhaṣıl aña sen varmayınca ol gelmez. Gel imdi bundan atlan, Baḳiye var, benim yamanlıġım /yoḳ idügüne (17) inandır. Niçün bizimle böyle eder. /Yatların birbirile (18) arḳa ve /yardımı (19) olur. Al - ḥamdu lillāhi /ta'ālā (20) ol ḫod benim /öz (21) canımdır. /eller alacak şoyurġalı (22) ol alsa olmaz mı ?»

dėyüb gönderdi. Ol daḫi varub, yaraġın görüb, ḳırḳ elli / nöker (23) ile çıḳub gitdi. Azaġa varub Azaḳ Ḳazaġının arasında buldı. Zira Azaḳ Ḳazaġı cümle aña tabi' olub, bile /yortarlardı (24). Çünki iki ḥasret birbirin /görüb şenlik ve şadılık (25) oldı. Andan /Ḫān Ḥażretleriniñ selamını (26) dėdi. Ol dahi baş / urub (27) eytdi :

L. خواجه (21) add. ana (22) abs. (23) ṭoyım (24) şevablara nā'il oluruz (25) ḳazaġıle (26) add. haramilikden P. 27b.: (1) abs. (2) ışmarladı (3) abs. (4) add. bir (5) abs. (6) ve atlar daḫi vėrüp cümle eksiġin bitirdi (7) Miraz (8) Manḳıd (9) gidüp (10) abs. (11) bulcal (12) kerre (13) add. oldı (14) kisedir (15) aabs. (16) abs. (17) olmadıġına (18) yat kimseler birbirine (19) yardım (20) abs. (21) kendü (22) ḫalḳ alacaḳ ṣoyurġanımı (23) nökeri (24) yürürlerdi (25) gördi şenliḳ (26) ḫānıñ selāmıñ

— «Hānın fikrinde yamanlık yoḳdur. Saña ḳıyar şanma, eger / ḳıysaydı (28) biz iki / ḳarındaşına ḳıyardı.»
Ḫān Ḥażretleriniñ (29) cümle /sözün eydüb (30)

— «Elbette beni isteyüb dilersen gidelüm»
L. 45 dėyüb iḳdam ėtdi. Baḳi (31) // daḫi eytdi kim :

P. 28a — «Sen // benim ḳanıma / girme (1). Ol beni şaġ ḳomaz. Sizi daḫi şalıverdigi beni al ile yanına getürmek içündür. Gel beni kendü ḫalime /ḳoy (2). Sen var /gerü (3) hizmetinde ol. Nitekim ben bu arada şaġım, saña zeval yoḳdur. Amma sen beni alub varsañ ikimizi bile /ṭutub (4) öldürür. /Düşmanlarımız (5) güldürür.»

dėyüb çok bahaneler ėdegördi, olmadı. Aḳ Bibi / ġayetle (6) diḳḳat ėdüb çār u nāçār rāżı /ėtdi (7). Ḳadimden, kendüniñ yarar dilāverlerinden, yüz ḳadar kişi alub, kalan nökerlerin ḳarındaşı Devey Mirzaya koşub Nogȧyda olan evine /göndürüb (8) kendüsi (9) Bibi birle 'azm-i Kırım edüb revaña oldılar.

Çünki /Ḫān Ḥażretlerine (10) ḫaber geldi ki, Baḳi Beġ karındaşı (11) Bibi Mirza ile geliyor dediler. Ol dem ne ḳadar İçki Beġleri varsa (12) ḳarşu gönderdi. Varub ta'zim ve tekrim /birle (13) alub getürdiler. Bir latīf maḳamda /kondurdılar (14). Ve daḫi bal ve şoġum gönderdi. Ol gün / gelüb (15), ėrtesi görünüş oldı. Ḫān /Ḥażretleri (16) /devlet ve (17) /Sa'adetle (18) çıḳub, taḫtgahında ḳarar ėtdi. Andan /evinde olan (19) bėglere icāzet oldı. Baḳi Bėgi /indirme-
L. 46 ge (20) adam gönderdiler. // ol daḫi ḳarındaşı (21) Bibi Mirza ile ḫaşlarından bir ḳaç nökerleri ile görünüşe gelüb / içeriye (22) girdiler. Ol dem Ḫān Ḥażretleri baş urub, el öpdiler. Andan Ḫān Ḥażretleri (23) Baḳiyi baġrına basub, gözlerinden /öpüb (24) muḳabelesinde yer /gösterdiler (25)
P. 28b. oturdı. Aḳ Bibi dahi yanında ḳarar ėtdi. Andan /ḫāl (26) // ve ḫāṭırın sorub, ṭatlu sözile ḫāṭırın ḫoş ėyledi. Andan ta'am geldi (1). Yėdiler içdiler, göriniş aḫir /oldı (2). Halḳ /ṭaġıldı (3) Andan Ḫān Ḥażretleri, şoḫbet yaraġın görüb, aşçıla-

---

(27) urdı (28) öldürse (29) ḳarındaşı ḳıyar idi ḫānıñ (30) sözlerin söyleyüp (31) dad. bėg **P. 28a.:** (1) gireyorsın (2) ko (3) abs. (4) dutup (5) düşmanlarımızı (6) ġayet (7) oldı (8) gönderdi (9) add. Aḳ (10) ḫāne (11) add. Aḳ (12) bėgler var ise (13) ile (14) ḳondılar (15) P. gėlüb L. gėçüp (16) abs. (17) devletle (18) abs. (19) abs. (20) getürmeġe (21) add. Aḳ (22) içerü (23) abs. (24) öpdi (25) gösterdi (26) ḫālin **P. 28b.:** (1) P. geldiler L. geldi (2) olup (3) dāġıldı (4) aş ve balcılara bal

ra /ve balcılara aş ve bal ışmarladı (4). Ve çadır mihterlerine bağçe içinde, emr olundı ki; ol Mışır Sulṭanında armağan gelen muşanna (5) çadırı / sāyebanları (6) ḳuralar.

Velḥaşıl olgün / yaraḳ (7) görilüb yarına ḥāżır oldılar. Çünki ṣabaḥ oldı. Gördiler ki bağçenin bir mürtefi yerinde ol mu'azzam (8) çadır ḳurılmış (9) ve (10) içinde altun taḫt / kurulub (11) mukabelesinde / altun ve (12) gümüş ayaḳ lar ve / muraṣṣa' (13) ḳadehler / dizildi (14). Ve sağlı ve sollı ḫer yėr / ḥaliçeler (15) ve Şah İsmai'lden ar-
L. 47 mağan // gelen ibrişim musavver / ḥaliçeyi (16) taht öninde (17) döşendi. Andan ṡuha vaḳtinde Ḫān Ḥażretleri bedr / ay (18) gibi (19) yusuf cemāl ile, altunlı libaslara ġark olmış, siyah börk üzerine (20) ḳalpaḳ (21) giyüb, iç oğlanları ile saraydan / ṭaşra (22) çıḳdı. Gördi ki ḥüṣn-i /cemālini görenler (23) ḥayretde ḳalur. Andan /ḫırāmāni ḫırāmāni gelüb (24) çadıra girdi. Çıḳub taḫtgāhında ḳarar ėtdi. Andan Ḳapu Ağalarına emr /ėdüb beğlere ḳarşu vardılar. Ta'zim ile (25) çadıra da'vet ėtdiler. Beğler daḫi yollı / yolınca gelüb, baş urub (26). Andan Emin / Giray (27) Sulṭan ve Ādil Giray Sulṭan da'vet /olınub (28), anlar içün (29), ḫānın ṣağ
P. 29a. yanında /bir yėrde (30) // oturdılar. Andan Ġazi Sulṭan /gelüb (1) Ḫān Ḥażretleri (2) kendü yanına aldı. Andan ṣoñra Baḳi /Bėg (3) ve Aḳ /Bibi Mirzaya yėr ėtdiler (4). Anlar daḫi 'azimet ile gelüb baş /urdılar (5). Ḫānın ḳarşusunda oturdılar ve nökerleri /ve (6) sair bėgler nökerleri ile çadır-
L. 48 dan ṭaşra (7) oturdılar. Amma Moskov // Bėglerinden Belskiy demekle ma'ruf biri, bėgzade onbeş /nökerlerile (8) Moskovdan ḳaçub gelmişdi. Da'vası bu idi / kim (9) Ḫān/Ḥażretlerini (10)başlayub ta Moskov şehrine /ilete (11). Ol daḫi eşikde ḥażır idi. Emr oldı ki anı getüreler. Çünki ol daḫi / gelüb (12) Ḳaraçi / Bėglerine (13) yanaşa /iskemli (14) ḳodılar, baş urub oturdı. Ol hinde Gürel Elçisi, ḥazine getürmüş idi; anı daḫi getürdiler. Her kişi yėrlü yėrinde ḳarar ėtdi. Ol dem Ḫān Ḥażretleri / ṭilmaça (15) eytdi ki Belskiye /eyde (16);

ısmarladı (5) add. ulu (6) sāyebān dikilmiş (7) tedarik (8) add. Hind işi (9) add. ol mu'aẓẓam çadır ve sāyebān dikilmiş (10) add. çadır (11) ḳurulmuş ve (12) abs. (13) abs. (14) dizilmiş (15) maḳtlar (16) abs. (17) add. (18) tamam (19) add. ol (20) add. altunlı (21) add. Yaḳa (22) abs. (23) cemal şöyle kemal bulmuşdur ki gören (24) hıraman salınup geldi (25) etdi ḳarşu ta'zim ile bunlar (26) yolı ile ġirüp baş urdılar (27) abs. (28) olurdı (29) add. daḫi (30) yer ḥażır etdiler anlar gelüp baş urup anda.

P. 29a.: (1) getürdiler anı (2) abs. (3) bėge (4) Bibiye da'vet etdiler (5) urup

— «Hoş geldün! Bu yere gelmekden muradıñ nedir? Asker mi dilersin? /Veyahud bu yerde ṭurmaġa (17) mı geldüñ? /Eytsün, anı muradına ergüreyim (18). Çünki sen bizi pādişāhdır dėyü geldin, biz daḫi pādişāhlıġımıza lāyık /olanı (19) ėdelim.»

dėdi. /Ṭilmaç (20) daḫi /Ḫān Ḥażretleriniñ aġzından, her sözi bildirdi (21). Heman ol daḫi şabkasın başından alub (22) eytdi ki:

— «Devletlü Pādişāhın 'ömr-i devleti ziyāde olsun?... Bu bendeñiz (23) Mosḳov Pādişāhının, ḳarındaşı /oġluyum. Falan (24) bėgler ṣoñra oġlı /beni pādişāhlıġa (25) ḳasd ėder
P. 29b. dėyü // /tuṭub (1) öldürmek istedi. // Ben daḫi andan ḳa-
L. 49 çub on beş kişiyle Devlet /eşige (2) geldim/ ki (3) /seni (4) başlayub Moskova /iletem (5). Cümle 'askeriñ (6) /ṭoyumluġa müstaġrak ola (7). (8) Oḳa Ṣuyınıñ ben bir geçidin bilürüm ki / ol ṣu (9), atıñ üzengisine / çıḳmaya. Ol vilāyetiñ (10) ḫalḳı anıñ ẓulm ü bid'atinden /nefret etmişlerdir (11). Ve ḫalḳın ekseri beni isterler. /Dilerseñ (12) beni Moskov /mülküne (13) beg /eyle. Ve dilemezseñ ḫake yeksān ėyle. Sa'adetlü Ḳapuña geldim; pādişāhsız, bilürsüz.» (14)

dedi. Andan Ḫān /Ḥażretleri (15) dönüb bėglere naẓar /ėdüb buyırdı ki:

— «Bėgler! Siz daḫi ne dersüz?» (16)

Bėgler eytdiler /ki (17):

— «Devletlü (18) Pādişāhım! Bu kişi vaḳ'ada pādişāh zādedir. Ve hem pehlivān yigitdir. Ve hem Oḳa Ṣuyınıñ ayaḳ geçidi (19) ma'lum ola idi, Moskov /Vilāyeti (20) çoḳdan bizim olurdı. Hemen arada/ma'ni (21) Oḳa Ṣuyıdır. / Bu civānı, bize cenāb-ı 'izzet kerem lüṭfundan 'aṭa ėdüb (22) vėrdi. İmdi bu şāhin elde iken /Moskov yaraġın (23) görmek münāsib-

---

(6) abs. (7) add. ḳoyup (?) (8) nökerlerile (9) kim (10) abs. (11) getüre (12) geldi (13) bėgler (14) iskemle (15) ṭi:maça (16) abs. (17) yoksa bunda durmaġa (18) böyle deyü söyleye dedi her ne dilersen muradın edeyim (19) olanın (20) dilmaç (21) bu vech üzre aña söyledi. (22) add. بوکندی (23) P. ben bende L. bu bendeñiz (24) oġlı idim ḳart (25) benim padişahlıġıma P. 29b.: (1) dutup (2) eşiġine (3) abs. (4) sizi (5) götürüp (6) add. inşallah (7) doyum olur (8) add. evvela (9) abs. (10) çıkmaz ve ol memleket (11) nefer cümle daġılmışlardır (12). abs. (13) memleketine (14) اسکوزده ve haḳile yeksan ėylesenüz de pādişāhsız baḳi fermān sizüñdür. (15) 'āẓam (16) ėtdi ve ėytdi ki siz ne dėrsiz dėyü sordı andan (17) abs. (18) add. sa'adetlü (19) add. olduġın işidürüz amma neredēdir kimse bilmezdi eġer anıñ ayaḳ geçidi (20) memleketi (21) P. abs. L. ma'ni (22) Bunı ḥaḳ ta'ālā bize

L. 50 dir.» dėdiler. Ḫān / Ḥażretleri (24) ma'ḳul görüb // /oturan
ḫalḳa buyurdı ki ve eṭraf-ı 'āleme 'īlam eylen ki (25); bir ay-
dan ṣoñra üçer aylıḳ azıḳ ile ḥażır /ve müheyyā (26) olub
sefer / yarağın göreler (27). /Daḫi benim atlanduğuma (28)
munṭażır olub /ṭuralar dėdügimiz gibi (29) üç güne ḳalma-
yub 'asker cem' olsun / dėyüb ve hem yine ėyle (30) ėtdiler.
Ḫalk-ı 'ālem / bildiler (31) ki Ḫān / Ḥażretleri (32), Mosko-
P. 30a. va / atlanur (33) // tamam sözi bir etdiler. Andan /zevk
u (1) ṣoḥbete meşġul olub sāḳiler / ṣaġ (2) ve ṣoldan yürü-
yüb kadehler şundılar. Ve sāzendeler / daḫi (3) terennümā-
ta başlayub / nayları (4) inledüb ve çenki iki ḳat / ėdüb (5)
havabaḫş ėderler idi. Ṣoḥbet ehli / dükeli yėyüb, içmede olub
bir zevḳ u şevḳ oldı kim mis̱li aslā olmuş degildi (6) Ol
/şevḳle (7) Ḫān / Ḥażretleri (8) emr /ėdüb (9), ḫil'atler
L. 51 gelüb, Baḳi Beġe // ve /cümlesine (10) ḫil'at /vėrilüb (11)
kėseler ile aḳçeler / iḥsan ėyledi (12). Velḥaṣıl içerüde /ve
(13) ṭaşrada ne deñlü adam var ise /iḥsan olundı (14). Bir
kimse /mahrum (15) ḳalmadı. Tā nıṣf al-leyl olınca, 'ayş u
'işret / ėdüb (16). Andan ṣoḥbet āḫır olub, / gidildi (17).

Amma Ḫān Ḥażretleri, bėglere tenbih / buyurub (18) Baḳi / Bėġe başḳa, başḳa beġlerin her biri żiyafeṭ (19) ėdeler. / Bundan (20) ṣoñra her gün bir bėg Baḳi meḳānına da'vet ėdüb /bal ve ni'met (21) vėrüb, yėdürüb, /içürdiler (22). Ve hem Aḳ Bibi Mirzaya ḫaber vėrdiler. (23) Moskov seferinden ṣoñra Ḫān Ḥażretleri, siziñ/düğünüñüz (24) ėtse gerekdir. Zirā içerü sarayda (25) cihaz / yarağın görüyorlar (26). Ancaḳ siz seferden gelince tamam olur, / dėyüb (27) ṭavşan / uyḫusı (28) vėrmis̱lerdi. Ḫān Ḥażretleri (29) daḫi iki, üç günde bir Baḳi / Beġi (30) żiyāfetler

---

kendü lüṭfundan (23) Moskova tedārik (24) daḫi (25) buyurdı ki ṭuralanup oturan ḫalḳa 'ilām ėdin ki (26) abs. (27) tedārikin görsünler (28) bizim aṭlanmamıza (29) dursunlar hadi dedigimizde (30) dedi hem öyle nida (31) bildi (32) abs. (33) aṭlanur.

P. 30a.: (1) abs. (2) ṣaġdan (3) abs. (4) naylar (5) olup (6) dinledi bu şāhāne bezm içinde ḫān 'Ayş u nūşa meşġul oldı. Çadır içinde biñden ziyāde adam var idi ve ṭaşrada oṭuran ḫalḳ iki binden artuḳ idi. Anlarıñ daḫi öñüne ni'metler gelüp, beş altı kişiye bir desti bal verirlerdi. Velḥaṣıl başḳa başḳa ṣoḥbet olup, bir zevḳ u şevḳle ṣoḥbet oldı kim mis̱li işidilmemiş (7) sürūr ile (8) abs. (9) ėtdi (10) cem'isine (11) giydürilüp (12) ṣoyurġar oldı (13) abs. (14) ṣoyurġar alup (15) abs. (16) ėṭdiler (17) dağılup gitdiler (18) ėtdi ki (19) bėgi bėglerüñ her biri başka başka ḳonaḳlayup ve ziyafetleyüp ri'ayet (20) andan (21) ni'met ve bal (22) içerlerdi (23) add. ki (24) ṭoyınız (25) add. biyimler ve biġeçler (26) tedārikinde (27) dėyü

/ ėdüb ri'ayet (31) ėderdi. Ve Manḳıt Beġligin aña vėrdi. Ve cümle nökerlerine yıllıḳ ėdüb muḫkem inandırdı.

/Mışrā (32) :

Ba dostan talaṭṭuf, ba düşmanan müdara.

/Neṣr (33) :

L. 52 // Zira meşeldir ki ḳarı /dost düşman (34) // olmaz. (1)
P. 30b. Zirā bunlar atadan, /dededen (2), ḫānlar ile ḳan ġarimi olagelmişdir. Bunlar ṣadıḳ al-ḳavl olmak muḫaldir. Beherhal fırṣat buldukda /geçid (3) vėrmez. Ḫān Ḥażretleri (4) bilürdi kim/elbette (5).

/Mısra,:

Aslı bed, der hata, hata nekuned.

Neṣr (6) :

(7)Aṣlına çeküb bir gün fesad / ėder (8). Ol zaman da ben daḫi bunuñ ḥaḳḳından /ġelem deyüb (9) ṣabrederdi. Pes /işde (10) bunlar /birbirine (11) fırṣat gözetmekde. Amma /birbirine (12) düşmanlıḳların bildürmeyüb ṣuretā dost (13) olub Ḫān / Ḥażretleri (14) aña /ḫürmet ve ol Ḫān-ı zīşāna 'izzet (15) ėdüb bunların sırrını Allahdan ġayri /kimesne (16) bilmezdi /ve (17) ḫalk içinde daḫi müsavi eksik degildi. Ve /daḫi Ḫān Ḥażretleriniñ maḫremleri, Ḫān-ı zīşāna (18) eydürlerdi ki :

— «Bunlardan size insaniyyet gelmez. Hemen fırṣat elde iken bunuñ ḥaḳḳından gel ! Yoḳsa bir gün (19) saña bir olmaz iş eder.» /dedikde (20) Ḫān / Ḥażretleri (21) cevab verirdi ki :

— «Añıñ /kendiden (22) ḫıyanet olmayınca, ben aña el / uzatmam (23). Añıñ vaḳti vardır; siz ṣabr ėyleñ. /«Menkāne illāhu - lehū kāne lillāhi» (24) yani /bir (25) kişi Allāh

---

(28) uyḳusın (29) abs. (30) bėge (31) ve dürlü dürlü re'ayetler (32) abs. (33) abs. (34) düşman dost

P. 30b.: (1) P: ḳarı dost düşman olmaz L. abs. (2) dedeye (3) aman (4) add. daḫi (5) elbetde (6) abs. (7) add. bu (8) ėde (9) geleyim dėyü (10) abs. (11) birbirlerile (12) birbirlerine (13) add. ve ḳarındaş (14) abs. (15) ve ol ḫāna ri'ayet (16) kimse (17) abs. (18) ḫānıñ maḫremleri ḫāna (19) add. ol (20) dėdiklerinde (21) abs. (22) kendümden (23) ṣunmam (24) (25) abs. (26) abs.

ile olsa Allah daẖi anıñla olur. Ben / ḳendimi Ḥażret-i (26)
L. 53 haḳḳa / sipariş eyledim (27) // Ḥaḳ Ta'ālā / Ḥażreti (28) işün bilür.»

der idi. /Amma (29) Baḳi /Beġe (30) daẖi ba'zı /kişiler (31) eydürlerdi/kim (32):

— «Ġafil olma! (33) /bunlar pādişāhlardır (34). Re' ayet ėdüb, /sevdügi (35) kişiyi öldürür. Zinhar fırşatı fevt eyleme!»

dėrler idi. Baḳi Beġ anlara cėvab vėrüb eydürdü / kim (36):

—«Ben daẖi/baña (37) ziyāde /re'ayet ve in'am ėtdü-
P. 31a. günden (38) añlayub // /ṭururın, feamma (1) her vaḳit ki aña ḳaşd ėylesem, başiretim /bağlanur (2), mecālim ḳalmaz (3). Bilmem ne ḥiḳmetdir, gah çıḳub /firār ėdeyim (4) dėsem, yolum olmaz. Acebdir, eger benim ecelim, bunıñ elinde /olmazsa (5) /ve illā (6) ben buna fırşat /bulursam (7) (8) seferde bulurum. Hele /sabrėdüb (9), görelüm, rüzgar ne /yüzden gerinür (10).» dėyüb cėvab vėrürdi.

Çünki Baḳi Beġ, Ḫān / Ḥażretleriniñ (11) yanında yegirmi gün ḳadar /ṭurdı (12). Ba'dehu /Manḳıta (13) varub sefer yarağın /görüb (14), cümle beġler ve memleketi ẖalḳı çeri (15) /yarağın ḥażır ve müheyyā ḳılub Ḫān Ḥażretlerine (16) intizar /üzere (17) oldılar.

Ḫān Ḥażretleri (18) daẖi /cümle meşaliḥi (19) görüb, yarınki gün / çıḳmağı muḳarrer /ḳıldı (21). Çünki aẖşam ol-
L. 54 dı, Ḫān / Ḥażretleri (22) ẖalvet-i ẖānesine girüb, // münacaata / sürü' ėyledi (23).

/Nażm (24).

/ Ey ḳādir u (25) ḳahhar u ḥayy u lāyemut!
Zikr ü fikrindir hemişe cana ḳuvt.
Evvelin /çün evvelisiñ sen (26) a'yān,
Āẖırıñ hem aẖırısın bīgüman.

---

(27) ışmarladım (28) abs. (29) ve illā (30) P. bėge (31) kimseler (32) ki (33) add. ki (34) bu pādişāhlar (35) şıladuğı (36) ki (37) beni ḥaddimden (38) şiladığından P. 31a.: (1) durırın amma (2) bağlanup (3) add. ėelim varmaz (4) ḳaçayın (5) olmasa (6) abs. (7) bulursan (8) add. ancaḳ (9) şabredelim (10) gösterir (11) abs. (12) durdı (13) Manḳıda (14) görmeġe icāezet olup gitdi (15) add. olup (16) tedārikde olup müheyyā ḫāna (17) abs. (18) abs. (19) cemi' mesāliḥin (20) çıkmaklığın (21) etdi (22) abs. (23) başladı (24) abs. (25) ėder ey (26) tā

Ẓāhir /u (27) bāṭın hüvel ḥaḳḳal yaḳın
Rabb-i Baḳi, /rahīm (28) al-li'l 'ālemin
Her işin kāmil, kemālin bīḳıyas,
Bilmedi her giz melaik cinn u ñas
Cümle 'ālem senden umar raḥmeti
Sen vėrirsin ḫaṣṣ u 'am̃a ni'meti.
Vėrmek ü almaḳ seniñdir cümle heb
Ben ḳuluña her ne kim etdiñ 'itā
Ne murād ėtseñ ėdersin rūz u şeb
Rażıyım şükrüm /sañadır (29) ey Ḫüdā !
Kimseye yoḳdur yaramaz niyetim
/Yücedir (30) ḫalḳa bilürsin himmetüm
/Hem (31) 'aduvdan ṣığınurum /saña (32) ben
P. 31b. Beni sen ṣaḳla, ḳamu // her nesneden
Senden /özge (1) yoḳdurur baña penāh
Zirā ḳapuñdur ḳamuya secdegāh

Nesr :

Velḥaṣıl ol gėce olıncā yüziñ yėre urub, Ḥaḳ ta'ālā Ḥażretlerine tażarru' /birle (2) niyāz ėdüb, zārī ḳıldı.

L. 55 /Çünkim (3) ṣabaḥ oldı. Ṣubh namazın /ḳılub (4) // ḫalvetinden ṭaşra çıḳub, 'ibādet libāsın çıḳarub, (5) andan ḳızlar sarayına girüb, cümlesi ile veda'lşub / kendinüñ (6) hānīleri /gözlerin (7) öpdi. Ve Ġazi Giray Sulṭanı ḳucağına alub bagrına baṣdı. Ve sizi Allāh-ı / ta'ālā Ḥażretlerine sipāriş ėtdim (8), dėyüb, ṭaşra ulu saraya çıḳdı. Andan daḫi ṭaşra / çıḳub (9), öñüne altun egerlü bir raḫş-ı gülgūn çekdiler. / Ve (10) ḳapu öñinde / sancaḳlar (11) çözülüb tuġ dikilmiş idi. Ve ḳażasker ve / ḳużat (12) ve /müderrīsın (13) ve cümle 'ulemā / ve ṣulehā (14) d'uā etmeġe ḫāżır / ṭurmuşlardı (15). Ve şehir ḫalḳı 'ām u ḫaş temāşāya /ṭurub seyrėderlerdi (16). /Ve yollarda olan ġalebeden gėçecek yėrler (17) bulunmazdı ve altun / eġerlü (18) ve muraṣṣa, uyarlu ve böri ḳotaslı bedevī atlar / aḳıncılar elinde ṭutarlar (19) ve ḳapudan gelen yeñiçeri / aġası (20) daḫi sancaḳ dibinde /ṭurub (21) andan Ḫān / Ḥażretleri (22) ġazā niyetine süvār olub ḳapudan taşra

evveli sensin (27) abs. (28) rahmet (29) sana var(30) yoḳdurur (31) her (32) ṣana
P. 31b.: (1) artuḳ (2) ėdüp (3) çünki (4) ḳıldı daḫi (5) add. rezim ṭonların giydi (6) kendü (7) gözlerinden 8) ta'ālāya ışmarladım (9) çıḳdı (10) amma (11) sancaḳ (12) ḳażiler. (13) müderrisler. (14) abs. (15) durmuşlardı. (16) seyran ederlerdi. (17) ve yollar ṭopṭolu adam olup geçilecek yer. (18) uyarlı. (19) ḥāzır dururlardı. (20) aġaları. (21) dururlardı (22) abs. (23) add. āñi. (24) olsun. (25) Yedeḳler yü-

çıkdı. Ḫalḳ-ı 'ālem (23) görüb bir uğurdan dualar ėdüb uğrıñ
L. 56 ḫayr /ola (24) dediler; Ve her ṭarafdan // nidā ėdüb şenālar
ėtdiler. Andan, evvel tuġ yüridi ve ardinca /yürükler yüri-
yüb (25) ve anuñ / ardınca (26) Ḫān Ḥażretleri Şevket / ve
P. 32a. (27) /'aẓamet birle (28) yüridi. Andan ṣoñra // Beġler ve
(1) yeñiçeri yüridi ve ḫanıñ tüfenkci ḳulları (2) biñden zi-
yade nişan /ata ata (3) yüridi. Andan soñra altmış dāne
ḫaṣ / żarbzenler (4) / at (5) 'arabaları ile (6) revānā oldı.
Andan (7) cebe ḫāne / yüriyüb (8) ve /yeñiçerileriñ ve beġ-
leriñ (9) 'arabaları yüridi. Bu (10) / 'ünvañ ve salṭanat bir-
le (11) ḥazir olan ḫānıñ /İçki Beġleri (12) yüridi. (13) Ḳona
göçe / Or Aġzı (14) ḳandesin dėyüb rėvānā oldılar. Bir kaç
gün içinde Or'a /yetüb (15) Or ḫalḳı ḳarşu / gelüb (16) du'a-
lar ėtdiler. Ve / ḥiṣardan (17) ṭoplar atılub şenlikler ėtdiler.
Ḫān Ḥażretleri devletle / saraya (18) düşdi. Ḫalk-ı 'ālem
bildiler /ki (19) Ḫān Ḥażretleri (20) Or'a yetmişlerdir (21).
Ol gün leşker atlanup üç günde Or'a yėtdiler. Yer ve gök gö-
türmez 'asker cem' oldı. Andan bazar /güni otaḳ Yalınız
Aġaca çıḳub (22) çadırlar ḳurıldı. Ḫān / Ḥażretleri (23) ṭu-
L. 57 rub / atlandı (24). Or'dan ṭaşra çıḳdı. // Evvela Beġleri, Ba-
ba Bėg ve / Şeḳ Mamay (25) Aḳ Mamay Mirza ve
Ḳaraḳız Mirza ve Ḳutlu Sa't Mirza (26) her biri Beġlerinin
cilasın / pehlivan erler (27) ile otuz ḳırḳ biñ / 'askerile ile-
ri (28) yüridiler. Andan sonra ḳıpçak / beġi (29) Küçük Beġ
ve oġulları ve Yaġmurca Beġ (30) Murtaża, Beg ve oglan
ve cümle urugu (31) başka başka ḳollar başlayub adem /
ejderleri (32) ve ṭatar serverleri yegirmi biñden ziyade yürüdi-
uruş eri adamile tugların çeküba ḫānıñ şaġ ḳolunda yürüdi-
P. 32b ler. Ve Baḳi Beġ ve ḳarındaşı // Aḳ Bibi Mirza ve Ḥoca Ṭay
Bėg cümle bir ḳol olub (1) ṭuġ çeküb ḫānıñ ṣol ḳolunda yü-
rüdiler. Ve Ḫān Ḥażretleriniñ İçki Beġlerinden Selim Şah
Mirza ve karındaşı Tagıltay Bėg- ve Süleyman Şah Mirza ve

---

rüdi. (26) aḳabince. (27) abs. (28) 'aẓametle.

P. 32a.: (1) add. sancak (2) add. cümle (3) endaz tüfeḳci. (4) żarbozan (5) ṭop (6) abs. (7) add. ṣoñra (8) yürudi (9) yeñiçeriler ve bėgler. (10) add. vechile (11) 'unvan-ı salṭanat (12) iç ġulamları (13) add. andan (14) Öza aġzına (15) yeṭdiler (16) çıḳub (17) Or ḥisarından (18) sarayına (19) kim (20) Ḫān-ı a'ẓam aṭlanub (21) varmış dediler (22) gün yalanuz oṭaġlar çeküp (23) abs. (24) aṭlanup (25) add. Mirza (26) add. ve Ḳay Yolat Mirza (27) pehlivanları (28) erile ilerü (29) abs. (30) P. كوبولرى L. كيونلردن (31) ṭabin (32) ejderhaları

Emin Şah Mirza kendü ta'lluḳatı /ile ve bahadır yigitlerile
L. 58 (2) ve Aḥmed Şah Beġ, Ali Hacı ve İbrahim Paşa Beġler // merdane serverlerile ve tüfenkcilerile (3) ve cümle ẖānıñ teva'bi ve levaḥiḳi ile altmış biñden ziyāde / atı ve ṭonu düz erenler her biri iş görmüş ve nice 'askere göğüs germiş merdler (4) bölük bölük, fevc fevc, mevc mevc yürüdiler. / Aḳ Emin Giray Sulṭan ve Adil Giray Sulṭan ve Ali Ḳılıç Beġ'in ḳarındaşları ve oġulları ile otuz ḳırḳ bin erile Or'da ḳoyub ve iki gün Allāh-ı t'ālā ḥażretine sipas eyledi (5) Ve amma Beliske nam / beġzade (6) üzerine / Maşik Beġ ve Gün Beġi (7) bir iki yüz adamla sakcı ḳoyub muḥkem ışmarladı. /Zinhar u (8) zinhar / ḳaçırmayasız dėyüb. İşte Ḫāñ Ḥażretleri 'azamet ü şevketle ḳona göçe ve yiye gitmede (9). Bu kez eṭraf-ı 'aleme ẖaber oldı kim Ḳırım Ḫānı Ṣaḥib Giray Ḫān heybet ile atlanmış amma gidecegin kimse /bilmez dėyüb (10) el altından her vilayetin pādişāhına ḥaber yėtişdi. Evvela Çerkes işüdüb şarb ṭaġlara ḳaçdı. Ve Nogay Beġleri işüdüb İdil ba-
L. 59 şına çekildi. Ve tümen daẖi şarb yėrlere urlar kazuk // Gürel çevirdi ve Ajdarhan / 'asker (11) cem' edüb ḥişarın
P. 33a /mühimmat (12) ėyledi ki gelürse şuya // girüb / ḳaçdılar (1) ve Gürel daẖi vilāyetin serẖaddine gözcüler ḳoyub /ḥişarına 'asker (2) gönderdi. Ve Mosḳov daẖi Ḫān / Ḥażretleriniñ (3) atlandıgı / ẖaberin alub (4) ol gėce taẖtında yatmayub beġleri 'asker ile Oḳa / Şuyı (5) kenarına gönderüb kendüsi taḥtından öte bir aylıḳ / yėrde (6) bir sarb / ve yaraḳlı (7) kal'ası var idi. Ana ḳaçdı. Zira Beliske / ẖana ḳaçub varduġın (8) işitmişdi. Elbette ol bunda gelür deyu korkardı. Çünki ẖān atlanmış / dėdikde (9) can başına sıçrayub ḳaçdı. / 'Askeri (10) Oḳa Şuyuna gönderdi. Ve illa / Rus (11) bilmezdi ki han ḳangi geçitden gelür / ola dėyüb (12) bölük bölük olub her geçitde adamlar / ḳomuşdı (13). İşte bunlar Tatardan korkub tedārik görmekde. /Bu

---

P. 32b.: (1) add. atı ve ṭonı yarar bahādır dilāverler ile Baḳi Bėg'in emrine fermān bir olup (2) ve nökerleri ve bahādır bėgleri ile (3) add. eşik çevreleri ve han ile (4) ṭüz ve her biri bir leşkere ḳarşu duranlar, iş görmüş, almış ve vėrmiş severler (5) amma Emin Giray ve Adil Giray Şulṭan ve 'Ali Kılıç Bėg'in ḳarındaşların ve oġulların oṭuz ḳırḳ biñ er ile Or'a bıraġup eli memleketi aña ve ikinci mevlāya ışmarlardı. (6) bėgzādeniñ (7) Māşik Bėgi ve Günṭoġan Bėgi bir iki yüz adamlar şaḳvı ḳoyup (8) abs. (9) ḳaçırmayalar heman ẖān ḳona göçe gitmekde (10) bilmezdi (11) 'askerin (12) ṭāmir

P. 33a.: (1) ḳaçalar (2) ḥişārlarına 'askerler (3) abs. (4) işüdüb (5) suyımız (6) yolda (7) abs. (8) varup ḳaçup ẖāna varduġun (9) dėdiler ol dem (10) 'āskeriñ

cānibde (14) Ḫān Ḥażretleri yüz elli biñ (15) tir endāz ve
kemankeş tatar /askerile (16) gelüb /Rusun (17) serḫaddi-
L. 60 ne yėtdiler. Ammā // bāzı Beğler eytdiler ki eger / devletlū
(18) pādişāh icāzet /vėrirse (19) bir sözümüz var / söyliye-
lim dėyüb (20) Ḫān Ḥażretleri / şordı (21) ki diyecek / sö-
züniz (22) bildim ve / murādıñız (23) anladım· Ya'ni eydür
siz ki Rusun Oḳa Şuyından beru olan ėlini çapalım. Ḫalḳ / do-
yum (24) olsun. / Hem Rusun içine ḫavf (25) müstevli ol-
dukdan şoñra biz / daḫi Oḳa Şuyını gėçüb gidevüz dėmez mi-
siz dėyüb (26) cümle bėgler baş / urub 'aḳıl ve idrākine āfe-
P. 33b rin ėtdiler (27). Gėrü Ḫān Ḥażretleri / sözü (28) gelüb //
ol lafz-ı / dürebārından (1) dürler nişār ėdüb buyurdı ki 'as-
kerimiz dünya ṭolusı islam çerisidir. Ḥażreti Ḥaḳ 'ināyetinde
ve / ḥabīb al-rabb al-'alemīn Muhammed Mustafa 'aleyh al-
salam mūcizātında (2) eğer kāfir 'askeri dünyā ṭolusı / ve
demür ṭonlu (3) olsa islam 'askerinin on iki / bin (4) kifā-
yet ėder. Ve hem bu sözüñ ḥaḳḳında hadīs-i şerīf daḫi ol-
muşdır. Bir niyyetdir ėtdik. İnşa'allah al-rahman dönmeziz.
Elbette Oḳa / Şuyına yetersiz (5) hemen ḥaḳ ta 'ālā meva-
nı'dan şaḳlaya dėdi. Ol araḍan revānā olub günlerde bir gün
L. 61 / Oḳa Şuyına (6) yėtdiler. Belskiy ḳulağuz olub // rast el
ayak (7) geçidine getürdi. Ol geçidin / ağzından sa'adetle
Ḫān Ḥażretleri ḳondı (8). / Altı (9) Oğlangiyūn ḳonub (10)
ve üst / tarafında Şirin Beği (11) ve andan yukarı Baḳi Beğ
kondı. Andan şuyın ḳarşusına nażar / edüb iki yüz (12) Rus
çerisi /görülüb (13). Andan Ḫān Ḥażretleri (14) ėmr ėtdi
bir küçük / żarbzen (15) atdılar. Şuyı geçüb kāfirin arası-
na / girdi (16). Andan Rus ḳavmi tārumār / olub. Şabaḥdan
(17) gelmişlerdi. Emr / ėdüb (18) 'ala a't-tā'cil (19) şal bağ-
layub bugün gėçsün dėyü (20), kendü içün şal bağlayub (21)
ol dem 'Ali kılıç Beğ sal / bağlayub (22) evvel yürüdi. Şu /
içinde kafire oḳ atub (23) kafir tarumar oldı. Ve Ḫān / Ḥaż-
P. 34a retlerine (24) ḥaber gönderdi / ki (25) devletlū // /pādişā-

---

(11) Urus (12) pes (13) ḳomışlar idi (14) ez in cānib (15) add. ḳadar (16) serverlerile (17) Urusun (18) abs. (19) verirsėnüz (20) söylerdik dėdiler (21) eytdi ki (22) sözünizi (23) murādınızı (24) ṭok ṭoyum (25) ḫalḳ-ı Rusun içine (26) daḫi gelüb Oḳayı geçeler dėmez misiz dėdi (27) idrakine aklına aferin derler (28) sözine **P. 33b.**: (1) dürerbarlarından' (2) abs. (3) abs. (4) bini (5) suyınıñ kenarına yetişürüz (6) Oḳaya (7) P. Rast al-ayak L. Dürüst al-ayak (8) ağzında ḫān ḳondı (9) alt (10) yaḳınları ḳondı (11) yanında Şirin ḳondı (12) ėtdiler, iki üç yüz (13) gördiler (14) abs, (15) żarbozan (16) düşdi (17) oldi; şabaḥ (18) etdi (19) add.: 'asker (20) geçülsün dėyüb (21) bağladılar (22) bağladı (23) içinden kāfirlere oḳ atdı (24) abs. (25) ḳim

hım (1) şaḳın ġafil olma kim Baḳi Bėġ şöyle demiş /ki (2) hemen ḫān şala binüb yürüdügi gibi ḫazīnesin yaġma ėdelüm ve kendüyi şal üzerinde / iken (3) ḳatl ėdelim ve Nóġayda olan İslam / Giray (4) Sulṭanıñ / oġlın (5) yerine ḫān dike-
L. 62 lim, vilāyeti ıstediğimiz gibi // zābt ėdelim. 'Asker de anıñ çün (6) bir kimse ḳarşu / ṭurmaz (7) der ve İçki Beġlerinden bazı / kimesneler anıñ (8) öldügin ister (9). Boġdan seferine giderken (10) ḳaṣd ėdüb (11) ḫān duymuş / her ḥal (12) bu gün ben bu işi ėtmesem ol beni saġ ḳomaz deyüb hazır / olmuştur (13). Eġer inanmazsanız aña evvel icazet / verüb (14) ṣuyı gėç deyü. Eġer / kim (15) sala binüb geçerse bu söz yalandır ve /eger (16) geçmezse sakmaşız. Andan Ḫān / Ḥażretleri (17) ġayri beylere tenbih edüb (18) / Manġıt (19) askeri geçmeyince zinhar geçmeyüz. Andan Bakiye (20) gönderdi ki tėzce /geçsünler (21) biz / dahi (22) heman / anlara (23) muntazırız. Elbette ṣudan bugün / geçülsün (24). Eger tehir / olunursa (25) yarın / Rusun (26) askeri şuyun öte yanına cem' olub geçid ağzına / tob (27) kurub tüfenkcisi tatarı / geçürmez (28) heman göz açdurmayub yürüyelim dedi. Baḳi cevab verdi ki pādişāh geçmeyince biz /geçmeziz zinhar rusun pusus (29) ola. Şirin ve han as-
L. 63 keri yürimeyince biz /geçmeziz (30) deyü // /bahane (31) etdi. Arada beş altı / kez (32) adam / gönderilüb vakit (33) geç / olub (34) olgün şu kenarında / konulub (35) el altından /han (36) beġleri ahvali bilüb (37) amma kimesneye bildür-
P. 34b. mediler. (38) Ol gėce geçüp ertesi (39) // gördüler kim Ṣuyun öte yanını /Rus (1) çerisi ḳabḳara basmış ḳarınca gibi ḳaynar ve deccal 'askeri gibi /bayrakların (2) ve /surnaların (3) çalub geçid aġzına ṭoplar ve /żarbzenler (4) kurmuşlar it gibi uluşurlar. /Birazdan (5) ṭoplar atub Tatarı şu kenarından gerü /tüskürdiler (6). İslam 'askeri bu / aḥvali (7) görüp bīḥużur oldılar. Çār u nāçār 'asker döndi. Ve illā Bėg ḫıyanetin / āşkāra (8) etmeġe / ḳorḳub (9) bunı fıkr ėtdi ki Ḫān ile Or aġzından gėçüb /ėline vara daḫi (10) ḫāndan ica-

---

P. 34a.: (1) pādişāh (2) kim (3) abs. (4) abs. (5) oġlunı (6) add. bize (7) durmaz (8) kimseler anun (9) add. حصيحا (10) add. öldürmeġe (11) add. ṣoñra (12) beheral (13) olmuşlardır (14) ver (15) abs. (16) ila (17) abs. (18) add. ėytdi ki (19) Mankıd (20) add. haber (21) geçsün (22) abs. (23) ana (24) geçmeli der (25) ederse (26) Urusun (27) toplar (28) geçürmez (29) geçmeyüz Urusların pusuda çerisi (30) geçmeyüz (31) bahaneler (32) kerre (33) abs. (34) oldı (35) kondılar (36) hanın (37) bildiler (38) add. amma halk anladı (39) gün

P. 34b. (1) urus (2) abs. (3) zurnaların (4) żarbozanlar (5) birden (6) püskür-

zet / dileye (11). / Özi kenarın yaylayın deyü (12) bāhāne
ile Or'dan çıḳub ve ḳarındaşı Bībī Mirza'yı alub (13) ılkı ve
tavar sürüb terk-i diyar eyleye / deyüb (14) fikirde. Ḫān /
L. 64 Ḥażretleri (15) daḫi bu adam ejderhāsın // ne tariḳile avlı-
ya. Ol daḫi bu ḫayalde. 'Asker ise maḥzun ve nāmurad Or
Ağzına / ṭoğrı (16) gelmekde. Bir kaç gün gitdükden, ṣoñ-
ra ḫaber vėrdiler ki bu / yaḳında (17) kafirin ürkini var.
Ḫān Ḥażretleri (18) ol /tarafa (19) yüridi. Gelüb ėrüb ṣa-
baḥdan ḳuşluğa / kalmayub gitdiler (20). Cümle esir /bīn-
den (21) ziyāde / oldı (22). 'Asker-i / islam (23) anıñla mü-
teselli / olub (24) geçen ġamı ferāmuş /ėtdiler (25) Gönül
ḫoşluğu ile ḳona ve göçe /yiye ve içe (26) gelüb kafir sınırın-
dan selamet / ile çıḳub· (27) Andan bir şu kenarına ḳondılar.
Ḫān Ḥażretleri divan kātiblerine emreyledi ki / yarlığlar (28)
yazıla. Ḫān / Ḥażretleri (29) her ne buyurdu ise
ānı yazdılar. Evvela Emin Giray / Sulṭan (30) ve
P. 35a 'Adil // Giray / Sulṭana (1) ve Ġazi Giray Sulṭana ve ḫānī-
lere ve valdesine ve biyimlere ve bigeçlere ṣaġ ve salim sefer-
den dönüb gele / durdukların (2) ve Oḳa Ṣuyına varub Baḳi
Beġ / sebebinden (3) ṣuyı geçmediklerin nefir ve kitmir /
yazub muṣatıcıya verüb (4) gönderdi. Andan / Gürel (5) Be-
L. 65 ġine dahi yarliġ yazub olan aḫvali bīḳuṣur bildirdi. // Vü-
zerāsından Baḳi (16) etdügi ecilden Moskov'a varılmadığun
/ bildirüb (7) dėdi kim inşa'allah ṣaġ olub bir da-
ḫi / ạtlanursam (8) seniñ dādini / alıverem (9) dėyüb yar-
lığın tamam ėdüb mührin urdı. Bir yarar adama vėrüb Gü
rele gönderdi. Ve Mosḳov Beġine daḫi bir ḳahrname / ya-
zub (10) mefhumunda buyırdı ki: «Ey mel'un ve bīdīn ve be-
dāyīñ Mosḳov diyen ṣabancı ḳulum! Saña ṣöyle ma'lūm ola-
ki benim murādım bu idi ki ėl ve vilāyetīn ġāret ėdüb ve seni
ṭutub sana ṣaban sürdürüb ulu atañı babalarımız nice / kul-
lanurlarsa (11) ben seni /artuḳ (12) ri'ayet ėdüb ayağına
ḳademe urub / ḳuyu (13) ḳazduram ve kendü miḳdarıñı / öziñ›
(14) bildürüb cihan/ḫalḳın (15) saña güldürem. Var Allāh-ı ta'
ālā / Ḥażretine (16) şükürler eyle ki daḫi dünyādā yiyecek

---

idler (7) ḫāli (8) āskā (9) ḳorḳdı (10) evine varduḳdan ṣoñra (II) alup (12) Özü kenarında (13) yarar (14) ol bu (15) abs. (16) doğrı (17) yakın yerde (18) abs. (19) ṭarafdan (20) ḳalmayub ? gitdiler (21) yeğirmi biñ (22) idi (23) abs. (24) oldı (25) ėdüp (26) abs. (27) çıḳdılar (28) yarlıklar (29) abs. (30) Sulṭāna

P. 35a.: (1) abs; (2) durdukların (3) sebepli (4) yazdurub gönderdi (5) P. Gürel L. Güdel (6) add. bėg (7) yazdı (8) aṭlanursam (9) 'ālām (10) yazdurup (11) kul-lanur ise (12) add. anlardan (13) edebḫāne (14) bildürürüm (15) ḫalkını (16) abs.

etmeğin varmış. Bak̇i (17) sebeb olub Ok̇a Ṣuyı geçilmedi.
L. 66 Ānā dualar ėyle // İmdi evvel // ol k̇oyunum içindeki böriyi
depeleyüb ve bağım arasında olan ẖar u haşak ayırtlayub an-
P. 35b dan /// / seniñ (1) hakkıñdan gelem dėyüb çok vehimlü sözler /
yazılub (2) / yarlığa mührim urub (3) gönderdi. Andan ṣoñra
Bėglerine yarlıġ / yazub (4) cümle olan māceraγı bildirdi. Ol
gėce anda / k̇onub (5) 'la'al - seher / göç ėdüb (6) Or Ağzına
'azm / ėdüb (7). Bunlar gelmekte / bu cānibden (8) / müş-
teci (9) Ora yetüb / yarlığı sulṭanlara sunıb baş urub baba-
larınıñ selāmını dėyüb (10). Anlar daẖi baş urub yarlığın
mefhumun bildiler. Müşteciye / hil'at-ı fāhire vėrüb (11)
şenlikler ėtdiler. Andan Beğçe Saray'a gönderüb. Bunlar da-
ẖi ẖān anasına ve ẖānlere ve biyimlere ve bigeçlere yarlığ-
lar sunub hizmet makamında durdı. Anlar daẖi kendülerine
gelen yarlığ-ı şerīflerin ok̇ıyub / mefhumuna (12) muttalı'
/olub (13) herbirisi müşteciye hil'atlar giydürüb bahşişler
/ ėtdiler (14). /Ḫānın (15) sağ ve selamet gele / ṭurduğı-
L. 67 na (16) şükürler ėdüb. Bunlar bunda // şenlik ve şadılıkta
'askerin daẖi öni gelüb Or'a döküldü. Sulṭanlar daẖi ẖāna
k̇arşu çık̇ub / Özi (17) Ṣuyı / kenarında mülākāt ėdüb (18)
baş urdılar. Andan 'aẓamet ve şevketle Or'a yetdiler. 'Askere
icazet olub. Kendüsi birkaç gün Or'da durdu ki Bak̇i Beğ ṭaş-
rada k̇almak murād ėder mi ? Anlar daẖi sair 'asker ile Or-
dan geçüb Manġıt içinde ataları yurduna varub oturdılar An-
P. 36a dan Ḫān Ḥażretleri ẖaber gönderdi ki dügün // / yarağın (1)
görüb bir aya k̇almayub sarayda / ṭoy ėde (2). Andan ẖān
göçüb saraya gelüb ḥasretlerine k̇avuştu. Rahat oldı. Ve
ṭoy ėderem deyü Bak̇i Bėge adam gönderdi. Bak̇i Bėg / baş
üstüne (3) olsun dėdi. Pādişāhın emr-i şerīfi başımız üstü-
ne dėyüb gelen adama yaẖşi at bindirdi. Andan ḥürmetle
gönderdi. Amma Bak̇i bunı fikr etdi ki işde şimdi ol beni ṭoy
cem'iyetinde / her ne etdürecek ise (4) tutdurub / helāk
L. 68 ėderdi ġam ve ġuşşeye batdı (5). Fes al ẖāinu ẖāif // mef-
humunca / içine k̇urt düşüb (6) kendüyi ẖastalıga urdı. On

---

(17) add. bėg.

P. 35b. (1) senüñ (2) yazub (3) mühürleyüb (4) yazılub (5) K̇onup (6) gerü göç olup (7) ėtdiler (8) ez in cānib (9) muştucı (10) yarlıġ sunup sulṭanlara baş urup babalarının selāmın dėdi (11) muştucıya hil'atlar vėrüp (12) ma'nasına (13) oldılar. Andan (14) vėrdiler (15) pādişāhın (16) geldügine (17) kenarına gelüb (18) Özü

P. 36a. (1) tedārikin (2) dügün ėdevüz (3) baş urup (4) abs. (5) helāk ėder deyü ġam ve ġussa başdı ve (6) k̇ork̇u içine düşdi (7) ẖāna adam gönderdi k̇i yemede

beş günden ṣoñra / H̱ān Ḥażretleri ṭarafına adamı geldi ki
yemez ve içmez ġayetle ża'afı vardır (7) H̱ān Ḥażretleri bana
icazet versün varub Özi kenarında bir kaç gün olayın zira
Özi Ṣuyının havası ġayet güzeldir hem mizācım ol yerleri sever.
Ḥażretleri dahi icāzet vėrdi (8). Her ne yeri dilerse anda
ṭursun. Benim dahi mizācım ol yėrleri sever. Bolayki ḥaḳ
t'ālā ḥażretleri şifā vėre. Tebdil / hava (9) kesbetmekle mi-
zācı yerine gele ve hem Aḳ Bibi Mirza'yı / alıṭursun (10)
birkaç günden ṣoñra ben dahi /av ve şikar (11) etmeye ol
yerlere varurın. Ol arada bir kaç gün anlar ile zevk ėdelim
deyü bildirdi. Gelüb Baḳi'ye haber vėrdiler amma / H̱ān Ḥaż-
P. 36b. retleri bende ol cānibe varurun (12) dedigi // Baḳi'ye ḥoş
gelmedi. Hele ne olsa Or'dan / ṭaşrada olayın (1) dėyüb (2)
eskiden kendiniñ iki yüz ḳadar sırdaş nökerlerile Aḳ Bibi
Mirza'yı alub, Or Aġzından çıkub Divan Geçidinin yanında
L. 69 ḳondı. // Fikr ėtdi ki H̱ān gelmeden ḳırḳ elli biñ ılḳı sürüb
gideler. Ve illa her ṭarafa adam gönderdi ki ılḳı ortalarında
varub ne yėrde var ve ne yėrde yoḳ bile. Ol ḥinde H̱ān Ḥaż-
retleri ḳendü haslarından bir adam gönderüb dėdi kim var
Baḳi Beġi gör gerçekden hasta mıdır veyahud / ṭaşrada ḥile
ile mi ṭurur (3). Bir hoş cuşd cu ėdüb aḥvalin bilüb haber
getür dėyüb. Ve amma Baḳi Beġe benden selam eyle haṭırın
ṣorduḳdan ṣoñra bu cevheri ma'cunileri ver. Her biri nice
altuna olmuşdur. Ānī gönderüb gitdi. Gelüb Baḳi Beġ'e yet-
di. H̱āndan selām ėdüb haṭırın ṣordı. Ve ol macunları önün-
de ḳodı. Ol dahi baş urub ėytdi ki biraz iyiyün deyü ėdüb / ol
kimesneyi (4) şöyleyün başḳa otar vėrüb, ḳönderdi. Meger
Manġıt halḳından bir yigit bu varan kişinin dosdu idi. Çünki
yanına gelüb söyleşdiler. Halḳ gidüb ikisi tenha ḳalub ānā
/ and (5) vėrüb ṣordu ki bu Baḳi Beġ ne fikr eder murādı
L. 70 nedir / eyt (6) ṣaḳlama benden //. Eger ṭoġrusun deseñ sā-
nā H̱ān Ḥażretlerinden Ṣoyurġal alıvėrüb / on biñ altun-
P. 37a luk (7) yıllık ėtdürmek // benim boynuma. Senin sırrını ki-
mesneye bildirmem dėyüb yemin billāh ėtdi. Ol dahi otarlar
ḳande var dėyüb adamlar gönderdigin ve hāndan ḳorḳub
hastalıga urub icāzet alub bu raya geldügin ve ılḳı sürüb
/ gidecegin (1) bir bir beyan ėtdi. Çünki ol/kimse (2) aḥvali

---

içmede ġayet var (8) hān dahi varsun (9) hava (10) götürüb konsun (11) av şiḳar (12) hān ben dahi varurum

P. 36b.: (1) taṣra olayım (2) add. geçüb (3) ṭaṣraya ḥile ile mi çıḳdı (4) biraz şükrem dėyüp ol kimseye (5) yemin (6) söyle (7) on iki altun **P. 37a.:** (1) ḳaçaca-

bilüb gėce yatmayub Ḫān Ḥażretlerine yetişüb macerayı be-
yan ėtdi. Hemen Ḫān Ḥażretleri dört dane / żarbzen (3)
alub bir araba cebe hane ve bir köyme'araba içinde zencir ve
ḳademeler getürüb bėglerden kimseye / bildürmeyüb (4) he-
men kendü maḫremlerinden ve / ḳullarından (5) ve yüz ka-
dar tüfenkci ile ṭurub yüridi. Amma yegirmi otuz laçin ve
itelgi ve karçiga getürüb ḳırḳ elli tazı ve zağar uydurdu.
/ Gėceyi (6) gündüze ḳatub (7). Üçünci güni Özi kenarında
L. 71 bir lātif // yerde ḳondı. Baḳi Bėg'in ḳoşı ḳarşuda görünürdi.
Çünki Ḫān Ḥażretleri çadır'ı ḳurıldı. Baḳi Bėg'e ḫaber vėr-
diler ki Ḫān av şikar edüb Özi Şuyının ṭurnasın ve geyik
/ cānevārların (8) ḳırmağa gelmiş dėdiler Hemen Baḳi Beğ'
in can başına sıçradı. Neye uğrıyacagın / bilüb ümidin ken-
dünden ḳaṭ' ėdüb (9), nice olacağın sezdi. Dünya beyliginden
bezdi. Ol dem balcılara emr / ėdüb (10) yarın bal yetüşdüre-
ler. Ol gėce geçüb ėrtesi Baḳi Bėg Bibi'yi (11) ḳoşunda ḳo-
yub eytdi ki yaman nışanlarım deprenüb / sen daḫi yürük
P. 37b. atlar ėgerleyüb // ḫazır dur (12). Eger beni ṭutarlar ise
sen yanında olan dilāverlerin ile ḫānıñ ḳoşın başub beni kur-
tarı gör dėyüb yegirmi otuz ḳadar nökerleri ile görünüşe git-
di. Amma Aḳ Bibi Mirzā gayetle / toğrı (1) yigit idi. Fikr'
ėtdi ki eger Ḫān Ḥażretleri Baḳi'yi tutar ise ben ānıñ üzeri-
ne varsam Allah-ı ta'ālānın emrine āsī olub velinīmete ḫāin
L. 72 olurum. // İmdi öyle olsa iki 'alemde yüzüm ḳara olmaḳdan
muṭi' olub ölmek yegdir.»

dėyüb sakin olub teslim ve rıża gösterdi.
Çünki Ḫān Ḥażretleri görünüş ėdüb ehl-i divān görünüşe gir-
di. Ḫān Ḥażretleri güle baḳub / ḫoş geldiñ ey Baḳi yaḫşi-
sin (2) dėyüb yėr gösterdi. Ol daḫi oturub. Andan bal geldi.
Meclis ḳurulub içmege başladılar. Ve çadırdan / ıraḳ (3)
yėrde bir otav döşediler. İttifak eşna-i muşaḫabetde Ḫān
Ḥażretleri Baḳi Bėg'e güler yüz ve tatlu söz ile : «/Ey (4)
Baḳi Bėg 'aceb şol ḳış gününde ġazadan gele / ṭuran (5)
müselmanları ṭonayub dört beş biñ / adam yalın aç helāk (6)
olduğı fikrine gelüb yevm-i kıyametde ḥālim nice / ola der-

ġın (2) ḳimesne (3) darbozan (4) bildirmedi. (5) ḳulları ile (6) gėcenin gündü-
ze ḳatub (7) add. yüridi (8) cāanavār (9) bilmedi ümidüñ kendinden kesdi. (10)
oldi ki (11) add. Mirza (12) Sen yörük atları ḫāżır ṭutub

P. 17b.: (1) mazlum جغتى doğrı (2) hoş geldin yaḳşisin (3) uzak (4) eytdi
ya (5) gelüb duran (6) adam aç çıplaḳ oldugı (7) olur der misin (8) add.: öyle (9)

sin (7) sen ḫod müselman geçinürdüñ. Ol müselmanları ḳıymaḳ neden (8) geldi. Biz saña ḫod yamanlık etmiş degildik.
L. 73 Hele ol (9) oldı Ya şimdi // ne belā geldi ki ben / Oḳa'yı (10) geçüb / Rus'a (11) varmağa mani' olub baña ḳaşd ey-
P. 38a ledin. Ben saña bunca iyilik // édüb cümle beglerimden señi artuḳ görüb şaylayu durur iken sen / iyülige (1) kemlik edersin. Eyle etme fodulluga nesne vermezler dünyāda ve aḫiretde iyilik gibi nesme olmaz kemlik bulur. Zira ḥaḳ ta' ālā buyurur ki : «İnnallāhe 'azīzün ẕü'ntiḳām» dur ve iyilik éden için daḫi buyurmuşdur ki : «İnnallāhe lā yażī'u ecel muhsinīne» dedi. Baḳi Bėg asla nutḳa ḳadir olmadı. Ḫān Ḥażretleri eytdi ḳorkma murā-saña nasīhāt étmekdir, bir daḫi velinimetine āsi olma déyüb ṣoḥbetden ṭurub otağına girdi. Ḳullarına / ışmarladı (2) ki gözedin hemen Baḳi ṣoḥbetden / ṭaşra (3) çıḳdugı gibi ol otava iletüb demürleñ. Amma saḳınıñ / yarağı (4) olub size el ṣunarsa / yarağın (5) elinden alub añsuzdan öldürmeñ kim benim anıñla işim çoḳdur. Hemen ol ṭutulduğı
L. 74 gibi varub Aḳ Bibi'yi // ṭutsunlar. Ve eger nökerlerinden bir kimse ḥareket éderse ḳırıñ dédi. Ḳullar Baḳi Bėg'e muntażır iken Baḳi Bėg ḳalḳub ṭaşra çıḳdı / atlanmak (6) istedikde ḳapu ağaların eytdi (7) Sulṭanım ḳande gidersüz. Ḫān Ḥażretleri şimdi çıḳarlar aşıl Ṣohbet / şimden ṣoñra (8) olur ve hem / Ḫān'ın (9) size ṣoyurgalı vardır. Geliñ bu otada oturun deyüb otava getürdiler. Ḳaçan kim oturdı. Ḳapucılar üç ḳademe ve bir ağır zencir getürüb ortaya bıraḳdılar. Baḳi Beğ anı göricek ölimin muḳarrer bilüb ol dem bir bög-
P. 38b desine el urduḳda ḫān ḳulları / üzerine (10) düşüb // bağladılar. Andan boyuna zencir getürüb ve ayağına ḳademe eline bilekce urub andan varub Aḳ Bibi Mirza'yı ṭutdılar. Nökerlerine cān u baş ḳayısı olub tār ü mār oldılar. Anı daḫi getürüb ḳarındaşı yanında ḳademe ve zencire urdılar. Amma bilekcek urmadılar. Zira hiç andan yamanlık gelmiş degildi. Ancaḳ ḳarındaşı / Baki'nin belasına uğradı. Ḫān Ḥażretleri ol
L. 75 günün értesi andan göçüb maḥbuşları köyme 'arabasına // ḳoydılar. Beşinci / güni (2) Bağçe Ṣaray'a gelüb Baḳi Bėgi

---

Oḳa Suyı'nı (10) Urus'a (11) fiḳrine P. 38a.: (1) iyilige (2) ısmarladı (3) abs (4) bıçağı (5) bıçağın (6) atlanmak (7) add.: hey (8) şimden ģeru (9) pādişāhın (10) üstüne P. 38b.: (1) abs. (2) gün (3) abs. (4) ayaza (5) haḳaret (6) abs.

ḳarındaşı ile ḳatl eyledi. Amma Baḳi Bėgi kış gecelerinde uryan / edüb (3) / ayazda (4) ḳoyub ol sovukda ṭonaduğın müselmanları ne çekmiş sen de gör deyüb dürlü dürlü / azab (5) ile helak etdi. Ḳarındaşını boğdırdı. Günahın Baḳi'nin boynuna dedi. Aradan / düşmanı (6) ref edüb helak olduguna ḥamd ü şükr ėtdi. Ve ḫānıñ muradı daḫi bitdi. Ve 'aduye intiḳam etdi.

Naẓm :

/Pādişāhlar çünki zıll'allāhdır (7)
Anlara eğeri baḳan gümrāhdır
Ṣanma kim anlar 'avam al - nāsdur
Haḳ ḳatında ḫaṣ ü faḫr al - nāsdur
'İlm ü ḳadri vėrdi anlara ḫüdā
Nola / bolsalar (8) maḳām-ı müntehā
Pādişāhlar evliyā-i Allāhdur
Yād sanma āşinā-i Allāhdur.
Kutbı zāhirdir bular batın degil
Evliyādur / bātıñu zāhirde (9) bil
Gāfil olma her sadādan al ḫaber
Olmaḳ istersen eger ṣāḥib - ü hüner

Neṣr :

Çünki Ḫān Ḥażretleri / düşmanı (10) gamından berī oldı.
L. 76 Ḫalk-ı 'alem daḫi raḫat // oldı. Ve / amma (1) beğlerin gö-
P. 39a nüllerine // ḫavf düşdi. İçki Bėgleri Ḫān Ḥażretlerine (2) ḳaṣd ėdüb firṣat / gözlerler idi (3). Baḳi / Bėg gibi adam ejderhāsın (4) ne vechile ala getürüb ḳatl ėtdügin bilecek ḥazer üzere olub ol / eytdikleri (5) efkar-ı fāsideye istiğfar ėdüb meskenet yüzin ḫakden götürmeyüb ol serkeşligi terk ėtdiler. Ba 'dehū Ḫān Ḥażretleri 'azametlū ḫünkara elçi gönderüb olan mācerayı bildirdi. Bunuñ üzerine bir zaman geçdi. Bir gün / ramażan-ı şerifin (6) / ṭoḳuzıncı gününde (7) Ḫān. / Ḥażretlerine (8) müjdegani ḫaberi geldi ki ay yüzlü çolpan gözlü oğlın oldı / dediler (9). Ḫān Ḥażretleri ġayet şad olub eytdi : Al - hamd u llilāh / ta'ālā (10) mübārek ramażan ayında sa'd günde vücūda geldi. İnsaāllāh-ü / ta'ālā (11) ḳademi mübārek ola dėyüb ol gelen cāriyeyi azād edüb vāfir

---

(7) Ḫān'lar alemde zıll allāhdur (8) olsalar (9) zahirü batında bil (10) düşman
P. 39a : (1) illā (2) abs.: (3) gözetdier, (4) Bėg'i adam ejderhāsın (5) abs.: (6) mübārek ramażanın (7) ṭokusunda (8) abs.: (9) abs. (10) abs. (11) abs. (12) baḫş

/ iḫsan etdi (12). Ve buyırdı oğlanıñ valdesi üzerine ağır
hil'atlar örtdiler. (13) Ve ḳullar cāriyeler in'ām / eyledi-
ler (14). Ḳızlarına bīḫad iḫsan / ėtdiler (15) ve oğlanıñ /
nāmını (16) Ḥacı Giray Ṣultan ḳodı. Ve ḳaçan kim aḫşam
L. 77 oldı. Cümle 'ulemā // ve fuḳarayı da'vet ėdüb ni'metler çek-
di. Ve şükrāne bīḫad in'am eyledi. Ve / medreseler. ve mes-
cidler (17) / bina ėdüb ve (18) ḳurbanlar gönderüb şehrin
fıḳarasını ġani / eylediler (19). Çünkim bayram oldı. / Ḫān
Ḥażretleri siyah sammur börk ve muraṣṣa' ḳaftan yüzbin
bahāsı idi (20). / İskemle (21) ḳodılar. Oturub derūnda
olan maḫrem ve ḫāṣları ve ḫānīleri ve saray ḳızları görü-
P. 39b nüş ėdüb īd-i şerīfīn / mübārek bād dėdiler. Ve andan çıḳub
īd namāzın / ḳılub (1), bȧdehū görünüş sarayına gelüb sü-
leyman vār / taḫtına çıḳub (2) ḳarar ėtdi Andan Bėgler
baş / urub (3) īyd-i / şerīfīn (4) mübārek olsun, hemīşe bu-
nıñ gibi günlere (5) eresüz dediler. Andan ṣoñra bezm / es-
bābı (6) gelüb 'ādet-i ḳadīm / üzre (7) Ḫān Ḥażretleri Bėg-
lere bal sunub ve her biri baş urub aldılar. Ol gün bal ḫalḳa
sebīl oldı. / İçüb (8) ersidiler. Üç dört günden ṣoñra tekrar
meclis-i ḫāṣ ėdüb / 'ayş u (9) 'işrete şuru' ėtdiler. Ol halde
/ kelleler (10) germ, / sīñeler (11) nerm iken Ḫān / Ḥażret-
L. 78 leri (12) buyırdı. / Ḥacı Giray Sultan'ı götürüb getürdiler.
Ol yegirmi günlük / şehzāde-yi görenler (13) altı aylık ṣanır-
dı. Aḳ yüzlü, siyah / gözlü (14), müdevver ṣuratlu (15) bir
ḫānzādedir ki cümle ḫalḳ-ı /'ālem (16) du'ā ėdüb ḥaḳ ta'ālā
ulu babānız Ḥacı Giray Ḫān devletin vėre dėdiler. Andan
Ḫān Ḥażretleri Sulṭan'ın / başına altun ve aḳçeler nişār ė-
düb (17) cümle Bėglere / hil'at (18) giydirdi. Tamam bir
hafta / yiyüb (19) içdiler. / Bu kez (20) Bėglere icāzet olub
her biri mekānına gitdi.

---

vėrdi (13) add.: altun aḳçalar şar eṭdiler (14) eyledi (15) eṭdi (16) nām-ı şīrīn (17) medreselere ve mescidlere (18) abs. (19) eyledi (20) Ḫān el-'āzām ol muraṣṣa ḳaf-tanın giydi ki yüz biñ flori bahası idi ve ol muraṣṣa ḳalpaḳ siyah kenar üzerine giydi ki biñ floriye olmışdı daḫi (21) iskemli (22) şerifiniz

P. 39b.: (1) ḳılup (2) geçüp tahtında (3) urup (4) şerifiniz (5) add.: daḫi (6) esvabı (7) üzerine (8) içüp (9) abs. (10) başlar (11) ḫātır (12) abs.: (13) oğlanı gözlerinden (14) yüzlü (15) ġılman-ı cennet (16) abs. (17) başından aḳ aḳçeler ḳızıl altunlar nişār ėyledi (18) ḥil'atlar (19) yėdiler (20) daḫi

TEVECCÜH KERDEN-İ ḤAŻRET-İ ḪĀN BE SŪ-İ JĀNE

Bir gün Ḫān / Ḥażretleri (21) görünüşde saadetle oturu rurken Ḳefe Bėg'inden (22) adam gelüb mektub getürdi. Mefhumunda demiş ki dergāh-ı muallāya ve bargāh-ı felekasāya arz bende-i bīmiḳdar ve zerre-i ḫāksār oldur ki Jāne Beġ-i
P. 40a Ḳanşavuk (23) her / yılda (24) vėregeldigi // esirleri vėrmeyüb esirler için / varan (1) dört adamımız / ṭutub (2) Taman / Adası'nda (3) bir miḳdar ṭavar / sürüb (4) / der imiş ki (5) / göreyim (6) baña ḫünkar veyahud Ḫān / neyler deyü (7) / niyetin (8) āşkāra eylemiş. Baḳi ferman / Ḫān
L. 79 Ḥażretleriniñdür. (9) deyü sözü ḫatm // eylemiş (10) Ḫān Ḥażretleri (11) bilüb eytdi kim (12) ol ḫaramzade benimle daḫi ėtdügi' ahdi bozdı. Ben daḫi ānā varmaġa isterim / dėyüb (13) Ḳefe Bėg'ine yarlıġ-ı şerīf / yazub (14) buyurdu ki / ṭoġar ayıñ evvelinde (15) varmak muḳarrerdir. Siz evvelce Kerş'e / varub (16) gemiler ḥāżır ėdesiz deyü // mühr urub (17) gönderdi. Ve kendü daḫi sefer / yaraġın (18) görmege başladı. Çünki ol mümtaz / şehriyār ve ḫākān-ı Tātar (19) Ṣāḥib Giray Ḫān Çerkes seferinin / yaraġın (20) görüb devlet / ve (21) sa'adet ile günlerde birgün / niyet-i ġaza ḳaṣd-ı küffār (22) dėyüb / cümle (23) tecemmülatın müheyya / ḳılub (24) / ḳanun-ı ḳadim üzre göçüb (25) revana oldı. Amma Ulu Bėglere şöyle emr / eyledi ki yarar nökerleriniz ve erenlerden iḫtiyar ėtdügiñiz kimesneler (26) / ve reā'yādan kimse uydurmıyasuz (27). Ġāret / ėdeceğimiz (28) Çerkes azdur. Üzerine riāyet vācib olan / kimesneleri uydurūn (29) dėdi. Ve kendüsi ḳapu ḫalkı ile Ḳe-
L. 80 fe'ye / ṭoġrı (30) revana oldı. Ta Ḳırım altında/Naḫcivan// nam maḫalde cümle (31) sefere gidecek / 'asker cem' oldı. Amma

---

(21) abs. (22) add. bir (23) Kansavuk (24) Senede ḫünkāra **P. 40a.:** (1) abs. (1) abs. (2) dutup ve (3) adasına (4) sürdürmüş (5) eytmiş ki (6) görem (7) ne eder deyüp (8) yamanlıgın (9) sizüñdür (10) add. çünki (11) abs. (12) bunı işitdi ve eytdi ki (13) deyüp (14) yazup (15) doğacak ayin iptidasında (16) varıp (17) mühürleyüp (18) tedārikin (19) şehriyāri ve ḫāḳan-ı Tatarı (20) tedārikin (21) abs. (22) ba niyet-i ġażа ve ḳasd-i ḳāfir (23) her (24) ḳılup (25) ḳadimi ḳanun üzerine göçüp (26) ėytdi ki yarar nökerlerinizden ve bahadır ėrler olmaḳ üzere alup çıḳun dėyü iḫtiyar ėtdi. (27) ve olur olmaz ḳimseleri çıkarman (28) edecek (29) kimseleri gėtürün (30) dogri (31) Ora ḳırḳ elli biñ 'asker ile ḳoyup Ġazi Giray Ṣul-

Emin Giray Sulṭan ile 'Ādil Giray Sulṭanı Bağçe Sarayda ḳo-
P. 40b dı. Re'āyāyı // kendü haline ḳoyup kendü daẖi (1) / ḳapu
(2) ẖalḳının / ṭuğcı (3) ve tüfenkcisi ve yarar ḳulları ve
/ yeñiçeriler çerisi (4) ve dört / Ḳaraçi (5) ve / Oğlangi-
yun (6) Bėgleri ve İçki Bėgleri ve iṣtihar bulmuş Ṭatar ser-
verleri cümle yegirmi bin adam cem' / olub (7). Andan Ke-
feye ẖaber oldı ki Ḫān Ḥażretleri Jane Çerakisine atlanub ya-
rın gelüb / Ṣaru (8) Gölde ḳonar dėdiler. Ol dem Kefe Müf-
tisi ve Ḳażısı ve / nāẓır (9) / ve (10) ümanā ve fużalā ve /
ağniyā ve ṣulehā ve fuḳarā temaşaya çıkub (11). Andan Ḫān
/ Ḥażretleri (12) öyle vaḳtinde 'azametle (13) gelüb / Ṣa-
ru (14) Gölde ḳonar dėdiler ve Kefe ẖalḳı temāşā için (15)
Paşa Depesine çıḳub naẓar / ṣalub (16) gördiler / ki (17)
/ on (18) beş biñ Şirin serverler ile (19) / Baba Bėgin ṭuğı,
atı ve ṭonı gömgöḳ demüre müstağraḳ olub (20) / şurna ve
L. 81 borısın çalub (21) // gelüb gėçdiler. Ānıñ 'aḳabince Ḫān /
Ḥażretleri (22) / ṭuği (23) ardınca / yedek (24) atları ānıñ
ardıñca ol ḳırmızı pervazlu, altun başlu sancağıñ öñce Ḫān
Ḥażretleri altunlu libāslara ğarḳ / olub (25). İskender-i za-
mān ve Süleymān-ı devrān gibi heybet ve / ṣalābet birle (26)
gelüb (27) ve sancaḳ yanında üçyüz yeñiçeri altun üsküfle-
rile ve / nişanendāz tüfenkciler ile gelüb (28) ve sancak di-
binde ẖānıñ / iç oğlanları (29) cebe ve cevşene ğarḳ olub gü-
neşe ḳarşu berk ururlar idi. Cümle Ḫān ḳulı on·biñ var. Her
biri tümen çeriden yüz döndürmez bahādır cılāsın dilāverler
ve / ānıñ (30) şağ yanında Arğın ve Ḳıpçaḳ ve / Oğlangı-
P. 41a yun // Bėgleri (31) / her biri tir endaz (1) yigitler üç bin /
ḳadar Tatar serverleri (2) ve Ḫān ḳolunun şol yanında Man-
ğıt bahadırları iş görmüş erler ve nice / nice (3) şavaşa gir-
miş / düşmana gögüs germiş yegirmi bin er Ḳırım 'askeriniñ
on bölükde bir bölügü olur. Cümle alaylar ve şaflar bağlayub
L. 82 sancağı gözleyüb yürürler // (4) ve sancağıñ ardınca / ẖa-
zinedar ve aḳabınca cebeẖane ve iki ṭaraf da Ḫānıñ tüfenk-

---

tan ve Hacı Giray Sulṭanı Bağçe Sarayda ḳodı. **P. 40b.:** (1) add. cümle (2) ḳapusı (3) topcısı (4) yeñiçerisi (5) Ḳaracısını (6) abs. (7) oldı (8) sarı (9) nāẓırı (10) abs. (11) ṣulehā ve fuḳara ve ağnıyāları kimi görünüşe ve kimi temāşāya geldiler (12) abs. (13) add. heybetle (14) sarı (15) add. gelenler (16) ṣaldılar (17) kim (18) evvela (19) add. ādem adı (20) ? (21) davulın ve zurnasın çalub nefirler ötdürüb (22) abs. (23) ṭuğı (24) aḳte (25) olmış (26) ṣalābetle (27) gelür (28) ve gümüş ḳılıçları ile ve 'ala nişan endaz tüfenkler ile gelürler (29) içkici (30) anların (31) olan Bėgleri ve sürürları.

P. 41a.: (1) herbirleri yarar şah (2) ejderleri Tatar (3) abs. (4) acı tatlu gör-

cileri ve añıñ ardınca yeniçerileriñ ve bėgleriñ (?) zaḫire
'arabaları ve anıñ ardınca cümle 'askeriñ ḳoş ve ḳolanı yüri-
yüb. Andan cümle çerinin orta yerinde Ḫān Ḥażretlerinin ça-
dırı ḳurulub Ḫān Ḥażretleri devlet ve sa'ādet ile (5) gelüb
ḳondı. Ve / ṭolāyı (6) / ṭop (7) 'arabaları ve cebeḫane 'ara-
baları iḥaṭa ėdüb zencirler çekildi. Ve andan ṭaşra yėniçeri
/ ḳurılub (8) ve andan ṭaşra İçki Beğleriniñ çadırları / ḳu-
rıldı (9) (10). Ve 'lḥaṣıl ol / vādi (11) ṭoplu 'asker / olub
(12) Kefe ḫalḳı bu 'askerin tertibin görüb (13) Ḫān Ḥażret-
lerine du'ālar (14) edüb dėdiler ki ta Çengiz Ḫāndan berü bu
vechle / āyīn ve ziynet ve tertib ṣaḥibi (15) pādişāh gelmiş
L. 83 // dėgildir dėdiler. (16) Ba'dehū görünüşe gelen adamlara
/ munṭażır olub (17) Ḫān Ḥażretleri öyle namazın / eda
ėdüb (18) görünüş vėrüb evvelā müftī efendi gelüb / peşke-
şin geçüb (19) görüşüb dest būs ėdüb / ardınca (20) Kefe
ḳażısı / dāhi peşkeş 'ārż edüb görünüş ėdüb (21) müftīnin
P. 41b /atı (22) yanında / ḳarar (23) ėtdi. // / Ve anıñ ardınca
(24) nāzır-ı emvāl (1) gelüb el öpüb / peşkeş'in çeküb, Ḫān
Ḥażretlerinin (2) ṣol yanında / oturub (3) ve andan / Ḳefe-
nin ekabir ve ā'yānı (4) miḳdarına göre oturub Ḫān Ḥażret-
leri (5) bunlarıñ ḫatırların / ṣorub (6) gönüllerin ele aldı.
/ Bu ḥinde Ḫān Ḥażretlerinin sematı çekilüb yediler ve du'ā
ėdüb (7) ḫalḳ selāmlayub / ṭurub (8) gitdiler. Andan (9)
L. 84 Kefenin fuḳarası / gelüb (10) her gelene / in'am // ve iḥ-
san (11) ėdüb ṣadaḳatından / kimesne (12) maḥrum ḳalma-
dı. Her kişi du'a ėdüb / uğrın (13) ḫayır olsun dėdiler. Aḫşam

---

müş düşmana ḳarşu durır yiğitler iki biñ var idi. Cümle yegirmi biñ er şöyle ḳini Ḳırım 'askeriniñ on bölükden bir bölügi olur. Cümlesi alaylar bağlayub ṣaflar düzer-ler. (5) Dans le manuscrit de Paris il se trouve une tache entre les mots «bėglerin et zaḫire» sur un mot de trois ou quatre lettres. L. Ḫazine 'arabaları ve añıñ ar-dıñca otuz dāne żarbozan ve añıñ 'akabince cebeḫane ve iki ṭarafdan tüfenkci ḳulları yürür idi. Ve andan sonra yėniçerilerinin ve İçki Bėglerinin ḳoş 'arabaları ve añıñ ardınca cümle 'askeriñ ḳoşı ḳolanı yütür idi. Andan cümle cümle çeri ḳonaḳ gelince ḫānıñ çadırı kurıldı. Ḫān devletle gelüp ḳondı. (6) dolayı (7) żarbozan (8) ḳurıldı (9) dolaşdı (10) add.: ṣoñra Ḳaraçi Ulu Bėgler ḳollı ḳolına ḳondılar (11) ṣahra (12) oldı (13) add.: büyigi küçigi (14) Ḫāna āferin (15) 'asker alup yürir. (16) add.: ve Tatar 'askerinin şeca'atini aferin dediler. Hana du'alar etdiler. (17) gelüp turdı-lar ve illā (18) ḳılup (19) el öpdi. On ḳoyun, on balmumı ve on kile arpa, on baş şeker beş kese çekdi (20) ve andan (21) gelüp on kile arpa ve on bal mumi ve on ḳoyun ve on kile şeker çeküp el öpdi (22) alt (23) تصدر (24) andan **P. 41b.**: (1) add.: on kenmene ? ve atlas ve on ḳoyun ve on kile arpa ve bal mumı ve on kile şeker getürdi. (2) Ḫānıñ (3) tasaddur etdi (4) Ümeranıñ ve eḳabirin her birinin ḥāline göre beşkeşi geldi. Her kişi (5) oturdı Ḫān daḫi (6) ṣordı (7) Ḫānıñ yemeği çekildi, yediler du'alar oldı. Ṣofra götürildi. (8) durdılar (9) add. sonra (10) geldi (11)

/ dahi (14) olub halk ṭağılub / gitdiler. (15) Ḫān / Ḥażret-
leri (16) ahşam namazın ḳılub / bādehū ta'am yėndi 'aşa
(17) namazın edā / ėdüb, otağında (18) kendü 'ibādetinde
oldı. Ve ġāzileriñ dahi kimi ta'atde (19) ve kimi telāvetde /
olub (20) (21) gėce gėçüb (22) ṣubḥ namazın / ḳılub (23)
ṭur / atlan borısı (24) çalınub 'asker süvār olub / 'ale - t - tertib
Ḫān Ḥażretleri (25) munṭazır oldılar / Ḫān (26) dahi /ṣubḥ
(27) namazın / edā edüb (28) ḳırmızılar / giyüb (29) andan ça-
dırdan / çıḳub (30) öñine (31) at çekdiler / binüb (32) ḳa-
nun-ı ḳadīm-i Çengiz üzre yüriyüb (33) ol gün gidüb / ḳo-
naḳ (34) yėrine / ėrüb (35) bir laṭīf ṣaḥrada ḳondılar. Ol
gün Kefe Bėginden adam gelüb mektub getürdi. Ḫān / Ḥaż-
L. 85 retleri (36) emr/ėdüb (37) kātibler // gelüb / oḳıyub (38)
dėmiş ki dergah-ı / felekfersā (39) ve bārgāh-ı / gerdunāsā
ṭurabına (40) 'arż bende-i / bīriya (41) oldur ki gemiler mü-
P. 42a heyya // /ėdesüz (1) dėyü buyurılmış idi. / Bir mücib-i fer-
mān-ı āli (12) üçyüz / pāre (3) gemi ve beş / pāre (4) ḳayıḳ
ḥāżır ėdüp / Taman (5) Adasına bir / adam (6) ḳoyuver-
medik ve / öte yaḳadan gelenleri (7) haber alub alı ḳoduḳ.
Cevabları budur ki / Çerakis, pādişāhın atlandıġundan (8)
haber alub bölük bölük / olub (9) ṣarb yerlere gitmişler ve / at-
lusı ve yaya (10) ve / uruş eri (11) on biñ / ḳadar (12) kāfir
cem' olub (13) yollar / üzre (14) hendekler ḳazub / ve (15)
şişler / ṣancub kendüler (16) yolın (17) ağzın alub ṭururlar
imiş. Baḳi ferman / Ḫān Ḥażretlerinindir (18) deyüb mektu-
bı temam etdi. Ḫān Ḥażretleri (19) mektubın / mefhumını
(20) bilüb tebessüm ėdüb eytdi ki ol benim żarbım yemiş-
dür. / Eġer (21) eli altında yüz biñ 'askeri / olsa benim ḳa-
raltum gördükde nidecegin bilmez (22) dem nefesi / sīnesin-
de (23) bağlanur ṭağlanur ṭağ başına çıkarak degil eger
k'ar-ı zemine / girmek ister ise ānı ḳomayam (24) dėyüb

---

ihsan ve in'am (12) abs. (13) uġurın (14)(abs. (15) gitdi (16) yemek yedi ba'dehū yatsı (17) kılup çadırdan ḳalḳup otağına girdi (18) ibābetde (19) ve kimi uyhuda (20) add. ol (21) add: al'-sabah gaziler (22) Ḳılupdur (23) atlan küsı (24) Ḫān Ḥażretlerine muntazar oldılar (25) pādişāh (26) ṣabaḥ (27) ḳılup (28) giydi (29) ṭaşra çiḳtı (30) add.: al (31) süvar oldı (32) ve ṭığ-ı ābdārın beline bağladı sadağın. İç oğlanlarından biri ḳuşanda. Andan ṣoñra Ḫān Ḥażretleri ale 't - tertib mişāl-i ḳadīm üzre yüridi. (33) P. قوناق L. قونق (34) ėrdiler (35) abs.: (36) ėtdi (37) mektubı oḳudılar (38) alı (39) sa'adet (40) bīmiḳdar

P. 42a.: (1) ḥāżır olsın (2) imtisalan li amr al - şerif (3) abs. (4) abs.: (5) Taman (6) kişi (7) öteden gelen adamdan (8) Çerkes sizin atladıġunut (9) abs. (10) atlu yayanı (11) aḳın eri (12) abs. (13) add.: biri önünde (14) üzerine (15) abs. (16) sançup kendüyi (17) yol (18) pādişāhımındır (19) add.: dahi (20) mefhumın (21) eġer-

L. 86 (25) ol gece daḫi anda // ārām ėdüb ėrtesi göçüb revānā oldılar. / El ḥāṣıl (26) dördünci / gün (27) Kerşe / ėrüb (28) Kefe Bėgi ḳarşu gelüb yol üzerine el / öpüb (29) tā geçid ağzına (30) varınca (31) müṣaḥebet ėderek gitdiler. Çünki ḳonaḳ yėrine yetdiler. Bėg selamlayub / dönüb (32) gitdi. Ḫān / Ḥażretleri (33) ḳondı. Öyle vaḳtı idi. Hemen emr / ėdüb (34) ol gün Şīrīn 'askeri geçdi. Ve (35) Ḳaraçi / 'askeri ve Oğlangiyum Bėgleri ve (36) Manġıt serverleri geçdi. Ėrtesi Ḫān ḳolı ikindiye / degin geçüb (37) / ṣoñra Ḫān Ḥażretleri (38) ḳayıġa binüb / geçdiler (39) Ol gėce deñiz yalısında /
P. 42b ḳonub (40) // / ġaziler (1) ḳurd ḳoyuna diş biler gibi (2) Çerkeş ile / uruşmaġa (3) ve can ve baş verişmeġe / iterlerdi (4). Çünki ṣabaḥ oldı Güneş / ḳaf ḳullesinden (5) baş götürdi. / Nūrı ile ālemi münevver ḳıldı (6). Andan ġāziler atlanub / gitdiler. (7) Ol yılan ḥiṣārına / yetüb (8) Ol yėrde ḳondılar. Amma yılan ḥiṣārı dedigimiz zamanīle bir debe üstünde bir mu'aẓẓam ḥiṣār imiş / yılanlar sebebinden (9)
L. 87 ol ḥiṣārın ḫalḳı / ṭaġılmış (10) ol // mekanı yılanlar / yurd edinmişler. Söyle ki (11) (12) yılanın nihayeti yok / bir mertebe tolaşub (13) yatırlar. (14) Anların içinde / ejderha (15) ṣıfat yılanların heybetinden ol araya /kimse (16) varmaz ol gėce yatub (17) ėrtesi'aẓametle göçüb Temrük ḥiṣārın yaḳın / geldiklerinde (18) ḥiṣārdan ṭoplar (19) atub (20) şenlikler ėtdiler. Ḫān / Ḥażretleri (21) (22) emr / ėdüb (23) biñ tüfek / endāz (24) ve otuz / dāne şāhi ṭoplaıa ateş ėtdiler (25) (26) Bir zelzele oldu ki Kuh-i Erbruz güm güm gümledi ve zemin-i zaman inledi. Jāne vilāyetiniñ ürkini ṭop ve tüfenk ṣadasın işidüb sinecek / yerler (27) bulmayub (28) / nideceklerin (29) bilmediler. Ḳaçan / ki (30) Ḳanşavuk (31) bu (32) ṣadayı üç günlük yoldan / iṣitdi. (33). 'Aḳlı serāsime

---

çi (22) olur ise baña tab olamayup (23) abs. (34) girür ise daḫi ānı ḳoymam (25) dėdi (26) ve'l-hāsıl (27) günde (28) ėrdiler (29) öpdi (30) abs.: (31) add.: bile (32) döndi (33) abs. (34) edildi (35) add. uc (36) abs. (37) ḳalmayub geçdi (38) ḫān sonundan (39) اوتدی (40) ḳondılar

P. 42b : (1) abs. (2) add: ġaziler (3) duruşmaġa (4) 'acele etdiler (5) ḳale-i kāfdan (6) nūrın 'āleme yetürdi. (7) abs. (8) yetdiler. (9) yılan çok olmaḳ sebebile (10) dağılmış (11) yurt edinmiş. Şöyle kim (12) add.: irili oḳalı (13) birbirlerine dolaşup (14) add.: ve anların içinde yılanlar vardur ki dört, beş kulac uzunı ve adam gövdesi gibi ḳalın ve öyle (15) ejder. (16) kimseler (17) add : daḫi anda yatup (18) geldiler (19) add.: tüfenkler ve şakolozlar (20) atılup (21) abs.: (22) add.: daḫi (23) ėtdi (24) abs. (25) żarbozanlara bir uğurdan ot verdiler. (26) add.: oldem (27) yer (28) neyleyüp (29) edeceklerin (30) kim (31) Ḳansavuk Beġ (32) add: heybetli (33) işidüp (34) add.: ve (35) sar'a zahmetine uğramış gibi yıḳıldı can

L. 88 olub, (34) benzi müteġayyir olub / can gövdesinden gidüb // hemen iş görmüş iḫtiyarların (35) cem' ėdüb keneş etdiler. Sözlerinin nihayeti bu oldı / ki (36) / Ḫān Ḥażretlerine (37) beşyüz esir sa'adetlü ḫünkār (38) biñ esir vėreler. Ḫān / devlet-
P. 43a le (39) // dönüb gide muḳabele olmıya. Andan bir söz bilür / bir (1) iḫtiyar Bėgi / elçi gönderüb yegirmi nefer kimesne (2) ile / gitdiler (3). Bunlar Ḫāna ḳarşū gelmekde. Amma ol günki Temrük Ḥiṣārının öñinde / ṭoplar (4) ve tüfenkler / atılub (5). (6) Andan eglenmeyüb Temrük öñinden cümle 'asker Ḳuban Ṣuyın geçüb Hıtıbıt ṭağında ḳondılar. Çünki ġece oldı. 'Ālem siyah / libāsı (7) bürindi. Gāziler (8) yer yer ateşler yaḳub / herkes tedārikin görüb gāziler ve 'ābidler (9)
L. 89 'ibādetinde ve ḥāfızlar / fetḥ-i şerif (10) oḳımaḳda // / ve (11) 'ārifler ḥaḳla mu'amelesinde olub (12). Çünki ṣabaḥ oldı. (13) / Namaz (14) ḳılınub ġāziler süvar olub 'azm-i revana edüb gitdiler (15). Ol gün Kūh-ı Elbruz etegine (16) vardukları gibi 'asker ṣāf baġlayub / ṭururken (17) bir süri āhū iki biñ / ḳadar (18) var. 'Askerīn öñine çıḳa / gelüb çeri - halḳı bunları ortaya alub (19) şol ḳadar / ḳırdılar ki (20) bir can ḳurtarmadılar (21) 'asker şiḳār etine / ġani olub (22). Ol gün / daḫi (23) ḳonub yediler ve içdiler. Ḥaḳ ta'ālā / Ḥażretine şükürler (24) ėtdiler. İnşaāllāh-ı / ta'ālā (25) uġrımız hayırdır / dėyüb (26) ol güniñ ertesi / Ḳanṣavukdan (27) ol / yegirmi adam (28) gelüb Ḫānın / aġalarına (29) aḥvāli / bildirdiler (30). Ḫān / Ḥażretleri (31) daḫi iskemle ḳurdurub üzerine kahraman ḳātil gibi (32) kibr ü kin ile / otırub. (33). / Andan (34) emr / ėdüb (35) ol Çer-
P. 43b kesleri / getürüb // bunlardan ḫaber ṣordı. Ol dem / taḳye-

---

boġazına dıkıldı. Yüzine su serpdiler akli başına geldi nice olacaġın bildi. Ol dem čzdenlerin (36) kim (37) Ḫāna (38) ḫünkāra (39) abs.

P. 43a.: (1) abs.: (2) ve yanınca yeġirmi kadar özden (3) eçi gönderdi (4) żarbozan (5) L.كرالدى (6) add.: 'asker ve ḥiṣār ḳapḳara tütin içinde ḳaldı. Biraz ظلماتى gelüp ol دورلى getürdi. (7) libasın (8) add.: daḫi (9) kimi oḳ tenrenin açar ve kimi kıcın biler vc kimi cebesin ve tulġasın açar ve kimi atın yaradır ve kimi çenkenin düzeldir. Ve'l-hāsıl şevkeden ġaziler uyımadılar ve ābidler (10) innāfetehna süresiñ (11) abs.: (12) abs. (13) add. 'asker içinde bir ezan oḳunub gülbenk-i Muhammadī çekildi. (14) ṣubḥ namāzı (15) ba'azm-i jane deyüp revana oldılar. (16) add.: yaḳın (17) dururken ānī gördiler ki (18) abs.: (19) geldi. Ḫalḳ bu şikar cānevārların orta yere aldılar. (20) aldılar kim (21) ḳurtulmadı (22) müstaġrak oldı (23) anda (24) ḥażretlerine şükr ve sipas (25) abs.: (26) dėdiler (27) Ḳansavuk (28) yeġirmi bir yaraı adamlar (29) yaḳınlarına (30) bilirdi (31) abs: (32) add.: yumruġın dizi üzerine ḳoyup (33) oturdı (34) daḫi (35) ėyledi (36) getürdiler.

L. 90 lerin ellerine // alub (1) baş urub (2) 'azadın dileyüb bizim
anlara / muḳabil (3) olıcak ne ḥālimiz vardır déyüb biñ-
esir ẖünkāra ve beşyüz esir / pādişāha vérdügin bildirdi-
ler. (4) Ol dem Ḫān / Ḥażretleri (5) cevab vérüb eytdi (6).
«Ḳaçan kim ol hāin ve merdūd-ı bedāyin evvelden kendü mik-
dārın bilüb kesim olan esirlerin bize ve ẖünkāra yıldan yıla
vérüb daẖi / arada (7) ẖiyanet étmeyüb kendü huzurunda
olmaz mıydı ? Şimdi baña bunda beş on esir / véreyim (8) di-
yecegine evvelden / niçün fikr étmedi (9). Ol ẖod bir ḳat be-
nim pençeme / girmiş idi (10) Kefe Béginiñ adamın ṭutub /
ve (11) ada / ẖalḳınıñ ṭavar ve ḳoyunuñ (12) sürüb benim
ẖāndan ve ẖünḳārdan pervam yoḳ dédiği vaḳit başına gele-
cek belāları tefekkür étse olmaz mı idi ?» déyüb (13) ḳapucıla-
ra emr étdi ki téz bunları / şoyuñ (14) üçer biñ ḳamçı / sü-
rüb (15) (16) bunları sıra vardı / dizüb (17) her birini iki-
L. 91 şer ḳamçı ile (18) ele // / aldılar (19) (20) Çerkesler / ru vay!
(?) (21) déyü feryāda başladılar. Bunların / avazların (22)
ıraḳdan işiden / çerkeşler (23) vay vay dérler şanurlardı.
Bunlara tamam üçer biñ ḳamçıyı urduḳdan şoñra / on do-
ḳuzun (24) ḳademe urub żencire çekdiler. Ve ikisiniñ burnıñ
ve ḳulagın kesüb var ẖaber éyle işde geliyor / déyüb (25)
P. 44a gönderdiler. Andan şoñra Ḫān Ḥażretleri süvār / olub ol /
deryāleyin (1), 'asker ile revāna oldılar. Bunlar varmaḳda
ve illā ol burnı ve ḳulağı kesilen Çerkesler Ḳansavuḳ / 'as-
keriñ (2) içine girüb (3) ẖalḳ / bunları görüb (4) gönüllerine
ḳorḳu düşüb, cān başlarına şıçrayub, ẖaber / şorub (5) /
anlar (6) / eytdiler kim (7) (8) «Ḫān (9) ejderhādır; ana
/kimesne (10) ġarim olmaz. Ve / 'askerin yér ve göḳ (11)
götürmez. Ḳaçan kim biz varduḳ, göz açdurmayub, cümlemizi
şoydurdı. Üçer biñ ḳamçı urdurub, ve on ṭoḳuzumızı ḳademe-
ye / urdurıb (12), bizim burnumız ve ḳulağumız / kesdürüb
(13), gönderdi (14).»
L. 92 dédikleri gibi, ẖalḳ feryāda / başlayub (15) (16) // eytdi-
ler / ki (17) :

P. 43b.: (1) anlar daẖı ḳalpaḳ ların alup (2) yüzlerin yere sürip jane Beġi baş urup (3) mukabele (4) (5) abs.: (6) add.: ki (7) araya (8) véreyin (9) fikir étse olmaz mıydı (10) girmiş idi (11) abs.: (12) şāhīnin ṭavaran ve ḳoyunın (13) add.: ol dem (14) çıplaḳ édiñ şoñra (15) uruñ (16) dédi (17) dizdiler (18) add.: oğlanlar (19) aldı (20) add.: bu (21) ay vay ! (22) āvāzın (23) abs. (24) on ṭokuzuna (25) dédiler.

P. 44a.: (1) deryā gibi (2) leşkeri (3) add.: geldi (4) ānı gördügigibi (5) şordılar (6) abs.: (7) eytdi ki (8) add.: vallāhi (9) add.: bir (10) (11) kimseler/leşkeriz yer gök (12) urdı (13) kesdi (14) abs.: (15) başladı (16) add.: Ḳansavuġa söğüp

— «Seniñ / şomluğın (18) ve fużulluğıñ / ucundan (19) gör / ki (20) başımıza / ne belā (21) geldi» dėyüb, her kişi / 'avrat (22) ve oğlanıñ alub, perākende oldılar. Ancaḳ / kendü ile (23) iki biñ kişi ḳalub, / ṭurdılar (24). Ve / cāsuslar (25) ḫaber getürdi ki : «Ḫān / Ḥażretleri (26), heybet / ve selābet (27) ile yarın şabaḥ bunda / gelür (28)» dėdiler. Guya (29) anlarıñ başına ḳıyāmet ḳopdı. Bunlar bu ḥalde.

Çünki Ḫān / Ḥażretleri (30) ṭağa girdi. Ḫān / Ḥażretlerine (31) eytdiler ki :

— «Devletlü / Pādişāhım (32) ! Yarın şubḥ (33) vaktinde, Çerkesiñ ḫendek / kesüb (34) ve şişle sancdugı yėre / yetersüz (35) dėdiler.» Ḫān / Ḥażretleri buyurdı (36), bir / yerde (37) ḳondılar.

Ol gėce, anda sākin / olub (38), ammā bir kaç Çerkes / fedāyileri (39) gelüb, 'askeriñ bir ṭarafından şebḫun ḳıldı-
P. 44b lar. Tatar ḳavmi, anları / ortaya (40) alub, bir // can ḳurtarmayub, kimin / ḳırub (1), ve kimin esir ėtdiler. Ve ol / ṭutılan Çerkesleri (2), Ḫān Ḥażretlerine / getürüb (3), ol dem pādişāh / emrėdüb (4) ṭilmaç / getirüb (5), bunlardan ḫaber / şordı (6). Bunlar daḫi eytdiler ki (7) :

/ Ol burnıñ, ḳulagıñ kesdügin adamlar (8) gelüb, siziñ
L. 93 'ażamet ve ḫeybetiñüz // ve 'askeriñ çoḳlığın (9) ḫaber verdikleri gibi ḥażır olan uruş eri, cümle on beş biñ var idi. / Pādişāhım ! (10) Ol iki kişiden / cümlesi (11) 'ibret alub, tār u mār / oldılar (12). Şimdi / hālā (13) Ḳanşavugın yanında iki biñ er ḳalmadı. Anlar daḫi ġayretle (14) ṭurıyorlar (15) (16). Ol dem Ḫān/-ı zīşan (17), ol / ṭutılan (18) esirleri / ṭutan (19) kişilere / bīhad in'ām ve in'ām (20) ėyledi. Ol gėce gėçüb, çünki / 'ale s-şabaḥ (21) oldı. 'Asker şaf-i ḫaṭır ile atlanub, / yüridiler (22), ammā Ḫān Ḥażretleri yaşaḳ /ėdüb (23) bir kişi (24) ilerü ve gėrü yürimiye ! Ve / 'asker-

---

(17) abs.: (18) yaramazlıgın (19) içün (20) abs.: (21) neler (22) oğlanın (23) kendiyle (24) muḥkem durdılar (25) çasuslar (26) abs.: (27) abs.: (28) yeter (29) add. ki (30) abs.: (31) abs.: (32) pādişāh (33) şubhi (34) ḳazub (35) yetersiz (36) buyurdı (37) yėre (38) oldı (39) erleri (40) dolayı

P. 44b.: (1) ḳırdılar (2) ṭutdukların (3) getürdiler (4) abs.: (5) getürüb (6) şordırdı (7) add.: iki özdenlerin (8) burunları ve ḳulaḳların kesik (9) add.: ve hanın gażabını (10) abs.: (11) abs.: (12) oldı (13) abs.: (14) add.: bizżarur (15) durırlar (16) add.: dėdiler (17) abs.: (18) abs.: (19) dutan (20) şoyurġar (21) şabaḥ (22) yüridi (23) ėtdiler ki (24) add.: çeriden (25) 'askerden (26) abs.: (27) ḳaçan

de (25) /kimesne (26) ayrılmaya! /Çünki (27) żuḥa vaḳti
oldı. Bunlar varub / érişdiler (28). Ol /hendekdeki esiri (29)
görüb, tatar ṭaġ / içinde (30) Çerkesin ardın / alub (31),
bir ḳıran étdiler / kim (32) (33) dünya / dünya olalı (34)
Jāne Bégleri böyle ḳırılmış değildi. Ve 'l-ḥaṣıl / Çerkes (35)
ḳanından / ırmaḳlar sel gibi aḳdı (36). Bir sa'at olmadan
bunları (37) ḳırdılar. Ḳanşavuḳ bir ikiyüz adamla gücle
ḳurtuldı. Ḳalanıñ kimin ḳırdılar ve /kimini (38) esir étdi-
L. 94 ler. // Andan Ḫān Ḥażretleri icāzet / vérüb (39) tatar bölük
bölük orman / arasında yüriyüb (40), tüfenkçiler Ḫān Ḥaż-
retleri ile bir ürküne rast gelüb, / bītevaḳḳuf (41) aldılar.
P. 45a. // Ve onbeş gün 'asker Çerkes ṭaġların / elekden eler gibi
étdiler (1). Andan dönüb bir yére cem' olub, ḳondılar. Ḫān
Ḥażretleri üç gün / içinde (2) elli biñ esirin / ṣuġasın (3)
/ aldılar (4). Ve yüzden ziyade (5) Mirzaları (6) ḳademeye
/ urub (7) (8). Üç günden ṣoñra devlet (9) ile dönüb, göç-
diler. 'Asker ṭoḳ ṭoyum, esirsiz / kimesne (10) yoḳ / idi (11).
Ḫālḳın göñli şen ve ṣādmān.

Ḳona ve göçe / ve yiye ve içe (12) Temrüke / gelüb (13)
(14), aġaların / yarar esirleri (15) ṣadaḳa / édüb (16). Andan göçüb / geçid aġzına (17) geldi. Ḫalḳ gemilere girüb, ġeçmege başladı. Andan cümle 'asker göçüb /ṣoñunda (18) Ḫan Ḥażretleri ḳayıġa gelüb (19) Kefe Bégi ve Ḳapudānına / ikişer (20) esir / vérüb (21). Andan geçid / başına (22) gelüb, Kefe Bégi / nüzül ve ni'met (23) ile ḥāżır / durmuş idi (24). / Çünki Ḫān Ḥażretleri geçdi (25). Kefe Bégi gelüb,
el / öpüb (26) getürdügi / nüzüli çekdi (27). Ḫān Ḥażretleri
L. 95 // ānıñ muḳabelesinde yegirmi esir (28) ve iki / mirza vérdi.
Ve (29) otuzar esir ciluv / vérirlerdi (30). Andan gidüb, Kefeye geldi.

/Vilāyet-i (31) Kefenin /'āmu ḫāṣı; «ġażan ḳutlu olsun Pādişāhım!» dédiler. Müfti ve Ḳażıya, beşer, onar esirler iḥsan étdi. Ve nāżır ve ümenāsına daḫi (32) birer ikişer

---

kim (28) yétişdiler ve (29) hendeki (30) içinden (31) aldı (32) ki (33) add. daḫi (34) duralı (35) Herkesin (36) ırmaḳ aḳıtdılar (37) abs.: (38) kimin (39) vérdi (40) arasına yüridiler ve (41) bilātevaḳḳuf

P. 45a.: (1) elek aradılar Çerkesi bir çopladılar. (2) kendi olcasından (3) Ṣavġasın (4) aldı (5) Özden (6) mirzaların (7) urdı (8) add. bedehū (9) add.: 'izzet (10) kimse (11) abs. (12) abs. (13) geldiler (14) add. Temrük (15) yüz esir (16) étdi (17) geçide (18) sonıñdan (19) ḳayıḳ ile geldi ve (20) iki (21) vérdi (22) başında (23) ni'met ve nüzul (24) durmuşdı (25) han geçdük-den ṣoñra (26) öpdi (27) ni'met çekdi (28) add.: vérdi (29) özden vérdi ki (30) vérir (31) abs.: (32)

vérüb, fuḳarasına / aḳçe ve altun (33) taṣadduk édüb, / ve
l-ḥaṣıl gelen kimesnelerden birisi (34) maḥrum gitmedi.
Andan Ḫān Ḥażretleri / göç édüb (35) revanā oldı. Amma
Or Ağzında olan Sulṭanlara ve Bağçe Sarayda olan Sulṭanlara
ve cümle saray ḫalḳına / müjdeciler gelüb (36) Ḫān Ḥażret-
P. 45b. lerinin // (1) ṣaġ ve selamet ve ṭoḳ ve ṭoyum (2) ḫaberin bil-
dürüb / müjdecilere vāfir ihṣan étdiler. / Ve hil'atlar giyür-
diler. (3) Ḫalḳ-ı 'ālem (4) 'askerin ṭoyım geldügine ṣād /
olub (5) varmıyanlar / gam ve kasavet çekdiler. (6)

V'el-ḥāṣıl / sa'adet ve devletle Ḫān Ḥażretleri sarayına
gelüb teşrif étdi. Sulṭancıkları (7) bağrına başub / ḫani-
L. 96 ciklerin // (8) gözlerinden öpdi. Ve maḥrem-i ḫāṣları gelüb
andan Émin Giray Sulṭan ve Ādil Giray Sulṭan Or'dan gelüb
Ḫān babalarınıñ / elin öpüb (9) baş / urdılar (10) Ḫān Ḥaż-
retleri daḫi (11) her /birine (12) esirler / ve faḫir hil'atlar
vérüb gözlerinden öpti. Ve (13) yemeler / ve (14) içmeler
/ ve (15) şenlikler (16) oldı. Bunıñ üzerine bir zaman geçdi.
Ol esir olan / Çerkes Mirzalarınıñ (17) adamları gelüb her
bir esire (18) cılm (19) en / ednası yegirmişer (20) esir / ge-
türüb (21) a'lası / ḳırḳ ellişer esir getürüb ṭutsaḳların
alub (22).

Ḫān Ḥażretleri / sa'ādetlü ḫünkār içün ve vüzera içün
(23) gül yüzlü maḥbub oğlanlar ve / mahpare (24) kızlar
ḫāżırlayub ve élçi / göndürüb (25) olan macerayı 'arż édüb
(26) ve her / ṭarafın bazırganı (27) ḫaber / alub ve eṭraf
(28) pādişāhlarına (29) yazub / bildirdiler Çerkesin 'avrat
L. 97 (30) ve oğlanın esir étdigün // 'ilan / éṭdiler (31).

/Bu kez eṭrafın (31) bégleri bu aḫvali bilüb (32) élçiler
gelüb peşkeşler getürdiler. Ḫān Ḥażretlerinin / namı şerifi

ḫaṣ v'āmı ġaza ḳutlayu geldiler ve ḳażışına beşer onar ve nażırına ve ümenāsına (33) akçeler (34) gelenlerüñ biri (35) yap yap (36) muştıcılar

P. 45b : (1) add.: ve 'askeriñ (2) toyumluk (3) ṣaġ ve selāmet bir kişiniñ buriñ ḳanamadugın bildürüb muştıcılar vāfir ṭoyım oldılar ve hil'atlar giydiler. (4) add.: bu (5) oldılar (6) biḫuzur oldılar (7) vilāyet içinde bir mertebe vérme alına oldı ki hiç bir zaman olmuş degil Ḫān daḫi Bağçe saraya gedi sulṭancıkların. (8) ḫānīlerin (iki defa yazmış) (9) bus étdiler (10) oldılar P. urdılar L. (11) add.: anların (12) birlerine (13) ṣoyurġāl eyledi (14) abs.: (15) abs.: (16) add.: ṣādlıklar (17) özden Çerkesleriñ (18) abs. (19) add. ciluv ile aldılar. (20) eduasına yégirmi (21) getürdiler (22) yüzli yüz elli ve yetmiş ve seksen ve ḳırḳ elli esirler getürüb tutsaḳların aldılar. (23) ḫünkār ve paşalara (24) abs.: (25) gönderdi (26) étdi (27) yérin bazarganlarına (28) oldı ve her ṭarafıñ (29) add.: daḫi (30) bildirdi ki Çerkes ḳavmine neniñ gibi işler étdi ve leş-

ile (33) iştihar / buldı (34). Zira (35) (36) Çerkes / ṭayfası bahadırlık ile ānılurdı (37) (38) / Ve (39) hiç bir pādişāh /Çerkesin ṭaġlarına böyle girdüġi yaġidi (40) ve nesl-i (41) Çen-
P. 46a. gizden / // böyle (1) iḳdamlu pādişāh geldügi yoḳdur / déyüb (2) düşmanları ḥazer édüb müdaraa éderlerdi. Ve inad édenlerin (3) (4) ḥaḳḳından / gelüb (5). / İşde (6) bunıñ (7) üzerine bir zaman /géçüb (8) bir mübārek sa'atde (9) Ġazi Giray / Sulṭan (10) valdesi bir sulṭancıḳ (11) vücūde / getürüb (12) Ḫān Ḥażretleri / nām-ı şerifin (13) Selāmet Giray / ḳoyub ve şükrānesi (14) esirler azād édüb (15) / nice iḥsan ve in'ām éyledi. Yémeler ve içmeler édüb ve béglere ḫil'atlar ve saray ḫalḳına iḥsānlar édüb (16) / bu sürūr ile / ḫan-ı ālīşān ḥużur ve ṣafāda ḫalḳ āsūde olub pādişāh
L. 98 du'āda idiler. //(17)

---

keri ḳırdı 'avratın (31) eyledi. Etraf 'ālem (32) add.: her birinden (33) nāmın erlikle (34) buldurdılar (35) yerza (36) add.: bir (37) ḳavmi bahadırdı (38) add.: ve şeca'atlu (30) abs.: (40) böyle Çerkesin taġlarına girüb 'asker ile on beş yegirmi gün yürimiş degildir.

P. 46a : (1) Buncıleyin (2) déyü (3) add.: baş çekenlerün (4) gelürdi (5) işde (6) add.: daḫi (7) géçdi (8) ol ḥīnlerde (9) sulṭanın (10) add.: daḫi (11) getürdi (12) şāhıñ nāmın (13) ḳodı ve anıñ şükranesine (14) add.: ṣoyurġar vérüb (15) yémeler içmeler édüb beglere ḫil'atlar ve saray ḫalḳına iḥsanlar éyledi. (16) Kefeli Bekir Halife Şeyh Kamil ki nice meşayih ḫizmetine ermiş, çok ulular görmüş (17) yüz

ĀMEDEN-İ ḲUṬB-I ZAMĀN, KEFEVĪ AL-ŞAYẖ ABU BAKR EFENDİ — ḲADDESE SIRRAHŪ —

/ Andan ḳutb-ı zaman, Kefevi Şeyẖ Abu Bakr Efendi nice ve nice meşayiẖ hizmetine erişmiş (18); bīhād āstāneye / yüzler (19) sürmüş, diyār-ı arabda, Ḳuds-i şerif / ṭaġların-da ve 'alel husus burc-ı evliya Bagdatta erbainler çıḳarub (20) ve Medine-i / münevvere ve Ḳabe'-i mu'azzamada (21), çoḳ 'ibādetler / ėdüb (22), / murādına yetmiş kimesne (23) idi. Ol / cānibde (24), /'azize (25) işaret olmuşdı ki /Kefe diyarına varub, ẖalḳı (26) irşād ede. /Emr-i ḥaḳ ile gelüb, çoḳ kimesneler vaṣılinden olub (27), bu esnada ol 'aziz /ka'betullaha (28) gitmişdi. Ve dönüb gelürken ba'zı ehl-i ḥal / kimesnelere buyurmuşlar (29) ki: «Ḫān Ḥażretlerine iki sefer emr / olınub (30) bizi bile / ṭa'yin ėtdiler (31). Evvel / Kapartay (32) / Çerkesi üzerine, ba'dehu Ajdarḥan üzerine varub, feṭh ve fütuḥ müyeṣṣer olub (33); üçünci seferine / me'mur degildür. Baḳi ne olacaġın Allah bilür» dėdi. Bu kez (34),
L. 99 bu söz ẖalḳ içinde // /meşhūr oldı (1). Amma Ḫān Ḥażret-
P. 46b. leriniñ / bu sözden (2) ẖaberi yok. / Günlerde (3) bir gün ẖaber / geldi ki (4), (5) pādişāhım / Kapartay (6) Bėglerinden / Elbozadı (7) / nam (8) Bėg ḳapuñuza geldi dėdiler. Ḫān Ḥażretleri adam / göndürüb (9), (10) ḳondurdılar. Ertesi görünüş / vėrüb (11), (12) gelüb baş /urub (13) yer / gösterüb (14) oturdı. Yegirmi esir pėşkeş çekdi. (15) Ḫān Ḥażretleri, (16) aẖvalin / suāl ėdüb (17). ol (18) eytdi :

— «/Pādişāhım (19) 'ammim oġlı (20) benim üzerime / gelüb (21), bir mikdar durusdık; beni / sıyub, eli, günim

---

(18) ṭaġlarının maġaralarında çoḳ erbainler geçirmiş (19) latifde nice yıllar ṭā'at ėdüb ve Ka'be-i Şerifdė (20) ėtmiş (21) tamam yetmiş kimse (22) ṭarafda (23) buna (24) varup Kefe diyarında ẖalḳ (25) ol daẖi gelüp ẖalk içinde iştihar bulup çok kimseler andan istifa'de edüb vasılinden oldı (26) 'İsa nefes beyt-i şėrīfe (27) kimselere söylemiş ki (28) oldı (29) ḳoşdılar (30) Ḳabartaya (31) varır sonra Ajdarẖana varup alur (32) bile varmazız andan ṣoñra ne olacaġın ma'lumumuz dėgildir dėyüp buyurmuş

P. 46b : (1) söylendi (2) bundan (3) ittifaḳen (4) getürürler ki (5) add.: devletlü (6) Ḳabartay (7) Elbozdı (8) abs.: (9) gönderdi varup (10) add.: varup (11) oldı (12) add.: ol daẖi (13) urdı (14) gösterdiler (15) add.: Ḫān anı begendi (16) add.: andan anın (17) L. sordu (18) add.: daẖi (19) Sa'adetlü ẖānım (20) add.: Bayzu-

(22) elimden / alub (23) beni yabana şaldı. Dilerim ki / pādişāhıma (24) /ḳulaġuz olub (25) anları (26) esir ėtdürem ve Ḳanşavuk / dėdikleri (27) Jane Bėgi bir iki yüz adam ile /Ḳapartaya varub, beġlerine (28) /ahvālin bildirdi (29). /Anlar daḫi ittifak ėtdiler ki varup (30) Azaġı alalar· / Anuñ (31) ile Kırım askerin zebūn ėdeler. / Pādişāhım (32) hemen / ora-

L. 100 ġa bakan gafiller iken Azak hişarın (33) // derken (34) Azaḳdan / feryadcılar gelüb pādişāhımla derman Allahdan olur (35) bir aya ḳalmayub / gelmeleri (36) mukarrerdir deyüb / yardım (37) ṭaleb / etmişler (38) Ol hinde / Şeyh Abu Bekr Efendiniñ dahi sözlerini Ḫān Ḥażretlerine (39) naḳl ėtdiler. Ḫān Ḥażretleri / yaraġ (40) görüb bėglerine ahvali / bildürüb (41) andan üç aylıḳ zahire (42) ile / safası (43) olan / cümle (44) atlansun deyü nida okundı. Ḫān Ḥażretleriniñ atlanacaġı bilindi. Her ḳişi tedarikinde oldı.

/ Naẓm (45) :

Bilürsün kimsėye ḳalmaz bu 'ālem,
Bu mülk içinde /ḳalmaz baḳi 'ādem (46).
Nice biñ şahlar geldi cihāne,
Birine ḳalmadı devr-i zamāne
P. 47a. Ḳani // ol 'āleme sulṭān olanlar ?
Vilāyet cismine şol cān olanlar,
Süleymānım diyenler noldı ḳanı ?
/Yaḫud (1) İskenderin var mı nişānı ?
Ḳanı Sam Nerimanım diyenler ?
/ Gelecek yılların (2) ḳaydın / görenler (3)
/Meger ki (4) Ḳahraman u Rüstem ü Zāl,
/ Ḳonur (5) göçer bu 'ālemden beherḥāl. (6)
Beyān ėyle bize ol pādişāhī,
Ne kıldı düşmana zıll-ı İ lahi
L. 101 // Añılsun ḥaşredek döndükçe devrān,

---

ruḳ (21) geldi (22) yendi elimi malımı (23) aldı (24) saña (25) kulavuz olam (26) add: Size (27) diyen (28) Kabartaya varub beġlere (29) olan sergüzeşti hikayet edüp Tatar ḫānı gelüp 'asker kılup vilāyetin taraç ėdüp ra'iyyetin esir ėtdügin bildirmiş (30) dahi anlar ile ittifak etmişler ki varup (31) P. anıñ L. anuñ (32) abs.: (33) Oraġın urup kendin görüp oradan durup Azaġa varup ġāfil iken hisarı alalar (34) dėrken (35) feryadcı geldi Sultanımız Allah iledir māni sizdendir. (36) Gelecekleri (37) isti'nat (38) ėtdiler (39) Bekir Şeyhiñ söylediklerin bir bir ḫāna (40) hemen tedarik (41) bildirdi (42) azıḳ (43) Muradı (44) add.: cümle (45) abs.: (46) baḳi ḳalmaz ādem

P. 47a.: (1) yehud (2) niçe biñ yıllaruñ (3) yiyenler (4) ger kese (5) konar

Yazub, ānı kitab / ėtsün oḳıyan (7).
/ Oḳıyan (8), diñleyen ėtsün du'āyı,
Añılsun anuñ ile / hem zamānı (9).
/ Neṣr (10) :

Çünki, Ḫān Ḥażretleri ġazaya niyet / ėdüb (11) emreyledi, ḳırḳ dane / ṭop (12) ve biñ / nefer (13) tüfenkci ve aña göre cebeḫāne ve beş 'araba zėncir (14) ve / lāzım olıcaḳ (15) ḳadar / zaḫire ve sefer yaraġı görilüb; günlerde (16) bir (17) / gün bir mübārek (18) sa'atde saray ḫalḳile veda'laşub ḳanun-ı /ḳadīm (19) üzre süvār olub / sancak ve (20) tuġın çeküb / ve şurna ve nefrīn çalub (21) göçdi. (22)

Almaya varub bir gün / oturaḳ (23) ėdüb / cümle levāzım görilüb, ḳapusı ḫalḳıle (24), 'azm-i Or Aġzı / ėdüb (25) revana oldı.

Ve illā vilāyet içinde beġere ḫaber geldi ki / Ḫān Ḥażretleri (26), (27) atlanmış dėdiler. Ol dem / yaraġın (28) görüb, ḥażır / bulınnan (29) / 'asker (30) /'acele (31) üzerine her ṭarafdan Or Aġzına / azmettiler. 'Acele ile atlanduL. 102 ġına (32) sebeb /ol idi (33) ki // oraḳ zamanın geçürmiyeler.

Ḫān Ḥażretleri daḫi / devletle bir gün Or Ḥiṣarına ėrüb (34), Or ḫalḳı ḳarşu çıḳup du'ālar / ėdüb (35), (36) ḥiṣar-
P. 47b. dan toplar ve tüfenkler // atılub, şenlikler / ėtdiler (1). Ḫān Ḥażretleri ol gėce Orda ḳarar ėdüb / ali al - 'acele (2) göçüb revāna / oldı (3). (4)

Tā / Özi (5) kenarına varınca 'askerin (6) bulunanı / yetişdi (7). (8) Dört bölükde bir bölügi ancaḳ / atlanmışdı (9).

(10) / Bu kez Ḫān Ḥażretleriniñ ḫaṭırına ḳuṭb-ı zamān «al - Şayḫ Abu Bakr» Efendi gelüb 'askerin içinde aradub,

---

(6) add.: Çü kalmaz şaña daḫi iş bu 'ālem (7; ėden ki ol han (8) oḳıyup (9) nik namı (10) abs.: (11) ėtdi (12) ḫaş żarbozan (13) abs.: (14) add.: ve ḳademe (15) gereklü (16) azık cemi' mürettep sefer tedārikin gördi günlerden (17) add.: mübārek (18) günde ve sa'd (19) ḳadimi (20) sancaġın çözüp (21) davulın ve zurnanın çaldırup (22) add.: Almaya (23) otıraḳ (24) cemi' levazımın görüp ḳapu ḫalḳı ile (25) dėyüp (26) ol ḫān-ı āẓām (27) add.: ve (28) tedārik (29) bulunanlar (30) abs.: (31) isti'cal (32) 'azmeylediler isti'cal üzere aṭlanduġına (33) oldur (34) günlerden bir gün Ora yetdi (35) ėtdiler (36) add.: andan

P. 47b.: (1) oldı (2) 'ali al-ta'cil (3) oldular (4) add.: Çünki Ordan çıkdı (5) Özü (6) add.: ḫażır (7) ėrişdi (8) add.: Çünki (9) aṭlanmışdı (10) add.: Hazirān

bulub (11) Ḫān Ḥażretleri sizi da'vet / etdi dėdiler (12). Lutf-
u tam-u kerem-i 'am ėdüb buyurın dėdiler. /'Aziz (13) daḫi
bir kaç /nefer (14) maḳbul dervişleri ile gelüb ḫāna görünüş
/ ėdüb (15) du'ā ḳılub, (16) Ḫān Ḥażretleri ayağı üzerine
ṭurub (17) bir ḳaç ḳademe (18) ilerü varub, merḫaba eyt-
di. (19) Yanına alub / izzet ėtdiler Ḫān Ḥażretleri dervişle-
rine işāret ėdüb (20) ādābla oturdılar. Andan ni'met / ge-
lüb (21) yėdiler / içdiler (22). Sükkerī / şerbetler gelüb,
L. 103 içilüb (23) // bādehū du'a / ḳılınub, semat götürilüb (24).
Andan / çadırı (25) tenha ḳılub, Ḫān Ḥażretleri ḳetm-i ke-
lām ėdüb, / **buyurdılar ki :**

—« Ey 'aziz (26) ! **Neden geldi** / ki cenābımız (27) bi-
zimle atlanmak; sizin / **ḫod du'ānız (28) bize kifāyet ėder-
di.» (29) Şeyḫ/Efendi buyurdılar ki :**

— «Pādişāhım ! Güzel (30) buyurdınız ve illā biz kendü
iḫtiyarımız ile / atlanmadıḳ (31). Ol müdebbir-i 'ālem ve
ḳuṭb-ı benī 'ādem (32) ḫabib-i rab al-'āleminden bu faḳire ḫi-
lāfet (33) / vėrilüb (34), Kefe Vilāyetine irşāda göndermiş-
lerdi. Bir ḳaç / sene (35) Kefede mürşid / ve talibi olanı maṭ-
P. 48a lubuna erişdirdük (36). // Geçen sene baṭından bize işāret
/buyurılub (1), Ḳā'be-i Şerīfe dā'vet / ėdüb varduḳda (2),
dünya yüzinde ne deñlü ehl-i ḥaḳ var ise / Ḳa'be-i Şerīfde (3)
cem' / olub (4), ol arada ḳuṭb-ı zamān bu faḳire naẓar ėdüb, /
buyurdılar ki (5): «Sen gėrü ol vilāyete var! Ol iḳlimin göz-
cülüğü saña / vėrilmişdir (6). Amma Ṣāḥib Giray Ḫān iki
sefer ėtse gerekdir. Biri / Ḳabartay (7) ve biri /Ajdarḫan
L. 104 (8). Ol / seferlerde sen 'askerin dīdebānı (9) ol» (10) // dė-
yü buyurdılar. Biz bunda ḳolayına gelmedük. Bu 'askeriñ
/ pādişāhım (11) çobanı ve bu faḳir / ve (12) miskin / dīde-
bānıyuz, emir ḳuluyuz (13). Bizim elimizde nesne / yok-
dur (14). «Al ābdü yudebbiru 'llāhu yuḳaddiru hu»

---

varup ḳondılar bulınmıyanlar (11) ḫānıñ ḫaṭırına Bekir Şeyḫ çıḳageldi. 'Asker için-
de arayup buldılar (12) ėdüp (13) ol (14) abs.: (15; ėtdi (16) add.: ol dem (17) üs-
tüne durup (18) ḳadem (19) add. andan (20) oturdılar Ḫān dervişlere daḫi işāret
ėyledi anlar daḫi (21) geldi (22) abs.: (23) Şerbet geldi içdiler (24) ḳılup şumaṭı
götürdiler (25) çadır (26) ėytdi ki ya şeyḫ (27) siz (28) du'anız hod (29) add.: siz
āstānıñızda 'ibādete meşġul olsañız olmaz mıydı dėdi ol dem (30) eytdi ki belī ḫūb
(31) aṭlanmaduḳ (32) add.: olan (33) add.: (34) verüp (35) yıl (36) olup ṭalibleri
maṭlubuna irşād ėyledik daḫi geçen yıl

P. 48a.: (1) olunup (2) ėtdiler varduḳ (3) kābeye (4) oldı (5) eytdi ki (6) vė-
rildi (7) Ḳabarṭay (8) Ajdarhandır (9) iki seferde 'asker ile sen bile olup çerinin
dīdebāhı (10) add.: ve illa üçünci sefere varmıyasın (11) siz (12) abs.: (13) dīdebā-

dur. Her iş / Allāh-ı ta'ālā (15) elindedir. İnna'llāhe 'alā külli şey'in kadirdir. Her ḥalde Ḥaḳ Ta'ālā (16) / nāẓırdır. Ve pādişāhıdır. (17)

/Beyt (18) :

Ḥaḳḳı her yėrde ḥāżır bil !
Derūn-ı kalbine nāẓır bil !

(19) / Neşr (20) :

Buna göre (21) nice ma'arif / sözleri söyleyüb (22) ol 'azizin / sözi (23) ḫāna te'sir eüdb, Ḫān / Ḥażretleriniñ (24) mübarek gözlerinden dür danesi gibi yaş, / yüziniñ (25) üzerine / revān oldı (26). / Bu kez şeyḫ efendiye suāl ėtdiler ki (27) :

—« Bir kişi niye meşġul olmaḳ gerekdir ki (28) ricāl-i ġaybe ėrüb ẓāhir / göz (29) ile anları / müşāhede ėdüb (30) ḫak-i pālarına / yüzin (31) süre ?»
dedi. / 'Aziz Ḥażretleri (32) cevab vėrdi ki :

—« Siz dāire-i 'aḳıldasız. Anlar, ṣaḥib al-aḳl olanlara,
L. 105 bāṭından / görinüb (33), ẓāhirde görinmezler. Amma // şun-
P. 48b. lar ki 'aşıḳ // '/ meşrebdir (1). Anlar, ẓāhir gözler ile görüb muṣaḥebet ėderler. /Anlara daḫi maḫfi degillerdir (2). İmdi sizin bāṭında görüb / ėytdügiñiz (3) hemen żāhirde / görmek (4) gibidir. (5) Bīḥużur olmān ki anlar sizlerden ayru değildür. Zīra Ḥaḳ / cellü 'ālā (6) sizlere (7) ḳudret vėrüb, ḫalḳ içinde pādişāh ėtmişdür. Siz daḫi velīlerdensiz. Ḥaḳ Şübḥanehū ve ta'ālā bunca ḫalḳı emriñize fermānber / ėdüb (8) ḥükmüñize maḥkum / ḳılmışdır (9). Hemen verdügi ni'mete şükreyle ! /Da'im ism-i şerīfin dilde (10) zikreyle ! Ve Ḥaḳḳa / itiḳa'dın pāk (11) eyle !»

dėyüb, nice / neṣāyiḥ (12) ėdüb / ḳalḳub vedā' ėtdi (13). Ḫān Ḥażretleri, ardınca çadırdan bile çıḳdı ve / 'azizin (14)

---

nıdır ikimiz daḫi emir ḳullarıyuz (14) yoḳ (15) Allāh (16) add.: halimize (17) nāẓırdır pādişāh oldur (18) abs.: (19) add.: hizmette ḥażır bil, eger var ise 'irfanın (20) abs.: (21) daḫi bunıñ gibi nice (22) sözlerin söyledi (23) sözleri (24) abs.: (25) yaşları al yañagı (26) aḳdı (27) andan ṣonra şeyḫden ṣordı ki (28) add.: ol (29) gözler (30) göze ve (31) yüz (32) şeyḫ (33) görünür

P. 48b.: (1) mürşiddir (2) anlardan maḫfi degillerdir (3) erdigünüz (4) gördigümüz (5) add.: aña (6) ta'ālā (7) add.: daḫi 'ilm (8) ėyleyüp (9) ḳılmış (10) ismin dilinde (11) 'itiḳadı büyük (12) naṣiḥatlar (13) durdı (14) abs.: (15) flori (16)

ardınca ikiyüz / altun (15) gönderdi. /'Aziz ḳabul ėtme-
yüb (16) fuḳaraya bezl etdi. Andan (17) ol / menzilden (18)
göçüb, günlerde bir gün Azağa erdiler. Azaḳ ḫalḳı Ḫān / Ḥaż-
retleriniñ (19) 'askerin görüb, ḫişardan toplar atub, şeñlikler
/ etdiler. Ėrtesi (20) tatar 'askeri şal bağlayub / Ton Şuyını
geçüb Azaḳ Ağaları (21) ve ḳażısı ve ekābiri / nüzül ni'
L. 106 met (22) ile // gelüb Ḫān / Ḥażretlerine (23) görüniş /
ėdüb (24) el öpüb, du'ālar ḳıldılar. Ol gün (25) Azaḳ ḳur-
bunda ḳarar / ėdüb (26) 'ale 's-seḥer revāna / oldılar. (27)

Üç günden şoñra Ḫān / Ḥażretleri (28) bir ulu şuyıñ
kenarında ḳondı. Andan Elbozdı Bėgi / ḫalvetine girdi (29).
Bu Ḳapartay / ikliminin aḫvali nicedür dėyü (30) śordı. /
Bėg (31) daḫi baş urub cėvab vėrdi ki :

—« Pādişāhım ! Ḳuh-ı Elbruz / ne asıl (32) ṭağdır,
P. 49a. /ḫod (33) bilürsüz (34), kullesi evc-i āsmāne // /ėrmiş-
dür (1). Ol / ṭağıñ (2) şimālinden yaña bir yalñız / müdev-
ver (3) miñāre gibi (4) ṭağ vardur. (5) Dünya / ṭuralu (6)
ol ṭağın ḳarı gitmemişdür· 'Acem ṭa'ifesi aña Kuh-ı (7) / El-
bruz-ı (8) Küçek dėrler. (9) Ol (10) Elbruz ile Sivri ṭağıñ
arası, Ḳapartayın elleri ve /ḳabaḳları (11) ve öñi / rusdır
ve ṭolayı (12) beş ṭağdır. (13) Şaḫraya çıkmağa bir yolı var-
L. 107 dır (14). Şarp yoldır. (15) /Bir iki adam (16) yüz biñ // 'as-
keri geçürtmez ve yalım /ḳayadan aña yād ayaḳ (17) baş-
mamışdur. / Ol yol (18) ağzından / berü (19) bir günlük yol-
da ekin ekerler ve yılda iki kerre cemi' 'asker ile gelüb / ekin
biçilince beklerler (20). Amma / oraḳ (21) gelicek / cümle
er ve 'avrat ve (22) oğlı / ve (23) ḳızı ve ḳulı (24) ile çıḳar-
lar. Anlara fırşat / bulayın (25) diyen kişi oraḳ / zamānıñda

---

almayup (17) add.: şoñra (18) aradan (19) abs. (20) eylediler varduḳları güniñ ertesi (21) şuyı geçdiler Azağın Ağaları (22) ni'met-i nüzül (23) abs.: (24) verüp (25) ugurın ḫayr olsun deyü alkış etdiler (26) etdi (27) oldı (28) abs.: (29) çağırup ḫālvetine getürdi āndan (30) ahvalin (31) ol (32) nenin 'azim (33) abs.: (34) add.: kim

P. 49a.: (1) يوسترددر (2) abs.: (3) abs.: (4) add.: müdevver (5) add.: ulu ṭağdan bülend bālādır (6) duralı (7) P. gün kuh-i L. abs.: (8) Elbozdı (9) add.: gül-i Elbruz daḫi derler ve andanberi beştav derler ṭağlardur dereler depe beldür (10) abs.: (11) ḳabaḳlarıdır (12) çepçevre (13) add.: bize (14) abs.: (15) add.: iñiş ve yoḳuştur ve eğer ba'zı yolda (16) bir adam durır ise (17) ḳayalardur dünya duralu aña yād ḳadem (18) P. ve ol L. yol (19) beri (20) bir ekince ve bir biçince bėgler ḫażır baş olup ḳaravul durdılar (21) orağa (22) cemi' eri ve 'avratı (23) abs. (24) add.: ḳotanı (25) bulup alayın (26) P. zamanından varır L. zamanında (27) an-

varur (26). Şimdi / ḥālā zamānıdır (27). Ve 'l-ḥāṣıl (28) on günedek / kimesne ḳalmaz heb çıḳar (29).»

— « / Bujaduḳ (30) ne ḳadar / 'askere (31) malikdir ?» / dėyücek, eytdi :

—« On biñ (33) ere malikdir ?» dėdi «ve şöyle kim yanar ateşe girerler. /Bunlar (34) bāhādır ṭā'ifedir.» dėdi. / Çünki (35) Ḫān / Ḥażretleri (36) düşmandan ḫaber aldı. Allāha sığınub, ol yėrden göçüb, (37) gitdi. Ḳapartay mezra'larına (38) beş günlük /yol (39) ḳaldı. Ḫān / Ḥażretleri (40) oğlı Emin Giray Ṣulṭānı / da'vet ėdüb (41) çabula
L. 108 baş diküb // / şımarladı ki (42) zinhār 'askeriñ perākende / gitmesün ve (43) kimseye żulm ėtdürmiyesin ve gėce / ile ġāfil olmıyasın ve yüreğinde (44) olan, atına / inanan (45)
P. 49b. senüñle bile // varsun dėyü icāzet vėrüb ser'i asker ḳıldı. Ve Elbozdı bile ḳulağuz / ėdüb (1) ol gün ṣabaḥdan 'asker ḥāżır olub (2), bir uğurdan «Allāh Allāh !» dėyüb at / şaldılar (3).

Ol gün /gėcesiyle segirdüb ėrtesi (4) 'ale's-seher /Ḳapartayıñ (5) oraḳcısına yetişüb (6) henüz (7) / 'avrat ve oğlan (8) ve çerisi tamam /çıḳmış değildi (9). Bujaduk daḫi gelmemişdi. Eger üç günden ṣoñra / gelelerdi (10) Ḳapartayı almışlar idi. Ḫān Ḥażretleri daḫi artıcak yüriyüb (11) beş günlük ḳonağı üç gün (12) ėdüb ṭoyum olan 'askerin / üzerine geldi (13). 'Asker Ḫān / Ḥażretlerini (14) görüb / ḳorḫudan emin oldılar (15). Ḫān / Ḥażretleri (16) gelüb / ekinleriniñ (17) üst yanında (18) çadırın ḳurub / oṭurdı. Çün-
L. 109 ki (19) oraḳçı // alındı. Bujaduğa ḫaber / ėrişdi (20) ki Tatar / 'askeri (21) ġelüb / oraḳçıyı (22) ve ḥażır bulunan / adamları (23) ḳırub, geçürdi. Ve ḳırḳ elli / nefer (24) bėglerimiz / ġeri döndürdi (25). Cümle yarar 'asker ile atlanub,

---

lar orağa çıḳmamışlardır (28) add.: bu günden ṣoñra (29) hep çıkarlar kimesne ḳalmaz tamam zamanıdır (30) P. بوزادق L. بايوودوق (31) P. abs.: L. 'askere (32) deyicek (33) add.: yarar (34) pek (35) çünkim (36) 'azam (37) add.: iki gün daḫi (38) Ḳabarṭay ekin yėrierine (39) yer (40) abs.: (41) yanına getürüp (42) ışmarladı ki (43) yürimesin ve ele girer ise kimse (44) ġāfil yatmasın ve altında (45) inanmasın.

P. 49b : (1) gönderüp (2) add.: çabul kişisi (3) ṣalup yüridiler (4) ol gėce (5) Ḳabarṭayın (6) add.: اوحالدلر (7) add.: daḫi (8) 'avratı ve oğlanı (9) çıḳmamış idi (10) olaydı (11) add.: ol (12) günlük yol (13) üstüne çıḳageldi (14) abs.: (15) ḳorḳdı (16) abs.: (17) ekinlerüñ (18) add.: bir obanıñ üstünde (19) ve 'asker aña ḳoşılup oturdılar ez in cānib çünkim (20) yetişdi (21) abs.: (22) oraḳcı (23) 'askeri (24) özden (25) daḫi düşdi dėdiler hemen başına şıçradı 'avratı oğlanı gėrü döndürdi (26,

(26) yüksek ṭaġ başından ḫānıñ / 'askeri (27) temāşā ėtdiler. Gördiler ki ucı / dönmez (28) 'askerdir. Ḳonub yatur, altmiş biñ / va^r^dur (29) dėyü taḫmin ėtdiler. Andan / ṭurub (30) keñeş / ėdüb (31) sözleri bu oldı ki Ḫān / Ḥażretlerine (32) ḫaber / gönderdiler (33) : «Ol düşen esirlerin için de yarar bėglerimiz vardur. (34) Bulub alalum, yerlerine güzel ḳızlar ve /yaḫşi (35) oğlanlar gönderelüm» / dėyüb (36),

P. 50a. gėce varub, şebḫun // ḳılalum. Zira bu tatar 'askeri (1) şoyınub ġafil yaturlar / dėyü bu tedbiri ėdüb (2) adam gönderdiler. (3) Ḫān Ḥażretlerine gėlüb, bu aḥvāli (4) beyān / ėtdiler (5). Andan (6) Ḫān Ḥażretleri şordı ki :

—«Ḳanı Ḳanṣavuk ?»

Ol eytdü ki (7) :

—« Pādişāhım ! Ol bize / gelüb (8) bir iki yüz adam ile

L. 110 // /ḥālin aġlayub (9); bėgler ėytdiler / ki (10) : şimdi vaḳti değildir, / gėrü gelesün (11) dėyü; şavdıla^r^ gitdi.»

dėdi. (12) Ḫān / Ḥażretleri (13) ol kişiye ḫil'at giydürüb, cėvab vėrdi ki :

— «Nola iki gün daḫi / ṭurub, siz varın (14), tedarikünüz görüñ.» dėyü buyurdı. Gitdiler.

Andan / Ḫān Ḥażretleri Elbozdı'yı getürüb (15) eytdi :

— «Ne dėrsin bunlarıñ sözi söz midir ?»

Ol eytdi (16) :

— «Pādişāhım ! Bunlar / ġayetle (17) ḥaramzadedir. / Ve (18) sözle^r^ine 'itiḳad ėtme, işleri / bilcümle (19) ḥiledir. Anlar bu gėce gelüb sizi başarlar.»

dėdi. Andan Ḫān Ḥażrteleri (20) öyle namazın ḳılub, bir adamına / buyırub :

— «Var, tėzden Şeyḫ Efendiye (21) selām / ėdüb eyt ki (22); 'aceb / bu yėrde (23) oturaḳ / ėdelüm mi veyā-

---

add. bir (27) 'askerin (28) görinmesz (29) var (30) durup (31) ėtdillr (32) ḫane (33) göndereler (34) add.: anları (35) yaḳşi (36) ol yėrdin yarın diyelüm daḫi

P. 50a.: (1) add.: bir yėrde yatsa (2) dėdiler bu tedbiri ėdüb (3) add.: ol daḫi (4) add.: bir bir (5) ėtdi (6) add.: şoñra (7) add.: devletlü (8) abs.: (9) gelüp kendü ḫāline aġladı (10) hele (11) şoñra gelürsin (12) andan şoñra (13) abs.: (14) duralum varup siz (15) şoñra Elbozdıyı çaġırup (16) Elbozdı (17) ġayet (18) abs : (19) abs. (20) abs.: (21) eytdi ki Bekir Şeyḫe var bizden (22) eyle söyle ki (23) bu

ḫud (24) göçelim mi, ne / buyururlar (25) ? Gelüb, cėvab / getür (26)»

dėdi. Ol / kimesne 'azize (27) varub, birazdan gėrü geldi. Eytdi ki :

— «Pādişāhım : / varub gördim (28), namaz ķılum. (29) Tevaķķuf ėtdim (30) namazdan fāriġ oldı. Varub / pādişāhın selāmını (31) dėdim; ayaġ üzerine / ţurub selāmıñız
L. 111 alub (32), gėrü / oturub (33). Ėytdimki // /Ḫān Ḥażretleri buyururlar (34) ki; bunda ķonalum mı / veyāḫud (35), göçelüm mi / dėr (36), ne buyurırsız ? dėdim. Hemen / dem yerinden (37) ķalķub seccādesin / omuzına (38) alub / yine
P. 50b. (39) oturdı, / söz (40) söylemedi. // Ben daḫi / ţurub geldim (1)»

dėdi. / Bu kez (2), Ḫān Ḥażretleri tėz buyurdı / göç borısı çalub (3) göçüb Belḫ / Şuyı kenarında ķonub (4). 'Askeriñ bir yañı şu, ve bir yañı şaḫra (5). Ḫān Ḥażretleri (6) çadırın bir yüksek / depe üzerine ķurdurub (7). Çerkesler 'askeri ıraķdan / gördiler (8).

Çünki aḫşam oldı, Ḫān Ḥażretleri (9) çadırın ol yėrden göçürüb, / bir (10) alçaķ / yėre ķondurub ve (11) muḫkem / çevre (12), zėncirler / çekdiler (13). Andan emr / ėdüb (14) tatar daḫi göreñ / çevirüb atları (15) içerü / alub (16) bağladılar. Ve cümle 'asker / ḫalķı (17) uyumayub / ḥażır olub, ţurdılar (18) Ve tüfenkçiler fitillerin yaķdılar. Bunlar bun-
L. 112 da, (19) her kişiniñ /yat ve yaraġı (20) elinde // / sadaġ (21) ve kılıncı belinde, /ḫüdānıñ ismi (22) dilinde, muntażır olub, / ţurmakda ve (23) ol ţarafda on biñ çerkes / cebelenüb (24) ellerine / süngülerin (25) alub (26) ilk uyḫuda tatar 'askerine yaķın / gelüb keñeş ėtdiler (27) ki evvel Ḫānıñ

---

yėrde bu gėce (24) olalum mı yoķsa (25) buyurur ise (26) vėr (27) kimse (28) vardum (29) add.: idi (30) add.: ta ki (31) sizin selāmıñız (32) durup selāmı aldı (33) oturdı (34) ḫān buyurdı (35) abs.: (36) deyür (37) abs.: (38) arķasına (39) gėrü (40) artuķ

P. 50b : (1) ķalkub gitdim (2) abs.: (3) dur aţlan borısın çaldılar ol dem (4) dėrler bir ulu şuyıñ kenarına ķondılar (5) add.: ammā ol su şöyle tėz aķar ki adam gövdesi gibi taşları saman çuvalı gibi yuvarlar (6) abs.: (7) depenin üstüne ķurdurdı (8) görürlerdi (9) abs.: (10) abs.: (11) ķondurdılar andan (12) küreñ çevirüp (13) çekildi (14) eyledi (15) çevirdi ve aţların (16) aldılar hep (17) abs.: (18) ḥażırbaş durdılar (19) elbetde çerkes dökilir deyü (20) şavıtı (21) şadağı (22) 'ism-i ḫüdā (23) durmaķda (24) ve ţolġa giyüp (25) tizelerin (26) add.: ķılınçların ķuşanup (27) geldiler daḫi durup eytdiler (28) olduġımız gibi (29) add.:

üzerine yüriyelim, Ḫānı / aldığımızdan ṣoñra (28) tatar tār
u mār olur. Zirā baş gidicek ayak pāydār olmaz (29) tatarı
ḳoyun gibi /ḳırarız (30) dėdiler. Ve bir ḳaç kāfir ilerü gelüb
eytdiler ki; Ḫān ġāfil yatmaz, zirā ḫān çadırınıñ ṭaşra yanında bir ik iyüz / ḳadar ḫān ḳulları yaraḳ ve yaşaḳ ile beklerler (31) ve iç oğlanları nöbetle ṣabaḥa dek çadırı / ṭolaşurlar (32) ve (33) üçyüz tüfenkci ḳulları fitillerin / yaḳub ḫāzır baş ṭurub, ṣabaḥa değin (34) uyımazlar ve anlardan ṭaş-
P. 51a. ra // / ṭob (1) 'arabaları ve cebeḫane 'arabaları / ṭolayı (2)
dizilüb zėncirler / çekmişlerdir (3). Ve andan ṭaşra / yeñiçe-
L. 113 riler ile tat (4) tüfenkçileri iḥaṭa / ėdüb ve (5) // andan
ṭaşra İçki Bėgleri / çadırları ḳuşatmışdır. İmdi ṭoğrı (6) ḫān üstüne varırsañız biriniz / can ḳurtarmaz cümleniz ḳılursuz (7). Ammā tatar (8) ġafil / yatarlar (9) üzerine / varalım ġıjġıruḳ (10) uralım, ḳaḳub / atların (11) alalum ve kendülerin ḳıralım, murādımıza ėrelüm, / dėyüb keñeşleri maḳbūl görilüb. Bu kez (12) ilk uyḫuda 'asker-i / tatara yaḳın gelūb bir uğurdan ġıjġıruḳ urub on biñ çerkes süñülerin silküb at ṣalub (13), tataruñ bir yanından ac / ḳurd (14) ḳoyuna girür gibi / ṭoḳundılar. Amma kendülerin güreñe (15) urub, öñce /gelenler (16) depesi üzerine diḳildiler. (17) At / ayaḳları ḫurd olub güreñ içine (18) girenleri tatar / şeb oḳına ṭutub, çerkesi ḳırub (19), soñı ḳaçub, can ḳurtardı. Andan Ḫān / Ḥażretleri (20) emr / ėdüb ṣurna (21) ve borılar / çalınub (22) yer yer ateşler / yaḳub (23), mü'minlerin
L. 114 «Allāh, Allāh» āvāzı 'ayyuḳa / ėrüb // topların ḫod ṣadāsı (24) Kūh-ı Elbruzı gümletdi. Tā ṣabaḥ olınca 'asker uyumayub şenlikler ėtdiler. Hikmet-i/Ḫüda (25) bir tatarın burnı ḳanamadı. 'Aziziñ berekātında (26) / pādişāhın (27) devletinde, müselmanlar şad u hāndān / olub (28). Ol gėce /geüb (29) ṣabaḥ oldı. Ḫān Ḥażretleri (30) /çadırı (31) ol yüksek /depe (32) üzerine / ḳurdurub. Bu kez emr (33) ėtdi.

ṣoñunda (30) ḳıravuz (31) ḫānıñ içkileri ṣavutlarile çadırı iḥaṭa ėderler (32) dolaşurlar (33) add.: ȧnlardan ṭaşra ḫānıñ iki (34) yaḳmış ṣaabaḥa dek

P. 21a.: (1) żarbozan (2) dolayı (3) çekilüp (4) yeñiçeri tüfenkçileri ve ṭat (5) ėder (6) ḳuşadur eğer doğrı (7) biriñiz ḳurtulmazsız hep ḳırarlar (8) add.: ġayet (9) yatur tatar (10) yüriyelüm ḳıjgıruḳ (11) aṭların (12) dėdiler bu sözi ma'ḳul gördiler ol dem (13) ḳıjgıruḳ urup gelüp on biñ çerkes bir uğurdan ḳamcıların ṣapırdadup aṭ ṣaldılar (14) ḳurt (15) doḳındılar ve illā gelüp güreñe urunup (16) gelendileri (17) add.: yıḳılanları (18) ayağı altında yoḳ oldı ve göreñden içerü (19) göz açdurmayup çerkes oḳı yağmur gibi yağdurdılar çerkesin ḳırulup ve (20) abs.: (21) eṭdi davullar zurnalar (22) çalındı (23) yaḳdılar (24) çıḳdı ve ṭoplar tüfenkler (25) ilāh (26) abs.: (27) pādişāh (28) abs.: (29) geçdi (30) add.: gėrü (31) çadırın

(34) Gėce / ṭutılan çerkes esirlerinin cümlesini getürüb (35)
P. 51b. ol elçilik ile gelen // herif bileydı. Ḫān / Ḥażretleri (1) emr ėtdi. (2) dört pāre / ėdüb (3) ve yarar bėglerinden ḳırḳ elli / nefer kimesnelerin (4) siyāset meydānına / getürüb (5) kiminüñ boynın / urub ve kimin (6) ḳazuġa / urub (7) ve kimini / boġazından aşub, ve kimin elinden ve kimin ayaġından aşdurub. El ḥaṣıl, her birini (8) bir dürlü siyāset / ile helāk ėtdürdi (9). Ve (10) / ol (11) esirleri / ṭutan (12) kişilere / iḥsan ėylediler (13). Ėrtesi devletle göçüb (14) azm-i Ḳırım ėdüb, revānā oldılar.

Ḳona / ve (15) göçe / menzil be menzil gelüb (16), bir gün, bir faḳir gelüb Ḫān / Ḥażretlerine (17) / şiḳāyet ėtdi :

—« Devletlü (18) Pādişāhım benim (19) esirim var idi.
L. 115 / Oġlıñ (20) // Emin Giray Ṣulṭanıñ (21) nökeri żarbla elimden aldı. Bana żulm ėtdi. (22) Fermān / Mürüvvetli Pādişāhımıñdur.»

dėdikde hemen (23); Ḫān / Ḥażretleri (24) bu sözi / istima' edicek ġażaba gelüb, tėz oġlı (25) sulṭana ḫaber gönderdi / kim (26) :

— «Benim 'askerim içinde, seniñ nökeriñ / böyle (27) ẓulm / ėyleye. İmdi (28) ya ol adamı / bulursın veyāḫud (29) seniñ ḥaḳḳından gelürüm.» (30)

dėyüb sulṭanıñ ḳasdine yüridi. Ol gün (31) sulṭana adam, adam üzerine / varub (32) :

— «Ḫān / babān (33) seniñle uruşmaġa geliyor. Tėz ol! Adam bulunsun yoḳsa iş / yaman olur (34)»

dėdiler. Ol dem sulṭanıñ can başına / şıçrayub (35) hemen-

---

(32) depenüñ (33) ḳurdurdı daḫi emr (34) add.: o (35) esir olınanlarıñ cümlesin getürdiler.

P. 51b.: (1) abs.: (2) add.: añı (3) ėtdiler (4) özdenleri (5) getürdiler (6) urdı ve kimini (7) urdı (8) boynıñdan aşdı bunlarıñ her birine (9) ėdüp helāk ėtdi ve adam leşile ol (10) add.: adam leşile ol esirleri (11) abs.: (12) dutan (13 şoyurġar vėrüp (14) add.: be (15) abs.: (16) yap yap gelüṗler idi (17) abs.: (18) çökünüp eytdi ki (19) add.: bir (20) oġluñız (21) add.: bir (22) add., baḳi (23) sizüñdür dėdi ḳaçan kim (24) abs.: (25) işidüp ol dem ve yıldırım gibi şaḳıyub tėz ḳubem ve ṭolġam dėdi vėrdiler üzerine giydi ve on dane żarbozan doldurdı ve (26) ki (27) abs.: (28) etmek ne demekdir (29) buldur yaḫud bugün ben (30) add.: ceddim ruḫuyçün bugün bu aradan gitmeden ya anı bul yaḫud seniñ ḥaḳḳından gelürem dėyüp (31) add.: emin (32) vardı ki (33) abs.: (34) ḳınaya var (35)

dem dört / ṭarafa (36) adamlar perākende / ėdüb (37), ani / vaḳtıñ (38) içinde ḥerifi / bulub (39) elin ardına bağlayub Ḫānın naẓarına / getürüb (40), dėdiler kim :

L. 116 P. 52 a — «Pādişāhım ! Sulṭanıñ bu işden ḫaberi // /yoḳdur (1).»

dėdiler. Ḫān / Ḥażretleri (2) emr ėtdi. Ol (3) esiri / getürdüb ol faḳire (4) teslim etdi. Andan ol herifi / ṣoyub (5) elin / ḳafasına bendettürüb (8) boynına zencir / ṭaḳdurub ve ṭob (7) 'arabasına / kilidleyüb (8) yayan / yürüdüb (9) dört kişiye emr ėtdi ki ḳonaḳ yėrine varınca nöbet ile ikişer ikişer / ḳamçı ile uruñ (10), zinhar ārām / vermeñ (11) tekid ėdüb, gitdiler.

Çünki ḳonağa vardılar. Yüzin ve ḳulağın yerdürüb (12) burnuna ḳıl / ṭaḳdurub (13), her ḳonaḳda bir / ata (14) bindürüb üç / nefer (15) dil bilmez kuluñ eline / vėrüb (16) ḳamçı ile döğüb, biri (17) atın yedüb, 'asker içinde / gezdürürlerdi. Ve (18) önüñce (19) dellāl nidā ėderdi ki :

— «Allāh / pādişāha çoḳ (20) 'ömürler versün 'asker içinde kişinün elinden esir çeküb, alub, ẓulm edeniñ hāli budur !»

derlerdi. /Ve 'l-ḥaṣıl olgün gezdürdiler. Ṣoñra cümle esbabın yağma etdürdüb (21) 'uryan ṣalıverdi / Bu kez (22) 'as-
L. 117 ker anı / görüb (23) ne cānı // var idi ki bir kişi bir kişiniñ (24) ḫabbesin / alaydı (25). Vaḳıa' pādişāh böyle / żabṭ ėyleye gerek kim, 'asker (26) her yėrde yüz ağırda. / Bir 'asker (27) kim / pādişāhlarından ḳorḳmaya, ol çeriye (28) 'āḳibet düşman (29) zafer bulur.

/ İmdi biz yine (30) sözümüze gelelim. Ḫān / Ḥażretleri (31) Ḳapartay ṣınurundan çıḳub, bir / ṣuyıñ kenarında (32) oturaḳ / ėdüb (33) / ol menzilde (34) on biñ esiriñ

---

sıçradı (36) yaña (37) ḳaldı (38) vaḳit (39) buldılar (40) iletdiler.

P. 52a.: (1) yoğimiş bu adam kendüliginden etmiş (2) anı görüp (3) add.: faḳir (4) getürüp (5) ṣoydurup 'uryan eyleyüp (6) arḳasına muḥkem bağlayup (7) daḳdılar ve żorbozan (8) kilitleyüp (9) sürükleyüp (10) ḳamçılañ (11) ėylemem (12) add.: ve (13) ṭaḳup (14) adama (15) abs.: (16) vėrdi ikisi iki (17) add.: ol adamıñ (18) gezilirdi daḫi (19) add.: bir (20) pādişāhımıza çoḳ yıllar (21) üç günden ṣoñra ḳoşın ḳolanıñ yağmalatdurup (22) abs.: (23) gördi (24) add.: bir (25) ala- (26) żābıṭ gerek tā kim 'askeri (27) 'asker (28) pādişāhdan ol çeri başdaḳ olur (29) ana (30) gėrü (31) abs.: (32) ṣu kenarında (33) olup (34) abs.: (35) tüfenkçi

şuġasın alub, yanında çapula varmayan adamlara birer ikişer esir verüb, eger topçı ve eger / tüfenkcidir (35) hiç / kimesne-
P. 52b. yi (36) maḫrum / ḳomadı. / Ḫān Ḥażretleriniñ (1) üç dört yüz esiri var / idi. Her biri ḳırḳar ellişer esir bahā kesilmiş (2). Andan / müjdeciye (3) yarlıġ yazılub, olan / macerayı yazub (4) eline verüb Ora gönderdiler. (5) Ḫān Ḥażretleri daḫi (6) Azaġı geçüb Or Aġzı dėyüb gelmekde...

Bu ṭarafdan muştucı Ora yetüb 'Ādil Giray Ṣulṭanın / ḫizmetine (7) ėrüb yüz yere sürüb, baş urdı. (8) Yarlıġı şun-
L. 118 dı //. / Alub (9) mefhumın bilüb Ḫān Ḥażretleriniñ nuṣretle / gelüb vaṣıl olacaġın bilüb (10) muştucıya ḫil'at giydürüb, at verdi. Andan Baġçe Saraya gönderdi. / Ṣulṭan buyurdı, nöbet kūslarına dürreler urıldı ve ḥiṣardan toplar ve tüfenkler atılub, ṭonanmalar olub (11), üç gün üç gėce yėmeler ve içmeler oldı.

Amma bu cānibde muştucı Baġçe Ṣaraya / geldi (12). Ġazi Giray / Ṣulṭan (13) ve Hacı Giray / Sulṭan (14) ve Selamet Sulṭandan ḫil'atlar giydi. Ve / yaḫşı atlar in'am etdiler (15). (16) Ve ḫānıñ / ḥarem-i ḫāslarından (17) bīḥesab mal aldı. Andan Ḫān Ḥażretleriniñ her şehrinde ṭonanmalar (18) olub şeñlikler ėtdiler. Bunlar bu şadlıḳda.

Ḫān / daḫi leşkerin ardınca çoban ḳoyunun sürer gibi (19), aaheste aheste gelüb Ora yetdiler. 'Asker ṣaġ ve sālim evlü / evlerine ṭaġılub, Ḫān Ḥażretleri devletle Baġçe Saraya gelüb (20), ḫalḳ-ı 'alem mübārek cemālin görüb, görünüş ėtdiler Ḫān / Ḥażretleri (21) daḫi / 'ulemā (22) ve ṣule-
P. 53a. hā ve fuḳarāya bīpayān in'am ve ihṣān (23) ėdüb // her ki-
L. 119 şiye ḥallü ḥaline ri'ayet /eyleyüb // ḫayır du'ālar ėtdiler (1).

Ve eṭraf pādişāhları bildiler kim, Ṣāḥib Giray Ḫān, Ḳapartay Bėglerine / urduġı tabancayı işüdüb düşman olanlar

---

(36) kimse

P. 52b.: (1) hem ḫānın daḫi (2) idi ki hep جلولى idi bunların içinde adamlar var idi ki kimi elli ve kimi otuz yegirmi her biri miḳdarına göre جلولى idi (3) muştucıya (4) mācera bidürüp (5) add.: badehu (6) add.: gelüp (7) kendüne (8) add.: ana dėyü verilen (9) abs.: (10) geledurdıġın bildi (11) ve davulun zurnasın çaldurup ḥişardan top ve tüfenk atdurup ve donanma etdürüp (12) gelüp (13) sulṭandan (14) abs.: (15) bahşişler aldı (16) add.: beġler evlerinden (17) ḫaṣlarından (18) şol kadar aldı ki bihesap andan her şehirlerde donanmalar (19) P. ḥażretlerinin ardınca L. ḫān daḫi leşkerin ardınca çoban ḳoyunun sürer gibi (20) evine daġıldı andan devletle han Baġçe Saraya geldi (21) abs.: (22) 'ulemāya ve ṣulehāya (23) abs.:

P. 53a.: (1) ėdüp ḫalḳdan ḫayır du'ālar aldı bunuñ daḫi üzerine bir zaman

daẖi (2) her ṭarafdan peşkeşler ve armağanlar / göndürüb ve Ḥażret-i Ḫüdāvendigār Pādişāh-ı 'ālempenah ṭarafından altun dobuz ve altunlu kılınç ve muraṣṣa egerlü raẖt ve bahtlı at göndürilüb ve oğulları sulṭanlara kez̤alik (3) arabī atlar göndürüb, / sitāyişnāmeler (4) gönderdi. Ḫān / Ḥażretleri (5) daẖi / Devletlü Ḫünkāra (6) maḥbub oğlanlar ve müstesna gül yüzlü, nergis / ve şehla (7) gözlü / maẖbube (8) gönderdi.

---

geçdi (2) nenin gibi tabanca urdı bir kişinin burnı ḳanamadı, Cümle 'askeri ile ṣağ selāmet, ehl-i insāf olanlar āferin ḳıldı. Ve neniñ gibi żābit idüğin düşmanları bildi ve (3) geldi ve hüdavendigār Süleymani Şehriyarini, Ḫażret-i Ḫünkār ḫaylı altun ve altun kılınç ve altun eyerlü muraṣṣa ağırmaḳ at gönderdi ve oğullarına daḫi (4) sipārişnāmeler gönderdiler (5) abs.: (6) anlara ġāyet (7) abs.: (8) ḳızlar (9) Ce titre

'AZĪMET KERDEN-İ ḤAŻRET-İ ḪĀN, BETARAF-I AJDARḪĀN BEİLHAK-I TAİFE-İ BAZİRGAN (9)

İşde Ḫān / Ḥażretleri (10) devlet ve sa'adetle / taḫtında ḥużur (11) ve ṣafada ve /ḫalḳ sāye-i devletinde, āsūde olub (12), bunıñ üzerine bir zaman mürūr ėdüb.

Günlerde bir gün bir ḳaç / kimesneler (13) gelüb, /ḫāna (14) du'ā / ėdüb, eytdiler ki :

— «Devletlü Ḫān (15) ! el-ḥamdü lillāh (16) islam pā-
L. 120 dişāhısız, / devlet (17) // eşiğine yüz süre / gelüb (18),
ümiddir ki bizim / ḥaḳḳımızı ḥaḳ ve (19) bize ẓulm eden
ẓalimin ḥaḳḳından gelesüz.»

dėyüb / feryād u zārī ḳıldılar (20). Ḫān Ḥażretleri eytdler ki :

— «Feryād eylemen size kim ẓulm ėtmişdir ? Ḫaber vėrin (21),! Ümiddir ki muradınız haṣıl ola.»
/ dėdi. Bundan ṣoñra bu (22) kişiler eytdiler kim :

— «Pādişāhım ! Ajdarḫanıñ Ḫānı / Aḳ Köbük (23)
Ḫān taḫtında iken / Yağmurcı (24) Sulṭan gėce ile ḫānı ba-
ṣub sarayında ḳatl / ėdüb (25) kendüsi anıñ taḫtına geçüb
P. 53b. ḫān oldı. Ol esnada // biz daḫi ağır kārbān ile Ḳazğandan
çıḳub (1) vilāyetinüze gelürken / ḫaber alub (2), Ḳırım be-
nim düşmanumdur. (3) Ol Aḳ Köbük Ḫānıñ öldügin işidüb /
demiş ki: «Yağmurcı, Ḫān olmağa ne lāyıḳdır. Anda varub oğ-
lumın birin Ajdarḫana ḫān edem» dėyü davā ėdermiş. İmdi
ol gelmeden ben (4) leşker çeküb anda varub / ėl ve vilāye-
tin (5) ğaret ėdüb, yıḳub / ḫarab ėtsem (6) gerekdir. (7)

---

se trouve en marge de la page du manuscrit de Paris. Il n'existe pas dans l'exemplaire de Leningrad. (10) abs.: (11) memleketinde ḥużurunda (12) ḫalḳ-ı 'ālem sa'adetinde bir zaman daḫi (13) kimse (14) pādişāha (15) eyledi eytdi ki (16) add.: elan (17) devletiñiz (18) geldim (19) sözümüz diñlenüp (20) ağladılar (21) eytdi ki ağlama (22) hemen öyle kim saña kim ẓulm etdi ḫaber vėriñ andan ol (23) Ak Köpük (24) Yağmurçe (25) ėṭdi kendü

P. 53b.: (1) add.: bunda (2) abs.: (3) add.: zirā (4) eytmişler ki şimdengerü Ajdarḫan benümdür. Yagmurçe Sultan han olmaga ne layıkdır ? Ben Varup anı alup oğlumı anıñ yerine anda ḫān ėdeyin dėyü sözinüz olmuş (5) elinde vilayetin

Çünki siz (8) / Ḳırımdan (9) ayağıma gelmiş şikārımsız»
L. 121 / dēyüb (10) ṭutdurub yüz biñ / florin malımız // alub bizi
bu çöle ḳoydı (11). Ve bir ḳaçımız (12) eytdi ki : ḫānım !
bizi / böyle ġaret (13) böyle ētme, devletiñe lāyıḳ degildür.
/ Devletlü Ṣaḥib Giray Ḫān bu ẓulmi istima' edicek, size biz-
den çoḳ ėder (14). Ġāfil olma / Bazargan taifesine böyle
ḥayf ėyleme dedikleri içün bir ḳaçımız çökerdüb boynıñ urdı.
Bėgler bizi rica ēdüb, ḳoyuvėrdi. On nefer kişiyüz, devlet ḳa-
puna (15) geldüḳ. Baḳi fermān sizüñdür.»
dėyüb tekrar / zārī ḳıldılar (16). / Ḫānıñ ve bėglerin canı
acıyub (17), Ḫān / Ḥażretleri (18) eytdi ki :

— «/Behey (19) adamlar ! /Sizden evvel daḫi (20) işit-
dim. Ḫālḳa /żulm (21) ėdermiş, ḥatta bir ḳaç kerre aña /nā-
me göndürüb tenbih ėtdik (22) muḳayyed olmadı. İmdi şim-
dengerü bizim üzerimize farż (23) oldı ki anuñ ẓulmını yer
yüzinden ref' edüb, kendü / miḳdārın (24) bildürevüz. Zirā
bizden günah gitdi. (25) Vilāyet ḫalḳınıñ / vebālı (26) anıñ
P. 54a. boynına olsın. İnşa'llāh-ı ta'ālā siziñ / varınız (27) ol //
ẓalimden alıvėreyim. / Amma (1) siz benüm atlandıgum bi-
L. 122 lüb, benüm ile bile sefer ediñ ! / Haliñizden ziyāde (2) // ṭo-
yum / ėdeyim (3).»

dėyüb bunları teselli / ėtdi (4). Andan emr ėdüb / ṣımarla-
dı (5) ki / dellāllar nidā ėtdürdi ki (6) üç aylıḳ / zaḫire
ile (7) 'asker bir ayadek ḥażır / olsunlar (8). Vilāyet / ki-
mesne (9) ḳalmayub, cümle ḫālḳ sefer / ayağın ėdüb Or Ağzın-
dan Ḫān Ḥażretleriniñ yanında mevcud bulunmayanın, malı
yağma ve başı u(r)malu dėyü, yarlıġ-ı şerif vėrüb, nidā
olundı. Andan divān ṭağıldı ve her ṭarafa gidüb (10) nidā
/ ėtdürdüb (11) pādişāhın / emr-i şerīfi böyledir ki (12) :

---

(6) yaḳsam (7) add.: gerçeḳdir demişsiz (8) add.: daḫi (9) Ḳırım memleketinden (10) dėyü bizi (11) florilikden ziyāde malımızı alup bu hale ḳodı (12) add.: dahi (13) abs.: (14) eğer Ṣaḥib Giray Ḫan böyle ėtdügüniz işüdür ise size çok iş eder. (15) bazargana böyle ẓulm eyleme dediklerinden ötüri çökerdüp boyınların urdı bizi beğler utanup ḳoyverdi biz on kişi ḳapuya geldik (16) ağladılar (17) anlara beglerin ve ḫānın canı acıdı andan (18) abs.: (19) P. beher L. behey (20) P. seferdan daḫi mukaddem L. sizden evvel daḫi (21) ẓulm-i bīpāyān (22) tenbih ėdüb nasihatname gönderdik (23) add.: 'ayn (24) miḳdarun (25) add.: ol (26) günahı daḫi (27) ḥaḳ-ḳıñız.

P. 54a.: (1) ve illā (2) malınız artuḳ sizi (3) ėderim (4) abs.: (5) ışmarladı ki (6) dellāllara nidā etdürün (7) azıġı (8) ėylesünler (9) kimse (10) mühimmātın ḳılsun ve ḫānile Or Ağzında bulınmıyanıñ malı teladezli başı gider dėyü muḥkem tenbih eyleniz dėyü buyırdı andan görünüş dağıldı ve her ṭarafda münādiler (11) ėdüb

onbeş yaşında oğlan ve yetmiş yaşında // olan (13) pīrler / daḫi (14) bu seferden ḳalursa muḫkem siyaset / olınur (15) dėyü / tenbih (16) olındı. / Andan divān ṭağıldı ve ṭarafa adamlar gidüb nidā ėtdürüb, her kişi yat ve yarağı tedārikinde oldı (17). Ḫān Ḥażretleri / daḫi levāzımın (18) görmekde.

/ Naẓ (19) : .

Kişi miḳdārını bilmek devādır,
Eger şāh u eger bāy u gedādır. (20)
Şu kim āteş gibi serkeşlik eyler,
Biliñ iblis olubdur aña rehber.
Öziñden ūlūya eden inadı
L. 123 Olur şeytan gibi merdūd ādı // (21)
/ Bunuñ (22) kim ōla irfandan naṣibi
Özin alçaḳ görenler, aldı ālā'
Özin yüksek / bilenler kaldı (23) ednā
Öziñden ūlūlāra eyle 'izzet !
Eger ki vār ise bāşıñda devlet

/ Neṡr : (24)

/'AZĪMET KERDEN-Ī ḪĀN BE AJDARḪAN (25)

P. 54b. Çünki Ḫān Ḥażretleri // sefer / yarağın (1) görüb, günlerde bir gün / kūr-ı rıhlet (2) çalub Ḫān / Ḥażretleri sa'adet ve devletle (3) göçüb / Alma Sarayına gelüb, üç gün anda (4) oturaḳ ėdüb / cümle işin görüb (5), altmış / pāre ṭop-u şahī (6) götürüb, yeñiçeri ile / biñ tüfenkendāz ḥażır ḳılınub, cümle (7) ḳapusı ḫalḳile andan revāna / olub, devletle (8) Or Ağzına yetdi. Üç gün / daḫi (9) ḳarar / ėdüb (10) 'askerin /öñi (11) erdi.

Bir mübārek günde ve /eşref (12) sa'atde /vaḳt-i seherde (13), ṭur atlan borusı / çalınub deryā-i ahderān gibi leş-

(12) emrin bildirdiler şöyle kim (13) abs.: (14) abs.: (15) olur (16) nidā (17) işte her kişi yarağında (18) lāzım olayın görme (19) abs.: (20) add.: Bir hoş it buruğundan eyleme tecavüz, Elemdir Sonı derler ana c'aiz (21) add. Meşeldir yėrde olan yüz başılmaz. Sözi ėyi olana kimse ḳatılmaz. (22) şunun (23) görenler oldı (24) abs.: (25) abs.

P. 54b.: (1) tedarikin (2) rıhlet çalınup Alma Sarayına (3) abs.: (4) P. Alma Sarayını gelüp... L. gelüp üç gün anda (5) ve cemi' eksigin bitürüp her işi anda görilüp (6) żarbozan (7) ḳulları biñ nişānendāz tüfenkci ḥażır ḳılup içkileri ve cümle eşik çevresi ve (8) oldı ve ėl memlekete sürdüciler gönderüp kendüsi (9) anda (10) etdi tā ki (11) öñü (12) ḳutlu (13) eşref kevakibde seher vaḳtinde (14) çalındı yer yüzi

L. 124 ker çalḳanub (14), ikiyüz // biñ ḳadar (15) 'asker atlarına süvar olub (16). Ḫān Ḥażretleri devletle / binüb (17) ṭuġ / ve sancaklar çekilüb (18) ṭabl u /neḳḳareler çalınub (19), ḳandesin Ajdarḫan dėyüb, revāna oldılar.

Bir ḳaç gün / gidüb, bir seher (20) Ḫān Ḥażretleri kendünin ḫaşları ile 'askerin öñüne geçüb bir yüksek / yėrde ṭurdılar (21). Ve 'askere göz / urub (22) gördiler ki / oġlı merd-i güzīn (23) Emin Giray Sulṭan, elli biñ / güzīde (24) 'asker ile ṭuġın çeküb, gelür. Anıñ ardınca, / Bahadır Bėg, anıñ ardınca (25) Baba Bėg ve Aḳ Mamay (26) ve ḳarındaşları / ve (27) çeri başları merd-i / merdān Mirza (28) yeġirmi biñden ziyāde Şirin serverleri (29) ile gelüb, geçdiler. Ve anıñ / ardınca (30) bėgler / ve (31) birbirinden yėġler ḳavm / ve kabilesiyle ve (32) onbeş biñ ḳadar / dilāverle-
L. 125 rile // ṭuġ (33) çeküb, gelüb, / gėçüb ve anlarıñ ardıñca (34) yetmiş seksen biñ 'asker (35) 'aẓamet ve / heybetle ve
P. 55a. salṭanat ve // ünvanla (36), ḫān ḳolı (1) alay baġlayub, orta yėrde, islam sancaġı yanında İçki Bėgleri / gömgök demüre ġarḳ olub ve yeñiçerileri ve biñ nefer ṭüfenkendāz (2) ve sancak ardınca altmış dane / żarbzen, atlar eklemiş (?) 'arabalar ile ve 'askerin (3) şaġ yanında /Oglangiyūn (4) Bėgleri / ile aṣılzāde ve (5) ḫānzadeler / ve (6) ġayretlü erenler, on biñ ḳadar serefrāz serverler ile yürïdiler. Ve (7) şol / yanında Manġıt (8) dilāverleri / ve (9) tatar / bahādırları (10) yedi sekiz biñ / atı ve ṭonı düzer(?) (11) yigitler yürüdi. / ve anlarıñ (12) 'aḳabince / bu ḳadar (13) 'askeriñ / ḳoş ve ḳolanı (14) arası kesilmėyüb, / yüriyüb. Yoluñ iki cānibine naẓar ėtsen çeriniñ eni ve uzunı görinme-

---

ṭolu adam deryā-i 'ummān gibi leşker çalḳandı ḫalḳ-ı 'ālem ḳıyāmet ḳopdı şandı (15) add.: adam dört beşyüz biñ at harekete geldi atlar eyerlendi (16) oldı (17) biñdi (18) dikilüp sancaġlar çekildi (19) neḳḳare şurna ve nefīr çalındı (20) bir şaḥrada (21) obanıñ üzerine çıkup durdılar (22) urdılar anı (23) evvela ol şah-ı din merd-i güzīn sulṭan-ı rūy-i zemīn ẓıllullāh-ı dīn al-'ālemīn oġlı (24) abs.: (25) ol ḫān vefā ve eshāb-ı safā ve makbūl-ü Hüdā ve ma'den-i sahā ve makbūl-ü Hüdā ya'ni (26) add.: şeyḫ (27) ol (28) merdāne 'aẓimet mirzalar (29) add.: ḳoşı ḳolanı (30) 'aḳabince (31) abs.: (32) ḳabilesi ve nökerlerile (33) dilāverler arslan gibi yigitler ṭuġlar (34) geçdiler bādehū (35) add.: ile (36) ve heybet ve 'unvān ve salṭanat ile

P. 55a.: (1) add. beġleri ḳat ḳat (2) şom demür dona ġark olmuşlar ve yeñiçeri aġaları ile cümle biñ tüfenkci (3) ẓarbozan 'arabaları ve 'askerin (4) ovlan (5) ol aşlile aşılzadeler (6) abs.: (7) add.: sancaġın (8) cānibinde Manḳıd (9) abs.: (10) serverleri (11) ḳadar adamı ala atı donı yiġitler (12) ve bu alaylarıñ (13) abs.:

yüb (15), bir günlük yol / giderdi (16). Ḫān Ḥażretleri eytdi ki :

— «/Bu leşkeriñ (17) ḥaḳḳında ne dėrsiz ?»
Ḥāżır / ṭuranlar, baş urub eytdiler ki (18) :

— «Pādişāhım ! Ḳırım 'askeriniñ böyle / çok çıḳduğın kimesne (19) görmüş degildür. /Ve (20) hem iḫtiyar / olan
ḳullarıñ (21) eydürler ki (22) bir tariḫde / pādişāhımıñ za-
L. 126 manındaki // gibi çerimiz ḳuvvet bulmuş degildür (23). Zira
bir /'askerün pādişāhı (24) iḳdamlı olsa çerisi bahadır olur. /Amma çeri ḳolı başdak (?) olsa (25) ol sebebden / mağlub olub 'aduya zebun olur (26). 'Aḳibet / mülk elden çıḳub vilāyet (27) pāymāl olur. (28) Pādişāhım ! (29) bu Deşt-i
Ḳıpçaḳ taḫtına siziñ gibi bir pādişāh / gelmiş degildür. Ḥaḳ
P. 55b. celle 'ala Ḥażretleri saye-i devletiñ // üstümüzden ayırmaya (30). Devletiñ dāim, 'ömriñ ḳāim (1) / ola (2)!»

dėyü du'ālar ėtdiler. Andan / Azağa üç menzil ḳala ṭururken (3) nāgāh Azaḳdan bir kişi / gelüb, Ḫān Ḥażretlerine (4) getürdiler. /Ol kişiden (5) Ḫān Ḥażretleri (6) :

— «Ne ḫaberiñ var ? / Eyt !»
dėyü suāl ėtdikde (7) ol kişi cėvab / vėrüb :

— «Devletlü Ḫān ! (8) Ajdarḫanıñ kārbānıñ gördüm. / Azaḳa (9) bir günlük yėrde / ḳonub, Azaḳa alu, satu etmeye geliyor.»

dėdi. Hemen bėglerden (10) Günṭoğan Bėgi getürdüb, buyurdı ki :

— «Biñ kişi ile / Azaḳa (11) varub ol gelen / Bazar-
L. 127 gan kişilerini (12) ḫebsedin ! Ve ne deñlü // malları var ise / girift ėdüb (13), zinhār bir / ḥabbesin (14) żayi' eylemen ve

---

(14) abs.: (15) yürürlerdi ve 'askeriñ ėnine göz ėrmeyüp uzunluğı (16) idi (17) bu 'askeriñ (18) olanlar dėdiler ki (19) çoḳluğın kimse (20) abs.: (21) ḳart kimseler (22) add.: daḫi (23) siziñ zamanıñızda çeri bulduğı ḳuvveti bir vaḳitte bulmamışdır (24) pādişāh (25) eğer herkes żabiṭ ve muḳaddim olsa çeri başdan çıḳar (26) her düşmana ġalib olup 'aduvı żebun eder (27) böyle olsa mülk elinden çıḳup memleket (28) add.: imdi (29) siz dünya duralı (30) gelmemişdir ḥaḳ ta'ālā sāye-i sa'adetinizi üzerimizden ayırmasun

P. 55b.: (1) add.: sevdügiñ mülāyim (2) olsun (3) durup gitdiler andan ṣoñra Azağa varmağa üç ḳonaḳ ḳalmışdı (4) geldi ḫāna (5) abs.: (6) add.: andan, ṣordı ki (7) abs.: (8) vėrdi ki devletlü pādişāhım (9) Azağa (10) ḳonmışlar alup ṣatmaḳ içün geliyorlar dėdi ol dem tėz Ma'şuḳ Beğ ile (11) Azağa (12) adamları (13) ṣakı-

ol cānibden gelen / adamı tutub ayruḳ (15) öteye adam / ḳo-
yuvermeñ (16) !»

déyü bunları gönderdi. Kendüsi (17) āheste varmaḳda.
Amma anlar ol gün çabaġul / ėdüb (18), gitdiler. Ėrtesi vaḳ-
ṭinde ṣuyı gėçüb / Azaḳıñ (19) ḳurbunda kārbānı / başub
(20), malların / aḫżedüb (21), mühürlediler. Ve kendülerin
/malları (22) ile ḥiṣara / getürüb, Ḫān Ḥażretleriniñ (23)
emrile / ḳal'a (24) dizdārına teslim ėtdiler. Ve / Ḫān Ḥaż-
retleriniñ (25) atlanduġın / bunlardan ḫaber alub bu kez (26)
ikinci / güni (27) ḫān daḫi / devletle gelüb, Azaḳıñ (28)
karşusunda ḳondı. Ḥiṣardan ṭoplar ve tüfenkler atılub, şād-
lıḳlar ėtdiler. Andan Ḫān / Ḥażretleri (29) emr ėdüb (30),
'asker sal baġlayub, suyı geçmege / başladılar (31). Ol gün
ol gėce cümle / leşker (32) tamam / geçüb (33) Ḫān Ḥaż-
retleri / daḫi geçüb (34), revāna oldı. / Çünki (35) Ajdar-
P. 56a. ḫana beş günlük // yol ḳaldı. Yegirmi dane / ṭob alub (1)
ve geregi ḳadar / barut alub (2), ve / yeñil 'arabaların (3)
L. 128 ḥazır ėdüb, (4) / ve (5) ḳoşda // / yeñiçerileri aġasile (6),
/ ḳapu bėglerinden (7) birin (8) ḳoyub, / ışmarladı ki ar-
dımızdan (9) tėz ėrişin dėyüb, / Ḫüdāya (10) tevekkül ėdüb
/ yüridi (11). Ol çabaġulda / al - şeyḫ (12) Abu Bakr Efen-
di bile idi. Hattā / 'asker Ajdarḫana ḳoyılub (13) ol ṭoġrı
bir 'azīzin merḳad-i / şerīfi üzere (14) varub, 'asker / ge-
rü (15) dönünce, anıñ üzerinde 'ibādet ve telāvet / ėdüb, gi-
der olıcaḳ, ol 'azīziñ (16) başı ucunda olan 'āṣāyı bile getür-
di ki /'āṣāsı (17) silsile ile / Ḥażret-i Habīb-i Ḫüdā ve sü-
rūr-ı enbiyā, Muḥammed Muṣṭafa (18) Ḥażretlerinden ḳal-
mış 'āṣā / idi.

İmdi gėrü biz (19) sözümize gelelim. Ḫān Ḥażretleri vardukda bir ḳaravul / ṭutub (20), ḫaber ṣorub, (21) cėvab vėrdi ki :

ñıñ (14) ḥabbeleriñ. (15) adamları duṭıñ. (16) göndermeñ (17) gėrü (18) ile (19) Azaġın (20) başdılar (21) abs.: (22) mallar (23) getürdiler bunları ḫānıñ (24) abs.: (25) ḫānıñ (26) bunlardan bildiler (27) günde (28) 'aẓametle Azaġın (29) abs.: (30) etdi ki (31) başladı (32) 'asker (33) geçdi andan eglenmeyüp (34) abs.: (35) ḳaçan kim.

P. 56a.: (1) żarbozan aldı (2) ot aldı (3) yeñil at 'arabaları (4) add.: żarbozanlara aġırmak atlar yekdiler ve er başına ikişer atla çabul etmeġe ḥażır olıp (5) abs.: (6) yeñiçeri aġasın ḳoyup (7) beġlerden (8) add.: bile (9) ısmarladı ki ardımızca (10) Allāhu ta'ālāya tevekkül (11) yüridiler (12) abs.: (13) ḥalḳ meşġul bolġanda (14) şerīfine (15) abs.: (16) ėtdi gitdüġünde anıñ (17) ol (18) ḥabīb ullāh (19) imiş biz gėrü (20) dutdılar andan (21) add.: ol (22) Ajdarḫan ḥiṣarınıñ

— «Ajdarẖan ẖalḳınıñ hiç sizden ẖaberi yoḳdur. Cümlesi ġafildir.»

dėdi. Ertesi seher vaḳtinde 'asker Ėdil Ṣuyı kenarında / ve Ajdarẖanıñ ḳır cānibinden ḥiṣarıñ ḳuşadub (22), göz gözi gördüḳde bir / żarbzen atub (23) Ajdarẖan ẖalḳı bekleyüb, yėrlerinden ṭurub, gördiler / amma ne (24) (25) gördi-
L. 129 ler kim // yeğirmi / żarbzen ve (26) biñ / ḳadar (27) tüfenk bir uğurdan atılub erenler Allāh Allāh ! / dėyüb yüriyüş ėtdiler (28). Çağırub iki yüz biñ ḳadar şibe / oḳların atub Yaġmurca (29) Ḫān ve bėgleri / bildi (30) kim, Ḳırım 'askeridir, can başlarına şıçrayub / hemen oğlanları ve 'avratla-
P. 56b. rın (31) gemilere ḳoyub / kendü başlarını (32) // gücle / ẖalaṣ ėtdiler. Ani vaḳitde (1), Ajdarẖanı / feth ėtdiler. Ve (2) Ajdarẖan Ṣulṭanlarınıñ ve bėglerinıñ / avratların bulub Ḳazġan (3) Ḫānı Ṣafa Giray Ḫānın oğlın anda / bulub (4), on yaşında / idi (5). Ḫān / Ḥażretleri (6) yanına / alub (7) ve ol bėglerıñ (8) avratlarına başḳa / başḳa çadırlar ṭayin ėdüb üzerlerine emin ve iẖtiyar kişiler ḳoyub, ta'amların, ṣuların daẖi ta'yin buyırub (9), her biriniñ, /ḥallerine (10) göre ri'āyet / oldı (11) ve şehir içinde olan maldār / ẖocalarıñ (12) mallarile şehirden / çıḳardub (13) ve Ajdarẖan ẖalḳınıñ (14) mallarından 'asker ġani / olub (15) ve ṣol
L. 130 / kimesneler (16) ki Allāhdan / ẖavf ėderdi (17) // müselman malına el ṣunmadılar ve mal ve rızḳa / malik (18) olanları bölük bölük / Ḫān Ḥażretleri bėglerine emānet vėrüb (19) ve Ajdarẖanlıya emr ėtdi / kim (20) her kim malınız aldıysa bulub getürüñ, / malıñız alıvėrem dėyüb; hem eyle etdiler ve ol (21) şikāyete gelen / bazargānlarıñ malın alıvėrüb ancak (22) beş altı gün ḥiṣar üzerinde ḳarar / ėtdiler. Amma Ḳazġan (23) Ḫānınıñ / oğlın Ḳazġana göndermek düşmandan (24) ihtiraz / olınub (25) yanında alıḳodı.

ḳır cānibin ḳuşatdılar (23) żarbozan atdılar (24) ki (25) add.: yer yüzin tatar 'askeri dutmuş noğaydır dėyü urış erleri köbe ve ṭolġa giyüb urışıruz der iken ānı (26) żarbozan (27) abs.: (28) dėyü (29) aḳın atub yüriyüş ėtdiler Yaġmurcı (30) bildiler (31) nolcağın bildiler hemen 'avratları oğulları (32) ẖān ve beğleri ḳaçdılar beğleriniñ çoğı 'avrat oğlan değil başların

P. 56b.: (1) ḳurtardılar anvaḳtin içinde (2) aldılar ve içinde (3) 'avratlarını buldılar ve Ḳazan (4) buldılar (5) var idi (6) abs.: (7) aldı (8) add.: ve sulṭanlarıñ (9) çadır vėrüp üzerine ihtiyar emin kişi ḳodılar aşların ta'yin edüp (10) haline (11) ėtdi (12) kimseleri (13) çıḳartdı (14) add.: ḳaçanlarınıñ (15) oldı (16) kimseler ki (17) ḳorḳardı (18) ḳadir (19) beğlere emānet vėrdi (20) ki (21) alıvėreyin dėdi ve hem ol kendüye (22) bazargānlara malın alıvėrdi (23) ėtdi ve illā (24) oğ-

Zirā Safa Giray / Sulṭan (26) bu ḫānıñ ulu ḳarındaşınıñ oğlı idi. (27) Ve ol biyimler ve / bigeçler (28) içün 'arabalar ḥażır / ėdüb (29) ve anları yanına / getürdüb (30) eytdi ki :

— «Şaḳun / ḫavf ėylemeñ (31) ! Ben sizi öz ḳızlarım ve gelinlerim gibi / bilüb (32) re'ayet / ederin (33). Eger er-
P. 57a. lerinüz gelüb baş urub, nöker // / olurlarsa (1) her birine ėl / ve (2) / vilāyet vėrürin (3). Eger gelmeyüb sizi / rica ėderlerse her birüñüz 'izzet ve ikram ile gerü yerlerinüze gönderirin (4).»

Anlar daḫi baş urub, alḳış ėtdiler. Andan / cümle (5)
L. 131 sürgün / ḫalḳınıñ (6) tedārikin görüb tamam ėtdi // ve yarlığ / yazılub (7) aḥvali beyān ėdüb, muştucıya vėrüb, Ḳırıma gönderdi.

/ Andan şoñra Ḫān-ı zīşān Ḥāzretleri (8), Ajdarḫan mülkünden / göçüb yola girüb Azaḳa (9) gelüb, ol kārbān ḫalḳın / getürüb (10), malların / ellerine (11) vėrüb, anları / daḫi (12) sürgün etdi. Andan / 'azm-i Ḳıpçaḳ ḳılub āheste āheste (13) gelmekde.

Amma bu cānibde muştucı Bağçe Saraya gelüb, cümle / sulṭanlar şafalarında iken, bir yerde bulınub (14), baş urub, / yarlığ-ı şerīfi (15) şundı. Cümle saray ḫalḳı / Ḫān Ḥażretleriniñ (16) fetḥnāmesin görüb, gözlerine sürdiler ve muştucıya 'adetince / ḫil'atlar ve in'ām ve ihsānlar ėytdiler. (17)

Bunlar (18) şādlıḳda iken Ḫān / Ḥażretleri cümle 'asker ile (19) şağ ve / selāmet (20) gelüb / taḫtına vāṣıl oldı (21). Her kişi mekānına / varub, Ḫān Ḥażretleri sarayında (22) ḫānzadelerin ve maḫdumelerin bağrına basub / gözlerin (23) öpdi. Ve maḥremleri / daḫi (24) dest-i şerīfin būs ėdüb mübārek / cemālile müşerref oldılar (25).

---

lını Ḳazana göndermeğe (25) ėtdi yanından ayırmadı (26) ḫān (27) badehu (28) P bugeçler ve L. bigeçler (29) etdiler (30) getürüp (31) ḳorḳmana (32) abs.: (33) ederim.

P. 57a.: (1) olsalar (2) abs.: (3) memleket vereyin ri'āyet ėdeyin ve (4) unudurlar ise her biriñüzi şılayup gėrü yurduñıza göndereyin dėdi (5) cemi' (6) ḫalḳın cümle (7) yazup olan (8) daḫi ḫan (9) ḳalḳup yola girdi Azağa (10) alup (11) ḳullarına (12) abs.: (13) 'azm-i Deşt-i Ḳıpçaḳ ḳılup yap yap (14) şulṭanları anda bulup (15) yarlığ (16) ḫānıñ (17) ḫil'at ve şoyurğarlar vėrdiler (18) add.: bu (19) daḫi leşkeri ile (20) şalim (21) vilāyetine girdi (22) vardı pādişāh saray-ı dilküşāsına gelüp (23) gözlerün (24) gelüp (25) cemālin gördiler (26) görünüşi tamam (27) şe-

Ve üç günden şoñra ta'amlar ḥażır ėtdürüb / görünüş-i
L. 132 'ām (26) ḳılub cemi' 'ulemā ve şulehā ve bāy u gedā // ve
/ şehirlü ve (27) ġarīb ve / e'imme ve (28) ḫaṭib / gelüb,
P. 57b. görünüş (29) mālamāl // / oldı (1). Ve cümle ḫalḳ görünüş
ėdüb, du'ālar ve s̱enālar (2) ėtdiler. Andan (3) ta'am / çekilüb, yenüb, şükrün (4) / ėtdiler (5). Badehu ḥāfıẓlar latīf āvāz ile ḳuran / -ı şerīf telāvet ėdüb (6). Andan (7) Ḫān / Ḥażretleri ṭālibīne (8) on ḫatm-i ḳuran oḳutdılar. Andan varub / cami-i şerīfde (9) telāvet olınub, görinüş ṭaġılub, her kişi kendü 'āleminde. Ḫān Ḥażretleri / taḫtında (10) 'ayş u şafada ve / ḫalḳ-ı 'ālem devletinde āsūde (11). Bir zaman / bunıñ üzerine (12) geçdi. (13)

---

hir (28) imam (29) ulu görinüş sarayına

P. 57b.: (1) doldılar (2) abs.: (3) add.: şoñra (4) çekildi yediler şüḳrin (5) dėdiler (6) oḳıdılar (7) add.: şoñra (8) ṭalebeye (9) mescide oḳuñ dėdi daḫi (10) taḫt ve baḫtında (11) 'ālem ḫalḳı refāhiyetde (12) daḫi bu vechile (13) add.: tācirler ticāretinde ve 'ālimler 'ābidler 'ibādetinde, ḥāfızlar telāvetinde, rencberler ḳārında.

/MAṬLAB-I ĀMEDEN-İ ṬAİFE-İ NOĠAY, BEḲAṢD-I TALAN-I YURD-I ḲIRIM VE HEZİMET-İ İŞAN (14)

Çünki ol 'āḳıl ve kāmil ve / ol (15) pādişāh-ı 'ādil ve ol
L. 133 ḳahraman-ı ḳātil,' (16) // Ajdarḫandan geldükden / ṣoñra (17) bir yıl geçmişdi. Ḫān Ḥażretleri (18) Bėgçe Sarayda (19) düşmandan bīpervā / oturub (20), ol esnada / ṭaşrada ėl ḳaravulun bekleyen bir adam (21), at boynına düşüb, geldi. 'Ale 't-ta'cil ḫāna / gönderüb, görinür ėtdiler (22). Baş urub, eytdi ki :

— «Devletlū Pādişāhım! Noġay 'askeri / atlandı (23). Ḳırım Yurdın, çapmaġa geliyor. / 'Askeriñ (24) ḳaraltısuñ gördük; ḥadd ü pāyānı yoḳ. Görenler / der ki noġay cümle atlanmışdur. (25)» dėdiler. Ḫān / Ḥażretleri (26) oġlı Emin Giray Sulṭana ve cümle bėglere ḫaber / göndürüb (27) ve 'Ādil Giray / Sulṭan (28) ve küçük sulṭanlarıñ atalıḳlarına ve Ḳaraçi / Bėglerine ve Oġlaniyūn (29) ve İçki Bėgleriniñ cümlesin, Or Aġzına / göndürüb (30), ol gün bu / faḳire daḫi (31) bir adam / gelüb (32), eytdi ki :

— «Ḫān / Ḥażretleri (33) sizi / isteyüb (34) ve remli
P. 58a. bile getürsün // dėyü buyurdı»

dėdiler. Ḫān Ḥażretleri ise (1), her umūrunda remle / 'itibar (2) ėdüb, andan hareket ederdi. / Bu faḳir daḫi remle

---

Yine gel söyle bu sözi ey süḫendān!
Gıda olsun söziñde ruḫ-ı insān.
Beden ikliminün canıdurır ḫān,
Göñül sulṭan leşker ḫayr-ı iḥsān.
Olursın ḫās, maḳbūl, ilāhī;
Bulursın Ḥaḳ ḳatında 'izz ü cāhi.
Ḳuşansan ḫān gibi ġayret ḳuşaġın.
Yıḳarsın başına ḫalḳıñ oṭaġın.

(14) abs.: (15) abs.: (16) add.: ḫān-ı fāżıl (17) abs.: (18) abs.: (19) add.: devlet ve sa'adetle (20) oturur idi (21) taşradan bir adam koş atile (22) görünüş ėtdi (23) aṭlanmiş (24) 'asker (25) noġayın cümlesi aṭlanmış. (26) ulu (27) gönderdi (28) sulṭanı daḫi (29) beġlere ve ovlan beġlerine (30) gönderdi ittifaḳ (31) faḳīr daḫi kendü ḫalinde bir köşede oturur iken (32) geldi (33) abs.: (34) ister

P. 58a.: (1) zira (2) ittiba' (3) hem bu faḳīr 'ilm-i remilde çoḳ kitablara mütala'

müte'allik çoķ kitablar görüb (3), şecere ve semere gibi bir
L. 134 ķaç mutavvel kitablar ezber ķılub // (4) üstaddan görüb ve
nice / üstad-ı kāmillere ėrişmişdim (5). Ḫalķ içinde / iştiharımız remz-i remle ittibā ile olmağla Ḫoca Remmal (6) derlerdi. /Ana binaen (7) ba'zı seferlerinde ve sāir / umurunda rumuz-ı remilde (8) söylenen sözlerin 'aynı vaķi' olurdı. / Yine ben bende-i faķīr du'āsın (9) ṭaleb ėdüb, nazarına / varduķda (10) yalıñız oturur / bulub (11), ilerü varub, ķadd ḫamide ķılub, / hużurunda (12) diz çökdüm. / Buyurdılar ki :

— «Ey Ḫoca Remmal ! Noğay Ṭaifesi (13) Ķırım Yurdın / urmağa (14) geliyor derler. Anların / tali'ni gör ! Bir remil çiz (15). Bu vilāyete (16) ziyānı deger mi ?»

Ol dem noķta döküb, yazub, çizdim. Onaltı (17) remil üstüne / eşkal (18) dizdüm. / Eşkale (19) naẓar ėdüb eytdim ki :

'alāmet-i eşkāl biķavl-i Danyal 'aleyh al-selam, üstād (20) ķavli ve kitab naķli budur ki; bu eşkāliñ ekseri merrīh ve / süāl (21) vaķi' oldı. 'Alāmat / budur (22) ki; bu gelen
L. 135 'askeriñ başında nuḫuset vardır. // Eger bir adam / olsa helāk veyāḫud (23) bir belāya mübtela / olurdı. Ammā bunca ḫalķa (24) ķırılmaķ ķande olur ? Ve illā / bunlardan (25) az kişi / ķurtulub çoğ (26) ķılınçdan helāk / olurlar (27).
P. 58b. Ve daḫi / bular ancaķ (28) // yedi sekiz biñ adam (1) olur (2). Cümleden bir / kişi (3) ķurtulmıya»

dėdim. Ḫān / Ḥażretleri (4) buyurdı ki :

— «Bunlarıñ zevāline ķaç gün vardur / ve (5) hem bunlara kim / muķabil (6) olur ?»

/ Bu faķir dahi 'alāmā-remil ile (7) cevab vėrdim ki :

— «Pādişāhım ! (8) siziñ tali'iniz / ġayet ķuvvetlidir. Pādişāhımdan ġayri kimesne olara cevap vėrüb (9), ġalib ol-

---

ķılup (4) add.: bu 'ilmi (5) kāmil üstāde ėrmiş idim (6) iştihārım remil ile olmağın baña Remmal Ḫoca (7) esrār 'alimi remil ķāşifi olmak dāiresine varmış idim (8) umur remilinden (9) ittifak ol dahī bu bendesin (10) getürdi gelüp gördim (11) abs.: (12) naẓarında (13) ey Remmal Ḫoca Noğaylılar (14) çavlamağa (15) tali'ne bir remil çizip gör (16) add.: żarar ve (17) add.: eşkāli (18) abs.: (19) esrārımı remil ile naẓar ėdüb (20) add.: şöyle (21) züḫal (22) böyle ola (23) imiş ise helāk olaydı veya (24) olaydı ki ölmek anıñ ķatında yüz şuyı olaydı bunca ḫalķ bir uğurda (25) bunlardan ķatı (26) ķurtulur ķalanı (27) olur (28) bunlar

P. 58b.: (1) add.: ancaķ (2) add.: bu (3) ikiyüz adam (4) abs.: (5) abs.: (6) muķabele (7) remil 'ālāmeti ile (8) abs.: (9) ķuvvetdir sizlerden ġayri kimse aña ġalip

maz. / Bizzat (10) kendüñiz atlanmak gereksiz. / Amma pādişāhım inşaallāh-ı ta'ālā on günedek ōlara ḳıran girer (11); 'ākibet būlaruñ arasına kılıç düşer / birbirlerin (12) ḳırarlar / alaylarına tefrika (13) vaḳi' / olub (14), kimi şarḳa, ve ġarba ve kimi cenūba tār u mār olurlar (15).»

L. 136 /déyüb (16) sözi ḫatme etdim. (17) // Ol gün Ḫān / Ḥażretleri (18) emr étdi; ḳırḳ dane / żarbzen (19) ve aña göre cebeḫane, ikindi / zamanında (20), ḳapu öñünde meydana / çıkub (21). Ėrtesi göçüb Almaya / ḳonub (22).

Ol géce bu / faḳir ve (23) miskin, / vaḳıamda (24) gördüm ki; Ḫān-ı / zīşān (25) Ḥażretleri / ḳırmızı libaslar giyüb (26), siyah börk başında, murabba' / oturmuşlar (27). Ṣaġ yanında (28), ḥabīb-i Ḥaḳ ve resul-ü muḥaḳḳaḳ ve / şefi'-i 'ümmet, Ḥażret-i (29) Muḥammed Muṣṭafa / salli Allāhu ta'ālā (30) 'aleyhi vesselem oturur. (31) Bu faḳir daḫi ḳarşularında diz çöküb, oturur idim. Ol dem Ḫān / Ḥażretleri bu faḳire (32) işāret édüb, du'ā / réca éderüz (33) déyü. Bu faḳir daḫi Peygamber / aleyhi ṣalat ve selam (34) Ḥażretlerine, 'izzet ile yüz yére urub eyderin ki :

P. 59a. — «Ya Ḥabīb Allāh ! // Ḫān / ḳulıñuz (1) atlanmak murād éder. Ṣulṭanumdan (2) ḫayır du'ā récasın éder» dédim. Ol dem bītevaḳḳuf, mübarek ellerin açub, ol şerīf / ve laṭīf (3) şefeteynin debredüb «fatiḥa» dedi. Fatiḥa-i / şerīfeyi (4) tamam oḳıduḳ. El yüze sürdük tekrar ṭurub eyderin ki :

— «/Ey (5) şefi' al - müznibīn !. Ve yā / melce al - mü'
L. 137 mīnin (6) // ! Bu 'āşıḳ ve sādıḳ meddāhıñ daḫi maḥrum olmıya»

dédikde, elfāẓ-ı dürerbārından / buyurdı ki (7) :

— «Saña şerbetcibaşılık vérildi»

---

(10) abs.: (11) on gün diyecek anlara ḳıran-ı ekber olur amma (12) birbirin (13) aralarına (14) abs.: (15) add.: 'alamet-i remil-i eşgal böyledir (16) deyü (17) add.: hikmet Allāhın ol remilin aḫkamı cümle rast gelüp 'aḳibet her ne söylendi ise 'aynı vaḳi oldı amma (18) abs.: (19) żarbozan (20) vaktinde (21) çıḳdı (22) ḳondı (23) abs.: (24) vaḳı'am içinde (25) abs. (26) ḳırmızılar giymiş (27) oturmuş (28) add.: ol (29) ve ol gevherī sözi muġlaḳ şefī-i ḫalaik ve ḳul-ı ṣādıḳ göñli gözi açıḳ (30) abs.: (31) add.: ve (32) bu bendesine (33) istirca' eder (34) abs.:

P. 59a.: (1) abs. (2) ve sizlerden (3) abs. (4) abs. (5) ya (6) reḫa-i (7) buyurdılar ki (8) ola demek (9) abs. (10) abs. (11) uyandım (12) fikretdim (13) abs. (14) add. öyle (15) ḫāna fetḫ-i tām (16) mücrim günahkār biçāreye (17) édügine ḥamd

dėdiklerinde : «Ol ne/dėmek ola» dėyü (8) ḫatırıma geldügi' gibi / buyurdılar ki (9) :

— «Ma'rifet şarabınıñ sāḳisi olduñ. Kitablarından fāide-lenüb lezzet alurlar.»

/dėyü buyurduḳda (10) ol dem /bīdār olub (11) gördügim vakı'ayı / naḳlettim (12). Ol /dem (13) fātiḥayı tamam oḳuduġumuzdan göñlüme (14) ilhām oldı ki; inşaāllh / - ı ta' ālā Ḫān Ḥażretlerine fetḥ-i fütuḥ (15) müesser ola, dėdim. Ve bu 'āsī ve ve mücrim günahkāra (16) bu deñlü iltifat / ol-duġuna ḥamd ü (17) şükürler ėtdim ki; Ḥaḳ Sübbanehū ve ta'ālā / Ḥażretleri (18), benim gibi 'āciz / ve mücrim (19) ḳuluna üç / ḳıt'a (20) mevlūd al - nabī aleyhi al - selām ve yeġirmi pāre 'ilm-i taṣavvufda, / kitab naẓm ėylemek (21) müeyesser oldu ki; her biri / üçer (22), dörder, beşer biñ beytle ḫatm / oldı. Ve Ḫān Ḥażretleri sebeb (23) olmuşdur. Ḥaḳ / celle ve 'ālā (24) raḥmetin ziyāde ėyleyüb, evliyā ve / aṣfiya (25) ṣafında ṣadrnişīn / ola (26). Zirā ki dünyāda mürşid idi. / Ḫalḳ 'ālemi işlaḥ ėder (27). Ẓāhirinde 'ilm u
P. 59b. ḥikmet vėrilmiş pādişāh idi. Ve bāṭınında // daḫi bunuñ gi-bi merātib (1) kat' ėdüb Habīb al - rabb al - 'ālemin birle diz bediz oturur gördüm. Ümidir ki ehl-i didārdan ola. Āmin, yā mu'īn !.

Biz gėrü sözimize gelelim. Çünki Ḫān / Ḥażretleri (2), Or Aġzına yetdi, / cümle bėgleri (3) ve 'askerin ḥaẓır buldı. Ḥiṣara girüb, sarayında ḳarar ėtdi. Ėrtesi, bėglerin / ve ġa-zilerin (4) cem' ėdüb / būlara (5) keñeş şaldı. / Bunlar daḫi, du'ālar (6) ėdüb, eytdiler ki :

L. 139 — «Pādişāhım! Düşmandan bellü ḫaber // yoḳ. Eger Noġaydan bir miḳdar adam atlandı ise (7) heybetiñüzden (8) bu yurda gelemez. Zira / Özi Şuyı (9) kenarında siz devletlü,

---

ėdüp (18) abs.: (19) abs.: (20) abs.: (21) naẓm-ı kitab (22) abs.: (23) add.: olup ḫālḳ için istihār bulup, anlardan başka Ḫān Ḥażretleri daḫi on kitab kimi muġan dilinden, kimi fārisīnden tercüme ėtdürmişdi. Ve bunlardan baş-
L. 138 ka on iki pāre ḥüsniyātdan kitablar ėdüb iki // divān bağladım. Huruf-u tehecci üzerine ki ikisinde biñ dāne ġazel ve yüzden ziyāde ḳaṣide ve yetmiş seksen leṭā'if dinlemişdi. Bu cümle ma'if ve ma'arif sözleri ẓuhura getür-memize sebep ḫān 24) ta'ālā (25) enbiya (26) olsun (27) ḫalḳın kimin luṭfile ve kimin bela ve zahmetle yolundan irşad edüp 'alem ḫalḳını işlah ėderdi.

P. 59b.: (1) add.: 'ālā (2) abs.: (3) cemi' beğlerin (4) ḳartların ve ḳoyı ḳurtla-rın (5) bunlara (6) bunlar alḳış du'ā (7) add.: sizin (8) add.: ol (9) Özü (10) 'aske-

Boğdana giderken, gelüb / 'askeriñüze (10) ṭokınan Noğay, / Pādişāhımdan żarb yemişdür. Ōlar (11) bunda gelemez, Rusa atlanmışlardur. İmdi / 'askerimüz (12) añsızdan / atlanub, zaḫire (13) getürmediler. İcāzet vėrin / 'asker (14) varub / zaḫirelenüb (15) üç, dört gün içinde gėrü Ora yetişsünler.» dėdiler. Ḫān Ḥażretleri (16) eytdi ki :

— «Bizim Remmal Ḫocaya remil etdürdüm. / Ol on. (17) gün va'de / vėrdi (18). On güniñ / yedisi gitdi (19), üç gün ḳaldı. (20) Ṣabrėdelim ! Olursa ḫoş ! Olmazsa 'askere icāzet /vėrevüz (21). İki atı olan, birin şoyub, / yėsün (22). Bu ḳadar düşman (23) görünmüş iken / 'askeri ṭağıtmak (24) münāsib degildür.»

/dendi (25). Görünüş / şavılub, bėgler çadırına gidüb (26), aḫşam / olduḳda (27) Ḫān / Ḥażretleri (28) daḫi, ḫalvet
P. 60a. /ḫanesinde (29), dergāh-ı Ḥaḳḳa / niyāz ėdüb (30) // mü-
L. 140 nacāta// / başladı.

Naẓm (1) :

Dėdi ey cümle ḫalḳıñ pādişāhı,
Ḳamū mü'minleriñ dāim penāhı.
Özüñdür, cümleniñ çoḳ kārsāzı,
Ḳamū eşya saña ėyler niyāzı.
Seniñdür tāc u taḫt u mülk ü 'asker;
Ḳamū müşkülleri āsān ėden sen;
Ḳamū ġamkīnleri şādān ėden sen.
Özüñdür, düşmanıñ / def'ine çāre (2);
Her işde ḳudretin aşkāre.
Benim ne ḳudretim var / bir (3) żai'dem,
Seniñ ḳāpuñda muḥtāc-ı / ḥaḳirem (4).
Müdebbir fa'il-i muḫtar u dānā.
Münezzehdir özüñ, çün māsivādan,
Bu cümle 'ālemi sensin yaradan.
Münacāt ehlinin sensin nidāsı;
Sañadır gėrü sendendür ricāsı.
Ḳapuña gelmişem ben de rėcāya;

---

re (11) sizlerden dād almışlardır anlar (12) leşkeriñüz (13) atlandı azıḳ (14) leşker (15) azıḳlanup (16) abs.: (17) üç (18) vėrdim (19) yedi güni geçdi (20) üç gün daḫi (21) vėrelim (22) yesünler (23) add.: ḳaraltusı (24) leşkeri tarḳatmaḳ ma'ḳul ve (25) dėrdi (26) şavıldı beğler kendü çadırlarına gitdi (27) oldı (28) abs. (29) ḫānesine girüp (30) yüz sürüp

P. 60a.: (1) meşġul oldı (2) derdine çāre (3) abs.: (4) naḫifem (5) ėderdim

Elim ḳaldırmışam yārạb du'āya.
/Ėderem (5) ḳulların içün münacāt;
Ḳabūl ėyle be haḳḳı Ḥaẓret-i Zāt.
'Aduvdan şakla bu mülkü, ilāhi,
L. 141 Bağışla ḳulların olsa günāḥı//.
Keremden eylegil düşmāna gālib,
Keremdir çün saña olan münāsib.
Seniñdür cümle çünkim mülk-ü /asker (6).
İlāhi, düşmanımız kıl/mukahhar ! (7)
Ḥābibiñ ḥürmeti içün ḳıl 'ināyet,
/kederden ėyle (8) bu mülki selāmet.
/Ṣabaḥ (9) olıncā, ėtdi bu niyāzı,
Ḥüdāya 'arż ḳıldı, gizlü rāzı.
Ne iḳlimiñ ola böyle ḫānı,
Ḥüdādır dāim ānıñ pāsbānı.

/Neṣr (10) :

Çünki ṣabaḥ oldı, Ḫān / Ḥażretleri (11) buyırdı. Sancaġ-ı islām / dikülüb, tuġlardır çekildi (12). Ṭabul / ve (13)
P. 60b. nakkareler dögildi. 'Asker at // arḳasına / gelüb (1), süvār
oldılar. /Devletle Ḫān Ḥażretleri, atlanub, sa'adetle (2) Ordan ṭaşra / çıḳub (3) cümle / sebükbar 'asker ile (4) ve sulṭanların tuġları ve Ḳaraçi Bėgleri ve /Oğlangiyūn ve Manġıt (5) tuġları bölük bölük, alay alay, ḳollı ḳolında, 'ādet-i / ḳadime (6) üzere / yüriyüb (7).

İki gün gidüb, bir laṭīf yėrde / ḳonub, ėrtesi (8) ḫaber / oldı kim yad ėtdi (9), yarın gün / ṭoġarken (10) gelüb, / erişür. Lākin (11) maḳṣudları Or Aġzıdır dėdiler. Ḫān
Ḥażretleri 'askere tenbih ėtdi ki / er gibi merdāne ṭurub (12)
L. 142 // düşman gelür, (ise) / gögüs gerüb, ḳarşu varub (13), cān u baş (14) vėresiz. / Ve (15) her kim düşmandan yüz / döndürüb muhannaslik ėde (16), ol kişi / bir daḫi (17) dünyada ṣaġ yüririn dėmesün. / Ecdādım ervāḥı içün, ānı ḳatl ile ḳomayub oġlı ve ḳızlarını (18) ve ḳavm ü ḳabīlesin

---

(6) leşker (7) musteḥer (8) ki sen eylegil (9) ṣaġ (10) abs.: (11) abs. (12) çekildi ṭuġ dikilüp (13) abs.:

P. 60b.: (1) abs.: (2) devlet ü sa'adetle ḫān aṭlandı 'azimetle (3) çıkdı (4) ṣalt leşker bile (5) ovlan ve Manḳıd (6) ḳadīmı (7) yüridiler (8) ḳondılar ol gün (9) geldi ki yetişdi (10) doġarken (11) yetişür illā (12) merdāne durasız (13) ise ḳarşu varasız başa yazılanı göresüz (14) add.: alup (15) ammā (16) çevirüp ḳaçar ise (17) abs.: (18) babam rūḥıyçün ānı kendüyi öldürmeyle ḳomazın oġlı kızı (19) abs

/ bile (19) ḳırub, ḫānumānların ḫarab ėderin (20) dėyü / and ėṭdi. Ḫalḳ-ı 'ālem Ḫān Ḥażretleriniñ (21) bu güçli / yarlıġı şerīfin görüb, ḫavf ėdüb (22), kendülerden ümid kesüb, olanca durışub, urışmaġa niyyet / ėtdiler (23). 'Asker seḥer vaḳtine değin atlarının / dizginlerin ṭutub, ṭurdılar.

Çünki ṣabaḥ olub (24), düşman gelicek (25) yolın eṭra-
fın, ıraḳdan iḥaṭa ėdüb / ṭurub (26). Kaçan kim güneş
/ ḳullesi ḳafdan baş ḳaldurub (27), 'ālemi / nūrile münevver
ve müzeyyen (28) ḳıldı, (29) Ānı gördiler kim, yedi bin /
P. 61a. er (30) ikişer // atile çapaġul ėdüb, gelür. Nāgehān iki bö-
lük 'askerin arasına / düşüb, nidecegin (1) bilmeyüb, / ahır
Ḫān Ḥażretleriniñ (2) üzerine yüridiler. Yaḳin geldikleri gi-
bi Ḫān / Ḥażretleri (3) emrėtti. / şıraya alub (4), ḳırḳ / dā-
L. 143 ne żarbzen // ṭoplara (5) bir uġurdan / ateş ėylediler. Hik-
met-i Ḫüdā (6) rast noġayın ortasına uġrayub, düşmanı / bö-
lük bölük bölüb nicesin (7) helak / etdi (8). Ve biñ tüfenk
/ endaz bir yėrden tüfenklerin atub (9), Noġay serāseme
olub, ḳande / gidecegin bilmediler. Bu kez (10) bir ṭarafdan
Emin Giray / Sulṭan (11) ve bir tarafdan 'Ādil Giray / Sultan
(12) ve bir cānibden (13) Hacı Giray / Sultan ve bir cānibden
daḫi (14) Selāmet Giray / Sultan ve Ġazanfer Giray Sultanla-
rın tuġları yüriyüb (15) ve bir tarafdan Emin / Giray (16)
oġulları Ca'fer Giray Sulṭanve Kutlu Giray Sulṭan tuġı yüri-
di (17). Ve Şirin / ve (18) Barın ve Argın ve Ḳıb-çak ve
Manḳıt / Oġlangıyūn (19) tuġları yüridi. Etrafdan düş-
man üzerine ac / ḳurtlar (20) gibi hücum ėdüb, (21)
/ ṭokındılar (22). Oḳ / ve (23) yay ḳayusı olmayub, kılıclar
'uryan / ėdüb (24), yaḳa yaḳaya / olub (25). Ve 'l-ḥaṣıl
bir ḳıran-ı ekber oldı ki / hiç (26) görilmiş degildi. Ani / vaḳ-
tin (27) içinde düşmanıñ yüzin döndürüb şöyle / ḳırgın oldı
kim (28), adam leşinden / ṣaḥra (29) görinmez oldı. Ve /
L. 144 ṣaḥra (30) a'da ḳanından // (31) lāle renk / olub (32) ol

---

(20) add.: bilmedim dėmesinler (21) nidā ėtdürdi Ḫān Ḥażretleri ḫalḳ-ı 'ālem (22) emrin işidüp (23) ėdüp ḥażır oldılar (24) dizgini ucın dutup durdılar ḳaçan kim ṣabaḥ oldı (25) add. ulu (26) dururlar (27) ṭoġup (28) rūşen (29) add. ol (30) adam

P. 61a.: (1) çıḳageldi neyliyeceğin (2) ḫānıñ (3) abs.: (4) abs.: (5) żarbozan (6) atdılar (7) ṣoḳaḳ ṣoḳaḳ ayırup uġraduġın (8) ėdüp demet demet ėtdi (9) bir ugurdan atıldı (10) ḳaçarın bilmedi andan (11) abs.: (12) abs.: (13) ṭarafdan (14) bir ṭarafdan (15) bir ṭaraftan Ġazi Giray Şulṭanlar ṭuġları yüridi (16) sulṭan (17) ṭuġları yüridi (18) abs. (19) Ovlan (20) ḳurt (21) add. ḳoç gibi (22) dokındılar (23) abs. (24) olup (25) oldılar (26) abs. (27) vaḳit (28) ḳırdılar ki (29) yėr (30) abs. (31) add.: ṣaḥra (32) pelenge (= kaplana) döndi. Ve kan buharından güneş karar-

gün ḳıyāmetten bir / nişān (33) idi. (34) Serdārları Aḳsaḳ
P. 61b. 'Ali Mirza beş, // on / nefer (1) adam ile gücle ḳurtuldı.
Tamam yedi biñ Noġaydan, yüz kişi ḳurtılmadı dėdiler. Hat-
tā Emin Giray Sulṭan, kırmakdan uşanub, bularıñ / ḫāşā (2)
cānın biz vėrmedük (3) dėyü yol vėrdi. / Yoḫsa (4) bir / ki-
mesne (5) ḳurtılmaz idi, / dėyü ḫāna ėrüşdürdiler. (6). Ol
sebebden / sulṭana ḫatırmande, düşman (7) esirgeyen pādi-
şāh / olur mı dėyüb (8), üçünci gün / düşmanı (9) helak
/ ėtdikde (10); devletle Or Aġzına / gelüb (11) üçyüzden zi-
yāde Bay / Oġlanlarıñ (12) ve Mirzaların ve Emeldeşlerin
demürlediler.

/ Ve (13) daḫi buyırdı, Or. Ḳapusınıñ iki cānibinde
L. 145 adam başından iki kule / yapdurub (14) // ve ol tutılan No-
ġaylar Or / hendeḳiniñ (15) üzerinde / iki yolıñ ṭarafında
ikiyüzden ziyādesine siyāset buyurub, kimin dāre ve kimini
ḳılınç ile ḫelak ėtdürüb (16), elli ḳadar / kimesneyi alıḳo-
yıb (17) ḳalanın 'azāb ile / öldürüb. Andan ṣoñra 'askere (18)
icāzet vėrüb kendüsi devlet / ve sa'adetle ve fetḥ u nuṣrat-
la (19) dönüb Baġçe Saraya / gelüb, (20) kendü 'āleminde
/ ve (21) zevḳ u ṣafada.

Ve ėl / ve (22) vilāyet / Ḫān Ḥażretlerine du'ā ve ṡe-
nāda ve eṭraf pādişāhları Ḫān Ḥażretlerinden ḫazer ėdüb,
her biri armaġanlar ve 'aẓīm (23) peşkeşler göndürüb / em-
rine muṭiyiz derler idi.

P. 62a. Lākin ol evḳatta sa'adetlü Ḫünkār, ḳızılbaş-ı bed //
ma'aş seferine gidüb, Ḫān Ḥażretlerin bir miḳdar tatar as-
keri muavenete murād ėtmişdi (24). Ḫān / Ḥażretleri (1)
daḫi yazub, bildirmüşdi ki :

---

dı ve tozdan hava görinmez oldı ve ṭop tüfenk tütüninden 'ālem ḳaranḳa oldı. Er āvāzından ve at kişnemesinden cihān yanġulandı. (33) gün (34) add.: ḳaçanın ḳırdılar

P. 61b.: (1) abs.: (2) abs.: (3) biz alayız (4) yoḳsa (5) cān (6) P. deyüp ḫān ėrüşdürdikde L. dėyü ḫāna ėrüşdürdiler (7) iki biñ düşmanı (8) m. olur dėyü iltifat ėtmeyüp yanına getürtmedi çünki (9) düşman tıġ kahrile (10) ėdüp (11) geldi (12) oġılları ve mirzalar (13) abs.: (14) yapdırdı (15) hendegi (16) ve yolıñ iki cāniblerinde bunların cümlesin siyasetle kimin ḳazuġa ve kimin dara ve kimin çengele urup (17) kimse alıḳodı (18) öldürdi daḫ ḫān 'asker (19) 'izzet ve feṭḥ u nuṣret birle (20) geldi (21) abs.: (22) abs.: (23) ḫānıñ düşmana muḳabil olup, 'aduvunıñ haḳḳından geldügine āferin ve hezār taḥsin ėdüp, du'ālar ėtdiler. Ve amma eṭraf-ı 'ālem pādişāhları ḫānıñ Noġaye ėtdügi işi işidüp, hayretde ḳalup, iḫtiraz üzerine olup, her biri (24) ve illâ ol vaḳtin Ḫünkār ḳızılbaşa sefer ėtmişdi ve ḫāndan mu'avenet dileyüb 'asker istemişdi.

— «Hünkārım ! Bu (2) Tatar askeri çıplaḳ tāifedür.
Ānıñ gibi uzaḳ sefere / taḫammülleri yoḳdur (3). Ve illā
siz 'Osmanlı 'askeri ile varub fetḥ / ve (4) ẓafer ėdemezsüz.
L. 146 Zirā siziñ 'askeriñüz ağır çeridür. Ḳızılbaş ise // Tatar gibi
/ çābük (5) süvārdır. Sizin beş / ḳonağınuz (6) anlar bir
/ ėderler (7). Meger ki (8) ḫazine-i āmireden beşer biñ aḳ-
çe-i 'osmanī emr oluna ! Ben daḫi cümle / askerimiziñ (9)
içinden on biñ (10) bahadır er kişiler ṭa'yin ėdüb, ol beşer
biñ aḳçeyi harc ėdüb, / ālarıñ levāzımın (11) görüb, (12) ya
oğlumı baş ėdüb göndürem, / veyāḫud (13) kendüm başla-
yub, Demürḳapudan geçüb, Şirvan içinden Ḳızılbaş / için-
de (14) pādişāh 'askerine / ḳoşulam ve (15) 'askeriñüzin
çabuk süvarların (16) alub, ba'dehu Ḳızılbaşın /ḳandeligi
(17) ḫaberin bilüb, çabağul ėdüb, / ėrem, alara (18) şeb-
ḫūn (19) ḳıram ve ḳaçuram. Her ḳande varursa (20) şeb-
ḫūn / ėdüb (21) göz açdurmayub, (22) zebūn ėdüb, 'askerin
ḳıram ve kendüyi eliñize vėrem. (23) Eger böyle olmasa, yoḳ
yėre isrāf-ı ḫazine ėdüb, ḳurı zaḥmet çekersüz. / Siz 'ālem-
süz (24).» dėyü ḫaber göndermişdi. Amma / Sa'adetlü Pādi-
şāhın (25) vüzerāsı / Ḫān Ḥażretlerini sevmezlerdi (26). Zi-
L. 147 ra Ḫān / Ḥażretleri (27), Ḫünkāra ėlçi // gönderdügi vaḳ-
tin / vüzerāya cüzi (28) armağan göndürürdü. (29) Bu /kez
P. 62b. (30) ḫānın bu /yarlıgın (31) görüb, sa'adetlü (32) //
Ḫünkāra eyle / bildürdiler (1) ki

— «Devletlü / Pādişāhım (2)! Ḫān sizin / sāye-i devle-
tinüzde (3) Ḳırım taḫtına pādişāh olub, / ḫāzinesi artub (4),
'askeri ḳuvvetlendi. / Pādişāhımı (5) bėgenmez oldı. Gör
şimdi 'asker vermemek içün bahaneler ėdüb, ėmriñüze muḫa-
lefet / ėtmeğe (6) başladı. / Pādişāhım ! Ḥaḳ Ta'ālā ol günle-
ri (7) göstermesüñ. Eğer sizüñ göziñüz yumulsa, ol vilāyet-
leri kendinüñ bilür. /Ve (8) her varan / çavuş ḳullarıñıza (9)
it ḳadar / iltifat eylemez (10). Eger Noğay ile bir / olıcaḳ

P. 62a.: (1) abs.: (2) kim (3) tahammül edemezler (4) abs.: (5) çapuk (6) ḳonaḳ yėriñizi (7) ėder (8) add.: on biñ kişiye (9) 'askeriniñ (10) add.: dilāver (11) anlarıñ levāzımatın (12) add.: aṭın ṭonıñ müretteb görüp (13) veyā (14) vilāyetinde (15) ḳavuşam daḫi (16) add.: ve dilāverlerin (17) ḳanda olduğı (18) ėrüp anlara (19) add.: ėdüp (20) add.: ėrüp (21) ėdem (22) add.: ser ḫasr-ı (23) add.: ve (24) abs.: (25) Ḫünkāruñ (26) ḫānı görmezlerdi (27) abs.: (28) paşalara cüzi' (29) add.: ve Ḫünkārdan ġayrisine kirpigine ṣalındırmazdı (30) kerre (31) yarlıgın (32) abs.

P. 62b.: (1) bildirilir ki (2) Ḫünkāruñ (3) sayeñizde (4) mallandı ḥırṣı olup olu (5) sizi (6) ede (7) Allāh (8) abs.: (9) çavuşlarıñızı (10) re'ayet ėtmez

olursa (11) aña hiç / kimesne (12) ġarim / olub (13), ḳarşu ṭuramaz. Ve 'l-ḥaṣıl / ġayetle (14) iḥtiraz ėdecek yerdir. Baḳi fermān pādişāhımıñdır.»

dėdiler. /Sa'adetlü Ḫünkāra ālarıṅ sözleri (15) müfīd olmayub, varub, Ḳızılbaş seferin ėdüb, geldiler. Ḫüdāvendigār vüzerāsına / buyurdı ki (16) :

— «Gördiñüz mi Ṣaḥib Giray Ḫānın baña ġamz ėdüb, emriñüze muhalefet ėtdi dėyü bildirdinüz. Eġer ānıñ / rey ve (17) tedbiri üzerine olayduk, böyle nāmurād dönmez idük.»

L. 148 dėyüb // Ḫān Ḥażretlerine ta'zīm ve / tekrīm (18) bir 'izzetnāme göndürüb, / sergüzeştin beyān ėtmişlerdi (19). Ḫān Ḥażretleri ġerm olub buyurdı ki :

— «Osmaniyāñda memleket tedbirin / ėden kimesne (20) yoḳdur. Şol rükn-i islām ve (21) ehl-i divān olanları / cem' dünyā (22) ėdüb, Ḳarun gibi mal / yıgmakdan (23) ġayri hünerleri yoḳdur. Bir devletdür (24) Ḥaḳ Ta'ālā / vėrmişdür (25).»

P. 63a. dėyüb gelen çavuşa bir ḳaç esir vėrüb, ḫayr muḳaddem // yarlıġın yazub, gönderdi. Amma / vüzerāsı Ḫüdāvendigāre (1) ḥasedlerinden, Ḫān Ḥażretlerine 'adāvet bünyadın ėdüb, ḳaṣd ėtdiler. Ve Kefe Bėġine ve Każısına ve Müftīsine / 'ahdnāmeler yazub, ısmarlamışlar ki (2) : «Ḫānıñ bir noḳṣanın bulub, ittifaḳ ile / ḫāndan (3) bir ḫıyanet / rayihasın (4) iş'ār ėdüb, Ḫünkara 'arz ėdesüz. Eger bizi bu maḳṣudumuza / nāil ėdüb murādımız olursa her biriñüzi (5) 'ālī manṣıb / ile behremend ėderiz (6). Ebedī /'azl (7) görmiyesüz» dėyü tenbihler ėdüb, muḥkem / ısmarlamışlar (8) idi. Ḥaḳ Ta'ālā / cümle (9) mü'minīni ḥaṣūd şerrinden / maṣūn ėyleye (10) Āmin ! Yā mücib-i sāilīn !

---

(11) olsa (12) kimse (13) olmayup (14) ġayet (15) Ḫünkār anlarıñ sözine muḳayyed olmadı (16) eytmiş ki (17) abs.: (18) tekrimle (19) sergüzeştlerin beyan etmişler (20) ėder kimse (21) add.: erkan (22) dünya cem. (23) yıġmadan (24) yoḳ bir raigān-ı devletdür (26) vermiş

P. 63a.: (1) vüzerā-i Ḫünkār (2) tahdīlar ėdüp ısmarlamırlar ki (3) 'arż ėdegörün ve illā kim ḫānıñ (4) abs.: (5) ėregörseñiz (6) vėrem (7) ma'zulluḳ (8) ısmarlamışlar (9) cemi' mü'minleri (10) ṣaḳlıya (11) abs.: (12) günlerde (13) abs. (14) gide.

L. 149 Hikmet-ı // ilāhī, Noġay ḳırġunundan / ṣoñra (11) ol / eyyāmda (12) bir gün, Ḫān / Ḥażretleri (13) Çerkese / gi derim dėyüb, atlandı (14). Ḳırıma / gelüb (15) virānelerin ve ulu (16) bināların (17) seyrėdüb ve /'azizlerin merkadlerin (18) ziyāret ėdüb, / Kefeye (19) gelince Çerkese ḫaber olur, / tėz ender (20) tėz, ikiyüz esir göndürüb, / Ḫān Ḥażreltlerini (21) teselli ėdüb döndürdiler. / Çünki (22) Ṣaru Göle ḳondı, / Kefe (23) Bėgi ve Ḳażısı ve / Müfti (24) ve nāẓırı sāir ekābiri gelüb, görünüş / ėtdiler (25). Paşa Depesinin / yanında olan (26) köylerde bir kişi ḫān re'āyasına ẓulm / ve ta'addi (27) ėdüb, yėrlerin elinden / ġaṣb ėtmiş (28). Ḫān / Ḥażreṭleri (29) aña bīḥużur olub, ol meclisde han naẓarında, Kefe Ḳażısına / murafaa olub (30), ol herifin şirreti zāhir / olduḳda (31) Ḫān / Ḥażretleri (32) aña ġażab ėdüb /
P. 63b. ḳorḳutmak // içün (33) eytdi ki :

— « / Frenkler (1) bu diyāra gelüb ulu / babalarızdan (2) bir öküz göni / ḳadar yėr rėca ėdüb, ulu babalarınız (3) daḫi / vėrüb (4) anlar / daḫi (5) bir öküziñ gönini iplik / dilüb, ṭolayı çevirüb ḥiṣar bünyād ėtmişler. Andan merhum (6) Sulṭan Muḥammed / Ḫān aleyh-i raḥman al-
L. 150 ġufran (7) zamanında // Gedik Ahmed / Paşa (8) gelüb ulu babamız Ḥacı Giray / Ḫān mu'avenetile (9) Kefeyi alub / ve (10) Kefeden / ṭaşra ṭop atub, ṭob ṭaşı gelüb, Paşa Depesinde ḳarar ėtmiş (11). Ol zamandan berü yetmiş iki / senedür, beri yanı bizim olmuşdır, (12). Ol vaḳitden berü bu herif, atadan dedeye ekegelmiş. Buñıñ / gedügi (13) bizimdür /

---

yüm deyüp aṭlanup (15) geldi Ḳırım şehriniñ (16) 'āli (17) add. ve 'ibret nümāların (18) 'aziz lerinin mezarın (19) Kefe öñüne (20) abs.: (21) ḫānı (22) ve illa ḳaçan kim (23) Kefenin (24) müftisi (25) ėtmişler idi ammā (26) yanındaki (27) abs. (28) almışdı (29) abs.: (30) duruşdı (31) olup (32) abs.: (33) abs.:

P. 63b.: (1) frenk (2) babalarımızdan (3) cüzi yer istetmiş ulu babamız (4) vermiş (5) abs.: (6) dilmişler daḫi dolayı çevirmişler daḫi ḥiṣar yapmışlar (7) abs.: (8) abs.: (9) mu'aveneti birle (10) daḫi (11) başka ṭaşrada top ėrdügi yėri candan dilek etmiş ḫān daḫi vėrmiş ṭop atmışlar ṭaş gelüb Paşa Depesiniñ bir yanına düşmüş andan berüsi bizimdür (12) yıldır (13) benimdür dedügi yerler (14) abs.: (15)

deyü (14) ol zamandan berü / ekilen ḥāṣılıñ (15) 'öşrin (16) bundan ṭalep ėdüb / alurın»

der. Ṭutuñ bu ḳaltabanı dėyüb (17) ṭutdılar. Üç gün ḥabsėdüb, dördünci / gün ḳoyuvėrdiler (18). İmdi şimden ṣoñra (19) kimesneye ẓulm / ve ta'addi (20) eyleme / dėdi. Bu kez (21) Ṣofyalı oġlı Yusuf dėrler bir mużḥik herif var idi. /Ḫān Ḥażretlerine muḥib geçinirdi (22) ve Ḫān Ḥażretleri aña Kefe / ḥiṣarı (23) kethüdalıġın alıvėrmişdi. Ol herifin Kefe ḥiṣrınıñ üsti yanında / bir (24) baġı var idi. /Ve (25) Keferiñ baġları / ol herifin baġı ile (26) ḥiṣara / ḥavāle idi. Ol kimesne, Ḫān Ḥażretleriniñ (27) kendü / baġıdır dėyü
L. 151 ḫānı baġa da'vet // ėdüb (28) on ḳadar / adam ile (29),
P. 64a. Ḫān Ḥażretleri ata // binüb (1), vardı. Yėdiler / ve (2) içdiler. Aḫşam / olduḳda, Ḫān Ḥażretleri (3), kendü çadırına geldi. Ol gėce geçüb, ėrtesi Ḫān Ḥażretleri, / göçüb (4) Baġçe Saraya (5) gelüb eytdiler ki :

— «Hıyānet bundan artuḳ olur mı ? / dün (6) gün baġlara çıḳub, ḥiṣarıñ şu yolların / görüb (7) ve ḥiṣar ne yerden alındı. Ve nice / alınmaġa (9) ḳabildir / dėyü tahmin etmiş. Bundan ma'ada (10) yetmiş / seneden (11) berü ḫünkārlıġa mutaṣarrıf olan (12) yėrleri, benüm mülkümdür dėyüb, / bunca (13) yıllıḳ 'öşür ṭaleb ėder. Bu ne demekdür ? Ḫuṣuṣa / sa'detlü Ḫünkārımız (14) ġazada / iken (15) ḫıyānet degil midir ?» dediler. «Ėrte bir gün / vüzera (16) işitseler, ya sizi ol diyāra niçün gönredük ? dėseler, ṣoñra başımız gider (17). Ėrkenden 'arż edelüm !»

dėyüb (18) bir mufaṣṣal 'arż yazub / Pādişāh-ı 'ālem penāh Ḥażretleri (19), Ḥalebde iken gönderdiler. /Arż (20) varub / vüzerāya ulaşdıḳda bu ḫādiseyi (21) görüb, birine / da-
L. 152 ḫi (22) biñ ḳaṭub / Ḫünkār Ḥażretlerine 'arzda (23) // yemin billāh ėdüb, Pādişāhı / inandırub (24) iki / pādişāhı (25)

---

aḥasılıñ (16) add.: ben (17) alurum dutuñ zabtediñ dėdi (18) güni ḳoyuvėrdi var (19) gėrü kimseye (20) abs.: (21) ve kendü ḫaddiñden ziyāde iş ėtme dėdi ve hem (22) ḫāna muḥib geçerdi (23) ḥiṣarınıñ (24) abs.: (25) hep (26) abs.: (27) ḥavaledir ol kimse ḫānı (28) baġına da'vet eyledi bir (29) kimseyle.

P. 64a.: (1) aṭtlanup (2) abs.: (3) durup (4) abs.: (5) add.: geldi ol beġ ve müfti ve ṣażı ve naẓır ḫafiyen bir araya (6) dünki (7) görmüş (8) add.: yine (9) alınmaḳ (10) görmüş bu cümleden ġayri (11) yıldan (12) olmuş (13) yetmiş (14) Ḫünkār (15) öle (16) paşalar (17) add.: andan ise (18) add.: bilittifak (19) ḫünkāra (20) 'arz (21) paşalara yetişdi bu sözleri (22) abs.: (23) Ḫünkāra 'arż Ḫünkār iżlāl ėdüp arzederler (24) inandırdılar (25) dostı (26) düşman (27) Ḫünkār

birbirine / 'aduv (26) ėtdiler. / Pādişāh-ı rūy-ı zemīn (27) eytdi ki :

— «Ben andan ḫıyanet / ummazdım (28). Çünki / eyledir (29), tedariki / görmek gerekdir (30). Zinhār bu sırrı āşkār eylemeñ ! Eger duyıcaḳ olursa / iş (31) ḫaraba varur. Ṣabrediñ / ki āsān (32) vechile ele getürevüz.» / Vezirler (33) bu sözden ġayet ḥaż ėdüb sevindiler. Amma / bu (34) fikirlerine gelmez ki; «innallāh al-'aziz al-intikam» dur //

P. 64b. boynuzlı (35) ḳoyundan, /boynuzsız (1) ḳoyunın / ḥaḳḳını alıverici pādişāhlar pādişāhıdır (2). Herkesiñ ėtdügi yanına ḳalmaz, / Aḫıret muḳarrerdir; zira Ḥaḳ Celle ve 'alā Ḥażretleri (3) buyurur ki :

/Naẓm (4) :

Ḫayır ėderseñ, bulasın ḫayr-ı keşīr !
Ḥaḳ mu'īn ola ḥabībi destigīr.
Şerr ėden bulur cezasın 'āḳibet,
Şerr terk ėyle, bulasın 'āfiyet ! (5)
Nisbetīle kimseye ėtme ḥased cesed.
L. 153 // Bir marazdır, bu ḥased ey ādemī !
Kimde var ise anıñ artar ġamı.
Bu ḥaşed / şeyṭanı (6) merdūd ėyledi ;
Dūr ėdüb ḥaḳdan yerin ōd ėyledi. (7)
Ne ṣanursañ kendüzini ey 'azīz !
Ḫalḳa anı ṣan ! Budur fikr-i temīz. (8)
Ḥaḳ Ta'ālā muntaḳīmdir ey hümām !
Ẓālime elbette eyler intiḳām.
Kimseye zinhar bühtan ėyleme !
Nisbeti terkeyle naḥaḳ söyleme !

Neşr (9) :

---

(28) ümid ėtmezdim (29) anıñ (30) görilmek gerek amma (31) ḥal (32) görelim ola kim (33) dedi paşalar (34) abs.: (35) Ḥaḳ Ta'ālā müntekīmdir moynızlı

P. 64b.: (1) moynızsız (2) ḥaḳḳın alıvėrse gerek öyle pādişāhdır (3) dünyada olmadı ise aḫiretde olur zirā Ḥaḳ Ta'ālā (4) abs.: (5) addı.: (6) şeyṭan Kimsenüñ ḳamına ekmek doġrama ! Bilmedüġin yola zinhār uġrama ! (7) add.: Kimde kim vardur ḥased, yoḳ raḥatı; Ḫalḳa şerr ṣatmaḳ olur hem ādeti. (8) add.: 'Āḳibet her ne ėderseñ ol ḳalur, Ṣanma kim etdükleriñ saña ḳalur
Mü'minseñ kimseyi incitmeġil !
Mü'mini rencide ḫaṭır ėtmegil !

İşde / bular (10) Ḫān Ḥażretlerinin aleyhinde etmekde amma /Ḫān Ḥażretlerinin (11) bundan haberi yok. Zira kendüsi her zamandan / Pādişāh-ı Ruy-ı zemin Ḥażretlerine (12) hayr du'alar ėdüb can u gönülden inkiyad / ederdi (13). Hünkar / hakkında daima (14) sahib kıran-ı 'alemdür, ana / isyan edenin (15) iki 'alemde yüzi karadur. Şimdiki 'asrın rükn-i islamı budur. Hak Ta'ālā / sāyesin üstümüzden (16)
L. 154 // ayırmasun deyü ita'at üzre olub hāşā ki (17) ol isnad et-
P. 65a. tikleri anın // diline / veyahud (1) gönlüne gelmiş ola. (2) Zira bu fakir dahi bir zaman sırdaşı (3) idim. / Beynimizde (4) bir muhabbet / ve (5) müvedded var idi ki / tabir olunmazdı (6). Kāhi eyderdi / ki :

— «Pādişāhlıgı (7) bir yana (8) ve seni bir yana kosalar (9) seni ḳabūl ėderdim. (10) Sulṭan Hüseyin Bayḳaraya, 'Ali Şīr (11) Nevāī nice maḥrem ise sen baña andan / ziyādesin.»

dėyü lüṭuf buyurur idi. Bundan murād (12) tārif değildür. / Eġer (13) Pādişāh-ı ādilin ve şehriyār-ı āḳilin, anıñ gibi fikri olsa ben /faḳir ālā (14) bilürdüm. Bu ḫusşuşda maẓlūm idi. (15)

Biz / yine sözimize (16) gelelim. Noġay ḳırgunuñ üçünci / senesinde (17) ve tariḫ-i nebevīyyenin, ṭokuz yüz elli altıncı yılında / sa'adetlü Ḫān Ḥażretleri (18) düşmandan bībāk ve bīpervā. Bir gün, görünüş ėdüb, / şoḥbet ėderken,
L. 155 Ḳazġandan (19) adam // / gelüb, Ḳazġan (20) Bėglerinin nāmelerin şundı. Alub, oḳıdılar. (21) Yazılmış ki; «Ḳarındaşınız Safa Giray Ḫān / aḫrete intikal ėdüb, ancak (22) beşükde bir oġlı ḳaldı. Anı ḳolumuza alub / ṭurdıḳ. Bu kez küffār (23) ḫānıñ / intiḳalin görüb (24), üzerimize bīḥad 'asker / göndürüb bė 'ināyet-i Allah-ı Ta'ālā (25) siziñ devletiñizde / küffārı (26) ḳırub, ḳaçurduḳ. Amma / küffār yi-

---

(9) abs. (10) bunlar (11) hiç hanın (12) ḫünkāra (13) etmişdi daima eydürdi kim (14) abs.: (15) 'asi ve baġi olanların (16) üstümüzden sayesin (17) muti ve münkad idi haşa ve kella kim.

P. 65 a.: (1) veya (2) add.: Allah 'alemdür anda hıyanet semti yok idi (3) add. ve razdaşı (4) mabeynimizde (5) abs.: (6) abs.: (7) cümle padişahlıgım (8) add. kosalar. (9) ḳangısın ḳabul ėdersin dėseler (10) dėdim (11) abs. (12) artuḳsın dėrdi ya'ni bu sözden (13) ve eger ol (14) abs.: (15) add.: ḥikmet Allāhıñ yazılmışı böyle etmiş beherhal taḳdir olan gelir (16) biz gėrü söz-i eveline gelelim ya'ni (17) yılında (18) ḫān (19) otururken Ḳazandan (20) geldi Ḳazan (21) add.: içinde (22) ölüp (23) durduḳ kāfirler (24) aḫrete intiḳāl etdügin bilüp (25) gönderdi Allāh 'ināyetinde ve (26) kāfiri

ne (27) gelür dėrler. İmdi (28) lütfuñuzdan mercūdür ki yanımızda olan Safa Giray / Sulṭanıñ (29) oğlı Buḳay

Sulṭanı / Ḳazġana (30) Ḫān diküb, gönderesüz. (31) Vilā-
P. 65b. yet // ḫavfdan / emīn (1) ola dėmişler. Andan Ḫān / Ḥaż-
retleri bunı fikr ėtdi ki; eğer (2) bunı göndersem, daḫa oğ-
landur; memleket żabṭına ḳādir degildür (3) ise ciğer köşem
Devlet Giray Sulṭanı / Pādişāh-ı Rūy-ı Zemīnden (4) dile-
yüb, / Ḳazġana (5) Ḫān ėdüb, / gönderün dėyü (6) nāme
yazub, / Ḳazġanıñ (7) aḥvālin bildirdi. Ve ol vilāyete Dev-
let Giray Sulṭanıñ Ḫān olmasın / rica ėyledi (8). Ulağ ile //
L. 156 / çünki nāme vüzerāya yetdi (9), ḫānıñ murādın bilüb, / bu
işden ġayet ḫavf yüzin gösterüb (10), andan / 'arż (11) gü-
ni / 'ażametlü (12) Ḫünkāra girüb / nāmenin mefhumını
'arż ḳılub (13) eytdiler / ki (14) :

— «Devletlü Pādişāhım ! (15) Devletiñizde / iş (16) āsān oldı. Ṣāḥib Giray Ḫān ulu / karındaşı (17) oğlı Devlet Giray Sulṭanı / Ḳazġan (18) iklimine Ḫān ėdüb göndürün. / Zirā (19) ol diyārın ḫānı / olan (20) Safa Giray Ḫān fevt / olub (21) anıñ yėrine ḫān olmasın iltimas / ėylemiş (22). İmdi / Ḫünkārım (23) ! bunıñ gibi fırşat / düşmez; hemen (24) Devlet Giray / Sulṭan (25) Ḳazana Ḫān / vėrildi (26) dėyü ḫalḳ içinde / nām ėdüb (27), daḫi aña / şımarlıyavuz (28) ki varub, Ḳırım taḫtına (29) otura. Zirā istima' olundı ki (30) Ṣaḥib Giray Ḫān, Çerkese / atlanub (31) ol (32) gitdüği gibi varub taḫtına / ḫān olub otura (33). Bu vechile olmazsa çāre yoḳdur. Baḳi fermān / Hünkārındur (34)»

P. 66a. dėdiler. Ḫünkār / Ḥażretlerı (35) daḫi // / būlarıñ (1) hī-
lesini ne bilsün ? (2) 'Arż / ėtdükleri gibi kıyas ėdüb (3)
L. 157 tedbiri münāsib // görüb emr ėtdi. Devlet Giray Sulṭanı ge-
türüb, / Pādişāh-ı Rūy-ı Zemīn Ḥażretlerinden el öpdürüb,

---

(27) kāfiri gėrü (28) add. baş gidicek ayaḳ pāydār olmaz kerem-i (29) ḫānıñ (30) Ḳazana (31) add. ve hem

P. 65 b.: (1) beri (2) fikr ėyledi ki (3) add.: andan (4) ḫünkārdan (5) Ḳazana (6) göndereyim ol dahi benim devletimde bir gün görsün deyüp bir (7) Ḳazanın (8) iltimas etdi (9) yarlıgın gönderdi çünki yarlıg paşalara ėrdi (10) ġāyet ẕevḳ ėtdiler (11) divān (12) abs.: (13) yarlıgın mefhumın 'arż ėdüb (14) kim (15) add.: siziñ (16) işimüz (17) ḳarındaşınıñ (18) Ḳazan (19) abs.: (20) abs.: (21) olmuş (22) ėt-miş (23) hiç (24) girmez (25) sulṭanı (26) ėtdin (27) ad ėderiz (28) ışmarlavuz (29) add.: gėçüb (30) add. şimdi (31) atlanıyor imiş (32) add. Çerkese (33) pādişāh ola (34) pādişāhındır (35) abs.

P. 66 a.: (1) bunların hilesiñ (2) add.: Evveli (3) ėtdügine göre bilüp

Ḳazġan (4) vilāyetine ḫān dėyüb altun başlu sancaḳ vėrilüb, üçyüz / nefer (5) ve üçyüz daḫi ḳul ḳarındaşı, dörtyüz atlu / ulufeci (6) yazıldı. Altı dane / żarbzen (7) ve aña göre cebeḫāne ve ḫazine / vėrildi. Ve şımarladı ki (8)

— «Bundan / āheste āheste (9) gidüb, Ṣāḥib Giray Ḫān
atlanub, vilāyetinden çıḳınca Akkermana / varıñ (10)! Git-
düġi ḫaberiñ / hemen işitdüġin (11) gibi varub taḫta cülūs
ėdegör! Ya başa devlet / veyā lāşeye ġurab (12). Ve l-ḥāṣıl
ḳorḳaḳ bazarġan / ıssı ėylemez. Ha (13) görelüm, nėylersin?
Er gibi ol! Bu işin itmanına cehdeyle, anıñ ḥaḳḳından gele-
gör! Ve Kefe Bėgine / şımarlanmışdır ki (14) senüñ ėmrine
tabi' olub her hizmetinde / taḳṣīr ėylemez. Amma sen de
anıñ, ḫān olduḳda bizi unutma! (15) Ṣāḥib Giray Ḫān bize
iltifat etmedügi içün aña böyle ḥīle ėdüb / fengeştik (16). //
L. 158 Zinḫār sen de eyle ėtmiyesin!»

dėyü / naṣiḥatlar (17) ėtdiler. Andan ṣoñra ṭuġrası çekimiş
/ beyażlar (18) vėrdiler ki; her ne vechile hüküm lāzım olur-
sa murādınca yazub, / bu cānibe 'arż eylemek (19) lāzim
degildür / dėyüb ve her levāzımın (20) görüb, icāzet oldı.
Bėgler / ve (21) Aġalar ta'zīm / ve (22) takrīm ile göndüri
P. 66b. / çeküb, Ḳazġan nāmına (23) revāna olub // gelmekde.

/Çünki (1) bu yaña, Ṣāḥib Giray Ḫān taḫtgāhında (2) otururken, bir ḳaç adam gelüb, / feryād ėdüb, dülbendlerin yere urub (3) aġladılar. Ḫān / Ḥażretleri (4) eytdi ki :

— «Noldunız, niçün / feryād ėdersüz (5)? Şikāyetinüz kim kimdendür? Söylenüz»
/dėdükde (6) eytdiler :

— «/Devletlü (7) Pādişāhım! (8) Diyār-ı 'acemden gelüb, ḥacca varmışduk. Gėrü, ḥacdan dönüb, Kefeye geldük / Cümle (9) 'acem ḥacıları (10) cem' olub, Or Aġzından çıḳub, / ḳārbānla Azaḳa (11) giderken / Canbeḳ oġulları Ėl-

---

(4) Ḫünkāra el öpdürdiler Ḳazan (5) yeñiçeri (6) 'ulufeli ḳul (7) żarbożan (8) vėrilüp ışmarladı ki (9) yap yap (10) var (11) bildüġin (12) ya leşe ḳuzḳun (13) fāide ėtmez ve muḳaddim olmıyan murāda yėtmez ġaza öñündedir (14) ışmarlanmışdır ki (15) ferhadil ola ve illā sen daḫi anıñ gibi ḫān olduḳdan ṣoñra bizim iyilliġimizi unutmıyasın (16) böyle bende çekdük (17) naṣiḥat (18) beyaż kaġıdlar (19) maḳṣudını göresin bunda 'arż etmek (20) her meṣaliḥi (21) abs.: (22) abs.: (23) çekdiler Ḳazan adına

P. 66 b.: (1) ez in cānib (2) add.: devletle (3) ḳalpaḳların yere urup feryād ü figān ėdüp (4) abs.: (5) aglaşırsuz (6) dėdi (7) abs. (8) add. biz aşıl (9) andan cemi'

yoḳ ve Anṭanuḳ (12) biñ ḳadar Çerkesle gelüb, bizi / ba-
L. 159 şub (13) ẖalḳımızı ḳırub, malımız // alub, bir ḳaçımız güc-
lẹ (14) ḳurtulduḳ. İşde ḥālimiz (15) budur! Ümiddir ki ḳa-
puñdan maḥrum gitmiyevüz.»

dėdiler (16). Ḫān Ḥażretleri eytdi:

— «Ol kāfirden bize bir ḳaç kerre ẖaber vėrdiler ki her / zaman (17) germ olub, eydürmüş / ki (18); ẖān bizi ġā-
ret etmege varurıṇ dėrmiş, / biz (19) Jane (20) ve Kabartay
gibi / degülüz (21). Ol ṭopla / żarbzenine ṭayanub germ olur-
muş (22), amma benim / ṭob ve tüfengim (23) sarp / ṭaġlar
ve (24) aġırmaḳ atlardur. Ol / 'araba (25) ile ne / iş ėderüm
der ola (26). Ḫānıñ ne cānı vardur ki benüm / üzerime (27)
gele. Eger gelürse aña bir iş / ėderim (28) ki 'ālemde des-
tān ola, dėyü maġrur olurmış. / Bir gün atlanub, varub (29),
aña miḳdarın / bildürürim dėr (30). Şimdi lāzım geldi ki (31)
varam siziñ dādıñız ve malıñız (32) ·alıvėrem. Eger ele / gir-
mezse (33) ẖazineden vėrem.» dėyüb, tėz emr ėtdi, mira-
P. 67a. ẖor (34) aġaya kim yılḳından, sefere // yarar, ėyüce semüz
L. 160 atlar ḥażır / ėde (1). // ve cebeci (2) ve / tobcı (3) ve ça-
dır mihterlerine ve aşcılara ve / balcı ve tüfenkci aġaları-
na (4) ve yeñiçerilere, ve' l-ḥaṣıl her ṭaifeye sefer-i hümā-
yuñ / içün tenbih olınub (5) ve Bėglere ve / kendiniñ (6)
ẖaṣ / ḳullarına ḥażır oluñ! dėdi. Ve (7) ol vaḳit Ḫān / Ḥaż-
retleri (8) Alma Sarayında sākin idi. (9)

Ḫünkārdan bir çavuş gelüb / nāme-i hümāyuñ (10) getürüb, oḳıdılar. (11) Yazılmış ki: Mefhar al-emṣal v'al-akran Ṣāḥib Giray Ḫān! İlām-ı muḥabbet / encām (12) budur ki; Devlet Giray / Sulṭan Ḳazġana (13) ẖān olmasına iltimas / ėylemişsiz (14). Biz daẖi ri'ayet-i ẖaṭırıñız içün ol vilāyete ẖān naṣbėdüb gönderdük» dėyü emrėtmiş·

---

(10) add. ile (11) Azaġı geçüp ḳarbānla (12) Ḫānıyok Oġulları ve Eliyok ve Antoḥ (13) başdılar (14) mallarımızı aldılar biz bir ḳaç kişi ḳaçup (15) add.: aḥvalimiz (16) add.: ol dem (17) zamanda aldılar biz bir ḳaç kişi ḳaçup (15) add.: aḥvalimiz (16) add.: ol dem (17) zamanda (18) abs. (19) beni (20) add. gibi (21) kıyas edeyur (22) żarbożanına dayanup gelür (23) ṭopum ve tüfengim (24) ṭaġlar mıdır ve aġırmaḳ aṭlar mıdır (25) 'arabalar (26) işe ḳadirdir (27) üstüne (28) ėdem ki (29) bugün yarın aṭlanup varam (30) bildürem dėr idim imdi (31) add. aña (32) add. size (33) getürem (34) add. Aġış (

P. 67 a.: (1) et (2) add. başına (3) ṭopcılara (4) balcılara ve tüfenkciler agasına (5) ṭedarikin ışmarladı (6) kendü (7) nökerlerile Çerkes seferine ḥaṣır olun dėyü tenbih ėtdi ve (8) abs. (9) add. anda iken (10) bir hüküm (11) add. içinde (12) abs.

Bu yaña Ḫān Ḥażretleri gider / oldukda (15), cevāhir
sandukların öñiñe getürüb, / açdurub (16) içinde olan / ce-
vāhir cinsinden (17) zīḳıymet elmaslar ve ol renkli yāḳuṭlar
/ ve şāhāne (18) incüler ve (19) ḳırmızı lā'lleri bölük bölük
L. 161 (20) // ėdüb / gögsin geçirüb (21) ḫazinedār / ḳızlarına ḳal-
durıñ dėyüb (22). Andan sulṭancıḳların getürüb / gözleriñ
öpüb (23), bağrına / başub, gözi yaş ile ṭoldı (24). Andan ol
ḥūri (25) ḫānīleriñ öñine alub, (26) gözlerinden öpüb, an-
dan (27) ol āhū gözlü (28) bigeçler ḫānıñ bu ḫālin görüb,
eytdiler (29) :

— «Sa'adetlü Pādişāhım ! Niçün böyle āh / ėdersüz ?
Nedür aşlı ? Biz sizi böyle gördigümüz yoḳdur. Yoḫsa (30)
P. 67b. bir vakı'a mı gördiñiz ? /İḥsān ėyle (31) // ḫaber vėr ! Pā-
dişāhım ġamdan helāk olduḳ.» dėyüb, / feryād ėtdiler. Ḫān
Ḥażretleri (1), eytdi ki :

— «Nesne yoḳ, / üşenmeñ (2) ! Yaramaz vaḳı'a görme-
dim. /Ḫayır amma (3) göñlüme şöyle gelür ki bu seferden
L. 162 // şağ ve / selāmet (4) gelüb, bir daḫi sizi / görmiyem (5)
Hele kim bilür, ölüm bizüm içündür. Āḫıret ḥaḳḳın ḥelal
ėdüb, du'ādan unutmıyasız.»

dėyü derūn-ı dilden bir āh / serdėdüb (6), mübārek / gözle-
ri yaşile ṭolub (7), ve saray ḫalḳı ağlaşub, / gözlerinden yaş
döküb, andan (8) eytdiler ki :

— «/ Devletlü (9) Pādişāhım ! Dünya durdukca / ṭurub,
sāye-i sa'adetiñ (10) üzerimizden ayırmasun ve / pādişāhım-
dan (11) şoñra ḳalmağı / göstermėye»

dėyüb, Ḫān Ḥażretleriniñ göñlin (12) aldılar. Andan (13)
vedā'laşub, / atlandı. Lākin (14) çekine çekine gitdi. Hik-
met / Ḫüdānıñ (15) ḥadiṣ-i şerīf / m̃ucibince (16) ; (17)

---

(13) sulṭanın Ḳazana (14) ėtmişsiz (5) oldı ve illā (16) açdırdı (17) cevāhirleri cins, cins ile öñine yıḳdılar ol (18) ol şahdane (10) add. ol (20) add. önünde dizildi el şu-nup anları vāfir ḳarışdurdı ve āh (21) gögüs geçirdi daḫi (22) cāriyelerin getürüp devşürün dėdi ve eytdi bir daḫi ben bunları görürüm ya görmez dėdi (23) her birin dizine alup (24) başdı gözleri yaşile doluḳdı (25) sıfat ve melek ḫaşlet (26) add. yüzlerine baḳup (27) gögsin gėçirdi ol dem (28) add. şīrīn sözli (29) add. ki (30) ėdüp gögüs geçürüp bunıñ gibi ḫāletler ėdersiz hiç siziñ böyle etdügiñiz görmüş degildük yoḳsa (31) veyāḫud bir yaman söz mi işitdüñiz nedir aşlı bize bu aḫvāli demezseñüz biz ġamdan helāk oluruz.

P. 67 b.: (1) gözlerinden yaş revān oldı ḫān anlarıñ melālin görüb (2) ne (3) ve ne yaman ḫayır işitdim ve illā (4) esen (5) görmem şanurum (6) ėdüp (7) gözle-rinden yaş revān oldı (8) göz yaşın dökdiler şoñra (9) abs.: (10) dur Ḳaḳ Ta'ālā sayeñi (11) senden (12) Ḥaḳ Ta'ālā göstermesün eger sizden şoñra ḳalşaḳ bizim

Çünki Ḫān Ḥażretleri atlandı, Emin Giray Sulṭanı ve 'Ādil Giray Sulṭanı onbeş / yaşında (18) biñ / dilāver ile Or-
L. 163 da, dėdi kim (19) // ḳaçan kim ağaçañız Devlet (20) Ḫān Özüye / gele (21) ḳarşu varub / nüzül ve ni'met götürüb, żiyāfet ėdüb, böylece bir ḳaç gün varub (22) 'izzetle göndüresüz. / Ve (23) iki üç biñ / ḳadar adam ḳoşub Ḳazġana bile iletüb ve (24) kendi iḫtiyarı ile giden adama māni olmıyasuz. (25) Baña nice yaḳın iseniz, ol daḫi baña siziñ gibidir (26) dėyüb (27) muḥkem / şımarladı (28) ve Ġazi Giray Sulṭanı
P. 68a. bile alub / ve (29) Ḥacı Giray Sulṭana // va'detti ki bir daḫi / atlanıcak sizi (1) bile alub, gidem / dėyüb (2). Ḳona /ve (5) göçe / gitmede (4) ve Kefe Bėgine adam gönderilmişdi / ki (5); «bizüm içün gemiler hażır / ėdesüz (6)» dėyü Kefe Bėgi / daḫi (7) Kerşe varub / gemiler (8) ḥażır ḳılmış idi (9).

Günlerde bir gün Ḫān / Ḥażretleri (10) Kerşe ḳadem / basub (11) Kefe Bėgi gelüb, ḫāna / buluşub, peşkeş çeküb, gemileri (12) 'arż ėtdi. Andan Ḫān / Ḥażretleri geçide ge-
L. 164 lüb (13) // bir mürtefi' yėrde çadırın / ḳurub (14) 'askerė icāzet / olub, bėgler ḳollı ḳolınca (15), bir gün bir gėce / geçdiler. Ṣonında Ḫān Ḥażretleri daḫi gėçüb (16), «ḳandesün / Ḫanṭuḳ Oğılları !» dėyüb (17), revāna oldı. Amma çok 'asker / uydurmayub (18) bėgler ve mirzalar ve / Oğlangıyūn (19) ve dört Ḳaraçi Bėgleri ve anlaruñ / nökeri idi (20). Cümle 'asker yegirmi biñ / vardur (21) dėdiler. (22) Bir gün / Temrüke geçüb (23) Ḳuban Ṣuyınıñ kenarında / ḳonub (24) Kuh-ı Elbruz ile 'askeriñ / mābeyninde (25) bir ṣaḥra ḳaldı. Ḫān Ḥażretleri buyurdı ki :

ḫālimiz ne ola Tañrı Ta'ālā ol güni göstermesün dėyü ḫānıñ göñlin ele (13) add. anlar ile (14) atlandı (15) Allāhıñ (16) dėr ki (17) add. yā'ni ḳaçan kim Ḥaḳ Ta'ālādan ḳażа nazil olsa kişiniñ gözleri görmez olur başireti bağlanur pes (18) abs. (19) yarar dilāverler ile Ora ḳoyup anlara ışmarladı ki (20) add. Giray (21) gelürse (22) ni'met ve nüzül ėyleyüp Şile bir ḳaç gün bilece olup (23) hem (24) ḳoşasız ki Ḳazana aṭlana ve daḫi (25) add. zirā (26) add. anıñ benden ġayrı kimsesi yoḳdur sizi her nice seversem añı daḫi öyle severim (27) dėyü (28) ışmarladı (29) abs.

P. 68 a.: (1) aṭlanursaḳ seni (2) dėdi andan (3) abs.: (4) gitmekde (5) kim (6) ola (7) abs. (8) gemileri (9) add. ve' l-ḥaṣıl ḳıṣṣa'i Nedidar ėdelim (10) abs (11) başdı (12) görinüş ėdüb pėşkeşler çekdi ve gėmilere iḥżar ėtdügin 'arż (13) gelüb geçid üzerinden (14) ḳurdurdı ve andan ṣoñra (15) vėrdi bėgler daḫi yollı yolınca gėçmege başladı (16) 'asker gėdi ṣoñundan Ḫān Ḥażretleriñe ḳayıḳ geldi ḫān daḫi geçdi (17) Ḥıntık Oğulları dėyü (18) ekşer (19) ovlan (20) işkin nökerleri idi gerçi az kişi ile atlanmışdı (21) var idi (22) add. isti'cal üzerine gitdiler günlerde (23)

— «Bundan Elyoķ ėline kaç / günde varılur ?»
dėdikde (26), ittifaķ ol gün / Ķaravula (27) varan dilāverler, bir Çerkes / tutub (28) getürdiler, Ḫān Ḥażretleri bulara (29) eytdi ki :

— «Elyoķ ķandedir ve bizüm / atlandıgumuzdan ḫaber aldı mı ? Ţoğrı eyt ! Yoḫsa 'ezā ile (30) helāk olursın» dė-
L. 165 yüb (31) // ol dem çerkes nėye / rast geldügin bilüb (32), yüz yėre urub, eytdi ki :

— «/ Devletlü (33) Pādişāhım ! Siziñ atlandugıñız işidelü ķırķ gündür. Ķaçan kim Elyoķ ve Anţanuķ ve / kiçi (34)
P. 68b. ķarındaşı siziñ devletle / atlanduğınız // işitdükde (35) elin / ve günin (1) şarp ţağlara ķaçurdı. Andan içerüde olan Bijaduġ / būlarıñ ürkenin (2) ve perākendeligin / görüb (3), «ḥażır şikārdır, ayağımıza geldi, bundan ėyü fırşat ķande olur ? Ḫān ise bu araya gelmez» dėyü ellerin / çapub ve (4) iki ķarındaş ile āvāre (5) olub, beş / günolub (6), yurdunda bal başdırub, / içüne ţoyururlar. Kendiler (7) baña bir kişi ķoşub, ķaravul göndürüb, «ḫāndan / bir ḫaber (8) / biliñ (9)» dėyü göndermişlerdi. Atdan inüb bir /yėrde ţurub, beni ţutub (10), getürdiler. Baķi fermān / ḫānıñdır.»
dėyüb. Bu kez Ḫān Ḥażretleri (11) eytdi ki :

L. 166 — «Eġer gerçek / isėn (12) devlet // seniñ (13) eger / yalan ise (14) göresin / hāliñ !»

dėyince Çerkes dinince yemin içüb eytdi ki (15):

—«Eger sözümde / ḫilāf olursa, 'ālemi, cümle benimle (16) ķorķut !» / dėyüb, baş urdı. Ḫān / Ḥażretleri ol ḥerifi (17) ķapucılara teslim ėdüb, buyırdı, ķondılar. Tėz emr ėtdi. Yegirmi / żarbzen (18) ve biñ tüfenkci alub, / yetecek miķdar (19) cebeḫāne / 'arabalarına ėyü atları ķoşub (20); oğlı Ġazi Giray Sulţanı bile alub, öyle vaķtinde 'araba çaba-

---

Temrük Ḥişarına ėrüp (24) ķondılar amma (25) arasında (26) günlük yoldur dėdiler (27) şeḫi vaķtin.:– ķaravul (28) dutup (29) bundan sual (30) aţlanduğımız bildiler mi doğrı söyle yoķsa 'azabla (31) dėdi (32) uğraduğın bildi (33) abs. (34) küçük (35) aţlanduğınız işidüp

P. 68 b.: (1) abs. (2) bunların ürkünin (3) gördiler (4) çapdılar (5) add. sergerden (6) on nökeri ile gelüp yürürler (7) açup yürürler kendüleri neyliyesegin bilmeyüp içmekle ammā (8) ḫaber (9) bilüp gel (10) yere yaturken siziñ adamlarıñız geldi bizi başdılar urışduķ birimiz öldürdiler beni dutup bunda (11) pādişāhımıñdır dėdi ḫān (12) P. abs. L. iseñ (13) add. ve (14) yalaġan bulur ise (15) ḥaliñi dėyicek and içüp dinince ķasem yad ėtdi (16) ḫilāfım bulunur ise cümle 'ālām ile beni (17) dėyü baş urup durdı andan anı (18) żarbożan (19) geregi kadar (20) alup

gulı édüb, «Allāh, Allāh !» / déyüb (21), ġaziler / yüriyüb ḳarañu gécede bir u(lu) ṣuya indiler (22). Ḫān Ḥażretleri géçid yanıñda vāfir / ateş (23) yaḳdurub, kendüsi seccāde döşeyüb, oturdı. /Ḫalḳ asanlıg ile geçüb (24), andan binüb, gérü yüridiler.

Nısf al-/leyl olduḳda (25) Borġan Bégi ve Şah Ḥüseyini
P. 69a. baş diküb, iki biñ ḳadar adamla ilerü // gönderdi. Ve ol / tutılan dili (1) ḳulaġuz / vérüb ;

— «Varuñ (2) Elyoḳ her ḳangi ḳabaḳda ise ol ḳabaġı/ iḥa-
L. 167 ṭa (3) édüb, ṭuruñ, / ve (4) ḳangı // evde içüb yaturlarsa
basub (5) cümlesin / ṭutın !» déyüb (6) gönderdi. Anlar daḫi çabaġul édüb gitdiler. Ḫān / Ḥażretleri (7) isti'cal / üzere (8) gelmekde. Amma / anlar (9) seḥer vaḳtinde (10) Elyoḳuñ ḳabaġına yétdiler. İḥaṭa édüb ṭurdılar. Çünki Elyoḳ uyḫudan / uyanub, ṭaşrada at süheylin (11) ve adam āvāzın / işidüb (12), ḳarındaşların ve nökerlerin uyardı.

— «Göriñ, aḥvāl nedür ?
/ déyüb, bunlar (13) ṭaşra çıḳub, téz / gérü girüb (14) eytdiler ki :

— «Ne / ṭurırsıñ ? İşte ḫān üzerimize (15) gelmiş» dédiler. Hemen (16) dem atların egerleyüb, cebelerin giyüb (17), ḳılıcların ḳuşanub, süngülerin (18) ellerine / alub (19) evden ṭaşra / çıḳub (20), 'asker yarılub, yol vérdiler. Amma Şah Ḥüseyin, Borġana eytdi ki :

— «Ne ṭurırsız ? Gelin, / bunları (21) araya alub, cengédelüm !» (22) Ol Borġan diñ-i / muḫannes (23) eytdi k i:

— «/ Bünlara (24) adam mı ḳarşu ṭurır ? Ṣoñra Ḫān / Ḥażretleri (25) bize ġażab éder»
L. 168 déyü ḳomadı. / Ālar daḫi (26) 'askeriñ // gözlerine ḳarşu
çıḳub, gitdiler. (27) Ḳuşluḳ zamanında Ḫān / Ḥażretleri devletle (28) gelüb, / érişdi (29). Bir laṭif yérde / ḳonub (30),

---

cümle 'arabaları aġırmaḳ aṭlar yeḳdurup (21) déyü (22) yüridiler ḳaranġu al gece içinde bir ulu ṣuya érdiler (23) et (24) ḫalḳı asalıḳ ile géçürdi (25) leylde

P. 69 a.: (1) dutılan çerkesi (2) vérdi eytdi ki (3) abs.: (4) daḫi her (5) add. gitmesün ḳaçurmayup (6) dutıñız déyü bunları (7) daḫi (8) üzerine (9) bunlar (10) add. varup (11) uyandı ṭaşra aṭ kişnemesi (12) işitdi (13) dédi anlar (14) içerü girdiler ve (15) durursız ḫān üstümüze (16) add. ol (17) add. ve ṭulġaların başlarına alup (18) tizelerin (19) aldılar ol dem (20) çıḳdılar (21) bunları (22) add. dédi (23) ḳorḳan (24) bunlara (25) abs. (26) anlar bu (27) add. bunlar başḳa ḳaldı andan (28) abs. (29) yetişdi (30) ḳondı (31) add. on (32) abs. (33) 'askeri görince

— «Elyoḳ nice oldı ?»

déyü şordı. Eytdiler ki :

— «Pādişāhım (31) on beş nefer (32) kişi ile / 'askeriñ gözince (33) çıḳub, / gitmişler. Öñine kimse ṭurmayub yol vėrmişler (34)» dėdiler. Ḫān Ḥażretleri bu / ḫaberi (35) işi-
P. 69b. dicek bir mertebe ġażaba // geldi ki, eger Borġanlı Şah Ḥüşeyin ḥażır / olaydı (1) çökerüb boyunların urırdı. / Bir (2) adam göndürüb anları izletdi. / Onlar gelince Ḫānıñ ateşi bir miḳdar teskin (3) oldı. Çünki / būlar (4) geldiler (5)· Pādişāh dizi / üzerine (6) gelüb, eytdi ki :

/— «Bre yaman ḳaltaḳlar ! Ben (7) sizi ilerü çėküb adam ėtdim. Benim devletimde, bunca māl ıssı olub, kişi / şadedine (8) girdiniz. (9) Sizi adam dėyü çeri başı ėdüb, / iki (10) üç biñ adamla gönderdim. (11) On beş / nefer (12) kişiye muḳabele / olmayub, ḳaçurasız hemi !»

dėyüb, buyırdı· Būların (13) saḳalların ve bıyıkların / yolub
L. 169 (14) ve yüzlerine ḳara sürdiler ve boġazlarına // / daḫi (15) ḳarın geçirüb ve öküze / bindürüb (16), cümle 'askeri gezdürdiler. Ve öñlerince münadī nida ėdüb eydürdi (17) ki :

— «Allāhı Ta'ālā pādişāhın / düşmanına (18) yolvėreniñ ḥāli budur !»

dėrler idi. Andan ėrtesi ḫānıñ gėrü ḳalan / ağırlığı (19) ve Elyoḳun otuz ḳırḳ ḳabağınıñ / ṭavuḳ ve ḳoyun ve arpa (20) ve buġday ve darusı şol ḳadardı kim tamam / 'asker bir ayadek (21) dükedemediler. Andan Ḫān / Ḥażretleri (22) bir geçid vėrmez ulu şuyıñ yanına / arḳa (23) vėrüb, ḳondı.

Daḫi emr ėtdi / ki (24): 'askerde ne deñlü adam var ise her adam başına ikişer ḳulaç ḳazuk / şımarlayub āni vaḳitde (25) getürdiler. Daḫi emr ėtdi / ki güreniñ (26) ṭaşra ya-
P. 70a. nıñda // ḫendeḳ / ḳazub üç kat oyunılmış ḳazıkları (1) iç yüzinden yėre / ḳaḳub (2); şöyle kim, uçları / ṭaşraya (3)

---

(34) gitmiş yol vėrmişler kimse öñüne duramamış (35) sözi

P. 69 b.: (1) imiş ise çökerdüp (2) tėz (3) anlar gelince bir az ateşi sakin (4) abs. (5) add. ol dem (6) üstüne (7) ḳaltaḳ yamanların (8) şafına (9) add. daḫi (10) abs. (11) add. on (12) abs. (13) ėdemeyüp ḳaçırdıñuz öyle mi buyurdı ki bunlarıñ (14) yoldılar (15) boḳlı (16) bindürdiler (17) ėder ki (18) gönderdügi hiẓmete varup yüz ağartmıyanıñ (19) ḳoşı yetişdi (20) tavuġı ve ḳoyunı ve arpası ve buġdayı (21) bir ay leşker ol terekeleri (22) abs. (23) arḳasın (24) abs. (25) aşmarladı anu vaḳitde içinde cümlesi (26) bağlanın güreniñ

P. 70 a.: (1) ḳazdurdı ve üçer ḳat ol ḳazaḳ şişleri (2) ḳakdılar (3) ṭaşrada (4)

ve iki yėrde ḳapu / ėdüb, żarbzenler dizüb, bir (4) muhḳem
L. 170 ėtdürdi ki // yüz biñ çeri gelse ẓafer bulmak iḫtimali / degildi (5). Andan 'Āli Ḫocayı / baş ėdüb (6) iki yüz tüfenkci ḳodı. Ve oğlı Ġazi Giray Sulṭanı bile alub, üç araba / uydurub (7), (8) «ḳandesin Bijadug ?» / dėyüb (9) Kūh-ı Elbruẓa geldiler. Kah dere içinden, kah şu içinden, (10) iniş / ve yoḳuşlar (11) ve derbendler geçdiler. Ve / kahi 'arabaları yüzdürüb (12) geçürürlerdi.

Bu tariḳ / üzere (13) üç gün gidüb, dördünci gün Kūh-ı Elbruzın ḳullesine yaḳın (14) seḫer vaḳtinde, Bujaduġ ėlinin / üzerine (15) çıḳageldiler. Amma şol mahalde geldiler ki; Bijaduḳ Bėglerine Elyoḳ / ėlinden (16) ve hüccācdan alınan / malların (17) ortaya getirüb / hisse hisse ėdüb, ṭaḳsim
L. 171 ėderken (18), nāgāh / 'askerin har ṭarafından Allāh Allāh! (19) āvāzı āsmāne çıḳub, bir ūġurda tüfenkler atılub, ėrişdiler. Ol dem Çerkes Bėgleri, serāsere olub, 'aḳılları / gidüb, her biri baş ve can (20) ḳurtarmaḳ ardınca oldılar. Ammā Ḫān / Ḥażretleri (21) ol ḳumaşlar / yıġılan (22) yėre gelüb, ol arada olan / esirleri ayırub (23) ol mekanda çadırın ḳurub, oturdı. /'Asker dir (24) ṭağların içine girüb / Çerkesin esirlerin (25) bölük bölük sürüb, / çıḳarub (26) Bujaduḳ / ve
P. 70b. Elyoḳ (27) cümlesinden otuz ḳırḳ biñ esir // cem' ėtdiler. Ve altun / ve (1) gümüş / ṣaḫanlar (2) ve ḳadeḫler ve ḳumaşlar / Ḫān Ḥażretlerine düşüb (3) ve Ġazi Giray Sulṭanıñ / nökerlerinden ma'ada kendinin (4) yetmişden ziyāde / pāk (5) esiri var idi. / Yeñiçeler daḫi cem' olub, amma «on yedi nefer yeñiçeri
L. 172 gelmeyüb ḳaldı» dėdiler. Ol yėrde (6) // üç gün oturub (7), heb 'asker bir yėre cem' oldı. / Ba'dehu ol yeñiçeriler daḫi mal cem'inde imişler. Beşer onar esirleri var idi. Cümle geldiler ve tüfenkçilerin ikişer ve üçer, hiç olmıyanıñ birer iki-

---

ėtdiler ve iç yüzinden żarbożanlar dizdiler (5) yoḳ idi (6) bunda baş diküb (7) uydurdı (8) **add.** biri aşcılar 'arabası ve biri ḳızlar 'arabası içlerine ṭoplar ṣalup tüfenkçilerin ḳalanıñ alup (9) dėyü (10) ve kah (11) kah yokuşda dereler (12) kah cu-i havaya çıḳarar ve kah taht al - sırraya inerler ve kah ulu dedigim 'arabaları ḳullar boyunları üżerine getürürlerdi ve kah 'arabaları yüzdürüb (13) ile (14) add. yėrde (15) üstüne (16) ėlini olcalayup dahi (17) malları (18) meta'ların iplerin çözüb ol nefāyis ḳumasları ortaya döküp, hisseleşüp. // pay pay, bölük bölük paylaşurken (19) 'askerden (20) çal olup ṣıtma tavuga döndiler uruşmaḳ ḳayısı olmayup her biri can baş (21) heybetle göz açdurmayup, ėrişsi. 'Asker olcaya meşġul olup ḫān (22) filan (23) esiri olcalayup (24) ḫalḳ (25) çerkesi (26) çıḳardılar (27) ėli cümlesinden ve Elyoḳ Ėli ile ikisinden ḳırḳ elli

P. 70 b.: (1) abs. (2) ayaḳlar (3) hep ḫāna düşdi (4) nökerleriniñ olcasından başḳa sulṭanıñ öz başına (5) güzel (6) ve yeñiçerilerin daḫi beşer onar esiri var

şer esiri var idi. Ve 'l-ḥaṣıl (8) ol yėrde üç gün daḫi / oturub, ağırlık yanında ḳalanlar içün ḥiṣṣe çıḳarub, ve' l-ḥaṣıl (9) cümle ḳullarından bir / kimesneyi mecruḥ ḳomayub, ġani ėyledi (10). Hattā (11) saray ḫizmetinde / olanlar içün (12) bile ḥiṣṣe çıḳardub, (13) Ve / Ḫān Ḥażretlerinin yalıñız cümle (14) malından ġayri / iki biñ esiri (15) var idi. / Andan (16) Elyoḳ ḳarındaşı Anṭavuġı tutub getürdiler. Ol dem emr ėtdi; / her ne ḳadar (17) esir var ise / erü (18) 'avratdan / ve tutılan (19) bėglerden cümlesin / getürüb (20), ālarıñ gözince Anṭavugı siyāset meydānına getürüb, tilmacladub dėdi / ki (21) :

— «Seniñ gibi bahādır / ve (22) ağırmaḳ atlu ve 'azīm heybetlü ve ḫamza / ṣāḥib (23) ḳuvvetli / bir (24) pehlivān / geçinür (25). Hususa / eydürmüşsüñ kim (26); «ḫān kim-
L. 173 dür ? // (27) Bizim ṣarp ṭağlarımıza gelmege ne /ḳudreti (28) vardur. Ve Tatarın yüz kişisine birimiz kifāyet ėder. /Ōlara (29) ne ītibar ?» dėrmişsin. / Çünki ġayretlü yigit
P. 71a. idiñ // böyle (30) germ / atub, da'va eden yigit (1) ! Tatarıñ eline ne ḫoş düşmüşsün ! / Diri ile düşmekden (2) ḳılıcıñ üstüne / ölmek yeğ değil miydi (3) ? Merdlik böyle mi olur ? Yazıḳlar ol ḳadd ü ḳāmetine !» (4)

dėyüb emr ėtdi; at tamġasın oda / ṣalub, ḳızdurub, 'askere ve (5) esirlere ḳarşu yüzi üstüne / başub ol ḳızmış tamġayı ḳuyruğın açdurub (6) ḥerife başduḳları gibi (7) esirlerden / vay vay (8) avazı Kuh-ı / Elbruzı pürşada ėtdi (9). Tekrar betekrar ḥerife / bu siyaseti (10) ėtdikce esirleriñ göñlüne ḫavf / düşüb (11) birisi ḥarekete ḳādir / olmayub (12) andan / Ḫān Ḥażretleri emr ėdüb (13) Bojadugun ḳabaḳların

---

idi ve tüfenkcilerin ikişer üçer esirleri var idi hiç olcası olmıyanıñ birer ikişer esiri var idi (7) anda oturdı (8) cümlesi geldi amma on yedi yeñiçeri gelmedi dėdiler (9) oturaḳ oldı amma ol arada Ḫān Ḥażretleri ḳoşda ḳalanlar içün başḳa başḳa çıḳardı (10) kimseyi maḥrum ḳomadı hiç esirsüz bir ahad ḳalmadı cümlesin ġani ėyledi tā (11) add. sarayda (12) olanlara (13) add. 'aliyyü' l-karar emirlerin ta'yin ėyledi (14) yalñız ḫānıñ cümle ulu (15) esiri iki biñ (16) ittifaḳ (17) ne ḳadar (18) erden (19) özdenlerden ve tutkun (20) getürdiler daḫi anlarıñ (21) kim (22) abs. (23) abs. (24) abs. (25) geçinürdüñ (26) P. ki L. eydürmüşsün kim (27) add. ve (28) cānı (29) onlara (30) pes öyle

P. 71 a.: (1) olan er yiğit geçinürken (2) çünki ġayretlü ve civān yigit idiñ diriyle ele girince (3) ölsen olmaz mıydı ḳanı ol lāf-ı güzaf (4) add. yazuḳ ḳara olsun (5) ṣaldılar cümle (6) yıḳub arḳasın açup ḳızmış ṭamġayı (7) add. cümle (8) bir uğurdan va vah vay (9) Elbruza yanḳın vėrdi (1-) 'azab (11) abs. (12) olmadı (13) ol onyedi yeñiçeri yeğirmi maḥbube ḳızlar ve güzel oğlanlar ile çıkageldiler

/ ateşe verüb (14) ol aradan devlet ve nusret ile döndiler. (15)
L. 174 Yolda // Ḫān / Ḥażretleri (16) emretti / ki (17) ne kadar
esir var ise ortada / yüridüb tolayın (18). 'Asker / kuşadub
(19) ta Ḫān Ḥażretleri / ol kazıḳlar ḳaḳdugı (20) hisara ge-
lince / orta yerde yürüdüb (21) bir esir / çıḳarmadılar (22).
Çünki koşa yetdiler. / Anda (23) olanlar Ḫān / Ḥażretleri-
nin (24) geldügine toplar atub / şenlik (25) ėtdiler. Cebeci-
başı / bal başdurmışdı (26). Ḫāna karşu (27) götürüb sundı.
Ḫān / Ḥażretleri (28) aña ondört yaşında bir çora / iḥsan
(29) ėdüb şordı ki :

— «Düşmandan ḥāliniz / nice (30) oldı ?»

dėdi. Ol daḫi, du'ālar ėdüb, eytdi ki :

— «/ Devletiñde düşman ṭarafından bir (31) sinek daḫi
görmedük. / Hattā (32) ḳoşda / ḳalan (33) ḳulların / beşer
onar çıḳup eṭrafdan (34) yüz ḳadar esir / devşürdiler. Siz
P. 71b. (35) // gideli gecemiz ḳadir, ve / günimiz 'iyd (1) idi. Her
gün yėme ve içmede / olub, devām-ı devlet-i pādişāhīye du'
āda idik (2)». Andan (3) gelüb, ḳondı. Ol arada daḫi iki gün
L. 175 oturaḳ / ḳılub (4). ḳoşda olanlara (5) // ḥiṣṣelerin teslim
ėtdiler. Andan müjdegāni yarlıġları / yazılub (6), muştucı-
ya vėrüb, / göndürüb ve (7) Elyoḳun ḳabaḳların / dahi ate-
şe urub (8), ol maḳamdan devletle göçüp, / 'azm-i (9) Deşt-i
Ḳıpçaḳ ėdüb, yiye / ve (10) içe / ve (11) ḳona / ve (12) gö-
çe menzil bemenzil gelmekde.

/ Naẓm (13) :

Ne dil īle diyem ḫānıñ zevālin ?
Ciḫān görmüş degildī, hiç miṣālin.
Felek devrėdēli ānıñ gibi ḫān,
Nazīrin görmedī 'ālemde insān.
Bėgāyet 'ākil idi ehl-i tedbīr;

---

andan (14) ateşe urdılar .15) add. amma (16) abs. (17) abs. (18) yüriyüp dolayı eṭrafında (19) ḳuşatdı (20) abs. (21) ortada yüridiler (22) ḳaçurmadılar (23) koşda (24) abs. (25) şenlikler (26) boza yapmış idi (27) add. bir (28) abs. (29) soyurġar. (30) ne (31) devletlü pādişāhım düşmandan bir vızlar (32) abs. (33) abs. (34) P. eṭrafı çipleyüb (?) L. beşer onar eṭrafdan (35) P. topladılar pādişāhım devletle L. devşürdiler siz.

P. 71 b.: (1) gündüzimüz bayramdur (2) düşmandan bīpervā ḫavf u ḫatırdan emin idük devletüñde ḥużur-ı kalbile ḫayır du'āmıza meşġul idik dėdi (3) add. ṣoñra (4) ėdüp (5) add. daḫi (6) yazup (7) gönderdiler gitdi badehū (8) ateşe yaḳdılar daḫi (9) be'azm-i (10) abs. (11) abs. (12) abs. (13) abs. (14) P. ki ya'ni żulma el

İki olmazdı sözī, söyleşe bīr
Yoġidi mişli żabṭ étmekde mülki,
Yemezdi tāvukı bulursa dilki.
Ānıñ devrinde ḳōyun ile şırtlan,
Olupdı dost, öküz birle eraslan.
/Ki yāni ẓulma el şunmazdı bir kes (14),
Uġurlı / ḫān idi ol ḫān-ı ḫānañ (15),
Zamanında / çok īdi (16) merd-i / meydan (17).
Özi ġayet bahadır server idi;
Sözi / özi de (18) merdāne er īdi.
Kişi çekmezdi ol çekdügi yāyı;
Gerek çerkes, gerek türk ü noġayı (19).
L. 176 //Özi, mir-i kelām idi, sözinde,
Münevver ḫāli, / nūr (20) idi yüzinde.
'Aẓīm al-şan idi, ol pür mehābet
Veli al-Allāh idi ṣāḥib kerāmet (21).
P. 72a. Emin idī // 'aduvdan ēl vilāyet,
Bu / mülkde var idi (1) devlet, sa'adet.
Çü ḳadrin bilmedīler, ol hümānın;
Görelüm / kim nolur (2) ḫāl-i zamānıñ.

/Neşr (3) :

/Benüm Sulṭanum (3)! Çünki Ḫān Ḥaẓretleriniñ ḳadri bilinmezdi. Bunın gibi bühtan-ı / 'azim (4) edüb, buncılayın /hanı (5) aradan götürmege muḳarrer / ḳılup (6), Devlet Giray Ḫānı / Ḳazġan (7) Ḫānlıġı adına gönderdiler. / Çünki Ḫān Ḥażretleri (8) Kerş Boġazın geçüb, Taman Adasına / geldi (9). Devlet Giray / Ḫān Ṣāḥib Giray Ḫān Ḥażretlerine (10) gönderdügi Ḳanberdi Bėg, Ḫānıñ vilāyetinden çıḳub, boġzı geçüb, gitdügin görüb, Devlet Giray Ḫāna Akḳermanda
L. 177 yėtüb, ḫānıñ Elyoḳ Ėline gitdügin // ḫaber vėrdi

Ol dem / yeñiçeriler aġası ve ḳul ḳarındaşı aġası (11) ve Ḳanberdi bu cümlesin cem' ėdüb, kendü ile / Pādişāh-ı Rūy-ı

şunmazdı bir kes L. Ki ya'ni el şunmazdı herkes (15) pādişāh idi o ḫaḳan (16) çoġidi (17) merdān (18) öziñe (19) add. Okup kim ana yazmışdı Nışānı,
Şınamışlardı ėdüp imtiḫānı.

(20) P. var L. nur

(21) add. Ġani olmışdı ḫalḳ, devrinden anıñ;
Ḫoş idi göñül, hep pir ü civanıñ.
Gėce olurdı, ḫalḳın pāspāṇı;
Günizin her belanıñ dīdebānı.

P. 72 a.: (1) mülke ḫāndı (2) ki nola (3) abs. (4) 'aẓimler (5) pādişāhı (6) ḳıldılar (7) Ḳazan (8) ḳaçan kim ḫān (9) kim gėçdi (10) ḫānıñ ḫāna (11) yeñi-

Zemīn ve vezirlerine ṣımarlayub ve yarağla 'askeri (12) Ḳırım Yurdına gönderdiklerin, ḫaber / vėrüb (13) ve kendüye verilen ḥükümleri çıḳardub oḳutdı. / Būlar (14) sırra vāḳıf olub, eytdiler ki :

— «Devletlü (15) Pādişāhım ! Çünki / bizi seniñ emrinde (16) ḳomış, her ne / buyurursānız (17) emriñize fermānberiz. Hemen / ḫizmet buyur (18) !» dėdiler. Andan ḫān dönüb Ḳanberdi Bėge / baḳub (19) eytdi ki :

— «Seni gönderdügim yėre varub ne ḫaber / getürdin (20) ?» Ol daḫi baş urub, eytdi ki :

— «Pādişāhım ! Ben ḳulını / göndürüb Ora yetdügimde (21) gördüm ki; ḫānıñ / ḳullarıyla (22), oğulları Emin Giray / Sulṭan (23) ve 'Ādil Giray // Sultan (1) yegirmi bin
P. 72b.
adam ile Ordan ṭaşra Yalıñız Ağaçda / çadırın ḳurub otururlar (2). Ve her / tarafdan (3) ḳaravul ḳomışlar· / Ben ḳulıñ daḫi
L. 178
Sulṭanıñ (4) ḳaravulına // / rast gelüb (5) beni alub / sulṭanların (6) ḳatına /iletüb (7), ve 'Ali Ḳılıç Bėg ḳarındaşları ile ḳonub oturır. Varub, baş urdım. Ṣordılar ki; «niye geldin ?» (8) Devlet Giray / Ḫān (9) ağaçamız ne yėre geldi ?» Ben daḫi tekrar baş urub, siziñ selamıñızı / dėyüb (10) eytdim ki; «ağaçanız sizlerden ve ḫān babanızdan / atlar (11) rica ėdüb, gönderdi» dėdim, /bu kez (12) cevab vėrdi ki» / yüri (13), imdi ḫān babamıza / ėrişigör ! Alar (14) ne cevab / eydür (15). / Andan ṣoñra ağaçamız / Devlet Giray Ḫān Özi Ṣuyına (16) geldügi gibi ḳarşu varub, baş urub, görünüş / ėdevüz (17). Ol vaḳit bizde bulınan / atlardan (18) dirig / degil (19)» dėdiler. Amma bazı / kimesneden daḫi (20) işitdim ki ḫān, oğullarıñ bu ḳadar 'asker ile / ḳodıgından ġaraż budur ki (21); Devlet Giray Ḫān / Özüye (22) geldügi gibi ḳarşu varub ortadan / götüre. Andan Ḳazġana (23) ve Ajdarḫana / kendü (24) oğulların ḫān ėde. Ve kendü taḫ-

---

çerileri ağasın ve. ḳul ḳarındaşları ağ..ın (12) ḫünkār ve paşalarına söyleşdiler ve kendüyi 'asker ve tedārik ile yine gönderdiklerin bildirdi ve (13) vėrdi (14) bunlar (15) abs. (16) ḫünkārımızı siziñ emriñizde (17) ki buyurasız (18) Yürir dutalım (19) P Ḳanberdi baḳub L. Ḳanberdi Bėge baḳdı (20) ile geldin söyle dedi (21) gönderdin varub Ora yetdim (22) abs. (23) abs.

P. 72 b.: (1) add. onbeş (2) çadırların kurup ḳonmuşlar (3) ṭarafa (4) bu benden daḫi sulṭanların (5) uğradım (6) sulṭanlar (7) iletdiler (8) add. ve (9) abs. (10) dėdim ve (11) atlar (12) abs. (13) yor (14) ėrişegöre anlar (15) vėrürler (16) Özü ye (17) ėderüz (18) atlar (19) degildür (20) kimseden (21) ḳoduġı (22) Özüye (23) sizi kaldura andan ṣoñra Ḳazana (24) abs. (25) P. ḫān olsun L. ġafil olmasun (26)

tında otura, murādı budur. Ṣaḳın / ẖān ġāfil olmasun (25)»
dėdiler. Andan (26) baña adam ḳoşub, ẖāna / göndürüb (27),
L. 179 Kerşe varub (28) boġazdan // gėçerken buldum. Baş urub
selāmıñız dėdim. / Selāmıñız alub (29) ẖaṭırıñız ṣordı. Ben
eytdim (30) biñ ḳadar / adam var, pādişāhımdan (31) dört-
P. 73a. yüz at rica / ėder (32) dėdim. Eytdi ki; «dörtyüz // at ḳan-
de bulunur ? / Şimdi biz daẖi (1) atlanduk. / Atın sefere (2)
yarayanın biz / alduk (3). Emin Giray / āları (4) şöyle ḳo-
maz / ėlinde (5) ol ḳadar at bulıvėrir. İmdi bizden selām ėy-
le, hemen / ṭurmasun Ḳazġana (6) ėrişe görsün, Varduḳdan
ṣoñra / bize ẖaber bildirsün (7). Ben de ānıñ dostuna dost,
düşmanına düşman olurum .Zirā kendü yaḳdıġun / çırag-
dır (8). Hemen / varsun yolı olsın (9)» dėyüb, bir aġırmaḳ
at / ile (10) yegirmi biñ aḳçe vėrüb kendü / geçdi. Ben beri-
ye (11) geldim. / Ve (12) daẖi ẖaber aldım ki / küçük sulṭa-
nileri ve (13) ẖānīleri ve bigeçleri Baġçe Ṣarayda / imiş.
L. 180 Amma (14) Or Aġzından varmaġa / çāre yok // Zirā (15) sizi
/ Öziden (16) gelür dėyü (17) heb ẖalḳı Ora süriyorlar (18).
Şimdiyedek Ordan / içerüde kimesne (19) ḳomadılar. «İmdi
/ görüñ bu işde tedbiri nedir ?» dėdim. (20) Ol dem her kişi
bir söz söyledi. Aẖır bu sözi muḳarrer ėtdiler ki; Ḳanberdi
ile ḳul ḳarındaşları ve aġası bir gemiye / girüb (21) ve ẖañi-
le yañiçeriler / aġası (22) bir gemiye / binüb, varalar. Aġır-
lık bunda (23), ta bizden ẖaber gelincē, / ṭura (24) dėyü,
tėz / bir iki pāre gemi (25) ḥażır ėdüb, ẖān ile yeñiçeri ve
Ḳanberdi (26) ḳul ḳarındaşları birer gemiye / binüb (27), te-
vekkel ta'ala Allah dėyüb gemileri ṣaldırdılar. Ol gün gidüb,
ėrtesi ḳul / ḳarındaşları sefinesi (28) gelüb, / Balıḳlaġuya
düşüb (29), ẖalḳ / bunlardan (30) ṣordılar ki :

— «Siz kimlersüz,»

/būlar (31) eytidiler ki :

---

add. ṣoñra (27) gönderdiler (28) add. ẖānı (29) abs. (30) add. ẖānıñ yanında (31) adamı var ve illā sizlerden (32) ėdiyor

P. 73 a.: (1) hele biz şimdi çeriye (2) aṭlarımızıñ (3) bindük bizüm (4) anları (5) ẖalḳda düşerse daẖi (6) durmasun Ḳazana (7) bir ẖaberün göndersüñ (8) çıraġumdur (9) dursın yolı bulsun (10) ve (11) geçüb ben beri (12) abs. (13) sulṭanları ve (14) imişler el içinde vızlar sinek yoḳ ẖānsız memleketdir cansız cisme beñzer ve illa (15) mümkün yokdur (16) Özünden (17) add. memlekete sürdüci göndermişler (18) add. dėdi ẓāhir (19) içerü kimse (20) imdi bu işiñ tedbirini görüñ dėdi (21) gireler (22) aġaları ile (23) göreler ve aṭlar ve ḳoş ḳolaẖ bunda dura (24) abs. (25) iki gemi (26) add. ile (27) görüb (28) ḳarındaşlarınıñ gemisi (29) Balıḳ-

— « / Bizi (32) Ḳapudan / gönderdiler ki bunda (33) matrak kesmege geldük»

P. 73b. dėyüb, hemen saḥradan // bulduḳları atı / ṭutub, 'acele ile
binüb (1), Akkermana / gelüb (2) anda iki sulṭan ile / bir
L. 181 ḳaç mirza mahbus idiler (3) nizam-ı 'ālem içün // / ḥiṣar (4)
ağasına, ḥükm-i şāhi şunub, ol / hapisleri çıḳardub ve (5)
ayaḳlarından ḳademelerin / alub (6), atlara (7) bindürüb,
Bağçe Saraya çapağul / ėdüb, ikindi zamanında (8) Bağçe
Saraya yetdiler. Ol dem ḫazineleri / mühürleyüb, sultancık-
lar' ve ḫāniler ve biyimler ve bigeçler (9) içerü saraydan
/ çıḳmayup (10), oturdılar. Ve / ōlarıñ (11) üzerine / ki-
mesne (12) girmedi. Ve ol hapisden çıḳan sulṭanlar / ve Mir-
zalar (13) ve Ḳanberdi Bėg ve Ḫurrem Şah Mirza ve ḳulḳa-
rındaşları / ağaları (14) ṭaşra sarayda (15) oldılar. Amma
/ Devlet Giray Ḫānıñ sefīnesi, ḳadir gėcesinde Gözlüve dü-
şüb (16), ol arada (17) seferden ḳalan / tatar tāifesi ve Göz-
lü ḫalḳınıñ (18) cümlesi gelüb, / sa'adetlü (19) Devlet Giray
Ḫāna baş / urub (20) atlar ḥażır ėdüb.

Çapağul / ile (21) Bağçe Saraya gelüb taḫt-ı / ḫāni-
de (22) ḳarar ėtdi. Andan / emrėdüb, bigeçleri (23) sulṭan-
L. 182 cıklar ile ḥiṣara / çıḳardılar (24). Ve ōlara // cėvab vėrdi
ki; «ḳorḳmasunlar, ben / āları (25) kendü ehlimden artuḳ
görüp, re'āyet ėderim.Ḫānileri kendü ḳızım ve Sulṭancıḳlar
oğlum gibidir» / dėyü teselli ėtdi. Bular daḫi (26) ḥiṣara çı-
ḳub, rūz u şeb feryād / u (27) fiğān / ile (28) göz yaşların
dökmekde.

Devlet Giray, / ḫānıñ (29) ol bīḥād / ḫazinesin żabṭ
ėdüb (30) altuın akçe yėrine herc ėtmege / başlayub (31),
P. 74a. her gelene kėseler / ile (32) aḳçeler / iḥsan (33) // ėdüb,

---

laġuya düşdi (30) bunlara (31) bunlar (32) biz (33) P. gönderdi L. gönderdiler ki bunda

P. 73 b.: (1) dutup bindiler 'açele ile (2) geldiler (3) ba'żı mirzalar ḥapsolunmış idi (4) ḥiṣarıñ (5) mahbusları çıḳardılar (6) çıḳardılar (7) add. anları (8) ėtdiler ikindiden şoñra gelüb (9) mühürlediler sulṭancıkları ve ḫānileri ve biyimleri ve bigeçleri (10) çıḳarmayup (11) anlarıñ (12) kimse (13) abs. (14) ağalar ile (15) add. şakin (16) ḳadir gėcesinde bunlar saraya geldügi gėce Devlet Giray Ḫānın gemisi gelüp Gözlüve düşdi (17) add. olan (18) tatarlar zengi hocalar hanın tuz etmek hakkın feramuş edüp (19) abs. (20) urdılar andan ḫān (21) gönderüb seḥer vaḳṭinde (22) ḫāḳanīde (23) şoñra emr ėtdi bigeçler (24) çıḳardı ve anlara (25) anları (26) dėdi bunlar (27) abs. (28) ėdüp (29) ḫān (30) ḫazineleri ve ḳızıl (31) başladı (32) abs., (33) şoyurġar

/ ḫazineyi ḫarclatmaġa başladı (1). Ḫalḳ / ise, ṭurmayub (2), gelüb, baş urub, / iḥsan (3) almaġa başladılar. Ve / andan (4) 'ulūfeci yazmaġa / başladı (5).

Bu ḫaber Emin Giray Sulṭana / ėrişüb (6), can başlarına şıçrayub, / keñeş ėtdi (7). Yanında olan Mirza ve Bėglere (8) eytdi ki :

— «Ne dersiz ? Baña yār-u vefādar olur musuz ?» / dėdikde, yanında mevcud bulunanlar, «yüz döndürmezüz» dėyü cümle (9) eytdiler ki :

— «Bunca zamandur / ki biz Ḫān babañızın (10) ni' metile perverde olub, / ve bunca in'ām ve lüṭuflarla bermurạd olduḳ. Dünyada (11) olur mı ki biz sizden yüz döndüre-
L. 183 yüz ?» // dėyü and u ahdler eyleyüb (12) «yoluñda / can (13) ve başımız fedạdır» dėdiler. Andạn 'Ali Ḳılıç Bėg ile 'Ạdil Giray Sulṭanı Orda ḳoyub, kendüsi onbeş biñ er ile Ak Mescide / ėrüb (14), Devlet Giray Ḫān ile / muḳabeleyi muḳarrer ėtmiş idi (15).

İttifak bayram / gün adam vardı ki (16) :

— «Devlet Giray / Ḫāna ḫạnlıḳ vėrilmiş (17), bayram / güni hükmi (18) oḳundı, ben işitdim»

dėdi. Ol gėce / gėçüb (19) ṣabaḥ / oldı (20). Sulṭan gördi / ki (21) onbeş biñ adamdan, yanında on yedi kişi ḳalmış. Tatarıñ bīfevạlıġına ve ṭuz etmek ḥaḳḳın bilmedüklerine ta'-accüb ėdüb, ol gün / nidecegin, bilmeyüb (22), aḫşam olıncạ ṣabr ėdüb, gėce / olduḳda (23) başın alub, Ordan çıḳub, gitdi.

Ḫān / Ḥażretleri (24) bayram ėrtesi Emin / Giray (25)
P. 74b. Sulṭan ile // uruşmaḳ / tedārikinde iken (1) ḫaber geldi ki; «Emin / Giray Sulṭan gitdi (2) ve yanında olan / mirzaları daḫi gelüb, pādişāha (3) baş urmaḳ / murād ėderler (4)»

P. 74a.: (1) P. ḫazīne gelene vermeġe başlayıp L. ḫazīneyi harclatmaġa başladı (2) durmayup (3) ṣoyurġar (4) daḫi bu vechile (5) P. başlayup L. başladı (6) ėrişdi (7) tėz keñeş ėdüp (8) add. aḥvāli bildirdi (9) veyā benden yüz döndürür müsüz dėdi cümle ḫalḳ (10) biz ḫān babañız (11) siziñ ṣoyurġarıñız ile perveriş bulurduḳ hiç (12) andėtdiler ki seniñ (13) canımız (14) ėrdi (15) muḳabele ve muḳatele ėtmeġe muḳarrer ėtmişlerdi (16) P. güni varub geldi ki L. gün adam vardı ki (17) P. Ḫān ḫān olub L. Ḫāna ḫānlıḳ vėrilmiş (18) gün ḫuṭbe oḳundı (19) gėçdi (20) abs. (21) kim (22) nėyliyecegin bilmedi (23) ile (24) daḫi (25) abs.

P. 74 b.: (1) niyetine aṭlanmak tedārikin ėtdüler ol gün (2) sulṭan ḳaçdı (3)

dėdiler. Ḫān (5) icāzet / vėrüb (6), Ṣahib Giray Ḫān ile sefe-
L. 184 re / gidenlerden (7) // ġayrı her kim var ise gelüb, / in'ām
ve iḥsan (8) aldılar.

Andan / Ṭaman (9) adasında olan ḥiṣarlara / ḫüküm-
ler vardı ki hālen (10) Devlet Giray Ḫān, ḫān naṣb / olı-
nub (11) Ṣāḥib Giray Ḫānıñ tedāriki görile dėnilmiş. Ḫalḳ
bildiler (12) ve 'Ali Ḳılıç Bėge ḫaber vardı ki; «Ādil Giray
Sulṭanı ḳatl ėdüb, / başın getüresin" dėyü emirler varub
(13), 'Ali Ḳılıç, tahayyürde / ḳalub (14), eger ḳatl / ėtmez-
se (15) kendüyi / ḳatl ėderler. Nice ėtsün (16) ? Çār u nāçār,
sulṭanı «oḳ atışalum» dėyü / ḳaldurub (17) küçük hendek
üstünde ol (18) gül yüzli ve ṭatlu sözli / Ḫānzādeyi 'Ali Ḳılıç
oġlı (19) diyen, ḥaḳḳ-ı nān bilmez / habīs (20), kör, la'īn,
ilerü varub ardından kemend atub, haydutca boġdılar. Can-ı
şīrīniñ Ḥaḳḳa teslim ėyledi. / Amma (21) ānı görüb, / aġ-
lamıyan kimesne (22) ḳalmadı. Ol vaḳit on yedi yaşında idi.
L. 185 Andan meyyitin // alub, Baġçe Saraya / getürüb (23) def-
nettiler.

Ve ḥiṣarda olan sulṭancıḳları daḫi / birer birer (24) ge-
türüb, Ṣalacakta Mengli Giray Ḫān sarayında boġmaġa (gö-
türdiler). / Ḳal'adan (25), Ḫacı Giray / Sulṭan ile (26) Se-
lāmet Giray Sulṭanı almaġa / varduḳda (27) anaları / ile
P. 75a. ve ḳızḳarındaşları // ile ḳocuşub (28), feryād u figān
ėdüb / şol ḳadar (1) aġlaşdılar ki, (2) / būlarıñ (3) feryā-
dına kāfir ve müselman aġlayub (4) kiminiñ 'aḳlı gidüb ve
kimi dīvāneye / dönüb (5), saçların yolub, yüzlerin, / pāre
pāre ėtdiler. Āḫır al-emr, būları (6) biñ belā ile ayırub (7)
ol Ak / Mamşık (8) diyen Tañrı / ẓalimi (9) ḫāin, ol iki maẓ-

---

bėgler ve mirzalar gelüp sizlere (4) diler (5) daḫi (6) vėrdi gelsünler dėdi (7) gidenden (8) baş urup ṣoyurġar (9) P. Tamam L. Ṭaman (10) ḫükümleri var idi kim (11) olundı (12) add. andan ḫān Ḫıtıbıt ṭaġında bildi (13) meyyitin getüresiz dėyü emir vėrdi (14) ḳaldı (15) ėtmese (16) öldürürler nėylesün (17) koruḥġa (18) add. nāz na'īmle ve ni'met-i dilīmle bselenen (19) pādişāhzadeyi 'Ali Ḳılıçın oġlı Şuḳursış (?) (20) kāfiri müselmanı belürsüz (21) abs.: (22) aġlamaduḳ kimse (23) geldiler (24) ikişer ikişer (25) götürdiler bu muṣibetleri ne dil ile söyliyem ve ne göñül birle fikr eyleyem hele netmek gerek iradet Allahıñ ḳal'ada sulṭanlardan evvelā gül yüzlü ve şeker sözlü (26) Sünbül Bigėç oġlı ve (27) vardıar (28) oġılların ve oġılları anaların ḳucaḳlayup göz yaşın döküp

P. 75 a.: (1) abs. (2) add. andan ṣoñra ḳızḳarındaşları ile ḳucaḳlaşup zār u figān ėdüp şol ḳadar aġlaşdılar ki diller ile taḳrīr ve kelimeler ile taḥrīr olınmaz (3) bunların (4) add. inledi (5) döñdi (6) yurtdılar aḫır illā bunları (7) add.: begleriniñ eline vėrdiler (8) Mamay Şıḳ (9) zalimleri ol bīraḥım ü bīvefa ḥaḳḳ-ı nān bilmez

L. 186 lum sulṭancıḳları / boġub (10) feryādın işiden / ālara // la'net ėtdiler (11). Ol ma'şum u pākler, aḫırete intiḳal ėdüb, cennete dāhil oldılar. On yaşında Ḥacı Giray Sulṭan ve sekiz yaşında Selāmet Giray Sulṭan idi. / ve (12) Ġazanfer Giray Sulṭan dört yaşında / olub (13), ānı daḫi / oġlangıyūn öldürüb (14) ve Emin Giray (15) oġlı Ca'fer Giray / Sulṭanı (16) ve Ḳutlu / Girayı (17) dāīsi Ḫoca Ṭay diyen biraḫım ḳatlėtdi. /Āna hiç la'net ėylemedük adam (18) ḳalmadı.

Bu esnada Ṣaḥib Giray / Ḫāndan (19) muştucı gelüb, ḫāna getürdiler. Ḫaberin / şorduḳda; «geliyor» dėyüb (20). Ḫān ol ḥapisden çıḳan sulṭanların ulusı / kim (21) Bölük Giray Sulṭan dėrler / idi (22), ānı ve Ḳanberi Bėgi ve ḳul ḳarındaşlarınıñ aġasını, Ṣāḥib Giray Ḫāna ḳarşu göndürüb, kendüsi daḫi, ardınca Kefeye / ṭoġrı (23) revāna oldı.

(24) Bu yana Ṣāḥib Giray Ḫān, / bu ḳadar (25) esirler ile ṭoḳ ve ṭoyum / gelüb (26) Ḫıṭıbıt Ṭaġına / ḳonub (27). Ol gün ḫaber getürdiler ki :

— «Pādişāhım ! Sizi / vüzerā, Sa'adetlü (28) Ḫünkāra,
P. 75b. ḫāin / dėyü // añladub pādişāhımıñ // yėrine (29) Devlet
L. 187 Giray Sulṭanı ḫān naṣbėdüb, göndermişler. Ol daḫi gelüb,
Aḳkerman'dan gemiler ile Gözlüve çıḳub, Emin / Giray (1)
Sultan 'askerile Ordan / ṭaşrada ṭururken, ḫān (2) gelüb,
sarayıñıza girüb / anda olan ḫānileri ve sairīni (3) ḥişara
çıḳarub, sulṭanları, bėglere, ḳatlėttirüb, ḫazineñizi açub, ḳızıl / altunları ḫarç ėdüb ve (4) gelüb, baş uran bėglere, keseler ile /aḳça (5) ve altunlar / in'ām ve iḥsān (6) ėdüb, mālikāne / vilāyeti (7) ẓabṭ ėyledi»

dėdiler. Ol dem / Ṣāḥib Ḫān işidüb, āh aġladı ve eytdi ki :

— «Oġlanlarumı (8) öldiyse, şehīd / olub, Ḥaḳ ḳatında mertebe buldılar (9). Mal telef / oldı (10) ise malın ḳabrine / alub, gider kimse yok. Nihayet Ḳırım Ḫalḳını (11) acıın

---

ḫāinler (10) boġdılar ol sulṭancıklarıñ (11) anlara lā'net ėtdi ve (12) badehū Ḳamer Bigeç oġlı (13) idi (14) Ovlangıyūn öldürdi (15) add. sulṭan (16) abs. (17) Giray Şulṭanları (18) hiç aña lā'net ėtmedük kimse (19) ḫānıñ (20) şordılar geliyor dėdi andan (21) kimdür (22) abs. (23) doġrı (24) ad. ez in cānib (25) bunca biñ (26) abs. (27) ḳonmuşdı (28) paşalar (29) anlatmış ve siziñ yeriñize

P. 75 b.: (1) abs. (2) ṭaşra durur iken (3) yeñiçerileri ve ḫānileri (4) floriyi pul yerine ḫarcanup (5) aḳçalar (6) şoyurġar ėdüp (7) taşarruf ėdüb memleketi (8) ḫān āh ėdüp aġladı eytdi ki oġıllarım (9) oldılar Ḥaḳ Ta'ālā ḳatında mertebeye ėrişdiler (10) ėtdi (11) getirüp gitmiş yoḳ yazuḳ ḫalḳımı (12) abs. (13) ġażab-

Zirā Devlet Giray Sulṭan, yavaş / ve (12) merḥametlü kişidür. Bu vilāyete, benüm gibi güçli / ḫān olmayıcaḳ (13), memleket ẓabṭ olmaz. 'Āḳibet, él düşmana zebūn olub, mülk elden / çıḳar (14).»

dėyüb, ḫayli teessüf ėdüb, (15) bīḥużur olub, aḳlı perişān ol-
L. 188 dı. Bir yaña oğul / ve (16) ḳız derdi // ve bir yaña sarayıñ
gül yüzlü, ḳızları ve / tāc u taḫt ve mal u menāl ve ḫazine
ġuşşası (17). Ol vaḳit / Ṣaḥib Giray Ḫānıñ (18) otuz altı
biñ / ḳadar ḳoyunı (19) ve on biñden ziyāde / hergele (20)
ve beş, altı (21) biñ ḳara / ṭavarı (22) ve üç biñ yarar ḳulı
P. 76a. var idi. / Elḳıssa Cengiz (23) Ḫān // zamanından berü gelen
ḫānlarda bunıñ gibi / mal ve (1) ḫazinesi çoḳ / pādişāh (2)
gelmiş degildi.

Çünki bunca / tāc u taḫt (3) elden gitdi, (4) ḫān gah / ağlayub (5), gah taḥayyür / baḥrine (6) müstağrak ve gah fikir / dėryasına (7) ġarḳ / olub, nice edecegin (8) bilmedi. Aḫır / maḥrem olanı yanına (9) cem' edüb, aḥvāl bildirdi. / ālar (10) daḫi eytdiler / ki (11) :

— «Pādişāhım ! Bu işin çāresi / budur ki: buradan dö-
nüb, (12) cümle 'asker ile Azaḳdan / dolaşub (13) Ora ṭoğrı
L. 189 / yüriyüp (14), siziñ // Or / Ağzına geldüginiz ḫalḳ (15) işi-
dicek, Devlet Giray Ḫān yanında adam / ḳalmayub cümle
(16) size gelür. (17) Yanında adam / ḳalmayıcaḳ, yalıñız
ṭurmayub (18), 'āḳibet gemiye binüb, ḳaçar. / Yine devlet-
le (19) taḫtıñuza gėçüb, Ḫünkāra adam / göndürüb (20) ṣa-
daḳatiñiz / bildürürsiz (21). Elbette / Ḫunkār (22) siziñ
/ ṣadaḳatiñiz bilicek (23) ol size / bahāne ve (24) bühtan
edenlerüñ ḥaḳḳından gelür»

/dėdiler (25). Ol dem Ḫān / Ḫażretleri eytdi ki :

---

naḳ pādişāh olmasa (14) gider (15) add. ġāyet (16) abs. (17) ve bir yaña él memleket ġamı ve bir yaña mal melāl la'l ve cevāhir ġuşşası ve bir yaña süri süri yılḳı ve süri süri ḳoyun ve ol cennet mişal saraylar ve bağ-ı İrem gibi bağçeler ve içerüde ṭaşrada ṭolu ṭolu ḫazineler (18) abs. (19) ḳoyun (20) yılḳı (21) add. biñ P. abs. (22) ṭavar (23) ve beş yėrde cennet mişal sarayı var idi dahi Çinḳiz

P. 76a.: (1) abs. (2) kimse (3) tahmilat u taḫt u tāc (4) add. dėdiler (5) ağladı ve (6) baḥrinde (7) deryāsında (8) gah durup gah oturdı hiç nėyliyecegin (9) maḥremlerin (10) anlar (11) imdi (12) şimdi burdan döniñ (13) dolaşıñ (14) yüriñ (15) ağzından geledurduğıñız (16 ḳalmaz hep (17) add. āmıñ (18) kalmasa ol daḫi yalñız durmaz (19) badehū (20) gönderseñiz (21) bildirseñiz (22) pādişāh dır (23) doğrulığuñız bildükden ṣoñra (24) abs.: (25) dėdi (26) eytdi şimdi hünkār

— «Şimdiki ḫalde Ḫünkār Ḥażretleri (26) ṣāḥib ḳuran-ı 'ālemdür. Biz daḫi çırağı andan yaḳduḳ. Eger, biz bu aradan dönsek, ḳaçmış gibi / olub (27) ve hem ulu al-emre muḫalefet ėtmiş oluruz. Ben / yolumdan dönmezem (28); ölürsem, / İradet (29) Allāḥıñdur. Eger / ṣağ olursam sözim ḫod Ḫünkāra yeter» (30) dėyüb, ol yėrde ol gėce ḳaldılar. / Ammā ḫānıñ (31) gözlerine uyḫu / gelmeyüb (32) yeñiçerileri / çağırdub, ālar ḫod aḥvāle vāḳıf idiler, ālara (33)
P. 76b· eytdi ki :

// — «Yoldaşlar ! Ne dėrsüz ? Beni / tutub (1), Devlet / Girayıñ (2) eline vėrir misiz ? Yoḳsa / Sa'adetlü Ḫünkāra benim (3) adamım / varub (4) gelince / beni ele (vėrme-
L. 190 yüb) // ḥıfż (5) ėder misiz ?»

/ dėdikde ālar (6) eytdiler :

— «Devletlü / Ḫānım (7) ! Bunca zamandur seniñ / in'āmıñ yėyüb ve bunca iḥsanıñ (8) gördük. Bizim cümlemiz / tā ki (9) ḳırılub, başımız gitmek gerekdür ki / seni (10) elimizden alalar. Pādişāhım ! Hiç ġam çekme (11) seniñ yanından gitmezüz - Bir, iki ay degil her ne emredersen fermanberiz, / ugrında lazım gelür ise dirliğimizden ferāgat (12) ėderüz. Seni ele vermezüz» dediler. Ḫān / Ḥażretleri daḫi (13) eytdi ki :

— «Benim / muradım sizden oldur ki (14) bir gemi ḥażır ḳılasuz / ve (15) benüm ile gemiye /binüb beni Devletlü Ḫünkāra ėrgüresüz (16). Zirā / benümle ḫünkārıñ ahd ü peymānı (17) vardur· Pādişāh baña ḳıymaz, gėrü / hānlığı baña muḳarrer ėder (18). Ben siziñ her / biriñiz (19) adam etmek / üzerime (20) farż olsun. Bilmez misiz / ki Boğdan Voyvodası Petreyi (21), Ḫünkāra / hāin anladub, Pādişāh-ı Rūy-ı Zemīn (22) ānıñ yerine ġayri / Voyvoda (23) naṣb ėtdi. Ṣoñra Petre Voyvoda Ḳapuya / varub, sa'adetlü Ḫün-

---

(27) oluruz ėger hāin olmasa ḳaçar mıydı dėrler (28) bundan dönmem (29) irat (30) ölmezsem sözüm Ḫünkarā yetişür. (31) illā ḫānıñ (32) girmedi (33) çağırdı anlar ḫod aḥvali bilmişlerdi anlara

P. 76 b.: (1) dutup (2) Giray Ḫānıñ (3) benüm Ḫünkāra (4) varınca (5) P. beni ele L. vėmeyüp (6) anlar (7) pādişāhım (8) ni'metin yėrüz bunca iḥsanlarıñ (9) abs. (10) sizi (11) siz hiç ġam çekmen biz (12) seniñ uğrına başımız fedā (13) abs. (14) P. sizden budur ki bana L. murādım sizden oldur ki (15) abs. (16) giresüz beni Ḫünkāra yetişdüresüz (17) Ḫünkārın benümle 'ahdi (18) baña ḫānlığı vėrür (19) biriñizi (20) üzerimize (21) Boğdan Bėgi (22) ḫāindir dėdiler kendü memleketin

kāra ānıñ günāhın 'afv ėtdirdüb (24) ġerü Boġdan Vilāyetine Bėg dikdi. / Al-ḫamd al-Allāhı Ta'ālā biz ḫod (25) müselmanız. Ḫuşuşa ḫıyānetimiz (26) yoḳ. Ümiddir ki nāmu-
L. 191 rād olmıyavuz»//

/ dėyüb, ālar daḫi (27) eytdiler ki (28) :

— «Pādişāhım hiç üşenmeñ ! Biz saña / kemlik şunmazız (29), gemi bulub, / İstanbula iletürüz (30)»

dėdiler. Ḫān daḫi / ālarıñ söziñe aldanub (31) ol gėce gė-
P. 77a. çüb, ėrtesi / gün (32) gördiler ki // bir / dāne tatar ḳalmayub (1), tār u mār olmış ve ḳullarıñ ba'żısı perākende olmış.

Andan geçüb Temrük Ḥişarına / uġrayub, ḥişar ḫalḳı (2) «emir pādişāhın» dėyüb ṭob 'arabaların ve cebe ḫane 'arabaların ḥişara çekdiler. Andan Ḫān, dünyādan /ümidi ḳaṭ, ėdüb, ehl-ü evlādına (3) ḥasret gitdügine / āh ėdüb (4) gözleriniñ / yaşını (5) ırmaḳ gibi / aḳdurdı. Bu kez Taman (6) Ḥişarına / ṭoġrıldı. Nice ėtsün bir musibetdür, uġradı. Yėmekden ve içmekden gėçüb, boġazından şu daḫi gėçmez olub, derd ü ḥasret ile āh ėderdi.

Naẓm :

Hayfā ki (7) gitdi devlet ! El vėrmedi sa'adet.
/Ġayriñ (8) eline düşdi / serta (9) ḳadem vilāyet.
Fülk-ü belaya girdim, deryā-i ġamda ġarḳım;
L. 192 //Ṭufān-ı Nūḥa beñzer başımdaki felāket
Bencileyin / kimesnė (10) olmāya hiç fütada
Derdaki akl u fikrim olmuşdurur ḫasaret
Ḫān olana cihanda bundan ulu belā yoḳ.
Mülki gīde elinden ōzi çeke / melalet (11)
Baġlandı çünki bahtım ōla mı hiç küşada

---

bıraġup gitdi pādişāh (23) ġayri kimse (24) vardı Ḫünkār ānıñ cürmin 'afv ėdüp (25) el-ḥamdu lillāh biz (26) add. daḫi (27) dėdi anlar daḫi (28) abs.: (29) abs. (30) İslambola yetişdürüz baḳi mürüvvetiñüz siz bilürsüz (31) anlarun sözine inandı (32) abs.

P. 77 a.: (1) tatar ḳalmamış (2) uġradılar ḥişarlı (3) ḳaṭ-ı ümid ėdüp ehline evlādına (4) āh u vāh ėdüp (5) yaşı (6) aḳardı mübārek dudaḳları yarılup ḳan gögsi üzerine aḳardı Ṭaman (7) doġrıldı ol at can adayup sızdı boġazından yėmek degil şu gėçmez oldı nėylesün bir muşibete uġradı ve felāket bıçaġı boġazın doġradı ḥasret ile ebyat söyler īdi ḥaḳḳa (8) ġayri (9) serab (10) kimse (11) ḳaşavet (12) melālet

Yarab def' olur mı dilden ġam u / ḳasāvet (12)
(13) Ṣaḥib Giray şimdi ḥaḳdan ėdüb rėcayı
Ya mülki, ya şehādet / etsün sana 'inạyet (14).

/ Neṣr (15) :

Ḫān Ḥażretleri felāketle böyle dėyüb, giderken, oğlı Ġazi Giray Sulṭana / dūş oldı (16), Gördi / ki (17) ağlayub
P. 77b. gider. Ānıñ ağladuğına yüregi pāre pāre olub. // (1) Ḫalḳ / aların feryādına (2) görüb, kendülerin, yenemeyüb / ağladı (3). Bir zamandan ṣoñra Ḫān kendüzin / cem' ėdüb (4), oğlına naṣiḥat ėdüb, dėdi ki :

—« / Gözüm nūrı (5) ! Ağlama (6) ! Ḥaḳ Ta'ālạ 'inạ-
L. 193 yet / ḳılup (7) // yol vėrürse devlet bizüm. Ve / eger eçelimüz gelüp (8) ömrümüz āḫır / oldı ise emir (9) Allāhın; şehid olub şehadet mertebesin bulub, aḫıret / murādına (10) ėrüriz. Dünyanıñ ṣoñı ölümdür. Beherhal ecel def'ine çāre yok. / Kişi (11) şehadet / mertebesine (12) ermek Ḥaḳ Ta'ālānıñ 'inạyetidir.»

dėdi ve yanında olan İsḥaḳ Ḳażı ve Mamşık Bėg, Yeñiçeri Aġası ve Agış Aġa ve Ca'fer Aġa ve / sā'irlerine eytdiler ki :

— «Allāh-ı Ta'ālā oñara (13)! Ümiddir ki bu ġamdan ḫalaṣ / bulup refāhiyyet (14) müyesser ola !
dėyüb göñüllerin ele alurlardı.

Bu ṭarik ile / Taman (15) Ḥiṣarına geldiler. Ḫān / Ḥażretleri ḥiṣar (16) aġasın getürdüb, eytdi ki :

— «Aġa ne dersün ? Baña gemi bulmaġa / derman ėder misin ? Ben Hünkāra ėrişüb (17) siz daḫi benüm / devletümde mertebeye (18) ėresüz;» dėdi. / Ḥiṣar Aġası (19) eytdi ki:

—« / Devletlü Hānım (20) ! Gelin siz devletle ḥiṣara girin, biz / tedārik (21) görelüm. Eğer ḥiṣardan ṭaşra ḳonsa-

---

(13) add. Bir gün 'aceb ola mı maḳṣuda vāṣıl olmaḳ
Ben ḳulıña āhı yüz dutdı mı sa'adet ey
(14) ėylesün 'inạyet (15) abs. (16) gözi dūş olup (17) kim
P. 77 b.: (1) add. yanına çağırdı (2) anlaruñ ağladuğın (3) hay hay ağladılar (4) devirüp (5) ey gözlerim nūrı hiç (6) add. eger (7) ėdüp (8) illā ecelimiz yetüp (9) olup nafaḳamız tükendi ise irat (10) murādlarına (11) hele (12) merātibine (13 sāirleri eytdiler Allāh ḳadirdir (14) olup refāhiyyetler (15) Ṭaman (16) ḥiṣarıñ (17) dermānıñ var mı ki ben gemiyle Ḳapuya ėrirem (18) sayemde devlete (19) aġa (20) pādişāhım (21) gemi tedārikin (22) ola kim devlet Giray Ḫāndan adamlar

ñız, / kim bilür, Devlet Giray Ḫān ṭarafından adam (22) gele,
L. 194 sizi ġāfil / ve (23) yaraḳsuz bulup, bir olmaz iş ėdeler» // dėyüp, ḫānı ḥiṣara alub, dizdār olduġı kulede oġlı Ġazi Giray Sultan ile bir / yėre (24) kondurdılar. / Ġayrilerin (25) ḥiṣar
P. 78a. içindeki evlere / ḳoyup, aġa gemi tedārik // ėderse gemiye binüp (26) gitmek fikrinde.

Ammā bu canibde, Devlet Giray / Ḫān (1) gönderdüġi Bölük Giray Sulṭan ve / Ḳanberdi Bėg (2) ve Ḳul Ḳarındaşların Aġası, dört beş yüz adam ile yetüb, geldi. / Ḫānı (3) istediler. Anlar, vėrmemek / murād ėtdiler (4). Ol dem / Taman Ḳal'ası (5) Aġasına / ve (6) han yanında olan / Yeñiçeriler Aġasına, hünkārıñ (7) ḥükmin / şunıb (8) yazılmış ki; «zinhar / inad ve muḫalefet ėtmeyüb (9) Ṣaḥib Giray Ḫānı, Devlet Giray Ḫānıñ adamlarına vėresüz, (10) şöyle / ki ta'allül ü bahana ėderseniz, ṣoñra muḥkem (11) ḥaḳḳıñızdan gelinür» / dėyü fermān olunmuş idi. Nice ėtsünler (12) çār ü nāçār olduġı / odayı (13) gösterivėrdiler. Ol dem Ḳul / Ḳarındaşı (14) Aġası ve Ḳanberdi Bėg yaraḳ ve yasaḳ birle (15) içerü / girüb, ardlarınca (16) Bölük Giray (17) ḳılıç 'uryan ėdüb / çalduḳda, ḫān ayaḳ üzre (18) gelüb, Bölük Girayı / altına basmak sadedinde iken (19) Ḳul Aġsı ḫānı
L. 195 ardından çeküb // ayırdı (20). Bölük Giray / davranub, ḫānı bir ḳaç yėrde sancub (21), öldi dėyü bırakdılar. Bu / kez ḫāni (22) Ġazi Giray Sulṭan görüb, adam ardına / çekildikde bir tañrıdan ḫavf ėtmez murdar taleb ki nāmına (23) Ḳolaṭay dėrler / idi Bir veled-i nāhalef (24) ol gül yüzli / pādişāha (25) raḥm ėtmeyüb, / ḳafasından çalub, baş (26) öñine / düşürüb (27), ol dem / canın şirin (28) Ḥaḳḳa teslim / ėdüb, babasınıñ (29) öñine bıraḳdılar. / rahmet ullahı ta'
P. 78b. ala aleyh (30) Daḫi ḳapuyı örtüb, / ṭaşra çıḳdıḳda // ḳa-

---

(23) abs. (24) evde (25) ve ġayrilerin daḫi (26) ḳodılār bunlara bunda gemiye girüb İslambola

P. 78 a.: (1) abs. (2) Ḳanberdi (3) abs. (4) istediler (5) Ṭaman (6) abs. (7) bėglere Yeñiçeri Aġasına Ḫünkār (8) şundılar içinde (9), abs. emre muḫalefet ėtmiyesüz (11) kim 'inad ėdesüz Ṭamam (12) dermiş nėylesünler (13) evi (14) Ḳaravaşları (15) Ḳanberdi Bėg Şavatla (16) girdiler ilerü (17) add. girüb (18) çaldı ḫān ayaġ üstüne (19) başdı ol dem (20) yıḳdı (21) ḳalḳup tekrar tekrar şandı ḫān yıḳıldı (22) aḥvali (23) ḳaçdı bir tañrı ẓālimi kāfiri müselmanı bilürsüz bir it aṣlı köpek belki hınzırdan murdar bir kelp adına (24) bir ḫırsız veled-i zina ḫaramzade (25) sultancıġa (26) ardından çalub ḳafasın (27) bıraḳdı yıḳıldı (28) P. cānın şirin L. cān-ı şirini (29) ėtdi ānıñ meyyitin babası (30) abs. (31) çıḳdılar ve ḳapuda bekci ḳodılar.

puya bekçi (?) ḳoyub (31), zamandan ṣoñra / merḥum (1) ḫānıñ aḳlı başına gelüb gözin açub, gördi kim, ol candan 'aziz sevdügi oğlı / Ġazi Girayı şehid olmuş öñinde (2) yatur. Ol dem / derundan bir āhı serd çekdi kim (3) ḳapuda olan yeñiçeriler, Bölük Giray nāpesende ḫaber vėrüb, (4) tekrar / gelüb bögrinden (5) kılıç ile şancub şehid etdi. Rahmeten ve sa'adeten, Andan Maşık ve Ağış (6) ve İç Oğlanı Ca'fer
L. 196 Ağayı ḳatl / ėdüb (7) // Andan / bulduḳlarını yağma ve ṭalan (8) ve Temrükde / olan cebeḫane alub döndiler. Merḥum (9) ḫānile / ve Sultānıñ meyyidlerin Ḳerşe çıḳarub, andan arabaya (10) ḳoyub, Ḳırıma gönderdiler. (11).

Devlet Giray Ḫān Kefeye (12) giderken / merḥumıñ şehīd olduğın ḫaber ėttiklerinde, ḫān ağlayub, yanında olanlar bile ağlaşub (13). Ḫān ḳaralar giyüb (14) nedāmet ile Ḳırıma / gelüb (15), ol arada ḫānıñ meyyitin getürdiler.

Ḫān / merḥumı (16) 'araba üzerinde / göricek (17) riḳḳat ėdüb, / ağlayub (18). Andan emir / ėyledi ġasl ėdüb, bu faḳir daḫi cenāze taḫtası (19) üstünde / merḥuma naẓar ėtdügimde (20), on yedi yėrde ḳılıc / yāresin müşahede ėdüb (21), bīihtiyar / olub (22) ağladım. / ḥażırda ḫalḳ benüm ḫalimi görüb (23), bile ağlaşdılar. Ḫān / Ḥażretleri görüb, dėmişler ki :

— «Bu ağlıyan kimdür ?»

dedikde, ḫaber vėrüb, dėmişler ki :

— «Pādişāhım ! Merḥumı (24) oḳıdan Remmal Ḫoca-
P. 79a dır.» / Ol dem ḫān // beni (25) çağırdub, eytdi / ki :

L. 197 — «Ey // Ḫoca Remmal ! (1) Āferim saña ! (2) Ṭuz etmek ḥaḳḳın / bilürmüş adam imişsin. İmdi ḳırḳ (kişi) da-

---

P. 78 b.: (1) abs. (2) öñinde şehīd olmuş (3) gözinden yaş gelüp deruñ-ı dilden bir dertlü āh ėyledi (4) Giraya ḫaber vėrdiler ki ḫān ölmemiş ol dem (5) geldiler ḫānı yürėginden (6) andan ṭaşrada Maşıḳı ve Ağışı (7) ėtdiler (8) bulduḳların ṭalada-dılar (9) tedārik görüp dönüp merḥum mağfur (10) Şulṭan sandala ḳoyup Kerşe getürdiler andan 'arabaya (11) add. ammā bu yaña da (12) add. doğrı (13) merhum ḫānıñ şehid olduğı ḫaberin alup ḳanlu kisvelerin nişān getürdiler. Ol dem ḫān ağladı, yanında kim vaısa bile ağlaşdılaı hemendem (14) ḳara aṭa bindi (15) geldi (16) ānı (17) görüp ġāyet (18) ağladı (19) ėtdi yurdılar ben daḫi üstüne varub teneşür (20) ḫānı gördüm (21) yarası var idi ol halde ḫānı görüp (22) riḳḳat ėdüb (23) benüm ağladığuma ḥażır olan ḫalḳ (24) dėmiş ki kimdür ol ağlıyan ḥażır bulınanlar ḫān merḥumıñ (25) dėmişler ol dem beni ḫān

P. 79 a.: (1) kim ey Remmal Ḫoca (2) add. kim (3) bilürmişin imdi ḳırḳ kişi

ḫi tāyin olunsun. Varub merḫūmı ulu babası (3) Ḥacı Giray Ḫān / kāşānesinde defnėdin. Bundan ol aradan maḫalline varıncā merḫumıñ 'arabası öñince telāvet ėdin!» déyüb (4), beşyüz flori ḫarc vėrüb, gönderdi. Çünki / namazları ḳılınub merḫumı bir 'arabaya ve sulṭanı (5) bir 'arabaya ḳoyub, / giderken (6) 'arabası öñinde gah /ağlayub ve gah ḳuran-ı 'ażīm al-şān oḳıyub (7). (8)

Bir gün Ulaḳlı / ayağında gelürken (9), ḫānıñ validesi ve ḫānīleri ve bīgeçleri / yollar üzre adam (10) ḳoyub, Ḫānıñ meyyitin / gözler imiş. Çünki (11) meyyit 'arabalarıñ gördiler, saçların yolub, yüzlerin / pā(re) pāre ėdüb (12) figān ve feryād ile gelüb ve (12) ḫānıñ / sulṭanıñ (13) tabutuna yüzleri sürüb, ağlaşub (14). Şöyle kim / āların (15)

---

tāyin olsun sen daḫi bile varup merhum ḫānı ulubabamız (4) kāşānesine ḳoyıñ ve sen 'arabası öñine binüp bilece ḳuran oḳıyup var dėdi (5) merḫūm ve mağfūrun namazıñ ḳıldılar kendüyi bir 'arabaya ve oğlanı (6) gönderdi yolda (7) ağlayu ve gah zikr ėdüb ve gah ḳuran okıyup gelürken (8) add. bu bir ḳaç beyti, yazup, oḳıyup, feryād ėderdim :

Deli göñlim gibi dünyāyı gördüm biḳarar ancaḳ.
Safā-i ẕevḳ dāim ḫalḳa ānıñ āh u zār ancaḳ.
Ḫıredmendān-ı 'ālem anıñçün āña dil vėrmez,
Ḫayāli ḫūba beñzer, cümle varlığı fişar ancaḳ.
Eger barmağla bal ṣunsa, kim zehr-i ḳatildir;
Sakın vallāhi billāhi satarsa, alma, nār ancaḳ.
L. 198 // Ḳişiye merhamet etmez, o, bir Merrīh ṭal'dir.
Vefāsı yok, cefāsı yoḳ, ki cevri bīşumār ancaḳ;
Hemin bir heft serejderdir dėmiş dünyāyı 'ārifler,
Kimi kim besleye bir nice gün, ānı yudar ancaḳ,
Gülinüñ ḫārı var, dildārıñ ağyarın muḳarrer bil!
Kemāle ėreniñ, aḫır zevāli āşkār ancaḳ.
Bu lu'betbaz ben ḫayāli ḫūba beñzetdim,
Şarabı teşnedir, yaḫud nāpāydār ancaḳ.
Dėmişler bize, düzendir; ṣaḳın āına aldanma!
Civānım vėrme dil-i mėrd; ol vefāsız, şīvekār ancaḳ.
Fenādır çünki bu 'ālem (hebānır) varlığı cümle,
Ḳamū cem'iyyetiniñ, elbette ṣoñı tār u mār ancaḳ.
Ḳanı Ṣāḫib Giray Ḫān-ı zamāne, ṣığmayan dehre ?
L. 199 // Yatur, tabut-u tenk içre, mekānı şimdi dar ancaḳ.
İlāhi! Raḫmeyle ḫān-ı merḫuma 'ināyet ḳıl!
Ki zira ḳullarıña luṭf u iḥsānıñ, hezār ancaḳ.
Nidāī! Tā ölince ėt du'ālar ol şehinşāha!
Unutma ėtdügin ahdi! Āınıñla var, var ancaḳ.

böyle dėyüb giderdik. Günlerde (9) ayağına geldük meger (10) yollarda adamlar ḳoyup (11) gözlerler imiş ḳaçan kim (12) yırtup ve börklerin ve ṭonların aks giyüp feryād figān ile geldiler (13) abs. (14) add. iñleşdiler (15) añların (16) gören

feryādın / gūş ėdeniñ (16), gözlerinden yaş yėrine / ḳan revān olur idi. Bir ġiriv peydā oldı ki (17) diller ile vaşf-/ olunmaz. 'Arabalarıñ öñüne düşüb feryād u figān ve nāliş u efġān ėderek (18), ol yüziñ gün görmiyen nāzeniñler 'araba (19) ardınca feryad / ėdüb (20) ḳaldılar.

(21) Şalacıġa gelüb, yetdik. Merḥum ḫānıñ / aḥibbā ve fıḳārası ve (22) er ü 'avrat, feryād u figān / ve ġiryāna āġaz ėdüb, gūyā ḳıyamet güniñden bir nişan idi. 'Āḳibet
P. 79b. «İññā // l'illāh va innā ileyhi rāci'ūn» dėyüb Ḥacı Giray Ḫānıñ kāşānesini (23) açub, oġlı ile defn / ėdüb (1), rūh-ı pāki / içün ḳuran-ı şerīf oḳınub (2), üzerine / otuz (3) ṭonluḳ kumaş / ve kemha örtilüb (4),cümlesi / 'ulemā ve fuḳāraya taksim olınub (5) ve beş yüz flori / şadaḳa ėtdiler. Ve el ḳaldırub, ruḥına (6) du'ālar ėdüb, ḫalḳ / ṭaġıldı. Merḥum (7) ḫān ol / ḥīhe (8) elli yaşında idi. Ve Ġazi Giray Sulṭan on üç yaşında idi.

Bundan şoñra, Devlet Giray Ḫān Ḳırımdan gelüb, sul-
L. 201 tancıkları (9) niẓām-ı 'ālem içün / dėyüb // ḳatillerin cāiz görüb (10). Bādehū Emin Giray (11) Sulṭan, ḳazaḳ çıḳub, yürirken, kendüniñ ni'metile ḥāşıl olmuş bir nökeri, yatub, uyurken / fırşat bulub (12) ḳılıc ile şancub, / şehīd ėtdi. Meyyitin daḫi getürüb (13) Devlet Giray Ḫān / aḥvāli görüb, ol bīdīn mel'unı (14) dört pāre ėtdürüb. (15) / Lākin (16) Ġazi Giray Sulṭanı / ḳatl ėden bīdīni bulmayub, «müntekimdir bir adı Mevlānın» dėyüb, şoñra (17), Bölük Giray Sulṭanı / daḫi buldurub, ḳatlėttirdi ki (18), ḫān merḥumı ne / yėrdan şancdı ise ānı daḫi ol yėrden şancdırub, merḥumın ḳanıñ andan aldı. Ve (19) Ḥacı Giray ve Selāmet Giray / Sulṭanlarıñ daḫi ḳanıñ aldı (20).

---

(17) ḳanlar dökdiler bir figān ḳopdı (18) olmaz bir zaman 'arabalar ṭurup zār zār
L. 200 aġlaşdılar, kiminiñ aḳlı gidüp // yıḳıldı ve kimi serāseme olup, döġünür idi. Andan şoñra «innā l'illāh ve innā ileyhi rāci'ūn» dėyüb 'arabaları yüridi (19) 'arabalar (20) ėde (21) add. biz gitdük andan (22) aḥibbāsı (23) aġaz ėtdiler «guya ki» (?) ḳıyāmet ḳōpdı ol akān göz yaşları deñiz deryāla oldı. 'Aḳibet Cāfer Giray kāşānesin

P. 79 b.: (1) ėtdiler (2) içün ḳuran okundı ve (3) otuzdan ziyāde (4) örtülmiş idi kimi «şibh» (?) ve kimi çatma atlas ve kimi kemḫe (5) 'ulemāya taḳsim oldı (6) fuḳaraya tevzi' olındı. Allāh ġarḳa-i ġariḳ ile raḥmet ėylesün dėyü (7) daġıldı (8) vaḳit (9) add.: ḳatlėdenlerden (10) 'ulemā anların ḳatlin cāiz gördiler (11) abs. (12) abs. (13) öldürüp meyyitin getürdi (14) anı (15) add. yolun ortasına bıraḳdırdı (16) ve (17) ėdeni bulmadılar Ḥaḳ Ta'ālā münteḳimdir şoñra Devlet Giray Ḫān (18) ḳatl ėtdi (19) yėrinden çaldı ise ol yėrinden şancup öldrüdi ve Şirin Bėgleriniñ yedisin bir günde

ḳaçan kim / Sulṭancıklarıñ ḳaydı görüldükde, merhumın ẖātunların ve ḳızların getürdüb, biri melek ẖaṣlet ve
P. 80a. perī ṣūret, ṣāḥib-i devlet, on iki āli rıf'at ẖatunları // 'ammisi (21) Devlet Giray Ḫān / būların (1) cümlesi / dilnüvaẖt édüb (2) her birine / in'ām ve nice 'ūlūfeler ta'yin buyurdı (3). Ve ḳoyundan ḳoyun ve / hergeleden hergele (4), ve ẖazīneden, / ẖazīne ve esirden, 'ālā esirler (5) ve ḳumaṣdan / her nevi'den ḳumaşlar (6) vérüb buyırdı ki:

—« Ḫān babamız öldi demeñ. Nétekim ben, dünyāda / ṣıḥḥatteyim, sizi ele muhtaç étmezem; ẖāṭırıñız ẖoş tutuñ!» déyüb, būları (7) Ulaḳlı Sarayına / göndürüb (8), defterdāra tenbih / éyledi kim (9):

— «Merḥum ẖān ağaçamın Ulaḳlıda olan / ẖānīleri (10) ve bigeçlerine her ay 'ūlūfelerin / bittamam vériñ!» déyüb, tékid éyledi (11). Hem eyle / étdiler. Merḥum ẖānıñ (12) ta'alluḳātı (13) Devlet Ḫān devletinde, / rıf'at ve sa'adetle (14) āsūde hāl éderler.

İşde merḥum / Ḫān, aleyhi raḥmev'al ġufrān (15) Ḥāżretleriniñ, / serencāmı ve sergüzeşti bu minvāl üzere olub; ammā merḥum ve mağfur Ḫān Ḥażretleriniñ serencām ve sergüzeştiniñ tāriẖ-i encāmına sebeb bu oldı ki: (16) «Bir géce bu faḳir-i / pür taksir uyẖuya varmışdım. Vaḳı'amda gördüm ki. merḥum ẖān-ı cennet mekān, bir Firdevs misal ṣaḥra içinde köşkler ve saraylarda bir (17) altun taḥt üstün-

---

ḳatl étdürüp (20) sulṭanıñ ḳanın anlardan aldı ve illā (21) sulṭancıḳlar Allāh emrine vardı. Şoñra Ḫān Ḥażretleri merḥum ẖānıñ bigeçlerin ẖānilerile getürüp; evvelā Nevbahār 'Āḳile ve Kāmile Ḫānīlerin, Rābi'a Ḫānī ve Ayşe Sulṭan ve Tolon Bég Sulṭan Ḫāni ve Fatma Sulṭan Ḫānī ve Caci (?) Sulṭan ẖāñileri ve daẖi Pür Safā Bigeciniñ üç 'arife ve
L. 202 vāḳıfa ve kāmile ve fāżıl(a) Ḫāñīleri ki Nūr Şulṭan Ḫānī // ve Devlet Culṭan Ḫānī ve Rāmike Sulṭan Ḫānīleri daẖi ve Sünbül Bigeç ḳızı Görklü Ḫānī ve Melek Sulṭan Ḫāñī Cansever Bigeç Ümmü Gülsüm Sulṭan Ḫāni. Bu on iki melek ẖaşlet, perī 'āli himmet, ṣāḥib-i devlet, 'ālī rıf'at ẖānīlerin ammusı

P. 80a.: (1) bunların (2) ile gönüllerin ele aldı ve (3) yıllıḳ édüb ūlūfeler ta'yin étdi (4) yılḳıdan yılḳı (5) aḳçe altun ve esirden esir (6) ḳumaş (7) ḥayattayım ben sizi muḥtaç etmezin siziñ her arzumānıñız benim boynuma déyüb ẖaṭırların ẖoş étdi daẖi bunları (8) gönderdi daẖi (9) étdi ki (10)
L. 203 ẖañilerine (11) veriñ kendü sarayıma ne şekil verürsen // anlara daẖi eyle vérüp zinhār eksik görmiyesin déyü muḥkem ışmarladı (12) éderlerdi merḥum Ḫān Ḥażretlerinin (13) add. ḥażreti (14) rıf'atde sa'adetle ẖānıñ saye-i sa'adetinde (15) ve mağfur 'aleyhi rahme (16) serencāmı ve sergüzeşdi bu idi ki beyān olundı ve ammā bu kitabın te'lifine sebeb bu olmuşdı ki (17) uy-

de oturur. / bu faḳiri göricek : — «Gel berü» dedi. Ben da-
ḫi (18) ilerü vardım. Eytdi ki : — «Ben ġazaya / gide-
rim (19), sen bu ḥiṣarı żabṭ / ve rabṭ ėdüb, ḥāṣıl ve ḥarcını
yazub, defter ėyle !» ve dönüb kātiblere emrėtti ki : «bunuñ
P. 80b. vazifesin arturdum deftere // eyle ḳaydėylen,» dėyüb, bu
ḥiṣar ve sarayları bu faḳire ṣımarlayub, kendüsi / yaraḳ ve
L. 204 yaşaḳ ile ḥāl-i hayatda (1) gördügim gibi çıḳub // gitdi. Ben
/ daḫi (2) ḥiṣarıñn żabṭına meşġul / olub (3), ḥalden / bīdar
olub, rūḥ-i pākine du'ālar ėdüb, ḳuran-ı kerim telāvet ėtdim.
Ve ne 'aceb ḥikmet iledür (4) derken, bir gün bir / kimes-
ne (5) gelüb, eytdi ki :

— « /Nūri (6) Sulṭan Ḫānī (7) sizlere selām ėdüb, /
eytdiler ki; «gelsünler, (8) ḫān babamın, / serencāmın rivā-
yet ve (9) ḥikāyet ėdüb, (10) ol kitab sebebi ile tā ḳıyamete
degin yād olub, ḫayr du'ā ile ānılsun. Ve / kendülerin (11)
her ne murādı var ise elden geldügi / diriġ degildür (12). At-
dan at, esirden esir ve / altun aḳçeden, kendülere teslim ėdüb,
teselli ḫāṭır oldugı mertebe (13) vėrüb, / ve ḥayatda olduḳ-
ça (14), görüb, gözetmek üzerimize farż / - ı 'ayn maḳamın-
da (15) olsun. / Ve (16) hem dünya ve aḫıret / babamız (17)
olsun, /» dėyüb, buyırdılar. (18) «Ne / cevab vėrirsüz, ne di-
L. 205 yelüm ?» dėdiklerinde, bu daḫi (19) // ḥażretlerine / bīhad ve
bīkıyaṣ (20) du'ālar ėdüb, eytdim ki :

— «Kemāl - i pīr / ola (21) : Āferin ānıñ / aḳl - ı (22)
idrākine ! (23) Babasınıñ ḫayrile yād olduġın murād / ėder-
mişler» dėdim. «İmdi bizden Ḫāni Ḥażretlerine du'alar ėylen;
P. 81a. buyurdukları işden, inşaallāh - ı ta'ālā (24) // mübāşeret

---

ḫuya vardım merḥum ḫānı vaḳı'amda gördüm bir cennet mişal ṣaḥrada bir ḥiṣar içinde 'köşkler saraylar ve kendü (18) gel dėdi (19) giderüm (20) ḫaṣılı ḫarcım yaz defter ėyle dėyüp döndi katipļerine emr ėtdi ki bunıñ 'ülūfesin arturdum defterinize ḳaydedin dėdi daḫi bu ḥiṣarı sarayları baña ışmarlayup

P. 80 b.: (1) tedārik ile ḥayatda (2) abs.: (3) oldum (4) uyḫudan uyandım, ruḥuna du'ā edüb, ḳuran oḳudum. 'Aceb buna ḥikmeti ola (5) kimse (6) Pīrşafa Bigeç Ḫānīlerinden ulusı Nūr (7) add. Ḥażretleri (8) eytdi ki lüṭf ėylesünler merḥum (9) oļan serencāmın (10) add. ḫān babamın nāmı yėrde ḳalsun (11) kendüniñ dünyāda (12) ḳadar gücim yetdügi mertebe aṭlardan diriġ ėtmem (13) aḳçe ve altun ne olur ise teselli olduğı (14) daḫi nitekim ḥayatdayım. her gāh anları (15) abs, (16) abs. (17) babam (18) dėyü (19) dėrsin anlara ue cevap götürem, söyleñ dedi meger ol gördi kim vaḳı'a buymuş ol dem (20) hayır (21) olsun (22) abs. (23) add. aḳl-i pākine ki (24) ėdinmiş dėdim ve daḫi eytdim ki; var imdi ol 'arife ve 'ākile ve kāmile hānīye bizden selām ėyle ! İnşallah biz ol buyurdukları

édelüm. (1) Ḥaḳ Ta' ālā / āsān (2) getürüb, feyż-i ilāhī olursa» déyüb, gönderdim. Démişler ki : «fāsik oġuldan, zāhid ḳız yegdür» / fetvāsı üzere, merhumın gerçi oġlı ḳalmadı, lākin bunıñ gibi ārife ḳızı ḳalub, babasınıñ nām-ı şerīfin ḳıyamete değin (3) ḫayır du'ā ile / yād olmaġa sebeb olub (4), (5) / zehī devlet ve sa'adet (6) ol kişiye kim, şoñında bunıñ gibi / 'āḳile (7) maḫdūmesi ḳalub, / babasınıñ rūh-i revānıñ şad étdürüb, merḫum ḫānı, ḫayır du'ā ile andurdı. Cenāb-ı Ḥaḳḳa yaḳın olmaġa delildir (8).

Çünki ol Ḫān / - ı 'aẓīm al - şān (9) dār-ı dünyādan şehādetle gidüb, (10) mertebesin buldı. Ve Ḫāni / Ḥażretle-

---

P. 81 a.: (1) add. eger (2) ḳolay (3) ve zāhide oġlından 'ārife ḳız yegdir merḫum ḫānıñ gerçi oġlı ḳalmadı ve illā bunıñ gibi 'ārife ve kāmile ḳızı ḳalup, babasınıñ ñamını yérde ḳomayup, tā ḳıyāmete deñli (4) āñılmasına sebeb oldı (5) add.:

İlāhī ! Şaḳla ānı her belādan,
Müyesser éyle 'ilm-i enbiyādan.
Devām-ı devleti, yevmen fī yevmen,
Ziyāde ola 'ilmi bile deryā !
Hemīşe gül cemāli gülşen olsun.
Daḫi gönli çıraġı rūşen olsun !
İki 'ālemde olsun ṣadrnīşīn !
Ḳolāyına getürsin Ta'ālā her īşin !
L. 206 // Mübārek ḫāṭırına érmesün ġam !
Hemīşe şādlıḳda, neşād u ḫürrem,
Yüzi gül gibi gülsün, ḫürrem olsun !
Kim ānı sevmese, 'ömri kem olsun !
Gözi rūşen gibi olsun mubaşşar !
Ulul ebṣardan olsun müdebbir!
İlāhī ! Dāim, ānı ekrem éyle !.
Sözin̄ almışlara Īsa dem éyle !
Derūnundan özüñe rāh éyle !
Rumūz-ı 'aşḳdan, āgāh éyle !
Liḳāya lāyıḳ ét yārāb ānı !
Göñülden göre dizar-ı nihānı !
Ne kim var ḥāceti ānı ḳabul ét !
Du'ā kim éyleye, dergāha yol ét !
Ḳamu maḳṣudını her dem, revā ḳıl !
Ḥabībiñ Muṣtafāyı rehnüma ḳıl !
Du'ām oldur āna, tekrar her bār;
Édesin āḫır ānı ehl-i didār !
Emin olsun, du'āda éde 'āmin !
Daḫi, görsün cihānıñ dürlü kāmın !
Hezārān āferin ol zāt-ı pāke !
Ḥayat ābın vérdi cism-i ḫāke.

(6) bā'dehū zehī sa'adet (7) müşfiḳa (8) babasını ḫayır du'ā ile yād étdü-
L. 207 rüp, rūh-ı revānıñ şād étdüre. // Çünki Nūr Sulṭan Ḫānī, ḫān babası Şāḫip

ri (11) dahi bu / du'agıyūndan (12) bu deñlü iltimas / ėyledi (13). Bize dahi lāzım / geldi ki ānı, du'ā-i hayr ile (14)
L. 208 yād ėdüb, kitab ile / andurub (15), okıyub, // diñleyenler hayır du'ā ėtdükce, merhum (16) hane sevablar / ve nice (17) dereceler müyesser ola.

Egerçi bunca belā ve mihnet çektim, vallāh al'-'azīm / dahi merhumın muhabbeti göñülden (18) zāil olmuş degildür. Hak / Subhānehū ve Ta'ālā Hażretleri (19), rūh-ı revānın şād ėylesün ! / Ve (20) evliyā ve enbiyā ile haşr / ėdüb, ehl-i didār olan selātinden ėylesün ! Behakk-ı seyyid almürselīn (21), berahmetin ya errahm al - rahimīn.

/Hatime (22)

Behamd al-lillāh kitabım oldı āhır;
Sözi rūşen dėdim, gün gibi zāhir.
P. 81b. // Ne kim olmuşdı, hānıñ sergüzeşdi,
Ne kim ėtmişdi, yazdım, hān-ı deştī.
Hikāyeti tamam ėttim / rivāyet (1),
Bu miskine olub hakdan 'ināyet.
Nedir tarih dėr isėn ? Şahzāde,
Tokuz yüz / altmış idi, zaziyāde (2).
(3) Ki zirā şimdi muhtācım du'āya,
Muhaldir, lutf-u ām ėtmek gedāya.
Olursun 'ākibet çün sen de muhtāç,
Şonıñ fikr ėyle her kārıñ gözün aç.
// (4) Egerçi bu cihānda kimse kalmaz,
Ėyü adı kalan dünyāda ölmez.

Giray Hānı hayır du'ā ile añdurdu. Ol ism-i şerifine münāsip, nām ü nişān ėtdi. Nūr āna isim oldı. Lāyık budur ki; ehl-i cennet ola, zirā cennetin aşlı nūrdandır. Pes, labüddür ki, nūr nūrdan, cins karışmaz; öyle olsa her ismi müsemmaya mutabık olur. Çünki Hānı Hażretleriniñ ismi Nūrīdir. Evvel, «nun» ucmağına işāretdir. İkinci, «vav» vāşıldır; ya'nı hezanıñ haşlarıñdandur. Üçünci «ray»-i refikdir. ehl-i refik olmasına işāretdir. Dördünci, «ya» dır; Hakka yakın olmağa delildir. Ümiddir ki hāliş al-kalb olup, Hak Taālānıñ mukiminde ola ! Āmin ! Bādehū (9) 'ādil (10) add. şehid-i hakiki olup şehādet (11) abs. (12) du'āguyuna (13) ėtdi (14) oldı ki anı hayrile (15) añduravuz ta ki (16) add. ve mağrur (17) abs. (18) muhabbeti göñlümden (19) ta'ālā (20) abs. (21) olup ehl-i didārdan ola ! Amīn ! Ya mehib al sāilin ! (22) abs.

P. 81 b.: (1) tamamet (2) altmışdı ziziyāde

(3) add. Du'a hayr ānılsa hāna her gāh,
Unutmasun beni yārān hemrāh.
(4) add. Cihān fāni, çü varlık havāya beñzer,

Eyü ad ile gör Sahib Giray Han
Nice / mezkurdur (5) dillerde her an
Yeter bu denlü söz, 'akil olana
Olur, bir gül, gülistandan nişane. (6)
Harrere fi selh-i receb al-hayr, li seneti ihda ve sitte elf. (7)

'Ömr akup giden hemen sılaya beñzer.
L. 209 // Cihānda ölmiyem deseñ, ey birāder!
Eyü ad ile yād ol! Misāl-i gevher.
(5) mezkurmaşız
(6) add. Tamam olsun sözümüz bu arada,
(7) abs. Okuyub, diñleyen ersün murada!

Le manuscrit de Paris comprend, tout de suite après le texte, ces quelques lignes ecrites d'une autre main et indiquant le nom du proprietaire de ce manuscrit: Bu kitabı Niş muhafızı Osman Paşa Hazretlerinin, Enderun Agalarından, İbrahim Aga almışdır.

Il se trouve, à la fin du manuscrit de Leningrad ces quelques vers supplèmentaires, eux aussi d'une autre mian :
Okuyana diñleyenlere selām!
Vére cennetde, olara Hak makam!
Tañrı rahmet éyleye ol cānçün!
Fātihā okıyanlar yazançün.

TRADUCTION

P. 2 b Grâce à Dieu qui créa le ciel et la terre et y envoya le Prophète **Mohammed Moustapha.** Après avoir glorifié Dieu et lui avoir rendu hommage, après avoir adressé salut et bénédiction à son prophète, racontons comment **Sahib Giray Khan**, qui fut l'ombre de Dieu sur la terre (que Dieu illumine son tombeau !), vint en ce monde éphémère, comment il y règna et exerça le sultanat, enfin comment il quitta ce monde au rang de martyr (**şehid**).

Publions tout cela ! Acquérons force d'âme et que Dieu nous donne le secours nécessaire ! Profitons-en pour tirer de cette histoire diverses leçons, car le savoir est la nourriture de l'esprit. Celui qui écoutera ce récit en tirera deux avantages. Le premier, c'est qu'il en apprendra bien des choses, ainsi ce récit aura beaucoup d'utilité. L'autre est qu'en lisant ce livre tu prieras pour l'âme de ce **Padishah** équitable et qu'ainsi tu feras oeuvre pie.

Alors tu verras quels hommes viennent et passent en ce monde. Chacun y a poursuivi son but et y a régné selon sa puissance. En ce monde, les uns arrivent, les autres partent.
P. 3 a J'ai contemplé cet immense atelier. // Le Seigneur très haut (Qu'Il) soit loué!) a créé les mille mondes, prouvant ainsi son unicité. Ce monde est un lieu de passage (1). Dieu a couronné les hommes de ce miracle : «Nous avons, a-t il dit, fait de l'homme un être supérieur : l'un saint (2), l'autre prophète, celui-ci Shah, celui-là sujet.»

Vers : (distique) :

Il a comblé chacun de nous en lui donnant un métier.

Prose :

Quant à moi, je parcourais le monde avec étonnement lorsque j'arrivai à Istanbul. Je vis le sultan **Suleyman Khan** (3), descendant d'Osman. Que Dieu rende éternel son règne et fasse son bonheur sans fin. Toute la population, profitant de ce qu'il était monté à cheval et s'en allait faire une promenade, était sortie pour le contempler. Placé dans un coin,

---

1) Le texe donne «teferrucgah», lieu de promenade, mais dans le sens d'un lieu où l'on ne reste pas.

2) «Evliya»

3) **Suleyman Khan** : Soliman le Législateur (1520 - 1566) appelé le Magnifique par les historiens européens et contemporains de **Sahib Giray Khan.**

je le regardai aussi. Je vis à côté du **Padishah** un jeune homme au visage beau comme le soleil resplendissant. Tous ceux qui le virent l'admirérent. Il avait trente ans, la couronne de l'Etat était sur sa tête, il était entièrement vêtu à la mode tatare d'habits rouges et écarlates (1). Il avait une voix qui eût pu ressusciter les morts. Il allait en devisant avec le **Padishah.**

Je demandai qui était ce jeune homme et on me répondit :

«C'est le descendant de Gengis Khan. Ses pères sont khans depuis soixante-douze générations. Il était khan du pays (2) de Kazan; il a renoncé à son trône pour se rendre à La Mecque, et, dans cette intention, il est venu ici (3). Sa Majesté le «**Hunkâr**» l'a emmené avec lui dans ses expéditions contre les Allemands (4). Là-bas ils avaient encerclé un
P. 3b. château fort depuis un mois et // ne pouvaient le prendre mais, grâce aux dispositifs mis en place par le prince, ils y sont parvenus. Depuis, S. M. le **Padishah** ne passe plus un jour sans lui et ne se lasse pas de sa compagnie. Or, récemment, son frère aîné, avait succédé à ses aïeux sur le trône de

1) **«al al, kızıl kızıl olmuş»**

2) vilayet : Province où pays à la tête duquel se trouvait un gouverneur général. Dans ce texte signifie plus généralement contrée, pays, province, région, sans autre signification spéciale.

3) Le Khan «**Icem**» ne laissant pas de descendant, le trône, à sa mort, se trouva vacant. La population du **Khanat** réclamait un successeur de la lignée de Geng's Khan et ce fut **Sahib Giray** qui, sortant de la prison où le retenait son frère **Muhammed Giray**, vint prendre le pouvoir à Kazan. Il y règna cinq ans. (Man. de la B. N. Supp. t. No. 515, feuillets 5 et 1116, feuillet : 7, **Gulbun-i Hanan** p. 14, Smirnov, Krimskoe Hanstvo, 399).

Selon **Abdullah Battal** il y règna trois ans. Au printemps de 1521 il arriva à Kazan avec 300 soldats de Crimée, il chassa **Shah Ali**, mené par les Russes et prit le pouvoir jusqu'au printemps 1524. Lorsqu'il quitta Kazan, juste avant l'arrivée des armées du tsar, laissant à sa place son neveu **Safa Giray** (A. Battal, **Sahib Giray Han Yarligi, Türkiyat Mecmuas, I**], 81, Istanbul 1928).

Selon les historiens russes, **Sahib Giray** eut peur et c'est pour cette raison qu'il abandonna ce poste, soit sous le prétexte de demander de l'aide à **Soliman le Magnifique** (Ist. Gos. Ros. VII, 79-80), soit pou raller aux Lieux Saints (Smirnov, Krimskoe, Hanstvo, 399, B. Zernov, **O. Kasim Tsarvah**, I, 256).

4) Après l'expédition de Vienne, l'archiduc d'Autriche Ferdinand avait envoyé à Soliman Magnifique des ambassadeurs lui demandant de le reconnaitre comme roi de Hongrie. Mais par ailleurs, Ferdinand fit le siège de Boudin, ville hongroise sous la dominaton ottomane. Cette attitude de Ferdinand irrite le Sultan qui Organisa une expédition contre l'Autriche. Dans cette expidition, **Sahib Giray Khan** accompagna Soliman II. (**E. Oktay Tarih**, 89).

Crimée. Toutefois, la population de cette région, mécontente, avait envoyé au **Padishah** une lettre demandant à son Maître Suprême de lui donner comme Khan cet heureux jeune homme. Lorsque les vizirs ont rapporté ces faits à S. M. le **Padishah**, celui - ci a répondu : «A moins qu'il ne renonce au pouvoir, on ne peut déposer le Khan de Crimée; depuis de générations il est maitre du pouvoir, nommé dans les prières publiques et dispose du droit de frapper monnaie.» Là - dessus, le frère aîné, **Saadet Giray** Khan, abandonnant le khanat du pays de Crimée, est venu soudain, et a volontairement remis le pouvoir à son frère cadet (1). Le Padishah a donné à celui - ci environ mille soldats pris parmi les **«Kapu/kulu», un** étendard à tête d'or **l'a** comblé de **grâces** et de faveurs. On **lui** a remis un brevet royal orné, puis on lui a permis de partir après que le nécessaire lui eut été fourni. On lui a donné le nom glorieux de **«Sahib Giray Khan,** fils de **Mengli Giray Khan».**

Alors que mes yeux étaient en train de contempler sa mâle beauté, ma raison se porta sur titre de Sultan et je me
P. 4 a pris d'amitié pour lui (2). // Ils partirent et je m'étonnais. Je me plongeais dans mes pensées. Je fus alors pris du désir de me mettre au service de ce prince, pensant ainsi satisfaire et ce monde et l'au - delà.

Un jour, je vis que tous les hauts fonctionnaires, tous les gens du palais et ceux de soixante - douze peuples, les pachas, les beys s'étaient rassemblés dans les rues, tant que l'on ne pouvait passer. Je demandai ce qu'était cette foule mouvante, et l'on me répondit :

---

1) **Saadet Giray** las des querelles perpétuelles qui l'opposaient à son neveu **Islam Giray**, abdiqua Volontairement. L'abdication de **Saadet Giray ne calma pas.** Les prétentions **d'Islam Giray** qui ne voulait pas abandonner si facilement. Seule une partie des tatars le soutenait. Ainsi **Islam Giray** ne se sentait - il pas en sûreté. Espérant que le **Sultan Seliman** lui attribuerait le Khanat, il lui écrivit de «nommer Khan celui qu'il désirait», tout en espérant que ce serait lui. Du Musée du Palais de **Topkapu** (No. E. 2365) dont une copie est jointe à la fin Du la thèse, **Islam Giray** solicitait d'être nommé **Khan**, sinon de nommer de nouveau Khan **Saadet Giray.** Dans ce cas, il servira le **Padishah**, sans prétendre au trône. Il se contenterait du Khan d'Ajdarkan que le **Padishah** voudra bien lui attribuer Mais **Soliman II** donna le poste à Sahib Giray et désigna **Islam Giray Kalgay,** Furieux, **Islam Giray** se retira à **Fisah Kerman** où il se révolta (Smirnov, Krimskae Hanstvo. 401). Notre texte nous apprend comment **Islam Giray** finit assassiné par Baki Bey.

2) mot à mot : «Mon cœur resta dans la mer de l'amité.

«Le Khan de Crimée a obtenu du Sultan une permission. il part, et tous ont voulu voir son visage heureux.» Je suivis la foule et je sortis par la porte dı «**Edirnekapu**» Je vis alors son visage. Il était beau comme Joseph (2), sourageux comme **Kahraman** (2), solide comme **Rüstem** (3), vigoureux comme Nériman (4), avec la bienveillance d'Ali et le bonheur de Salomon. Il était monté sur un cheval dont la selle et les rênes étaient ornées. C'était un jeune homme vêtu d'or de la tête aux pieds, à la taille de guêpe, aux yeux comme la planète Mars. Son visage était comme celui de Jupiter, son cou lumineux, sa bouche (petite et ronde) comme un encrier, ses dents comme des perles, et son menton troué d'une jolie fossette. Il était beau comme la pleine lune. Devant et derrière lui, comme des étoiles, marchaient ses soldats et tous les seigneurs, petits et grands. Ainsi ils parcoururent une distance d'un jour de marche. Puis, ce fut la permission; le Khan continua vers la Crimée, avec ses propres troupes, mangeant, buvant, campant et décampant.

Pendant ce temps, les khans du pays de Crimée avaient
P. 4 b unanimement élu **Islam Sultan** comme Khan. // Un jour, un porteur de bonne nouvelle arriva et l'on apprit que le souverain avait nommé **Sahib Giray Khan** au Khanat du pays de Crimée (5), que des armes et des munitions lui avaient été remises, ainsi que tout le nécessaire, toug, étendards, six cents janisaaires, mille soldats armés (6) et que la troupe se trouvait maintenant à Akkerman. Alors, afin de les accueillir, les quatre beys des **Karaci** et les autres beys, **Oglangiyun** et **Icki**, se rendirent à l'**Özi Suyu.** Là, on informa S. M. le Khan de l'arrivée des beys tatars et de leur désir d'une audience

---

1) Joseph = Yusuf, dont la beauté est connue.

2) héros légendaire persan dont le courage était connu.

3) héros des épopées persanes dont la force était célèbre

4) héros des éppopées persanes dont l'intrépidité est célèbre

5) **İ. H. Ertaylan** écrit que : «**Sahib Giray** était monté sur le trône à l'issue d'une révolte contre la volonté d'Istanbul...» (İ. H. Ertaylan, Gazi Giray Han, 3) Toutes les sources (Smirnov, **Gülbir-i Hanan** et les manuscrits de la Bibliothèque Nationale) sont unanimes à dire que **Sahib Giray** fut nommé par Soliman le Magnifique.

6) Selon le manuscrit turc de la B. N. (No. Supp. 515, feuillet 5) **Sahib Giray Khan** était accompagné de 60 canonniers, 1000 mousquetaires et 300 cuirassiers. (**Cebeci**). Dans **Gülbin-i Hanan** (p. 15) ainsi que dans Krimskoe Hantsvo, de Smirnov (p. 404) : 60 canonniers, 300 cuirassiers (= Cebeci), 1000 **sekban**, 40 **müteferrika**, 30 caouz, 60 timar et zeamet.

pour venir poser leurs fronts à la poussière de ses pieds. S. M. le Khan était alors campé dans un bel endroit ou l'on avait dressé la grande tente et fait des préparatifs pour la réunion. Le Khan avait revêtu les vêtements offerts par le **Padishah.** il était coiffé du **kalpak** de cérémonie par dessus son bonnet noir. Il s'était assis sur un trône d'ivoire, semblable au Soleil dans le Signe du Lion (1). Les **tchaouchs** étaient au garde-à-vous et six cents mousquetaires formaient deux lignes devant la porte du **Divan.** Alors on donna aux invités l'ordre de venir à l'audience. Chacun salua selon la coutume et dit : «Sois béni !». Ce jour-là, on fit un somptueux festin; on but et mangea. S. M. le Khan remit des **hil'at** précieux aux beys qui étaient venus les combla de **soyurgal** et de compliments flateurs. En fait, après avoir traversé l'Özi, ils arrivèrent là-bas. Les peuples qui vivaient dans ce pays accoururent voir son visage sacré // et furent heureux et joyeux.
P. 5 a
Puis tous furent les hôtes du palais de son père, à **Salacak.** Ainsi, ils honorèrent de leur présence ce bel endroit.

Un **«Nugi»** de beurre avait atteint le prix de deux **«akçe»,** et un **«kile»** de blé, celui de six «aspres» (2). Le public les considérait comme plus précieux que la vie.

Islam Sultan, qui était le fils du frère aîné du Khan, arriva, salua et revêtit ses hil'at précieux. Il prêta serment, jurant fidélité et loyauté. S. M. Khan le nomma **«Kalgay»** **d'Or-Agzi** et lui dit :

«O, lumière de mes yeux ! Joie de mon coeur ! Ce règne n'est éternel pour personne. Depuis l'époque de **Gengis Khan,** combien de **Padishahs** et combien de Sultans ont passé, tous aimés et honorés pour leur justice et leur bienveillance ! Ils

---

1) allusion astrologique : le Soleil en son «domicile» astrologique dans le signe zodiacal du Lion; il y est censé avoir une puissance particulière.

2) D'après les documents des archives de **«Başkanlık»** : En 1525, un «kile» (le d'Istanbul était de 45 kilogrammes environ) de blé valait, selon l'endroit, entre 8 et 10 akçe (akçe = aspre, ancienne petite monnaie turque valant, selon le dictionnaire de S. Sami paru en 1885, un cinquième de centime). (registre No. 289); en 1530, 15 akçe (registre No. 157), en 1541, 9 akçe (registre No. 16); en 1572, 12 akçe (registre No. 64), en 1578, 5 akçe (prix imposé par l'Etat) (registre No. 81).

En 1540, le prix d'un **batman** (= 12 nügi = 12 x 600 grammes environ) de beurre variait entre 20 et 40 akçe (registre No. 558) (Ö. L. Barken, **XVI inci asırlarda Osmanlı İmparatorluğunda zirai ekonominin hukuki ve Mali Esasları**, pages 254, 399, 189, 350, 35, 142). De ces données nous pouvons aisément déduire qu'à cette époque le coût de la vie en Crimée était relativement moins élevé qu'ailleurs.

méritèrent la grâce infinie du Seigneur, ils eurent le bonheur éternel. Maintenant, nous aussi, soyons justes et bienfaisants dans ce monde éphémère, et ainsi nous serons exaucés en ce monde et l'autre ! Ni ce trône, ni cette couronne ne nous resteront. Alors, ouvrons une ère de justice et de générosité ! Respectons nos sujets, profitons de leurs prières, faisons briller le flambeau de la justice ! Chaque année, organisons des expéditions contre les infidèles, et ainsi enrichissons nos provinces pour qu'au jour du jugement dernier nous ayions acquis une bonne renommée !». Le Khan continua de parler
P. 5 b ainsi, // l'ensemble des autres gens les officiers, les plébéiens et les nobles qui étaient présents au **Divan** apprécièrent l'intelligence du Khan, applaudirent à ses paroles, prièrent pour le Khan avec ferveur et firent son éloge. Puis on accorda au Sultan **(Islam Sultan)** la permission de partir pour **Or Agzi**. Le Khan occupa, tout satisfait, son trône, Mais les beys étrangers qui se trouvaient à sa Cour créèrent un climat d'inimitié entre le Khan et le Sultan. Pendant quelques années, une effervescence règna dans le pays et le peuple n'y put rien faire. Une nuit, alors qu'il était seul, S. M. le Khan se retira et se mit à prier Dieu : «O, Sultan de l'univers, tu peux résoudre toutes les difficultés. Moi, ta faible créature, que puis-je faire ? Tout ce qui existe t'appartient, tu m'as créé du néant. En me donnant science et puissance tu m'as fait le Padishah du peuple tatare. Maintenant, je te prie ardemment de choisir comme Khan celui qui le mérite.»

OU IL EST QUESTION DE **BAKI BEY**

A l'aube, un porteur de bonne nouvelle arriva et annonça ceci : «Le vaillant des vaillants, le héros de l'époque, le possesseur tout dévoué de la foi, le chercheur de dangers, le jeune **Baki Bey** s'est séparé **d'Islam Sultan** et arrive à la Porte.»

Lorsqué le Khan entendit cela, Dieu lui envoya un pressentiment et il comprit que l'affaire avait pris une bonne
P. 6 a tournure. Montant sur son trône, // il s'y installa et accorda audience. Les beys s'avancèrent en ordre, se prosternèrent plièrent le genou, selon la coutûme et prirent place Les gardes restèrent à la porte. Les membres du **divan** se réunirent. Alors les beys de l'Intérieur (chambellans) dirent:

«**Baki Bey,** le fils de votre frère, ayant quitté **Islam Sultan,** est arrivé (1), à votre Porte pour devenir un de vos bons sujets».

S. M. le Khan, souriant, dit d'une voix douce :

«Qu'il entre !»

Baki Bey entra avec quelques braves et se prosterna. S. M le Khan lui donna l'accolade et lui baisa les yeux. Il le fit asseoir en face de lui, parmi les Beys des **Kareçi,** qui lui firent bon accueil. On s'enquit de sa santé. **Baki Bey** se prosterna encore puis, le repas du **Divan** fut servi. On servit à boire, on but, on amena des tables chargées de victuailles. On pria et les assistants s'en allèrent. Le Khan se retira dans son appartement privé et invita **Baki Bey** à le suivre. Ils s'y entretinrent en tête - à - tête. Le Khan lui dit :

«O mon coeur ! Les Beys veulent nous rendre ennemis, le fils de mon frère et moi. Lui, il veut devenir Khan de son propre chef. Mais le maître de toutes choses, c'est Dieu, et il les répartit selon sa volonté. Or, la population des provinces souffre de cette querelle et nombre de musulmans sont martyrisés. J'ai une solution, c'est que toi tu sois l'ouvrier du rétablissement de ma tranquillité. Si tu me
P. 6 b donnes ton consentement, // tu feras une bonne action.»
Baki Bey salua et, enlevant son bonnet fit comprendre qu'il était à la disposition du Khan, il dit :

«Tu es notre maître, notre saint; le pouvoir est sur ton trône, tout ce que tu ordonnes, je suis prêt à l'exécuter. Pour toi j'entrerai dans le feu et je donnerai ma vie et ma tête.»

Disant cela, il se mettait de son plein gré à la disposition du Khan. S. M. le Khan, de sa bouche qui répand les perles, dit :

«Longue vie ! C'est justement ce que j'attendais de toi. Mais prouve - le moi !»

A ces mots, **Baki Bey,** tirant un «hamail» (2) de sa poitrine, prêta serment de ne dévoiler ce secret à âme qui vive. Puis

---

1) Le scripteur a commis une erreur en écrivant «**Baki Bey,** le fils de votre frère ayant quitté **Islam Giray,** est arrivé» au lieu de «**Baki Bey** ayant quitté **Islam Giray,** le fils de votre frère est arrivé». C'est **Islam Giray** qui est le fils de **Muhammed I,** frère de **Sahib Giray.**

2) **hamail** : petit Coran enveloppé de parchemin.

S. M. le Khan dit : «Demain, je tiendrai grand conseil; là, après t'être revêtu d'un **Hil'at**, demande - moi quelque chose d'inacceptable. Je refuserai. Alors, mets - toi en colère, lève-toi et, sans tarder, quitte l'assemblée, prends quelques chevaux et pars ! Moi je te ferai suivre. Va te réfugier chez **Islam Sultan**, tue - le si tu en trouves l'occasion ! Je te récompenserai largement. S'il se méfie de toi et qu'il ne veuille point te recevoir, pars ! Va chez les Nogay, oublie tout cela ! Laisse s'écouler quelques années puis reviens à l'improviste, organise une attaque nocturne et tue - le pendant qu'il sera couché. Règle cette affaire et je t'offrirai plus de cadeaux que les **padishahs** descendant de Yafes (1)
P. 7 a n'en ont jamais offert à leurs **beys**». // Il persuada **Baki Bey**. Ce dernier accepta et se prosterna. Ils ne parlèrent de cette conversation à personne. Puis le Khan renvoya **Baki Bey** à son domicile en le faisant suivre de quelques colis de miel et de plusieurs moutons.

La nuit passa. Le lendemain, de bonne heure, on commença les préparatifs de la réunion. Les beys et les agas se rassemblèrent à **Bagce Saray**. Dans ce jardin, pareil au paradis, on décora le **Köşk**» avec de l'or, Le bassin pareil au «**Kevser**» fut rempli d'eau vive; dans le «**kosk**» un jet d'eau jaillit en donnant une impression paradisiaque. A l'intérieur on installa le trône impérial. S. M. le Khan s'y installa pompeusement comme Salomon. Alors il donna des ordres aux échansons dont le visage ressemblait à une rose. Ils tendirent leurs mains et offrirent des verres. Tous les musiciens entrèrent. Ils s'assirent selon l'usage et burent les verres pleins Prenant leurs instruments, ils commencèrent à jouer. Dans la joie et la gaité, S. M. le Khan fit revêtir **Baki Bey** d'un beau hil'at. Il répandit des «**akce**» sur sa tête. Il donna des **soyurgal** à tous, selon leur rang. Au moment où tous buvaient et mangeaient paisiblement, **Baki Bey** devint désagréable, dit à S. M. le Khan des paroles inconvenantes et quitta l'assemblée. Montant en selle, il partit, emmenant trente ou quarante chevaux. S. M. le Khan, feignant de se fâcher, envoya des hommes à sa poursuite. Les hommes, ne l'atteignant pas, rentrèrent. Baki Bey arriva chez **Islam Gi-**
P. 7 b **ray Sultan**, // et l'informa de ce qui se passait. Le Sultan n'eut pas confiance : «Ne reste pas chez moi, qui sait avec

1) **Yafes** : fils de Noé dont sont censés descendre Turcs et Mongols.

quelle ruse tu es venu», lui dit - il, et il ne l'autorisa pas à rester chez lui. **Baki Bey** le quitta et se rendit au pays des **Nogay.** De là il arriva chez les Khans de Perse (1) et de Khorassan. Il fit nombre d'actes di héroïsme avec son frère cadet **Devey Mirzal,** qui était dans ces pays. Ils furent respectés et leurs noms devinrent célèbres. Mais les Beys de Crimée se divisérent en deux camps. Les uns étaient du côté de **Islam Giray** et les autres étaient du côté du Khan. Avec quelques tréves, il y eut des coups et des combats entre les deux partis. Chacun guettait une occastion, et ils se battirent par trois fois. Enfin, S.M. le le Khan organisa une attaque nocturne. Il s'empara des armes, des munitions et du trésor d'**Islam Giray. Islam Sultan** lui - même échappa de justesse. Lors S. M. le Khan arriva à **Or Agzi**, il voulu le faire poursuivre. Ce jour - là, un homme arriva de la part d'**Islam Giray Sultan.** Il prèsenta des excuses et dit: «Le Khan est mon oncle. Pourvu que je n'aille pas contre son ordre et qu'il épargne ma vie!». A ces mots, S.M. le lui pardonna, le laissant à Or. Lui - même alla passer l'hiver dans un endroit pareil au paradis, sur la montagne de **Babugan.** Au printemps, il se rendit en Crimée. Alors qu'il était occupé à boire et à manger, un homme vint, apportant une bonne nouvelle. Les gens du palais l'accueillirent et le firent comparaître. On le pria de
P. 8 a donner // des nouvelles et il dit: «Mon **Padishah! Baki Bey** et son frère sont arrivés hier dans la nuit, accompagnés de six cents guerriers, et ils ont tué **Islam Sultan** (2). Ils s'en

---

1) Acem Hanlarlı.

2) Au sujet du conflit qui oppose **Islam Giray à Sahib Giray,** les sources turques ne sont pas près détaillées à part notre manuscrit et le manuscrit de **Cenabi (Rukopis Aziatekago Muzeya n° 528)** dans lequel, selon Smirnov, se trouvent de nombreux détails sur cet «évènement tragique» mais que» Smirnov n'a pas rapportés.

La Bibliothèque Nat. de Paris possède peu de renseignements. Le manuscrit de la Bibl. Nat, se borne à dire que **Sahib Giray** fut nommé Khan par le **Padishah** tandis qu'**Islam Giray** était nommé **Kalgay.**

Sahib Giray apprend par des rumeurs qu'**Islam Giray** avait l'intention de le supprimer. Il dépéche **Baki Bey** avec mission de tuer **Islam Giray** : alors que ce dernier se trouvait en dehors de **Ferah Kerman, Baki Bey** le tue. (supplément turc n° 515).

Parmi les sources turques que j'ai pu consulter, il n'y a pas de renseignements au sujet de relation entre **Islam Giray** le Grand Knez de Russie et le roi de Pologne. Smirnov donne beaucoup de renseignements à ce sujet. Selon lui, **Islam Giray** a voulu convaincre le grand Knez de Russie, qu'il appelait son père, pour obtenir son appui. Il écrivait souvent au Grand Knez, soit pour demander son

sont allés, emmenant avec eux les habitants de trois ou quatre cents maisons. «Est-ce certain ?» demanda le Khan. On lui amena quelques-uns de ceux qui étaient venus à cheval. Tous confirmèrent. Le **Padishah** ordonna qu' on lui sellat un cheval. Le lendemain, le **Khan** et tous les beys arrivèrent à Or. Ils n'envoyèrent pas de poursuivants derrière eux. Les beys qui se trouvaient auprès du Khan se sentirent obligés de se rendre auprès de lui et le saluèrent. Ne tenant pas compte de leur méchanceté, le Khan les traita bien et leur remit des **Hil'at.** Même, quelques-uns reçurent des provinces, en sorte que tout le monde fut content. Puis il envoya des hommes derrière **Baki Bey** pour le faire revenir. Mais celui ci fit répondre : «J'étais son frère. Il m'était plus proche que moi-même; mais, finalement, il ne me laissera pas la vie», et il refusa de venir.

L. 2 Début du manuscrit de Leningrad

Puis, S.A. le Khan retourna, arriva à **Ulakli Saray.** Il fit bâtir une superbe mosquée et une médressé et nomma des **müdderris** qu il pensionna. Ensuite il prit le chemin de **Bagce Saray.** Il fit construire un palais paradisiaque, au milieu d'un jardin rempli d'oiseaux qui eût rempli Seddad d'extase. Les pavillons, les arcs de triomphe, les belvédères, les tonnelles, les

---

appui, soit pour l'informer de la situation de la Crimée. Dans une de ses lettres, datée du 22 juin 1535 **Islam Giray** annoçait d'une façon certaine quil était devenu le souverain de la Crimée (Smirnov, Krimskoe Hanstvo, 401). **Islam Giray** voulait avoir de bonnes relations avec les Russes et voulait resserrer les liens amicaux. Il était soutenu par la classe supérieure de la société.

Les Boyars de Moscou avaient les mêmes intentions; ils persuadèrent le tsar de profiter des bonnes intentions du «nouveau Khan» et de lui envoyer un ambassadeur. En effet, un ambassadeur fut envoyé à **Islam Giray.** Mais cet envoyé n'alla pas au-delà de Novgorod de sa propres initiavite. Il constate le fait; **Islam Giray** n'était pas Khan. Il écrivit au Grand Knez ce qui suit : «**Islam Giray** n'est plus qu'un **Kalgay**; il n'est pas Khan, il vous trompe» (Smirnov, Krimskoe Hanstvo, 401).

Les rois de Pologne, lorsqu' ils le pouvaient, concluaient une alliance avec des Khans de la Crimée et avec la Litvanie, contre la Russie (**Istoriya Gosudarstva Rossia VIII 17-18).**

Smirnov dément les rumeurs selon lesquelles **Islam Giray** promet et jure, en présence de l'ambassadeur de Pologne, Gornostayevig, qu'il sera l'ennemi de la Russie et exécutera tous les ordres de **Sahib Giray** (Smirnov, Krimshoe Hanstvo 401).

Islam Giray fut Khan pour une counte durée, avant **Sahib Giray Khan.** Puis il devint **Kalgay** et fut assassiné sur les ordres de **Sahib Giray** par **Baki Bey.** A ce sujet, toutes les sources sont unanimes.

pelouses étaient pleins de représentations de houris et de jeunes garçons (gilman). Partout coulait l'eau de jouvence.
P. 8b. De tous côtés //, il y avait de l'herbe et de la verdure, des cyprès, des grenadiers. Les jasmins souriaient comme les visages des belles (1). Il fit construire un siège d'honneur qui faisait penser au paradis. Près de ce palais, il fit construire une mosquée sacrée, un «**mahfel**» gracieux. Tout le monde venait l'admirer. Il nomma des **muderris**. A côté de cette mosquée on construisit un hammam qui fut renommé de partout et, en face, de grandes maisons. Dans l'espace
L. 3 de quelques mois, // ce fut une grande ville (2) ; il y avait des rues bordées de boutiques des deux côtés, ce qui fit que le commerce s'y développa en peu de temps et y connut une grande animation.

Sur ces entrefaites, un **çavuş** arriva de la part du **Padishah**, baisa la main du Khan, lui présenta la décision sacrée du **Padishah**; il se tint à son service. On lui désigna une place. Il s'assit. On connut le contenu de la décision sacrée (3) en la lisant. Elle ordonnait ceci: «Mon frère, S.M. le Khan! Qu'on sache que l'infidèle sans religion, et réprouvé de toute éternité, appelé Kara Bugdan, s'est mis à trahir. Se prenant pour le diable maudit, il fait souffrir les musulmans. Je me suis assigné comme but de donner une leçon aux infidéles en allant libérer le pays de Bugdan. Venez vous aussi, avec les soldats tatares. Nous serons honorés de vous entretenir. Car nous désirons vivement vous voir. «Surtout, ne vous abstenez pas de venir !» (4)

---

1) L'exemplaire de Leningrad ajoute : «Narcisse arrogant comme des yeux de séductrice et jacinthe éparse comme de ravissants cheveux; à cela (se joignent) les lamentations du rossignol. La tulipe se frappe la poitrine, se plaint d'être séparée des siens et de la plaine regarde (au loin).

2) **Sahib Giray** voulait rendre sédentaires les tatars. On peut attribuer tous ses efforts à cette intention. D'ailleurs, l'un des manuscrits turcs de la B. N. confirme cette idée : «Il fit construire les palais, les bains, les marchés couverts, et une mosquée à **Bagce Saray**, pour faire une ville» (supp. No. 515, feuillet 5)

3) **Hükm-i Şerif.**

4) Dans l'été 1538, Soliman II avait entrepris une campagne contre le prince Petru Rareş, à la suite de laquelle le delta du Danube passa sous le contrôle de l'Empire Ottoman. **S. Giray** avait été invité à participer à cette campagne. (Une source ottomane relative à la campagne de **Suleyman** le législateur contre la Moldavie (1538) (excerptum) cf. de M. Guboglu - «L'inscription turque de Bender relative à l'expédition de Soliman le Magnifique en Moldavia (1538/945)» publiée dans la revue «Studia et acta orientalia» t. I (Bucarest 1938, pages 175 - 187)

P. 9 a S.M. le Khan fort content //, fit rapidement écrire
un **yarlıg** (1). La réponse fut écrite au brouillon. Il fit
L. 4 revêtir au **çavuş un hil.at** et lui remit **un «soyurgal»**. // Comme
réponse, il fit savoir que, dans deux mois, à l'époque des
moissons, il partirait aussi pour Akkerman en traversant
l'Özi. Là - bas, ils se donneraient de leurs nouvelles, car si les
mouvements (de troupe) ne se faisaient pas chacun en son
temps, les soldats seraient en difficulté.

Il pensa qu'il fallait d'abord satisfaire les besoins de son
propre pays, et ensuite partir. Puis, il ordonna à chaque foyer
d'apporter une charretée de pierres. Ceux qui habitaient aux
environs des montagnes (2) devaient apporter des pieux
et des rondins. Il leur ordonna (encore) de se tenir prêts à Or
Agzı, dans une semaine, avec des vivres pour un mois. Ils
arrivèrent à Or six jours plus tard, au mileu de la moisson.
Il fit construire une forteresse dans un endroit élevé où l'air
est pur et l'eau douce, et dans lequel il fit (aussi) bâtir une
superbe mosquée et deux hammams. Il distribua des locaux
à tous. On commença par bâtir les palais et les maisons. Puis,
lorsque l'on atteignit la terre des deux côtés, on creusa un
fossé dans la ville d'Or, de cinq brasses de profondeur (2). A
chaque extrémité de la ville, il fit construire une porte, de
sorte que l'on entrait par l'une et que l'on sortait par l'autre.
Il ne laissa aucune autre possibilité de pénétrer dans la ville.
On construisit des forteresses distantes d'une portée de
flèche. On les garnit de fauconneaux et on y établit des
P. 9 b mousquetaires //. Ensuite on construisit quatre tours aux
quatre angles, remplies entièrement d'armes et de munitions.
L'une d'elles s'élevait si haut qu'on l'apercevait à trois jours
de marche. Le pays était ainsi protégé contre l'ennemi.

Le khan le recommanda à Dieu, puis il fit appeler les soldats et leur ordonna de se tenir prêts dans dix jours à

---

1) Le Khan dictait ses ordres à un scripteur qui les prenait au brouillon; les ordres étaient ensuite recopiés et ornés sous forme de yarlig. Il était coutumier de récompenser par des «Hil'at» et des «Soyurgal» les messagers qui transportaient ces «yarlig».

2) J'ai choisi la version de Leningrad pour la traduction.

3) Apŗès le creusement du fossé d'Or Agzi, les Russes baptisèrent cette ville Perekop (du russe perekopat, = creuser d'un bout à l'autre). Ainsi, à cette époque, la presqu' ile de Crimée était devenue une ile (Smirnov, Krimokoe Hanstvo, 413)

l'Özi avec des vivres pour trois mois. Il les prévint qu'il couperait la tête à quiconque désobéirait. Ensuite, les préparatifs terminés, on partit à l'heure propice avec quarante fauconneaux, des munitions, des cantines ambulantes, et environ deux cents charrettes, dans chacune desquelles se tenaient cinq mousquetaires. On campa dans un endroit appelé **Yalnız Agac.** La tente de S. M. le Khan fut dressée, puis on dessina des rues et on dressa des tentes pour les Beys de l'Intérieur. La cuisine, l'intendance et les autres tentes les entourèrent. On plia les charrettes. Puis, les Beys de l'Intérieur prirent leurs tentes et leurs **yourtes** blanches et les tribus **Sirin, Barin, Mankit, Kip;ak, Oglangiyun** s'installèrent dans la steppe, en masse compacte.

Trois ou quatre jours plus tard, on arriva au bord de l'Ozi et on campa. Tous les soldats étaient prêts. On n'y resta pas dix jours, et S. M. le Khan ordonna aux soldats **Barin** et
P. 10 a **Sirin** (1) de traverser. En ayant reçu l'autorisation //, les **Sirin** confectionnèrent un radeau. Tous commencèrent à préparer leurs armes.

Cette nuit-là à l'aube, on entendit des cris et des clameurs en contre-bas. Tous se levèrent, et, saisissant leurs armes et leurs équipements, arrivèrent à la rescousse avec la rapidité de l'éclair.

S. M. le Khan fit enchaîner devant lui les fauconneaux et s'en alla contournant le camp par l'extérieur. Lorsqu'il dit:

«Holà, montez à cheval !», les soldats se mirent en selle. Le matin arriva. Ils rejoignirent les **Nogays** par derrière, prirent quarante à cinquante hommes, et les amenèrent. Quand on les interrogea, ils répondirent : «**Aksak Ali Mirza** était notre chef. Nous étions cinq cents. La nuit, nous avons vu du feu; croyant qu'il s'agissait d'etrangers, nous sommes venus les surprendre. C'étaient (vos) soldats. Nous n'avons pu nous en retourner; nous sommes tombés dans une embuscade. Quatre cent cinquante (d'entre nous) se sont enfuis vers Or Azı. Personne ne les a poursuivis. Nous, au nombre de cinquante, nous nous sommes sauvés vers les **Nogays.** Nos

1) **Barin** et **Şirin,** deux des quatre tribus nobles de Crimée, les deux autres étant **Argin** et **Kipçak** auxquelles **S. Giray** ajouta la tribu de **Mansur,** tribu de **Baki Bey.** En céant ainsi deux autres tribus nobles, **S. Giray** voulait intimider et affaiblir la puissance des quatre beys de Karatchi.

poursuivants nous ont rejoints et nous ont faits prisonniers». Quand ils dirent :

«La décision vous appartient,

le Khan se prononça :

«Ces gens, dit - il, ne connaissent ni le licite ni l'illicite. Alors qu'il existe des pays d'infidèles (à piller), ceux qui s'attaquent aux pays des musulmans, comment peuvent - ils être musulmans ?»

Et il ordonna de les exterminer (1).

Ensuite, il fut ordonné aux soldats tatars de traverser l'Ozi en trois jours. Campant et repartant, mangeant et buvant, les soldats avançaient pour la guerre sainte contre l'infidèle. (Le Khan) donna l'ordre de ne pas dépasser (son)
P. 10 b régiment. Et nul n'aurait eu le courage de passer outre // son ordre et de le précéder, ne fût - ce que d'un pas. C'était un **padishah** majestueux et ferme. Bref, tous étaient sans défense devant lui.

Un jour, S. M. le Khan fit halte en chemin et monta à cheval pour aller à la chasse. Les beys s'unirent pour tuer le Khan pendant la chasse et le remplacer par **Ahmet Giray** Sultan, fils de **Sa'adet Giray Sultan,** afin de prendre possession du pays comme ils le désiraient. Ceux qui entendirent leurs délibérations arrivèrent auprès de S. M. le Khan et le prévinrent (2). S. M. le Khan tourna bride et arriva à sa tente. Lorsque les beys le virent (revenir), ils s'inquiétèrent. Ils regrettèrent leur projet. S. M. le Khan pensa qu'il était possible de les éliminer, mais, dans les lois des **Padishahs,** il n'est pas permis de tuer les Beys durant campagne contre l'ennemi. «Si, grâce à Dieu, ma vie me le permet, je leur monterai ce qu'ils sont !» se dit - il, et il ne resta pas sur cette affaire. Il les traita comme auparavant. Ensuite, il envoya un messager au **Padishah** de Rum (3), afin de l'avertir de

1) et 2) — Les historiens, qu'ils soient turcs ou russes, ne mentionnent pas cette attaque nocturne ni le complot qui eut lieu en cours de route. Peut - être ces historiens ont - ils considéré ces évènements qui se déroulèrent pendant la campagne de Moldavie comme des détails sans importance ou bien ne s'agit - il en fait que de simples rumeurs. Surtout en ce qui concerne la tentative de renversement du pouvoir.

3) Le souverain de l'Empire Ottoman.

son arrivée. Chevauchant jour et nuit, il arriva à **Akkerman.** Il traversa la rivière **Turlu** et il campa là. Dans la soirée, les sentinelles prirent deux espions qui étaient deux beys de Moldavie, des infidèles. On les emmena sur le lieu du supplice, on les fit s'agenouiller, les bourreaux dégainèrent leurs sabres. On leur demanda : «Où se trouve **Tire Voyvoda,** le bey de
P. 11 a Moldavie? // Combien a-t-il de soldat ? Sait-il que le Khan fortuné arrive avec sa garde et les soldats tatars ?» Ils répondirent :

«Il est au courant de tout ce qui se passe ici. Il a fait parvenir des armes à tous ses châteaux-forts. Son beau-père a un château-fort escarpé, derrière une grande montagne. C'est là qu'il a envoyé ses trésors. Le nombre de ses soldats diminue de jour en jour. Maintenant, si l'on apprend que vous avez mis le pied dans sa province, il ne restera personne auprès de lui. Il ne restera pas seul (et) à la fin ira se réfugier dans ce château-fort.»

Les beys dirent : «L'infidèle **Tire** est un maudit zélé. Il ne se sauvera pas». Ils démentirent les espions prisonniers. Ils persuadèrent S. M. le Khan. Sur l'ordre du Khan, les têtes des deux prisonniers furent coupées.

(Le lendemain) matin de bonne heure, on leva le camp. Les notables du pays de Moldavie abandonnèrent leurs maisons, chacun pensant à son salut, ils se retirèrent sur une montagne abrupte. Les soldats mirent le pied sur la frontière de Moldavie et avancèrent tout en détruisant et en incendiant le pays. Le bey de Moldavie, constatant que personne ne restait près de lui, disparut à son tour (et) nul ne sut où il était allé. Cette fois-ci, les soldats tatars, voyant (le pays) sans chef, emmenèrent les troupeaux de moutons, de chevaux, (ainsi que) les bêtes de somme. Dieu avait donné un nombre incalculable de richesses à ce pays d'infidèles, mais S. M. le Khan ne permit pas à ses soldats de prendre autre chose que des vivres. Ce jour-là, il les fit conduires dans un
P. 11 b endroit // où ils furent étroitement gardés (et où), ni nuit, ni jour, ils ne restaient sans sentinelles.

Campant et repartant, ils arrivèrent dans une ville appelée **As Bazarı.** Ils campèrent et attendirent le **Hünkâr** Bienheureux. (1) Deux jours plus tard, le **Hünkâr** Bienheureux

1) Le Sultan Ottoman.

vit les feux allumés par les soldats tatars. Ils étaient innombrables comme les étoiles dans le ciel. (Le **Padishah**) voulut bien exprimer son indulgence pour la multitude de ce peuple.

Le matin arriva. Les agas pénétrèrent protocolairement chez S. M. le Khan et lui dirent avec beaucoup de respect : «S. M. le **Padishah,** Souverain du Monde, désire vous voir. Il vous ordonne de lui présenter aujourd'hui (vos) soldats et de le rencontrer.»

S. M. le Khan répondit :

«Aux ordres de Sa Majesté !». Un commandement fut lancé pour que la troupe se rangeât dès lors en ordre de parade. Il fut exécuté.

Avant même de se déplacer, le Souverain, ayant vu les soldats de la tribu **Sirin,** constata qu'il s'agissait des troupes du Khan.

Les Ottomans tirèrent des coups de canon et firent des réjouissances. Ensuite, en passant, ils virent la troupe du Khan. Quand ils arrivèrent, rangs par rangs, au lieu du campement, les soldats tatars, rangés sur une vingtaine (ou) une trentaine de rangs, fourmillaient. Voyant au millieu l'étendard à tête dorée, (les Ottomans) reconnurent S. M. le
P. 12 a Khan. // Ils tirèrent encore du fusil et du canon et ils firent des réjouissances en l'honneur du Khan. Lorsque le **Hunkar** Bienheureux arriva en face du Khan, les pachas s'approchèrent du Khan, (lui) baisèrent la main (et) le conduisirent vers le **Padishah.** Le Khan s'avança et voulut descendre de cheval (mais) le **Padishah** Souverain du Monde l'en empêcha. Ils s'entretinrent à cheval. Puis, quand ils arrivèrent au lieu de campement (des Ottomans), ils s'entretinrent (encore). Parvenu près de la Grand - Tente, (le Khan) salua le **Hünkâr** et le quitta. Puis les deux armées campèrent l'une en face de l'autre dans ce fort bel endroit. La nuit passa et le lendemain une reunion fut organisée. Ce jour - là, S. M. le Khan arrangea ses cadeaux et on fit des préparatifs Alors le **Beylerbey** de Roumélie arriva à l'improviste avec quinze Beys de **Sancak** et tous les **Bölük Aga.** Ils pénétrèrent dans la tente de S. M. le Khan et lui baisèrent la main. Le **sorbet** ayant été bu, ils convièrent S. M. le Khan au **Divani Hümayun.** Allors

on sella les chevaux (et) on prévint les beys. Ils se rassemblèrent sur le seuil (de la tente) du Khan. Les trois cents janissaires qui étaient auprès du khan s'armèrent, ceignirent leurs sabres, et se tinrent prêts devant la porte. S. M. le Khan revêtit en - dessous, une tunique de brocard (1) et, par - dessus, une veste rouge à manches étroites (2), faite d'un drap écarlate de cent écheveaux; sur la tête, il mit un bonnet de zibe-
P. 12 b line noire. En sa beauté // parfaite, il monta à cheval. // Tous ceux qui le virent en ce lieu dirent :

«Que Dieu est puissant pour créer de si belles créatures!»

Il partit avec les honneurs. Les beys et les agas marchaient en avant, trois cents janissaires, fusils à l'épaule, suivaient. S. M. le Khan, beau comme Joseph, s'avançait derrière eux, suivi de ses beys et de ses **mirzas.** Lorsqu'ils arrivèrent dans cet ordre à la frontière du **Hüdavendigâr** (3), ils virent que tous les gardes étaient armés jusqu'aux dents. Quand ils montèrent à cheval et arrivèrent à l'armée, ils se divisèrent en deux files formant une haie. S. M. le Khan marchait en saluant des deux côtés. Mais les beys tatars désespéraient (de sauver) leur vie, car les janissaires en armes se tenaient tout autour du camp. Devant le **Divan,** ils s'étaient divisés en deux groupes. Sur ces entrefaites, (le Khan) arriva à cheval devant la Grande Tente et se tint debout sur un étrier. Les Agas s'approchèrent du Khan et l'aidèrent à descendre de cheval en le tenant sous le bras. **Ayaz Pacha, Lütfi Pacha,** et **Kasim Pacha** le saluèrent en courbant la taille. Puis, le précédant, ils le conduisirent à la Grande Tente. On indiqua leurs places aux soldats tatars devant la porte de la Salle du **Divan.** Ils s'assirent et l'on offrit des cadeaux au Khan. D'abord de la zibeline noire pour faire neuf pelisses, neuf dents de narval, neuf fourrures bleues neuf
P. 13 a inestimables peaux de renard russe pour vêtement //, des peaux d'écureuil si épaisses que l'on eût pu y cacher les oeufs, pour faire neuf pelisses, des peaux d'écureuil tachetées de noir et de blanc pour neuf vêtements, etc. Bref, selon la coutume tatare, neuf fois neuf présents qui furent acceptés avec plaisir. On permit ensuite aux beys de partir. Selon

1) **«ser - à - ser»**

2) **«Çekmen»**

3) **Hüdavendigar** : un des titres du souverain de l'empire ottoman.

l'usage chacun (deux lui) baisa la main. Les beys sortis, S. M. le Khan et le **Padishah** de la vaste terre s'entretinrent longuement.

Puis, lorsque le **Kapu Aga** demanda un cheval pour S. M. le Khan, le maître d'écurie lui répondit qu'il n'existait pas dans l'écurie du **Hünkâr** de cheval bai-brun, les oreilles comme des roseaux et les sabots noirs. Ils amenèrent devant la porte de la tente un cheval avec une selle recouverte d'or et les rênes incrustées. Ensuite S. M. le Khan sortit avec les pachas. Sa beauté semblable à une rose riait comme une rose. Les pachas lui prirent le bras et les agas lui maintinrent l'étrier. Il monta à cheval, et, saluant des deux côtés, se mit en marche (vers) sa tente, précédé par les beys et les agas qui le conduisaient et suivi des beys tatars. Lorsqu'on approcha de sa tente, ces beys s'en retournèrent après l'avoir salué.

S. M. le Khan arriva à sa tente. Peu de temps après, cent tonnaux de miel et six mille moutons lui parvenaient. S. M. le **Padishah Souverain** (les) lui avait fait envoyer. «Que S. M. le Khan m'excuse», (dit-il). Alors S. M. le Khan distribua trois mille moutons et du miel à ses soldats et il renvoya les trois mille autres moutons avec cinquante barils de miel à la grande armée de S. M. le **Padishah** Souverain Bienheureux
P. 13 b //, lui demandant de les offrir aux pauvres. On fit ce qu'il désirait.

Ce jour-là ils restèrent sur place. Le lendemain S. M. le Khan et le **Padishah** de **Rum** partirent par des chemins différents pour **Sedjva.** Ils marchèrent trois jours, et le quatrième arrivèrent à **Sedjva.** Les deux armées se rencontrèrent, encerclèrent le château-fort et campèrent dans un endroit plat.

Une étrange forteresse se dressait jusqu'au ciel. Une énorme ville décorée de palais et d'églises. Ce jour-là les clés de la ville furent remises au **Hünkâr,** ainsi qui l'invitation à venir voir la forteresse. S. M. le Khan s'y rendit avec le **Padishah de Rum,** ils contemplèrent la ville et nommèrent un des beys de Moldavie à (la tête) de cette région.

S. M. le Khan obtint une permission. Ce jour-là était bien un jour de repos. Les **çavuşbaşı,** et le **Kethüda** des **kapucı** du **Pahishah** Souverain Bienheureux avec quarante à cinquan-

te **çavuş** apportèrent à S. M. le Khan deux baluchons de soie contenant des vêtements appropriés. deux bourses de floris et deux bourses d'Osmanis et pour ceux de ses beys qui lui baisaient la main cinquante **hil'at** d'honneur, faisant son apologie. Ils les remirent au Khan qui accepta volontiers, leur offrit des **soyurgals** d'honneur puis les congédia.

Le lendemain il rencontra S. M. le **Padishah** de ce monde. Ils se firent leurs adieux et se quittérent. Le **Hünkâr** partit
P. 14 a satisfait pour son trône glorieux //. S. M. le Khan partit pour le trône de Crimée. Deux jours plus tard les beys tatars arrivèrent et sollicitèrent la permission de piller afin que les soldats ne soient pas déçus. Lorsqu'ils dirent : «Combien sont arrivés pauvres et endettés !», (le Khan) leur accorda l'autorisation (de prendre) du bétail pour leur alimentation mais il leur fut défendu de prendre des esclaves. Dès que la permission leur fut accordée, les soldats tatars, en disant : «Que ce soit avec sa bienveillance !», se mirent à piller de toutes parts. (Le Khan) après avoir traversé la rivière **Turlu** et franchi la frontière tatare, offrit des soyurgals à votre humble serviteur. Me tenant sur le chemin je prélevai un boeuf sur chaque troupeau. Comme de me tenir sur le chemin ne me convenait pas, je plantai ma tente sur un endroit élevé. Je fis signe à mes hommes de prendre un boeuf à chaque troupeau.

(1) Bref, pendant cette campagne il ne resta personne qui ne fut rassasié de butin. On dit que depuis l'époque de Gengis Khan on n'avait pas vu un tel butin. Les janissaires avaient pris place (comme gardes) aux quatre coins de l'armée. Ils marchaient ainsi jour et nuit sur le chemin du retour.

L. 5 Les porteurs de bonne nouvelle arrivèrent au // pays de S. M. le Khan et le pays fut rempli de joie. Les habitants de **Or Agzı, Gözlü, Ak Mescid, Kırım, Kefe** et **Kertch** firent des illuminations, Au milieu des rejouissances et des feux d'artifice qu'ils firent, l'inquiétude se dissipa et ils se sentirent en sécurité. Les soldats arrivèrent (et) chacun rentra chez lui (2).

1) Ici reprend le manuscrit de Leningrad.

2) A propos de cette campagne de Moldavie, le manuscrit de la B. N. ne rapporte que deux lignes : «En 945 (de l'hégire soit 1538 après J. C.) (**Sahib Giray**) participa à la campagne de Moldavie du Sultan Soliman.

Gülbün-ü Hanan, écrit cinq lignes d'une grande emphase poétique : «Les soldats tatars eurent l'honneur de prendre part à cette campagne.»

Smirnov ne donne pas non plus de détails sur cette campagne A part les

P. 14 b S. M. le Khan, semblable à la lune dans le signe du Lion // se dirigea vers le Soleil (1).

La peur emplit le coeur des beys des environs «Gürel» Moscou, Circassiens et Nogays. Les envoyés arrivèrent de partout et apportèrent des cadeaux. Dans le pays il y eut tant de commerce que nombre de pauvres devinrent notables et que même si tu l'avais cherché tu n'aurais pu trouver quelqu' un à qui faire l'aumône. Les beys donnaient un esclave à celui qui lui demandait un cheval. Dans l'Etat de S. M. le Khan toute la population était satisfaite.

S. M. le Khan estimait beaucoup les savants et honorait les ascètes. Un jour, S. M. le Khan fit don à votre humble
L. 6 serviteur de huit fois cent mille «akçe». // Nous mîmes seize bourses dans une charrette que nous ne couvrîmes même pas. Nous n'étions que moi, votre humble serviteur, et le cocher. Nous n'avions pas même un couteau pour manger de la viande. (2) Nous couchâmes deux nuits dans le désert. Personne ne nous demanda : «D'où venez - vous ? Où allez - vous ?» Les passants, voyant les bourses, passaient loin des charrettes. C'est ainsi que (le Khan) tenait le pays dans (l'ordre et la sécurité) :

Vers :

Si le Shah (3) tient parfaitement le pays,

La population de ce pays ne souffrira pas.

Le Shah est celui dont la puissance est telle que les injustes

---

articles de Mess. Beldiceanu, Zerva et Guboglu (cf. notes précédentes) Künhülahhar d'Ali (II, 49), Solakzade (496) et Tarih i Peçevi (I, 209 - 211) donnent davantage de détails.

Selon Smirnov, en invitant les tatars, Soliman voulait leur montrer la puissance de l'armée ottomane et leur faire constater qu'il était de leur propre intérêt de se trouver aux côtés de cette grande armée (Simrnov, Krimskoe Hanstvo, 406).

1) La Moldavie est située à l'ouest de la Crimée. Rentrant de Moldavie: Sahib Giray Khan se dirigeait donc vers l'Est. On peut déduire que c'est cela que le texte veut signifier par «se diriger vers le Soleil».

Cette campagne, selon le calendrier julien, doit se situer entre le 8 juillet et le 8 août époque à laquelle la lune se trouve dans le signe du Lion.

2) Ce passage a l'intention de prouver la sécurité et la discipline qui régnaient, à l'époque, dans toute la Crimée.

3) Shah : au sens général de souverain.

Ne trouvent sur la terre aucun endroit où se cacher.

Celui qui est Padishah doit être capable de maintenir l'ordre.

Il doit être sage, juste et ascète.

Il était unique pour maintenir l'ordre dans le pays. A son
époque, le loup vivait avec les brebis. Ses beys n'opprimaient
pas les sujets, pauvres et notables vivaient ensemble. Les beys
P. 15 a venaient une fois par an s'entretenir (avec le Khan) //, incer-
tains sur leur sort, jusqu'au moment où le Khan leur per-
L. 7 mettait de partir. // Lorsqu'on leur accordait la permission
de rentrer chez eux, ils étaient précédés chez eux (1) par les
porteurs de bonnes nouvelles et annonçant que Sa Seigneurie le
Bey arrivait sain et sauf. Nul n'aurait eu le courage de se prome-
ner un ou deux jours avec cinq ou six **«nökers»**. Mais les
trés grands beys pouvaient être accompagnés d'une centaine
de **nökers**. Pendant les jours de fête, S. M. le Khan les
revêtait de hil'at précieux, donnait des chevaux à leurs nökers
et accomplissait ainsi ses devoirs de khan. Aux réunions il
faisait toujours des recommandation à ses beys et il disait :

Vers :

«O ! Grands beys, savez-vous que ce monde
N'a jamais fait grâce à personne ?
Les prophètes, les shahs et les simples sujets
Ne trouvèrent jamais grâce devant cette vie éphémère.
Viverions-nous autant que Noé,
Cette âme ne sera pas rassasiée à l'heure de la mort (2).
Serions-nous aussi héroïque que Kahraman
Le jour viendra du trépas inéluctable.
L. 8 // Soyons souverain comme Salomon.
Vengeons-nous avec force de nos ennemis,
Tenons l'orient et l'occident,
Que toutes les mers et toutes les terres soient nôtres,
Finalement que faire, car la mort existe.
Que les absurdes recherchent les biens !
Contente-toi de ce que Dieu t'a donné,
Citant toujours Son Nom,
Obéissons à Ses ordres,

1) porteur de bonne nouvelle = **mustuca**

2) Dans le texte : «Le crochet de l'heure de la mort».

Acquérons réputations de bonté
Car la vie et le bonheur ne sont pas éternels
Profitons de l'occasion qui se présente pour acquérir la justice,
Quittons l'injustice, torture de l'âme,
Afin d'aller avec foi dans l'autre monde
Ne faites pas souffrir les misérables
P. 15b //Ne faites rien qui soit contraire à la Loi,
Si quelqu'un se plaint de vous,
Si vous êtes la cause d'une affaire illégale,
Seriez-vous l'un de mes yeux,
Sachez que je l'arracherais, je ne vous laisserai pas vivant,
Je n'aurais pas pitié même de mon fils,
L'épée de mon zèle le tuera,
Ne soyez pas négligent, n'opprimez pas le peuple,
Ne parlez en mal de personne
Car les sujets simples et les notables doivent vivre en paix sous notre règne
Restons loin des chagrins et des ennuis jusqu'à la fin de nos jours.

L. 9 //**Prose :**

Il donnait de tout temps de tels conseils à ses beys. Eux aussi traitaient bien les sujets qui étaient sous leur domination. La population du pays était tranquille. Tous priaient pour S. M. le Khan qui appréciait «les savants et les hommes de la religion» (1). Appréciant les savants et les gens de la religion, il fit donner plusieurs exemplaires (du Coran) afin qu'on les lise mille et une fois. Chaque année il distribuait des «**aspres**» et des **cekmen** qu'il retirait du trésor. Pour cette raison beaucoup de savants furent renommés, et c'est ainsi que beaucoup de savants devinrent célèbres et que beaucoup de personnes capables de **fetva** apparurent.

Vers :

Lorsque le **Padishah** estime la science,
Celui qui aspire à la connaissance de Dieu devint un savant,
Tous les savants étaient doués,
Ils furent prisés grâce à la bienveillance du khan,
Les inclinations du khan, souverain du monde,
Sont suivies de tous.
Sache que le responsable de l'accroissement du nombre des gens de science

C'est ce grand khan de noble origine,
Sache qu'il est un Bienheureux.
Ce titre n'est - il pas suffisant
L. 10 //Parce qu'il vivifia la science
Sa place aux cieux sera (distinguée)
P. 16 a Que Dieu le Tout - Puissant // augmente sa miséricorde,
Qu'au jour promis nous soyons avec les hommes de religion

Prose :

Dans l'assemblée les savants, les saints et les pauvres étaient plus nombreux que les beys. Il (le Khan) honorait les savants, respectait les saints et offrait des grâces et bienfaits aux pauvres. Il poussait le peuple dans la voie de Dieu. Il suivait «la législation musulmane» (1) en ce qui concernait la «loi monastique» (2). Il écoutait les paroles de la vérité. Quand il conversait avec les saints, il citait à propos tant de paroles de la loi musulmane et les lois coutumiéres que les müftis de l'époque appréciaient et disaient bravo ! Mais, souvent après les prières du vendredi, il citait le nom de Dieu Tout - Puissant - Que grande soit sa Gloire ! - Après il donnait audience aux pauvres, Il les écoutait lui - même. Les autres jours, au moment de la prière de midi, il organisait une réunion dans laquelle on discutait des problèmes des musulmans. Un jour, il s'entretenait avec les savants, un jour avec les cheiks et «les saints» (3). Un jour,
L. 11 il réunissait les grands Beys //. Et un jour, il flattait les gens de sa maison. Un jour encore il était avec les femmes; les princesses, avec ses «soeurs» (4) et ses «femmes» Il traitait chacun selon son rang. Au sujet de l'industrie, il était un deuxième «Cemsid». Rien ne lui échappait. C'était un **Padishah** très avisé et intelligent. Bref, depuis l'époque de Gengis Khan, il n'y avait pas eu un tel **Padishah.**

Quelques obligations sont nécessaires pour être **padishah**
P. 16 b // : Premièrement, il doit être de noble origine, souverain de pére en fils. Deuxièmement, il doit avoir un beau visage troisièmement il doit être intelligent et instruit quatrièmement, avoir la parole autoritaire, cinquièmement être un

1) «şeriat»
2) «tarikat»
3) «sulеha»
4) «Bigec», diminutif de «Bike», femme d'une famille de notables. «Bike» provient de «Bey - eke»; soit «Eke», soeur aînée et tante paternelle.

loup envers les injustes et mouton envers les justes; sixièmement, protéger son pays des ennemis; septièmement, il doit tenir ses engagements. De notre temps, S. M. le Khan a toutes ces qualités. Il donnait sa faveur à bon escient (et) ne donnait même pas une pierre à celui qui ne le méritait
L. 12 pas. Mais lorsqu'il // donnait, il donnait beaucoup.

Distique :

O celui qui est sultan sur son trône,

Celui qui est un homme fait toujours grâce.

Ainsi, le Khan jouissait des plaisirs et des douceurs de la vie, il mangeait, buvait et chassait. Sur ce, un temps s'écoula.

Un jour, une lettre du Bey de Kefe parvint à S. M. le Khan. Ils lurent la lettre, par laquelle ils apprirent que des circassiens étaient venus dans l'île de **Taman** et en avaient emmené les bestiaux. S. M. le Khan entendit cette nouvelle et devint soucieux. Il ordonna d'écrire un **Yarlıg** éminent annonçant «notre prochaine arrivée est décidée.» Nous arriverons avant le quinze de ce mois. Préparez les bateaux à Kertch ! et tenez - vous prêts !, ne laissez pénétrer personne dans l'île !». Il envoya le **Yarlıg** (éminent). S. M. le Khan fit annoncer par ses crieurs

— «Je prépare une campagne contre les circassiens, que ceux qui désirent (y participer) soient prêts sous cinq jours).

P. 17 a S. M. le Khan entra dans son cabinet particulier //, il
L. 13 y pria jusqu'au matin, se consacrant à Dieu. Les munitions furent chargées, les fauconneaux mis sur les chariots et rangés. Les **Aktac** emmenèrent des chevaux. **Les trésoriers** apportèrent les richesses nécessaires. Les cuisiniers chargèrent leurs cantines roulantes. «Les hommes préposés au miel» (1) firent leurs préparatifs.

Lorsque le matin arriva, on batit du tambour, le clairon du départ sonna ainsi que le clairon d'**Israfil.** A ce moment - là, le maître d'écurie ordonna qu'on fît les préparatifs de S. M. le Khan. On mit aux chevaux de rechange des selles incrustées et des harnais dorés. On installa les selles des beys

1) «balci»

de l'intérieur et l'on disposa de tous les objets d'or. On planta des tougs. Les beys de l'intérieur étaient prêts, en développa l'étendard. Les spectateurs se rassemblèrent aux bords des routes. Les janissaires arrivèrent avec leur aga et prirent place sous l'étendard.

D'autre part, le Khan se prépara, fit ses adieux à ses
L. 14 propres femmes et sortit du palais. // on lui apporta un cheval. Il se mit à la taille l'épée brillante qui avait la réputation de ne jamais laisser échapper une âme. Il se ceignit de son carquois rempli de quarante flèches garnies de petites plumes. Puis, se tournant vers la Mecque, il dit «je commence au nom de Dieu» (1) et il se dirigea vers la porte. La population pria, lui souhaita bonne chance et dit :

«Que votre bonheur augmente !»

P. 17 b On l'applaudit de partout. // Puis le toug fut avancé, suivi des chevaux de rechange. Derrière eux, S. M. le Khan marcha avec l'étendard et les beys. Puis, selon la coutûme, les agas des janissaires se mirent en route. Tous partirent (2). Un beau jour, ils arrivèrent à Kertch. Ils campèrent dans un endroit dégagé et se reposèrent.

Le bey de **Kefe, Halil Bey**, arriva à cheval avec ses quelques centaines d'hommes. (Il se rendit) auprès du Khan, lui baisa la main et ils s'entretinrent. S. M. le Khan lui indiqua une place en face (de lui). Il s'assit. Les boissons sucrées furent servies. Il lui embrassa la main et ils s'entretinrent (3). S. M.
L. 15 le Khan fit signe aux assistants // de s'éloigner. Ils se retirèrent. Le khan et le bey s'entretinrent des circassiens. (Le bey) annonça qu'il avait préparé quelques bateaux; leur conversation ne fut répétée à personne. Ensuite il se leva et partit. Le lendemain, S. M. le Khan prit la route et arriva dans un endroit surélevé qui surplombait le lieu où passaient les soldats. On y dressa la tente du khan. On plaça des sentinelles tout autour (du campement). Puis le Khan ordonna que pour le lendemain **Baba Bey**, avec les soldats aient traversé (la rivière) **Şirin**. C'est lui qui devait passer, le premier. On en informa les beys **Şirin** : Le matin, Ils arrivè-

1) **Bism allah al-rahman al-rahim.**

2) Le texte de Paris donne le mot «çekildiler» (ils se retirèrent). Le texte de L. «yürüdiler» (ils marchèrent). J'ai préféré le sens de cette seconde version.

3) Les répétitions de ce genre sont fréquentes dans ce texte.

rent de bonne heure au lieu de passage. Ils prirent les bateaux et firent traverser leurs chevaux avec eux. La colonne de Şirin traversa jusqu'au soir, puis ce fut le tour des braves **Barın, Kipcak, Mankıt,** suivis de la tente de S. M.
P. 18 a le Khan. Le bateau de S. M. le Khan // fut avancé. Il y
L. 16 entra avec ses hommes, // ils traversèrent puis campèrent.
Cette nuit - là la mer fut agitée et une quantité innombrable de carpes avaient été rejetée sur le rivage. Les tatars en ramassèrent un nombre extraordinaire. S. M. le Khan, voyant cela, fit une halte de trois jours; tous se dégoûtèrent du poisson.

Ils repartirent et arrivèrent au chateau - fort de **Temrük.** Il y avait aux alentours quatre cents foyers circassiens. Tous vinrent et, s'adressant au khan, ils promirent et s'engagèrent envers le Khan à ramener les circassiens qui avaient pillé «l'île» (1), prenant eux - mêmes la tête (des troupes). Puis, à deux endroits, les soldats du khan installèrent des passages sur la rivière **Kuban.** S. M. le Khan mit des hommes à chaque poste et ordonna à chaque troupe de passer dans l'ordre afin qu'on les comptât. Les scribes inscrivirent juste quarante mille braves hommes valides dont chacun valait cent hommes. Parmi ces quarante mille il y en avait
L. 17 de tels qu'ils pouvaient // se mesurer à dix mille hommes.
On précisa qu'une compagnie sur trois était arrivée.

Ils quittèrent cet endroit et allèrent camper dans la montagne **Hitibît.** Le bey de **Jane** fit passer l'étendard de S. M. le Khan. Heureux, il arriva lui - même et s'adressa au khan. S. M. le Khan lui demanda :

«— Combien as - tu de soldats ?»

Il répondit :

«— Je puis fournir quinze mille soldats.» Ensuite, S. M. le Khan dit :

P. 18 b «— Puisque // tu as tant de soldats et puisque le Hünkar Bienheureux t'a remis en **ulufe** un étendard à tête d'or, tu t'es porté garant de ce qu'aucun ennemi ne mettrait le pied l'île de **Tamam** et de ne nuire à personne. Tu as promis que si quiconque perdait un mouton tu lui donnerais un boeuf. Mais, tu t'établis à une journée de marche, alors quel-

1) En réalité c'est une presqu' île.

ques voleurs surviennent, attaquent l'île, font du tort aux musulmans, et toi tu ne t'en occupes pas. Est - ce là ta loyauté envers le **Hûnkâr.** Il me faut d'abord régler tes comp-
L. 18 tes, ensuite // je trouverai (les coupables)».
On deshabilla **Kansavuk.** Le khan donna l'ordre de lui donner dix mille coups de fouet :

«— S'il n'est pas mort, pendez - le demain au gibet.» Les hommes (de **Kansavuk**) se rendirent auprès du bey de **Kefe.** Ils le supplièrent d'intervenir pour que l'on épargne la vie de leur bey. Ils promirent de lui donner vingt esclaves et d'en donner cent au khan et deux cents au **Padishah** qui soutient le monde. Le bey de **Kefe** arriva chez le khan, lui embrassa les genoux, lui demanda de laisser sauve la vie de **Kansavuk** et ainsi l'épargna. Il prit des otages dans «l'île de **Temrük**» et s'en retourna afin ques les esclaves soient prêts pour le retour du khan.

S. M. le Khan partit avec ses soldats et arriva à la montagne d'**Elbruz,** une énorme montagne qui s'étend du Khorassan à **Sirvan** jusqu'à **Demirkapu** et qui, du pays des circassiens d'**Abaza,** arrive en Géorgie, va jusqu'à Trabzon et à **Sinop** puis à **Bolu,** à Brousse et enfin se termine dans la
P. 19 a Méditerranée. Dans ce monde, // il y a sept sommets, la
L. 19 montagne d'**Elbruz** vient après les montagnes de **Kaf** // sur laquelle, à partir du millieu (de la pente) du pays de Jane jusqu'à **Sirvan,** depuis que le monde existe, été comme hiver, nul n'a jamais vu la neige disparaître. En contre - bas, un seul arbre n'a jamais poussé. Plus bas se trouve la forêt dans laquelle l'oiseau ne peut voler ni le cheval sauvage marcher. Plus bas encore, sur une étendue de trois jours de marche s'étendent les vallées. Dans ces régions, on ne peut pas marcher hors des sentiers (1). Ce sont des lieux où il y a beaucoup d'eau. Les gazelles s'y promènent en troupeau. Quarante à cinquante troupeaux y passent par jour. Ces troupeaux, effrayés par le bruit des chevaux et des soldats, ne trouvant pas un endroit où se cacher, tombèrent aux mains des soldats. Ces derniers tuèrent quelques bêtes. Ainsi il y eut du gibier dans toutes les tentes et les soldats furent tous satisfaits. Des jours se déroulèrent gais comme des

---

1) Le manuscrit de Léningrad ajoute : «aDns chaque ruiseau l'eau coule comme dans la mer d'Azov, certains se jettent dans la Mer Noire. Ses plaines sont verdoyantes.»

jours de fêtes. Au cours de dix jours de marche sans souci
de l'ennemi, nous passâmes à côte de la montagne d'**Elbruz.**
L. 20 Nous arrivâmes au sommet // où même l'été on ne pouvait
rester sans **caftan.** On appelle **«Kabak»** les villages circassiens.
Tous les habitants de ces **«Kabak»** s'étaient enfuis et disper-
sés. Les soldats mirent le feu dans ces **«kabak»** et campèrent
sur place. Le soir venu ils allumèrent des feux. Parmi les
héros, certains racontaient des histoires, certains lisaient le
Coran et d'autres faisaient des prières.

On envoya des éclaireurs qui se saisirent d'un soldat
ennemi et l'emmenèrent. Les éclaireurs racontèrent comment
ne trouvant personne dans les montagnes ils s'en retournai-
ent lorsqu'ils rencontrèrent des circassiens qui conduisaient
P. 19 b des chevaux. «Ces circassiens arrivèrent sur nous //, nous
luttâmes et nous le prîmes et nous vous l'amenons». S. M.
le Khan, le voyant, dit :

«— Cet homme a l'air d'être un voleur et un vaurien».
Il demanda si quelqu'un le connaissait. Quelques circassiens
s'avancèrent et dirent :

«— Mon **Padishah,** il n'existe pas dans tout le pays
circassien un personnage si voleur et si malhonnête. Il vole
L. 21 les garçons, les filles et les femmes. // Même s'il s'y trouve
cinq à dix hommes, il entre dans une maison à travers les
murs et enlève la femme tandis qu'elle dort à côté de son
mari. Mon **Padishah,** ce menteur est le plus tricheur des
tricheurs. Il ne faut pas être inattentif avec cette canaille.»
S. M. le Khan dit :

«S'il arrive à m'échapper, c'est qu'il est très courageux»
et il ordonna de le ligoter solidement. Lorsqu'ils demandèrent
des nouvelles, celui - répondit :

«— Les circassiens ont creusé des fossés au bord de la
rivière **Kuban,** dans un endroit escarpé, ils ont planté des pals
et se tiennent prêts en armes. Nul autre que moi ne connaît
le chemin. Libérez - moi, je vous mènerai...»
L. 22 Alors // S. M. le Khan ordonna à deux personnes de chaque
tente de prendre un cheval et ordonna aux autres de rester
sous la tente. Lorsque le jour arriva, le Khan appela **Baba
Bey** et lui confia les soldats qui devaient rester au camp //
P. 20 a car ce **Baba Bey** était un homme autoritaire Il avait, de plus,

pour mère, la fille de **Muhammed Giray**, et pour père, un homme de courage appelé **Memiş Bey**. S. M. le Khan lui confia son remplacement, puis il prit en toute quiétude le chemin de la montagne avec dix mille soldats. Dans cet endroit escarpé, deux hommes ne pouvaient passer de front, ils passaient un à un. Face à la montagne, il y avait un précipice. Si quelqu'un trébuchait et tombait dans le ravin, il se briserait en mille morceaux. On raconta alors à S. M. le Khan comment Tamerlan avait un jour voulu emprunter ce sentier et comment il ne le put pas. S. M. le Khan ayant
L. 23 quitté ce lieu //, on marcha encore trois jours. La troupe pensait : «Nul ne peut sortir vivant de cet endroit si Dieu Tout - Puissant ne l'aide et ne le protège». Tous perdaient espoir mais nul n'osait dire à S. M. le Khan «Rentrons» car il était très persévérant. Ce maudit emmena les soldats dans un lieu escarpé où, par sa faute, les chevaux dépérirent. Ce jour - là, ils campèrent dans la vallée, ils se saisirent d'un religieux et le conduisirent sur la place des exécutions où ils le firent s'agenouiller. Ils lui demandrèrent des nouvelles. Il répondit :

«— On vous a mené dans un lieu escarpé. Plus bas, il y a une route plate. Si vous l'aviez empruntée, vous seriez arrivés en une journée de marche. Mais maintenant, même si vous retourniez en arrière, vous n'y serez pas avant cinq ou
P. 20 b six jours. Si vous continuez, // demain, vous parviendrez à un rocher abrupt. Au - delà de ce rocher, il y un chemin étroit. Si vos soldats peuvent le suivre vous arrivez à Orgun dans l'après - midi. Cependant, ce n'est pas un chemin pour
L. 24 passer avec des soldats, // ce sera pénible.»
S. M. le Khan lui ordonna qui amenât ce maudit dont on s'était déjà saisi et lui dit :

«— Oh ! maudit, pourquoi ne nous as - tu pas indiqué le bon chemin ?»
Il répondit :

«— Je ne connais plus le chemin au - delà de ce lieu».
On dit au souverain :

«— Mon Padishah, ce maudit, sachant ce qui l'attend, va tenter de s'enfuir dès qu'il en aura l'occasion.»
S. M. le Khan était très ennuyée; il était impossible de retourner, il lui fallait donc continuer. Le lendemain, ils

quittèrent cet endroit et s'avancèrent dans une forêt. Dans la matinée, ils parvinrent à une pente si raide qu'elle leur faisait oublier la précédente. On apercevait dans la vallée la fumée provennant d'**Orgun**. Il y avait un sentier pour descendre mais deux soldats ne pouvaient y descendre côte à côte. S. M. le Khan, descendant de cheval, s'avança en tête. Puis les chefs le suivirent à pied. On avait placé des surveillants pour obliger les soldats à passer un par un ou deux par deux. Les tatars virent les fumées du village circassien et se précipitèrent. Nous vîmes que, du haut de la falaise, les
L. 25 hommes et les chevaux // se mirent à tomber les uns après les autres. S. M. le Khan, voyant cela, prit une corde, remonta la pente et repoussa les soldats. Quelque deux cents chevaux et quarante à cinquante hommes avaient ainsi été précipités dans le ravin. Constatant que cela n'allait pas, le khan les
P. 21 a fit passer un à un //. Mais à cette allure, trois jours n'auraient pas été suffisants pour passer, tandis que les soldats n'avaient pas de provisions. Bon gré mal gré, il fallut s'en retourner. Le Khan coupa de sa propre main la tête du maudit qui avait guidé la troupe. A la demande de votre serviteur (1), on laissa la vie sauve au religieux (2) circassien. Les soldats s'en retournèrent. Alors S. M. le Khan jura : «Si Dieu le veut et si la vie me le permet, je reviendrai pour vous châtier.» Quelques années plus tard, quels évènements n'advinrent - ils pas dans ce village ? S. M. le Khan lui fit subir un sort qu'il n'avait pas subi depuis Noe. Il tua les hommes, captura les femmes et les enfants. Si Dieu Tout -
L. 26 Puissent me le permet, nous raconterons cela (plus loin). //

Maintenant, revenons à notre sujet. S. M. le Khan, en colère, retrouva ses soldats. Ne sachant plus que faire, dans sa colère il dit : «Ceux qui veulent rentrer le peuvent; quant à moi, je passerai l'hiver dans ce pays de maudit. Ceux des hommes qui me sont fidèles me suffisent.» Alors les beys vinrent le prier pour que continue la prospérité de S. M. le Khan et lui dirent :

«— Notre Souverain ! c'est un si petit peuple qu'il n'est pas possible qu'il soit un adversaire pour vous. Quelle importance a-t-il ? Si vous ne vous vengez pas aujourd'hui vo-

---

1) Remmal Hoca

2) Ruhban.

us le ferez une prochaine fois. Maintenant nous n'en avons
pas le temps. Il vous faut rentrer avec bonheur dans votre
pays. Le peuple Nogay aussi s'apprête. Il n'est pas bon que
le Khan ne soit pas dans le pays. Lorsque l'hiver reviendra
et qu'il gèlera, nous pourrons facilement revenir en quelques
jours et prendre la ville sans peine car le peuple circassien
P. 21 b est dénudé. L'hiver //, ils ne quittent pas le feu« /
Ils persuadèrent ainsi le khan, ils le consolèrent et choisirent
L. 27 de rentrer.// Il y eut deux jours de halte; le troisième ils se
mirent en route pour la Crimée. Mais le coeur des croyants
était attristé.

Vers :

Quand on a le coeur brisé,
Dieu accorde mille compensations.
Tous les maux proviennent de Dieu;
Celui qui est croyant est celui qui est patient,
Contente - toi de tout ce qui vient de Dieu.
Le sage est celui qui consent aux paroles de la vérité.
Lorsque les soldats revinrent mécontents;
Ils dirent que c'était la volonté de Dieu.
Parlant ainsi, le souverain continuait sa route.
Regarde le Dieu lui fera de grandes faveurs.

Ce jour - là, grâce à Dieu, à l'heure de la prière, avant de
parcourir une distance de deux tirs d'arcs, les éclaireurs
tombèrent sur une troupe d'ennemis d'environ mille hommes.
La troupe circassienne, voyant les tatars, se dispersa. Cinq
ou dix personnes prirent cinq ou dix esclaves, le reste s'enfuit
L. 28 dans la forêt. Alors les soldats du Khan // les poursuivirent
et les rattrapèrent. Ils les divisérent par troupes et les
emmenèrent. Ils ne laissèrent. aucune âme vivante. Il y eut
une grande satisfaction, tous les soldats se consolèrent. Dans
le coeur du peuple, l'obscurité du chagrin s'en alla et l'éclat
de la joie et de la gaîté se montra. Les soldats campèrent.
Chacun apporta son butin à S. M. le Khan et le lui offrit. S.
P. 22 a M. le Khan n'accepta pas //, il leur en fit don.

Les soldats en réjouissances, campant et repartant, passèrent le fort de Temruk et campèrent au bord de la rivière **Kuban.** Le bey de **Kefe** vint à leur rencontre et leur dit :

«— Que votre arrivée soit bénéfique.» Ils le traitèrent avec respect et honneur. Ensuite, le bey de **Jane, Kansavuk**

remit les esclaves qui devaient être donnés au **Hünkar** Bienheureux. Le bey de **Kefe** se porta garant et décida que les esclaves (destinés au Khan) seraient envoyés à la suite de S. M. le Khan.

Ils partirent et arrivèrent au passage. Les bateaux étaient prêts, les soldats passèrent d'abord, puis. S. M. le Khan
L. 29 //. Un jour ils parvinrent à **Bagce Saray.** Le Khan s'y installa. Le pays fit de nouvelles réjouissances (1). Les beys étaient tous chez eux et chacun était à son plaisir et à ses amusements.

Vers :

Lorsque le souverain du monde revint sur son trône,
Le pays redevint sûr.
Le pays était comme un corps qui avait trouvé son âme.
Tout comme le coeur du croyant retrouva la foi.
Le peuple retrouva son Khan;
Ceux qui étaient dans la peine trouvèrent leur remède.
Ils prièrent (pour le Khan) de tout leur coeur,
Les nobles, les pauvres, les indigents et les roturiers
Virent sa beauté indiscutable.
Ceux qui étaient présents prièrent Dieu et le remercièrent.

Prose :

Lorsque ses propres femmes et filles virent son beau visage sacré, elles embrassèrent ses nobles mains, prièrent et remercièrent Dieu.

Le lendemain, les femmes des beys, ses proches et ses
L. 30 parents // arrivèrent et s'entretinrent (avec le khan) //.
P. 22 b Chacun reçut des cadeaux. Puis, après la prière du matin, il rentra dans son palais et s'installa sur son trône. Tous les notables qui existaient vinrent se présenter et lui embrassèrent la main. Chacun s'installa à sa place. Les beys se tinrent d'un autre côté. Tous les membres du **Divan** prirent place. Les serveurs (2) arrivèrent et préparèrent le repas. Ils man-

---

1) Aucune des sources consultées (Les manuscrits de la B. N. Supl. turc Nos 515, 874 et 1274; **Gülbün-ü Hanan;** Smirnov, Krimskoe Hanstvo) ne fait allusion à cette campagne contre les Circassiens. Seul Smirnov parle «d'un» «retour d'une campagne contre Circassiens». Il s'agit sans doute de cette campagne. Car il donne la traduction textuelle des phrases suivantes du manuscrit (voir la note No. 2, page 51).

2) «honsa»

gèrent, burent et prièrent. On remporta la table, puis le **Divan** se sépara.

S. M. le Khan, tantôt à **Bagce Saray**, tantôt à **Ulaklı Saray** ou à **Alma Saray,** buvait, mangeait et chassait. Cinq jours ou six plus tard, il envoya un messager à la Poussière des Pieds de S. M. le **Hünkâr** pour l'informer de la situation et lui demander la faveur (de faire construire) une jetée à
L. 31 Gözleve (1) // comblant ainsi les dèsirs du khan. Le **Padishah** déclara que ces provinces appartenaient au Khan et il affirma ceci :

«C'est lui qui sait ce qu'il faut faire. Quoi qu'il fasse, c'est lui qui rendra les comptes dans l'autre monde. Nous ne l'empêcherons en rien !»

Puis, plus tard, les ordres parvinrent leurs contenus furent
P. 23 a connus. C'était daté de l'an neuf cent // quarante six (2).

Bref, l'été passa, les jours d'automne arrivèrent. Pendant une réunion, le Khan s'entretenait avec son fils aîné **Emin Giray Sultan,** il dit alors à ses beys :

«— Ô chefs ! (3). Il y a deux saisons pour faire campagne, l'une à l'époque des moissons, l'autre pendant les jours d'hiver. Je désire que nous fassions une expédition et qu'ainsi nous ne manquions pas une oeuvre pie. Qu'en dites vous ? Attendrons - nous que l'hiver arrive et que le détroit de Kertch soit pris par le gel pour aller piller les pays des circassiens, ou bien prendrons - nous maintenant nos chevaux
L. 32 et irons - nous piller le pays // du Moscovite ? Allons à la capitale des russes et détruisons les provinces. Qu'en dites-vous ? Vous êtes tous des beys sensés. Quelques - uns parmi vous étiez sujets de mon père et d'autres de mes frères aînés.»

Ils répondirent :

«— Notre **Padishah !** Que Dieu Tout - Puissant augmente votre bonheur ! Qu'Il vous rende vainqueur de vos ennemis ! Mais vous êtes un **Padishah** précieux et une expédition par an (4) vous suffit. Il y a quatre ou cinq mois que

---

1) Smirnov, donne la traduction textuelle de ce passage. (Smirnov, Krimskoe Hanstvo, 415).

2) Une des deux dates qui se trouve dans le manuscrit, qui correspond à l'année 1533 après J. C.

3) «server».

4) Par an : précisé par le manuscrit de Léningrad,

vous êtes rentré de campagne. Grace à Dieu, vous avez un fils aussi grand que vous. Nul ne peut tendre à l'arc qu'il tire. C'est un brave parmi les braves. C'est le plus fort lutteur du monde. Avec lui sont des hommes vaillants pareils à **Rüstem.** Restez avec bonheur sur votre trône. C'est un jeune homme, il mènera cette expédition comme une guerre sainte. De plus, la campagne d'hiver est pénible et convient aux jeunes gens. Le Sultan d'ailleurs a trés envie de monter à
L. 33 cheval. // La décision appartient à notre Seigneur le **Padis-**
P. 23 b **hah».** //

S. M. le Khan trouva cette proposition raisonnable et autorisa S. M. le Sultan à partir. Le Sultan se leva, embrassa la main de son père et la porta à son front. S. M. le Khan le revêtit d'un **Hil'at** précieux, lui mit à la taille une épée ornée et lui offrit un cheval à la selle d'or. Il distribua des **sovurgals** aux beys, et fit à **Emin Giray Sultan** des recommandations. Il lui dit ces vers :

Vers :

Le Khan dit au Sultan : «O, repos de mon âme !»
Que Dieu (1) t'accorde de la chance !
Va à la guerre sainte pour «l'amour de Dieu !» (2)
Fais tes préparatifs, mets - toi en route et marche !
Maintiens parmi les soldats une discipline de fer !
Ne fais pas inutilement marcher les soldats,
Que ton haleine soit celle d'un dragon,
Que ton **Yarlıg** soit puissant et la décision respectée.
«Aie de la chance» (3) si tu le veux !
Inspecte toujours devant et derrière les soldats !
Avant de commencer une affaire, pense à sa fin !
Sois zélé et courageux.
Ne méprise pas l'ennemi, même s'il est méprisable,
Que tes soldats soient victorieux si tu le veux.
L. 34 // Ainsi dit le chef de la religion,
Ceux qui écoutaient applaudirent cent mille fois.

---

1) **Müstean** : un des noms de Dieu qui signifie : Celui à qui l'on demande aide et secours.

2) **«sebilullah».** Dans son dictionnaire, Kelekian donne ce sens de «l'amour de Dieu». Mais on peut aussi interpréter ce vers comme suit : «Va à la guerre sainte, prends un grand butin !, étant donné que l'expression **«sebilullah»** signifie également : «distribuer gratuitement del'eau, et abondance.

3) **«Sahib kiran»**

Prose :

S. M. le Khan donna ainsi des conseils à son fils. S. M. le Sultan lui reprit la main, la baisa et la porta à son front. On apporta le miel raffiné (1) qui donne la joie au coeur. Les cruches de miel s'alignèrent, on filtra ce miel dans des verres à pied magnifiques. (2) Ceux qui ne buvaient pas quittèrent
P. 24 a l'assemblée. Les musiciens prirent leurs **instruments** //. Quelques - uns dansaient et d'autres jouaient. Les assistants furent remplis de joie et de plaisir. Ce jour - là, la réunion fut si extraordinaire qu'elle en est indescriptible. Au milieu de ces plaisirs et de cette joie, S. M. le Khan distribua des **Soyurgal.** Il rèpandit sur les enfants l'or et les aspres. L'un, **Adil Giray Sultan,** avait alors sept ans, la couronne du bonheur était sur sa tête. C'était un beau sultan au beau visage. L'autre, **Gazi Giray Sultan,** était estimé. Le Tout - Puissant soit béni dans Sa Haute Perfection de Créateur,pour l'avoir crée tel que tous ceux qui le voyaient disaient :

— « Dieu soit loué ! D'avoir engendré ces splendides créatures.»

L. 35 // Il avait alors sept ans. Or, S. M. le Khan l'aimait beaucoup. Ce jour - là on le conduisit auprès de S. M. le Khan. Les trois Sultans s'assirent l'un à côté de l'autre. **Emin Giray Sultan** avait alors vingt ans. C'était, lui aussi, un beau jeune homme. Ce jour - là, l'entretien se prolongea jusqu'au soir. Dans cette réunion, il ne fut personne qui ne reçut de **soyurgal.** Les assistants s'enivrèrent de joies et de plaisirs puis se dispersèrent. S. M. le Khan fit alors boire les Sultans.

Un jour passa et le lendemain, la réunion se reforma. Les échansons estimés, mains tendues, offrirent des hanaps. Les jolis musiciens commencérent à jouer. Ceux qui étaient présents burent l'hydromel et l'époque leur apparut heureuse. Lorsques les petits tambours commencèrent à jouer, les danseuses se mirent à danser. On jouait tantôt dans l'harmonie de **ussak**
P. 24 b (3) // et tantôt dans celles de **acem** (4) ou **nevruz** (5). Bref, la réunion fut si chaleureuse que même en rêve aucun **padishah**

---

1) probablement de l'hydromel.

2) **«Hanap»**

3) **Uşşak** : nom d'un mode de musique.

4) et 5) : **acem** et **navruz** : noms de modes de musique.

n'en avait vu de semblable. Dans cette chaude atmosphère, S. M. le Khan distribua une quantité innombrable de faveurs et
L. 36 // de cadeaux. Puis **Emin Giray Sultan** s'adressa à son père et lui demanda la permission (de partir). Il sortit du palais et se retira pour dormir. Cette nuit-là, la réunion se continua jusqu'au matin. Puis, S. M. le Khan se retira et la réunion prit fin. Chacune des jeunes filles rentra chez elle.

Lorsque le matin arriva, S.M. le Sultan prit un cheval et partit pour **Or Agzi.** Il fit en ce termes appel à la population:

"Je prépare une campagne contre les Russes, que ceux qui le désirent viennent avec moi!"
S.M. le Sultan faisait ses préparatifs de campagne. S.M. le Khan était sur son trône et les beys chez eux.

Les khans tatars avaient une coutûme ancienne, lorqu'ils envoyaient un prince à la guerre, ils le faisaient accompagner d'une personne expérimentée, choisie parmi les chambellans et qui portait **toug du khan.** Les saints qui, parmi les hommes du Khan, participaient à **la** campagne, s'assemblèrent autour du **toug**, S.M. le Khan autorisa son fils à partir, et au moment où S.M. le Khan se demandait lequel des beys (1) il fallait envoyer en guerre, il reçut de S. M. le Sultan un **yarlık** par lequel il sollicitait (la faveur) d'être accompagné de **Ibrahim Pacha Bey,**
L. 37 renommé pour être unique dans la conduite des soldats // S.M.
P. 25 a le Khan ordonna de nommer **Ibrahim Pacha Bey**.

Cet **Ibrahim Pacha Bey** était un homme si brave que **Rüstem** n'aurait jamais assez admiré son combat. Il était, de plus, le parrain (2) d'**Emin Giray Sultan.** Puis, S. M. le Khan le fit venir, lui confia les soldats et le renvoya en lui remettant le **toug.** Le bey se rendit alors chez lui, se prépara une paire de chevaux.

Un jour propice, il sortit de sa maison et, trois jours plus tard, arriva à **Or Agzi.** Il se rendit à l'audience (du Sultan). Puis, un lundi, ils quittèrent **Or,** proclamant la guerre sainte contre les infidèles. Lorque le toug fut planté au bord de **l'Özi,** plus de trente mille soldats y étaient rassemblés.

Ils partirent en criant :
"— Où es-tu, Gürel!"

---

1) sens de l'exemplaire de Leningrad.
2) parrain, pas au sens chrétien du mot (Voir glossaire **Atalık**)

et atteignirent la frontière russe en vingt-cinq jours exactement.

Ils campèrent au bord d'une grande rivière et dépêchèrent quelques braves pour prendre des prisonniers afin d'obtenir des renseignements.

Ils allèrent un jour et une nuit.

Le matin, très bonne heure, ils prirent un soldat cosaque et l'emmenèrent. Ils lui demandèrent où se trouvait **Gürel** et s'ils avaient fait des rassemblements de soldats. Le cosaque répondit :

L. 38 "Les soldats des infideles sont maintenant dispersés //, car ils ont vécu de grands jours. **Gürel** est sur son trône et ses provinces ne sont au courant de rien. Ils ignorent votre arrivée».

S.M. le Sultan donna alors aux soldats la permission de piller. Il leur dit :

"— Soyez dans dix jours près du toug devant telle forteresse."

Les cavaliers (à deux chevaux) prirent leurs deux montu-
P. 25 b res // et allèrent piller. Au cri de "Allah! Allah!" ils se mirent
en route. Il ne restait plus sous l'étendard que le Sultan et les
Beys.

Auprès d'eux restaient deux mille hommes avec ses propres **nökers**, compagnons d'idéal. Alors les pillards se recommandant à Dieu partirent. S.A. le Sultan, avançant avec assurance, arriva le matin du troisième jour, de très bonne heure, devant la forteresse des infidèles.

Avant qu'ils n'aient eu le temps d'ouvrir les yeux, le palais
était pris ainsi que des esclaves, dans les villages des alentours,
ils mirent le feu dans les maisons. Les soldats qui se trouvaient
là furent rassasiés de butin. Ce jour-là ils restèrent là-bas sans
peur. Ceux qui étaient partis piller rentrèrent et saufs et
se rassemblèrent, nul n'avait même saigné du nez. Ils partirent
alors contents. A cette époque, il neigeait abondamment et il y
L. 39 eut des froids si rigoureux que l'on ne pouvait faire // plus de
trois portées de flèches de marche par jour.

Ils mirent juste quarante jours pour repasser la frontière des infidèles.

Les hommes jeunes et forts montaient la garde de tous côtes et ils avançaient avec précaution. Mais les soldats étaient las de la neige, de la pluie et du gel. Lorsqu' **Ibrahim Pacha Bey** vit que les soldats souffraient du froid et du manque de vivres, il dit à S.A. le Sultan :

«— Mon **padishah,** vous souffrez beaucoup de la rigueur de ce froid... Allez en avant avec une centaine d'hommes et de chevaux solides. Lorsque vous atteindrez l'**Özi,** envoyez un porteur de bonne nouvelle à S. M. le Khan et informez-le de ce que les soldats s'affaiblissent à cause du froid et du manque de
P. 26 a vivres // lorsque vous y parviendrez, faites envoyer des vivres aux soldats. Tout le monde trouva ce conseil raisonnable, on fit monter le Sultan à cheval et on l'envoya avec des chevaux vigoureux. **(Ibrahim Bey)** avançait en marchant lentement derrière les soldats. S.A. le Sultan dépêcha un porteur de bonne nouvelle et une centaine de braves vigoureux à S.M. le Khan, puis lui aussi arriva à **Bagce Saray,** demanda audience au
L. 40 Khan son père // et lui raconta en détail comment ils avaient pris le château-fort, comment les soldats avaient été rassasiés de butin, puis avaient souffert du froid et comment ils étaient rentrés (1). Alors S.M. la Khan donna l'ordre d'écrire un **yarlilg** au **Bey Şirin,** lui racontant comment les soldats rentraient et lui demandant que les porteurs de vivres prennent leurs chevaux et qu'avec les sujets de Şirin ils aillent à leur rencontre. **Le Bey de Mankit Hoca Tay Bey** (2) reçut aussi un message du Khan.

Ainsi quarante à cinquante mille personnes arrivèrent et se rassemblèrent au bord de l'Özi. Ils allaient à la rencontre des soldats qui étaient en train de rentrer. Mais (venant de l'autre côté) alors qu'avec mille peines et mille difficultés les soldats atteignaient la rivière **Özi,** ce lâche appelé **Baki Bey** détroussa l'avant-garde des soldats. Quant à İbrahim Pacha Beg il appris qu'alors qu'il avançait, protégeant des infidèles l'arrière

---

1) Smirnov ne mentionne pas cette expédition dirigée par **Kalgay Emin Giray.** **Gülbün-i Hanan** ne parle que d'une seule expédition faite par **Kalgay Emin Giraay** contre les Hongreis sans toutefois ne donner ni dates ni détails (**Gülbün-i hanan** p. 16).

Le manuscrit de la B. B. (supp. turcs n° 515) cite aussi une expédition contre les Hongrois, datée de 953 (de l'hégire) soit 1546 ap. J. C.

2) L'exemplaire de Paris présente une erreur. Au lieu d'écrire «bege», il est écrit «begi», ce qui rend le texte incompréhensible. J'ai choisi la forme de l'exemplaire de L.

de ses troupes, Baki Beg avait depouillé plus de la moitié des
soldats. Sur cela ils avancerent avec mille braves mais ne les
L. 41 atteignirent pas. // Ensuite // ils dépêchèrent un eclaireur vers
P. 26 b les begs. Ils poursuivirent Baki, atteignirent tuèrent ses soldats
et capturèrent son frère Devey Mirza. Baki Beg s'enfuit avec
deux ou trois cents hommes et fut ainsi sauvé. Puis ils rejoignirent le reste de l'armée avec des vivres. Mais cinq à dix jours s'étaient écoulés entre temps et quatre à cinq mille soldats étaient morts de froid. Ceux - qui étaient restés vivants étaient retournés chez-eux. Ils racontèrent tout cela à cette Khan. Le Khan en fut très faché et dit : «Si je laisse là cette affaire Baki s'en vantera». Ensuite ils firent venir Devey Mirza. Et l'on dit ceci :

"Vous avez protégé le frere cadet de Baki Beg, Bibi Mirza et vous l'avez fiancé. Maintenant il est, lui aussi en revolte et croit en Baki".

S.M. le Khan ordonna qu'on lui amena Ak Bibi Mirza et
qu'on l'enchaina avec son frère Devey Mirza. Il le fit emprisonner dans son palais. Chaque jour il leur envoyait les restes de
L. 42 son repas //. Et parfois il leur envoyait des nouvelles pour qu'ils
ne prennent pas peur.

"— Je ne suis pas fâché contre eux, disait-il. Pour les consoler, ce que je fais est la conséquence des méfaits de Baki, si Dieu Tout-Puissant le permet, je donnerai ma fille à Ak Bibi. Je le promets".

Ils restèrent près d'un an en prison Baki Bey ayant peur
P. 27 a qu'on ne tue ses frères //, se retira de Crimée.

Ensuite, S. M. le Khan, les voyant un jour, fit enlever les fers de leurs pieds et les chaînes de leurs cous Il s'informa de leur santé en parlant d'une voix douce, il gagna leurs coeurs et dit :

"— Moi, je ne voulais pas vous emprisonner (mais) j'ai agi ainsi à cause (des actes) funestes de Baki. Ne le prenez pas mal, la chaîne est la fierté des vaillants. Ne vous en inquiétez pas, celui qui n'a point connu le malheur n'est pas un homme, vous êtes le fils de mon propre frère. Vous m'êtes très chers (1). Est-ce que quelqu'un peut ne pas éparg-

1) Ciger köselerimiz : Vous êtes les coins de mon foie, dans le sens «vous m'êtes très précieux; ciger = foie, terme de tendresse.

ner sa propre vie? Je n'ai rien contre vous ni contre **Baki,** tout ce que je désire c'est qu'il me soit un ami fidèle pour que je puisse lui donner tous les soldats de Crimée sous ses ordres, et pour qu'il puisse faire des guerres saintes, ne laissant aucun
L. 43 endroit non conquis //, et que grâce à lui je sois tranquille. S'il agit ainsi envers moi, comment pourrais-je agir autrement envers lui ? Il est le fils de mon frère. Qu'il conserve la santé!»

Ainsi parla-il et il envoya au hammam, il leur donna des vêtements "à leur taille" (1).

Lorsqu'ils sortirent du hammams, ils s'habillèrent. Ils furent ensuite emmenés auprès du khan. (Le khan) les revêtit de hil'at et décida de rendre les provinces de ses aieux à **Ak Bibi Mirza.**

"Cette année, je te donnerai ma fille, je ferai la noce", lui dit-il.

Puis, s'adressant à **Devey Mirza** :

— "Va chez **Baki,** transmets-lui mon salut. Au nom de l'âme pure de mes aieux, je ne tiendrai pas compte de ses méfaits. Qu'il vienne et je lui donnerai la principauté de **Hoca Tay** et je mettrai tous les soldats **"mankit"** sous ses ordres. Nous feront ensemble la noce de son frère, je prépare encore une campagne contre Moscou, je souhaite que nous fassions cette guerre sainte ensemble et accomplissions ainsi l'oeuvre pie. Celui qui n'a que cent ou deux cents cosaques ne peut être considéré comme ayant recueilli les fruits de ses efforts.

P. 27 b // Il lui recommande encore une fois de faire son possible pour qu'il vienne. Il lui remit un **yarlıg** sacré, lui donna l'argent nécessaire au voyage et des cavaliers. Il les envoya tous les deux. **Ak Bibi Mirza** alla au pays de **mankıt** et Devey Mirza partit
L. 44 pour Azak //, dans le but d'amener **Baki Bey.** On leur avait donné un délai d'un mois. (Mais) cette fois-ci, on n'en eut pas de nouvelles, deux mois durant.

S.M. le Khan fit amener **Ak Bibi Mirza** et lui dit:

— «**Baki** n'est pas venu, c'est une personne très obstinée, il ne viendra pas avec les paroles de **Devey Mirza.** Bref, il ne viendra pas si tu ne vas pas chez lui. Maintenant, prends un che-

1) **«kadlarına münasib»** : cette expression a aussi le sens de : selon leur rang, selon leur importance.

val, va chez Baki, persuade-le de ce que je n'ai pas de mauvaises intentions envers lui. Pourquoi agit-il ainsi à notre endroit. (Même) les étrangers s'entr'aident. Grâce à Dieu Tout-Puissant, il est sa propre vie. Ne serait-il pas préférable que ce soit lui qui prenne les **"soyurgals"** plutôt que les étrangers." Ce disant, il l'envoya. **Ak Bibi Mirza** fit aussi ses préparatifs, il partit avec quarante ou cinquante **"nökers"**. Il arriva à **Azak.**

Il trouva **Baki Bey** entouré des cosaques **d'Azak.** Car tous les cosaques d'**Azak** étaient sous ses ordres. Ils faisaient des expéditions ensemble. Lorsque **(Baki Bey** et **Devey Mirza)** se rencontrèrent, il y eut des réjouissances et de la gaîté. Puis **(Ak Bibi Mirza)** lui transmit le salut de S.M. le Khan. (Puis s'adressant à **(Baki Bey),** il dit :

— "Dans l'esprit du Khan, il n'y a pas de mauvaises intentions, ne crois-pas qu'il (veuille) te sacrifier; s'il en avait eu l'intention, il nous aurait sacrifiés, nous qui sommes tes deux frères."

Il transmit ainsi toutes les paroles du Khan. Il les répéta en
L. 45 insistant: "Allons-y si tu veux". A son tour // **Baki** // lui ré-
P. 28 a pondit :

«—(Toi) Ne sois pas la cause de ma mort. Il ne me laissera pas vivant. Il vous épargna pour me faire conduire près de lui avec astuce. Laisse-moi maintenant, toi, rentre, reste encore à son service. Il n'y a en fait aucun danger pour toi, tant que je suis en vie ici. Mais si tu y vas en m'emmenant, il nous tuera tous les deux. Ainsi il fera rire de nous tous nos ennemis".

Il donna ainsi beaucoup de prétextes (mais) **Ak Bibi** insista et il consentit, bon gré mal gré.

Il prit avec lui une centaine de personnes parmi les braves qui étaient déjà avec lui. Le reste des **nöker** fut envoyé à sa maison de **Nogay** avec son frère **Devey Mirza.** Il partit pour la Crimée avec **Bibi.**

Lorsque la nouvelle de l'arrivée de **Baki Bey** et **Bibi Mirza** parvint à S. M. le Khan, celui-ci envoya tous les beys de l'intérieur qui existaient, à leur rencontre. Ceuxci les atteignirent et les fit camper dans un bel endroit et on leur envoya du miel et des vivres.

Ce jour s'écoula. Le lendemain, il y eut des entretiens. S.M. le Khan s'installa majestueusement sur son trône. Ensuite,

on autorisa les beys qui étaient dans leur maison à aller cherc-
L. 46 her **Baki Bey.** // Ils envoyèrent des hommes chercher **Baki Bey.**
Il arriva à l'audience avec son frère **Bibi Mirza** et quelques **nö-
kers** de ses propres gardes. Ils entrèrent, tout de suite s'adres-
sèrent au khan, lui embrassèrent la main. Ensuite S.M. le Khan
embrassa **Baki Bey,** lui baisa les yeux. On lui indiqua une place,
P. 28 b il la prit et **Ak Bibi** s'installa à son côté. Puis // le khan lui de-
manda de ses nouvelles, le flatta de paroles douces. Le repas
fut servi, ils mangèrent, burent, et la réunion prit fin. Les as-
sistants se dispersèrent.

Puis S.M. le Khan fit les préparatifs d'une nouvelle réunion. Il fit ses commandes aux cuisiniers et à ceux qui s'occupaient de l'hydromel, des repas et du miel. On ordonna aux gens qui étaient chargés des tentes de dresser dans le jardin les tentes ornées que le Sultan d'Egypte avait envoyées en cadeau. Bref, ce jour-là, on fit des préparatifs et tout fut prêt pour le lendemain.

Lorsque le matin arriva, ils virent qu'une énorme tente
avait été dressée dans un endroit élevé sur lequel on avait
installé un trône d'or. En face (du trône) on aligna des verres
et des hanaps. Partout à droite et à gauche étaient disposés de
petits tapis. On étendit devant le trône le petit tapis de soie
L. 47 ouvragée offert // par **Shah İsmail.**

Ensuite S.M. le Khan sortit du palais avec les **Icoglans,**
beau comme Joseph, semblable à la pleine lune, couvert de vê-
tements orés, coiffé d'un bonnet noir surmonté d'un **kalpak.**
Il constata que tous ceux qui voyaient sa beauté étaient extasiés.
Il se rendit à la tente d'une démarche légère et fière, monta sur
son trône et s'y installa. Puis on donna ordre aux **agas de Kapu**
d'aller à la rencontre des beys. (Il y allèrent) et les prièrent
avec respect de se rendre à la tente (du khan). Les beys vin-
rent selon la coutume et saluèrent. On invita ensuite **Emin Giray
Sultan** et **Adil Giray Sultan.** Ils s'assirent au côté droit du khan,
P. 29 a à la place qu'on leur avait réservée. // Puis **Gazi Giray Sultan**
arriva et S.M. le Khan le prit à côté de lui. Ensuite on indiqua
leurs places à **Baki Bey** et à **Ak Bibi Mirza,** ils vinrent aussi,
lui adressèrent des incantations et le saluèrent. Ils prirent place
en face du khan. Leurs **nökers** et les **nökers** des autres beys res-
tèrent hors de la tente.

L. 48 Un des fils des beys de Moscou nommé **Belskiy** // s'était
évadé avec une quinzaine de **nökers** et était arrive. Son dessein

était d'amener en le guidant le khan jusqu'à Moscou. Lui aussi était présent sur le seuil, on ordonna de le faire entrer. Lorsqu'il arriva on lui mit un siège à côté des beys de **Karaci.** Il salua et s'assit. A cette époque-là, l'envoyé de **Gürel** avait apporté le trésor. (Le trésor) aussi fut amené. Chacun s'installa à sa place.

A ce moment-là, S.M. le Khan ordonna au traducteur de souhaiter la bienvenue «à **Belskiy**» et de lui demander quel était son but en venant dans ce pays :

— "Veut-il des soldats ou est-il venu s'installer ici? Je lui ferais atteindre son but".

— "Puisque tu es venu à moi, m'acceptant comme **padishah,** nous aussi nous ferons ce que l'on attend des **padishahs.**"

Le traducteur transmit les paroles de S.M. le Khan. Tout de suite, enlevant son chapeau, **Belskiy dit** :

— "Que le bonheur de mon **padishah** bienheureux augmente! Je suis le fils du frère du **padishah** de Moscou. Son fils a voulu me tuer pensant que j'avais l'intention de règner après
P. 29 b un tel bey! // (Moi aussi) Je me suis sauvé avec une quinzaine de personnes et je suis arrivé ici au seuil de votre état pour le
L. 49 but de vous emmener // à Moscou en vous guidant et que vos soldats soient submergés de butin. Je connais un passage sur la rivière Oka où l'eau n'atteint même pas l'étrier. La population de ce village déteste son injustice et son hérésie, la majorité du peuple est pour moi. Si tu le veux, nomme-moi bey au pays de Moscou, si tu ne le veux pas, détruis-le. Je suis venu à ta porte heureuse. Vous êtes **padishah,** vous savez ce qu'il y a à faire. Ensuite, S.M. le Khan se retourna, regarda les beys (et) leur dit :

— «Qu'en pensez - vous ?» Les beys répondirent :

— "Mon **padishah** heureux, en fait, cette personne est un **fils de padishah,** et en même temps, c'est un héros et un lutteur. Si nous connaissions le passage à pied du fleuve Oka, le pays de Moscou serait nôtre depuis longtemps; entre nous, il y a juste le fleuve Oka. Dieu le Glorieux, dans sa générosité et sa grâce, nous a fait don de ce jeune homme. Maintenant que ce faucon est à notre côté, il serait opportun de faire nos préparatifs contre Moscou.

L. 50 S.M. le Khan trouva cette proposition raisonnable // et ordonna aux assistants d'annoncer partout que tous devaient faire leurs préparatifs et être prêt, avec des vivres pour trois mois.

— "Qu'ils soient prêts et attendent que je monte à cheval. Lorsque je dirai: Soyez prêt! Que les soldats soient réunis sous trois jours."

Ainsi agirent-ils. Toute la population apprit que S.M. le
P. 30 a Khan (organisait une expédition) contre Moscou //. Ainsi fut-il décidé. Ensuite on s'occupa de réunions et de plaisirs. Les sommeliers s'avancèrent à droite et à gauche et offrirent les verres, les musiciens commencèrent à jouer, soufflèrent dans leurs flûtes, les harpes jouèrent deux fois plus fort et égayaient l'ambiance. Tous les assistants étaient en train de boire et de manger. Il n'y avait jamais eu tant de plaisir et de gaîté (1). Au milieu de cette gaîté, S.M. le Khan ordonna qu'on lui ap-
L. 51 porte des **hil'at.** Il remit des hil'at à **Baki Bey** // et à tous et offrit des bourses pleines d'or. Bref, tous ceux qui étaient présents à l'intérieur et à l'extérieur reçurent des dons. Personne ne fut privé. Jusqu'à minuit, ce fut plaisirs et festins, puis la réunion prit fin, on se sépara. S.M. le Khan recommanda aux beys de donner chacun un festin à **Baki Bey.** A partir de cela, chaque jour un bey invitait **Baki Bey** chez lui, lui donnait l'hydromel et la nourriture, le faisait boire et manger. On informa **Ak Bibi Mirza** qu'il était fort possible que S.M. le Khan fasse ses noces après l'expédition de Moscou, car on faisait les préparatifs du trousseau (de la future mariée) dans le palais intérieur (2). Seulement il ne pouvait être prêt avant la rentrée de l'expédition. Disant cela, il le faisait dormir sur le qui vive. S.M. le Khan lui aussi donnait, tous les deux ou trois jours, un festin (en l'honneur) de **Baki Bey.** Il lui montrait ainsi son respect, et il lui confia la principaté de **Manlıt.** En donnant une année de salaire à tous ses **nökers** il le mit en confiance; **Vers :**

---

1) L'exemplaire de L. donne ces renseignements supplémentaires :

«Dans cette réunion extraordinaire, le Khan but et mangea à l'intérieur de la tente il y avait plus de mille hommes tandis qu'à l'extérieur il y en avait plus de deux mille.

A ces derniers aussi on servit à manger, on leur donna une cruche de miel pour cinq ou six personnes. Bref il y eut plusieurs assemblées joyeuses et gaies, telles qu'on n'en avait jamais vu de pareilles.

2) Palais intérieur : en turc **içerü saray**, l'appartement des femmes.

Envers les amis, traitements gracieux et bienveillants;

Envers les ennemis, dissimulation.

L. 52 **Prose :**

Car il est connu comme proverbe qu'un vieil ami ne devient
P. 30 b pas un ennemi //. Le vieil ami ne devient pas un ennemi (1). Car ceux qui ont des créances de sang (2) avec les khans, il il est inconcevable qu'ils soient fidèles à leurs paroles. Si le khan trouve une occasion, il ne la laissera pas passer.

S.M. le Khan dit :

Vers :

Celui dont l'origine est grossière ne manque pas les occasions de faire des erreurs.

Prose :

Héritant de son origine, il organisera un jour un complot. (A ce moment-là) je lui règlerai son compte".

Disant cela il patientait. Ainsi on guettait réciproquement les occasions, mais ne montrait pas ses divergences. En apparence ils étaient amis. S.M. le Khan le respectait et il honorait le khan. Excepté Dieu, personne ne connaissait leur secret, et parmi le peuple, la médisance ne cessait point. Les intimes de S. M. le Khan disaient au Khan Glorieux :

«Les actions humaines ne proviennent pas de ces gens-là. Régle - leurs comptes pendant que tu en as l'occasion, sinon un jour il te jouera un mauvais tour."

S.M. le Khan répondit alors:

— "Je ne le toucherai pas, tant qu'une trahison ne viendra pas de lui. Le moment arrivera, patientez !
c'est-à-dire: Si quelqu'un est avec Dieu, Dieu est avec lui. Moi,
L. 53 je me dis : «Je vais m'enfuir», je ne peux m'y résoudre, C'est faut faire.

Mais d'autres personnes disaient à **Baki Bey.**

"Ne sois pas inattentif, ce sont des padishahs. Ils respectent et tuent ceux qu'ils aiment. Ne laisse jamais passer les

1) répétition de la même phrase,

2) querelles de famille héréditaires.

occasions. Ainsi disaient-ils. **Baki Bey** leur répondait ceci:

— "Moi aussi je comprends qu'il me montre beaucoup de
P. 31 a respect et me comble de faveurs // mais quand je décide (de le tuer) les conséquences de mon acte m'aveuglent et je n'ai plus de force. Je ne sais pas pourquoi, c'est bien étrange! Lorsque je me dis : «Je vais m'enfuir», je ne peux m'y resoudre. C'est curieux! S'il n'est pas déjà responsable de ma mort et si je trouve une occasion, je la trouverai au cours de l'expédition. Patientez maintenant. Voyons d'où vient le vent ...

Ainsi répondait-il. **Baki Bey** resta plus de vingt jours chez S. M. le Khan. Ensuite il se rendit à **Mankıt**, il fit les préparatifs de l'expédition. Tous les beys, la population du pays, les soldats préparaient leurs armes et furent prêts (aux ordres) de S. M. le Khan. S.M. le Khan mit toutes les affaires en ordre et décida que le départ aurait lieu le lendemain. Lorsque le soir arriva,
L. 54 S.M. le Khan se retira // dans son cabinet particulier (et) commença la prière.

Vers :

O (Dieu) Très Puissant, capable, vivant et immortel!
Ton Nom et Ta Pensée sont toujours un bonheur pour les âmes,
Tu es le Premier des Premiers, c'est évident,
Tu es aussi le Dernier des Derniers, sans aucun doute.
Le visible et l'invisible te sont révélés.
Dieu Permanent, Protecteur des mondes,
Tous Tes actes sont parfaits, Ta sagesse incomparable.
Parfois les anges, les djinns et le peuple ne le savaient pas.
Tout le monde espère en Ta miséricorde.
C'est Toi qui donnes la nourriture du noble et du peuple.
Toi seul as le droit de donner et de prendre,
Tu peux faire ce que Tu veux, le jour et la nuit.
De tout ce que Tu m'as donné. à moi, ta créature.
Je me contente, je Te remercie, O Dieu!
Je n'ai de mauvaises intentions envers personne.
Tu connais ma grande bienveillance envers le peuple.
Je me réfugie auprès de Toi pour fuir tous mes ennemis.
P. 31 b Toi, protège-moi! de toutes // choses,
J n'ai d'autre refuge que Toi.
Car c'est Ta porte qui est (le Dieu) de prosternation pour tous.

Prose :

Cette nuit-là jusqu'au matin, posant son front à terre, il supplia le Seigneur en pleurant. Le matin arrivé, il fit sa prière
L. 55 //, sortit de son cabinet (et) enleva ses vêtements de prière. Puis, il pénétra dans les appartements des femmes, il leur dit au revoir à toutes, embrassa ses propres filles sur les yeux. Il prit dans ses bras le prince **Gazi Giray**, l'étreignit et dit :

«Je vous recommande au Seigneur». (Puis) il se rendit au Grand Palais. Il en sortit (et) on lui apporta un cheval couleur de rose qui portait une selle d'or.

Devant la porte on déploya l'étendard, le toug fut dressé. Le **cazasker**, les **cadis**, les müdderris, tous les savants et les justes étaient prêts à la prière. (Et) toute la population de la ville, nobles et manants, était sur les routes (et) à cause de la foule, on ne pouvait plus passer. Les cavaliers pillards tenaient par la bride des chevaux du désert aux selles d'or, aux rênes ornées (aux aigrettes en queues de loup) Le commandant des janissaires, qui entrait, s'arrêta aussi sous l'étendard. Puis S. M. le Khan enfourcha son cheval et partit pour la guerre sainte. Tout le monde le vit, se mit à prier et lui souhaita bonne chance. De toutes
L. 56 parts //, le peuple criait, ses louanges.

D'abord, le toug se mit en marche, puis des nomades et, derrière eux. S. M. le Khan, avec pompe et grandeur,
P. 32 a s'avança. // Les beys et les janissaires suivirent, puis les hommes du Khan qui étaient plus de mille, armés de fusils (1). Ensuite, soixante pièces de robustes canons tirés par des chevaux, puis les munitions s'ébranlèrent. Avec cette pompe et sous ce règne, les beys de l'intérieur, qui étaient prêts, suivirent. Ils allèrent campant puis repartant et disaient :

«Où es - tu. **Or Agzı ?**»

Quelques jours plus tard, ils arrivèrent à **Or.** La population, venant à leur rencontre, se mit à prier. Des coups de canon furent tirés de la forteresse et (on) fit des réjouissances publiques. S. M. le Khan entra brillamment dans le palais, Tous surent que S. M. le Khan était arrivée à Or Ce jour - là les soldats se mirent à cheval et trois jours plus tard arrivèrent à **Or.** Les soldats se rassemblèrent et ils

étaient si nombreux que le ciel et la terre ne pouvaient plus
les contenir. Puis le dimanche, la grande tente fut montée
à **Yalnız Agac** (et) où les (autres) tentes se dressèrent aussi.
L. 57 alors S. M. le Khan monta à cheval et quitta **Or.** //.

Les beys de **Sirin Bababey, Sek Mamay Mirza, Ak Mamay Mirza Karakız Mirza** et **Kutlu Saat Mirza** partirent d'abord, avec les courageux lutteurs de **Şirin Bey** et chacun trente, quarante. mille soldats. Ensuite, le **Bey de Kipcak Küçük Bey,** ses fils, ses neveux, **Yagmurcu Bey** et ses gendres, **Murtaza Bey,** ses fils et ceux de sa race; s'avancèrent en plusieurs groupes, avec les combattants tatars, dragons sous forme d'homme, ils étaient plus de vingt mille qui
marchaient à la droite du Khan. A la gauche du Khan, **Baki**
P. 32 b **Bey,** son frère // **Ak Bibi Mirza, Hoca Taybey** formaient un
groupe. Parmi les beys de l'intérieur de S. M. le Khan, **Selim**
Şah Bey et son frère **Tagultay Bey, Süleyman Şah Mirza,**
Emin Şah Mirza avec **Ahmed Şah Bey,** Ali Haci, İbrahim Pa-
L. 58 ëa Bey // et leurs parents, leurs braves chefs, leurs tireurs
étaient plus de soixante mille en tout, avec tous ceux de la suite du Khan. Ces hommes braves, vaillants, expérimentés, qui avaient combattu avec sûreté tant de soldats (ennemis) avançaient par vagues, divisions par divisions.

Ak (1) **Emin Giray Sultan, Adil Giray Sultan,** les fils et les neveux de **Ali Kılıc Bey,** étaient restés à **Or** avec trente ou quarante mille hommes (2). (Le Khan) leur avait confié le pays ainsi qu'à Dieu. En les quittant (le Khan) les prévint contre **Belskiy** (3). Il leur dit :

«— Ne le laissez pas échapper».

Puis, mangeant, buvant, campant puis repartant, S. M. le Khan continua sa route. Cette fois - ci, de tous côtés on apprit que le Khan de Crimée, **Sahib Giray Khan,** s'était majestueusement mis à cheval mais personne ne savait où il allait. Secrètement cette nouvelle se répandit auprès des souverains de chaque pays. D'abord les Circassiens l'apprirent et s'enfuirent vers les montagnes infranchissables.

1) Dans le manuscrit de L. il y a un «amma» (= mais). Peut - être s'agit - il «Ak» (= blanc)

2) Le sens de l'exemplaire de Paris est confus; aussi a - t - on préféré la version différente du manuscrit de Leningrad.

3) Simeon Belskiy (Smirnov, Krimskoe Hanstvo 416).

(Puis) les beys de **Nogay** qui reculèrent jusqu'au fleuve **İdil.**
L. 59 Une division creusa des douves près des endroits abrupts //, les soldats de **Gürel** les entourèrent et les soldats d'**Ajdarhan** se rassemblèrent. On mit dans la forteresse des munitions.

Gürel près des frontières de son pays mit des sentinelles
P. 33 a Ainsi (entrant dans l'eau) les ennemis s'enfuiront //.
et envoya des soldats garder sa frontière. Puis le Mosocovite aussi apprit que S. M. le Khan était monté en selle. Cette nuit - là il ne dormit pas sur son trône, il envoya ses beys avec des soldats au bord de la rivière **Oka.** Dans un endroit escarpé il avait un château - fort, il s'y réfugia car il avait entendu dire que **Belskiy** s'était rendu auprès du Khan. Il avait sans doute peur qu'un jour il ne revienne. Aussi, lorsqu'il sut que le Khan était monté à cheval, il perdit la tête et s'enfuit, Et il envoya ses soldats à la rivière **Oka.** Mais, le Russe ne savait pas par quel chemin le Khan arriverait. Il separa ses hommes par divisions et (le) envoya sur chaque passage. Ainsi ceux - ci prenant peur des tatars, ils firent leurs préparatifs.

De ce côté - ci, S. M. le Khan, avec ses cent cinquante mille soldats archers tatars arriva à la frontière russe.
L. 60 Mais là // quelques beys dirent :

— « Si notre majestueux souverain nous le permettait, nous aurions quelque chose à dire. S. M. le Khan répondit :

— « J'ai deviné ce que vous voulez dire et j'ai compris votre intention· Vous desirez piller le pays qui se trouve de ce côte de l'**Oka,** afin que tous soient satisfaits. Alors, après avoir fait peur au Russe, nous aussi nous franchirons la rivière **Oka.»**

Ainsi parla le Khan. Tous les Beys admirent la compréhension et l'intelligence du Khan. Puis le Khan se remit
P. 33b à parler //, les paroles s'écoulaient de sa bouche, telles des perles. Le Khan ajouta alors:

— « Nos soldats musulmans emplissent le monde, grâce à Dieu et parmi les miracles du Prophète, il est celui - ci : Si· les soldats des infidèles étaient aussi nombreux qu'ils rempliraient le monde et s'ils avaient des cuirasses, douze mille soldats musulmans seraient suffisants pour les vaincre. Si Dieu le veut et avec Sa Protection, nous ne rentrerons

pas vaincus. Dieu nous préserve des obstacles, nous atteindrons certainement le fleuve **Oka.**

Partant de ce lieu, ils arrivèrent au fleuve **Oka.** Belskiy
L 61. se faisant le guide //, il (les) amena au passage à gué, le khan campa à l'entrée de ce passage, au dessous les **Oglangiyun** dessus le **Bey** de **Şirin** et au - dessus, **Baki Bey** campèrent. De là ils observèrent l'autre côté de la rivière et aperçurent quelque deux cents soldats russes. Alors S. M. le Khan ordonna de tirer un coup de canon. Le boulet traversa la rivière et pénétra dans le camp des infidèles. La population russe, qui s'était établie le matin, se dispersa. Le Khan ordonna que l'on fabrique sur - le - champ un radeau et que l'on traverse la rivière. Il fit aussi construire un radeau pour lui. Alors **Ali Kılınç Bey** fit un radeu et s'avança le premier. Sur l'eau il tirait des flèches sur les infidèles, ceux - ci se dispersèrent. Et il envoya au Khan une nouvelle pour lui dire ceci :

P. 34 a —« Mon Majestueux // Seigneur, ne sois jamais inattentif car **Baki Bey** a dit ceci :

«Lorsque le Khan montera sur le radeau, pillons son trésor, tuons - le sur le radeau. Et prenons le fils d'**Islam Giray Sultan** qui se trouve chez les **Nogay.** Et prenons tout le pays comme nous voulons. Parmi les soldats, personne ne
L. 62 nous en empêche // et (1) quelques gens des chambellans veulent aussi sa mort.

Pendant la campagne de **Bogdan, Baki Bey** avait déjà eu de funestes intentions et le Khan était au courant. Il se préparait en se disant :

«Si je ne le fais pas aujourd'hui, lui ne me laissera certainement pas vivant.»

Si vous ne le croyez pas, donnez - lui la permission de traverser le fleuve en premier. S'il prend le radeau et traverse, ces mots ne sont que des mensonges, mais s'il ne traverse pas, méfiez - vous.»

Alors le Khan recommanda aux autres Beys :

—« Ne traversez pas avant les soldats **Mangıt.**»

---

1) Confus dans le manuscrit de Paris, mais plus précis dans celui de Leningrad.

Puis il envoya à **Baki Bey** une dépêche lui demandant de traverser rapidement car nous les attendons et, de toute façon, la rivière sera traversée aujourd'hui.

«Si on se retarde, demain les soldats des Russes se rassembleront avec tireurs de fusil et empêcheront ainsi les Tatars de traverser. Ne les laissons pas agir, marchons.»

Baki Bey répondit :

—« Nous ne traverserons jamais si le **padishah** ne traverse pas. Peut - être les Russes nous ont - ils tendu un piège. Si les soldats du Khan et de **Şirin** ne partent pas, nous ne
L. 63 traverserons pas.» // Ainsi prétexta - t - il. (1). Cinq à six fois **Baki Bey** et le Khan échangèrent des hommes. Il était tard, ce jour - là, ils campèrent au bord de la rivière. Les Beys du Khan surent secrètement ce qui se passait, mais ils ne le dévoilèrent pas. (2).

P. 34 b La nuit s'écoula et le lendemain // ils virent que de l'autre côté de la rivière les soldats du Russe fourmillaient, jouant du «**zourna**» (3), comme des soldats de «**Deccal.**» Les Russes avaient préparé les canons et les fauconneaux (4) et aboyaient comme des chiens. Un peu plus tard, ils tirèrent du canon et éloignèrent les Tatars du bord de la rivière. Les soldats musulmans virent cette situation et s'inquiétèrent. Bon gré, mal gré, les soldats reculèrent. **Baki Bey** ayant peur d'avouer sa trahison pensa traverser Or **Agzı** avec le Khan, arriver dans son pays et demander au Khan la permission d'aller se reposer au bord de l'**Özi** pour sortir d'**Or** sous ce prétexte.

Son idée était de prendre evec lui son frère **Bibi Mirza** d'emporter un peu du troupeau de chevaux et du bétail et de

---

1) V. D. Smirnov ne se montre pas persuadé des raisons mises en avant par Remmal Hodja. Il parle de cet échec en ces termes : «D'après le témoignage de Remmal Hodja, le manque de succès de cette cempagne de Sahib Giray est dû en grande partie au manusucrit qui traite du projet d'attentat de **Baki Bey** contre le Khan, l'échange de message entre **Baki Bey** et le Khan, l'arrivée des renforts russes avec leurs canons et «soufflant dans les trompettes et aboyant comme des chiens» (V. D. Smirnov, Krimskoe Hanstvo p. 417).

2) Le manuscrit de Leningrad ajoute : «Mais le peuple le sut»

3) «**Zeurna**», serte de oluinatie. De plus, il y a dans le manuscrit de Paris le mot «**bayrak**» = drapeau inexistant dans l'exemplaire de Leningrad et dont la présence est inexplicable.

4) sorte de canon.

quitter le pays. S. M. le Khan se demandait par quel moyen
L. 64 il dresserait // un piège à ce dragon. Ainsi pensait - il. Quant
aux soldats tristes, insatisfaits, ils avançaient vers **Or Agzı**.

Après quelques jours de marche ,la nouvelle se répandit que, dans ces environs, il se trouvait un groupe d'infidèles.

S. M. le Khan marcha dans cette direction. Ils arrivèrent. Le matin ils partirent tôt, et ils prirent en tout plus de mille esclaves. Les soldats musulmans s'en consolèrent, oubliant leur tristesse. Joyeusement, mangeant, buvant, campant puis repartant, ils passèrent sains et saufs la frontière. Là, ils campèrent au bord d'une rivière. S. M. le Khan ordonna aux secrétaires du **«divan»** d'écrire des **yarligs.** Il fit d'abord
P. 35 a écrire aux princes **Emin Giray, Adil** // **Giray, Gazi Giray,** à
leurs parents et à leurs mères pour leur annoncer son retour sain et sauf, et leur dire qu'ils n'avaient pu traverser la rivière à cause de **Baki Bey** qui est un de ses **vizirs.** Ecrivant
L. 65 ensuite un **yarlig** au **Bey** de **Gürel,** il l'informa en détail // de
la situation.

«Si,» ajouta - **t** - il, «Dieu me prête vie, je reviendrai et je me vengerai.» Le message fut cacheté, confié à un homme sûr et envoyé à **Gürel.** Puis il écrivit ceci au Prince de Moscou:

«Ô maudit ! infidèle sans foi ni loi appelé Moscovite. (mon) Esclave qui tire la charrue. Sache ! que mon dessein est de piller tes provinces et de t'atteler à une charrue comme mes aieux usaient de tes pères. Ainsi, je te considère, comme un héritage de mes parents. Je chargerai tes pieds de chaînes et je ferai creuser un puits : et tu te rendras compte de ce que tu es. J'obligerai les peuples du monde à rire de toi. Va ! rends grâce à Dieu de ce que ton heure n'était encore arrivée, et remercie **Baki** à cause de qui on n'a pas pu traverser la
L. 66 rivière **Oka.** Maintenant il me faut d'abord // tuer le loup
qui se trouve dans ma bergerie, et purifier mon jardin des
P. 35 b chardons et des ronces. Alors // Je te vaincrai (1).

1) V. D. Smirnov donne la traduction textuelle de cette lettre; les termes injurieux et parfois grossiers en étaient connus parmis le peuple russe de l'époque. On attribue cette lettre au sultan lui - même, et fait il existe une lettre de ce genre datée de 1546 (Smirnov, Krımskoe Hantvo, 417). Mais V. D. Smirnov souligne que la lettre dont parle Remmal Hodja est selon lui authentique et que la deuxième lettre n'est qu'une repetition du geste de Sahib Giray Khan, mais avec des termes adoucis.

Cela dit, il écrivit encore beaucoup de choses terrifiantes, mit son sceau et expédia le message. Il écrivit aussi des **yarlıgs** à ses beys, les informant de l'aventure qu'il avait vécue. Cette nuit ils restèrent à cet endroit là; et le matin de très bonne heure ils partirent pour **Or Agzı** situé sur le chemin du retour. Un messager arriva à **Or,** porteur d'un **yarlıg** qu'il remit aux sultans, en leur transmettant le salut de leur père. Et eux prirent connaissance du contenu du **yarlıg.** Donnant des **hil'at** au porteur du message ils firent des réjouissances et l'envoyèrent à **Bagce Saray** pour présenter les **yarlig** à la mère du Khan, aux princesses et aux femmes du khan. Pendant qu'il restait debout devant eux en signe de respect, eux, lisant les **yarlıg** qui leur étaient envoyés, en comprirent le sens, chacun habillant le messager de **hil'at** lui donnèrent des pourboires. Ils remercièrent Dieu de ce que
L. 67 le Khan était sain et sauf Pendant // qu'ils étaient en joie et en réjouissances, les soldats de l'avant-garde arrivèrent à **Or.** Les sultans s'en allèrent accueillir le Khan, ils le rencontrèrent au bord de la rivière **Özl** et le saluèrent puis ils s'en revinrent à **Or** avec gloire et magnificence. On donna des permissions aux soldats. Le Khan resta quelques jours à **Or** pour savoir si **Baki** Beg avait l'intention de rester en province. **Baki Bey** et ses soldats traversèrent Or, arrivèrent à **Mangıt,** le pays de ses aieux et s'y installa. Le Khan l'informa qu'il faisait des
P. 36 a préparatifs de noces //.

"Nous faisons, dit-il, le mariage à **Saray,** dans moins d'un mois". Le Khan se déplaça et arriva à **Saray** (1). Il retrouva là ceux qui lui manquaient et la tranquillité. Il envoya à **Baki Bey** un homme pour l'informer de la noce. **Baki Bey** dit qu'il était à la disposition du Khan et disant "je suis à ses Ordres",

---

1) De la campagne contre la Russie.

Seul V. D. Smirnov donne quelques détails sur cette campagne qui eut lieu en 1541. Les sources turques n'en parlent pas. Peut-être ce mutisme est-il dû à la défaite du Khan.

Dans l'Encyclopédie de l'Islam (en turc) l'article «Kirim» (Crimée), paragraphe du Klanat de Crimée, il n'est pas question de ces évènements, cependant on y trouve cette allusion : «Avec Sahib Giray une série d'attaques commencèrent contre la Russie grâce auxquelles les ottomans purent se rendre compte du danger moscovite.»

L'essentielle source est donc le livre de V. D. Smirnov qui donne plusieurs fois en rérérence le manuscrit de Leningrad, ainsi que diverses sources russes.

V. D. Smirnov souligne la panique que l'annonce de cette campagne déclanche parmi russes. «Les boïars étaient toujours en réunions et dans les églises, on faisait des cérémonies» (V. D. Smirnov, Krimskoe Hanstvo)

il fit monter l'homme sur un beau cheval et le renvoya au Khan avec tous ses respects. Mais **Baki Bey** savait que pendant la cérémonie du mariage, le sultan le ferait tuer de toute façon.
L. 68 Et il fut pris de chagrin et de tristesse. // Selon le proverbe: «les traitres sont craintifs» (15) par peur il fit semblant de tomber malade. Quinze jours plus tard, un de ses hommes vint chez le Khan et dit : «**Baki Bey** ne mange pas, ne boit pas, il est extrêmement malade, il demande de S. M. le Khan la permission de rester quelques jours au bord de l'**Özi**, car le climat de cette région m'est très favorable, et je me plais beaucoup à cet endroit. Le Khan lui permit de rester où il désirait. «Je me plais aussi beaucoup en ces endroits - là. Dieu lui rende la santé ! Pourvu qu'il se remettre en changeant de climat et qu'il retienne chez lui **Ak Bibi Mirza**, Dans quelques jours j'irai chasser là - bas et nous passerons ensemble quelques jours joyeux et gais. On en informa // **Baki Bey.** Mais l'arrivée du Khan ne lui parut pas agréable.

"Il faut, se dit-il, que je sois en dehors d'**Or** pour parer à toute éventualité. Il prit avec lui deux cents **nöker** sûrs qu'il connaissait depuis longtemps; avec **Ak Bibi Mirza**, ils quittèrent
L. 69 **Or Agzı** et campèrent près du passage de **Divan** //. Il pensait prendre avec lui, avant l'arrivée du Khan, quelque quarante, cinquante mille chevaux et partir. Il envoya partout des hommes pour savoir s'il y avait ou non des troupeaux de chevaux. A ce moment là, le Khan envoya un homme de sa garde pour voir **Baki Bey** et pour apprendre si ce dernier était véritablement malade ou s'il restait en province par ruse.

— «En lui transmettant mon salut et après t'être enquis de sa santé tu lui remettras ces bijoux, chacun d'eux a coûté tant d'or!"

Le porteur arriva chez **Baki Bey**, lui souhaita le bonjour du Khan, s'intéressa à sa santé et lui remit les bijoux.

Baki Bey répondit à son salut et dit :

— "Dieu merci, je vais un peu mieux." Il lui remit quelques cadeaux et le renvoya.

Une personne de la population de **Mangit** était l'ami de ce messager. Ils se rencontrèrent. Lorsque tout le monde fut parti, les deux amis restèrent seuls. Lui donnant sa parole d'honneur (sous la foi du serment), le messager du Khan demanda

à son ami quelle était l'intention de **Baki Bey**, ce qu'il désirait faire.

L. 70 — «Dis-le moi, ne me cache rien // Si tu me dis la vérité,
je m'engage à te faire donner de la part du Khan des **soyurgal**
et dix mille pièces d'or. Je t'assure que je ne dirai ce secret à
P. 37 a personne." //

L'ami lui apprit que **Baki Bey** envoyait des hommes partout pour tenter de trouver des troupeaux de chevaux.

— "Ayant peur du Khan, il fait semblant d'être malade, il a pris un congé du Khan et il est venu ici pour chercher des troupeaux de chevaux. Il a l'intention de s'enfuir."

Après avoir appris cela, le messager du Khan ne dormit
pas cette nuit-là, il se rendit auprès du Khan, il lui raconta
l'aventure. Le Khan prit quatre fauconneaux, un chariot de
munitions et dans un chariot **"köyme"**, des chaînes, des **"kade-
me"** (1). Il ne prévint personne et emmena une centaine de
fusilliers, des hommes sûrs de sa garde. Puis il fit apporter
ving à trente faucons et épervier, (2) quarante à cinquante
chiens de chasse et des lévriers. Ils avancèrent jours et nuits.
L. 71 Le troisième jour, ils campèrent dans un fort bel // endroit au
bord de la rivière **Özi**. On voyait en face la tente de **Baki Bey.**
La tente du Khan fut installée. On informa **Baki Bey** que le
Khan était arrivé pour chasser les cerfs et les grues de **l'Özi.**
Baki Bey perdit la tête. Sachant ce qui allait lui arriver, il se
désespéra (en devinant son avenir). il fut las d'être Bey de ce
monde. Alors il ordonna aux **"balcı"** (3) de préparer du miel
pour le lendemain. La nuit passée, **Baki Bey** laissa **Ak Bibi Mirza**
sous sa tente et lui dit:

— "J'ai de mauvais pressentiments, prépare les chevaux et
P. 37 b tiens-toi // prêt Si on me prend, attaque par surprise, avec
de braves guerriers, la tente du Khan, et délivre-moi !»

Puis, avec vingt, trente **"nöker"**, il partit à la rencontre du Khan. Mais **Ak Bibi Mirza** était un très loyal sujet. Il se mit à penser :

---

1) Pers pour attacher les pieds.

2) Dans texte il ya ces mots : laçin = faucon; itelgi = mot tatar, falco laniaris, une variété de faucon; karçıga = mot kırgız, epervier.

3) Celui qui s'occupe du miel.

"Si le Khan prend **Baki Bey** et si moi je vais attaquer le
Khan, je serais contre les ordres de Dieu et je serais traître à
L. 72 mes bienfaiteurs //; au lieu d'être obéissant et de mourir."
Prononçant «il faut obéir aux ordres de Dieu et de Son Prop-
hète» (1), il se laissa prendre.

Le Khan organisa une réunion où siégeaient les personnalités du "divan". Sa Majesté le Khan, indiquant une place à **Baki Bey** lui dit en riant:

"Tu es beau".

Il prit place, le miel fut apporté; tous commencèrent à boire. Loin de cette tente une autre teute fut dressée. Pendant la réunion, S. M. le Khan dit à **Baki Bey** en souriant et d'une voix douce :

«Oo.! **Baki Bey** ! je me demande ce que tu penses au sujet
des musulmans qui rentraient de la Guerre Sainte et que tu as
laissés dans le froid; ainsi que des quatre à cinq mille personnes
qui sont mortes par ta faute. Que penses-tu devenir dans l'autre
monde? Toi-même tu te faisais passer pour musulman. Pour-
quoi es-tu devenu la cause de leur mort. Nous ne t'avions pas
L. 73 fait de mal. C'est le passé et // maintenant, pourquoi m'as-tu
empêché de traverser la rivière **Oka** pour aller chez le Russe?
P. 38 a Moi j'ai été bon pour toi // je te maintenais au-dessus de tous
mes Beys. Pourquoi as-tu rendu le mal pour le bien? Il ne faut
pas agir ainsi, on ne peut pas tout permettre. Dans ce monde
comme dans l'autre, rien n'est si bon que les bonnes actions.
Celui qui fait le mal trouve le mal. Car le Seigneur dit: "Dieu
est un Etre Suprême qui venge les bons des mauvais» (2). Et
pour ceux qui font le bien: «Dieu protège les bons». (3)

Baki Bey ne put répondre. S.M. le Khan ajouta:

— "Je n'ai pas peur, mon but est de te donner des conseils. Ne sois plus ingrat envers tes bienfaiteurs". Le Khan sortit et entra sous sa tente. Il recommanda à ses hommes:

—«Surveillez-le! Dès qu'il sortira de la réunion, amenez-le sous la tente et enchaînez-le! Mais mêfiez-vous! S'il a pris ses précautions et s'il pense vous faire du mal, prenez son couteau

1) Citation du Coran.
2) Citation du Coran.
3) Citation du Coran.

(1). Ne le tuez pas tout de suite car j'ai des comptes à régler avec lui. Après avoir capturé **Baki Bey**, allez prendre **Ak Bibi**
L. 74 **Mirza** et // si l'un de ses **"nöker"** agit, tuez-le!"

Alors que les hommes du Khan attendaient **Baki Bey**, celui-ci sortit et voulut prendre son cheval. Les **«kapu aga»** (2) lui dirent:

— "Où allez-vous, mon Sultan? Sa Majesté le Khan va venir et la véritable réunion aura maintenant lieu. De plus, le Khan a des **«soyurgal»** pour vous. Venez ici, asseyez vous sous cette tente."

Disant cela, ils menèrent **Baki Bey** sous la tente. Dès qu'il s'y assit, les **«gardes»** apportèrent une chaîne lourde et la laissèrent au milieu de la tente.

Lorsque **Baki Bey** vit ces préparatifs, il sut que sa mort était fatale, il tenta de prendre son poignard mais les hommes du Khan se précipitèrent sur lui et l'attachèrent. Puis ils lui mirent des chaînes autour du cou et lui lièrent les pieds avec du
P. 38 b fer // et à ses poignets des menottes. Puis ils allèrent capturer **Ak Bibi Mirza**. Tous les **"nöker"**, pour sauver leur tête, se dispersèrent. On l'amena près de son frère et on l'enchaîna. Mais ils ne lui mirent pas de menottes car il n'avait jamais rien fait de mal. Son malheur venait de son frère. Le lendemain le Khan
L. 75 partit. On mit les prisonniers dans un **«köyme araba»** (3). // Le cinquième jour, ils arrivèrent à **Bagce Saray.** Il tua **Baki Bey** et son frère. Mais on mit **Baki Bey** nu dans les nuits de l'hiver, et on lui dit: "Toi aussi, vois comment les musulmans ont souffert du froid." Agissant ainsi, ils firent périr **Baki Bey** en lui faisant subir toutes sortes de tourments. Son frère fut étranglé. Que cette responsabilité en incombe à **Baki Bey!** Le Khan rendit grâce à Dieu et Le remercia de ce qu 'Il avait supp rimé son ennemi. Le but du Khan était ainsi réalisé, il s'était vengé (4).

---

1) Pour la nécessité de la traduction, j'ai choisi le mot «bıçak» (= couteau)

2) Chef des soldats de la garde (voir glossaire)

3) Sorte de chariot.

4) Le manuscrit de la B. N. (n° 515) cite le nom de **Baki Bey**, à l'occasion de la mission de tuer Islam **Giray** qui lui avait été confiée par le Khan. Le nom de **Baki Bey** est aussi cité parmi ceux des membres des familles nobles.

V. D. Smirnov relate les bonnes relations existant entre le Khan et **Baki Bey** jusqu'à l'exécution sauvage de **Baki Bey**, mort dans un bassin rempli d'eau.

Vers :

Les **Padishahs** sont les ombres de Dieu,
Celui qui ne leur obéit pas est dans le mauvais chemin.
Ne pense pas que ce sont des gens ordinaires.
Aux yeux de Dieu, ils sont la fierté du peuple.
Dieu leur a donné la gloire et la puissance.
Ne crois pas qu'ils soient étrangers, ils sont proches de Dieu,
Leur suprématie est évidente, ils ne sont pas mystérieux,
Ils sont saints sache que le secret est dans l'évidence (1)
Si tu veux être adroit.

Prose :

S.M. le Khan s'étant débarrassé du souci que lui causait
L. 76 son ennemi, le peuple se tranquilisa // Les Beys de l'intérieur attendaient une occasion pour tuer le Khan. Mais lorsqu'ils virent comment le Khan avait tendu un piège à cet homme semb-
P. 39 a lable à un dragon //, ils prirent peur. Ils eurent des remords pour leurs idées déloyales, ne quittèrent plus le droit chemin et abandonnèrent l'insoumission.

Alors(S. M. le Khan envoya un ambassadeur au **Hünkâr** (2) et lui raconta l'aventure. Sur ce, quelques temps s'écoulèrent et un jour, le neuvième du Ramadan, un porteur de bonnes nouvelles arriva auprès du Khan et lui annonça :

V. D. Smirnov parle des «raisons» de l'acte du Khan, sans plus de précisions, mais il aurait été plus équitable de citer ces raisons, étant donné que, d'après notre texte, il est évident que ce **Baki Bey** n'est pas tout à fait inconnu.

Selon notre manuscrit, **Baki Bey** avait deux frères, **Devey Mirza** et **Ak Bibi Mirza**, lequel sera exécuté avec son frère **Baki Bey**. V. D. Smirnov nous parle d'un frère de **Baki Bey, Ali Mirza**, que nous ne connaissons pas et dont aucun des manuscrits ne mentionne l'existence. D'après V. D. Smirnov, cet **Ali Mirza** fut l'intigateur de l'attaque de **Nogay** qui eut lieu contre l'armée du **Khan**.

En effet, notre manuscrit, ainsi que celui de Leningrad, raconte cet évènement et le massacre de la tribu Nogay qui s'en suivit, alors que le chef des Nogay, **Ali Mirza**, réussissait à s'enfuir de justesse avec quelque 200 hommes. Mais rien, dans ces deux textes, n'affirme que cet **Ali Mirza** était le frère de **Baki Bey**.

L'historien allemand Hammer avait écrit dans «Gesch. d. Osm. «R. III 2244. que **Sahib Giray** était marié à une fille de **Baki Bey**, il dit aussi que **Sahib Giray** fit tuer **Islam Giray**, mais pas **Baki Bey** (Gescg. R. Ch. d. Krim.,» 53.

Dans les deux cas, les manuscrits de **Paris** et di **Leningrad** confirment la thèse de V. D. Smirnov.

1) Le sens de cette phrase est confus. Le manuscrit de Leningrad dit tout à fait le contraire : «Sache, que l'évidence est dans le secret».

2) Le souverain de l'Empire Ottoman.

— "Tu viens d'avoir un garçon qui a le visage de la lune et dont les yeux sont comme l'Etoile du Berger».

S.M. le Khan s'en montra extrêmement heureux et dit :

— «J'en rends grâce à Dieu. Il est né dans le mois sacré du Ramadan et dans un jour propice. Je souhaite que cette naissance soit de bonne augure".

Il libéra et combla de cadeaux la femme esclave qui était venue porter la nouvelle. Puis il ordonna de vêtir de hil'at précieux la mère de ce garçon et lui offrit des esclaves et des servantes. (1)

Il offrit à ses filles énormément de choses. Il donna à son fils le nom de **«Hacı Giray Sultan»**.

Dès le soir tombé, il offrit un repas aux pauvres et aux
L. 77 savants. // Ainsi, il offrit infiniment, en signe de remerciement. Il fit construire des medresse (2) et des mescids (3). Il combla les pauvres en leur distribuant des bêtes // à sacrifice.

Le jour du Ramadan arriva. S.M. le Khan mit son caftan brodé qui avait coûté cent mille florins et sa coiffure qui en avait coûté mille (4). On installa un siége et il s'assit, donna audience à ses femmes, ses filles et les filles du palais. Elles vinrent et dirent:

P. 39 b — "Nous souhaitons que votre fête soit bénie." // Puis, le Khan sortit, fit sa prière de fête et revint à son palais. Il monta sur son trône, comme Soliman, et les beys s'adressèrent à lui ainsi.

— «Que votre fête soit heureuse ! Puissiez-vous voir encore de telles fêtes."

Les vêtements de cérémonie furent apportés. Selon la coutume ancienne, le Khan offrit du miel aux beys et, chacun, saluant le Khan, en prit. Ce jour-là, l'hydromel coula à flots. Tous

---

1) Ici l'exemplaire de Leningrad ajoute : «Il fit distribuer des pièces d'or.»

2) Ecoles coraniques (voir glossaire)

3) Petites mosquées.

4) La phrase du manuscrit de Paris était incomplète. J'ai donc traduit celle du manuscrit de Léningrad. Le manuscrit de Paris précisait que la coiffure du Khan était un «börk» de zibeline noire. Leningrad ne parle que d'un «kalpak» orné.

burent et s'enivrèrent. Trois ou quatre jours plus tard, ils se réunirent encore et commencèrent à boire et à manger. Les têtes s'échauffèrent, les poitrines s'amollirent. Alors, le Khan ordonna qu'on apportât le prince **Hacı Giray.** On le lui amena, et ceux qui virent ce petit prince de vingt jours crurent qu'il avait déjà six mois. Il avait la face ronde, les yeux noirs et le visage blanc. Tous prièrent pour lui et dirent:

L. 78 — "Dieu lui transmette la puissance de votre père // **Hacı Giray Sultan.**"

Au nom de son fils, le Khan distribua de l'or et des monnaies. Il fit vêtir tous les beys de **hil'at** et, pendant une semaine, ils mangèrent et burent. Puis, on donna aux beys des permissions et ils rentrèrent chez eux.

LA MARCHE SUR JANE

Un jour, alors que S.M. le Khan s'était assis en réunion, un homme lui apporta une lettre de la part du bey de **Kefe.** Le contenu de cette lettre était ainsi conçu:

— "Moi, qui n'ai rien, qui ne suis rien qu'un grain de poussière, j'ose vous avertir de ceci: le bey de **Jane** n'a pas fourni
P. 40 a cette année les esclaves qu'il donnait chaque année //. Il a retenu nos quatre hommes et enlevé un certain nombre des bestiaux de l'île de Taman. Il paraît qu'il dit, dévoilant ainsi ses intentions :

— «Je voudrais bien voir ce que le Khan ou le «**Hunkâr**» peut me faire!"

L. 79 Et le message terminait sur ces mots // :

—«La décision est entre les mains de Sa Seigneurie le Khan»

Le Khan, ayant pris connaissance de ce message, dit :

— "Ce bâtard-là a rompu le pacte qu'il avait fait avec moi. Je cherchais justement un prétexte pour marcher sur lui».

Il écrivit au bey de **Kefe** un **yarlıg** qui disait ceci: «D'avance, allez à Kertch et préparez les bateaux." Puis il cacheta et envoya (le pli.) Et lui commença des préparatifs de campagne".

Le distingué souverain du camp des Tartares, ayant terminé les préparatifs de l'expédition contre les Circassiens, partit, un jour, pour la guerre sainte, avec puissance et bonheur. Selon l'ancienne coutûme, à ses beys il ordonna ceci :

— «Choisissez parmi vos braves guerriers et vos hommes les plus adroits. Montez à cheval. Mais ne prenez pas les gens du peuple, car les circassiens que nous allons piller ne sont pas nombreux. Prenez ceux que vous devez ménager. Et le Khan, avec ses gardes, partit pour **Kefe**. A côté de la Crimée, dans un
L. 80 endroit nommé **Nahcivan** //, tous les soldats de l'expédition
s'assemblèrent. Le Khan laissa **Emin Giray**, et **Adil Giray Sul-**
P. 40 b **tan, à Bagce Saray** //. Il laissa le peuple en paix et il partit
avec des fusillers, des **«tugcı»** (1) de sa garde, des braves, des janissaires et quatre beys de **Karaçi** et **oglaugiyun,** les beys de l'intérieur, et avec les guerriers Tatars les plus vaillants, ce qui fait en tout vingt mille hommes.

A **Kefe**, on apprit que le Khan était monté à cheval contre les circassiens de **Jane.** Il arrivera demain et campera à «**Sarı Göl**». Le **Müfti,** le **Cadi,** les ministres, les **«ümera»,** les **émirs,** les **«fazıls»**, les riches et les pauvres de **Kefe** vinrent le contempler. Ils dirent qu'à midi, S.M. le Khan arrivera et campera à **«Sarı Göl»**. Le peuple de **Kefe** monta sur la colline de **Pacha** pour contempler l'arrivée du Khan.

Ils regardèrent et virent plus de quinze mille guerriers de **Sirin.** Puis, **Baba Bey**, son toug, son cheval et sa tenue bardée
L. 81 de fer, Les soldats, jouant du **zourna** et du **clairon** // arrivè
rent et passèrent. Après lui, le toug et les chevaux de rechange du Khan. Puis, le Khan, devant un étendard bordé de rouge à hampe d'or, comme Alexandre et Soliman, arriva pompeusement. Près de l'étendard venaient trois cents janissaires à bonnet d'or. Puis les fusiliers bon tireurs. Au pied de l'étendard dard, les beys de l'intérieur du Khan, couverts d'armures et de cuirasses. Cela faisait une armée de dix mille hommes. Chacun de ces hommes est un brave, un courageux guerrier qui ne recule pas devant mille ennemis. A leur droite, les beys
P. 41 a d'**Argun Kıpçak** et **Oglangıyun.** // Chacun est un courageux
archer. Ils étaient ainsi trois mille braves Tatars. A la gauche du Khan, les guerriers de **Mankıt**, les soldats expérimentés et combien de fois combattants qui forment le dixième des régi-
L. 82 ments de Crimée Toutes ces divisions suivaient // l'étendard

1) Porteurs du **toug**.

en rang. Derrière celui-ci, le trésorier; et derrière eux, les chariots de l'intendance. Puis, le matériel militaire s'avançait.

Au milieu des soldats, on dressa la tente du Khan. S.M. le Khan arriva avec gloire et bonheur et il campa. Autour de la tente du Khan, les chariots de canons et de munitions (s'assemblèrent). On entoura l'endroit de chaînes, et à l'extérieur, les tentes des janissaires furent dressées; plus loin, les tentes des beys de l'intérieur. Bref, cette vallée s'emplit de soldats.

Le peuple de **Kefe**, voyant ce ordonnancement, se mit à prier Dieu pour le Khan et dit :

— "Depuis Gengis Khan, on n'avait vu un souverain si or-
L. 83 donné //. Ensuite, le Khan attendit les gens qui désiraient être
reçus. Il fit la prière de midi et accorda audience: d'abord le
müfti se présenta, remit au Khan ses cadeaux (1), s'entretint
avec lui et lui embrassa les mains; puis le **cadi de Kefe** se pré-
senta, remit ses cadeaux, s'entretint avec le Khan (2) et s'as-
sit près du **müfti**, après le percepteur se présenta, embrassa les
P. 41 b mains du Khan, remit ses cadeaux // et s'assit à sa gauche, et
les nobles de **Kefe** arrivèrent, chacun d'eux s'assit selon son
rang. S.M. le Khan s'enquit de leur santé et les flatta. A ce mo-
ment-là, le repas fut servi. Ils mangèrent, prièrent et repar-
tirent. Les pauvres de **Kefe** arrivèrent alors. On leur donna à
L. 84 // manger et de l'argent. Nul ne fut privé d'aumônes. Tous priè-
rent Dieu et souhaitèrent bonne chance au Khan. Le soir tomba.
Tous rentrèrent. S.M. le Khan fit sa prière du soir. Puis il dîna.
Après le repas, il fit sa prière de la nuit et se retira dans sa
tente pour lire des livres saints. Une partie des "**Gazi**" s'occupa
de prières, les autres lurent le Coran. La nuit passa. Après la
prière du matin, le clairon sonna l'heure de se lever et de mon-
ter à cheval. Les soldats, en selle, attendirent en rang. Le Khan
fit sa prière du matin, s'habilla de pourpre, sortit de la tente.
On lui amena un cheval. Ils se mirent en route, selon la vieille
loi de **Gengis Khan.** Ce jour-là ils chevauchèrent et arrivèrent
au lieu du campement dans un bel endroit. Un homme vint de la
part du bey de **Kefe** et remit un message. S.M. le Khan ordonna

1) Le manuscrit de Leningrad donne ces détails supplémentaire «il embrassa la main et présenta comme cadeaux : dix moutons, dix pains de sucre et dix de cire, dix «kile» d'orge

2) L'exemplaire de Leningrad précise que le cadi fit les mêmes cadeaux que le mufti (avec les mêmes énumérations).

L. 85 à ses secrétaires // de lire le message. Le bey de **Kefe** écrivait ceci :

— "A la terre de votre Porte, qui est large comme un monde, et de votre Sublime Cour, votre esclave. Vous m'aviez ordonné de préparer les bateaux. Selon vos ordres supérieurs,
P. 42 a j'ai préparé // trois cents vaisseaux et cinq barques. Je n'ai pas
laissé un seul homme sur l'île de Taman. Je me suis renseigné et j'ai retenu tous ceux qui en venaient. Je les ai questionnés. Ils ont répondu ceci:

— "Les circassiens ont eu vent de l'arrivée du Khan. Ils se sont partagés par divisions et se sont réfugiés dans des endroits escarpés. Leur cavalerie, leur infanterie et leurs combattants font en tout environ dix mille infidèles. Ils ont creusé des fossés sur les chemins, planté des pals, et attendent au bout du chemin." Il termina le message par ces mots: "La décision revient à S. M. le Khan.»

Le Khan ayant eu connaissance du message sourit et dit:

— "Lui, (Bey de **Jane**) a déjà goûté de ma force. Lorsqu'il voit mon ombre, il ne sait plus où aller. Son souffle et son sang se figent dans sa poitrine. Au lieu d'aller sur la montagne, il a envie de descendre sous terre mais je ne lui permettrai pas":

L. 86 Cette nuit-là //, il se reposa. Le lendemain ils repartirent
et le quatrième jour arrivèrent à **Kerch**. Le bey de **Kefe** vint à
leur rencontre et lui embrassa les mains. Puis, il l'accompagna
en causant jusqu'à l'entrée du passage. Ils arrivèrent au lieu
du campement. Le bey le salua et s'en retourna. S.M. le Khan
campa. Il était midi et il ordonna aux soldats de **Sirin** de tra-
verser (la rivière), ce qu'ils firent. Puis les soldats de **Karatchi**,
les beys Oglanfiyun, les guerriers de **Mankit** traversèrent et
P. 42 b S. M. le Khan prit un bateau et passa. // Cette nuit - là, ils
restèrent dans un «yalı» (1)

Les combattants étaient pressés de se battre avec les circassiens et de rendre l'âme, comme le loup affute ses dents pour l'agneau. Le matin arriva. Le soleil s'éleva de derrière la montagne de **Kaf** (2) et illumina le monde de sa clarté. Puis les **gazis** montèrent à cheval et se mirent en route. Ils arrivèrent à

1) Maison de bois au bord de la mer.
2) Montagne fabuleuse qui entourait le monde.

"Yilanli Hisar" et y campèrent. **Yilanli Hisar** est une immense
forteresse qui se trouvait sur une colline. La population de
L. 87 cette forteresse, dut se disperser //, à cause des serpents qui
avaient adopté ce lieu comme pays. Là, ils sont infiniment nombreux. Ils s'y mêlent, et y dorment. A cause de la taille de ces
serpents, grands comme des dragons, personne n'osait plus y
aller. Le lendemain ils partirent pompeusement. Quand ils arrivèrent à la forteresse, ils tirèrent le canon et firent rèjouissance. S.M. le Khan ordonna de tirer trois mille coups de fusil
et trente coups de canon. (1) Il y eut un tremblement de terre
si fort que la montagne d'**Elbrouz** trembla. Le détachement de
la province de **Jane** ayant entendu le bruit du canon et des fusils, ne trouvant pas où se cacher, ne surent plus que faire. Lorsque **Kansavuk** entendit ce bruit, au-delà de trois jours de route,
L. 88 il perdit la tête, changea de couleur, son âme s'échappa (2) //.
Il réunit ses vieillards et s'entretint avec eux. Ils aboutirent à
cette solution: ils proposèrent d'envoyer au Khan cinq cents
esclaves et au Hünkâr mille esclaves, Ainsi, pourvu que le Khan
P. 43 a // s'en aille et qu'il n'y ait pas de rencontre. Puis ils envoyèrent
en ambassade un vieillard éloquent avec vingt personnes. En
route vers le Khan.

De ce côté, devant la forteresse de **Temrük,** canons et fusils tirèrent (3). Ils ne restèrent pas devant **Temruk.** Tous les
soldats traversèrent le **Kuban** et campèrent dans la montagne.
La nuit tomba. Le monde revêtit son noir vêtement. Les **gazis**
allumèrent ça et là des feux de camp. Tout le monde fit ses préparatifs (4). Les gazis et les **«abids»** (5) faisaient des prières.
Les **«hafiz»** (6) lurent dans le Coran les passages de conquete
L. 89 //. Les «Arifs» (7) firent leurs dévotions. Le matin arriva. Ils
firent leurs prières. Les **gazis** montèrent à cheval et partirent
pour **Jane.** Ce jour-là ils arrivèrent au pied de la montagne

1) Şahin : sorte de canon.

2) L'exemplaire de Leningrad ajoute : «Il tomba comme en proie à une crise d'épilepsie, il perdit la tête. On lui jeta un peu d'eau au visage et il revint à lui.

3) L'exemplaire de Leningrad ajoute : Les soldats et la forteresse furent environnés de fumée.

4) Le manuscrit de Leningrad ajoute : Certains taillaient la pointe de leurs flèches, d'autres affûtaient leurs épées, quelques - uns astiquaient leurs cuirasses et leurs casques, étrillaient leurs chevaux ou arrangeaient leurs lances. Bref, les combattants pleins de zéle ne dormirent pas.

5) Celui qui est croyant et pratiquant.

6) Ceux qui savent le Coran par coeur.

7) Les lettrés .

d'Elbrouz. Pendant que les soldats attendaient en rang, survint un troupeau de deux mille cerfs qui passa devant les soldats. Le troupeau fut entouré et les hommes les tuèrent jusqu'au drenier. Ils se gavèrent de gibier, campèrent là, mangèrent, burent et prièrent Dieu. Pourvu que la chance soit avec nous.

Le lendemain, les vingt hommes de **Kansavuk** arrivèrent
et s'adressèrent aux hommes du Khan. Celui-ci fit apporter un
siège sur lequel, comme **Kahraman-i Katil,** il s'assit, avec haine
P. 43 b et majesté. Il ordonna de lui amener les circassiens // et leur
demanda des nouvelles. Ceux-ci prirent leur chapeau à la main
L. 90 //, saluèrent le Khan, s'excusèrent et dirent:

— "Qui sommes-nous pour répondre au Khan? Nous donnerons mille esclaves pour le Hünkâr et cinq cents pour le **Padishah.**

Le Khan répondit :

— "N'était-il pas préférable que, sachant sa faiblesse, ce traître, ce réprouvé de toute l'éternité, donnât au Hünkar et à moi le nombre d'esclaves fixé. Pourquoi n'est-il pas resté tranquille et n'a-t-il pas réfléchi auparavant, au lieu de me donner maintenant cinq, dix esclaves. Il **(Kanvasuk)** était déjà sous ma domination. N'était-il pas préférable qu'il pensât à ce qu'il allait lui arriver, au moment où il retenait les hommes du Bey de **Kefe** emmenait les troupeaux de la population de l'île en disant :

— «Je n'ai peur ni du Khan, ni du Hünkar».

Il ordonna aux **«gardes»** de deshabiller les deux envoyés et de
leur donner à chacun trois mille coups de fouet à deux queues.
Alors on les mit en rang et on commença à les battre avec le
L. 91 fouet à deux queues //. Les circassiens commencèrent à crier
en disant :

— «Ouille ! Aïe !»

Ceux qui les entendirent de loin crurent qu'ils criaient

"vay vay !". Après avoir donné à chacun trois mille coups de fouet, ils lièrent les pieds de dix-neuf d'entre eux, les enchaînèrent puis coupèrent le nez et les oreille à deux autres en leur disant :

— "Nous arrivons!".

Et il les renvoya.

P. 44 a Ensuite, S.M. le Khan monta à cheval // et se mit en marche avec ses soldats qui étaient si nombreux qu'ils formaient comme un océan. Ils cheminèrent.

(Pendant ce temps) Ceux à qui on avait coupé les oreilles et le nez arrivèrent parmi les soldats de **Kansavuk.** La population, en les voyant, eut très peur et leur demanda des nouvelles. Ils répondirent :

— "Le Khan est un dragon. Nul ne peut l'approcher pour le combattre. Ses soldats sont si nombreux que la terre et le ciel ne peuvent les contenir. Quand nous arrivâmes, le Khan nous fit deshabiller, nous fit donner trois mille coups de fouet et enchaîna dix - neuf d'entre nous. Et fit couper nos nez et nos oreilles et nous renvoya."

Alors qu'ils parlaient ainsi, le peuple commença à crier,
L. 92 disant // :

— "A cause de ton incapacité et de ta mauvaise augure, vois! quel malheur nous est arrivé!"

Chacun rassemblant ses femmes et ses garçons, ils se dispersèrent. Il ne restait (plus) que deux mille personnes auprès de **Kansavuk.** Les espions apportèrent la nouvelle de la prochaine arrivée de S.M. le Khan qui, avec majesté et puissance, les atteindrait le lendemain matin. Ils crurent que la fin du monde était arrivée. Ils étaient dans cet état (d'esprit) lorsque S.M. le Khan arriva à la montagne. On dit à S.M. le Khan:

— "Demain vous arriverez à l'endroit où les circassiens avaient creusé un fossé et planté des pals."

S.M. le Khan ordonna de camper. Cette nuit-là ils restèrent là.

Mais quelques circassiens, patriotes zélés et enthousiastes, tentèrent une attaque nocturne. Le peuple tatar les encercla et
P. 44 b n'en // laissa échapper aucun. Ils en tuèrent quelques-uns et firent les autres prisonniers. Ils emmenèrent (les prisonniers) chez S.M. le Khan. S.M. le Khan ordonna alors qu'on fasse venir le traducteur, Il fit demander aux circassiens des nouvelles. Ces derniers dirent:

— "Quand les hommes auxquels vous avez coupé le nez et
les orreilles arrivèrent et relatèrent votre grandeur et majestè
L. 93 //, les combattants qui étaient présents et dont le nombre était
de quinze mille mon **Padishah,** tirant leçon (de l'aventure) de
ces deux hommes, se dispersèrent tous. Maintenant il ne reste
pas deux mille hommes auprès de **Kansavuk.** Encore ne restent-ils que par force. (Alors) S.M. le Khan fit des dons innombrables à ceux qui avaient fait les prisonniers.

La nuit passa. Lorsque le matin arriva, les soldats montèrent à cheval et partirent en toute quiétude. Mais S.M. le Khan interdit à quiconque de marcher en avant ou en arrière de la troupe ou de s'écarter. Ils arrivèrent dans la matinée, apercevant le fossé (1), le tatar encercla les circassiens par l'arrière, par la montagne et les abattit comme jamais le bey de **Jane** n'avait été abattu depuis que le monde est monde. Bref, le sang des circassiens coula comme un fleuve. Ils furent anéantis en moins d'une heure, **Kansavuk** s'échappa da justesse avec une ou deux
centaines d'hommes. Tous les autres furent massacrés ou faits
L. 94 prisonniers //. Ensuite, S.M. le Khan donna des permissions,
les tatars se dispersèrent par groupes et s'avancèrent dans la
forêt. S.M. le Khan et les mousquetaires rencontrèrent un dé-
P. 45 a tachement (d'ennemis). Ils les prirent sans attendre //. Pen-
dant soixante quinze jours, les soldats passèrent au crible la montagne des circassiens. Ensuite ils retournèrent, se rassemblèrent dans un endroit et y campèrent. Dans trois jours, S.M. le Khan se fit payer le tribut de cinquante mille esclaves. Et enchaînèrent plus de cent **mirza.** Et trois jours plus tard, ils rentrèrent avec bonheur. Les soldats étaient satisfaits. Nul n'était sans esclaves. Le coeur du peuple était gai et heureux.

Ils arrivèrent à **Temrük** en campant et repartant, mangeant et buvant. Ils offrirent à leurs **agas** (2) les esclaves valides. Ils repartirent et arrivèrent au passage.

Le peuple entra dans les bateaux et se mit à passer. Puis tous les soldats traversèrent. Enfin S.M. le Khan arriva au bateau. Il donna au bey de **Kefe** et au capitaine deux esclaves chacun. Puis il arriva au passage sur la rivière. Le bey de

---

1) Version du manuscrit de L. Le manuscrit de P. donne : «les esclaves qui étaient dans le fossé».

2) **aux agas de Temruk,** précise le manuscrit de L.

Kefe était présent avec des offrandes et des cadeaux (1). S.M.
L. 95 le Khan // lui donna en revanche, vingt esclaves et deux **mirza**. Partant de là il arriva à **Kefe**. Les nobles et les rotu-riers du pays de **Kefe** lui dirent :

— "Que ta guerre sainte soit heureuse!"

Le Khan offrit au **Müfti** et au **Kadi** cinq à dix esclaves, un à deux esclaves à leurs hommes de confiance (2) et à leurs surintendants (3). Il fit aux pauvres des aumônes d'aspres et d'ors. Bref, parmi ceux qui étaient venus, nul ne fut oublié. Ensuite, S.M. le Khan se remit en chemin. Les porteurs de bonne nouvelle arrivèrent auprès des sultans qui étaient à **Or Gazı**, auprès des membres du palais, et leur transmirent //
P. 45 b la nouvelle de l'arrivée de S.M. le Khan, sain et sauf, rassasié de butin et de gloire. Ils accordèrent beaucoup de faveurs aux porteurs de bonne nouvelle et les vêtirent de **hil'at**. Tout le monde se réjouit de l'arrivée des soldats satisfaits, ceux qui n'avaient pas participé à l'expédition en eurent chagrin et mélancolie.

Bref, S.M. le Khan arriva à son palais avec bonheur (4) et majesté et on l'y honora. Le Khan embrassa les petits prin-
L. 96 ces et baisa les yeux de ses petites filles (5). // Ses proches parents vinrent lui baiser la main. Puis **Emin Giray** et **Adil Giray Sultan** arrivèrent à **Or**, embrassèrent la main de leur père le Khan et s'adressèrent à lui. S.M. le Khan leur donna des esclaves, des **hil'at** précieux et leur embrassa les yeux. Il y eut des réjouissances, on y mangea et l'on y but.

Sur ce, un certain temps s'écoula. Les hommes des **mirza** circassiens captifs arrivèrent. Ils apportèrent des esclaves (à échanger contre leurs **Mirza**), Contre les plus mauvais ils apportèrent vingt esclaves. Contre les meilleurs, cinquante pour chaque **mirza**. Ils reprirent ainsi leurs prisonniers. S.M. le Khan prépara les charmants garçons aux visages de rose et les jeunes filles comme des morceaux de lune pour le **Hün-**

1) **Nüzül hediyesi** = cadeaux de descente. C'était la coutume d'offrir des présents aux personnalités, lors de leur descente de bateau, à l'arrivée.

2) **ümena**.

3) **nazir**.

4) L'exemplaire de L. ajoute : «Dans le pays, il y eut du commerce, comme on n'en avait jamais vu.»

5) **hani**

kar Bienheureux et pour les vizirs. Il envoya un ambassadeur
afin qu'il relate ses aventures. Les marchands des alentours
apprirent la nouvelle et écrivirent aux padishahs des envi-
rons les informant que le khan avait fait prisonniers des
L. 97 femmes et des garçons circassiens //. Les beys des alentours,
ayant appris la nouvelle, des envoyés arrivèrent apportant
des cadeaux. Le nom honorable de S. M. le Khan en acquit
une réputation de témérité, car le peuple circassien était
renommé pour sa bravoure. Aucun **padishah** ne s'était
autant avancé dans la montagne des circassiens. Se disant
P. 46 a que, depuis la génération de Gengis, // on n'avait pas vu un
padishah aussi persévérant, ses ennemis prenaient peur et
dissimulaient leur inimitié. Le Khan punissait ceux qui
s'obstinaient.

Sur ce, un certain temps s'écoula. Dans une heure faste,
la mère de **Gazi Giray Sultan** mit au monde un petit prince.
S. M. le Khan lui donna le nom honorable de **Selâmet Giray**;
et en signe de gratitude affranchit des esclaves (1). Il accor-
da tant de faveurs et de biens, organisa des banquets, offrit
des **hil'at** aux beys et fit des présents aux membres du palais.
Au milieu de cette joie, la Khan était dans la tranquillité et
le plaisir : le peuple en paix faisait des louanges du Khan
L. 98 (2). //

ARRIVEE DU PLUS EMINENT SAVANT DE L'EPOQUE:
KEFFEVÎ AL-ŞAYH ABU BAKR EFENDI.

Le plus éminent savant de l'époque, **Kefevi Şeyhi Bey Bakr Efendi,** était une personne au service de nombreux **Seyh,** il s'était prosterné dans d'innombrables couvents de derviches. Il était allé dans les montagnes de Jérusalem Sacré dans le pays arabe, et à Bagdad, bastion des saints où il avait fait plusieurs retraites. Il avait fait beaucoup de prières à Medine l'illuminée et au k'abe Considérable. Il

1) Le manuscrit de L. ajoute : «et donna des **soyurgal.**»

2) Les renseignements supplémentaires ci - dessous, qui se trouvent dans l'exemplaire de L. ont pour but de montrer la richesse et la sécurité de la Crimée:

— «Les grands beys se mettaient chacun à leur tour en sentinelle à l'extérieur d'**Or**, du côté russe.

— Les troupeaux de moutons, de chevaux et de bestiaux se trocuvaient en dehors d'**Or**, au bord de l'**Özi.**»

avait atteint son but. On avait fait signe à cet homme sacre afin qu'il vienne au pays de **Kefe** montrer au peuple le droit chemin. Il était venu sur l'ordre de Dieu, beaucoup de personnes en profitèrent et devinrent de saints mystiques Ce saint était alors allé au **«kabetullah»** (1). Sur le chemin du retour, il affirma ceci devant quelques saints :

—« S.M. le Khan a reçu l'inspiration de faire deux expréditions et il nous fut inspiré de l'accompagner. D'abord, il ira sur **Kabartay,** puis contre les circassiens à **Ejderhan.** Il n'a pas été chargé d'une troisième expédition, Dieu sait ce qui arrivera plus tard. (Alors) Ces paroles devinrent célèbres
P. 46 b parmi tout le peuple //. Mais S. M. le Khan n'était pas au
L. 99 courant de ces bruits. Un jour, une nouvelle parvint, ainsi conçue :

—« Mon **padishah,** un des beys de **Kapartay** nommé **Elbozadi** est arrivé à votre porte.

S. M. le Khan envoya des hommes qui l'installèrent et, le lendemain, le Khan lui accorda audience. Il vint et salua. On lui désigna une place, il s'assit et donna vingt hommes esclaves en cadeau. S. M. le Khan lui demanda de ses nouvelles, il répondit :

—« Mon **padishah,** le fils de mon oncle m'ayant attaqué, nous avons fait bataille un certain temps; il m'a vaincu, il il m'a pris tous mes gens et m'a laissé dans le désert. Je désire être le guide de mon **padishah** pour aller le faire prisonnier. **Le Bay de Jane** appelé **Kansavuk** est allé à **Kapartay** avec cent ou deux cents hommes, il a informé les beys de sa situation. Et ils ont conclu un accord afin de prendre **Azak,** et affaiblir ainsi les soldats de Crimée, mon **Padishah,** alors qu'ils négligent de s'occuper de leurs moissons.

L. 100 // Pendant qu'ils parlaient ainsi, des plaignants arrivérent d'**Azak** et dirent :

—« L'obstacle à l'ennemi (se fait) grâce à notre Sultan et grâce à Dieu. Or, l'arrivée des ennemis est décidée pour dans moins d'un mois.»

Ainsi ils demandèrent de l'aide. A ce moment-là ils transmirent les paroles de **Seyh Ebu Bekr Efendi** à S. M. le

1) **«Kâbetullah»** : «la maison de Dieu», le temple de La Mecque.

Khan. S. M. le Khan fit ses préparatifs, mit les beys au courant de la situation, puis fit annoncer que tous ceux qui le voulaient devaient prendre leurs chevaux et des vivres pour trois mois. On apprit que S. M. le Khan prenait son cheval (1). Chacun s'occupa de ses préparatifs.

Vers :

Tu sais, le monde n'est à personne.
Dans ce royaume, nul n'est éternel.
Combien de milliers de rois sont venus en ce monde.
A aucun la providence n'est restée
P. 47 a Où // sont-ils ceux qui ont été les sultans en ce monde?
Et ceux auxquels le pays était (attaché) comme l'âme au corps.
Ceux qui se disaient : «Je suis Salomon», que sont-ils devenus ? où sont-ils?
Y a-t-il trace d'Alexandre ?
Où sont ceux qui se disaient : «Je suis **Sam ou Neriman**» ?
En vérité **Kahraman. Rustem et Zal**
En tous cas sont passés.
Cette ombre de Dieu a fait à l'ennemi
L. 101 // Qu'on se souvienne du jour du jugement dernier, et que le temps tourne.
Que ceux qui ont étudié fassent un livre
Que ceux qui lisent et écoutent fassent des prières,
Qu'on se souvienne d'eux et de leur époque.

Prose :

Lorsque S. M. le Khan décida de faire la guerre sainte, il commanda quarante canons, mille mousquetaires, et les munitions nécessaires; cinq chariots de chaînes et des provisions en quantité. Les préparatifs de l'expédition terminés, on partit au jour et à l'heure propices. Il fit ses adieux aux membres du palais selon la vieille loi; il prit son cheval, planta l'étendard et le **toug**. Les **zourna** et les trompettes de **Nefri'n** sonnèrent et l'on partit. On arriva à **Alma** et l'on y resta un jour. Tous les objets nécessaires furent revus. Puis il partit avec ses gardes pour **Or Agzi**. Mais à l'intérieur de la province, la nouvelle du départ du Khan se répandit. Alors les

1) dans le sens : le Khan projetait une expédition.

soldats qui étaient prêts firent leurs préparatifs en toute
hâte et de partout partirent pour **Or Agzi.** Ils avaient pris
L. 102 leurs chevaux avec tant de hâte parce qu'ils // ne voulaient
pas laisser passer le temps des moissons. S. M. le Khan aussi
arriva à **Or** avec majesté, un jour. La population d'**Or** vint
à sa rencontre et pria pour lui. Des coups de fusils furent tirés
P. 47 b de la forteresse // et ils firent des réjouissances. Cette nuit
-là le Khan resta à **Or.** le lendemain, il partit en toute hâte
et arriva au bord de l'**Özi.** Ceux des soldats qui étaient pré-
sents le rejoignirent. Un régiment sur quatre était monté à
cheval.

Alors, S. M. le Khan se souvint du savant le plus éminent de l'époque, **Seyh Ebu Bekr Efendi,** il le fit chercher et trouver. On lui dit : «S. M. le Khan vous invite. Aeyz la bonté et la générosité de venir.

Le saint arriva avec quelques derviches renommés. Ils
se rencontrèrent et firent la prière. S. M. le Khan fit signe
aux derviches, ils s'assirent avec respect. Ensuite la nourri-
ture fut amenée. Ils mangèrent et burent. Les boissons suc-
L. 103 rées furent amenées, on les but // puis on fit la prière. Le
repas fut remporté. Puis ils quittèrent la tente. S. M. le
Khan parla en particulier avec le savant, il lui adressa la pa-
role :

— «O Saint, pourquoi Votre Excellence a - t - elle pris son cheval avec nous. Votre prière seule nous était suffisante

Beyh Efendi lui répondit :

— « Mon **Padishah,** vous avez bien dit, mais nous ne sommes pas venus de notre propre volonté Celui qui dirige le monde et qui est le plus savant des êtres humains, le Bien-Aimé de Dieu confia le vicariat à votre humble serviteur.»

Ils avaient été envoyés au pays de **Kefe** pour les éclairer.
Durant quelques années, nous avons été initiateurs et nous
P. 48 a avons aidé à atteindre leur but à ceux qui le désiraient //. L'an
dernier, l'Inconnu nous a fait signe, nous invitant à nous
rendre à la Mecque Sacrée. Lorsque nous sommes arrivés, dans
le monde tous les «possesseurs de la vérité» qui existent, s'éta-
ient réunis à La Mecque. Alors, le plus éminent savant de
l'époque jeta un coup d'oeil sur cette humble créature et or-
donna :

— « Retourne ! Va dans ce pays ! La surveillance t'en est confiée. Il est probable que **Sahib Giray Khan** fera deux expéditions, l'une vers **Kabartay**, l'autre vers **Ejdarkan.**
L. 104 Sois le gardien (1) des soldats dans cette éxpédition. //

«Nous ne sommes pas venus ici rechercher la félicité. Mon **padishah** est le berger de ces soldats, cette humble et miserable créature est leur gardien. Nous sommes ceux qui exécutent les ordres qu'on leur donne. Nous ne pouvons rien faire de nous - mêmes. «Les hommes proposent, Dieu dispose.» Toutes les actions sont dans la main de Dieu. Il peut tout. Il voit tout. Il est présent partout, c'est le Roi des Rois.»

Distique

Sache que Dieu est présent en tout lieu.
Sache qui Il voit au plus profond des coeurs.

Prose :

Le cheik fit ainsi plusieurs discours savants qui tou chèrent tant le khan que des larmes semblables à des perles coulèrent de ses yeux bénis sur son visage. Il demanda au cheik ce qu'il fallait qu'un homme fasse pour se rendre digne de voir les saints avec les yeux, et pour frotter son visage à la poussières de leurs pieds.Le bienheureux répondit :

—« Vous agissez avec raison, or ceux qui sont conduits par la raison ne voient qu'imparfaitement les saints, ils ne
L. 105 les voient point avec les yeux, mais // ceux qui aiment Dieu
P. 48 b et qui se livrent entièrement à Lui // les voient avec les yeux apparents et s'entretiennent avec eux. Les (saints) ne leur sont pas cachés, mais les visions intérieures dont vous parlez sont les mêmes que si elles étaient évidentes. Ne vous affligez pas car les saints ne vous quittent jamais. Dieu Tout - Puissant vous a donné un grand pouvoir, Il vous a fait le roi d'un peuple, vous êtes aussi du nombre des saints. Dieu Tout - Puissant a mis maints peuples sous votre puissance, soumis à vos ordres. Rendez sur - le - champ grâce de ces bienfaits. Aie toujours ce saint Nom sur les lèvres, garde pure ta croyance en Dieu.

---

1) Dans le sens : conseiller, protecteur.

Après avoir donné tant de conseils au khan, le cheik se leva et prit congé. S. M. le Khan le suivit, l'accompagna jusqu'à l'extérieur et fit porter au bienheureux deux cents pièces d'or. Le saint ne les accepta pas mais les fit distribuer aux pauvres.

Puis ils quittèrent cet endroit et arrivèrent un jour à
Azak. La population d'**Azak**, voyant arriver le khan et les
soldats, se mit à tirer des coups de canons depuis la forteresse
et fit des réjouissances. Le lendemain, les soldats tatars
confectionnèrent un radeau et traversèrent la rivière **Don**
Les **agas**, le **Kadi** et les personnags haut placés d'**Azak**
L. 106 allèrent à sa rencontre avec les cadeaux de bienvenue //.
Ils s'adressèrent au khan, lui baisèrent la main et récitèrent
des prières. Ce jour-là, le khan et son armée campèrent
près d'**Azak** et le lendemain, ils partirent. Trois jours plus
tard, ils s'installèrent au bord d'une très large rivière. Là,
S. M. le Khan donna audience à **Elbozdi** Bey. Il lui demanda
de lui dépeindre la situation de ce pays de **Kapartay**. Le bey
répondit :

— « Mon **Padishah**, Vou savez que la montagne d'**Elbruz**
est le mont le plus élevé de cette région. Son sommet rejoint
P. 49 a le plus haut point du ciel //. Au nord de cette montagne, il
y a un sommet solitaire, rond comme un minaret où, depuis
que le monde existe, la neige n'a pas disparu. Le peuple persan l'appelle «La petite montagne d'**Elbruz**». Entre cette montagne d'**Elbruz** et la montagne pointue s'étend le pays de
Kapartay. La Russie se trouve devant toutes ces montagnes,
entourées de sept autres encore. Pour aller dans les plaines
du pays de **Kapartay**, il n'y a qu'un chemin, où se trouvent,
ça et là, des précipices. C'est un chemin escarpé par lequel
une, deux ou trois personnes peuvent empêcher cent mille
L. 107 // soldats de passer. Au-delà des rochers tranchants,
l'étranger n'a jamais mis le pied. Les terres situées à une
journée de marche de ce col sont ensemencées. Deux fois par
an les hommes s'y rendent avec les soldats et y attendent la
moisson. Lorsque le temps de la moisson arrive tous les
hommes s'y rendent avec leurs femmes, leurs fils, leurs filles
et leurs esclaves. C'est à cette époque que celui qui cherche
une occasion de leur nuire doit se présenter. Maintenant,
c'est encore temps. Bref, dans dix jours ils seront tous partis
et il ne restera plus personne. S. M. le Khan dit alors :

—« Combien ce Bozadik a-t-il d'hommes ?»

Elbozdi répondit :

—« Il y en a dix mille mais, tels qu'ils entreraient dans un feu ardent. Ce sont des troupes de braves.»

Lorsque S. M. le Khan fut rengeigné sur l'ennemi, il quitta cet endroit en se recommandant à Dieu. Pour atteindre
les terres labourées de **Kapartay,** il fallait encore cinq jours
de marche. S. M. le Khan fit venir son fils **Emin Giray Sultan**
L. 108 et lui confia le commandement du pillage // en lui recomman-
dant de ne pas laisser les soldats se disperser.

—« Que personne ne fasse d'injustice à personne. Ne
sois pas inattentif la nuit. Que ceux qui ont du coeur (1) et
P. 49 b eux qui ont confiance en leurs chevaux // aillent avec toi.
En disant ces mots, le Khan lui donna la permission de se
retirer et le nomma à la tête de ses soldats. Il désigna **Elbozdi**
comme guide.

Le jour dit, les soldats furent prêts le matin et, éperonnant leurs chevaux, dirent : Allah ! Allah ! tous ensemble. Ils galopèrent le jour et la nuit. Le lendemain, ils atteignirent leur but de bonne heure. Les moissonneurs de **Kapartay** n'étaient pas tous arrivés, pas plus que **Bozadik.** S'ils étaient venus trois jours plus tard, ils auraient pris **Kapartay** entièrement. S. M. le Khan, les suivant, fit le voyage par étapes en cinq jours. Il arriva alors que les soldats étaient déjà nassasiés (de butin). Les soldats se sentirent plus en sécurité lorsqu'ils virent arriver le khan. On planta la tente de S. M. le Khan sur la partie élevée ou étaient
semés les blés. Quand on eut pris tous les moissonneurs
L. 109 //, **Bozadik,** reçut la la nouvelle que l'armée des tatars etait
venue avait massacré moissonneurs et soldats qui étaient dans les champs et que quarante ou cinquante beys avaient été faits prisonniers. Aussitôt, **Bozadik** rassembla une armée de courageux et monta avec eux sur une haute montagne pour y examiner les troupes du Khan. Il vit alors que c'était une quantité innombrable de soldats qui campait. Ils estimèrent qu'ils étaient soixante ou soixante dix mille. S'étant consultés, ils décidèrent d'envoyer au Khan cette nouvelle.

1) On peut aussi comprendre : «ceux qui le désirent».

«Parmi les Beys qui ont été faits prisonniers, il y a de
braves beys. Retrouvons - les et reprenons - les. Envoyons à
leur place de belles filles et de beaux garçons. Puis, lors-
P. 50 a que la nuit sera noire, allons les attaquer à l'improviste //
car ces soldats tatars se deshabillent et se couchent (1)
imprudemment. Cette décision prise, ils envoyèrent un
homme auprès du Khan.

Il arriva et transmit au Khan la proposition. S. M. le Khan demanda alors :

— «Où est **Kansavuk** ?»

— «Mon roi, lui répondit - on, il est venu à nous avec
L. 110 deux cents hommes // se plaindre de vous et crier vengean-
ce. Nos beys l'ont congédié en lui répondant que ce n'était
pas le moment et qu'il n'avait qu'à revenir.»

Le Khan fit donner un **hil'at** et lui répondit :

— «Quoi qu'il en soit, je vous accorde deux jour pour apprêter les garçons et les filles que vous devez me donner.»

Puis il le renvoya. Le Khan fit alors venir **Elbozdi** et lui demanda son avis :

— «Peut - on se fier à la parole de ces gens - là ?»

— «Mon **Padishah**, répondit - il, ce sont des fourbes, n'a-joutez point foi à leur paroles tout ce qu'ils font n'est que supercherie. Ils peuvent venir vous attaquer cette nuit.»

S. M. le Khan fit ensuite sa prière de midi puis il ordonna à l'un de ses hommes :

— «Va vite chez **Seyah Efendi**, transmets - lui mon sa-lut et demande - lui s'il pense que nous devons rester ici cette nuit ou si nous en partirons Rapporte - nous sa réponse.»

L'homme se rendit chez le sheik et en revint peu après. Il rapporta ceci.

— «J'y suis allé, je l'ai vu, faisait sa prière, j'ai atten-
du. Lorsque sa prière fut terminée, je lui ai transmis le
salut du **padishah**. Debout, il reçut votre salut puis il s'assit.
L. 111 Je lui ai dit : //

1) c'est - à - dire : les hommes se désarment imprudement pour dormir.

— «S. M. le Khan demande votre avis, restons - nous sur place ou partons - nous ?»

Il se leva alors, mit son tapis de prière sur son épaule,
P. 50 b s'assit de nouveau et ne dit mot //. Je me suis aussi levé,
et suis venu. S. M. le Khan donna l'ordre de faire promp-
tement sonner la trompette du départ. Ils partirent et
campèrent au bord de la rivière **Belh.** Les soldats étaient
entre l'eau et la plaine. S. M. le Khan fit dresser sa tente
sur une colline élevée. De loin les circassiens voyaient les
soldats et lorsque le soir arriva, S. M. le Khan fit transpor-
ter sa tente en contrebas et la fit entourer de chaînes.
Puis il donna l'ordre de se tenir prêt. Les soldats tatars
firent un cercle autour des chevaux. Aucun soldat ne dor-
mit, ils se tinrent prêts. Les mousquetaires firent leurs
préparatifs. Ici, chacun avait son arme et ses munitions
L. 112 de guerre à la main //, son carquois et son épée à la taille,
le nom de Dieu sur la langue. Tous, se tenant prêts, atten-
dirent. De l'autre côté, les Circassiens mirent leurs cuirasses,
baïonnette à la main, approchèrent des soldats tatars dans
le premier sommeil. Discutant entre eux, ils décidèrent :

— «Marchons d'abord sur le Khan; le Khan pris, les tatars se disperseront car, quand la tête s'en va, le pied n'existe plus. Nous pourrons massacrer les tatars comme des moutons. 'c

Quelques infidèles avancèrent et dirent :

—« Le Khan ne se couche pas avec imprudence. Du côté
extérieur de la tente du Khan, quelque cent à deux cents
hommes du Khan attendent avec leurs armes et leurs
munitions. Les **Icoglanlars** montent la garde, chacun son
tour, jusqu'au matin, autour de sa tente. Trois cents
mousquetaires faisant leurs préparatifs, se tiennent prêts
sans dormir jusqu'au matin. A l'extérieur, les chars des
P. 51 a cannons // et les charrettes de munitions sont rangés,
entourés par des chaines. Les janissaires et les mousque-
L. 113 taires **«tat»** forment un cercle autour //. Les tentes des
beys de **Icki** entourent le tout. Si vous allez maintenant
attaquer le khan, aucun de vous ne s'échappera, vous serez
tous tués. Mais les soldats tatars dorment imprudemment.
Allons sur eux, jetons **«gijgiruk»**, prenons leurs chevaux,
tuons - les et atteignons notre but.»

Leur proposition fut acceptée. Cette fois ils approchèrent des soldats tatars alors que ceux-ci étaient dans leur premier sommeil. En criant tous ensemble, dix mille circassiens brandissant leurs baïonnettes et lâchant leurs chevaux, entrèrent dans le camp des tatars par le côté, tels des loups parmi les brebis. Ils se trouvèrent face aux soldats tatars. Mais alors, ils tombèrent dans un fossé et ceux qui étaient en tête se fichèrent dans la terre. Les pieds des chevaux se cassèrent en petits morceaux. Les tatars tirèrent une pluie de flèches sur ceux qui étaient tombés dans le fossé, ils massacrèrent (tous) les circassiens et selus les derniers s'échappèrent et sauvèrent leurs vies. S. M. le Khan ordonna de faire retentir la trompette et le zourna et d'allumer ça et là des feux. Le cri «Allah ! Allah !» des croyants s'éleva jus-
L. 114 qu'aux nues // et le son des canons résonna jusqu'à la montagne d'Elbruz. Les soldats ne dormirent pas, ils firent des réjouissances jusqu'au matin. Dieu seul sait pourquoi mais aucun des musulmans n'avait pas même saigné du nez. Grâce à la bénédiction et à la prière du saint, les musulmans devinrent joyeux et riants dans l'état du padishah. La nuit s'écoula et le matin parut. S. M. le Khan fit dresser sa tente sur une colline élevée. Cette fois, il ordonna de faire venir tous les circassiens faits prisonniers au cours de la nuit.
P. 51 b L'homme venu en mission d'ambassade était avec eux //. S. M. Khan ordonna que l'on en fasse quatre morceaux. Quarante, cinquante personnes choisies parmi les beys les plus braves furant emmenées sur la place des exécutions. Quelques-uns eurent le cou tranché, d'autres furent empalés, quelques-uns furent pendus par le cou, d'autres par les mains ou les pieds. Bref (le Khan) les fit tous périr de diverses morts. Ceux qui avaient fait des prisonniers furent comblés de faveurs.

Le lendemain, ils partirent avec bonheur pour la Crimée. Campant, repartant, marchant d'étape en étape.

Un jour, un pauvre vint se plaindre auprès de S. M. le Khan :

— «Mon Padishah Fortuné, j'avais un esclave; le nöker
L. 115 de ton fils // Emin Giray Sultan me l'a pris de force, il m'a fait injustice. Mon sort est entre vos mains !»

Lorsque S. M. le Khan entendit ces mots, il se mit en colère et tit aussitôt envoyer un message à son fils le Sultan:

«Parmi mes soldats, ton **nöker** a fait une injustice: maintenant, trouve cet homme ou je te châtierai.»

Ce disant il s'attaquait directement au Sultan. Ce jour-là, les uns après les autres, des hommes arrivèrent chez le Sultan et lui dirent :

—« Ton père le Khan arrive pour te combattre, dépêche-toi, trouve cet homme, sinon l'affaire se compliquera.»

Alors le Sultan s'affola. (1) Tout de suite il éparpilla ses hommes aux quatre côtés; très vite, ils trouvèrent l'homme et lui attachant les mains dans le dos, l'amenèrent chez le Khan. Ils dirent :

— «Mon **Padishah**, le Sultan n'est pas au courant de
L. 116 cette affaire //.»

P. 52 a S. M. le Khan ordonna de faire venir l'esclave et il le rendit au pauvre. Puis on deshabilla le coupable, on lui attacha les mains sur la tête, on lui mit des chaînes autour du cou puis on l'attacha (derrière) un char de canon. Le Le Khan ordonna à quatre hommes :

—« Lorsque vous arriverez au lieu de campement, tour à tour, deux par deux, battez-le avec un fouet sans jamais vous interrompre.»

Il répéta son ordre.

Ils partirent et lorsqu'ils arrivèrent au campement, il lui fit fendre le visage et l'oreille et mettre du poil dans le nez. A chaque étape on le faisait monter sur un cheval et on le laissait entre les mains de personnes qui ne comprenaient aucune langue et qui le battaient avec des fouets. Un de ces trois hommes prenait le cheval de l'homme par la bride et le tirant derrière lui, le promenait parmi les soldats. Un crieur les précédait en proclamant :

—« Longue vie à notre **padishah**. Voici le châtiment de celui qui, dans l'armée, prenant de force l'esclave d'autrui, fait injustice aux autres !»

---

1) «**Can basina sicrayub**» = Mot à mot = l'âme lui sauta dans la tête.

Bref, ce jour-là, il fut promené puis on laissa piller ses vêtement et ils le laissèrent nu. Cette fois-ci, les soldats, voyant cela, (pensèrent);

L. 117 — «Est-il encore quelqu'un qui // osera prendre un grain du bien d'autrui ? En effet, les **padishahs** doivent ainsi maintenir l'ordre pour que partout le soldat fasse honneur au Khan. Si le soldat n'a pas peur de son **padishah**, un jour les ennemis auront la victoire. Revenons maintenant à notre sujet.

Quittant la rivière de **Kapartay**, S. M. le Khan campa au bord d'une rivière. A cette étape, il obtint tribut (1) de dix mille esclaves. Il donna un ou deux esclaves aux hommes qui n'avaient pas participé au pillage à ses côtés; nul, ni
P. 52 b canonnier, ni mousquetaire ne fut oublié // S. M. le Khan avait trois ou quatre cents esclaves qui en valaient quarante ou cinquante chacun. Ensuite il écrivit un **yarlig** où étaient racontés tous les évènements qui s'étaient déroulés. On le remit à un porteur de bonne nouvelle afin de l'envoyer à **Or**. S. M. le Khan traversa **Azak** et se dirigea vers **Or Agzi**.

De ce côté-là, le porteur de bonne nouvelle arriva à **Or Agzi** pour venir se mettre au service d'**Adil Giray Sultan**.
L. 118 Il mit son visage à terre, salua et remit le yarlig. // Quand Adil Giray Sultan eut pris connaissance de son contenu, il apprit que le Khan rentrait victorieux, il fit vêtir le messager de hil'at lui donna un cheval, puis il le renvoya à **Bagce Saray**. Le Sultan ordonna de faire battre le tambour de tirer des coups de canons et de fusils depuis la forteresse où des illuminations eurent lieu. Ils burent et mangèrent pendant trois jours et trois nuits. D'autre part, le porteur de bonne nouvelle arriva à **Bagce Saray**. **Gazi Giray Sultan**, **Haci Giray Sultan** et **Selamet Giray Sultan** le vêtirent de **hil'ât** et il reçut d'innombrables biens de la part des propres femmes du Khan. Ensuite, dans toutes les villes de S. M. le Khan il y eut des illuminations et ils firent des réjouissances.

La joie était grande lorsque S. M. le Khan arriva, précédé des soldats, tel le berger qui conduit ses moutons (2). Sains

---

1) Nous n'avons pu retrouver sous forme identique l'expression «**Savgasın almak**» qui se trouve dans les deux exemplaires du manuscrit. Cependant, dans le manuel «**Toniklarlyle-Tarama sözlüğü**» nous avons trouvé le mot **Savka** signifiant : bénéfice, revenu, impôt, vraisemblablement il s'agit de ce même mot qui prend, dans le texte, le sens de «prélever un tribut ou une rançon».

2) Version de Leningrad.

et saufs, les soldats rentrèrent chacun chez eux. S. M. le
Khan arriva dans le bonheur à **Bagce Saray** (1) Tous
voyant son Sacré Visage, accoururent à l'audience. S. M. le
Khan fit d'innombrables dons aux savants, aux saints et
P. 53 a aux pauvres // Chacun fut traité selon son rang et tous //
L. 119 prièrent pour lui. Les **padishahs** des environs, prenant con-
naissance du soufflet que **Sahib Giray** avait envoyé aux beys
de Kapartay, de partout, même ses ennemis lui envoyèrent
des cadeaux et des présents.

De la part du Souverain Protecteur (2) de la Terre, il reçut une massue de guerre en or, une épée dorée, et un cheval dont la selle était incrustée de pierres précieuses. Le Sultan avait également envoyé des chevaux d'Arabie et des lettres d'éloges à ses fils les Princes. A son tour S. M. le Khan fit parvenir au Souverain fortuné des garçons charmants et des filles aux visages pareils à des roses rares et aux yeux charmants, pareils à des narcisses (3).

LE DEPART DU KHAN EN DIRECTION D'ASTRAKHAN ET L'ARRIVEE DES MARCHANDS

Le Khan était sur son trône dans le bonheur, la fortune et la quitétude ainsi que le peuple qui, grâce à lui, était en paix. Un certain temps s'écoula. Un beau jour, quelques personnes arrivèrent auprès du Khan, (prièrent pour lui) et lui dirent :

—« Ô Khan Bienheureux, Grâce à Dieu qui fit de vous
un Souverain musulman, nous venons mettre nos fronts
L. 120 sur // votre seuil et nous espérons que vous protégerez nos
droits et chatierez l'oppresseur, cause de nos maux. Disant
cela, ils crièrent et pleurèrent. S. M. le Khan dit :

— « Ne pleurez pas ! Qui fait l'injustice ? Dites - le nous ! J'espère que vos désirs seront exaucés.»

---

1) Aucun des manuscrits que nous avons consultés, pas plus que le livre de V. S. Smirnov, et **Gülbün - ü hanan** ne donnent de précisions supplémentaires relativest aux évènements et aux personnalités dont il est question lors de cette expédition.

2) Soliman le Magnifique.

3) Le texte donne : **Sehla**, c. à. d. un peu louche, malformation de la vue très apprévlée par les Turcs.

Alors, ces personnages dirent :

—« Notre Souverain, une nuit, **Yagmurcu Sultan** attaqua le palais d'**Akkebük**, le Khan d'**Ajdarkan** le tua, prit sa place et le titre de khan.»

P.53 b A ce moment-là, // sortant de **Kazgan**, nous venions dans votre pays avec une caravane riche. (Yagmurcu Khan) l'ayant appris, dit :

—« La Crimée est mon ennemie.»

Le Khan, apprenant la nouvelle de la mort d'**Akkabük**, prétendit que **Yagmurcu** ne méritait pas d'être khan. Il était dans l'intention de venir mettre un de ses fils comme Khan à **Ajdarkkan**. Il dit :

—« Maintenant, avant son arrivée, il me faut y aller, piller le pays et le détruire. Puisque vous êtes des gibiers venus de la Crimée jusqu'à mes pieds.»

Parlant ainsi, il nous fit capturer, prit nos marchandi-
L. 121 ses, cent mille **flori** // et nous laissa dans le désert. Quelques-uns d'entre nous lui dirent :

—« Notre souverain, ne nous pillez pas ainsi, cela n'est pas digne de vous. Si le puissant **Sahib Giray Khan** prend connaissance de cette injustice, il vous en demandera compte. Ne soyez pas imprudent. Ne faites pas tort aux marchands.

Sur ces mots (il) les fit agenouiller et leur coupa la tête. Les Beys ayant demandé notre grâce, on nous relâcha. Nous sommes dix qui sommes venus à votre porte. La décision à prendre vous revient.

Ils se plaignirent encore. Le Khan et les Beys les prirent en pitié. S. M. le Khan dit qu'il avait déjà entendu parler des injustices que **Yagmurcu** avait faites au peuple. Nous lui avons même fait parvenir plusieurs lettres pour le rappeler à l'ordre. Mais il ne leur accorda aucune importance. A partir de maintenant, il est de notre devoir de faire cesser l'injustice sur terre de le châtier, je dégage ma responsabilité. Qu'il soit responsable de tout ce qu'il arrivera au peuple. Si Dieu Tout-Puissant le veut, je récupèrerai vos biens.
P. 54 a // Venez avec moi, je vous donnerai plus de biens que vous

L. 122 n'en aviez auparavant. // Il les consola ainsi. Puis il fit appeler un crieur public pour faire annoncer à tous de se tenir prêts dans un mois avec des vivres pour trois mois. Il fit écrire un **Yarlıg** pour faire savoir que nul ne devait rester dans le pays et que tous ceux qui ne seraient pas auprès du Khan à **Agzi** verraient leurs biens confisqués et leur tête coupée Puis le **Divan** se dispersa, les hommes allèrent de tous côtés et répandirent les ordres sacrés du souverain, par lesquels même les garçons de quinze ans et les hommes de soixante-dix ans, qui ne viendraient pas, seraient également punis.

Le **Divan** se dispersa. Les hommes allèrent de toutes parts répandant la nouvelle. Chacun préparait ses armes. Ainsi que S. M. le Khan qui révisait ses objets nécessaires.

Vers : Chacun doit connaître son rang,
Qu'il soit souverain, noble ou esclave,
Celui qui est désobéissant comme le feu,
Sachez que c'est le diable qui le guide.
Celui qui s'opposera à son supérieur.
Se nommera Maudit comme le diable.
L. 123 // Celui qui a une part de savoir.
Sera modestement aimé du peuple,
Celui qui était humble est devenu grand,
Celui qui s'était considéré grand est resté médiocre
Honore ceux qui sont plus grands que toi
Si tu es puissant.

LE DEPART DU KHAN POUR ASTRAKHAN

P. 54 b S. M. le Khan fit // des préparatifs de campagne, les
tambours du départ retentirent. S. M. le Khan partit pom-
peusement et arriva à **Alma Saray.** Il y campa et termina
tous ses préparatifs; soixante fauconneaux lui furent amenés.
Les janissaires et les mousquetaires s'apprêtèrent. Le Khan
partit avec tous ses gardes et atteignit **Or Agzi.** Il y resta
trois jours, puis le rassemblement prit fin. Au jour et à
l'heure propices, la trompette du départ sonna. Les soldats,
L. 124 au nombre de deux cent // mille, prirent leurs chevaux, tel
un océan d'étoiles se mouvant. S. M. le Khan monta pom-
peusement à cheval, tous les étendards furent levés, les

trompettes et les tambours retentirent encore. Tous partirent en criant.:

— «Où es-tu, **Ajdarkan ?**»

Ils marchèrent ainsi quelques jours.

Un matin, à l'aube, S. M. le Khan passa devant ses soldats avec ses gardes. Ils s'arrêtèrent dans un endroit élevé. Ils jetèrent un coup d'oeil sur l'armée. Son vaillant fils **Emin Giray Sultan** arrivait, brandissant son toug. Suivaient **Baadir Bey, Bababa Bey, Ak Mamay** et ses fils, les chefs militaires. les vaillants **Mirza** et, avec plus de deux cent mille soldats, les héros de **Şirin** vinrent et passèrent. Derrière eux, les beys et leurs hommes, plus braves les uns que les autres, leurs parents, leur tribu. Puis, quinze mille braves brandissent le
L. 125 toug, // passèrent. Derrière eux, avec soixante dix, quatre
vingt mille soldats, la garde du Khan formait une troupe
P. 55 a avec grandeur et solennité //. Au milieu, à côte de
l'étendard de l'Islam se tenaient les **İçki Bey** (= les beys de l'Intérieur) bardés de fer tout bleu, avec des janissaires et mille mousquetaires. Derrière, il y avait soixante fauconneaux, des chevaux, des charrettes. A la droite des soldats, venaient les **Oglanguyun**, les nobles les fils du Khan et les saints zélés avec près de dix mille braves. A leur gauche, les vaillants de **Menkit**, les courageux tatars et sept ou huit nobles héros à cheval marchaient. Derrière eux, le cortège des équipements et des moniteurs de ces soldats de déroulait sans cesse. Si on regardait les deux côtés de la route sur la longueur et sur la largeur, on ne pouvait voir la fin de l'armée. Elle s'allongeait sur un jour de marche. S. M. le Khan demanda : «Que pensez - vous de cette armée ?» Ceux qui étaient présents dirent, en le saluant :

— «Notre souverain, personne n'a jamais vu autant de soldats de Crimée en marche. Et tes humbles vieillards disent que notre armée n'a jamais eu tant de puissance qu'a
L. 126 l'époque de notre souverain //. Car si un souverain est persévérant, ses soldats sont braves. Mais où les soldats veulent aller en avant et être les chefs (1), ils seront vaincus par les ennemis. Alors le pays sera perdu et foulé aux pieds

1) J'ai choisi L. qui est plus clair.

par l'ennemi. Mon **padishah,** sur le trône du pays de **Kipçak,** il n'est jamais venu de souverain comme vous. Dieu Tout-Puissant, Que Ton Nom soit glorifié, ne nous éloigne pas
P. 55 b de Ton ombre. // Que votre prospérité soit éternelle et votre vie soit longue. Ils prièrent ainsi. Puis, alors qu'ils étaient à trois jours de marche d'**Azak** une personne arriva. On l'amena chez S. M. le Khan. Quand S. M. le Khan lui demanda :

— «Quelle nouvelle as-tu, dis-le nous; «celui-ci répondit : «Honorable Khan, j'ai vu la caravane d'**Ajdarkan** Ils ont campé à une journée de marche d'**Azak** Ils vont à **Azak** faire du commerce. Le Khan fit appeler **Gün Togan Bey,** et lui ordonna :

— «Allez à **Azak** avec mille hommes, emprisonnez les
L. 127 marchands, prenez // tous leurs biens, n'en perdez même pas un grain. Appréhendez ceux qui passent par là sans les laisser aller plus loin.»

Cet ordre donné, il les renvoya. Le Khan, en personne, avançait lentement. Les autres allèrent en pillant. Le lendemain, à l'aube, ils traversèrent la rivière et attaquèrent la caravane non loin d'**Azak** Ils prirent les marchandises, les scellèrent et amenèrent marchands et marchandises à la forteresse où ils les confièrent au gouverneur, selon les ordres du Khan. Ils surent que le Khan s'était mis en route. Cette fois-ci, S. M. le Khan arriva avec grandeur, le deuxième jour, et campa en face d'**Azak.** On tira des coups de canon et de fusil et on fit des réjouissances. Puis S. M. le Khan ordonna de confectionner des radeaux et les soldats commencèrent à traverser la rivière. Ce jour-là et cette nuit là, tous les soldats traversèrent. S. M. le Khan traversa aussi et se mit en marche. Lorsqu'ils furent à cinq jours de mar-
P. 56 a che d'**Ajdarkan** //, le Khan prit vingt canons et les munitions nécessaires, prépara les charrette, légères, laissa sous
L. 128 la tente les agas // et un bey de ses gardes, puis leur commanda de les rejoindre rapidement. Se fiant à Dieu, le Khan s'avançait. Durant cette incusion, le Sheik **Abu Bekir** était à leur côté. Pendant que les soldats marchaient sur **Adjarkan,** il alla directement au Sacré tombeau d'un saint. Jusqu'au retour des soldats il fit là la prière et la lecture (du Coran), en partant, il emporta le bâton qui se trouvait sur le tombeau.

Ce bâton était celui de Sa Grandeur Mohammed Mustapha, Dieu aimé de Dieu, et la joie des prophètes, et il s'était transmis depuis des générations.

Revenons maintenant à notre sujet. Lorsque S. M. le Khan s'approcha (de son but), on arrêta un éclaireur et on lui demanda des nouvelles. Il déclara :

— « La population d'**Ajdarkan** ignore votre venue, ils sont tout à fait inattentifs.»

Le lendemain, à l'aube, les soldats encerclèrent la forteresse du côté de la campagne d'**Adjarkan** et au bord de la rivière **«Edil»**. A la pointe du jour, ils tirèrent un coup
L. 129 de fauconneau. La population d'**Adjarkan** (1) // vit (là)
vingt fauconneaux, environ mille mousquets tirer ensemble, et les saints qui avançaient au cri de «Allah ! Allah !» tirant deux cent mille flèches. **Yamurca Khan** et ses beys, apprenant que c'étaient des soldats de Crimée, s'affolèrent (2). Ils mirent tout de suite femmes et enfants dans des bateaux
P. 56 b et se sauvèrent de justesse. // Dans un très bref délai,
Adjarkan fut prise, les femmes des beys et des sultan d'Adjarkan furent trouvées ainsi que les fils de **Safa Giray Khan, Khan de Kozgan**, âgé de dix ans. S. M. le Khan prit le prince avec lui et consacra diverses tentes aux femmes de ces beys. Puis il désigna de vieilles et sûres personnes pour les surveiller, il leur envoya à boire et à manger, et les traita selon leur rang. Il expulsa de la ville les riches avec leurs biens.

Les soldats s'enrichirent des biens de la population d'**Adjarkan**. Ceux qui craignaient Dieu ne touchèrent pas
L. 130 aux // biens des musulmans. S. M. le Khan mit sous la garde
de ses beys, groupes par groupes, les gens qui avaient beaucoup de biens. Il annonça à la population de **Ajdarkan**: «Amenez-moi ceux qui vous ont pris vos biens, pour que je puisse vous les rendre.» La population agit ainsi. Ils reprirent les marchandises des caravaniers qui étaient venus se plaindre.

---

1) L'exemplaire de Leningrad ajoute : «Les soldats tatars avaient rempli la terre (la place), croyant qu'ils étaient les **Nogays**. Les hommes de **Yagmurca Khan** mirent leurs armures et casques pour combattre.

2) mot à mot : leurs âmes sautèrent dans leur tête.

Ils restèrent seulement cinq à six jours dans la forteresse. Par peur de l'ennemi, il n'osa pas renvoyer le fils de **Kazan**, et il le garda chez lui, car **Safa Giray Sultan** était le fils frère aîné du Khan. Ensuite, il fit préparer les chariots pour les femmes et les fit conduire chez lui et leur dit :

— « N'ayez jamais peur» Je vous considère comme mes propres filles et soeurs, je vous traiterai comme telles. Si vos maris viennent, s'adressent à moi et deviennent des **nökers**,
P. 57 a je leur donnerai des provinces //. S'ils ne viennent pas, et vous réclament, je vous renverrai chacune avec les honneurs. Les femmes saluèrent et applaudirent. Puis il termina les
L. 131 préparatifs des exilés //, **Un yarlig** fut écrit qui décrivait la situation, il fut confié à un porteur de bonne nouvelle qui l'emmena en Crimée. Ensuite, S. M. le Khan magnanime partit du pays d'**Ajdarkan**, prit le chemin d'**Azak** et y parvint. Il fit venir les caravaniers, leur rendit leurs biens et les renvoya. Puis ils partirent doucement en direction de **Kıpçak**.

De ce côté-là, le porteur de bonne nouvelle arriva à **Bagce Saray**. Alors que tous les sultans étaitent réunis en toute quiétude, (le porteur de bonne nouvelle) leur remit le sacré **Yarlıg** en les saluant. Toute la population du palais, voyant la lettre annonçant de nouvelles conquêtes, se la frottèrent sur les yeux. Selon la coutûme, ils donnèrent des **Hil'at** et des présents.

Pendant qu'ils faisaient des réjouissances, S. M. le Khan rejoignit son trône, sain et sauf, avec tous les soldats; tous rejoignirent leurs foyers. S. M. le Khan, son palais. Serrant ses fils et ses filles sur son coeur, il leur embrassa les yeux. Les femmes embrassèrent aussi ses sacrées mains et furent enchantées par son sacré visage. Trois jours plus tard, il fit préparer des repas. Il organisa une réunion publique. Tous les savants, toutes personnes pieuses, les nobles et les
L. 132 pauvres //, les indigènes et les étrangers, les **imams** et les prédicateurs arrivèrent et l'assemblée fut comble.

P. 57 b // Toute la population vint le voir, pria pour lui et fit sa louange. Ensuite le, repas fut prêt, ils mangèrent et rendirent grâce à Dieu. Les «**Hafiz**» lurent le Sacré Coran d'une voix douce. S. M. le Khan fit lire le Coran en entier aux élèves. On alla dans la Sacrée Mosquée pour lire le Coran. La réunion fut terminée, chacun se dirigea vers ses affaires.

S. M. le Khan était sur son trône et jouissait des douceurs de la vie, ainsi que la population qui était en paix dans son royaume. Sur ce, un certain temps s'écoula (1). C'était un
L. 133 an apres le retour // d'**Ajdarkan**, de ce **padishah** juste, intelligent, sage, courageux. Alors que S. M. le Khan se trouvait à **Bagce Saray** en toute quiétude, un homme qui était sentinelle en province vint à cheval.

DE L'ARRIVEE DU PEUPLE NOGAY VENU PILLER LE PAYS DE CRIMEE ET COMMENT IL FUT DEFAIT (2).

On amena tout de suite cet homme devant le Khan. (L'homme) salua et dit :

— « Mon **Padishah** Bienheureux, les soldats **nogay** se sont mis à cheval et viennent piller le pays de Crimée. Nous avons aperçu de loin leurs silhouettes. Ils sont innombrables. Ceux qui les ont vus ont dit : «Tous les **Nogay** sont - ils montés à cheval ?» S. M. le Khan mit son fils **Emin Giray Sultan** et tous ses beys au courant. Il envoya à **Or Agzi, Adil Giray Sultan**, les parrains des petits princes, les beys de **Karaci, Oglanghioun et Içki.** Ce jour - là, un homme vint auprès de votre serviteur et dit :

— «S. M. le Khan vous demande et il vous ordonne
P. 58 a d'amener la table de géomancie//.

S. M. le **Khan** donnait beaucoup d'importance à la géomancie dans toutes les entreprises. et il agissait selon (ces résultats). Votre serviteur avait lu beaucoup de livres au sujet de la géomancie et avait appris par coeur de longs livres, comme «Seceré» et «Semere». Ayant appris cette

---

1) Le manuscrit de Leningrad ajoute :

Les commerçants étaient à leur commerce, les savants et les croyants à leurs prières, les «hafiz» à leurs lectures, les cultivateurs étaient à leur travail.

— O ! Orateur ! Reviens ! prononce ces paroles !

— Afin qu'elles alimentent l'âme de l'homme.

Tu sera pur, apprécié et divin,
Tu trouveras la gloire auprès de Dieu.
Si tu vêts la ceinture du zèle, couvre le Khan,
Tu démoliras la tente du peuple.

2) Ce titre se trouve en marge du texte. Probablement a - t - il été ajouté plus tard, vraisemblalement lors d'une relecture, étant donné qu'il semble que ce soit la même écriture.

L. 134 science // des maîtres, j'ai atteint (leur niveau de connaissance). Ma renommée dans le peuple vient de mon appartenance à la géomancie et pour cela, on m'appelle «le maître géomancier». Au fait, les prévisions que j'avais énoncées pour quelque campagne ou à un autre sujet se sont réalisées point par point. Cette fois aussi, s'adressa - t - il à votre serviteur. Quand je fus en sa présence, je le trouvai assis, je m'avançai, courbai la taille, je m'agenouillai devant lui. Il me dit :

— «Ô Maître Remal, on dit que le peuple **nogay vient** pour dévaster notre pays, regarde leur chance de réussite; consulte la géomancie. Nous suivront - ils ?»

Je versai le sable, j'écrivis et fis des desseins, je formai un schéma de seize «formes». Je les étudiai et je dis :

— «Les clés de l'inconnu sont dans les mains de Dieu. Nu· autre ne· les connaît.»

Les formes montrent un mauvais présage pour les
L. 135 soldats qui viennent d'arriver // Si c'était un homme, il
aurait péri ou il lui serait arrivé malheur. Mais comment
détruire autant de monde ? Pourtant, peu d'entre eux seront
sauvés, la plupart périront. En tout, sept ou huit mille
P. 58 b hommes périront par l'épée, aucun ne // sera sauvé.»

S. M. le Khan demanda :

— « Dans combien de jours seront - ils anéantis ? Et qui est - ce qui pourra être en face d'eux ? Votre humble serviteur, en regardant les formes de sable, répondit :

— «Mon souverain, votre chance est très grande. Personne d'autre que mon **Padishah** ne peut leur faire face et les vaincre. Il faut que vous montiez vous - même à cheval· Mon souverain, grâce à Dieu Tout - Puissant, la mort s'abattra sur eux dans dix jours. Enfin, ils se tueront entre eux. Ils se diviseront, quelques - uns iront vers l'Orient, d'autres vers l'Occident, d'autres au Nord, ou encore au Sud, ils se disperseront ainsi. Personne d'autre que Dieu ne voit l'inconnu (1).

L. 136 Je terminais par ces paroles (2). // Ce jour - là, S. M.
le Khan ordonna d'amener dans l'après - midi à sa Porte,

1) Proverbe arabe

2) L'exemplaire de Leningrad ajoute : «Le secret est entre les main de Dieu, tout ce que j'ai dit d'après les révélations de la géomantie, a eu lieu».

quarante fauconneaux et leurs munitions. Le lendemain, on partit, et on campa à **Alma.**

Cette nuit-là, votre serviteur vit en rêve S. M. le Glorieux, vêtu de vétements rouges, un bonnet noir sur la tête, assis (à terre). A sa droite, **Mustapha** Bien-Aimé de Dieu, Prophète confirmé, protecteur du peuple. Que la paix et la bénédiction de Dieu soient sur lui, était assis. Votre serviteur aussi s'était agenouillé en face d'eux. A ce moment-là, S. M. le Khan fit signe à votre serviteur pour lui demander une prière. Votre humble Serviteur, mettant son visage à terre en l'honneur du Prophète, que la prière et la paix soient sur lui, dit :

P. 59 a — «Ô Bien-aimé de Dieu ! // Votre esclave le Khan désire se mettre en campagne. Il vous demande une prière bénéfique. Alors, sans attendre, il leva ses sacrées mains, remua ses deux douces sacrées lèvres et dit **«Fatiha»**. Nous avons entièrement lu ce **fatiha sacré**. Nous avons passé nos mains sur notre visage. Je restais encore immobile et le dis :

L. 137 — «Que ce fidèle // aimant et louangeur ne soit pas négligé !»

Il prononça de sa bouche qui répand des perles :

— «Je te confie le **«Serbetçi Başlık.»**

Je me demandais : «Qu'est-ce que cela signifie ?» Il dit alors : «Tu es devenu le sommelier des boissons de la science. On profite de tes livres, on les lit avec délices.»

Alors qu'il disait cela, je m'éveillai et je racontai ce rêve. A ce moment-là j'eus l'impression que, puisque nous avions entièrement lu le **fatiha,** grâce à la protection de Dieu Tout-Puissant, S. M. le Khan sera victorieux; je le remerciai beaucoup de tant d'honneur fait à ce pêcheur coupable. Dieu très glorieux et très haut a permis à sa créature impuissante et coupable d'écrire un poème, vingt livres de science **tasavuf,** chacun d'eux a été fait de trois, quatre ou cinq mille distiques et trois **mevlut** du prophète, que la bénédiction de Dieu soit sur lui (1) Toutes ces oeuvres,

---

1) Le manuscrit de Leningrad ajoute : A part cela, S. M. le Khan m'avait fait traduire une dizaine de livres de la langue persane et de Mugan. De de plus, j'ai examinè

L. 138 douze livres au sujet de «hüsniyet» deut // divans, mille «güzel», plus de cent «kaside» et 70, 80 «ketaif». J'ai pu faire tout cela grâce au Khan.

grâce à S. M. le Khan, Dieu le Très - Haut et Très Glorieux
lui accorde sa miséricorde et le reçoive parmi ceux qui sont
saints et purs, car il était celui qui montre le droit chemin.
Il améliora le peuple, c'était un souverain à qui l'on avait donné
P. 59 b extérieurement la science et la sagesse. Intérieurement //
il avait acquis beaucoup de semblables vertus je l'ai vu assis
au côté du Bien - Aimé Seigneur des Univers. On espère
qu'il sera parmi les élus de Dieu. Amen aux charitables.

Lorsque S. M. le Khan arriva à **Or Agzi**, il y trouva tous
ses beys et ses soldats. Il entra dans la forteresse et s'installa
dans son palais. Le lendemain, il réunit ses beys et ses héros
et s'entretint avec eux. A leur tour les beys prièrent pour
le Khan et dirent : «Notre Souverain, il n'y a aucune
L. 139 nouvelle // précise de l'ennemi. Même si un certain nombre
d'hommes était monté à cheval, ils ne peuvent venir
dans le pays de votre majesté, car alors que vous marchiez
sur **Bogdan**, les **Nogay** qui étaient venus attaquer vos soldats
ont ressenti vos coups. Ils ne peuvent pas revenir. Probablement ils marchent vers la Russie. Maintenant, nos soldats
partis précipitamment n'ont pas pris (assez) de vivres. Permettez aux soldats d'aller prendre des vivres et de revenir à
Or Agzi dans trois ou quatre jours. S. M. le Khan répondit :

— «J'ai fait faire à notre **Remmal Hoca** la géomancie.
Il a donné un délai de dix jours dont il ne reste que trois.
Patientons ! Si (la rencontre) a lieu, tant mieux ! Sinon,
nous donnerons des permissions aux soldats. Que celui qui
a deux chevaux en tue un et le mange. Au moment où les
silhouettes de l'ennemi apparaissent, il n'est pas bon de
disperser les soldats.»

La réunion prit fin, les beys allèrent à leur tente. Quand
le soir tomba, S. M. le Khan commença de son côté la prière
P. 60 a dans son cabinet particulier //.

L. 140 **Vers :**

Il dit :

Ô ! Souverain de tous les peuples,
Refuge éternel de tous les croyants,
C'est toi qui inspire les actes de tous,
Toute chose dépend de toi.
La couronne, le trône, les biens et les soldats sont à toi.

Tous les souverains sont tes esclaves les plus humbles,
C'est toi qui rend faciles toutes choses difficiles,
C'est toi qui rends heureux les gens malheureux.
C'est toi qui as le pouvoir d'éloigner l'ennemi.
Ta Puissance est indiscutable dans toute affaire
Moi, Quelle force ai - je ? Je suis faible.
Je suis modeste et nécessiteux devant la Porte,
Tu es puissant, jeune et vivant.
Tu es sagace, indépendant et savant,
Tu es loin de toutes choses éphémères,
C'est toi qui as crée l'univers,
C'est toi qui es l'interlocuteur de ceux qui prient.
C'est à toi qu'ils font la prière,
Moi aussi, je suis venu à ta Porte pour prier,
O ! Mon Dieu, j'ai levé mes mains pour la prière,
Je prie pour tes créatures,
Accepte pour l'amour de Dieu,
Protège ce pays, Ô Dieu ! des ennemis.
Excuse tes créatures si elles ont pêché,
Aie la générosité de nous rendre vainqueurs sur l'ennemi.
C'est la grâce qui te convient.
Car tous les soldats et les biens t'appartiennent,
O Dieu, abats nos ennemis,
Aide - nous au nom de ton Bein - Aimé,
Délivre ce pays de la peine,
Il fit cette prière jusqu au matin,
Il confia à Dieu ses pensées secrètes,
Au pays où règne un tel Khan,
Dieu est le protecteur.

Prose :

Quand le matin arriva, S. M. le Khan ordonna de lever l'étendard de l'Islam et de planter les **tougs.** On battit du
P. 60 b tambour. // Les soldats montèrent à cheval. S. M. le Khan
L. 141 monta majestueusement à cheval et sortit **d'Or** pompeusement. Les tougs des Sultans, des soldats rapides, les **tougs** de **Mangit, Oglangiyun** et les beys de **Karaci** s'avancèrent selon l'ancienne coutume, division par division, régiment par régiment.

Ils marchèrent deux jours et campèrent. Le lendemain, la nouvelle leur parvint que l'ennemi était arrivé jusqu'à eux et qu'ils seraient rejoints le lendemain à l'aube. Mais

leur but était Or **Ağzı**. S. M. le Khan demanda aux soldats de se comporter en heros //. Lorsque l'ennemi apparaîtra présentez vos poitrines ! Sacrifiez vos têtes et vos vies ! Que celui qui se détournera de l'ennemi n'espère pas rester vivant. Il jura sur l'âme de ses ancêtres qu'il ne tuerait pas seulement le fuyard mais aussi ses fils et ses filles, ses parents et sa famille, et que ses biens seraient confisqués.

Lorsque tous prirent connaissance de ce **Yarlıg sacré** et énergique, ils prirent peur, désespérèrent et décidèrent de se battre jusqu'au bout.

Les soldats attendirent jusqu'à l'aube en tenant les rênes des chevaux. Au matin, quand l'ennemi arriva, les soldats firent un grand cercle autour du chemin. Lorsque le soleil s'éleva au-desus des montagnes de **Kaf** et illumina le monde de ses lumières, ils virent que 7000
P. 61 a hommes // arrivaient, pillant, avec chacun deux chevaux. Soudain, ils se trouvèrent au milieu de deux divisions de soldats et ne surent plus quoi faire. Ils marchèrent vers S. M. le Khan. Quand ils approchèrent, S. M. le Khan ordonna
L. 143 aux quarante canons // alignés de faire feu. Grâce à Dieu, les coups tombèrent juste au milieu des **Nogay** et les frappèrent et les divisèrent. Mille mousquetaires tirèrent à la fois, les **Nogays** s'affolèrent, ils ne surent plus où aller. Alors s'avancèrent les **tougs** de **Emin Giray Sultan** d'une part, et, d'autre part, ceux de **Adil Giray**, **Haci Giray Sultan**, **Selamet Giray Sultan**, **Gazanfer, Giray Sultan**, puis encore des fils de **Emin Giray Sultan**, c'est-à-dire de **Cafer Giray Sultan et Kutlu Giray Sultan**. Les **tougs** de **Sirin**, **Barin**, **Argin**, **Kipçak**, **Mankit** et **Oglangiyun** suivaient. Tous, de toutes parts, attaquèrent l'ennemi comme des loups affamés. Ils ne cherchèrent pas à utiliser les flèches et les arcs, ils dégaînèrent les épées et se battirent corps à corps. Bref il y eut un très grand massacre comme jamais on n'en avait vu. Les ennemis s'enfuirent très rapidement. Il y eut un tel massacre que la plaine disparaissait sous les cadavres. Le sang de l'ennemi avait donné à la plaine
L. 144 la couleur de la tulipe. // On aurait pu croire que ce jour était celui de la fin du monde. Leur chef **Ali Mirza**, ce boîteux put
P. 61 b à peine se sauver avec dix hommes (1). // On dit que sur 7000

1) D'après V. D. Smirnov, il se sauve avec ses 2000 hommes (V. D. Smirnov, Krimshoe Hanstvo, 403)

Nogay, cent personnes ne furent pas sauvées. A la fin, **Emin Giray Sultan**, fatigué de tuer, dit:

— "A Dieu ne plaise, ce n'est pas nous qui leur avons donné la vie."

Et il leur fit grâce. Autrement, nul n'aurait pu s'échapper.

Lorsque l'on raconta ceci au Khan, il se mit en colère contre le prince et dit :

— "Est-ce qu'un souverain grâcie l'ennemi?"

Le troisième jour après avoir tué les ennemis, le Khan, arriva pompeusement à **Or Agzi**. On enchaîne les fils des nobles, des **Mirza** et leurs **emeldes** du nombre de 300. On ordonna aussi de former des deux côtés de la porte d'**Or** deux tours faites
L. 145 de têtes d'hommes. // Puis, des deux côtés de la route, au-dessus du fossé **d'Or**, il fit exécuter plus de 200 **Nogay** qui avaient été capturés. Quelques uns périrent sur la potence, d'autres au fil de l'épée, on réserva une cinquantaine d'hommes et le reste fut supplicié.

Plus tard on accorda aux soldats une permission et le Khan rentra à **Bagce Saray** en conquérant glorieux, victorieux et heureux. (1).

Il y jouit du plaisir de la vie. Le peuple pria Dieu et fit la louange du Khan. Les souverains des environs, prenant peur de S. M. le Khan, envoyèrent chacun des cadeaux et d'énormes présents en l'assurant de leur fidèlité.

Mais à cette époque-là, le **Hûnkar Bienheureux**, ayant or-
P. 62 a ganisé une expédition contre le **Kizil Baş** de mauvaise vie // demanda à S.M. le Khan un certain nombre de soldats tatars. S. M. le Khan à son tour lui écrivit, lui faisant savoir ceci :

"— Mon **Hûnkar**, les soldats tatars sont une troupe nue, ils ne peuvent pas supporter une si lointaine expédition. Mais vous, en y allant avec les soldats ottomans, vous ne pourrez pas conquérir et être victorieux car vos soldats sont des soldats
L. 146 lents tandis que les **«Kizil Baş»** comme // les tatars sont des cavaliers rapides. Ils font en une étape ce que vous faites en cinq. Cependant, si vous ordonniez de donner 5000 akce de

1) Le manuscrit de la B. N. (Supp. tur n° 515, feuillets 5 - 6) donne, pour cette attaque des Nogays, la date de 957 de l'hégire, soit 1550 de l'ère chrétienne.

votre trésor à chacun, je choisirais parmi tous mes soldats mille courageux soldats, je dépenserais ces 5000 **akce** pour leur équipement et nommerais à leur tête mon fils ou bien, prenant moi-même la tête (de l'armée), passant par **Demir Kapu** et **Şirvan**, je rejoindrais les soldats du **Padishah** dans le pays de **Kizil Baş** Avec vos cavaliers rapides, je saurai trouver les **Kizil Baş** je les pillerai, j'organiserai des attaques nocturnes, je les ferai périr et s'enfuir. Je ne les laisserai pas ouvrir les yeux, en organisant des attaques partout où ils seront, je les ferai périr, je tuerai les soldats et je vous les remettrai. Sinon, vous dépenserez pour rien votre trésor et vous vous donnerez de le peine en vain.

Il envoya cette nouvelle en ajoutant:

«— C'est vous qui savez le mieux (ce qu'il y a à faire).

Mais les vizirs du **Padishah** Bienheureux n'aimaient pas
L. 147 S.M. le Khan, car quand S.M. le Khan // envoyait des ambassadeurs au **Hünkar**, il envoyait peu de cadeaux aux vizirs. (1)
P. 62 b Cette fois-ci, en voyant le **yarlig** du Khan //, ils transmirent le message au **Hunkâr** Heureux de cette façon-ci.

— "Mon **Padishah** Bienheureux, le Khan étant monté sur le trône de Crimée grâce à vous, son trésor a augmenté et ses soldats se sont renforcés. Il se met à dédaigner mon Sultan. Vois! Maintenant, trouvant quelque prétexte pour ne pas donner ses soldats, il commence à désobéir à vos ordres. Mon **Padishah**, que Dieu Tout-Puissant ne nous montre pas le jour où vous fermerez les yeux (2) car lors, il considérera les (provin-

---

1) V. D. Smirnov confirme ce refus de participation que fit **Sahib Giray Khan** au Sultan Soliman I lors de sa campagne contre les Perses. Les autres sources n'y font pas allusion.

Ce qui est certain, c'est l'existence du conflit qui opposait **Sahib Giray** aux vizirs.

Dans l'Encyclopédie de l'Islam (en turc) H. **Inalcik**, auteur de l'article «**Kirim**», considère que cette question de prépondérance qui opposait **Sahib Giray** au **Grand Vizir Rüstem Pacha** est une des raisons essentielles qui causa la destitution de **Sahib Giray Khan**.

V. D. Smirnov, pour montrer la réalité de ce conflit, s'appuie sur ce passage de notre manuscrit. (V. D. Smirnov - Krimskoe Hanstvo 418).

2) V. D. Smirnov donne dans son livre la traduction de ce passage mais sa traduction contient une petite erreur. Il traduit l'expression «**Gözünüz Yumulsa**» - Que vos yeux ne restent pas fermés». En fait, cette expression ne peut signifier que «Si vos yeux se fermaient», c'est-à-dire «si vous mouriez». V. D. Smirnov change ainsi le sens du texte puisque c'est en profitant de l'inattention du Souverain et non plus de sa mort que Sahib Giray se déclarera indépendant. (418)

ces de Crimée) comme siennes. De plus, il ne traite pas vous ambassadeurs (1) aussi bien que des chiens. S'il s'allie aux **nogay**, nul ne pourra plus l'affronter. Bref, il faut prendre des précautions. La décision vous revient.

Leurs paroles ne persuadèrent pas le **Hunkâr Bienheureux.** Il partit en expédition comme les **Kizil Baş** et revint. Alors le **Hudavendigâr** dit à ses vizirs: "Vous avez calomnié **Sahib Giray Khan** lorsque vous avez dit qu'il s'était opposé à mes ordres; si nous avions suivi ses recommandations, nous ne serions pas rentrés les mains vides.»

L. 148 Il envoya à S.M. le Khan // une lettre de considération avec honneur et respect, afin de lui narrer ce qui s'était passé.

S.M. le Khan rentra dans une grande agitation et dit:

— "Chez les Ottomans, il n'y a personne qui sache prendre les mesures nécessaires au pays. Ceux qui sont les piliers de l'Islam et les membres du **Divan** n'ont d'autre habileté que d'entasser des biens comme **Karun.** Dieu Tout-Puissant (leur) accorda tant de prospérité. Lisant ceci, il donna quelques esclaves
P. 63 a aux çavuş qui étaient venus, il écrivit un **yarlıg** et énvoya. // Mais les vizirs, jaloux de S.M. le Khan, voulant attenter à sa vie, montrèrent de l'animosité à son égard. Et faisant par écrit des promesses au bey, **Kadi, Müfti de Kefe** lui recommandèrent :

— "Trouvez une faute du Khan et présentez à l'unanimité au **Hunkar** un semblant de trahison de sa part. Si vous nous aidez à atteindre notre but, et si nous le réalisons, nous récompenserons chacun de vous par de hautes fontions. Vous serez inamovibles. "Donnant ces conseils, ils lui firent de solides recommandation (2). Que Dieu Tout Puissant protège les croyants des méchancetés des jaloux. Amen.

---

1) **Çavuş.**

2) Parmi les documents des Archives du Musée du Palais de Top-Kapi n° E. 1308 (3), il se trouve une lettre anonyme, adressée au Sultan Soliman I, par laquelle l'auteur dénonce le mauvais gouvernement de **Sahib Giray** Ier et comment, depuis treize ans, malgré les efforts, une réconciliation entre divers princes (plus particulièrement entre **Sahib Giray** et le **Kalgay** (dauphin) **Islam Sultan** n'a pu être réalisé. Il suggère la nomination au Khanat d'une tierce personne, afin de rétablir la paix en Crimée Il n'est pas exclu que ce soit là une lettre sur l'ordre de l'un des vizirs.

Une copie de ce document est jointe à la fin de cet ouvrage.

L. 149 CHAPITRE OU L'ON VOIT S'EXAUCER LES VOEUX DE LA POPULATION DE KEFE (1)

Après le massacre des **Nogay**, un jour, S. M. le Khan monta à cheval pour rencontrer les circassiens. Il arriva en Crimée, contempla ses monuments et ses ruines. Il se rendit aux tombeaux des saints.

Lorsqu'ils arrivèrent à **Kefe**, les circassiens apprirent la nouvelle. Tout de suite ils envoyèrent 200 esclaves pour que S.M. le Khan s'en retourne. Quand ils campèrent à **Sarı Göl**, le bey, le **cadi**, le **mufti** le **nazir** et d'autres personnalités importantes de **Kefe** arrivèrent et assistèrent à une audience.

Une personne d'un village qui se trouvait à côté **Paşa Tepesi** avait oppressé, torturé et usurpé les terres des sujets du Khan, S. M. le Khan en fut peinée. Il y eut un procès en présense du Khan et des **cadis** de **Kefe** où la culpabilité de cet homme fut
P. 63 b reconnue S. M. le Khan s'irrita et pour leur faire peur // dit :

— "Quand les Francs sont arrivés dans ce pays-là, ils demandèrent à nos grands aieux une terre aussi grande qu'une peau de boeuf. Nos grands aieux la leur accordèrent. Les Francs découpèrent la peau de boeuf en minces lanières et en entourèrent un espace où ils construisirent un château fort. Ensuite à l'époque du défunt sultan **Muhammed Han**, Dieu le bénisse et
L. 150 lui pardonne // **Gedik Ahmet Paşa** (2) arriva et avec l'aide de notre grand père **Haci Giray Han**, il **prit Kefe**. Depuis **Kefe**, il tira un coup de canon qui atteignit la colline **Pasa** et y resta. Dès lors, depuis soixante douze ans, toute la terre en deçà nous appartient (3) et cet homme la cultive depuislors, de père en fils. Sur ces terres qu'il disait à lui, il réclamait une dîme sur les récoltes.

Le Khan dit :

— "Que l'on se saisisse de ce cocu!"

---

1) titre en marge du texte.

2) V. D. Smirnov donne les mêmes détails (V. D. Smirnov, Krimskoe Hanstvo, 418).

3) En 1475, **Cadik Ahmet Paşa** prit **Kefe** avec une fotte de 300 navires. Selon notre texte, cet évènement se serait déroule 72 ans auparavant. On peut donc en déduire que l'épisode de la visite du Khan eut lieu en 1547.

On l'emprisonna trois jours et on le libéra le quatrième. Il lu dit: "Ne torture, n'oppresse plus personne à partir de maintenant".

Il y avait alors un homme comique appelé **Sofyahoglu Yusuf** qui se disait ami de S.M. le Khan et auquel S.M. le Khan avait confié l'intendance du château-fort de **Kefe.** Au-dessus de ce château-fort de **Kefe**, cet homme possédait un vignoble. Tous les vignobles de **Kefe** ainsi que ce vignoble dépendaient
L. 151 de ce château. Cette personne avait invité // S. M. le Khan dans
ce vignoble en disant qu'il lui appartenait. S.M. le Khan mon-
P. 64 a tant à cheval s'y rendit avec une dizaine d'hommes //. Ils man-
gèrent et burent. Le soir tombé, S.M. le Khan se rendit à sa tente. La nuit passa et le lendemain, S.M. le Khan partit pour **Bagce Saray (1).** (Les hauts fonctionnaires) dirent:

— "Il n'y a pas pire trahison. Le Khan est allé hier au vignoble, il a vu les canaux d'irrigation et a observé comment de château a pu être conquis et de quelle façon il était possible de le reprendre. Il a fait un plan. De plus, il prétend à ce château qui appartient depuis 70 ans au **Hunkâr.** Il réclame la dîme pour toutes ces années. Qu'est-ce que cela signifie? Surtout pendant que notre **Hunkâr** est à la Guerre Sainte, n'est-ce pas là une trahison? Si un jour les vizirs apprennent cela.

— «Pourquoi nous avez-vous envoyé dans ce pays, dirent-ils, et nous perdrons nos têtes. Ils décidèrent de faire une pétition (2) et de l'envoyer au Souverain qui se trouvait à Alep. Quand la pétition parvint aux vizirs, ils en prirent connaissance
L. 152 et jurèrent de la transmettre à S.M. le Hunkâr // en les mul-
tipliant par mille· Ils persuadèrent le **Padishah** (de la trahison du Khan) et rendirent ces deux souverains ennemis l'un de l'autre. Le **Padishah** de la Surface de la Terre dit:

---

1) Le manuscrit de Leningrad ajoute: «ces beys, **muftis, cadi, nazir** se réunirent en cachette.»

2) Il y a, la B. N. de Paris un manuscrit (suppl. turc n° 515) où l'on retrouve cet épisode avec ces détails:

— «Un jour, le Khan ci-dessus **(Sahib Giray Khan)** passait près de **Kefe** alors qu'il allait en campagne contre les circassiens, en traître l'invita dans ses jardins près **Kefe**... Le Khan affirma que les terres situées au de là portée d'un boulet de canon lui appartenait ils décidèrent d'écrire au Souverain que le Khan des tatars était un traître qui avait l'intention de prendre le château fort de **Kefe** et qui avait fait des plans pour ce but.»

V. D. Smirnov relate ces faits en se référant au manuscrit de Remmal Hodja. (V. D. Smirnov Krimskoe Hanstvo 418-419).

— "Je ne m'attendais pas à une trahison de sa part. Puisqu'il en est ainsi, il faut prendre les mesures nécessaires. Ne dévoilez jamais ce secret. S'il en prend connaissance, le projet sera irréalisable. Patientez afin que cela aboutisse aisément".

Les vizirs furent contents de ces paroles et se réjouirent.

P. 64 b Ils ne se souvinrent pas que Dieu est le Vengeur. // C'est le Souverain des Souverains qui protège le droit du mouton sans corne, contre le mouton qui a des cornes. Toutes les mauvaises actions ne resteront pas sans punitions. Le jour du jugement dernier est arrêté car Dieu le Très-Haut et le Très glorieux dit:

— "A celui qui fait un **miskal** de bien, Dieu rend un **miskal** de bien. A celui qui fait un **miskal** de mal, Dieu le lui renvoie.

Vers :

Si tu fais le bien, tu seras récompensé de beaucoup de bien,
Que Dieu t'aide et Son Prophète te protège,
Celui qui fait le mal finit par être puni,
Abandonne la méchanceté, tu trouveras le bonheur.
Ne jalouse personne par dépit.
Car la jalousie s'éteint avec le corps.
Ô, mortel, l'envie est une maladie.
L. 153 La peine de celui qui en est atteint augmente sans cesse,
La jalousie a fait chasser Satan,
Eloigné de Dieu, il est allé en enfer.
Ce que tu crois pour toi-même, ô Saint!
L'honnêteté veut que tu le crois aussi pour les autres.
Dieu Tout-Puissant est le Vengeur.
Il punit inexorablement les cruels,
Ne calomnie jamais personne
Abandonne la concurrence, ne sois pas injuste.

Prose :

Ils étaient ainsi en train de comploter contre S.M. le Khan, alors que ce dernier n'en savait rien car il priait toujours pour S.M. le **Padishah** de la Surface de la Terre et lui obéissait de toute son âme et de tout son coeur. Il se comportait toujours envers le **Hunkâr** comme un homme né sous une bonne étoile. Celui qui se révolte contre le **Hunkâr** est coupable dans ce monde et dans l'autre. Dans ce siècle, c'est lui qui est le pilier de l'Islam. Que Dieu le Très Haut ne nous ôte pas de son ombre

L. 154 //. Il était si obéissant que toutes les mauvaises pensées dont on lui a fait reproches ne sont jamais venues dans son
P. 65 a coeur ni dans ses paroles //. Car votre humble serviteur était son confident. Entre nous, il y avait une telle amitié sincère que l'on ne pevt la décrire Si je devais choisir entre toi et le trône du Souverain, je te préférerais. Il avait la bonté de me dire:

— "Tu m'es beaucoup plus intime qu'**Ali Sir Nevai** ne l'était au Sultan **Hüseyin Bay Kara.** Mon but n'est pas de faire son éloge. Si ce souverain juste et intelligent avait eu une telle pensée, votre humble serviteur l'aurait très bien su. Sur ce point-ci, il était innocent.

Revenons à notre sujet. La troisième année qui suivit le massacre des **Nogay,** en 956 de l'Hégire, alors qu'il conférait en toute quiétude dans une assemblée, un homme arriva de
L. 155 **Kazgan** // et lui remit des lettres du Bey de **Kazgan.** Ils les prirent et les lirent Il était écrit :

— "Votre frère **Saja Giray Khan** est décédé, ne laissant qu'un fils au berceau. Alors que nous le tenions dans nos bras, les infidèles, ayant appris la mort du Khan, envoyèrent sur nous d'innombrables soldats. Avec l'aide de Dieu, et grâce à votre fortune, nous avons tué et fait s'enfuir l'ennemi. Mais on dit que les infidèles vont revenir. Maintenant, nous prions votre bienveillance de nommer Khan à **Kazgan, Bukay** Sultan, fils de
P. 65 b **Safa Giray Khan,** qui se trouve auprès de vous //, pour qu'ainsi la population du pays soit tranquillisée.

Alors S. M. Khan se mit à réfléchir :

"Ce garçon est encore jeune, il n'est pas capable de tenir le pays."

Il écrivit alors une lettre au **Padishah** de la Surface de la Terre pour lui demander de nommer Khan à **Kazgan Devlet Giray** Sultan qui lui était très cher (1). Il lui fit ainsi part de la situation en le priant de nommer dans ce pays **Devlet Giray**
L. 156 **Sultan.** // La lettre parvint au vizir par l'intermédiaire d'un messager. Ayant appris le désir du Khan, il en fut très content (2).

---

1) **Ciger Köşe** — mot à mot : «le coin du foie». Expression couramment utilisée pour qualifier quelqu'un qui vous est très cher.

2) V. D. Smirnov souligne le désir que pouvait avoir **Sahib Giray** Khan de voir **Devlet Giray** s'éloigner d'Istanbul où il était son rival. (V. D. Smirnov, Krimskoe - Hanstvo, 420 - 421).

Le jour du **"Divan"**, ils allèrent auprès du **Hunkâr** fastueux, lui transmirent le contenu de la lettre et lui dirent:

— "Notre **Padishah** Glorieux, Grâce à votre Grandeur, l'affaire est devenue facile. Envoyez **Devlet Giray Sultan,** fils du frère aîné de **Sahib Giray Khan,** comme Khan au pays de **Kazgan,** car le Khan de ce pays, **Safa Giray Khan,** est mort et il vous demande la faveur de nommer à sa place son neveu. Maintenant, Notre **Hunkâr,** une telle occasion ne se retrouvera pas. Faisons tout de suite courir le bruit dans le peuple, de la nomination de **Devlet Giray Khan à Kazgan.** Recommandons-lui d'aller s'intaller sur le trône de Crimée car il parait que **Sahib Giray Khan** marche sur les Circassiens et qu'il l'intention de s'installer sur le trône de ces pays en se nomman Khan lui même. Si l'on n'agit pas ainsi, nous n'aurons plus de moyens contre lui". Ils dirent: "La décision est entre les mains du Hunkâr".

P. 66 a // Comment S.M. le **Hûnkar** aurait-il pu prendre connaissance de leur fourberie ? Il jugea l'affaire d'après ce qu'on'lui
L. 157 présentait, il trouva ces mesures convenables et les ordonna //.

Il fit venir **Devlet Giray Sultan.** On lui fit baiser la main de S.M. le **Padishah** Protecteur de ce monde, on lui remit un étendard à tête d'or, montrant qu'il était Khan de la province de **Kazgan,** et on lui donna trois cents soldats, trois cents **Kul Karindasi,** quatre cents cavaliers **ulufeci,** soixante fauconneaux, leurs munitions et un trésor. Il lui recommanda d'aller tout doucement et de rejoindre Akkerman et quand le Khan sera hors de son pays :

— "Dès que tu entendras parler de son départ, va et monte sur son trône. «La fortune sur la tête ou le corbeau sur le cadavre».

— "Voyons ce que tu feras. Sois brave "Efforce-toi de régler cette affaire. On a commandé au Bey de **Kefe** d'être

---

Sup ce sujet, I. H. Ertaylan affirme que **Sahib Giray** avait désigné **Devlet Giray** au **Khanât** de **Kazgan** pour le but de le faire venir et de le tuer. (I. H. **Ertaylan, Gazi Giray Han, 5**)

Mais le manuscrit de **Leningrad** et **Gülbün - ü - Hanan** qui, tous deux, traitent ce sujet, ne parlant pas des mauvaises intentions de **Sahib Giray.**

Toutefois, on peut se demander pour quelles raisons **Sahib Giray** demande au Sultan de nommer **Devlet Giray** plutôt que l'un des fils du Khan défunt, selon la volonté du peuple de Kazgan. Au contraire, il fait enfermer à la forteresse d'**Akkerman, Bölük Giray** et **Mübarek Giray,** fils de **Safa Giray,** le Khan défunt de **Kazgan.**

sous tes ordres, et il ne manquera pas de te revoir. Mais lors que tu seras Khan, ne nous oublie pas, nous avons joué ce tour à **Sahib Giray Han** parce qu'il n'avait pas pris note de nos
L. 158 voeux." //. Ils lui recommandèrent de ne pas agir pareillement.

Ensuite, ils lui donnèrent des papiers en blanc sur lesquels on avait imprimé le **tuğra,** afin qu'il l'utilise lorsqu'il aura besoin d'émettre un ordre. Ainsi tu n'auras pas à te présenter ici. On lui procura tout ce qui lui était nécessaire les beys le reconduisirent avec déférence. (Devlet Giray) se mit en route vers
P. 66 b Kazgan //.

Là, alors que le Khan était sur le trône, quelques hommes arrivèrent, crièrent, jetèrent leurs bonnets à terre et pleurérent. S.M. le Khan leur dit :

— "Qu'avez-vous? De quoi vous plaignez-vous? Dites de qui vous plaignez-vous?

Ils répondirent :

— "Mon **Padishah** Bienheureux, venant du pays de Perse, nous allions au pélérinage, nous sommes rentrés et arrivés à **Kefe.** Tous les pélerins persans se réunirent et nous sortîmes par la porte d'**Or Agzi** avec une caravane en route pour **Azak.** Alors les fils de **Canbek, Elyok et Antanuk** nous attaquèrent
L. 159 avec mille circassiens, tuèrent les nôtres //, prirent nos marchandises. A peine quelques-uns d'entre nous purent-ils s'échapper. Voici quelle est notre siuation, Espérons que nous ne quitterons pas votre Porte les mains vides."

S.M. le Khan dit :

— "Plusieurs fois, nous avons eu des nouvelles de cet infidèle qui, ayant la tête un peu chaude, répétait:

— "Le Khan parle de venir ici pour piller. Nous ne sommes pas comme **Jane** et **Kabartay.** Il est fort de ses canons et de ses fauconneaux, mais mes canons et mes fusils sont les montagnes abruptes et les chevaux **"agirmak"** (1). A quoi serviront les charrettes? Quel courage a le Khan de venir sur moi. S'il vient, je lui ferai un sort qui sera une épopée. Ainsi il s'enorgueillait.» Il dit encore

«— Je prendai un jour mon cheval, j'irai chez lui et je lui montrerai qui il est».

— Maintenant il faut que j'y aille, et reprendre vos biens. Si je ne puis l'attraper, je vous dédommagerai sur mon trésor»

Le Khan ordonna à **Mirahor Aga** de préparer ses chevaux
P. 67 a en pleine santé, aptes à l'expédition // On donna // des inst-
L. 160 ructions aux armuriers, canonniers et chargés des tentes, cuisiniers et aux agas des mousquetaires et du miel, aux janissaires, bref à toutes les classes, il fit des recommandations en vue de la grande expédition. Il avisa également les beys et ses gardes de se tenir prêts. S.M. le Khan habitait à l'époque à **Alma Saray.** Un **çavus** arriva de la part du **Hunkâr** et lui apporta une lettre royale, qu'on lui présenta et lut dans laquelle il était écrit :

— «O! **Sahib Giray,** fierté de ses amis et des contemporains, le contenu de cette nouvelle est tel: "Vous nous avez demandé de nommer Khan à **Kazgan, Devlet Giray Khan.** Pour vous faire plaisir, nous l'avons nommé Khan de ce pays, et nous l'avons envoyé. Ainsi il a été ordonné.

Alors, S.M. le Khan fit apporter, au moment du départ, les malles pleines de joyaux, les fit ouvrir, il tria par espèces les diamants précieux, les rubis rutilants, les perles magnifiques, et les grenats écarlates, qui se trouvaient dans cette malle et
L. 161 soupira. Il dit aux trésoriers : «Emporte-les.» // Ensuite il fit venir ses fils et, les étreignant, il leur baisa les yeux. Ses yeux s'emplirent de larmes. Puis, se faisant présenter ses filles, semblables à des houries il les embrassa sur les yeux. Eunsuite les **bigec** aux yeux de biches, voyant l'état du Khan dirent:

— «O ! notre **padishah** Bienheureux, pourquoi soupirez vous ainsi, quelle en est la raison? Nous ne vous avons jamais vu ainsi, avez-vous eu un mauvais rêve? Accordez-nous la faveur
P. 67 b de nous // le raconter."

En pleurant elles crièrent :

— "Dites-le nous, notre **Padishah**, nous périssons d'inquiétude!"

S.M. le Khan leur dit qu'il n'y avait rien :

— «Je n'ai pas eu de mauvais rêve mais quelque chose me
L. 162 dit que je ne rentrerai pas // sain et sauf de cette campagne et que je ne vous reverrai plus. Qui sait! La mort est pour nous tous, pardonnez-moi, ne m'oubliez pas dans vos prières."

Parlant ainsi il soupira profondément, ses sacrés yeux remplis de larmes, les membres du palais pleurèrent aussi et les larmes coulèrent de leurs yeux et ils dirent ensuite:

— "Mon **Padishah** Bienheureux, que ton ombre bénéfique ne s'éloigne pas de nous, tant que le monde existe. Que Dieu ne nous fasse pas vivre de jours sans vous".

Ainsi elles le consolèrent puis se firent des adieux et il partit. Mais il avançait avec précautions. Regardez quel est le dessein de Dieu, selon le **Hadith** secret quand un sort malheureux arrive, les yeux deviennent aveugles. S. M. le Khan se mit à cheval. **Emin Giray Sultan** et **Adil Giray Sultan,** âgé de quinze
L. 163 ans, restèrent à **Or** avec mille braves auxquels le Khan dit //.

"Quand votre oncle **Devlet Khan** arrivera à **Özi,** allez l'accueillir, apportez des cadeaux de bienvenue et faites un festin, faites ainsi durant quelques, jours, puis raccompagnez-le avec honneur. Faites-le conduire jusqu'à **Kazgan** par deux on trois mille hommes et ne retenez pas ceux qui veulent aller volontairement avec lui. Il est aussi près de moi que vous l'êtes."

Disant ceci, il leur donna des instructions solides. Il prit
P. 68 a avec lui **Gazi Giray Sultan.** Et il promit // à **Haci Giray Sultan** qu'il l'accompagnerait à sa prochaine expédition. Il était en chemin par haltes successives. On avait envoyé un homme au bey de **Kefe** pour lui demander de préparer des bateaux. Le bey de **Kefe** s'était rendu à **Kertch** et avait préparé les bateaux. Un jour, S.M. le Khan arriva à **Kertch.** Le bey de **Kefe** y vint aussi, rencontra le Khan, lui offrit des cadeaux et lui présenta les ba-
L. 164 teaux. Puis S.M. le Khan arriva au lieu de passage //. Il dressa sa tente dans un endroit élevé. On donna aux soldats l'autorisation de traverser. Tous les beys traversèrent selon leur rang pendant un jour et une nuit. Enfin S. M. Khan traversa à son tour. Il se mit en route en criant :

— «Où êtes-vous, fils d'**Antanuk ?**» (1)

Mais il n'avait pas pris avec lui beavcoup de soldats. Les beys, les **Mirza,** les quatre beys de **Karatchi** et **Oglangiyun** et leurs **nöker** étaient ensemble. On dit que cela faisait en tout vingt

---

1) La transcription du mot «**Antanuk**» est différente dans les deux exemplaires et à deux endroits différents. Chacun des manuscrits donne deux orthographes du mot **Antanuk.**

mille soldats. Ils parvinrent un jour à **Temrük** et campèrent au bord de la rivière **Kuban.** Entre la montagne d'**Elbruz** et les soldats il ne restait qu'une plaine. S.M. le Khan demanda:

— «Dans combien de jours peut-on arriver dans le pays de **Elyok?**" Les braves qui, ce jour-là, étaient en éclaireurs, prirent et amenèrent un circassien. S.M. le Khan lui demanda:

— "Où se trouve **Elyok?**" et "Est-il au courant de notre
L. 165 départ? Dis la vérité, sinon on te fera périr dans la torture //.

Alors, le circassien apprit qui il avait rencontré. Il mit son visage à terre et dit :

— "Mon **Padishah** Fortuné, il y a quarante jours que nous avons pris connaissance de votre départ. Lorsque **Elvok An-**
P. 68 b **tanuk** et son frère cadet apprirent votre départ //, ils firent se réfugier la population dans les montagnes abruptes. **Bujaduk** qui se trouvait plus à l'intérieur, apprenant leur dispersion dit:

— «C'est un gibier qui est venu jusqu'à nous, où peut - on trouver meilleure occasion? Quant au Khan, il ne viendra pas ici."

Et, disant ceci, il bat des mains et avec ses deux frères il se montre imprudent; depuis cinq jours il prépare de l'hyromel, ils mangent et boivent. Ils m'avaient fait accompagner d'une personne et m'avait envoyé en éclaireur avec mission d'apprendre quelque chose sur la position du Khan Sur le chemin, alors que je m'étais arrêté je fus pris et amené ici, «la décision vous appartient», dit - il.

Cette fois-ci, S.M. le Khan lui répondit :

L. 166 — Si c'est la vérité, la prospérité sera ton lot. // Si c'est un mensonge, tu verras..."

Lorsqu'il eut dit cela, le circassien jura sur sa religion et assura, en saluant: "S'il y avait un mensonge dans mes paroles, fais-moi craindre le monde entier".

S.M. le Khan confia cet homme aux gardiens. Il ordonna de camper. Il donna rapidement ses ordres. Il prit avec lui vingt fauconneaux, mille mousquetaires et leurs munitions. On attela les meilleurs chevaux aux voitures. Il prit avec lui son fils **Gazi Giray Sultan**. A midi ils se mirent à avancer rapidement, Le "gazi" criant "Allah! Allah!" s'avancèrent et, dans la nuit

noire, descendirent à la rivière. S.M. le Khan fit allumer de grands feux. Il déroula un petit tapis de prière et s'assit. Tout le monde traversa aisément. Puis ils continuèrent.

Au milieu de la nuit il envoya en avant **Borgan Bey** et **Shah**
P. 69 a **Hüseyin** à la tête de deux mille hommes //. Il leur donna com-
me guide le circassien captif. Il les envoya en leur demandant
L. 167 d'aller au **Kabak** où se trouvait **Elyok** et d'encercler // la mai-
son dans laquelle il mangeait et couchait et de tout prendre.

Ils allèrent en pillant. S.M. le Khan aussi se hâtait.

(Borgan Bey et **Shah Huseyin)** arrivèrent au village de **Elyok** à l'aube, ils l'encerclèrent et y restèrent.

Lorsqu' **Elyok** s'éveilla, il entendit un hennissement de cheval et une voix d'homme. Il réveilla ses frères et ses **nöker** et leur dit :

— "Allez voir ce qui se passe."

Ces derniers sortirent, rentrèrent tout de suite et dirent:

— "Qu'attends-tu? voici le Khan qui vient sur nous."

Tout de suite ils sellèrent les chevaux, mirent des cuirasses, se ceignirent d'épées, prirent les baionnettes à la main et sortirent de la maison. Les rangs des soldats s'ouvrirent sur leur passage, leur laissant le chemin libre. Mais **Shah Huseyin** dit à **Doragan:** «Qu'attendez vous! Venez, entourons-les! et battons - nous». Ce **Borgan** de la religion des lâches dit :

— «Est - ce qu'un homme peut les affronter ?»

Il ne laissa pas faire ses hommes en disant que le Khan serait mécontent.

L. 168 **Elyok** et ses hommes // s'enfuirent sous ses yeux.

Dans la matinée, S.M. le Khan arriva pompeusement et les rejoignit. Il campa dans un bel endroit et demanda des nouvelles **d'Elyok.** Ils répondirent :

— "Mon **Padishah,** il est parti avec une quinzaine d'hom-
mes sous les yeux des soldats; personne ne les a retenus, on leur
laissa le chemin." Dès que S.M. le Khan apprit la nouvelle, il
P. 69 b s'irrita // de telle manière que si ce **Borgan** et ce Shah **Hüseyin**
avaient été présents, il les aurait fait agenouiller et couper le
cou. Il envoya un homme pour les chercher.

Lorsqu'ils arrivèrent, la fièvre du Khan s'était un peu calmée, Dès qu'ils arrivèrent, le **Padishah** se mit à genoux et leur dit :

— "Pourritures (1), je vous ai favorisés, j'ai fait de vous des hommes. Grâce à moi vous êtes devenus propriétaires de biens et vous faites partie des hommes considérés. Vous considérant comme des hommes, je vous ai fait chefs et je vous ai envoyés à la tête de deux ou trois mille hommes. Vous n'avez pas pu retenir et vous avez laissé échapper quinze hommes. Hein!"

Disant ceci, il ordonna de leur arracher la barbe et les mous-
L. 169 taches. On peignit leurs visages en noir // et on enroula autour
de leurs cous des boyaux mêlés de selles. On les fit monter sur
des boeufs et promener parmi tous les soldats. Devant eux un
crieur public criait ceci :

— "Que Dieu Tout Puissant donne longue vie à notre **Padishah** ! Et voici le sort de ceux qui permettent aux ennemis du **Padishah** de s'échapper!"

Puis, le lendemain, le reste des bagages du Khan arriva.
Les poules, les moutons, l'orge, le blé et le millet étaient en
telle quantité dans les trente ou quarante Kabak d'Elyok que
tous les soldats ne purent les épuiser en un mois, S.M. le Khan
campa le dos contre un très grand fleuve infranchissable. Il
ordonna à tous ceux qui étaient dans l'armée d'apporter chacun
deux pals longs de deux brasses. Ils les apportèrent en bref
P. 70 a délai. Il donna l'ordre de creuser des fossés et en deçà du //
fossé, fit planter des pals sur troit rangs, ne laissant que deux
portes sur l'extérieur auprès desquelles il fit placer des faucon-
L. 170 neaux. Il fit construire un château-fort // tel que si cent mille
soldats venaient, ils ne seraient pas victorieux. Il laissa **Ali Hoca**
à la tête de deux cents mousquetaires. Puis, prenant avec lui son
fils **Gazi Giray** Sultan, accompagné de trois voitures, disant:«Ou
es-tu, **Bujaduk?**», ils parvinrent à la montagne d'**Elbruz**. Ils pas-
sèrent tantôt dans des vallées, tantôt dans des rivières, sur des
pentes et des descentes ou des détroits. Parfois ils faisaient flot-
ter les voitures. Ils allèrent ainsi durant trois jours; le quatriè-
me jour, à l'aube, ils arrivèrent dans le pays de **Bujaduk** qui se

---

1) **Kaltak** : terme d'insulte qui, en turc moderne, ne s'adresse qu'aux femmes de mauvaise vie. Il est probable qu'à l'époque on employait aussi cette injure à l'égard des hommes.

trouvait non loin du sommet de la montagne **d'Elbruz.** Cet end-
roit était tel que **Bujaduk** et ses beys se partageaient les marc-
handises qu'ils avaient prises dans le pays **d'Elyok** et aux pé-
L. 171 lerins. Soudain les soldats les atteignirent au cri de "Allah! Al-
lah!" qui, de toutes parts, s'éleva vers le ciel, et tandis que tira-
ient tous les fusils. A ce moment-là, les beys des circassiens af-
folés, et perdant la tête, s'efforcèrent tous de sauver leur vie.
S.M. le Khan arriva à l'endroit où l'on avait entassé les étoffes.
Il se garda les esclaves qui se trouvaient là-bas, fit dresser sa
tente et s'installa. Les soldats pénétrèrent dans la montagne,
poussèrent devant eux la masse des esclaves circassiens. Ils ra-
massèrent en tout les 30 ou 40 mille esclaves dé **Elyok Bujaduk**
P. 70 b //. La vaisselle et les hanaps d'or et en argent revinrent à S.M.
le Khan ainsi que les étoffes. **Gazi Giray Sultan** avait ses **nöker**
mis à part plus de soixante-dix beaux esclaves. Les Janissaires
aussi revinrent, mais dix-sept d'entre eux ne rentrèrent
L. 172 pas, ils restrèrent trois jours là-bas //. Tous les soldats se réu-
nirent dans un lieu donné. Puis ces janissaires revinrent aussi,
ils étaient allés rassembler des marchandises. Ils avaient tous
cinq à dix esclaves chacun. Tous rentrèrent. Les mousquetaires
avaient deux on trois esclaves chacun, ceux qui en avaient le
moins en avaient un. Bref, ils restèrent trois jours encore dans
cet endroit. On préleva une part pour ceux qui étaient restés
auprès des marchandises. Nul ne fut privé, tous furent rassa-
siés de butin. On préleva aussi une part pour ceux qui étaient
au service du palais. S.M. le Khan avait pour lui seul, en plus des
marchandises, deux mille esclaves.

Puis ils capturèent **Antavuk, le frère d'Elyok.** Et ils
l'amenèrent. (Le Khan) Il ordonna d'amener tous les esclaves,
hommes, femmes et beys captifs, en sa présence. **Antavuk** fut
amené sur la place d'exécution, on lui transmit par la voix d'un
interprète: "Toi qui te fais passer pour brave, cavalier d'un che-
L. 173 val **agırmak**, l'air majestueux, fort lutteur. // Tu disais, pa-
raît-il, (1) "Qui est le Khan, quelle présence a-t-il pour venir
dans nos montagnes abruptes. Un de nous suffit à cent tatars.
P. 71 a Tu disais: "Quel pouvoir a-t-il?" Puisque tu es un héros zélé //.
Héros ! Qui prétent et parle à haute voix, tu es bel et bien tom-
bé aux mains des tatars, n'était-il pas préférable de
tomber sur son épée au lieu de se faire capturer. Est-ce là de
l'héroisme? Quelle honte pour ta grandeur!"

---

1) La version du manuscrit de Leningrad.

Parlant ainsi, le Khan ordonna de mettre les fers à marquer les chevaux au feu et de les faire rougir. Devant les soldats et les esclaves, on le fit s'allonger, le visage contre terre, et ouvrir les fesses. Quand on y appliqua le fer rouge, les cris des esclaves résonnèrent sur la montagne **d'Elbruz.** Lorsqu'ils répétèrent cette torture à plusieurs reprises, la terreur emplit le coeur des esclaves qui ne purent plus bouger. Puis le Khan ordonna de mettre le feu au **Kabak** de **Bujaduk.**

Ils commencèrent à repartir, heureux et victorieux. En
L. 174 cours de route //, S.M. le Khan donna l'ordre de rassembler en cercle les esclaves, les soldats les entourèrent jusqu'au lieu où S.M. le Khan avait planté les pals, et ne permirent à aucun esclave d'en sortir. Ils atteignirent la tente. Ceux qui étaient restés là - bas firent des réjouissances en tirant des coups de canon en l'honneur de l'arrivée du Khan (1).

Cebecibasi avait préparé l'hydromel. Il l'apporta au Khan et lui en offrit. S.M. le Khan lui fit don d'un jeune garçon de quatorze ans et lui demanda :

— «Avez - vous été inquiété par l'ennemi ?»

Il répondit en priant Dieu pour le Khan :

— "Grâce à vous, nous n'avons même pas vu une mouche venant de l'ennemi. Même les gardes qui étaient restés au campement avaient rassemblé une centaine d'esclaves.

P. 71 b Depuis le départ de notre **Padishah** Bienheureux nos journées étaient des jours de fêtes et nos nuits **Kadir;** chaque jour nous mangions nous buvions, et nous prions Pour la continuité du Bonheur de notre **Padishah.** Puis (le Khan) arriva et campa. Ils campèrent deux jours dans cet endroit-là. On
L 175 remit leur part à ceux qui étaient restés au camp //.

Ensuite, les **yarlig** de bonne nouvelle furent écrits et furent remis aux messagers et expédiés.

Ils mirent le feu aux **Kabak** d'**Elyok.** Ils quittèrent solennellement ce lieu pour la plaine **Kipcak.** Ils rentraient, étapes par étapes, campant et repartant, en mangeant et en buvant.

---

1) **Sahib Giray Khan** partit en campagne sur un firman de Soliman I D'après ce firman, **Sahib Giray** devait laisser son fils **Kalgay Emin Giray** pour protéger le pays et partir contre les circassiens avec un cartain nombre de soldats.» (Manuscrit de la B. N. Suppl. turc n° 515, feuillet 6)

Vers :

Comment pourrais-je décrire la chute du Khan?
L'univers n'avait jamais connu un tel exemple.
Depuis que la terre tourne, un tel Khan
N'avait pas éte vu de l'homme, dans ce monde-ci,
Il était très intelligent et prudent,
Ses ordres étaient accomplis minutieusement,
Il n'avait pas son pareil pour protéger le pays,
Même le renard trouvant un poulet ne le mangeait pas,
A son époque, la hyène et le mouton
Etaient devenus des amis, ainsi que boeufs et lions.
Nul n'oppressait autrui,
Comment le circassien aurait-il pu oser quelque chose?
Ce Khan des Khans était un Khan propice,
A son époque, les braves étaient nombreux.
Il était un chef vaillant,
C'etait un homme courageux, à la parole sûre.
Nul ne pouvait tendre l'arc qu'il tendait,
Nul circassien, ni turc, ni **nogay.**
L 176 Il était éloquent,
Il avait la lumière sur le visage,
Il était plein de majesté et de gloire,
Il était proche parent de Dieu, digne de vénération,
P 72 a Le pays était // à l'abri de l'ennemi.
Dans ce pays-là, était le bonheur et la prospérité.
Puisqu'ils n'ont pas reconnu la valeur de ce phénix,
Nous allons voir ce qui va se passer.

Prose :

Mon Sultan, on n'a pas reconnu votre Majesté. On vous calomnia (1) et l'on décida de vous supprimer. Ils envoyèrent **Devlet Giray Khan** soi-disant au Khanât de **Kazgan.** S. M. le Khan traversa le détroit de **Kertch** et arriva à l'île de **Taman.** **Kanberdi Bey,** envoyé par **Devlet Giray Khan** auprès de **Sahib Giray Khan** rejoignit **Devlet Giray Khan** à **Akkerman.** Dès qu'il vit le Khan sortir de son pays et traverser le détroit, il informa
L 177 **Devlet Giray** du départ du Khan pour le pays **d'Elyok.** // (Devlet Giray Khan) réunit alors les aga des Janissaires, age de **Kul**

1) Une des raisons qui cause cette destitution est la réclamation que fit **Sahip Giray** de la jetée de **Gözleye** qui appartenait à l'empire ottoman. (H. **İnalcik** Encyclopédie de l'Islam en turc, article **Kırım**)

Karindas, et **Kamberdi.** Il les mit au courant de l'ordre que lui avait donné le **Padishah** de la Surface de la Terre, et ses vizirs, en l'envoyant en **Crimée** avec des soldats et des munitions. montrant les ordres qu'il avait reçus, il les leur fit lire. Les agas ayant pris connaissance du secret, dirent: "Notre **Padishah** Bienheureux, puisque l'on nous a mis sous tes ordres, nous obéirons. Nous sommes à votre service." Puis le Khan se retourna face à **Kanberdi** et dit :

— "Quelle nouvelle nous apportes-tu de l'endroit où je t'avais envoyé?" Il salua et répondit :

— "Mon **Padishah,** je me suis rendu à **Or.** et j'ai vu que les gardes, les fils du Khan **Emin Giray Sultan** et Adil Giray Sultan
P 72 b // s'étaient installés et avaient dressé sa tente à **Yalaniz Agac,** en dehors **d'Or,** avec vingt mille hommes. De tous les côtés ils avaient placé des sentinelles. Votre serviteur rencontra une des
L 178 sentinelles du Sultan //. On me conduisit auprès du Sultan. Il était assis avec les frères d'**Ali Kılıç Bey,** je m'y rendis et saluai. Ils me demandèrent "Pourquoi es-tu venu? Où est arrivé notre oncle **Devlet Giray Khan?".** Je le saluai encore en transmettant votre salut et j'ajoutai: «Votre oncle m'a envoyé pour vous demander, ainsi qu'à votre père le Khan, des chevaux. Ils répondit: «Va maintenant réjouis notre Père le Khan. Que-va-t il te répondre? Nous irons accueillir notre oncle dés qu'il arrivera à la rivière **Özi** et nous le rencontrerons. Nous ne ménageons pas nos chevaux, nous t'en donnerons alors". "Mais j'ai entendu dire de certaines personnes que la raison pour laquelle le Khan a laissé autant de soldats avec ses fils, c'est que lorsque **Devlet Giray** arrivera à l'**Özi,** il le supprimera en allant à sa rencontre. Puis il nommera ses fils Khan à **Kazgan et Astrakan.** Et lui restera sur son trône. C'est là son dessein. Que le Khan ne se montre pas imprudent (1). Ensuite on me fit accompagner par des hommes et conduire auprès du Khan. Je me rendis à **Kertch** et je trouvai le Khan et ses hommes en train de traverser le détroit
L 179 //. Je le saluai et lui transmis votre salut. Il me répondit, demanda des nouvelles de votre santé. Je dis :

— "Il a un millier d'hommes et demande à votre **Padishah** quatre cents chevaux." Il me répondit:

P 73 a — "Où trouve-t-on quatre cents chevaux? // Nous sommes aussi en campagne, maintenant. C'est nous qui avons pris les

1) Version du manuscrit de Leningrad.

chevaux convenables pour notre campagne. **Emin Giray** ne vous laissera pas ainsi, il vous trouvera des chevaux dans son pays. Maintenant, transmets (à **Devlet Giray**) notre salut. Qu'il se rende à **Kazgan** sans attendre et qu'il nous envoie de ses nouvelles dès son arrivée. Je serai l'ami de ses amis, l'ennemi de ses ennemis, car il est celui que j'ai formé, en lui disant "qu'il parte tout de suite". Il lui donna un cheval **agirmak** et vingt mille **akce.** Il partit et j'arrivai ici. J'appris que les petits princes, les filles et les gardes étaient à **Bagce Saray.** Il est impossible de s'y
L 180 rendre par **Or Agzi,** // car pensant que vous viendrez par **l'Özi,**
il masse la population vers **Or.** Jusqu'ici il ne laissa personne à l'extérieur. J'ai demandé pourquoi il prenait de telles mesures, chacun me dit quelque chose de différent."

Enfin (**Devlet Giray** et ses hommes) décidèrent entre eux ceci: **Kanberdi,** les **Kul Karindasi** et leur aga, dans un bateau; le Khan et l'aga des janissaires dans un autre bateau. Ils laissèrent là leurs bagages jusqu'à recevoir des nouvelles. Ils préparèrent hâtivement un ou deux bateaux. Le Khan, les Janissaires, **Kanberdi,** les Kul Karindasi prirent chacun un bateau en disant : "A la grâce de Dieu". Ce jour-là ils naviguèrent; le lendemain, le bateau des **Kul Karindasi** arriva à **Baleklagu.** La population leur demanda: "Qui êtes-vous?" Ceux-ci répondirent:

— «On nous a envoyé de la Porte, nous sommes venus pour
P 73 b couper du bois //. Disant cela, ils attrapèrent rapidement les
chevaux qu'ils trouvèrent sur la plaine, reprirent le bateau et
atteignirent Akkerman. Là, deux princes et quelques **mirza** étai-
L 181 ent emprisonnés pour la sauvegarde de l'ordre //. Ils présentè-
rent à l'aga de la forteresse, l'ordre royal ils libérèrent ces prisonniers. Ils enlevèrent les fers de leurs pieds et les firent monter à cheval. Ils allèrent en pillant vers **Bagce Saray** et y arrivèrent dans l'apprès-midi. Ils scellèrent le trésor. Les petits princes, les filles, les femmes et les soeurs du Khan ne sortirent pas du palais intérieur. Nul n'alla vers eux. Les princes qui étaient sortis de la prison, les mirza **Kanberdi, Kürrem Shah Mirza** et les aga des **Kul** Karindasi restèrent dans le palais extérieur.

Le bateau de **Devlet Giray Khan** arriva à **Gözleve** dans la nuit de **Kadir.** Les tatars qui étaient restés et toute la population de **Gözleve** vinrent saluer **Devlet Giray,** préparèrent des chevaux et, pillant, arrivèrent à **Bagce Saray.** Puis (**Devlet Giray Khan**) s'installa sur le trône du Khanat. Il ordonna que les femmes et

L 182 les petits princes soient menés au château-fort et leur fit dire //
de ne pas avoir peur, qu'il les considérait comme membres de sa
famille et seraient ainsi traités. On les consola en leur disant
qu'ils seraient, les filles comme ses filles et les princes, comme
ses fils. Ceux-ci furent menés au château-fort, ils pleurèrent,
crièrent, ils versèrent toutes les larmes de leurs yeux, le jour et
la nuit. **Devlet Giray** se saisit du trésor incalculable du Khan et
commença à dépenser l'or comme des **Akce**. Il offrit des bour-
P 74 a ses pleines d'or à tous ceux qui venaient //. Quant au peuple, il
commença à venir sans cesse prendre des faveurs, les **ulufeci**
commencèrent à les enregistrer.

Cette nouvelle parvint à **Emin Giray** Sultan (1), il s'affola, s'entretint (avec ses beys). Il dit alors aux **Mirza** et aux beys qui étaient avec lui :

— «Qu'en dites - vous ? Est - ce que vous me me serez amis et fidèles ?»

Ceux qui étaient présents répondirent :

—«Nous ne nous détournerons jamais de toi. Depuis
si longtemps nous vivons des bienfaits de votre père. Est il
L 183 possible que nous nous détournions de vous -» // Parlant
ainsi, ils jurèrent et dirent : «Nous sacrifions pour vous,
s'il le faut, notre tête et notre âme.»

Il laissa à **Or. Adil Giray Sultan** et **Ali Kilis** Bey, il alla
à **Ak Mescid** avec quinze mille braves. Il avait décidé de
rencontrer **Devlet Giray Khan.** Le jour de la fête arriva;
quelqu'un lui dit que **Devlet Giray Khan** était devenu Khan,
Son ordre avait été lu et avait été entendu. La nuit passa.
Le jour arriva. Le prince vit que dix - sept personnes seu-
lement restaient sur quinze mille hommes. Il s'étonna de
l'infidélité des tatars et de leur ignorance de la loi du pain et
du sel. Ce jour - là, ne sachant que faire, il patienta jusqu'au
soir. La nuit, il sortit d'**Or** et s'en alla. Alors que S. M. le
Khan faisait des préparatifs pour rencontrer **Emin Giray**
P 74 b **Sultan** // Après la fête, la nouvelle de la fuite de **Emin Gi-
ray** Sultan lui parvint. On dit que les **mirza,** qui étaient
avec **Emin Giray Sultan** étaient arrivés et voulaient s'ad-

1) Cette nouvelle arriva à **Emin Giray Sultan**, alors qu'il était à **Alma** et c'est là que ses soldats se dispersèrent. (Manuscrit de la B. N. N° suppl. turc 515 feuillet 6)

resser au souverain. Le Khan leur accorda audience. Tous
vinrent prendre des faveurs et des bienfaits, sauf ceux qui
L 184 étaient en campagne avec Sahib Giray Khan //. Puis on
envoya des ordres aux châteaux - forts qui se trouvaient sur
l'île de **Taman** pour annoncer que le Khan était maintenant
Desvlet Giray Khan et qu'il fallait en finir de **Sahib Giray
Khan.** Ainsi la population fut informée. L'ordre fut donné
à Ali Kilic Bey de tuer **Adil Giray Sultan** et de ramener sa
tête. **Ali Kiliç** fut stupéfait mais s'il ne tuait pas on le tuerait.
Que pouvait il faire ? Bon gré, mal gré, il l'amena près du
petit fossé sous prétexte de tirer à l'arc. Cet aveugle, ce
scélérat, ce néfaste, cet ingnorant du droit du pain qui se
nomme le fils **d'Ali Kiliç** étrangla sauvagement, lui jetant
par derrière une corde et tua ainsi ce fils de Khan à la parole
douce et au visage de rose. Il remit son âme douce à Dieu.
Mais il n'est personne qui ne pleura en le voyant, il
avait alors dix - sept ans. Puis il amena son corps à **Bagce
L 185 Saray** où il fut enterré. //.

Ils amenèrent tour à tour tous les petits sultans qui
étaient au château - fort, au palais de **Mengli Giray Khan,**
sis à **Salacak,** pour y étre étranglés. Quand ils se rendirent
au château - fort pour prendre **Aci Giray Sultan** et **Selamet
Giray Sultan,** ceux - ci s'accrochèrent à leurs mères et à leurs
P 75 a soeurs ils crièrent et pleurènt //. Ils pleurèrent tant que les in-
fidèles et les musulmans pleurèrent, à leurs cris, quelques uns
perdirent la tête ou devinrent fous, d'autres s'arrachèrent
les cheveux, se griffèrent le visage. Enfin, ils les séparèrent
à grand peine. Ce traître et cruel appelé **Ak Mamsik** étran-
gla ces deux petits princes opprimés, ceux qui entendirent
L 186 leurs cris // maudirent (le traître). Ces innocents se rendi-
rent à l'autre monde et pénétrènt au paradis. **Haci Giray
Sultan** avait dix ans, **Selamet Giray Sultan,** huit ans. **Ga-
zanfer Giray Sultan,** âgé de quatre ans, fut tué à son tour
par des **Oglangi'yun Cafer Giray Sultan,** fils de **Emin Giray,**
ainsi que **Kutlu Giray,** furent assassinés par l'impitoyable
Hoca Tay, leur oncle Il n'est personne qui ne le maudit point.
A ce moment, un porteur de bonne nouvelle arriva de la part
de **Sahib Giray Khan** et fut conduit devant le Khan. On lui
demanda quelles étaient ses nouvelles. Il répondit : «Il arrive».
Le Khan envoya alors à l'encontre de **Sahib Giray Khan,
Bölük Giray Sultan,** qui était l'aîné des Sultans libérés de la

prison, **Kanberdi Bey** et l'aga des **Kul Karındaşı.** Lui-même se mit en route vers **Kefe.**

De ce côté-là, **Sahib Giray Khan** campa dans la montagne **Hitibit,** rassasié et avec beaucoup d'esclaves. Ce jour-là, on lui apporta cette nouvelle (1) :

— «Mon **padishah,** les vizirs vous ont fait passer pour
P 75 b traitre auprès du **Hunkar** Bienheureux // on envoya **Devlet**
L 187 **Giray Sultan,** nommé Khan, à la place de notre **padishah.** Il arriva, depuis **Akkerman** en bateau, il débarqua à **Gözleve,** entra dans votre palais, alors qu **Emin Giray Sultan** était en dehors **d'Or.** Il amena les **Hani** et les autres au château-fort. Il fit assassiner les princes par les beys. Il ouvrit votre trésor et dépensa les ors écarlates. Il distribua en cadeau aux beys qui étaient venus le saluer, des bourses pleines d'or et d'aspres. Il prit en main le pays. Alors, **Sahib Giray,** écoutant ceci, soupira, pleura et dit :

—«Si mes fils sont morts, ils sont devenus des martyrs et ont acquis un grade auprès de Dieu. Si les biens sont détruits, nul n'alla jamais au tombeau avec des biens. Enfin j'ai pitié du peuple de Crimée, car **Devlet Giray Khan** est une personne modérée et pitoyable. On ne peut tenir le pays sans un Khan puissant comme moi. Ce pays finira par devenir faible devant l'ennemi et lui échappera des mains. Parlant ainsi, il eut beaucoup de regret, il s'inquiéta et s'affola. Il avait, d'une part, le chagrin (de la perte) de ses fils et de
L 188 ses filles //, d'autre part, de celle de ses femmes aux visages roses et la tristesse (de la perte) de sa couronne, de son trône, de ses biens et de son trésor.

Sahib Giray avait alors environ trente-six mille moutons, plus de dix mille chevaux et cinq ou six mille têtes de bétail et trois mille esclaves solides. Bref, parmi les Khan
P 76 a qui avaient vécu depuis **Cengis Khan** //. On n'avait pas vu un souverain si riche de trésors et de biens. Ainsi un tel trône et une telle couronne lui échappèrent des mains. Le Khan ne savait que faire. Parfois il pleurait, parfois il se plongeait dans la mer de l'étonnement, parfois dans l'océan de la pensée. (Ceux de son entourage) dirent au Khan :

---

1) Selon le manuscrit de la Bibliothèque Nationale, **Sahib Giray** apprit cette nouvelle à **Sultan Bazarı.** (515 - feuillet 6)

— «Mon **Padishah**, voici la solution : Il nous faut retour-
avec tous les soldats et tournant autour d'**Azak**, marcher
L 189 vers **Or** //. Lorsque le peuple apprendra votre arrivée, à **Or**,
personne ne restera auprès de **Devlet Giray Khan**. tous viendront vous rejoindre. Lorsqu'il n'y aura plus personne auprès de lui, il ne restera pas seul, il prendra un bateau et s'enfuira. Vous vous installerez de nouveau avec bonheur sur votre trône. Vous enverrez alors un homme auprès du **Hünkâr** et vous l'assurerez de votre fidélité. Evidemment, lorsque le **Hünkâr** sera mis au courant de votre fidélité, il règlera le compte de ceux qui sont la cause de tout cela et qui vous ont calomniés. Alors, S. M. le Khan dit :

—«Le Hünkâr est un homme né sous un bon signe. C'est lui qui nous a formés. Si nous partons d'ici, ce sera signe de fuite et nous contrarierons l'ordre de Dieu. Je ne retourne pas en arrière. Si je meurs, mon sort est entre les mains de Dieu. Si je reste vivant, ma propre parole suffira pour (persuader) le Hünkâr.»

Ils restèrent cette nuit-là dans ce lieu. Mais le Khan
ne put fermer les yeux, il fit appeler les janissaires. Ces
derniers étaient au courant de la situation. (Le Khan) leur
P 76 b dit // :

—« Camarade ! Qu'en dites-vous ? est-ce que vous
L 190 me livrerez entre les mains de Devlet Giray Khan ou bien //
attendrez-vous que mon envoyé parte et revienne de chez
le **Hünkâr** Bienheureux ? Me protégerez-vous ?

Ils répondirent :

—« Notre Khan Bienheureux, depuis tant de temps nous vivons de tes grâces. Nous avons reçu tant de bienfaits de ta part. Il faudrait que nous soyons tous tués et nos têtes coupées pour que l'on puisse te prendre d'entre nos mains. Mon **Padishah**, ne te chagrine pas, nous ne te quitterons pas, ce n'est pas pour un ou des mois que nous sommes à tes ordres pour tout ce que tu désires, nous ferons tous les sacrifices nécessaires pour toi et nous ne te liverons pas.»

S. M. le Khan leur répondit :

— «Ce que j'attends de vous, c'est de préparer un bateau, de prendre ce bateau avec moi et de me conduire au **Hünkâr** Bienheureux, car il y a un accord et un ser-

ment entre le **Hünkâr** et moi. Le **Padishah** n'aura pas le coeur de me rejeter, il me rendra le Khanât, Je m'engage à faire de vous un homme (important). Ne savez-vous pas que l'on avait voulu faire passer pour traitre auprès du **Hünkâr,** Petre, le voïvode de Moldavie, le **Padishah** de la Surface de la Terre avait nommé à sa place un autre voïvode. Mais le voïvode Petre se rendit à la Porte, fit excuser ses fautes auprès de **Hünkâr** Bienheureux et celui-ci le renomma Bey dans le pays de Moldavie. Grâce à Dieu nous sommes musulmans, nous n'avons pas trahi. Espérons que nous ne serons pas
L 191 déçus» //. Ils dirent à leur tour :

— « Notre **Padishah**, ne vous inquiétez pas. Aucun mal ne viendra de nous. Nous vous accompagnerons à Istanbul.»

Le Khan se leurrait. La nuit passa. Le lendemain, il vit
P 77 a qué // aucun tatar ne restait, tous s'étaient dispersés ainsi que quelques-uns de ses gardes. Puis il partit en passant par le château-fort de **Temrük**; la population du château se retira à l'intérieur du château-fort avec leurs canons et leurs charrettes de munitions, en disant : «L'ordre vient du **Padishah.»** Alors, perdant espoir, il soupira parce qu'il allait quitter la vie sans revoir ses femmes et ses enfants, et les larmes coulèrent de ses yeux comme des rivières Il se dirigea vers le château-fort de Taman. **Que** voulez-vous quil fasse ? un malheur lui était arrivé. Il ne buvait ni mangeait plus. Même l'eau ne pouvait plus passer dans sa gorge. Il soupirait à cause du chagrin et des regrets.

Vers :

Hélas, le pouvoir l'a quitté, le bonheur ne lui a pas tendu la main,
Le pays tout entier est tombé dans d'autres mains,
Je suis entré dans le bateau funeste et me suis noyé
L 192 dans l'océan du malheur//
La catastrophe qui est sur ma tête est semblable au déluge de Noë.
Que (Dieu) ne fasse tomber personne ainsi que moi,
Quel malheur, ma pensée et mes idées en sont toutes bouleversées.
Pour un Khan, il n'y a de plus grand malheur que cela.
Les biens lui échappent des mains, et lui-même subit des malheurs.

On a bouclé mon destin, va - t - il s'ouvrir à nouveau ?
O Dieu ! Est - ce que cette angoisse et ce chagrin quitteront mon coeur ?

Sahib Giray, prie Dieu maintenant,

Qu'il t'aide à (retrouver) ton pays ou à être martyr.

Prose :

Alors que S. M. le Khan continuait sa route en parlant tristement ainsi, il rencontra son fils **Gazi Giray Sultan** et vit que ce dernier allait en pleurant; à cause de ces pleurs,
P 77 b son coeur se déchira //. Le peuple, voyant leurs pleurs, ne put s'empêcher de pleurer aussi. Après un moment, le Khan se remit, fit des recommandations à son fils et lui dit :

— «Mon fils, lumière de mes yeux. Si Dieu tout - puissant
L 193 nous aide // et nous ouvre le chemin, le pouvoir sera nôtre. Si le terme de notre vie est arrivé, l'ordre en provient de Dieu, nous serons Martyrs nous atteindrons le rang de martyrs et notre but dans l'autre monde. La fin du monde, c'est la mort. en tous cas, il n'y a pas de solution pour chasser le trépas. Atteindre le rang de martyr est une grâce de Dieu Tout-Puissant. **Ishak Kadi ve Mamsik Bey,** l'aga des janissaires, et **Agis Aga** et **Cafer Aga,** et les autres qui étaient avec lui dirent : «Que Dieu Tout Puissant fasse pour le mieux. On espère que l'on échappera à ce malheur et que l'on trouvera le bonheur»; parlant ils les consolaient.

Ils arrivèrent ainsi au château - fort de **Taman.** S. M. le Khan se fit amener l'aga du château - fort et lui dit :

—«Aga, que dis - tu ? m'aideras - tu à trouver un bateau? je me rendrais auprès du Hünkâr. Grâce à mon pouvoir, je te donnerai de hauts grades.» L'aga du château - fort lui dit:

— «Mon Khan Bienheureux, venez ! Entrez avec Bonheur dans le château - fort que nous fassions des préparatifs, si vous campez en dehors du château - fort. On ne sait jamais. un homme peut venir de le part de **Devlet Giray Khan,** il peut vous trouver sans armes à l'improviste et vous faire subir
L. 194 un sort regrettable //. Parlant ainsi, il fit entrer le Khan dans la forteresse de laquelle il était le gardien. Il l'installa dans le donjon avec son fils **Gazi Giray Sultan** et les autres dans des maisons qui se trouvaient à l'intérieur de la for-

teresse. (Giray Khan), si l'aga lui fournissait un bateau // était d'avis de s'en aller.

Mais **Bölük Giray Sultan, Kanberdi Bey,** l'aga **des Kul Karindasi** et les quatre ou cinq cents hommes que **Devlet Giray Khan** leur avaient envoyés arrivèrent et demandèrent le Khan. (Les gens du château-fort) n'avaient pas l'intention de le livrer. Alors ils présentèrent l'ordre du **Hünkâr** à l'aga de la forteresse de **Tamam** et à l'aga des janissaires qui accompagnait le Khan. (Dans cet ordre), il était dit : «Ne vous entêtez pas, n'opposez pas de résistance, livrez **Sahib Giray Khan** aux hommes de **Devlet Giray Khan.** Si vous montrez désobèissants on vous punira plus tard.» Ainsi était-il ordonné. Que pouvaient-ils faire ? Bon gré ils montrèrent la pièce où se tenait le Khan L'aga de **Kul Karandasi et Kanberdi Bey** entrèrent alors en armes dans la chambre. Derrière eux. venait **Bölük Giray** qui entra, dégainant l'épée et frappa. Le Khan se leva, il avait l'intention d'attirer à lui par surprise **Bölük** Giray, mais l'aga de **Kul**
L 195 le tira en arrière et les sépara //. Bölük Giray bondit et enfonça plusieurs fois son épée dans le Khan. Le croyant mort, ils le laissèrent. **Gazi Giray Sultan** voyant le Khan, se cacha derrière l'homme. (Mais) une personne qui n'avait pas peur de Dieu, ce voleur, ce bâtard, cette canaille n'eut pas pitié de ce petit prince (1) au visage de rose, il frappa et fit tomber sa tête en avant. Il remit sa douce âme à Dieu et on le laissa à côté de son père. Que la miséricorde de Dieu
L 196 soit sur eux ! Ils fermèrent la porte et sortirent //. Ils mirent un gardien devant la porte, Après un certain temps, le Khan défunt revint à lui, il ouvrit les yeux et vit que son fils **Gazi Giray,Khan** qu'il aimait plus que son âme avait été martyrisé et était allongé à côté de lui. Il soupira alors si fort que les janissaires, qui étaient devant la porte, mirent au courant ce **Bölük Giray** maudit. Il revint, lui enfonça l'épée sur le côté et en fit un martyr (2). Que Dieu lui pardonne et le bénisse. Ensuite, on assassina **Mamsik** et **Agis,** et le bey de
P 78 b l'intérieur, **Cafer aga** // puis ils pillèrent tout ce qu'ils tro-

1) Version du manuscrit de Leningrad.

2) Au sujet de la façon dont mourut **Sahib Giray,** toutes les sources que nous avons consultées s'accordent pour donner les mêmes détails. Le Khan fut bien tué par Bölük Giray, fils du Khan défunt de **Kazgan.**

uvérent, prirent les munitions qui se trouvaient à **Temrük** et rentrèrent.

Les corps du Khan défunt et du Sultan furent transportés à **Kertch** où ils furent mis dans une voiture et envoyés en Crimée. Pendant que **Devlet Giray** Khan allait en Crimée, on lui apprit le martyr du défunt; le Khan pleura, ceux qui étaient avec lui pleurèrent, le Khan se vêtit de noir et arriva en Crimée dans le repentir. On amena alors le corps du Khan, lorsqu'il vit le corps de feu le Khan sur la voiture, il fut pris de pitié, pleura et ordonna de le laver, selon (le rite de la religion).

Votre serviteur aussi jeta un coup d'oeil au défunt sur la planche funéraire constata dix sept coups d'épée: spontanément, je me mis à pleurer; les personnes présentes, me demandérent qui étais - je, on l'informa ainsi :

— «Mon **Padishah,** c'est Remmal Hoca qui enseignait le
P 79 a défunt. Alors le Khan me fit appeler // et dit : «Ô Hoca
L 197 Remmal // Bravo, tu es un hommes qui n'ignore pas le droit du pain et du sel, maintenant que l'on désigne quarante personnes (1). Qu'on enterre le défunt dans le mausolée (2) de son grand - père **Haci Giray Sultan.** D'ici jusqu'à cet endroit, lisez le Coran devant la voiture. Et il leur donna cinq cents floris pour leurs dépenses Aprés avoir fait les prières, le défunt fut placé sur une voiture et le prince sur l'autre. En cours de route, devant la voiture, ils allaient parfois en pleurant, parfois en lisant le Coran Vénéré (1). Un jour, que nous arrivions à Ulaklı, la mère du Khan, ses filles et ses femmes s'étaient mise au bord de la route et attendaient le corps du Khan. Lorsqu'elles virent les voitures funéraires elles s'arrachèrent les cheveux, se griffè-

1) Version de Leningrad.

2) **Kaşane** signifie démeure fuxueuse; peut - être à l'époqune de **Sahib Giray,** on entendait par là une sorte de mausolée.

1) Le manuscrit de Leningrad ajoute ceci : «J'ai écrit ces quelques vers et je pleurais en les relisant.»

— J'ai constaté que le monde est indécis comme mon coeur.

— La joie et le plaisir du peuple sont maintenant de pleurer pour lui.

L. 198 - 199 (.. // ....)

— Nidai, prie pour ce souverain des souverains,

— N'oublie pas l'engagement que tu as pris, l'existence n'est valable qu'avec lui.

rent le visage (1), s'avancèrent en pleurant et crinat. Elles mirent leurs visages sur les cercueils du Khan et des princes et toutes pleurèrent tant que, des yeux de ceux qui les virent, le sang s'écroulait au lieu de larmes. Il y eut un indescriptible concert de lamentations. Elles se jetèrent devant les voitures avec des cris de détresse, des gémissements, des lamentati-
L. 200 ons et des plaintes. // Les délicates jeunes filles dont le visage n'avait jamais vu le jour, restèrent en criant derrière la voiture.

Nous arrivâmes à **Salacak,** les amis du Khan défunt, ses pauvres, les hommes, les femmes commencèrent à pleurer en criant. C'était comme le jour de la fin du monde. Enfin,
P 79 b en disant // «Tout vient de Dieu et tout va à Dieu», ils ouvrirent le mausolée de **Haci Giray Khan** et on y inhuma le Khan avec son fils, puis on lut le Coran Sacré pour son âme loyale. Son (tombeau) fut recouvert d'une étoffe et de soie (suffisante) pour trente vêtements, qui fut ensuite distribuée aux savants et aux pauvres avec cinq cents floris. Ils levèrent les mains et prièrent pour son âme. Le Khan défunt avait alors cinquante ans et **Gazi Giray Sultan,** treize ans (2). **Devlet Giray Khan** arriva de Crimée. Il légalisa les meurtres
L 201 des petits sultans pour la sauvegarde de l'ordre // Enfin **Emin Giray Sultan** s'etait révolté et était parti. Un **nöker,** qui s'était élevé grâce à ses bienfaits, alors qu'il dormait, profita de l'occasion pour le transpercer de son épée et en faire un martyr. Il amena son corps. **Devlet Giray Han,** voyant ceci, ordonna couper ce maudit impie en quatre morceaux. Mais il ne put trouver l'impie qui avait assassiné **Gazi Giray Sultan,** mais il dit :

—«Un des noms de Dieu, c'est le Vengeur.»

1) L'exemplaire adonne ces détails intéressants : «elles mirent leur vêtements à l'envers.»

2) **Devlet Giray** nomma **Kalgay Bölük Giray Khan** mais un en plus tard, il le fait assassiner parce qu'ils ne s'entendaient pas (manuscrit de la Bibl. Nat. Supp. turc No. 515, fauillet : 6 b Ce n'est donc pas par vengance mais pour assouvir des querelles personnelles que **Bölük Giray** fut tué.

Puis il fit trouver **Bölük Giray Sultan** et lui fit enfoncer l'épée au même endroit où avait transpercé le Khan, ainsi il vengea le défunt (1), il vengea également **Haci Giray** et **Selamet Giray Sultan.**

Après avoir réglé l'affaire des petits princes, il fit appeler les femmes et les filles du défunt. Ses douze filles de haut rang et les femmes de son oncle, chacune d'elles avait un caractère d'ange, un visage de fée et un air de noblesse.
L 202 Leur oncle //, **Devlet Giray,** les consola toutes et leur accorda
P 80 a des faveurs, des biens et une rente mensuelle. Il leur donna des moutons et des chevaux du troupeau, de l'argent du trésor, les meilleurs esclaves et toutes sortes d'étoffes. Il leur dit :

—«Ne dites pas notre père le Khan, puisque je suis dans ce monde, et en pleine santé. Je ne vous laisserai pas dépendre de quelqu'un d'autre.» Il leur dit : «Soyez gaies» et les envoya à **Ulakli Saray.** Il recommanda au trésorier :
L 203 «Donnez chaque mois, rigoureusement, leurs rentes aux femmes et aux filles de mon oncle le Khan défunt, lesquelles se trouvent à Ulakli.»

L'ordre fut exécuté ainsi. Les proches parents du Khan défunt menèrent une vie paisible et heureuse et honorée. Ainsi fut l'histoire et l'aventure de S. M. le Khan défunt, Dieu le bénisse et lui pardonne !

La raison pour laquelle on a écrit l'histoire et l'aventure de S. M. le Khan défunt dont les péchés sont pardonnés est telle : J'ai vu un jour en rêve le Khan défunt qui réside en paradis. Il était assis sur un trône d'or, dans un palais situé dans une plaine semblable au paradis. Quand il vit votre serviteur, il dit :

«Approche - toi»

Je m'avançais et il reprit : «Je vais à la guerre sainte, garde bien ce château ! Enregistre bien les les reçettes et les

---

1) A propos de inhumation du Khan et de son fils.

V. D. Smirnov spouligne l'importance archéologique du témoignage de Remmal Hodja. «Car» -écrit - il» les Tatars sont persuadés que dans ce mausolée reposent deux personnes, Haci Giray et son fils Mengli Giray. Alors qu'en vérité, c'est là un mausolée de famille et beaucoup de membres de la famille des Giray y ont été inhumés.

dépenses recetionnaires puis il se retourne vers les fonctionnaires
P 80 b leur ordonnant. «J'ai augmenté sa charge, transcrivez - le!» //

En disant ceci, il confia tous ses palais et châteaux à votre serviteur. Lui, tout comme s'il était en vie, sortit avec
L 204 ses armes et son équipement // et partit. Alors que j'étais occupé aux affaires du château, je m'éveillai. Je priai pour son âme pure, lu le Sacré Coran. Alors que je me demandais quelle était la signification de ce rêve, une personne arriva un jour et me dit :

— «**Nuri Sultan Hani** vous envoie son salut et souhaite que vous veniez, racontiez et écriviez l'aventure de son père le Khan. Afin que, grâce à ce livre, jusqu'à la fin du monde, on se souvienne de lui et l'on prie pour son âme. Pour (exaucer) tous vos voeux, on ne ménagera rien de ce qui est dans notre possible. On vous donnera des chevaux, des esclaves, de l'or et des **akce** autant que vous souhaiterez. Que votre protection soit notre devoir essentiel durant toute votre vie. Et que vous soyez notre père dans ce monde, tout comme dans l'autre.»

Quand on m'a demandé : «Qu'en dites - vous, quelle ré-
L 205 ponse apporterons - nous ?» Votre serviteur, après // avoir prié longuement, de tout son coeur, pour S. A. la **Khani**, répondit :

—«Que sa vie soit longue ! Bravo à son intelligence et sa conscience. Car elle veut que l'on se souvienne avec gratitude de son père. Maintenant, transmettez à S. A. la Khani nos meilleurs voeux. Nous commencerons le travail dont elle
P 81 a nous parle si // Dieu Tout - Puissant le veut, s'Il nous facilite la tâche, s'Il nous en donne la force.» En faisant cette réponse, je le renvoyai. On dit qu'une fille pieuse est préférable à un mauvais fils. Bien qu'il ne restât plus aucun garçon au défunt, il lui restait une fille instruite. Grâce à elle, on se souviendra avec piété du nom sacré de son père, jusqu'à la fin du monde (1). Quelle chance et quel bonheur ! pour celui

1) Ô Dieu, protège - la de tous les malheurs,
Accorde - lui la sagesse des prophètes,
Que son bonheur, de jour en jour,
Augmente, avec sa science (vaste) comme l'océan.
Que toujours son visage semblable à une rose, soit une roseraie
Et que le lambeau de son coeur soit éclatant.
Qu'elle occupe la place d'honneur dans les deux mondes.

L 207 qui laisse derrière lui une fille instruite // qui réjouit l'âme de son père et fait que l'on se souvienne du Khan défunt avec piété, mettant ainsi son père proche de Dieu. Ce Khan trés glorieux, quittant en martyr le refuge de ce monde, se trouva à son rang.

Ainsi S. A. la Khani formula sa demande à votre pieux serviteur. Il nous a fallu nous le remémorer avec piété et
L 208 faire que l'on s'en souvienne avec un livre //. Que reviennent du Khan défunt grades et oeuvre pie, tandis que ceux qui lisent et écoutent (son histoire) prient pour lui, J'ai subi des malheurs et des peines (mais) j'assure que l'amitié que je lui portai n'a jamais quitté mon coeur. Que Dieu Très Glorieux et Très Haut rende son âme gaie, et qu'il l'élève au rang des saints, des prophètes et des souverains qui voient le visage de Dieu, au nom des descendants du prophète qui est celui qui accorde le plus grand pardon.

L. 206 Que le Tout-Puissant facilite toutes ses tâches. //
Que l'affliction n'atteigne jamais sa santé sacrée,
Dans la joie, la gaité et le bonheur,
Que son visage soit souriant comme une rose et qu'elle soit heureuse,
Que mauvaise soit la vie de celui qui ne l'aime pas,
Que son oeil soit perçant comme la lumière,
Qu'elle soit de ceux qui sont perspicaces et prudents,
O Dieu, rends-la toujours généreuse,
Que ta parole soit comme le souffle de Jésus,
Que ce qu'elle ressent t'atteigne !
Que les symboles de l'Amour divin lui paraissent évidents,
O Dieu, rends-la digne de voir ton visage,
Qu'elle voie du coeur le visage invisible de Dieu !
Exauce tous ses besoins !
Fais un chemin pour que les prière qu'elle T'adresse T'atteignent!
Exauce tous les désirs qu'elle émet !
Donne-lui comme guide ton Bien-Aimé Mustafa !
Pour elle, ma prière rejetée de voir Ton Visage
A la fin, rends-la digne de voir Ton Visage,
Qu'elle soit sûre de sa (faveur) en te priant et disant Amen !
Qu'elle puisse goûter tous les plaisirs du monde !
Mille fois bravo à l'homme
Qui donna la vie à la matière.

EPILOGUE EN FORME DE POEME :

Gloire à Dieu, mon livre fut achevé,
P 81 b J'ai raconté avec des mots clairs comme le jour //
Quelles aventures sont advenues au Khan.
J'ai écrit ce qu'a fait le Khan de la Plaine,
J'ai terminé le récit,
L'aide de Dieu parvint à votre serviteur indigent,
O fils de roi, si tu demandes quelle était la date,
C'était au moins en neuf cent soixante,
Maintenant, j'ai besoin de la prière,
Il est impensable qu'un pécheur demande la bénédiction de Dieu
Puisqu'à la fin tu en auras besoin,
Pense au résultat de toutes les actions et ouvre l'oeil.
L 209 // Car dans ce monde, nul ne reste.
Celui qui laisse un bon souvenir ne meurt pas,
Rappelle-toi avec bonté de **Sahib Giray Khan,**
Il est toujours dans les coeurs.
De telles paroles suffisent à ceux qui sont intelligents,
La rose est le reflet de la roseraie.
Ecrit l'an mil soixante et un.

---

1) ajouté à la fin du manuscrit de Paris :
Ce livre a été acheté par **Ibrahim Aga,** qui est un des agas d'**Enderun** de S. A. le Pacha Osman, gouverneur de Nis.

2) Vers supplémentaires ajoutés au manuscrit de Leningrad.
Salut à celui qui lit et à ceux qui écoutent,
Que Dieu leur réserve une place en paradis.
Que Dieu accorde miséricorde à leurs âmes,
Qu'ils récitent le Coran pour l'auteur.

GLOSSAIRE

AĠA : Titre donné aux personnages qui occupent un poste important (M. Z. PAKALIN, Osmanlı Tarih Deyimleri... I, 21) D'après Ş. Sami, Aga signifie : «Seigneur, maître, patron, chef, commandant, gardien, gouverneur, sieur». Selon lui le mot «aġa» proviendrait du mot «aġcık», c'est à dire «grandeur». (Ş. Sami, Kamus-ı Türkî, 38)

Dans l'armée de l'époque, l'aga était le chef d'une troupe. Par exemple : «Yeniçeri Agası», commandant en chef des janissaires; «cebeci agası» commandant du corps des cuirassiers; «topçı agası», chef des canonniers (İ. H. UZUNÇARŞILI Osmanlı Devlet Teşkilâtında Kapukulu Ocakları, 11, 18, 53 - 54)

AĠIRMAK AT : Cheval precieux, cheval de course

AḲCE : Aspre, ancienne petite monnaie turque, valant selon le dictionnaire de Ş. Sami paru en 1885, un cinquième de centime. (Cf. İ. Galib, Takvim-i meskukat-ı Osmaniyye (catalogue des monnaie Ottomanes) Istanbul, 1307. H. Edhem, Meskukat-ı Osmaniyye (Monnaie Ottomanes) Istanbul, 1334

ATALIḲ : Personne chargée de donner éducation et instruction aux fils de khan ou de «kalgay» dauphin; Dès qu'un prince naissait, on designait un «atalık» pour s'occuper de son éducation. Souvent cette charge etait confiée à un circassien spécialement de la tribu Besleni. Quand le prince devenait à son tour khan ou kalgay, il cherchait à proteger son «atalık» d'où l'influence importante que ces «atalık» prenait parfois sur les affaires d'etat. (V. D. Smirnov, Krımskoe Hanstvo, 348)

BİGEC : Voir note : 4, page 175

BİYİM Forme differente de Bégum

BÖRK : Sorte de bonnet porté par les janissaires. Selon M. Z. Pakalın cette appelation apparait à la fondation de l'Empire Ottoman (M. Z. PAKALIN Osmanlı Tarih Deyimleri..., I, 243) Le port de cette coiffure devint une coutûme, Elle était de feutre

blac, bordé d'un ruban brodé. Au milieu du front il se trouvait une sorte d'étui de métal servant de porte - cuillère.

CEBECİ : Soldat appartenant au corps des cuirassiers

CEBECİ BAŞI : Chef du corps des «Cebeci»

ÇAPĠUL : Pillage, razzia. Derivé du verbe «çapmak», courir, faire une incursion, faire courir un cheval.

ÇAVUŞ : Fonctionnaire dont les attributions étaient différentes selon l'époque et le lieu. Ce peut être un sergent de bataille chargé d'organiser les lignes de soldats, et en dehors du combat d'etablir la discipline.

Cette fonction est assez ancienne, selon Pakalın (Osmanlı Tarih Deyimleri... 1, 332) on retrouve des çavuş à Byzance et chez les Seljoukides.

Il est vraisemblable que le mot «çavuş» soit in derivé du mot «çav», cri, parole, voix.

ÇORA : Brave, vaillant, jeune homme

DELLAL : Crieur public, courtier (N. Beldiceanu les Actes des premier... 1, 161)

DÜNDĀR : Troupe militaire placée en arriére de l'armée. Le mot provient de «düm» la queue.

EMELDEŞ : Compagnon d'idéal, fidèle, de «emel»: espoir, idéal.

EVLİYA : Piurıel du mot arabe «vali» signifiant, le maître, le patron, ainsi que : celui qui passe sa vie en prières, en mortifications et en guerres saintes.

FETVĀ : Dècision juridique donnée par un «müfti» ou par le «cheikh - ül islam» en termes généraux et applicables à tous les cas analogues. Le mot provient de l'arabe «fata» qui veut dire, jeune homme hero. (N. MARDİN, Encylopédie de l'Islam, en turc article «Fetva.»)

FLORİ : Monnaie d'or, Flori vindrait de l'italien «Florino», d'apres C. Tagliavini (N. Beldiceanu, Les Actes des premiers Sultans... 1, 176)

ĠAZA : Guerre sainte

ĠILMAN : Garçon du paradis

GİRAY : Titre que portaient les membres de la dynastie qui régnait en Crimée à partir du milieu du quatorzième siecle, jusqu'à la fin du khanât. La dynastie des Giray descend de Baytimur Oğulları (Z. V. TOGAN Umumi Türk Tarihine Giriş (Introduction à l'histoire turque), 342)

D'apres Nemeth Gyula, le mot Giray viendrait du turc «ker» : géant, créature puisante. Giray est une déformation de «kerey», diminutif de «ker» (M. Bala, Encyclopedie de l'Islam edd. turque article Giray)

Le premier titre Giray a été porté par Hacı Giray (A. N. KURAT, Topkapı Sarayı müzesi arşivindeki... yarlık ve bitikler 174, Document : 4 ligne : 4)

Le dernier khan de Crimée portant ce titre est Şahin Giray, executé en 1787.

ḤALVET : Cabinet particulier où l'on se retire pour la prière. Kamus-ı Camanî donne le sens de solitude, retraite. Ce mot prend parfois un sens mystique, parler avec Dieu solitairement, lieu où l'on se retire pour mediter pendant quarante jours (M. Z. PAKALIN, Osmanlı Tarih Deyimleri. 1, 713)

ḤATİME : Epilogue, conclusion, «Hatime» était une expression utilisée surtout dans les correspondances officielles. Il avait ainsi certaines formules obligatoires qui changeaiant selon leurs destinataires. (M. Z. PAKALIN, Osmanlı Tar. De. 1, 767).

Le «hatime» était parfois en forme de poème dans notre manuscrit.

ḤİL'AT : Vétement précieux, donné par les souverains pour récompenser quelqu'un à l'occasion des fêtes, des noces, des victoires, d'inspections militaires. Hil'at n'est pas seulement un vêtêment, selon l'importance du personnage, il consiste en un bonnet, une ceinture, un baudrier, une amulette, un cheval,

une fanfare militaire, un drapeau ou de la monnaie. Seul le souverain avait le droit de distribuer des Hil'at. Mais dans certain cas, le souverain pouvait autoriser ses vizirs et ses gouverneurs à en distribuer. Cette institution existait dans tous les Etats musulmans du moyen âge. Les Omeyades furent les premiers à utiliser ce système qui existait avant l'islam chez les Byzantins et les Sassanides (F. KÖPRÜLÜ, Encyclopedie de l'Islam edd. turque article hil'at)

HUTBE : Sermon, prône (H. MASSE, l'Islam, 123)

ḪÜDĀVENDİĠĀR: Monarque, souverain, Dans notre texte ce titre est reservé uniquement au souverain de l'Empire Ottoman, tandis, que, les autres titres padishah, sultan qui sont à peu près equivalent sont utilisés pour le khan et même pour les princes.

ḪÜNKĀR : Titre donné au souverain. Selon le «Lehçe-i Osmanî» l'origine de ce mot est «Hüdāvendigār.» D'ap res le «kamus-i Osmanî» c'est un titre glorieux, honorifique, pour les padishahs Ottomans, signifiant «heureux».

İCKİ BÉGLERİ : Beys de l'interieur, beys du palais, chambellans, du turc «iç» interieur.

İÇ OĠLANLARI : Les hommes de l'interieur, domestiques qui entraient dans le harem (İ. H. UZUNÇARŞILI, Osm. Dev. Teş. Kapukulu Ocakları II, 142 et 147)

İMAM : Chef de la communauté musulmane (H. MASSE, l'Islam, 63)

İMĀRET : Institution où l'on distribue des vivres aux pauvres.

İMRAHOR : «Emir-i ahır», comte d'étable.

ḲABAḲ : Nom du village circassien.

ḲADI : Juge cf. T. GÖKBİLGİN. XVI asırda mukataa ve iltizam işlerinde kadılık müessesesinin rolü (Le role de l'institution du cadı au XVI° siècle dans les questions de «mukataa» et «iltizam» dans les actes du IV° congrès d'histoire turque d'Ankara)

ḲALĠAY : Prince héritier, dauphin. En mongol «kalgan» signifie Sublime Porte.

L'histoire de ce mot est connue par les historiens. On posait à Mengli Giray Han, qui s'apprêtait à la guerre «contre les infidèles», la question :

— «Qui designez - vous pour protéger le pays de Crimée ?» Il repondit, avec son accent tatar :

— «Oğlum Mehmed Giray kalgay !» au lieu de «Oğlum Mehmed Giray kalsın !» (V. D. SMIRNOV, Krımskoe Hanstvo, 353, M. Z. PAKALIN, Osmanlı Tarih Dey. II.)

Ainsi Mehmed Giray jusqu'au retour de son père le remplace. A son retour Mengli Giray ne voulut pas priver son fils d'un titre et d'une fonction, et c'est à partir de cette époque que cette institution prit corps en Crimée. Le «kalgay» réside à Ak Mescid d'où ils gouvernaient Karasu et ses environs. Plus tard les lacs salés passèrent sous leur domination. Plus tard les souverains de l'Empire Ottoman leur enverront une lettre pour les confirmer dans leur qualité d'heritier. (Gülbün-ü Hanan, 11)

Cette institution existait aussi hors de la Crimée V. D. Smirnov rapporte de V. Zernov que le «kalgay» se trouvait dejà chez les Cheibanides de Boukhara. Il y avait ainsi des «kalgay» de Şirin et même de Mankıt, surtout chez les Mirza de Şirin. (V. D. Smirnov, Krimskoe Hanstvo, 354) Mais tous ces «kalgay» n'avaient pas la même importance et ne correspondaient pas à la fonction originale.

ḲALPAḲ : Coiffure masculine (Voir Yaşaġan Ḳalpaḳ)

ḲAF : Montagne fabuleuse sur laquelle rèsiderait l'oiseau merveilleux «anḳa»

ḲAPUKULU : Soldats de l'Empire Ottoman qui pour montrer leur attachement au padishah s'étaient donné ce nom qui signifie «l'esclave de la Porte»; de «ḳapu» la Porte, et de «ḳul» l'esclave.

A partir du milieu du XVe siècle, une nouvelle organisation de l'armée de l'Empire Ottoman divisa

les soldats en deux groupes; d'une part ces «Ḳapuḳulu» et d'autre part, les soldats des provinces. Les soldatş «ḳapuḳulu» furent eux même divisés en deux parties : ceux de l'infanterie et ceux de la cavalerie. Les «ḳapuḳulu» de l'infanterie restaient dans la capitale ou dans les chateaux forts. frontaliers. Les «ḳapuḳulu» de la cavalerie partaient en guerre avec le souverain, en temps de paix ils demeuraient dans les fermes des alentours de Bursa, Edirne, İzmit.

Le groupe des «ḳapuḳulu» qui restait dans la capitale servait le souverain en tant que garde du corps. Pendant la guerre ils étaient chargés de protéger le sultan. A partir de la seconde moitié du XVI° siécle des défaillances se firent jour dans l'organisation de ces «ḳapuḳulu»qui se maintinrent cependant jusqu'au XIX° siècle (voir: İ. H. UZUNÇARŞILI Osmanlı Devleti Teşkilatında Ḳapuḳulu Ocakları Ankara, 1944)

ḲARAÇİ BÉGLERİ: Les Beys de «Ḳaraçi». En mongol «Ḳaraçi» : gens du commun, roturiers, non nobles.

Ce mot existe dans le document No. 3, «Ahmet Ḫan Bitigi» (La lettre du Khan Ahmed), datée juin 1477, publiée par A. N. KURAT (Topkapı Sarayı Müz. arş... yarlık ve bitikler) sous la forme «ḳarac», il s'agit problement du même mot. (Sur les mots «Ḳaraçi» qu'on rencontre chez les turcs et les tatars voir encore note : 6, page : 51 du même ouvrage.)

ḲARAVUL : Patrouille de guêt, avant garde, patrouille d'observation (Tanıklariyle Tarama Sözlüğü, I, 419)

«Karamak» en mongol signifie, observer, regarder. Selon «Lehçe-i Osmanî» l'origine de ce mot est «Karavul» qui veut dire troupe de soldats patrouilleurs.

ḲENEŞ : Consultation, debat (Tanıklariyle Tarama Sözlüğü I, 447)

KETḪÜDA : Intendant, administrateur, chef d'une corporation. (N. BELDICEANU, Les Actes des premiers sultans I, 163)

KEVŞER : Nom du fleuve qui coule dans le paradis.

ḲİLE : Mesure pour les denrées alimentaires dont la valeur diffère selon la localité. A Istanbul ,le «kile» valait 45 kg. (Ö. L. BARKAN, XV ve XVI cı asırlarda Osm. İmp. ziraî... 254)

ḲIZILBAŞ : Secte religieuse du groupe chîite. On les appelle «Kızılbas» (tête rouge) parce qu'ils portaient une couronne rouge et s'habillaient d'écarlate selon l'ancienne coutûme. (Sur l'origine de cette coutûme voir l'article «Kızılbaş» de A. Gölpınarlı, encyclopedie de l'Islam ed. turque) Dans le même article A. Gölpınarlı nous relate d'après le «Manakıb al - asrar bahcat al - ahrar» les principes des «Kızılbaş». Il y a trois «sunna» qui sont : 1) Ne pas omettre de prononcer les paroles prouvant l'unicité de Dieu 2) Eloigner la haine du coeur et n'avoir de rancune contre personne. 3) Ne blesser personne. Sept règles ebligatoires 1) Savcir garder les secrets 2) Etre aux cotés de ses correligionnaires 3) Eviter de médire et de mentir. 4) Servir, aider. 5) Obeir à son maître. 6) Protéger ses compagnons. 7) Porter des vêtements et une couronne spéciaux

Parmi leurs pratiques il y avait encore: jeuner douze jours pendant le mois de «Muharrem» pour commémorer la mort de l'imam Huseyin. Les pratiquant pendant ce temps ne mangeaient pas de viande ni de produits animaux.

ḲOĠUN : Celui qui poursuit, «Koguncu»; poursuivant (Tanıklariyle Tarama Söz. I, 475)

ḲÖŞḲ : Habitation estivale construite à la campagne, dans des jardins et vignobles, ainsi que dans les cours des palais.

MAḤFEL : Lieu de réunion, à l'intérieur d'une mosquée galerie fermée de grillage et reservée au souverain.

MEDRESE : Ecole, collège corannique. Souvent les étudiants en théologie y habitaient dans des cellules. Parfois le medresse était dépendant d'une mosquée. Lorsqu'il était indépendant c'était une véritable mosquée ou

se faisait le prêche. (Encyclopédie de l'Islam, ed. fr. article «madrassa» vol. III, 408)

MENŞUR : Dans les pays musulmans, depuis longtemps les souverains qui voulaient manifester leur respect au calife devaient se faire reconnaitre. A cette occasion on lui remettait un documnt appele «Menşur» et qui etablissait sa souveraineté. Le souverain ainsi devait en retour citer, à la prière du vendredi pendant le «hutbe», le nom du calife avant le sien Il prouvait ainsi sa soumission à l'autorité superieure du calife.

MİRAHOR : Voir «imrahor»

MİRZA : Dans son important dictionnaire persan - français J. J. Desmaison donne une explication détaillée du mot «Mirza». D'aprés ce dictionaire «Mirza» signifie : fils d'emir (emirzade) seigneur, gentilhomme. Placé après un nom propre «Mirza» signifie fils de prince de sang royal. Placé devant le nom propre il a le sens de «Monsieur».

MİSḲAL : Unité de poids, 4,618 gr. (N. Beldiceanu, les actes des premiers Sultans, I, 177)

MÜJDECİ : (Müjdeci) Porteur de bonne nouvelle (Tanıklariyle, Tarama söz I, 521)

MÜDERRİS : Professeur de théologie, qui enseignait dans les Medresses

NERİMAN : Nom du fils de Kahraman. Il était le père de Sam, grand - père de Zal-i Zor et le bisaieul de Rüstem. (J. J. Pierre Desmaison, Dictionnaire persan-français vol. IV. 54)

NUGİ : Unité de poids, environ 600 gr. (Ö. L. BARKAN, XV ve XVI asırlarda Osm. Dev. Ziraî... 254, registre No. 558. Voir egalement note : 2, page : 157)

NÖKER : Sorte d'ordonnance qui sert et accompagne le khan ou le chef. (Tanıklarıyle Tarama Söz. I, 532)

OĞLANĞIYUN Beys de pages. En turc : «oglan», garçon, jeune homme En ouïgour; «oglangu», gracieux, fragile, et «- yun»,: suffixe du pluriel.

OḲḲA : Unité de poids, ocque = 400 dirhem environ 1200 gr. selon Ö. L, Barkan. N. Beldiceanu precise: 1,2828 kg. (N. BELDICEANU les actes des premiers sultans I, 177)

OLCA : Mot tatar signifiant : butin. «Olcalamak» acquérir un butin au cours de la guerre. (Tanıklariyle Tarama Söz. I, 540)

OTAĞ : (Otav, otag) Tente reservée aux personnalités importantes (Tanıklariyle Tarama Söz. I, 551)

ÖŞÜR : Dîme prélevée par l'Etat

REMİL : Géomancie, science de prédire les évènements au moyen de sable.

REMMAL : Maitre de géomancie

SANCAK : Etendard. Insigne du pouvoir que le souverain de l'Empire Ottoman remettait à ses vassaux. Selon l'importance du beneficiaire cet etendard pouvait être muni d'une tête d'or.

SAḲERLAT : Ecarlate, drap rouge de pourpre

ŞEMAT : Accès de soif

SERASER : Tunique de brocard

ŞOYURĜAL : Recompense sous forme de fief, comparable aux systèmes; «has, zeamet, timar», qui existeront plus tard dans l'Empire Ottoman. C'est au XVI° siècle, particulièrement sous le règne de Karakoyunlu et Akkoyunlu que ce système se developpa. A cette époque, les féodaux nomades jouissaient de larges privilèges. Ils agissaient comme des seigneur autonomes de vastes régions qui leur avaient été confiées en «şoyurgal», En échange de ces dons, ils devaient participer aux guerres civiles ou étrangères de leurs souverains.

D'apres B. Y. Vladimirtsov, «şoyurġal» était une institution qui existait dans les provinces occidentales de l'Empire Mongol. Elle consistait en une offre du khan à certaines personnalités sous forme de terre ou de domaine héréditaire (B. Y. Vladimir-

tsov. Organisation sociale des mongols Traduit en turc par. A. İnan, 172)

Plus tard «şoyurġal» a perdu son sens initial pour prendre celui plus général de cadeaux, recompenses diverses. Dans ce manuscrit le fait que le khan offre des «şoyurġal» a des très nombreuses occasions, montre qu'il s'agit d'une quelconque récompense.

Dans le dictionnaire de «Türk Dil Kurumu» de l'osmanlı en turc il y a comme sens de «şoyurġal»: «atıfet» c'est à dire bienveillance, clémence; «hediye» cadeau; «bahşiş» pourboire; «Maaş» salaire; «ihsan» faveur.

Le verbe «şoyurġamak» faire un présent et son derivé «şoyurġal» sont mongols. Ils apparaissent en turc au debut de l'Empire Mongol, XIII° - XIV ° siècles, notamment en ouigour tardif, dans le «codex cumanicus», puis en Çagatay.

A. N. Kurat donne la forme «sıyırga, suyurga» (A. N. KURAT, Topkapı Sar. Arş. Müz... yarlık ve bitikler, 140)

Ce mot est passié dans la langue russe (Bolş. ans. rous. XL, 238)

ŞULEḤĀ : Pieux, vertueux. Pluriel du mot arabe «şaliḥ».

ŞERİ'AT : (Chari'a) «La loi musulmane organisée» (H. MASSE, l'Islam, 137)

ŞEİH, ŞEYH : (Chaikh) «Grand maître» (H. MASSE, l'Islam, 175), personne agée et vénérable, savant agé.

TUĠ : Queue de cheval ou de yack que les chef militaires faisaient monter sur une lance et qui les precédaient indiquant leur grade. Il y avait ainsi des pachas à deux toug à trois toug ect.

U'LEMA : «Docteur sunnites» (H. MASSE, l'Islam, 152)

'ULUFE : Salaire, solde, appointement. Spécialement «ulufe» a le sens de : salaire des janissaires (İ. H. UZUNÇARŞILI, Osm. Dev. Teşk. Kapıkulu Oc. II, 218, 243 - 50)

VİLÂYET : Voır note : 2 page, 154

YARLIḲ : Message envoyé par les khan de Crimée ou de Ḳazan aux souverains des pays étrangers. Ou encore, certificat accordant quelque privilège.

Avant le Khanat il existait des «yarlık» de la Horde d'Or. Il ne reste malheureusement que fort peu de manuscrits originaux. Selon les renseignements de A. N. Kurat, il ne reste que trois «yarlık» dont il publie la photocopie. (A. N. KURAT, Topkapı Sar· Arş. Müz... yarlık ve bitikler, pages 173-184, Doc. 4)

Un des rares «yarlık» originaux est de Sahib Giray alors qu'il était khan à Kazan. Une copie de ce «yarlık» a été publiée dans la revue de turcologie (T. A. BATTAL, Türkiyat Mecmuası, II, 81 Istanbul, 1928)

La liste bibliograpfique des travaux qui ont été effectués sur le «yarlık», a été publiée dans l'ouvrage de (A. N. KURAT, Topkapı Sar. Arş. Müz... yarlık ve bitikler, 5)

YAṢAĠAN Kalpak de cérémonie. Yasamak : instituer

YAṢAVUL : Gardien chargé de la route par laquelle devait passer une escorte ou une armée. Gardien chargé de faire recpecter les défenses. (Tanıklariyle Tarama Söz. I, 791)

ZAL : Nom du père de Rüstem, heros légendaire persan.

حکم شهنشاه فلک اشتباه عرش استنادم اولدر که بو منشور هر شیء مضمون ایله متعلق مراد اولان صورت بابنده مرکز شهنشاهیدن صادر اولان خط

درگاه معلایه و بارگاه اعلایه لایزال من النکبات الدهر حالیا عرض اتدی که طرف عالیه به خالق اجماع ایتدوم و اسلام سلطانی فعال

شرف جهانمطاع وارد اولوب مضمون منیفنده امر شریف بو که اونیندن که صاحبقران خاقان ظرف معالیه به خالق اجماع ایتدوم

وقوع و بیوردقلری که هر برنک زمانده بجا اولیا کلدوکز ایله برلوردو کوفه کیدوب کما کان منزل اولوب خاقان ایله اسلام سلطانلری ارا الرینده اولان برودتلره

کتوروب بو رابطه اصلاح اولوب ارکان دولت علیه مقتضی جنابلری ملکه نظام و انتظام ویروب اهالی و طوایفلری ایله جهد اولنوب اولا السن دنیوی فرمان

اولنمش مقتضای امر شریف الموجب کلدیکه جالسوب طریق اصلاحده قصور قومایوب ملکک اختلالنه باعث اولنلره اسلام سلطانی بایزید کیدوب

سلطان سلیم شاه بک و نخالدی مرزا و سابقا شیروان بکی اولان یونس بک فتنه لرده با عزغاده امیر بک نقل اولنوب مذکور اسلام سلطانی بایزید

صفاکرلی سلطان قرار کندی لقا بایزید و سلیم شاه و تعاقبدین متعدد لر واردوب خاقان حضرتلری باشنه طوروب بر دورلو فساده مباشر اولوب

ملکده زیان اختلال ویرمکه خاقان حضرتلرینه تحریر اولنمش منتظر امر ترک ایلمه حقنه کل باکمه قبول ایتمه ایله دیدوکمزه سوزه ور

اجتیب امر شاهی اجرا ایدوکنده جنابی غلبه ملکک نظمه باعث اولوب اندر و تقدیر تشنه حرام ایله وار ایسه باشه الوب ترکلکی اونوب بر واحد مانند

و نامشروع اناسه ملکک خلوکلیا نمرز اوب حضر له رله و لابن خلقی قدیم لا یاده بو واحد اشکار کوره کلمش دکلمی کوز ایدوب حاللو و سیاهلو

بارنا هم حضرت بر کونه بک ایله سوزی با الیرو اجداد زمانمده ملکک نظام انتظامی اوزرینه اهالی و طوایفلری اولوب منفعت تحصیل ایدکار کیرور انقیاد ارکی

حاجی مولانا دکلمه منسالی اوزرینه بیدی خاقان اولنلر کنده صلح و لیب و عادت فدیه ایکی اوزره اولوب عامه رعایا و کافه برایا مرفه الحال اولوب دایما رفاه

و عدالت اوزرینه اولوب و الابرا سواء ایله مالا مال ابدی حالیا خاقان اولنلر لعداله عظام ارکان قانونه فالق فعالرلوینی بدعات و نامعقول اشیا ایدرلر

اوده اوجاق بابنده فیما بینده کلده ... بینه اولوب اتمر منه و فتار اکسر که اولمیوب اسکی بکلر نعمه و منزل ایله مزلعه کمینه فالمیوب ارا ایله

بیلوب رعایا کما احوال ایله اولوب انتهر اولوب ایسه کتوروب بو یرلو یرینه اوزوب الکیمز ایکه بیلورلر کندی ملکمز نه قدر وغنه غلبک حاللو باریکه

تمام مناطلوبینه مفروض نصاکه نمایان و قدر بو بنده لر زیاده صبر و ظلم اولمشدر من بعد دانی خاقان حضرتلری ایله اسلام سلطانلری ارا الرینده اصلاح

اولماق احتمالی یوقدر حالبوکه بابا کوه اولمشمسا ایله اولیا و اتلو خداوندکار اعزای انصار حضرتلرینده بو قوللرکه وجمیع والابن خلقیک

لعاة

التماس والتجا ایدوکلری اولدرکیم قدیم الایامده کندو نو برای و عادتلری اوزرینه اولوب بر خاقان اولنماغه عنایتلری مناسب اولوب بو زیاده مواری

غائله قالدیروب کیدوب ملکمز معمور لنک غایت بیورلسون بلکه حالیا خاقان اولان صاحبقران که اناسی بر نیکو منور ایدلو اولان ملکمز قنده خلاص اولماق احتمالی

بیقصور بادشاه عالم پناه حضرتلرینه و ایلدن باقی یوقدر در تیکا. ملکک ونعمتک لمی تحریراتینه صورتی در

Archives du Musée du Palais de Topkapu No. E 1308 (Doc 3)

ARCHIVES DU MUSEE DU PALAIS DE TOPKAPU No. E. 1308 (Doc. 3)

La requête que votre humble serviteur soumet à votre Sublime Cour est la suivante :

Les propos que votre serviteur avait auparavant adressé à votre Haute Cour se sont révélés exacte. Vous nous aviez envoyé ur ordre Sacré ainsi conçu : «Voici mon ordre sacré : «J'ai nommé Sahib Giray, Khan et Islam Giray, kalgay (?). Que chacun de vous rentre chez lui te y reste, Óue le Khan et Islam Sultan fasse cesser le froid qui régne entre eux et qu'ils se réconcilient et suppriment la seddition. Que vous vous occupiez de l'ordre et du service du pays, que vous organisiez des campagnes et partiez en guerre sainte.»

Nous avons autant que possible respecté vos ordres. Nous n'avons pas manqué de faire des réformes. Parmi ceux qui sont cause de trouble dans le pays. Safa Giray Sultan, Selim xah Bey, Tohaldi (?) Mirza et Bagırgan l'assassin de feu le Bey de Şirin Yunus Bey, qui se trovaient auprès de Islam Sultan, quittèrent ce dernier. Safa Giray Sultan s'est rendu à Kazan, mais les causeur de troubles appelés Bagırgan, Selimşah et Tohaldi (?) y sont allés aussi. Ils restèrent auprès de S. M. le Khan et commencèrent à engendrer des desordres, (......... ....) Non seulement, ils refusent d'exécuter vos ordres impériaux et ne tiennent pas compte de nos paroles, mais encore ils entrainent la sédition dans le pays. Ils réunissent tous les causeurs de troubles et les canailles et en font des mousquetaires. Le pays, la population detestent les affaires illicites et anormales et subit les tords. Le peuple de notre pays n'a jamais vu de choses pareilles.

— « Mon Padishah Bienheureux ! Que Dieu le Trés Haut d'une de tes journées en fasse mille ! A l'époque de nos pères et de nos aïeux l'ordre et la securité regnaient dans le pays. On organisait des campagnes pour glorifier le pouvoir du Hüdavendigār (1). Les khans qui étaient au pouvoir agissaient selon les coutûmes anciennes et traditionnelles. Tous les sujets étaient tranquilles et à leur aise, ils s'occupaient à la guerre sainte, notre pays etait rempli d'esclaves. Les khans actuels agissent au contraire des lois de leurs aïeux, et commettent des heresies et des

1) Soliman le Magnifique

actes irraisonnables. Il ya trois ans que notre pays est dans le désorde! Les troubles et la corruption ne cessent pas. Il ne reste aucun de nos beys et de nos Mirza; ceux qui restaient furent exécutés. Le peuple ruiné, ne peut aller en campagne pour ramener des esclaves ni rester sur place pour les semailles. En plus du denuement de notre pays, les «mukataa» particuliers de notre Padisah Heureux sont énormement endommagés. Votre humble serviteur lui aussi a subi injustices et cruautés.

La reconcilation de S. M. le Khan et d'Islam Sultan est impossible. Notre situation est devenue difficile.

Le desir que votre humble serviteur ainsi que toute la population du pays soumettent au Hüdavendigar Bienheureux est tel : «Faites - nous la faveur de designer un khan qui respecte comme autrefois la coutûmes et la tradition afin que notre pays redevienne peuplé et cultivé. Si le khan actuel Sahib Giray Khan reste en place l'amélioration n'est pas possible dans notre pays et S. M. le Padishah, Protecteur du Monde, en sera responsable. La decision est confiée et depend des ordres de votre Haute-Cour.»

Archives du Musée du Palais de Topkapu No. E. 2365

ARCHIVES DU MUSEE DU PALAIS DE TOPKAPU No. E. 2365

Telle est la requête de votre humble serviteur :

A la mort de mon père Muhammed Giray Khan, mon oncle S. M. le Khan Sa'adet Giray vint avec votre ordre sacré et l'etendard. Depuis lors, depuis longtemps, votre serviteur n'abandonna jamais le service du pays. Souvent les provocations, les intrigues et la terreur (amenés par) Sahib Giray Khan qui était alors prince, avaient causées beaucoup de dégats dans le pays et la patrie ne pu être délivre l'inquiétude ne fut pas epargnée à la population. La situation était telle lorsque Sahib Giray fut nommé khan. Depuis son arrivée il y a tant d'années il n'y eu plus aucune action ou intention qui fut correcte et reussie. Toutes les preuves relatives à ce sujet ont été soumises à plusieur reprises à votre Sublime Cour.

Longue vie à S. M. le Padishah Protecteur de ce Monde! Si on fait la grâce de confier le khanat à votre serviteur, je ferais tout mon possible je puiserais toutes mes forces pour servir le pays de sorte que ce sera un exemple pour le monde entier. Si on ne me confie pas le khanat je resterais quand même le bon et fidèle sujet de mon Padishah Bienheureux. On cause ouvertement depuis tant d'années la defaite et la destruction de notre pays, voici, notre requête qui repond aux voeux de tout le peuple et de tous les chefs :

Que l'on prenne le soin de nous envoyer comme khan mon ocle Saadet Giray; si l'on nous ordonne encore une fois de rester avec Sahib Giray Khan (nous repondrons) que cela est impossible. Les causes même en ont été soumises à plusieurs reprises à votre Sublime Cour. Ce serait irréalisable même si les deux monde s'unissaient.

Si mon oncle Saadet Giray Khan est nommé khan, votre serviteur ne restera pas dans ce pays, n'esperant plus le khanat de ce pays, je cesserai mes sollicitations et écarterai les troubles. Si j'obtiens l'ordre sacré de notre Padishah Bienheureux Je me rendrais à Ajdarhan, (Asrakhant) deviendrais khan, je ferais prononcer le «hutbe» au nom de Notre Padishah et rendrais le pays riche et prospère. Il faut voir comment nous servirons contre les «Kızılbaş» et autres ennemis de la religion et de l'etat de notre Padishah et de tous ceux contre qui on nous

ordonnera d'être ennemi et de montrer de l'hostilité, et comment nous rendrons grâce. Si cela se realise et si je ne m'exécute pas, me montrant desobeissant ou si j'avance des excuse (pour ne pas partir), que l'on n'aie confiance en ma parole, Que l'on me fasse entrer dans les rangs de ceux qui sont les ennemis de Dieu et de Son Prophete Protége de Dieu, et que l'on me règle mon compte. Si Sa'adet Giray est envoyé comme khan, je ne renonçerai pas à ma promesse, Dieu en soit Temoin !

Tout ce pays appartient à notre Padishah Bienheureux, Que d'autres pays s'y ajoutent encore. Cependant, de sa vie, votre serviteur n'ira nulle part tant que Sahib Giray Khan sera dans ce pays en raison de l'hostilité qui règne entre nous et de ses intrigues.

J'espère que le Padishah Bienheureux aura pitié des pauvres et de la population de ce pays.

Sur ces questions, on a chargé Şeyh Zade Şaban qui est notre ambassadeur, auprès de votre Sublime Cour, de vous transmettre quelques nouvelles orales. On peut encore lui demander toutes les precisions.

La decision appartient à votre Cour Bienheureuse.



Carte de la Bibliothèque Nationale de Paris, Departement des Cartes No : 127

INDEX

— Des noms propres de lieux.

— Des noms propres de personnes.

— Des noms communs turcs et techniques.

Note — Les références chiffrées placées à coté des noms, indiquent les numéros des feuillets du manuscrit de la B. N. de Paris.

INDEX DES NOMS PROPRES DE LIEUX

'Acem (Perse, Persan) . . : 24b., 66b.,
Ajdarhan (Astrakhan) : 32b., 46a., 48a., 53a., 53b., 54b., 55b., 56b,. 56a., 56b., 57a., 57b.,
Akdeñiz (Mediterannée) : 18b.
Akkerman : 4b., 9a., 10b., 66a., 72a., 73b., 75b.,
Akmescid : 14a. 74a.,
Alma : 47c., 58b.
Alma Sarayı : 22b., 54b., 57b., 67a.
Aş Basarı : 11b.
Atağan : 10b.
Azak (Azov) :27b., 46b., 48b., 52b., 55b., 57a., 66b., 76a.
Babuġan Ţağı 7b.
Bağçesaray : 7a. 8a., 22a., 22b., 26a., 35b., 38b., 40a., 52b. 57a., 64a., 73a., 73b., 74b.
Bağdad : 46a.
Balıklağu (Balıklava) : 37a.
Belh Şuyı : 50b.
Bolu : 18b.
Borġan : 68b., 69., 69b.
Buğdan (Moldavie) : 8b., 10b., 11a., 13b., 34a., 59b., 76b.
Bursa (Brousse) : 18b.
Demür Kapu : 18b., 62a.
Divan Geçidi : 36b.
Elbruz Ţağı : 18b., 19a., 42b., 43a., 48b., 49a., 51a., 68a , 70a., 71a.
Edirne Kapu : 4a.
Gözleve (Gözlü) : 14a., 22b., 73b., 75b.
Gürci (Géorgie) : 18b.
Halep (Alep) : 64a.
Hıtıbıt Ţağı : 18a., 75a.
Horasan (Khorassan) : 7b., 18b.
İdil (Volga) : 32b., 56a.
İstanbul : 3a., 76b.

Jane : 19a., 39b., 40b., 42b., 43a., 66b.
Kabartay : 46a., 46b., 48a., 48b., 49a., 49b., 52a., 66b.
Ḳābe : 46a.
Ḳabētullah : 46a.
Ḳaf Ṭaġı : 19a., 42b., 60b.
Ḳazan : 3a., 56b.
Ḳazġan : 53b., 65a., 65b., 66a., 67b., 72a., 72b., 73a.
Ḳefe (Kaffa, Théodosie) :14a, 40b, 41a. 41b, 45a, 46a, 47b, 63a, 63b, 66b, 75a.
Kerş (Kertch) : 14a, 16b, 17b, 23a, 40a; 42a, 68a, 72a, 78b.
Ḳıpçaḳ : 9b, 40b, 55a, 57a, 61a, 71b.
Ḳırım (Crimée) : 3b, 4a, 4b, 14a, 28a, 40a, 41a, 53b, 55a, 56a, 57b, 72a, 75b, 78b, 79b.
Ḳuban Ṣuyı : 18a, 19b, 22a, 43b, 68a.
Ḳuh-ı Elbruz : voir Elbruz Ṭaġı
Kudüs-i Şerif (Jérusalem) : 46a.
Manḳıt : 9b, 17b, 26a, 27a, 30a, 31a, 35b, 34a, 36b, 41a, 42a, 55a, 60b, 61a.
Medine : 46a.
Mekke (La Mecque) : 3a, 17a.
Mısır (Egypte) : 28b.
Moskov : 14b, 27a, 29a, 29b.
Nahcivan : 40a.
Noġay : 6b, 7b, 10a, 14b, 21a, 28a, 32b, 35a, 57b, 58a.
Oḳa Ṣuyı : 29b, 33a, 33b, 35a, 37b.
Or (Perekopp) : 8a, 32b, 34a, 35b, 36b, 45b, 47a, 47b, 52b, 60b, 67b, 72a, 72b, 73a, 74a, 76a.
Or Aġzı (Isthme de Perekopp) 5a, 5b, 7b, 9a, 10a, 14a, 24b, 25a, 32a, 34b, 35b, 36b, 45a, 47b, 52b, 54a, 57b, 59b, 60a, 61b, 66b, 73a.
Ordu : 12b.
Orġun : 20b.
Özi, Özü (Oçakoff) : 67b.
Özi Suyı (Dniepr, ancien Borysthène) : 4b, 9a, 9b, 10a, 25a, 25b, 26a, 34b, 35b, 36a, 37a, 47a, 72b.
Paşa Depesi : 40b, 63a, 63b.
Ulaḳlı Ṣarayı : 8a, 22b, 80a.
Ulaḳlı : 79a, 80a.
Ṣalacık : 5a, 74b, 79a.
Saru Ġöl : 40b, 63a.

Secva	: 13b.
Sinop	: 18b.
Sivri Ṭaġ	: 49a.
Şirvan	: 18b, 19a, 62a,
Taman Adası	: 16b, 18b, 40a, 41b, 72a, 74b.
Taman Ḥisarı	: 77a, 77b, 78a.
Tatar	: (Un peu partout dans le texte)
Temrük	: 18a, 18b, 21b, 43a, 45a, 68a, 77a, 78b.
Ten Ṣuyı (Don)	: 48b.
Trabzon (Trébizonde)	: 18b.
Ṭurlu Ṣuyı (Dniestr)	: 10b, 14a.
Yalñız Aġaç	: 9b, 32a, 72b.
Yılanlı Ḥiṣār	: 42b.

NOMS PROPRES DE PERSONNES

Abaza Çerkesi : 18b.
Acem Hanları : 7b.
'Ādil Giray Sulṭan : 24a, 28b, 32b, 34b, 40a, 45b, 52b, 57b, 61a, 67b, 72a, 74a, 74b.
Aġış Aġa : 77b, 78b.
Aḥmed Giray Sulṭan(fils de Sa'adet Giray) : 10b.
Aḥmed Şāh Bėg : 32b.
Aḳ Bibi Mirza : 27a, 27b, 28a, 29a, 30a, 32b, 34a, 36a, 37a, 37b, 38a,b.
Aḳ Köbök Ḫān (Khan d'Astrakhan) : 53a, 53b.
Aḳ Meray : 54b.
Aḳ Mamay Mirza (Bey de Şirin) : 32a.
Aḳ Mamşıḳ : 75a.
Aḳsaḳ Ali Mirza : 10a, 61a.
Āli : 4a.
Āli Ḥacı : 32b.
Āli Ḥoca : 70a.
Āli Ḳılıç Bėg : 32b, 72b, 74a, 74b.
Āli Şir Nevaî 65a.
Anṭavuk : 66b, 68a, 70b.
Ayaz Paşa : 12b.
Azak Kazağı (Cosaque d'Azov) : 27b.
Baba Bėg (Bey de Şirin) : 17b, 19b, 20a, 32a, 40b, 54b.
Bahādır Bėg : 54b.
5b, 6b, 7a, 7b, 8a, 26a, 27a, 28a, 29a, 30a, 30b, 31a, 32a, 33b, 34a, 35a, 35b, 36a, 37a, 37b, 38a,b.
Belskiy (Prince russe) : 29a, 32b, 33a, 33b.
Bölük Giray Sulṭan : 75a, 78a, 78b, 79b.
Bujaduḳ 49a, 49b, 68b, 70a, 71a.

Cāfer Aga : 77b, 78b.
Cāfer Giray Sulṭan : 75a.
Canibek : 66b.
Cemşid : 16a.
Cėngiz Hān (Gengis Khan) : 3a, 5a, 14a, 16a, 41a, 45b, 75b.
Devey Mirza : 7b, 27a, 27b, 28a.
Devlet Giray : 65b, 66a, 67a, 67b, 72a, 72b, 73b, 74a, 74b, 75b, 76a, 76b, 77b, 78a, 78b, 79b, 80a.
Elbozdı (Bey de Kabartay) : 46b, 48b, 49a, 49b, 50a.
Elyoḳ : 66b, 68a, 69a, 69b, 71b, 72a.
Emin Giray Sulṭan : 23a, 23b, 24a, 28b, 32b, 34b, 40a, 45b, 49a, 51b, 54b, 57b, 61a, 61b, 67b, 72a, 73a, 74a, 74b, 75a, 75b, 79b.
Emin Şāh Mirza : 32b.
Firdevs : 8a.
Ġażanfer Giray Sulṭan 61a, 75a.
Ġazi Giray Sulṭan : 24a, 29a, 31b, 35a, 46a, 52b, 67b, 68b, 70a, 70b, 77a, 77b, 78a, 78b, 79b.
Gedik Aḥmed Paşa : 63b.
Gün Ṭoġan Bėg : 55b.
Gürel : 25a.
Ḥacı Giray Ḫān : 39b, 52b.
Ḥacı Giray Sulṭan : 39a, 39b, 61a, 63b, 68a, 74b, 75a, 79a, 79b
Ḥalil Bėg (Bey de Kaffa) : 17b.
Ḥażret-i Nuḥ (Noė) : Voir Nuh
Ḫoca Ṭay Bėg (Bey de Mankıt) : 26a, 27a, 32b, 75a.
Ḫorasan Ḫānları (Les Khan du Khorassan) : 7b.
Ḫürrem Şāh Mirza : 73b.
Ḫüseyin Bayḳara : 65a.
İbrahim Paşa Bėg : 24b, 25a, 32b.
İslam Giray Sulṭan : 7b, 34b.
İslam Sulṭan : 4b, 5a, 5b, 7b, 8a.
İshaḳ Ḳażı : 77b.
İskender : 40b, 47a.
İsrāfil : 17a.
Jane Bėgi : 18a, 21a, 44b, 46b.
Ḳabartay Bėgi : 53a.
Ḳahraman : 4a, 14b, 43a, 47a.
Ḳanberdi Bėg : 72a, 73a, 73b, 75a, 78a.

Ḳanşavuḳ (Bey de Jane) : 18b, 22a, 42b, 43a, 44a, 44b, 46b, 50a.
Ḳara Buğdan : 8b.
Karakız Mirza : 32a.
Ḳārun : 62b.
Ḳaşım Paşa : 12b.
Kefe Bėgi : 16b, 18b, 22a, 39b, 40a, 41b, 42a, 43a, 45a. 63a, 66a, 68a.
Kefevî Şeyẖ Ebū Bekir Efendi : Voir Şeyh Ebu Bekir Efendi
Küçük Bėg (Bey de Kıpçak) : 32a.
Ḳolaṭay : 78a.
Ḳutlu Giray Sulṭan : 61a, 75a.
Ḳutlu Sa'at Mirza : 32a.
Lüṭfi Paşa : 12b.
Mamşıḳ Bėg : 27b, 78b.
Meḥmed Paşa : 12b.
Memiş Bėg : 20a.
Muḥammed Giray : 20a.
Muḥammed Han : 63b.
Muḥammed Muṣṭafa : 2b, 56a, 58b.
Mosḳov : 33a.
Murtaza Bėg : 32a.
Neriman : 4a, 47a.
Nuḥ (Noė) : 14b, 21a.
Nūrī Sulṭan Ḫānī (fille de Ṣāḥib Giray Khan) : 80b.
Petre : 76b.
Remmal Ḫoca : 58a, 59b, 78b, 79a.
Rüstem : 4a, 23a, 25a, 47a.
Sa'adet Giray Ḫān : 3b, 10b.
Sefa Giray Ḫān : 56b, 65a.
Ṣāḥib Giray Ḫān : 2b, 3b, 4b, 32b, 48a, 53a, 53b, 62b, 65b, 66a 67a, 72a, 74b, 75a, 75b, 81b.
Sam : 47a.
Selim Şāh Bėg : 32b.
Selāmet Giray Sulṭan : 46a, 52b, 61a, 74b, 75a, 79b.
Sofyalıoğlı Yusuf : 63b.
Sulṭan Süleymān Ḫān : 3a, 4a.
Süleymān : 4a, 7a, 14b, 39b, 40b, 47a.
Süleymān Şāh Mirza : 32b.

Şāh Ḫüseyin
(Bėg de Borġan) : 68b, 69a, 69b.
Şāh İsmail : 28b.
Şeyḫ Ebū Bekir Efendi : : 46a, 46b, 47a, 50a, 56a.
Şeddād : 8a.
Şeyḫ Mamay Mirza : 32a.
Ṭaġıltay Bėg : 32b.
Timur Ḫān : 20a.
Tire Voyvoda : 10b, 11a, 11b.
Yafes : 6b.
Yaġmurca Bėg : 4a, 12b, 28b.
Yusuf (Joseph) : 4a, 12b, 28b.
Zāl : 47a.

NOMS COMMUNS TURCS ET TECHNIÔUES

'Ābid : 43a.
Aǵa : 12b, 13a, 48b.
Aǵırmak at : 66b, 73a.
'Acem : 24b.
Aķçe : 5a, 14b, 15a, 24b, 62a, 73a, 73b, 80b.
Aķtaç : 17a.
Altun : 36b, 75b.
Argın : 40b.
Atalıķ : 57b.
Balcı : 17a, 28b, 37a.
Bārın :9b, 17b, 61a.
Bay Oǵlan : b1b.
Bazarǵān : 53a.
Bėg : (Un peu partout dans le texte)
Beylerbeyi : 12a.
Bigeç : 16a, 35b, 67a.
Biyim : 16a, 35b.
Bölüķ Aǵa : 12a.
Börk : 4b, 39a.
Cebeci : 67a,
Cebeci Başı : 71a,
Çapul, Çapǵul, Çapaǵul : (Un peu partout dans le texte)
Çavuş : 4b, 8b, 9a, 13b, 62a, 67a.
Çekmen : 12b, 15a.
Daī : 75a.
Dellāl : 52a, 54a.
Deccāl : 34b.
Dündār : 61b, 25b.
Emeldeș : 40b.
Emīr : 16a.
Eşik : 15a, 16a.
Evliyā : 59a.
Fatihā : 15a.
Fetvā : 15a.

Flori : 13b, 39a, 53b, 79a, 79b.
Ġazi : 41b, 42b, 43a, 68b.
Ġıjgıruḳ : 51a.
Ġılman : 8a.
Ḫāfız : 43a, 57b.
Ḥalvet : 5b, 17a, 31a, 31b.
Hamā'il : 6b.
Ḥammam : 8b.
Ḫān : (Un peu partout dans le texte)
Ḫānī : 57b.
Ḥātime : 81a.
Ḫazinedār : 41a, 17a.
Ḫil'at : 4b, 5a, 6b, 7a, 8a, 9a, 13b, 14a, 23b, 27a, 30b, 35b, 39a, 39b, 45b, 46a, 50a, 52b. 57a.
Ḥonsa : 22b.
Ḫüdāvendigār : 12b, 62b.
Ḫünḳār : 3a, 11b, 12a, 13a, 18b, 22a, 22b, 39a, 42b, 43a, 45b, 61b, 62a, 62b, 63a, 64a, 65b, 66a, 75a, 76a, 76b, 77b, 78a.
İçki Bėgleri : 4b, 9b, 17a, 32a, 34a, 32b, 38b, 40b, 41a, 51a, 65a, 67b, 78b.
İç Oġlan : 28b, 40b, 50b.
İmam : 57a.
İmāret : 8a.
İmraḫor : 66b, 17a.
Ḳabaḳ : 19a, 69a, 69b, 71a, 71b.
Ḳademe : 37a.
Ḳadı : 31b, 40b, 41a, 45a, 48b, 63a.
Ḳadir : 71b, 73b.
Ḳafṭan : 39a.
Ḳalġay : 5a.
Ḳalpaḳ : 4b, 19a, 28b.
Ḳapuḳulu : 3b.
Ḳapu Aġa : 13a, 28b, 38a.
Ḳapu ḫalḳı : 4a.
Ḳapucı : 13b, 38a, 43b.
Ḳaraçı Bėgleri : 4b, 5b, 29a, 40b, 42b, 57b, 60b, 68a.
Ḳaravul : 11b, 13b, 19a, 21b, 25b, 68a, 72b.
Kāşāne : 79a, 79b.

Ḳażasker : 31b.
Keñeş : 7a, 23a.
Ketḫüda : 13b.
Kevs̱er : 7a.
Ḳile : 5a.
Ḳıpçaḳ : 9b, 17b.
61b, 62b.
Ḳogun : 6b, 8a.
Köşk : 7a.
Köyme 'araba : 37a, 38b.
Ḳul ḳarındaşı : 66, 72a, 73a, 73b, 75b, 78a.
Maḥfel : 8b,
Medrese : 8a, 39a.
Mescid : 39a.
Mevlūt : 59a.
Miraḫor, İmrahor : Voir İmrahor
Mirza : 12b, 45a, 45b, 54b, 68a, 73b, 74a, 74b.
Misḳal : 64b.
Muştucı : 39a, 45b, 52b, 57a, 75a.
Müderris : 8a, 8b, 31b.
Müfti : 16a, 40b, 41a, 45a, 63a.
Nāẓır : 63a.
Nefrīn : 47a.
Nevrūz : 24b.
Noġay : 34a, 57a, 59b, 61a, 61b, 63a, 65a.
Nöker : 14b, 25b, 27b, 28a, 29a, 30a, 36b, 37a, 38a, 38b, 51b, 56b, 68a, 70b, 79b.
Nuki : 5a.
Oġlangiyūn : 4b, 9b, 40b, 42a, 55a, 57b, 60b, 61a, 68a, 75a.
Olca : 21b.
'Osmanī : 13b.
Otaġ (Otav, Otak) : 9b, 12a, 13a, 37b.
'Öşür : 63b.
Pādişāh : (Un peu partout dans le texte)
Paşa : 4a, 12a.
Ramazan : 39a.
Remil : 58a.
Ruḥban : 21a.
Sancaḳ : 4b, 11b, 17a, 25b, 31b, 40b, 41a, 54b, 55a.
Sancaḳ Bėgi : 12a.

Ṣavga : 22a, 52a.
Semat : 6a.
Seraser : 12a.
Server : 23a.
Ṣoyurġal : 4b, 7a, 9b, 13b, 14a, 23b, 24a, 27b, 36b, 47a.
Ṣulehạ : 16a, 53a .
Şehīd : 2b, 75b, 77a, 77b, 78b.
Şerbet : 12a.
Şerbetci başılıḳ : 59a.
Şeri'at : 16a.
Şeyh̲ : 46a, 48a, 50a.
Şirin : 9b, 10a, 11b, 17b, 26a, 32a, 33b, 34a, 42a, 54b, 61a.
Tarīḳat : 16a.
Topcı : 59a.
Taşavvuf : 52a, 67a.
Tuġ : 4b, 17a, 17b, 25a, 25b, 31a, 54b, 59b, 60b, 61a.
Tuġcı : 40b.
Ṭuġra : 66a.
Tüfenkci : 37a, 40b, 41a, 50b, 51a, 52a, 54b, 55a, 61a, 68b, 70a, 70b.
'Ulemā : 15b, 16a, 53a, 79b.
'Ulufe : 18b.
'Ulufeci : 66a, 74a.
Uşşaḳ : 24b.
Ümera : 40b.
Ürkün : 21b.
Vezir : 35a, 45b, 52a, 62b, 63a, 64a, 72a, 75a.
Yalı : 42b.
Yarlıḳ, Yarlıġ 8b, 16b, 23b, 26a, 27b, 34b, 35b, 35a, 38a, 40a, 52b, 54a, 57a, 60a, 62b, 71b.
Yaşaġan ḳalpaḳ : 4b.
Yaşavul : 20b, 4b.
Żarbzen : 9b, 32a, 33b, 34b, 55a, 66b.
Zurna : 34b, 40b, 47a, 51a.

BIBLIOGRAPHIE

SOURCES MANUSCRITES

(L'histoire des Khans de Crimée : 1475 - 1777) B. N. de Paris, ms. fonds turcs suppl. 515

(Relatif au statut juridique des Khans de Crimée) B. N. de Paris, ms fonds turcs suppl. 874

(Relatif au statut juridique des khans de Crimée) B. N. de Paris, ms fonds turc suppl. 884

(Manuscrit sur l'histoire de Crimée, 1771) B. N. de Paris, ms. fonds turcs suppl. 1068

Ḫalim Giray, Gülbün-ü Ḫānān) (le rosier des Khans. L'histoire des khan de Crimée) B. N. de Paris, ms. fonds, turcs suppl. 1116

(L'histoire de Crimée, 1801) (Gülbün-ü Ḫānān) B. N. de Paris, ms. fonds turcs, suppl. 1274

SOURCES IMPRIMEES

BARKAN, Ö. L., XV ve XVI cı Asırlarda Osmnalı İmparatorluğunda Ziraî Ekonominin Hukukî ve Malî esasları (Les bases juridiques et financières de l'économie agricole dans l'Empire Ottoman, au XV° et XVI° siècle) Istanbul, 1945

BATTAL, A. Sahib Giray Han yarlıgı (dans Türkiyat mecmuası) 11,81 Istanbul, 1928

BELDICEANU, N., Les actes des premiers sultans conservés dans les manuscrits turcs de la Bibliothèque Nationale à Paris, Paris. 1960

BELDICEANU, N. - ZERVA, G., Une Source Ottomane Relative à la Campagne de Süleyman le Legislateur contre la Moldavie (1538), dans Acta Historica, 1 (Sociates Academica Daco - Romana) Roma, 1959

ERTAYLAN, İ. H., **Gazi Giray Han, hayatı ve eserleri** (Gazi Giray Khan, sa vie et ses oeuvres), Istanbul, 1958

GÖZAYDIN, E. F., Kırım, Istanbul, 1948

HALİM GİRAY SULTAN, Gülbün-ü Ḫānān, Istanbul, 1971

HAMMER, P., Histoire de l'Empire Ottoman depuis son origine, jusqu'à nos jours Paris, 1844

İstoriya Tatarii v' materialah i dokumentah (edd. Istituta istorii akademii nauk) Moskva 1937

KURAT, Akdes Nimet, Topkapı Sarayı Müzesi Arşivindeki Altınordu, Kırım ve Türkistan Hanlarına ait yarlık ve bitikler, Istanbul, 1940

MASSE, H. L'Islam, Paris, 1961

MONTRAYE, Sr. A. de la, Voyage du Sr. A. de la Montraye, en Europe en Asie et en Afrique, en deux volumes La Haye, 1727

UZUNÇARŞILI, İ. H., Osmanlı Devleti teşkilatından Kapukulu ocakları, II Ankara, 1944

SMIRNOV, V. D., Krımskoe Hanstvo pod verhovenstom Otomanskoy Portı, do naçala XVIII veka, St. Petersburg, 1887

TOGAN, Zeki Velidî **Umumî Türk Tarihine Giriş** Istanbul, 1946

VLADIMIRTSOV, B. Y., **Moğalların İçtimaî Teşkilâtı** (Organisation Sociale des Mongols, traduit en turc par A. İnan) Ankara, 1944

Voyage en Krimée. Suivi de la relation de l'ambassade envoyée de Petersbourg à Constantinople en 1795. Publié par un jeune russe attaché à cette ambassade (traduit de l'allemand par L. H. DELAMARRE) Paris, 1802

M A N U E L S

(Dictionnaires, Cartes, Encyolopédies)

BLOCHET, E, Catalogue des Manuscrits turcs, II volumes, Paris, 1932-1933

DESMAISONS, J. J. Pierre, Dictionnaire Persan - Français, publié par ses neveux, Rome, 1910

Encpyclopédie de l'Islam (editions turque et française)

İz, F., HONY, H. C., A Turkish - English Dictionary, Oxford, 1947

ISNARD, Albert, Joseph - Nicolas DELISLE, Sa biographie et sa collection de cartes géographiques à la Bibliothèque Nationale de Paris 1915

KELEKIAN, T. Dictionnaire turc - français, Istanbul, 1911

Osmanlıcadan türkçeye söz karşılıkları tarama dergisi, Publication de la «Société de Langue Turc» (T. D. K.) Istanbul, 1934

PAKALIN, M. Z., Osmanlı Tarih Deyimleri ve Terimleri Sözlüğü Istanbul, 1947

(le ROY) Première carte de la Crimée, faite à l'Académie (le plan en est gravé et l'écriture traduite en français de la main de M. le ROY) Un feuillet.

Ş. SAMİ Ḳamus-u Türkī Istanbul, 1901

Ş. SAMİ FRASCHERY Dictionnaire Turc - Français, Istanbul, 1885

T. D. K. (Société de Langue Turc) XIII. Asırdan Günümüze Kadar Kitaplardan Toplanmış Tanıklariyle Tarama Sözlüğü Istanbul, 1943

HANDTKE, F., General - Karte der Krym, Glogau, 1855

ORTEKİN, H., Kırım Hanlarının Şeceresi, Istanbul, 1938